

VOYAGE

DE M. LE BARON

MAURICE DE ROTHSCHILD

EN ÉTHIOPIE

ET EN AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

(1904-1905)

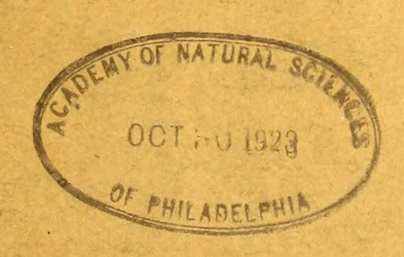
RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

ANIMAUX ARTICULÉS

DEUXIÈME PARTIE

OUVRAGE PUBLIÉ PAR LES SOINS DU LABORATOIRE D'ENTOMOLOGIE
DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

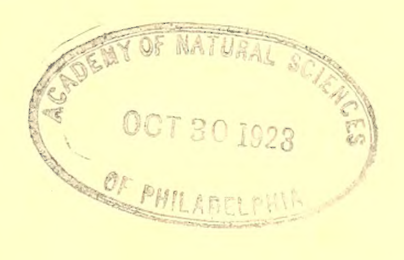




PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCXXII

DEUXIÈME PARTIE



COLÉOPTÈRES.

CICINDÉLIDES ET CARABIDES,

PAR

CHARLES ALLUAUD.

Famille des CICINDELIDÆ.

Genre MEGACEPHALA Latreille, 1806.

Sous-genre STYPHLODERMA Waterhouse, 1877.

Megacephala (Styphloderma) asperata Waterhouse.

Subsp. schaumi W. Horn.

(Pl. Ic[39], fig. 1.)

Styphloderma asperata Waterhouse, *Ann. Mag. Nat. Hist.* [1877], p. 424; — W. Horn, Gen. Insect., *Cicindelinæ*[1], 1908-1910, p. 135.

Megacephala (*Styphloderma*) *Schaumi* W. Horn, *Deutsche entom. Zeitschr.* [1892], p. 369; — Idem., Gen. Insect., *Cicindelinæ*, p. 135[2].

Afrique Orientale anglaise. — Entre le sud du lac Rodolphe et le chemin de fer, 1 individu de la forme *Schaumi* W. Horn, répandue depuis le Soudan égyptien jusqu'au sud du Victoria-Nyanza.

[1] Dans ce «Genera», W. Horn a considéré les Cicindélides comme une simple sous-famille des *Carabidæ*.

[2] Je renvoie à ce travail pour la bibliographie et la synonymie des trois espèces de *Cicindelidæ* citées ici.

Genre CICINDELA Linné, 1758.

Cicindela regalis Dejean.

Afrique Orientale anglaise et Uganda septentrional. — Parages du lac Rodolphe, 9 individus.

Cette espèce, qui habite les rives sablonneuses des lacs et des cours d'eau, est répandue dans toute l'Afrique intertropicale.

Cicindela dongalensis Klug.

Afrique Orientale anglaise et Uganda septentrional. — Parages du lac Rodolphe, 3 individus d'une forme intermédiaire entre la var. *abyssinica* W. Horn et la var. *imperatrix* Srnka.

Cette espèce, très variable, qui peut se subdiviser en de nombreuses races, est commune le long des cours d'eau de toute l'Afrique intertropicale et de Madagascar.

Famille des CARABIDÆ.

Sous-famille des OMOPHRONINÆ.

Genre Omophron Latreille, 1802.

(= *Epactius* Schneider.)

Omophron Rothschildi Alluaud.

(Pl. I c[39], fig. 2.)

Omophron Rothschildi Alluaud, 1918, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1918, n° 7, p. 493.

O. multiguttato *forma simillimum, paululum majus, elytris minus profunde sulcatis, sulcis nigro-punctatis. Colore multo dilutius : capitis vertice, pronoti lateribus, antennis et cor-*

pore toto subtus albido-flavis (*apud* O. multiguttatum *ochraceo-flavis*). — Long. 7,5–8,5 mm.

Cette espèce est très voisine d'*O. multiguttatum* Chaudoir (*tessellatum* ‖ Dejean, 1826, non Say, 1823) du bassin du Nil. Elle s'en distingue au premier aspect par sa teinte remarquablement plus pâle des parties jaunes qui sont ici presque blanches. La disposition des taches vertes sur la tête et le pronotum est analogue chez les deux espèces et varie de la même façon. L'exemplaire figuré (Pl. Ic[39], fig. 2) a la tache du pronotum assez divisée; chez d'autres individus elle forme une grande plaque souvent élargie en avant, au lieu d'être terminée en pointe, mais n'envahissant jamais l'expansion médiane de la base du pronotum qui reste toujours pâle. Malgré la variabilité des taches élytrales, la proportion entre les parties vertes et les parties jaunes est très différente chez les deux espèces : dominante jaune pâle chez *O. Rothschildi*, dominante vert foncé chez *O. multiguttatum*. Chez notre espèce nouvelle, l'extension de la teinte jaune est remarquable sur les côtes 7, 8 et 9 et surtout sur la 11[e] qui est entièrement pâle depuis le quart antérieur jusqu'à l'apex.

En dehors du système de coloration, *O. Rothschildi* diffère d'*O. multiguttatum* par les stries des élytres moins profondes, avec la grosse ponctuation noirâtre plus nette et une taille un peu supérieure.

Afrique Orientale anglaise. — Rives de l'extrémité sud-est du lac Rodolphe, 8 individus.

La découverte de cette espèce est très intéressante en ce qu'elle complète la série des grands *Omophron* du groupe d'*O. variegatum* Olivier, dont la distribution géographique mérite d'être rappelée :

1. *O. variegatum* Olivier; — Espagne et Sardaigne.
2. *O. multiguttatum* Chaudoir; — bassin du Nil.
3. *O. Rothschildi* Alluaud; — lac Rodolphe.
4. *O. depressum* Klug; — bassin du Zambèze.
5. *O. Alluaudi* Dupuis; — Congo belge.
6. *O. Grandidieri* Alluaud; — Madagascar (versant occidental).

Sous-famille des CARABINÆ.

Genre CALOSOMA Weber, 1801.

Sous-genre CARABOPS Jacobson, 1900.

Calosoma (Carabops) abyssinicum Gestro.

(*Fig. 1.*)

Calosoma abyssinicum Gestro, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova,* sér. 1, XVI [1881], p. 201; — Idem., *ibid.*, sér. 2, XV [1895], p. 256 (Voyage Bottego, p. 16); type : Abyssinie, haut plateau de Licce (Antinori).

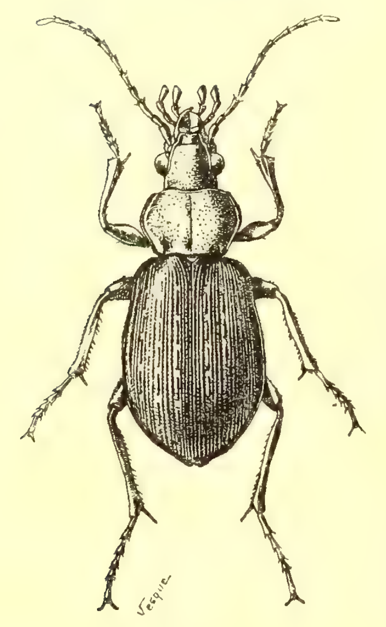


Fig. 1,
Calosoma (*Carabops*) *abyssinicum* Gestro.

Éthiopie. — Addis-Abeba, 5 individus.

Jacobson a fait son travail sur le genre *Carabops*[1] sans avoir eu connaissance du *C. abyssinicum* Gestro.

Le type du genre *Carabops* (que je préfère, pour le moment, ne considérer que comme un sous-genre de *Calosoma*) est *C. Kachovskyi* Jacobson qui, d'après la description, n'est probablement qu'une variété (à reflets métalliques plus accentués) de *C. abyssinicum* Gestro.

Les *Carabops* d'Abyssinie, avec les *Carabomorphus* et les *Orinodromus* des montagnes de l'Afrique orientale, constituent un groupe de Calosomides carabomorphes dont l'aire géographique et la distribution verticale sont des plus intéressantes. Ils caractérisent la faune subalpine et alpine de la région montagneuse de l'Afrique orientale intertropicale (de 2,000 à 4,000 mètres d'altitude).

Calosoma (Carabops) harrarense Jacobson.

Carabops harrarensis Jacobson, *Ann. Mus. zool. Acad. imp. Sc. St-Pétersb.* [1900], p. 264; type : Malkarafu près Harrar (G. W. Kachovsky).

Éthiopie. — Bourka, 1 individu.

[1] J. Jacobson, De genere novo Calosomatinorum, *Ann. Mus. zool. Acad. imp. Sc. Saint-Pétersb.* [1900] p. 261 et 263.

Je rapporte à cette espèce, d'après la description, cet exemplaire et quatre autres de ma collection venant de la même localité, de Dirré-Daoua et de Garamulata.

C. harrarense est distinct de *C. abyssinicum* par son pronotum moins transversal, à angles postérieurs moins arrondis, un peu plus saillants en arrière, avec les bords latéraux plus largement et plus régulièrement arrondis, et par la ponctuation des stries des élytres bien plus forte. Si ma détermination est exacte, *C. harrarense* Jacobs. correspond à *C. Oscari* Rœschke (*in litteris*).

Sous-genre CALOSOMA, s. str.

Calosoma senegalense Dejean.

Calosoma senegalense Dejean, 1831, Sp. V, p. 562 [1].

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 1 individu.

Cette espèce est répandue dans toute l'Afrique tropicale et à Madagascar.

Sous-famille des SCARITINÆ.

Genre SCARITES Fabricius, 1775.

Scarites (Broscomorphus?) rhathymus Alluaud.

(Pl. I c⁴⁰, fig. 1.)

Scarites rhathymus Alluaud, 1918, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1918, n° 7, p. 493.

Totus niger, nitidus. Frons subtilissime et remote punctulata. Mandibulæ supra late longitudinaliter canaliculatæ sed non striatæ. Labrum trilobatum, lobis sat porrectis, æqualibus; epistoma quadrilobatum, lobis duobus mediis minoribus. Pronotum transversale; angulis anticis acutis; lateribus fere parallelis; angulis posticis vix distincte hamatis. Elytra angusta, subcylindrica, thorace vix latiora, levissime striata, striis impunctatis, intervallis planis et levibus, humeris vix distincte hamatis. Stria tertia postice punctis duobus impressa. Abdomen subtus tenuissime aciculatum, segmentis simplicibus duobus ultimis ad latera utrinque macula rufa ornatis. Antennæ brevissimæ, ad apicem incrassatæ, articulis 5-11 fere transversis. — Long. 12 mm.

[1] Pour la bibliographie de cette espèce, cf. Alluaud, Liste des Coléopt. de la région malgache, 1900, p. 10.

Cette très petite espèce, que l'on pourrait prendre au premier coup d'œil pour une *Clivina* ou un *Distichus,* devra peut-être former un sous-genre spécial près de *Broscomorphus* Motsch. Je rappellerai, au cours de la description qui suit, les principaux caractères génériques qu'elle possède.

Pénultième article des palpes labiaux muni de deux soies seulement et un peu plus long que le dernier. Gouttière juxta-oculaire pour la réception du scape (qui est aussi long que les 4 articles suivants réunis). Antennes remarquablement courtes et épaisses avec les 4 premiers articles glabres, les 2e, 3e et 4e allant en diminuant de longueur, les articles 5-10 moniliformes, larges, carrés, allant en s'élargissant légèrement jusqu'au dernier qui est en ovale court. Mandibules fortes, profondément creusées en dessus, mais ne présentant aucune strie longitudinale, arrondies à la pointe. Labre régulièrement trilobé, chaque lobe assez proéminent et présentant une grosse fossette piligère. Épistome quadridenté avec les dents externes plus larges et plus avancées que les deux médianes qui sont petites. Le front porte quelques points très légers et très espacés. Un seul pore sétigère à chaque orbite. Pronotum plus large que long avec les angles antérieurs aigus et un peu saillants, les côtés presque parallèles, les angles postérieurs munis d'un très petit crochet; de chaque côté on voit un pore sétigère un peu en arrière des angles antérieurs, et un autre sur l'angle postérieur; bord antérieur très largement arqué, presque droit. Elytres granuleux à la base, allongés, subparallèles, très superficiellement striés avec les stries non ponctuées et les intervalles plans et lisses. Les épaules sont munies d'une petite dent à peine distincte. La 3e strie porte deux gros points enfoncés : le 1er sur le second tiers postérieur, et le 2e très peu avant l'apex. Tout le dessous de l'abdomen est très finement aciculé et presque mat; les segments ne présentent aucune trace de sillons transversaux (l'espèce ne peut donc pas entrer dans les sous-genres *Tæniolobus* ni *Distichus*, quoi qu'elle ait le facies de ces derniers). Les deux derniers segments de l'abdomen sont ornés de chaque côté, près du bord externe, d'une tache rouge bien visible. Épisternes métathoraciques très allongés, environ trois fois aussi longs que larges. Menton muni d'une forte dent médiane aiguë, beaucoup moins avancée que les lobes latéraux dont les côtés sont nettement rebordés, mais sans carène distincte en dedans de ces rebords, base coupée très droite.

En étudiant cette espèce avec les tableaux donnés par Chaudoir (Monogr. des Scaritides, 1880), on arrive au groupe des *Broscomorphus* Motsch. et, par la présence des deux points enfoncés sur la partie apicale de la troisième strie, au voisinage de *S. arenarius* Bon. Mais *S. rhathymus* en est bien distinct par sa petite taille, ses stries élytrales superficielles, les angles antérieurs du pronotum bien plus aigus, l'arrière-corps plus étroit et plus cylindrique.

Afrique Orientale anglaise. — Au bord du lac Rodolphe, 1 individu.

Sous-famille des BEMBIDIINÆ.

Genre BEMBIDION Latreille, 1802.

BEMBIDION (subgen. OMOTAPHUS Netolitzky) MIXTUM Schaum.

Bembidium mixtum Schaum., *Berl. entom. Zeitschr.*, [1863], p. 90; type : Haute Égypte; — Alluaud, *Bull. Soc. entom. France* [1915], p. 286, et [1916], p. 53 et 54; — Idem, *Ann. Soc. entom. France* [1917], p. 86.

Bembidium (Notaphus) variegatum ‖ Boheman, Ins. Caffr., I, 1848, p. 231 (non Say 1825); type : Cafrerie orientale; — Péringuey, Descr. Cat. Col. S. Afr., 1896, p. 591 et 592; Cap de Bonne-Espérance.

Bembicidium tumidum Gemm. et Har. (nov. nom.) Catal. Col., 1, Münich, 1868, p. 423.

Bembidium madagascariense Chaudoir, *Rev. Mag. Zool.* [1876], p. 388; type : Madagascar; — Alluaud, *Bull. Soc. entom. France* [1899], p. 341.

Bembidium picturatum Fairmaire, *Ann. Soc. entom. Belgique* [1898], p. 463; type : Madagascar.

D'après les descriptions, je considère comme probable qu'il faudra encore ajouter à cette synonymie : *B. tropicum* Chaud., 1876, et *B. æthiopicum* Raffray, 1885, tous les deux décrits d'Abyssinie.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 1 individu.

L'espèce est répandue depuis la basse Égypte jusqu'au Cap de Bonne-Espérance et à Madagascar.

Genre TACHYS Stephens, 1828.

TACHYS HÆMORRHOIDALIS Dejean.

Bembidium (Tachys) hæmorrhoidalis Dejean, Species V, 1831, p. 58; type : Europe méridionale; — Bedel, Cat. rais. Col. N. Afr., I, p. 75.

Je renvoie à ce dernier travail de Bedel pour la synonymie et la distribution géographique de cette espèce très répandue dans toute la région méditerranéenne. Elle est aussi très abondante dans toute l'Afrique tropicale orientale (d'où elle n'est cependant pas citée par Kolbe, Käfer Deutsch-Ost-Afrika, 1797) et jusqu'à Madagascar.

T. abyssinicus Chaud., *Rev. Mag. Zool.* [1876], p. 385, n'est qu'une variété sans tache apicale.

L'espèce n'est pas citée de l'Afrique australe par Péringuey (Descr. Cat. Col. S. Afr.).

Afrique Orientale anglaise. — Région du mont Nyiro et du mont Ello, au sud du lac Rodolphe, 2 individus.

Sous-famille des TRECHINÆ.

Genre Trechus Clairville, 1806.

Trechus æthiopicus Alluaud.

(*Fig.* 2.)

Trechus æthiopicus Alluaud, 1918, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1918, n° 7, p. 493.

Totus rufus, caput sat elongatum, palporum maxillarium articulo ultimo regulariter acuminato, apice pallidissimo. Pronotum subcordiforme, angulis anticis late rotundatis, posticis prominulis, acutis; lateribus ante angulos posticos strangulatis; basi recta. Elytra ovata, striata, striis sat profundis, impunctatis, striola juxtascutellari brevissima. — Long. 5,5 mm.

Entièrement brun-rouge en dessus; abdomen plus sombre. Sillons frontaux nets, un peu effacés en arrière. Antennes longues, dépassant notablement les épaules. Yeux gros et saillants. Pronotum assez cordiforme, retréci avant les angles postérieurs qui sont saillants et aigus; angles antérieurs largement arrondis; base très droite, avec trois linéoles courtes au milieu et une fossette profonde de chaque côté. Écusson petit, semi-circulaire. Élytres striés, remarquablement ovoïdes, leur rebord contournant l'épaule jusqu'en face de la 5e strie; les stries 1, 2, 3 et 4 sont nettes et profondes, 5 et 6 beaucoup plus faibles, 7 à peine distincte; les stries ne sont pas ponctuées. Un gros point enfoncé, tangent au côté interne de la 3e strie, au cinquième basilaire de la longueur de l'élytre. Striole scutellaire nette et courte. Sur l'épaule, série de 4 pores sétigères rapprochés. Tibias antérieurs sillonnés au côté externe, coupés assez obliquement à l'angle apical externe. Cuisses antérieures renflées.

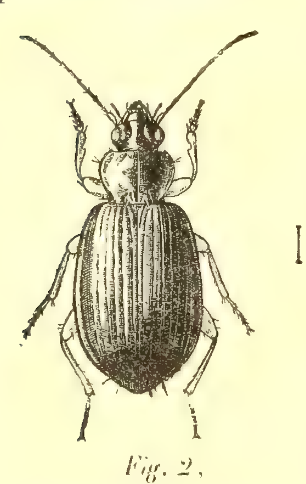


Fig. 2.
Trechus æthiopicus Alluaud.

Éthiopie. — Au bord du Petit-Akaki, affluent de l'Aouache, 2,200 m. d'altitude, 1 individu.

Cette espèce nouvelle est bien distincte des trois *Trechus* des hautes montagnes de l'Afrique orientale (Kilimandjaro, Kénya et Ruwenzori) décrits et figurés par le Dr R. Jeannel (*Bull. Soc. entom. France* [1913], p. 87-90); elle diffère aussi, d'après les descriptions, de *T. bipartitus* Raffr., espèce d'altitude d'Abyssinie, qui a les angles postérieurs du pronotum arrondis. Elle ne saurait non plus être comparée à *T. sublævis*

Raffr. (de la même provenance que le précédent) qui est une très petite espèce de 2,25 mm. Comparé à *T. pallipes* Bohem., de l'Afrique australe, *T. æthiopicus* a la tête plus allongée, le pronotum plus cordiforme, les élytres plus ovoïdes et plus convexes.

SOUS-FAMILLE DES PANAGÆINÆ.

GENRE TEFFLUS Latreille, 1822.

TEFFLUS RAFFRAYI Chaudoir.

Tefflus Raffrayi Chaudoir, *Petites Nouv. entomol.*, 15 févr. 1874, n° 94, p. 396; type : Abyssinie (Raffray); — Idem, *Rev. Mag. Zool.* [1876], p. 353; Adowa (Raffray); Kolbe, *Entom. Nachr.* [1866], p. 226; — Idem (sectio *Archotefflus*), *Berl. entom. Zeitschr.* [1904], p. 127; — Kuntzen, *Entom. Rundsch.*, XXX [1913], p. 141; — Sternberg, *Stett. entom. Zeit.* [1910], p. 263.

ÉTHIOPIE. — Bourka, 1 individu.

L'espèce est spéciale à l'Abyssinie et se rencontre depuis l'Érythrée jusqu'au Shoa.

TEFFLUS ZANZIBARICUS Kolbe.

Tefflus zanzibaricus Kolbe, *Entom. Nachr.* [1886], p. 227; type : Afrique orientale.
Tefflus sansibaricus Kolbe, Käfer D.-O.-Afr., 1897, p. 62; — Idem (section *Tefflus* i. sp.), *Berl. entom. Zeitschr.* [1904], p. 139; — Sternberg, *Entom. Zeit.*, Stettin [1910], p. 277.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Nairobi, 1 individu.

Cette espèce (qui n'est probablement qu'une race de *T. Hacquardi* Chaud. (1883) et à laquelle il faut rattacher, à titre de races ou de variétés : *T. gogonicus*, *T. finitimus*, *T. præcursor* Kolbe (1904), et sans doute aussi de nombreuses autres formes locales ou de passage décrites par Kolbe ou Sternberg), semble localisée sur les hauts plateaux de l'Afrique orientale. Malgré son nom, je ne crois pas qu'elle ait jamais été prise dans l'île de Zanzibar; je l'ai rencontrée à Nakuro, dans le Rift-Valley, à plus de 1,800 m. d'altitude.

TEFFLUS ZEBULIANUS Raffray.

Tefflus zebulianus Raffray, *Ann. Soc. entom. France* [1882], *Bull.*, p. 70; type : Abyssinie, vallée de la Guebbah et monts du Zeboul; — Kolbe (*Tefflus* i. sp.), *Berl. entom. Zeitschr.* [1904], p. 140 et 153; — Sternberg, *Stett. entom. Zeit.* [1910], p. 242.

ÉTHIOPIE. — Laga-Hardine; Bourka; Harar; Endessa sur le haut Aouache; 8 individus.

C'est une des espèces les plus typiques de la faune des hauts plateaux d'Abyssinie. Je l'ai reçue du Harar.

Genre Eudema[1] Laporte de Castelnau, 1840.

Eudema galla Raffray.

Eudema galla Raffray, *Ann. Soc. entom. France* [1885], p. 312, pl. 6, fig. 7; type : Abyssinie, pays de Gallas-Raïas (Raffray).

Éthiopie. — Bourka et Laga-Hardine; 3 individus.

Eudema cordicollis Raffray.

Endema cordicolle Raffray, *Ann. Soc. entom. France* [1885], p. 313, pl. 6, fig. 8; type : Abyssinie, mont Aladjé (Raffray).

Éthiopie. — Entre Kounhi et Laga-Hardine, 1 individu.

Genre Psecadius Alluaud[2], 1911.

Psecadius eustalactus Gerstaecker.

Craspedophorus eustalactus Gerstaecker, *Archiv für Naturg.*, XXXIII, 1, p. 20; Idem, Decken's Reise, 1873, Ins., p. 68, pl. 5, fig. 6; type : lac Jipé (C. v. d. Decken); — Idem, *Jahr. wiss. Anst. Hamb.*, 1883, p. 44, Kilimandjaro (Fischer).

Isotarsus eustalactus Gerst., Chaudoir, Ess. mon. Panag., Bruxelles, 1878, p. 57.

Psecadius eustalactus Gerst., Alluaud, *Bull. Soc. entom. France* [1911], p. 61, fig. 2; — Vuillet, *Insecta* [1911], p. 72-74, fig. 6, 7, 8 et 9.

Subsp. pustulosus Raffay.

Craspedophorus pustulosus Raffray, *Ann. Soc. entom. France* [1885], p. 314; type : Abyssinie, haut plateau de l'Enderta, 2,000 m. d'altitude.

Isotarsus pustulosus Raffr., Alluaud, *Bull. Soc. entom. France* [1911], p. 62; — Vuillet, *Insecta* [1911], p. 73 et 74.

Éthiopie. — Harar et Laga-Hardine; 3 individus de la race *pustulosus* Raffr., caractérisée par une taille un peu plus grande et une forme un peu plus carrée aux épaules.

[1] Pour le nom du genre, cf. Alluaud, *Bull. Soc. entom. France* [1915], p. 152. Les deux espèces citées ici rentrent probablement dans la section *Epicosmus* Chaud.

[2] Cf. Alluaud, *Bull. Soc. entom. France* [1911], p. 60-62, et A. Vuillet, *Insecta* [1911], p. 71-74.

La forme typique *eustalactus* Gerst. vit plus au sud en Afrique Orientale anglaise et allemande.

La var. *harrarensis* Alluaud, 1911 (*loc. cit.*, p. 62, note 1), n'est qu'une forme un peu plus petite que l'on rencontre dans le Harar et qui semble faire le passage de *P. eustalactus* à la race *pustulosus*.

Genre Dyschiridium Chaudoir, 1861.

(Syn. *Spanus* Westwood, 1864.)

Dyschiridium ebeninum Chaudoir.

Dyschiridium ebeninum Chaudoir, *Berl. entom. Zeitschr.* [1861], p. 131; type : baie Delagoa dans le Mozambique.

Disphœricus ebeninus Chaud. (= *natalicus* Westw.) Bates, *Entom. monthly Mag.* [1866], p. 194; — Fairmaire, *Ann. Soc. entom. France* [1887], p. 99; — Péringuey, Descr. Cat. Col. S. Afr., 1896, p. 538.

Spanus natalicus Westwood, *Proc. entom. Soc.*, Lond. [1864], p. 3; type : Natal (Rev. Guieinzius); — Péringuey (*err. scr. natalensis*), Descr. Cat. Col. S. Afr., 1896, p. 538.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 1 individu de 9 mm. de longueur.

D'après de nombreux exemplaires que j'ai pris à Kibwézi, chez les Wa-Kamba (également en Afrique Orientale anglaise), la taille, chez cette espèce, est très variable et présente l'écart le plus considérable que je connaisse chez les Carabiques, de 7 à 14 mm., soit du simple au double.

Les deux espèces suivantes font encore partie de ce genre :

1. *Disphœricus Lasti* Bates, *Entom. monthly Mag.* [1886], p. 194; *type :* Afrique orientale, Mamboïa (Last).

2. *Spanus subdepressus* Kolbe, *Stett. entom. Zeit.* [1895], p. 347; *type :* Usambara (Conradt).

Les divers auteurs qui ont décrit des espèces de ce genre n'ont jamais connu les types déjà décrits, ou tout au moins n'y font pas allusion et n'y comparent pas leurs espèces nouvelles. Seul, H. W. Bates a indiqué que *Spanus natalicus* Westw. = *Dyschiridium ebeninum* Chaud. Je ne serais nullement surpris qu'il n'y ait qu'une seule espèce répandue en Afrique orientale depuis le sud du lac Rodolphe jusqu'au Cap de Bonne-Espérance. Ce genre est également représenté dans l'Inde.

Sous-famille des CHLÆNIINÆ.

Genre Chlænius Bonelli, 1810.

Chlænius oculatus Fabricius.

Carabus oculatus Fabricius, Syst. Eleuther., I, 1801, p. 191; type : Guinée.
Chlænius oculatus F., Chaudoir, *Bull. nat. Mosc.* [1856], 2, p. 197; — Idem, Mon. Chlén., Gênes, 1876, p. 43; Guinée et Sénégal.
Chlænius myops Dejean, Species, V, 1831, p. 622; type : Sénégal (Dumolin).

Subsp. neumanni Sternberg.

Chlænius Neumanni Sternberg, *Stett. entom. Zeit.* [1908], p. 98; type: Abyssinie, Gelo (O. Neumann).

La race *Neumanni* Sternb. se distingue du type, qui habite l'Afrique occidentale, par son pronotum un peu plus étroit et par la tache apicale des élytres plus petite et bien moins régulièrement arrondie.

Éthiopie. — Harar, 2 individus.

Les nombreux exemplaires que j'ai recueillis dans l'Uganda central, en 1909, appartiennent également à la race *Neumanni*.

Chlænius xanthomerus Alluaud.

(Pl. Ic[39], fig. 4.)

Chlænius xanthomerus Alluaud, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1918, n° 7, p. 494.

Totus obscurus, infra tantum nitidus, capite et thorace plus minusve æneo-virescentibus, femoribus testaceis, apice nigris. Caput tenuiter punctulatum; antennarum articuli duo basales rufi, tertius interdum obscurior, sequentes nigri, tribus ultimis gradatim rufescentibus, ultimo rufo. Pronotum latitudine æque longum, lateribus regulariter rotundatis, ante angulos posticos vix perspicue sinuatis, angulis posticis obtusis, rotundatis; disco crebre et profunde punctato, sparse rufo-piloso. Elytra magis rufo-pilosa, sat profunde striata, intervallis subconvexis et crebre punctatis, ante apicem singulatim macula rufa ornata. — Long. 11-13 mm.

Cette espèce n'est peut-être qu'une forme du *C. elegans* Sternb., d'Abyssinie, avec des cuisses testacées, noircies seulement à leurs deux extrémités, surtout aux genoux (entièrement d'un noir irisé chez *C. elegans*); le 3ᵉ article des antennes (noir chez *C. elegans*) est parfois plus ou moins rougeâtre. Il se peut aussi qu'elle soit très voisine du *C. Rœschkei* Sternb.

Comparé à *C. cæcus* Dej., dont il est certainement voisin, *C. xanthomerus* a la tête plus densément ponctuée, le pronotum plus densément et moins grossièrement ponctué avec les côtés un peu moins sinués avant les angles postérieurs, les élytres avec les intervalles un peu plus convexes et moins larges.

Afrique Orientale anglaise. — Voï, 1 individu.

Le Dʳ R. Jeannel et moi avons également recueilli cette espèce dans la même région : à Bura, à Kibwézi, à Neu Moschi, au pied du Kilimandjaro et dans l'île de Mombasa.

Chlænius Boisduvali Dejean.

Chlænius Boisduvali Dej., Species V, 1831, p. 625 ; type : Sénégal ; — Chaudoir, Mon. Chlén., Gênes, 1876, p. 52.

Chlænius plagiatus Chaudoir, *Bull. nat. Mosc.* [1843], p. 751 ; type : Sénégal.

Chlænius complicatus Laferté, *Rev. Mag. Zool.* [1851], p. 226 (Voyage de Bocandé, p. 38); type : Sénégambie portugaise (Bocandé).

Subsp. hararensis, nov.

Cette forme, qui pourrait peut-être constituer une espèce, se rapproche certainement plutôt de *C. Boisduvali* Dej. que de *C. cæcus* Dej., bien qu'elle présente des épisternes prothoraciques et métathoraciques garnis de gros points espacés.

Tête faiblement ponctuée, presque lisse sur le vertex; antennes avec les trois premiers articles rougeâtres, le quatrième noirâtre, les suivants allant en s'éclaircissant jusqu'au dernier qui est roux. Pronotum plus cuivreux que les élytres, subcordiforme, garni de gros points très espacés sur le disque, plus rapprochés sur la base; angles postérieurs plus ou moins obtus et arrondis; sillon médian très net. Élytres assez profondément sillonnés, les intervalles non convexes et très densément ponctués; tache jaune apicale généralement de forme irrégulière, parfois assez arrondie. Teinte des élytres terne avec parfois un vague reflet bronzé ou cuivreux. Pattes entièrement rougeâtres. Dessous du corps complètement noir.

Éthiopie. — Kounhi et Harar; 8 individus.

Chlænius cylindricollis Dejean.

Chlænius cylindricollis Dej., Species V, 1831, p. 637; type: Cap de Bonne-Espérance; — Chaud., Mon. Chlén., Gênes, 1876, p. 107; Cap, Natal; Idem, *Rev. Mag. Zool.* [1878], p. 87; île Pemba près Zanzibar (Raffray); — Péring., Descr. Cat. Col. S. Afr., 1896, p. 509.

Éthiopie. — Laga-Hardine et entre Filoa et Tchoba; 5 individus semblables à ceux de l'Afrique australe.

L'espèce semble commune dans le Harar d'où j'en ai reçu de nombreux exemplaires.

Chlænius cupripennis Chaudoir.

Chlænius cupripennis Chaud., Mon. Chlén., Gênes, 1876, p. 110; type : Abyssinie, bords du lac Tsana (Raffray); — Idem, *Rev. Mag. Zool.* [1876], p. 359.

Éthiopie. — Addis-Abeba, 1 individu.

Chlænius Crœsus Fabricius.

Carabus Crœsus F., Syst. Eleuther., I, 1801, p. 183; type : Guinée.
Epomis Crœsus F., Dej., Species, V, 1831, p. 667; Sénégal (Dumolin).
Chlænius Crœsus F.; Chaud., Mon. Chlén., Gênes, 1876, p. 124; Sénégal et Nubie; — Fairm., *Ann. Soc. entom. Belgique* [1891], Compt. rend., p. 279; Afrique orientale (v. Höhnel).

Afrique Orientale anglaise. — Monts Mathew : rivière Gouranni, 1 individu.

J'ai reçu cette grande espèce du pays Trarza, en Mauritanie.

Chlænius latipennis Sternberg.

Chlænius latipennis Sternb., *Stett. entom. Zeit.* [1908], p. 104; *type :* Abyssinie, Gara-Mulata (O. Neumann).

Éthiopie. — Bourka; Karssa; bords du Haut Aouache et surtout Addis-Abeba; 44 individus.

Je possède cette espèce d'Asmara en Érythrée, du Harar et de Djoubal, entre Djibouti et Dirré-Daoua (A. Bonhoure); enfin le D[r] R. Jeannel et moi l'avons prise en Afrique Orientale anglaise : à Nairobi, sur le Kikuyu-Escarpment et dans la zone inférieure du mont Kénya.

C. latipennis Sternb. est voisin de *C. rufomarginatus* Dej. du Sénégal.

Chlænius trichrous Alluaud.

(Pl. I c[39], fig. 3.)

Chlænius trichrous Alluaud, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1918, n° 7, p. 494.

Caput, pronotum (et interdum elytrorum margines) obscure viridi-æenea. Elytra et corpus totum subtus nigra. Labrum, palpi, mandibulæ, antennarum articuli tres basales et pedes toti testaceo-rufa. Palporum articulus ultimus ♂ valde securiformis. Caput subtilissime et remote punctulatum, labro profunde emarginato. Pronotum subquadratum, antice paulo angustius, angulis anticis prominulis, apice rotundatis, posticis subobtusis; subtiliter et remotissime punctulatum, sulco medio sat profundo, sulcis basalibus profundissimis. Elytra elongata, sat parallela, vix nitida, mediocriter punctato-sulcata; intervallis subconvexis, juxta strias tantum seriatim punctatis, in medio levibus. Corpus subtus nitidum, remote et subtilissime punctulatum, metathorace (præsertim epipleuris) et abdominis lateribus exceptis grosse et remote punctatis. — Long. 15,5-17 mm.

Espèce voisine de *C. carbonatus* Chaud. (*carbonarius* Dej.), mais bien distincte par son système de coloration et sa sculpture.

La tête, le pronotum et parfois les deux intervalles externes des élytres sont d'un vert métallique assez obscur; les élytres sont d'un noir assez terne avec parfois un très vague reflet bronzé; le labre, les palpes, les trois premiers articles des antennes et les pattes (cuisses, tibias et tarses) sont d'un rouge ferrugineux assez vif.

La tête est très finement et éparsément ponctuée; le labre est profondément échancré au milieu; les palpes (surtout les labiaux) ont le dernier article très fortement sécuriforme chez le ♂; la ♀ a les palpes (surtout les maxillaires) moins sécuriformes. Le pronotum est assez carré, légèrement atténué en avant, avec une ponctuation faible et très espacée, plus visible au centre le long du sillon médian qui est nettement tracé; les fossettes basilaires sont très profondes et s'étendent sur le tiers du pronotum; les angles antérieurs sont assez proéminants et arrondis au sommet, les postérieurs sont légèrement obtus. Les élytres sont allongés, assez parallèles, assez fortement sillonnés; le fond des stries est très vaguement ponctué et les intervalles assez convexes sont ponctués seulement le long des stries, le sommet des côtes restant lisse. Le des-

sous du corps est peu ponctué, sauf le métasternum qui est parsemé (surtout sur les épipleures) de gros points espacés; le mésosternum ne présente que quelques rares points bien moins gros sur les épipleures; le prosternum n'est visiblement ponctué qu'à son centre.

C. trichrous diffère de *C. carbonatus* Chaud. tout d'abord par sa livrée tricolore, par son pronotum bien moins densément ponctué, par les stries des élytres beaucoup moins profondes, moins ponctuées et les intervalles (lisses chez *C. carbonatus*) ponctués en ligne le long des stries. La conformation remarquable des palpes de *C. trichrous* rappelle (en l'exagérant encore) celle qui existe chez *C. palpalis* Laferté, mais ces deux espèces n'ont d'ailleurs aucun autre rapport entre elles.

Éthiopie. — Bourka, une série de 15 individus très constants comme taille et coloration.

J'ai également reçu cette espèce du Harar.

Chlænius episcopalis Dejean.

Chlænius episcopalis Dej., Species V, 1831, p. 664; type : Nubie (Cailliaud); — Chaud., Mon. Chlén., Gênes, 1876, p. 174; Abyssinie (Galinier, Raffray), Érythrée (Beccari).
Pœcilus janthinus Roth., *Wiegm. Arch.* [1851], I, p. 116; type : Abyssinie.

Éthiopie. — Addis-Abeba, 3 individus.

Espèce spéciale à la région abyssine où elle est commune, mais dont *C. columbinus* Dej. semble n'être qu'une race moins constante comme coloration et localisée en Afrique occidentale.

Chlænius principalis Sternberg.

Chlænius principalis Sternb., *Stett. entom. Zeit.* [1908], p. 107; type : Abyssinie.

Espèce voisine de la précédente, mais bien distincte par sa teinte d'un bleu-noir plus ou moins violacé, par son pronotum presque aussi large que les élytres à la base (bien plus étroit chez *C. episcopalis*) avec les angles postérieurs moins arrondis.

Éthiopie. — Laga-Hardine; Karssa; Bourka; Addis-Abeba; 5 individus.

J'ai reçu cette espèce en nombre du Harar.

CHLÆNIUS DUSAULTI (Dufour).

Harpalus Dusaulti Dufour, *Ann. gén. Sc. phys.*, Bruxelles [1821], VIII, p. 359; type : Sénégal.
Chlænius Dusaulti (Duf.), Dejean, Species V, 1831, p. 619; — Chaud., Mon. Chlén., Gênes, 1876, p. 207.

Subsp. FULVOSIGNATUS Reiche.

Chlænius fulvosignatus Reiche, Voyage de Ferret et Galinier en Abyssinie, Entomol., Col., 1850, p. 265, pl. 16, fig. 4; type : Abyssinie; — Chaudoir, Mon. Chlén., Gênes, 1876, p. 207.
Chlænius Dusaulti (Duf.), Boheman, Ins. Caffr., I, 1848, p. 137; — Péring., Descr. Cat. Col. S. Afr., 1896, p. 515, Cafrerie.
Chlænius quadrimaculatus Motsch., *Bull. nat. Mosc.* [1864], 2, p. 342 ; type : Abyssinie.

ÉTHIOPIE. — Laga-Hardine; Filoa et Tchoba; 3 individus à taches antérieures très réduites ne touchant pas la marge latérale rougeâtre des élytres.

Le type de l'espèce, à grandes taches jaunes, vit en Afrique occidentale. La race *fulvosignatus*, plus petite, avec les taches jaunes réduites, est abondante en Abyssinie et descend jusqu'en Afrique australe.

Var. DIGRAPHA, n. var.

(Pl. I c[39], fig. 5.)

La plupart des auteurs qui ont parlé de *C. fulvosignatus* signalent chez certains exemplaires la disparition des deux taches antérieures ou même des quatre taches jaunes des élytres. Mais il ne s'agit pas là toujours de simples variations individuelles. J'en ai la preuve dans une série de 5 individus, tous semblables, pris par M. Maurice de Rothschild au sud du lac Rodolphe et chez lesquels la tache antérieure fait totalement défaut, la tache postérieure étant réduite (quoique nette), avec une taille moyenne (17 mm.) supérieure à celle des exemplaires abyssins. Il semble donc bien que c'est là une race locale, et je lui donne le nom de *fulvosignatus* var. *digrapha*.

Var. AGRAPHA, n. var.

J'ai reçu de Lindi, sur la côte de l'Afrique Orientale allemande, un exemplaire, également d'assez grande taille, qui appartient manifestement à *C. Dusaulti fulvosignatus* et chez lequel il ne reste plus que la bordure et les épipleures des élytres qui soient rougeâtres, les taches ayant totalement disparu. Je l'ai appelée var. *agrapha*, mais une

série d'individus de cette localité serait nécessaire pour voir s'il s'agit ici d'une variation individuelle ou d'une race locale; en attendant, je crois néanmoins utile de lui donner un nom pour pouvoir désigner les diverses formes de cette espèce si variable à travers le continent africain.

CHLÆNIUS VARIANS Chaudoir.

Chlænius varians Chaud., Mon. Chlén., Gênes, 1876, p. 270; type : Abyssinie; — Idem, *Rev. Mag. Zool.* [1876], p. 360 (Voy. Raffray, p. 32); Abyssinie, Adoua (Raffray).

ÉTHIOPIE. — Bourka, 1 individu.

Espèce très répandue en Érythrée et en Abyssinie; des plus variables, dans une même localité, comme coloration et dimension de la tache jaune post-médiane des élytres qui fait souvent totalement défaut. Je l'ai retrouvée dans la zone des cultures du Kilimandjaro.

CHLÆNIUS GARAMULATANUS Sternberg

Chlænius garamulatanus Sternb., *Stett. entom. Zeit.* [1908], p. 109; type : Abyssinie, Gara-Mulata (O. Neumann).

ÉTHIOPIE. — Kounhi et Addis-Abeba, 2 individus de teinte violette; Hiéka; 1 individu plus large et de teinte bleue.

Cette espèce ressemble un peu à *C. varians* sans tache, mais en est très différente par le pronotum plus large, le labre moins profondément échancré, les élytres un peu moins allongés et surtout bien plus profondément striés, moins mats avec les intervalles nettement et densément ponctués, les pattes entièrement noires, etc.

SOUS-FAMILLE DES TRIMERINÆ, NOV.

Ainsi que Chaudoir l'avait prévu en créant le genre *Trimerus* (*Rev. Mag. Zool.* [1878], p. 89), il ne peut entrer dans aucun groupe existant. Si par plusieurs de ses caractères il se rapproche des Chléniens, il s'en éloigne par des particularités fort remarquables (vestiture des tarses antérieurs chez le mâle, conformation des palpes et de la base du pronotum, etc.) qui nécessitent la création d'une sous-famille spéciale[1].

[1] Je me propose de traiter plus en détail ce groupe dans le travail que je prépare sur les Carabiques de l'Afrique orientale.

Genre TRIMERUS Chaudoir, 1878.

TRIMERUS RAFFRAYI Chaudoir.

Trimerus Raffrayi Chaud., *Rev. Mag. Zool.* [1878], p. 92; type : Collines de Simba, en Afrique Orientale anglaise, près Mombasa (Raffray); — Fairm., *Ann. Soc. entom. France* [1887], p. 96, tab. 1, fig. 8 : Guélidi, en Somalie méridionale (Revoil).

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli et monts Mathew; 2 individus.

J'ai rencontré fréquemment cette espèce intéressante en Afrique Orientale anglaise, entre 600 et 1,000 mètres d'altitude (Samburu, Voï, Kibwézi, Taveta, etc.), sans pouvoir jamais observer ses mœurs qui doivent être bien spéciales (parasitisme ou commensalisme?), à en juger d'après la conformation extraordinaire des palpes.

Sous-famille des HARPALINÆ.

Tribu des HARPALINI.

Genre BRADYBÆNUS Dejean, 1829.

BRADYBÆNUS OPULENTUS Boheman.

Bradybænus opulentus Bohem., Ins. Caffr., I, 1848, p. 194; type : Cafrerie. — Chaud., *Rev. Mag. Zool.* [1878], p. 77; Zanzibar (Raffray). — Fairm., *Rev. Entom.*, XX [1901], p. 118; Madagascar.

Bradybænus pseudoscalaris Bertoloni, *Nov. Acta Bon.*, X [1849], p. 411, tab. 9, fig. 4 (Ill. rer. nat. Mozamb., Dissert. 2, p. 33, tab. 2, fig. 4); type : Inhambane dans le Mozambique. — Klug, Peters Reise n. Mossamb., 1862, Insect., p. 170, tab. 12, fig. 2. — Péringuey, Descr. Cat. Col. S. Afr., 1896, p. 428; Natal.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli, 1 individu.

J'ai pris à Mombasa cette belle espèce qui est spéciale à l'Afrique tropicale orientale jusqu'au Natal et au versant occidental de Madagascar.

Bradybænus scalaris Olivier.

Subsp. somalicus, nov.

Une seconde espèce africaine de ce genre, *B. scalaris* Ol., très répandue en Afrique tropicale occidentale, se retrouve chez les Somalis (bassin du Juba). Le Musée de Gênes m'en a communiqué 8 exemplaires de cette région qui présentent assez de caractères communs et constants pour en faire une race spéciale que j'appelerai *B. scalaris somalicus*, n. subsp. Elle est caractérisée par une forme plus trapue, des élytres plus ovoïdes et est généralement très envahie par les taches vertes. C'est le contraire de ce qui existe chez les *B. scalaris* des environs de Dakar, au Sénégal, qui sont plus allongés, avec les bords des élytres plus parallèles et ont des taches vertes très réduites, d'après la nombreuse série que je possède de cette localité.

Enfin Chaudoir a décrit (*Bull. nat. Mosc.* [1843], 4, p. 782) une troisième espèce africaine, prise au Kordofan par Parreyss, sous le nom de *B. oxyomus*. Je ne connais pas cette espèce qui, d'après la description, pourrait bien être un *Ooidius* (?).

Genre Ooidius Chaudoir, 1847.

(= *Pteroglossus* ‖ Chaudoir.)

Ooidius dorsiger (Klug.).

Harpalus dorsiger Klug, *Monatsber. Akad. Berlin* [1853], p. 249; — Idem, Peters' Reise nach Mossambique, 1862, Ins., p. 171, tab. 10, fig. 5; type : Tette, sur le Mozambique.
Ooidius dorsiger Kl., Chaudoir, *Rev. Mag. Zool.* [1878], p. 77; Zanzibar.
Bradybænus dorsiger Kl., Kolbe, Käfer Deutsch-Ost-Afr., 1897, p. 71.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli, 2 individus.

Je considère comme probable que cette espèce, avec les *Bradybænus sellatus* Dej., 1831, et *Ooidius suturalis* Chaud., 1843, ne sont que des races ou variétés d'*O. ephippium* Dej., 1829. Schaum (*Berl. entom. Zeitschr.* [1860], p. 86) a déjà signalé la synonymie *suturalis* = *ephippium*.

En dehors du système de coloration, les genres *Bradybænus* et *Ooidius* sont bien

distincts par la différence de conformation des tarses antérieurs dans les deux sexes :

Tarses antérieurs ♂ bien plus dilatés que chez la ♀; 4e article ♂ bilobé. . . . . *Ooidius.*

Tarses antérieurs ♂ et ♀ à peu près également dilatés; 4e article ♂ non bilobé. . . . . . *Bradybænus.*

Genre HARPALUS Latreille, 1802.

HARPALUS PUNCTATELLUS Reiche.

Harpalus (Ophonus) punctatellus Reiche, Voy. Ferret et Galinier, 1847, Entomol., p. 274; type : Abyssinie.

Éthiopie. — Laga-Hardine, 7 individus.

J'ai retrouvé cette espèce (qui n'était connue que d'Abyssinie) à Mubendé, dans l'Uganda central.

Genre HYPOLITHUS Dejean, 1829.

HYPOLITHUS LUGUBRIS Harold.

Hypolithus lugubris Harold, *Monatsber. Königl. Akad. Wiss. Berlin* [1880], p. 260; type : Afrique orientale (Hildebrandt).

Afrique Orientale anglaise. — Kiu, 1 individu.

Cette grande espèce pubescente (*Hypolithus* s. str.) semble spéciale à l'Afrique tropicale orientale.

HYPOLITHUS ESCHERI Dejean.

Hypolithus Escheri Dej., Species V, 1831, p. 833; type : Sénégal; — Quedenfeldt, *Berl. entom. Zeitschr.* [1883], p. 266; Angola (Mechow).

Éthiopie. — Harar, 1 individu.

Cette espèce, beaucoup moins commune que l'*H. saponarius* Ol., dont elle est très voisine, semble se trouver également sur les deux versants de l'Afrique intertropicale. J'en possède un exemplaire venant de Tabora, au centre de l'Afrique orientale.

Genre Aulacoryssus Alluaud, 1916.

Ann. Soc. entom. France [1916], p. 63, 65 et 66.

Aulacoryssus aciculatus Dej. subsp. vermiculatus Putzeys.

Pour la synonymie et la bibliographie de cette espèce, je renvoie à ce que j'en ai dit en 1916, dans les *Annales de la Société entomologique de France*, p. 69.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Loroghi, 1 individu moins typique de la race *vermiculatus* que ceux de l'Afrique orientale (Zanzibar, Madagascar, etc.) et qui rappelle un peu plus l'*aciculatus* vrai.

Aulacoryssus (Pseudosiopelus) pulchellus Dej. subsp. simplex Putzeys.

Éthiopie. — Laga-Hardine, 1 individu de petite taille avec les taches jaunes très réduites.

Je renvoie également à mon travail de 1916 pour la synonymie et la bibliographie de cette espèce.

Tribu des ANISODACTYLINI.

Genre Crasodactylus Guérin, 1849.

Crasodactylus punctatus Guérin.

Crasodactylus punctatus Guérin, Voyage de Lefebvre en Abyssinie, 1849, p. 258; type: Abyssinie (Th. Lefebvre); — Marseul, *L'Abeille*, XIX [1880], p. 213; — Chaudoir, *Rev. Mag. Zool.* [1876], p. 336; — Bedel, Catal. rais. Col. N. Afr., I, p. 146.

Éthiopie. — Endessa, sur le Haut Aouache, 1 individu.

Cette espèce habite surtout les régions pierreuses et désertiques de l'Abyssinie et de l'Érythrée; elle est également signalée d'Algérie, d'Obock et d'Arabie : Yémen et Mascate (Maindron). Il est à noter que, malgré cette distribution géographique, elle n'a pas encore été signalée d'Égypte.

SOUS-FAMILLE DES AMARINÆ.

GENRE AMARA Bonelli, 1810.

AMARA ABYSSINICA Raffray.

Amara abyssinica Raffr., *Ann. Soc. entom. France* [1885], p. 317; type : Abyssinie, mont Abuna-Yusef.
Amara æthiopica Tshitsh., *Horæ Soc. entom. Ross.*, XXXII [1898], p. 321; type : Abyssinie (Babitschew et Gudzenko).

ÉTHIOPIE. — Karssa[1], 3 individus de 8 à 9 mm. de longueur.

Cette espèce est voisine d'*A. ænea* De Geer (*trivialis* Gyll., *vulgaris* Duftschm.), répandue en Europe, en Sibérie, en Syrie, à Madère, aux Açores et dans le nord de l'Afrique. Les deux espèces ont en commun les caractères suivants : trois premiers articles des antennes rouges, les suivants noirâtres ou plus ou moins rembrunis; tibias antérieurs avec un seul éperon robuste à l'angle apical interne; pas de pore ombiliqué à la base de la striole scutellaire; stries des élytres de même profondeur en avant et en arrière.

A. abyssinica est toutefois bien distincte de l'espèce paléarctique par les angles antérieurs du pronotum plus obtus et plus largement arrondis, la base plus droite et ponctuée entre les angles postérieurs et les fossettes basilaires; les stries des élytres un peu moins profondes. En général, ces stries sont imponctuées; cependant on voit de rares exceptions dans la nombreuse série d'individus du Shoa qui m'a été communiquée par le Musée civique de Gênes. J'ai aussi reçu cette espèce d'Asmara en Érythrée. La plupart des exemplaires sont d'un bronzé obscur; quelques-uns cependant sont d'un vert métallique plus ou moins clair.

Il faut certainement rapporter à *A. abyssinica* Raffray l'*A. æthiopica* de Tshitshérine qui n'a pas connu la description de Raffray, et probablement aussi l'espèce que Chaudoir (*Rev. Mag. Zool.* [1876], p. 346) cite sous le nom inédit de *Amara africana* Putzeys.

Raffray (*loc. cit.*, p. 316) décrit une autre espèce de la même localité : *A. Fairmairei*, beaucoup plus petite et voisine d'*A. nitida* Sturm.; je ne la connais pas.

Le genre *Amara* (de même que le genre *Calathus* dont il va être question plus loin) doit être considéré comme subalpin en Éthiopie, où il s'avance (d'après les localités citées plus haut) jusqu'au voisinage du 8° lat. N.

[1] Le Karssa est un petit affluent de l'Aouache (rive gauche), au sud d'Addis-Abeba. L'itinéraire de M. de Rothschild le coupe vers 1,800-1,900 mètres sur le versant du mont Zequala qui atteint 3,010 mètres.

SOUS-FAMILLE DES PTEROSTICHINÆ.

GENRE METAXENUS Motshulsky, 1858[1].

Metaxys || Chaudoir, 1857, non Motshulsky, 1851.

METAXENUS BIPUSTULATUS Dejean.

Oodes bipustulatus Dej., Species, V, 1831, p. 678; type : Sénégal (Dumolin).
Metaxys bipustulatus Dej., Chaudoir, *Bull. nat. Mosc.* [1857], 3, p. 20, note.

ÉTHIOPIE. — Sedène et Bourka; 5 individus.

Il ne faut pas confondre cette espèce avec le *Distrigus bipustulatus* Brullé, qui n'est pas un *Metaxys* comme le pensait Chaudoir (*Bull. nat. Mosc.* [1869], 1, p. 400, note 1), mais appartient au genre *Celioschesis* Tshitsh. (Cf. Tshitshérin, *Horæ Soc. entom. Ross.*, XXXII [1898], p. 93.)

GENRE CALATHUS Bonelli, 1810.

CALATHUS ÆTHIOPICUS Alluaud.

(Pl. Ic[40], fig. 2.)

Calathus æthiopicus Alluaud, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1918, n° 7, p. 495.

Totus brunneo-rufus, elongatus. Pronotum minus transversum, postice attenuatum, lateribus haud elevatis, angulis anticis prominulis, posticis latissime rotundatis. Antennarum articuli tertii dimidia pars apicalis pubescens. Elytra apice haud sinuata, leviter sed distincte striata, intervallis planis, latitudine subæqualibus. Episterna metathoracis breviter trapezoidalia. Tarsorum anticorum maris articuli tres ampliati, longe cordiformes. Elytra maris nitida, feminæ autem subtilissime aciculata, opaca. — Long. 9-10 mm.

Dent du menton bifide. Dernier article des palpes maxillaires un peu plus long que le précédent. Labre coupé presque droit en avant. Articles 3 et 4 des antennes subégaux; article 3 pubescent dans sa moitié apicale. Tête rétrécie en arrière des yeux qui

[1] Motshulsky, Études entomologiques, VII, 1858, p. 173.

sont peu saillants; pore sétigère postérieur au niveau de la base de l'œil ou à peine en arrière. Pronotum un peu plus large en avant qu'en arrière; angles antérieurs un peu avancés, subaigus; angles postérieurs nuls, les côtés étant très largement arrondis avec la base qui est faiblement échancrée au centre; côtés finement rebordés, bords étroits et non relevés; dans la rigole latérale, une soie au tiers antérieur et une autre à l'emplacement de l'angle postérieur; disque du pronotum plat, imponctué, marqué d'un faible sillon médian effacé en avant et en arrière. Élytres à peine plus larges (♂), ou un peu plus larges (♀) que le pronotum, allongés, non sinués avant l'apex, superficiellement mais nettement striés, brillants chez le ♂, très finement alutacés et mats chez la ♀; intervalles plans, assez égaux en largeur; les stries 1 et 2 se réunissent un peu avant la base dans une fossette; points enfoncés de la 3e strie, variables, parfois distincts; repli basilaire fortement arqué, ne faisant pas de petite dent à l'épaule. Épisternes métathoraciques en trapèze transversal; saillie prosternale arrondie et unie. Trochanters postérieurs presque de moitié aussi longs que les fémurs, tarses antérieurs ♂ avec trois articles dilatés, longuement cordiformes.

Comparé à *C. mollis* Marsh., subsp. *encaustus* Fairm., avec lequel il a une certaine ressemblance comme taille, coloration et striation des élytres, *C. æthiopicus* en est très distinct par son pronotum moins carré, plus large en avant qu'en arrière, les antennes à 3e article pubescent dans sa moitié apicale, la striole scutellaire moins nette et moins longue, les élytres mats chez la ♀; par l'éperon prosternal non rebordé à la pointe, les trochanters postérieurs beaucoup plus longs, les cuisses plus renflées et la forme courte et trapézoïdale des épisternes métathoraciques (très allongés chez *encaustus*).

Éthiopie. — Addis-Abeba (2,360 mètres) et mont Zequala (3,010 mètres); 8 individus (4 ♂ et 4 ♀).

Fairmaire (*Ann. Soc. entom. France* [1883], p. 90) a décrit deux espèces de *Calathus* découverts par Raffray dans les montagnes d'Abyssinie : *C. vagestriatus* et *C. parvicollis*. Par la forme de son pronotum atténué en arrière, *C. æthiopicus* ressemble à *parvicollis* et non à *vagestriatus*. Comparé à *C. parvicollis* (dont il est certainement voisin), *C. æthiopicus* est en général plus grand, a les pattes plus rouges, est mieux rebordé aux angles postérieurs du pronotum qui sont plus largement arrondis, a les stries un peu plus marquées sur le disque des élytres; enfin la ♀ a les élytres mats.

Calathus parvicollis Fairmaire.

Je rapporte à cette espèce (dont je viens de donner la référence bibliographique) un couple de petite taille (à peine 7 mm.), un ♂ et une ♀ brillante, pris aux environs

d'Addis-Abeba. L'espèce est décrite comme ayant 7 mm. 5, et l'exemplaire typique que je possède mesure 8 mm.

Le genre *Calathus*, comme le genre *Amara*, est subalpin en Éthiopie où il atteint sa limite méridionale par environ 8° lat. N.

Pour compléter la liste des *Calathus* d'Afrique tropicale orientale, j'ajouterai que je possède un exemplaire du groupe de *C. fuscipes* Goeze étiqueté « Érythrée »; il présente les caractères de la race *algiricus* Gaut. en ce qui concerne la forte ponctuation des pièces latérales du sternum. Je ne puis rien en dire de plus, mon exemplaire étant une ♀; enfin j'estime que la présence de cette espèce en Érythrée demande confirmation.

Genre Agonum Bonelli, 1810.

Au sujet de ce genre, je ne puis que renvoyer à ce que j'ai indiqué à propos des *Agonum* de la faune alpine des hautes montagnes de l'Afrique orientale (*Ann. Soc. entom. France* [1917], p. 97). En attendant une revision générale des Anchoménides, — ou tout au moins des formes africaines, — je me suis borné à indiquer entre parenthèses la coupe générique paléarctique dont chaque espèce se rapproche le plus. Les grandes espèces (généralement décrites à tort comme *Megalonychus*) qui ont le bord du pronotum explané, translucide et relevé, avec les angles postérieurs plus ou moins largement arrondis, le rebord basilaire des élytres angulé à l'épaule et les intervalles plans et souvent finement aciculés (groupe dont l'*A. luctuosum* Reiche serait le type), sont évidemment bien distinctes de nos *Platynus* circaméditerranéens. Mais vu le nombre d'espèces que je connais présentant à des degrés divers la totalité ou seulement certains de ces caractères, il ne me paraît pas opportun de créer ici un sous-genre qui ne s'appliquerait peut-être exactement qu'aux deux espèces suivantes.

Agonum (? Platynus) luctuosum Reiche.

Anchomenus luctuosus Reiche, Voyage de Ferret et Galinier en Abyssinie, 1847, Entomol., p. 269; type : Abyssinie (Ferret et Galinier).

Megalonychus luctuosus Reiche, Gestro, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova* [1895], (Explor. del Giuba, p. 39); Arussi Galla (Bottego); — Chaudoir, *Rev. Mag. Zool.* [1876], p. 365; Samahr et Adowa (Raffray).

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 4 individus semblables à ceux que j'ai reçus de divers points de l'Érythrée où cette espèce semble commune.

Agonum (? Platynus) harrarense Alluaud.

Agonum harrarense Alluaud, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1918, n° 7, p. 495.

Totum nigro-piceum, nitidum, elytris minute aciculatis, opacis. Præcedenti thoracis forma simillimum; ab illo statura majore, elytris paulo magis ovatis, episternis posticis tenuiter punctulatis, pedibusque obscuris differt. — Long. 13-14 mm.

Très voisin d'*A. luctuosum* Reiche, dont il n'est peut-être qu'une race géographique, distincte par une taille un peu supérieure, les élytres un peu plus ovoïdes et déprimés, à bord latéral plus largement explané; de plus, les épisternes métathoraciques sont plus distinctement couverts d'une fine ponctuation (obsolète chez *A. luctuosum*), enfin les cuisses et les tibias sont noirs (rouges chez *A. luctuosum*).

Éthiopie. — Harar, 1 individu.

J'ai également reçu cette espèce du Harar et de Dirré Daoua (2 individus dans ma collection).

Agonum (? s. str.) shoanum Alluaud.

Agonum shoanum Alluaud, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1918, n° 7, p. 495.

Totum nigro-piceum, nitidum, leve; ore, antennis pedibusque obscure rufis. Pronotum latitudine haud longius, subcordiforme, angulis anticis vix porrectis, posticis nullis, late et obtuse rotundatis. Elytra sat parallela, tenuiter punctato-striata intervallis planis, margo basalis ad humeros haud angulatus sed regulariter curvatus. Oculi sat prominentes. Antennæ pedesque longiores. — Long. 7-7,5 mm.

Éthiopie. — Environs d'Addis-Abeba, 2,400 mètres d'altitude, 4 individus.

Cette petite espèce a la taille et le facies de l'*Agonum* (*Agonodromius*) *Bogemanni* Gyll. des montagnes d'Autriche, mais elle a le pronotum un peu plus cordiforme avec les angles postérieurs plus arrondis, les stries des élytres ponctuées et les antennes bien plus longues (atteignant le tiers antérieur des élytres); les épaules un peu moins avancées et le disque des élytres moins aplati. Le repli basilaire des élytres contourne l'épaule en courbe régulière sans former d'angle.

A. shoanum n'a aucun rapport avec *A. fuscicorne* Guérin, commun en Érythrée. Chaudoir (*Rev. Mag. Zool.* [1876], p. 361) a longuement redécrit une espèce prise par Raffray en Abyssinie, sur les bords du lac Tsana, sous le nom de *fuscicorne* Guérin;

mais il suffit de lire les deux descriptions pour voir que Chaudoir n'a jamais lu celle de Guérin et qu'il s'agit de deux espèces totalement différentes.

Sous-famille des ORTHOGONIINÆ.

Genre Orthogonius Dejean, 1825.

Orthogonius latus Hope.

Orthogonius latus Hope, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, X [1842], p. 92; type : Sierra-Leone; — Chaudoir, Ess. monogr. Orthog., 1872, p. 23.

Orthogonius rugiceps Murray, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 3, II [1858], p. 346; type : Old Calabar; — Quedenfeldt, *Berl. entom. Zeitschr.* [1883], p. 264; Angola (Mechow).

Afrique Orientale anglaise. — Port-Florence, sur le Victoria Nyanza, 3 individus.

Les Orthogoniens sont commensaux des Termites.

Sous-famille des GRAPHOPTERINÆ.

Genre Graphopterus Latreille (emend.), 1802.

Graphopterus galla Gestro.

(Pl. I c[40], fig. 4.)

Graphipterus galla Gestro, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova* [1895], p. 264; type : Arussi Galla (Bottego).

Éthiopie. — Harar, individus de petite taille (7-9 mm.).

Le type de cette petite espèce, qui m'a été gracieusement communiqué par le docteur Gestro, a les bandes poilues des élytres jaunâtres, tandis que les nombreux exemplaires que j'ai vus du Harar et de l'Érythrée les ont blanchâtres. Il y a cependant des exceptions, et je ne vois là qu'une variation sans importance. La taille est très variable : j'ai des exemplaires d'Érythrée qui dépassent 11 mm.; en moyenne, les individus de cette provenance sont plus grands que ceux du Harar et du pays des Arussi Galla.

Cette espèce est aussi variable que ses congénères et, quoique bien reconnaissable à sa taille généralement petite et à ses élytres très orbiculaires, elle est du groupe des *G. lineatus* Klug, *obsoletus* Ol., *comptus* Chaud., etc. (Cf. Alluaud, Les Graphoptères de l'Afrique centrale, *Bull. Soc. entom. France* [1914], p. 489.)

Sous-famille des COLLIURINÆ (ODACANTHINÆ).

Genre Ophionea Klug, 1821.

(= *Casnonia* Latr. et Dej., 1822.)

Ophionea brachydera Alluaud.

(Pl. Ic⁴⁰, fig. 5.)

Ophionea brachydera Alluaud, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1918, n° 7, p. 496.

Tota castaneo-picea, glabra, elytris apice singulatim longitudinaliter flavo-vittata. Caput latum, convexum, nitidum, levissimum. Pronotum capite brevius, in medio rotundato-ampliatum, sat profunde sed laxe punctatum. Elytra profunde punctato-striata, vage æneo-tincta. Palpi, antennæ et pedes castanei. — Long. 6 mm.

Entièrement brun foncé avec deux lignes longitudinales testacées au sommet de chaque élytre. Tête large et absolument lisse, au niveau des yeux bien plus large que le pronotum, atténuée en arrière des yeux mais en lignes plus arrondies, moins triangulairement que chez *O. pustulata* Dej. Pronotum remarquablement court, plus court que la tête, assez renflé au milieu (plus court et plus gros que chez *O. pustulata* Dej.), plus atténué et plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation forte mais peu dense. Élytres profondément ponctués-striés avec un vague reflet bronzé et présentant chacun, au sommet, une ligne longitudinale testacée, sur les intervalles 3 et 4, partant de l'apex et remontant presque jusqu'au tiers de la longueur de l'élytre. Les trois premiers articles des antennes sont glabres, à peine plus clairs que les suivants qui sont brun foncé comme les pattes. L'unique exemplaire que j'ai sous les yeux ne présente aucune pilosité sur la tête, le pronotum et les élytres, tandis que *O. pustulata* Dej. est très pileux sur tout le dessus. En dessous, tous les segments thoraciques sont fortement ponctués; l'abdomen est lisse. Le 4ᵉ article des tarses est très court mais non bifide.

Par sa tête tout à fait lisse, son pronotum très court, à ponctuation peu serrée et par ses pattes sombres, cette espèce est très distincte de toutes celles que je connais.

Éthiopie. — Tchafianani, 1,700 mètres d'altitude, 1 individu.

Cette localité est située à environ 200 kilomètres à vol d'oiseau d'Addis-Abeba et présente des prairies marécageuses qui descendent jusqu'au lac Tchercher.

Sous-famille des LEBIINÆ (sensu lato).

Genre LIPOSTRATIA Chaudoir, 1872.

Lipostratia dichroa Chaudoir.

Calleida bicolor ‖ Chaud. (non Reiche, 1842), *Bull. nat. Mosc.* [1844], p. 462; type : Sénégal supérieur.
Calleida dichroa Chaud., *Bull. nat. Mosc.* [1848], 1, p. 80, note.
Lipostratia dichroa Chaud., *Ann. Soc. entom. Belgique* [1872], p. 102 (Monogr. des Callidides).

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli et mont Nyiro, 8 individus.

Plus au Sud, cette espèce se rencontre dans la zone inférieure du Kilimandjaro : Pori de Sérenghéti et Neu-Moschi (Alluaud et Jeannel, mars-avril 1912).

Le genre *Lipostratia* ne devant probablement constituer qu'un sous-genre de *Callida*, j'ai adopté, pour éviter toute confusion, le nom de *dichroa* Chaud.; mais si ces deux coupes génériques sont considérées un jour comme réellement distinctes, cette espèce devra reprendre le nom de *bicolor* Chaud., la *C. bicolor* Reiche, de Colombie, appartenant au genre *Callida* s. str.

Genre NEMATOPEZA Chaudoir, 1870.

Nematopeza melanura Dejean.

Lebia melanura Dej., Species, V, 1831, p. 370; type : Sénégal (Dumolin).
Nematopeza melanura Dej., Chaudoir, Mon. des Lébiides, I, 1870, p. 148.

Afrique Orientale anglaise. — Région au sud du lac Rodolphe et mont Loroghi, 2 individus.

Je trouve une différence assez marquée entre les exemplaires du Sénégal et ceux de l'Afrique orientale (Abyssinie et sud du lac Rodolphe). Le type du Sénégal a les élytres jaunes sur les deux tiers basilaires, et la teinte noire du tiers apical remonte sur la suture jusqu'au milieu de la longueur des élytres. Les exemplaires du versant oriental ont à peine la moitié basilaire des élytres jaune, et la teinte noire remonte le long de la suture jusqu'à l'écusson. Mais le nombre d'individus que j'ai pu examiner est trop restreint

pour que je puisse décider s'il s'agit de races distinctes ou de simples variations individuelles.

J'ai reçu de Dirré-Daoua, en Abyssinie, un exemplaire absolument identique à ceux pris par M. Maurice de Rothschild au sud du lac Rodolphe.

Genre Lebistina Motshulsky, 1864.

Lebistina Neuvillei Alluaud.

(Pl. Ic[40], fig. 3.)

Lebistina Neuvillei Alluaud, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1918, n° 7, p. 496.

Testaceo-rufa, infra obscurior. Palpis, antennis, tibiis tarsisque nigro-piceis; femoribus rufis apice tantum piceis; elytris nigro-maculatis. Caput rufo-testaceum, punctatum. Pronotum rufo-testaceum, disco obscuriore, rugoso-punctatum, transversale, antice attenuatum, angulis anticis nullis, posticis rectis, lateribus postice sat parallelis, vix sinuatis, explanatis et elevatis. Elytra testacea, parum profunde punctato-striata, intervallis planis, grosse et laxe punctatis, antice juxta scutellum valde depressa; nigro-maculata : 1° vitta communis suturalis antice dilatata, postice abbreviata; 2° in singulo elytrorum disco macula lata, intus incurvata, in dimidia parte posticali sita, humeris vage nigrescentibus, epipleuris pallide testaceis. Subtus rufo-testacea, abdomine punctato et piloso. — Long. 12 mm. ♂.

Afrique Orientale anglaise. — Voï, 1 exemplaire.

Je n'ai pas rencontré cette belle espèce en Afrique orientale, bien que j'aie séjourné à Voï à diverses reprises. Non loin de cette localité, à Taveta, le Dr R. Jeannel et moi avons rencontré *Lebistina picta* Dej., en mars 1912, identique aux exemplaires que je possède du Sénégal. Les deux espèces sont d'ailleurs assez voisines pour qu'on puisse admettre la possibilité de trouver entre elles des formes de passage; toutefois *L. Neuvillei,* en dehors de son système de coloration très spécial, diffère de *L. picta* par les stries des élytres moins marquées et les intervalles moins profondément ponctués.

C'est une espèce à ajouter à la liste des *Lebistina* que j'ai donnée en 1915 dans le *Bulletin de la Société entomologique de France,* p. 253, et dans laquelle j'ai omis de citer *L. spectabilis* Péringuey (1905), du Transvaal.

Genre Hystrichopus Boheman, 1848.

Hystrichopus elegans Raffray.

Hystrichopus elegans Raffray, *Ann. Soc. entom. France* [1885], p. 307; type : Abyssinie, haut plateau de l'Hamacen et de l'Enderta et vallée de la Gueva (Raffray); — Alluaud, *ibid.* [1908], p. 27.

Subsp. æthiopicus, n. subsp.

Cette race (qui n'est peut-être qu'une simple variété) ne se distingue de *H. elegans* Raff. que par ses élytres brun-rouge et ses stries élytrales plus finement ponctuées.

Éthiopie. — Entre Kounhi et Laga-Hardine, au pied du versant méridional du massif de Goubakoritcha, vers 1,600-1,800 mètres d'altitude; 2 individus.

Genre Microlestes Schmidt-Goebel, 1846.

(= *Blechrus* Motschulsky, 1847.)

Microlestes micromys Alluaud.

Microlestes micromys Alluaud, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1918, n° 7, p. 497.

M. minutulo *Goeze, ex Europa, forma simillimus. Striis elytrorum minus distincte punctatis, fronte et epistomate distinctius aciculatis, opaciusculis, palpis apice minime truncatis sed subacuminatis et ibidem colore dilutioribus, antennis omnino rufis, præcipue distinctus.* — Long. 3 mm.

Cette petite espèce présente bien les caractères du genre *Microlestes* (troisième article des antennes pubescent, etc.); tout le dessus est d'un marron très foncé, non bronzé; les antennes sont entièrement rousses; les palpes sont assez pointus, non tronqués et plus clairs à la pointe. Elle se distingue de *M. minutulus* Goeze, d'Europe, dont elle est voisine, par les stries des élytres tout aussi obsolètes mais moins nettement ponctuées; le front et l'épistome plus aciculés, plus mats. Le pronotum présente des pans coupés en arrière des angles postérieurs; le cinquième article des tarses postérieurs est bien moins long que le premier.

Éthiopie. — Kounhi; Ourbou; Uomber, près de la rivière Golba, sous l'écorce d'un «Makanissa», août 1904; 13 individus.

SECTION TETRAGONODERINI.

GENRE CYCLOSOMUS Latreille, 1829.

CYCLOSOMUS EQUESTRIS Boheman.

Cyclosomus equestris Bohem., Ins. Caffr., I, 1848, p. 189; type : Cafrerie intérieure.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Kiu, 1 individu.

Les divers auteurs qui, après Boheman, ont traité de ce genre (Chaudoir, *Bull. nat. Mosc.*, 1876; — Péringuey, Descr. Cat. Col. S. Afr., 1896; — Dupuis, *Rev. zool. afric.*, 1912) se sont, à mon avis, trop exclusivement attachés aux caractères tirés du système de coloration. A la suite de Chaudoir, ils ont tous admis la synonymie de *C. equestris* Boheman et de *C. Buqueti* Dej. (1831) décrit du Haut-Sénégal. Je ne partage pas leur avis et distingue ces deux espèces de la façon suivante :

Front très ridé longitudinalement entre les yeux; pas de striole scutellaire nette; taille généralement plus grande (9-10 mm.). — Afrique australe et orientale (bassin de l'océan Indien). . . *equestris* Boh.

Front lisse entre les yeux; striole scutellaire très nette entre l'écusson et la première strie; taille généralement moindre (7-9 mm.). — Afrique occidentale (bassin de l'océan Atlantique). . . *Buqueti* Dej.

Contrairement à ce qu'on aurait pu prévoir d'après la distribution géographique, *C. madecassus* Fairm. (1898), du versant occidental de Madagascar, est du groupe de *C. Buqueti* (et non de celui de *C. equestris*) par son front lisse et la présence d'une striole scutellaire; il en est distinct par les stries élytrales plus profondes et les intervalles plus convexes.

C. flexuosus F. (dont *C. dytiscoides* Nietn. est probablement synonyme), l'espèce la plus commune de l'Inde, est également du groupe de *Buqueti* dont il ne diffère guère que par des caractères tirés du système de coloration. Ce groupe *Buqueti* + *madecassus* + *flexuosus* offre donc un fait intéressant de distribution géographique indo-africaine.

Le genre *Cyclosomus* comprend encore deux espèces africaines que je ne connais pas en nature :

1° *C. basalis* Kolbe, *Ent. Nachr.*, XXIII [1897], p. 349; type : Tschindé (ou Chindé) sur le Zambèze. — Long. 9 mm. 5, front striolé; donc du groupe de *C. equestris*.

2° *C. Rousseaui* Dupuis, *Rev. zool. afric.*, I [1912], p. 335; type : Congo. — Long. 8 mm. 5, front lisse, striole scutellaire nette; donc du groupe de *C. Buqueti*.

Sous-famille des DRYPTINÆ.

Genre Drypta Latreille, 1796.

Drypta dentata Rossi (emarginata Olivier)[1].

Subsp. punctulata Chaudoir.

Drypta punctulata Chaud., *Rev. Mag. Zool.* [1876], p. 380; type : Abyssinie, Adowa (Raffray); — Idem, *Bull. nat. Mosc.* [1877], 1, p. 259. — Bedel, Cat. rais. Col. N. Afr., I, p. 303

Éthiopie. — Kounhi, 2 individus.

D'après les nombreux exemplaires que j'ai reçus du Harar, je puis affirmer que *D. punctulata* Chaud. n'est qu'une race (plus robuste et à ponctuation un peu plus fine et plus serrée sur la tête et sur le pronotum) de *D. dentata* Rossi, espèce répandue en Europe, en Perse, en Syrie et dans le nord de l'Afrique.

D. jucunda Bohem. (Ins. Caffr., I, 1843, p. 27) est probablement aussi une race de *D. dentata* Rossi.

La seconde espèce européenne de ce genre, *D. distincta* Rossi (= *cylindricallis* F., = *intermedia* Rambur) est encore plus largement représentée sur toute l'étendue de l'Afrique par de nombreuses races ou variétés dont je me contente de donner ci-dessous la liste, mes matériaux ne me permettant pas de décider, pour certaines d'entre elles, s'il s'agit de véritables races ou de simples variétés.

1. *D. plagiata* Klug, *Jahrb. d. Insektenk.*, I, 1834, p. 52; type : Cap de Bonne-Espérance. — Chaudoir, *Bull. nat. Mosc.* [1861], 2, p. 551; — Idem, *ibid.* [1877], 1, p. 261; — Idem, *Rev. Mag. Zool.* [1876], p. 380; Natal, Sénégal, Abyssinie.

2. *D. elongata* Chaud., *Bull. nat. Mosc.* [1844], 2, p. 454; type : Sénégal; — Idem, *ibid.* [1861], 2, p. 549.

3. *D. africana* Bohem., Ins. Caffr., I, 1848, type : Cafrerie. — Chaudoir, *Bull. nat. Mosc.* [1861], 2, p. 549. — Bedel, Cat. rais. Col. N. Afr., I, p. 304.

[1] Pour la synonymie et la bibliographie, voir les Catalogues des Coléoptères d'Europe.

4. *D. dorsalis* Dejean, Species, V, 1831, p. 292; type : Sénégal. — Chaudoir, *Bull. nat. Mosc.* [1861], 2, p. 549. — Bedel, Cat. rais. Col. N. Afr., I, p. 304.

5. *D. sobrina* Péringuey, Descr. Cat. Col. S. Afr., 1896, p. 157; type : Cap de Bonne-Espérance (d'après l'auteur, forme de passage entre *distincta* et *nigripennis*).

6. *D. nigripennis* Chaudoir, *Bull. nat. Mosc.* [1877], 1, p. 262; type : Cap de Bonne-Espérance. — Péring., Descr. Cat. Col. S. Afr., 1896, p. 158.

Drypta ruficollis Dejean.

Drypta ruficollis Dej., Species, V, 1831, p. 292; type : Sénégal (Dumolin). — Guérin, Icon. Règne anim., tab. 4, fig. 9. — Péringuey, Descr. Cat. Col. S. Afr., 1896, p. 159, tab. 3, fig 2.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 2 individus.

Genre Galerita Fabricius, 1801.

Galerita africana Dejean.

Galerita africana Dej., Species, I, 1825, p. 190; type : Sénégal et côte de Guinée. — Chaudoir, *Bull. nat. Mosc.* [1861], 2, p. 558; — Idem, *Rev. Mag. Zool.* [1876], p. 381; Abyssinie : Adowa (Raffray).
Galerita tristis ‖ Chaudoir (non Reiche, 1842), *Bull. nat. Mosc.* [1843], 4, p. 701; type : Kordofan.
Galerita nigrita Chaudoir, *Bull. nat. Mosc.* [1848], 1, p. 67.

Éthiopie. — Bourka; Kounhi; Laga-Hardine; 12 individus.

G. intermedia Fairm., *Ann. Soc. entom. France* [1887], p. 72; type : Ouebbi, chez les Somalis (Revoil), semble n'être qu'une race de *G. africana*, espèce très répandue depuis l'Érythrée jusqu'au Harar et que j'ai retrouvée dans l'Unyoro, près de l'Albert Nyanza, en février 1909.

Sous-famille des ANTHIINÆ.

Cette sous-famille, étudiée par feu Chr. Sternberg, forme un chapitre spécial de cette publication. Les espèces nouvelles ont été publiées dans les *Annales de la Société entomologique de France* [1907], p. 492-498.

Sous-famille des BRACHYNINÆ.

Genre PHEROPSOPHUS Solier, 1833.

Pheropsophus marginatus Dejean.

Brachinus marginatus Dej., Species, I, 1825, p. 309; type : Guinée.
Pheropsophus marginatus Dej., Chaudoir, Mon. Brachyn., Bruxelles 1876, p. 28; — Idem, *Rev. Mag. Zool.* [1878], p. 184; Zanzibar (Raffray); — Arrow, *Trans. Ent. Soc. London* [1901], p. 199.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 3 individus appartenant à une variété (dont j'ai reçu de nombreux exemplaires du Harar) chez laquelle on n'observe pas la moindre trace de tache céphalique noirâtre.

A mon avis, Chaudoir a eu tort de donner à ce caractère éminemment variable de la présence ou de l'absence d'un point noir sur le front une importance qui fait que son tableau (Mon. Brachyn., p. 17 et 18) est inutilisable pour la détermination des espèces de ce groupe difficile. Dejean, au contraire, avait bien caractérisé son espèce en indiquant que la fascie médiane est placée, chez *P. marginatus*, un peu plus en arrière que chez les autres espèces du groupe; que la tache céphalique peut manquer et que même la teinte noire des bords antérieur et postérieur du pronotum peut presque complètement disparaître. Dejean indique ces dernières particularités à propos d'un exemplaire d'« Egypte » (il faut lire « Nubie »); or les individus que j'ai pris sur le Nil Bleu, dans la province de Sennâr, ont la tache du front très nette, comme chez le type qui vient de Guinée : ce qui prouve combien ce caractère est individuel et sans importance.

Pheropsophus insignis Boheman.

Brachinus insignis Bohem, Ins. Caffr., I, 1848, p. 71; type : Cafrerie.
Pheropsophus Bohemani Chaudoir, Mon. Brachyn., Bruxelles, 1876, p. 26.

[Le *Brachynus insignis* Brullé (1843), à cause duquel Chaudoir a changé le nom de cette espèce, n'appartenant pas au genre *Pheropsophus*, c'est le nom donné par Boheman qui doit prévaloir.]

Subsp. perimelænus, nov.

Cette race a, comme le type de l'espèce, le pronotum entièrement bordé de noir avec les bords latéraux et les épipleures des élytres également noirs, mais n'a pas de

bordure apicale jaune aux élytres : on ne distingue qu'une vague teinte jaune sur les côtes remontant très peu en avant de l'apex. Les épisternes métathoraciques sont jaunes; la forme générale est un peu plus allongée, les élytres étant légèrement moins élargis en arrière; la bande médiane est en zigzag.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 1 individu. J'ai également pris quelques exemplaires de cette forme à Kibwézi, chez les Wa-Kamba.

Il est possible que cette race *perimelænus* soit identique à *P. assamensis* Chaud., espèce dont j'ignore si la provenance indienne «Assam» a été vérifiée. La tache discale étroite et très en zigzag se retrouve sur quelques individus de Kibwézi comme chez la forme typique d'*assamensis* Chaud., mais ce caractère est variable dans une même localité.

Chez deux exemplaires d'*insignis* du Transvaal (dans ma collection), on aperçoit une petite tache jaune sur les épipleures des élytres au niveau de la fascie médiane.

J'ai pris encore à Kibwézi *P. cinctus* Gory, qui diffère de *P. insignis* Bohem. par ses épipleures jaunes; mais, chez un individu, cette teinte n'existe qu'à la partie basilaire des épipleures comme chez *P. stenopterus* Chaud. qui n'est peut-être qu'une forme de passage entre *insignis* et *cinctus*.

Les espèces de ce groupe, basées (je le répète) pour la plupart sur des caractères de coloration de faible valeur, sont fort difficiles à distinguer — pour la raison probable qu'il n'existe pas de distinction réellement spécifique entre elles.

On connaît encore d'Abyssinie et d'Érythrée : *Pheropsophus dux* Chaud.; *P. abyssinicus* Alluaud (*Bull. Soc. entom. France* [1916], p. 185); *P. africanus* Dej.

Outre les espèces citées ou décrites dans ce travail, la collection de M. Maurice de Rothschild comprend quelques espèces d'Harpalides, d'Anchoménides, de Lébides, deux *Abacetus* et un *Brachynus* que je n'ai pas pu déterminer.

CARABIDES.

GENRES POLYHIRMA ET ECCOPTOPTERA,

PAR

CHR. STERNBERG.

Genre Polyhirma.

Polyhirma tetrastigma Chaudoir.

Polyhirma tetrastigma Chaudoir, 1848, *Bull. nat. Mosc.*, p. 128. — Chaudoir, 1850, *loc. cit.*, p. 307.

Éthiopie. — Harar, 6 ex.; Laga-Hardine, 3 ex.; Haut Aouache : de Yaba à Endessa, 1 ex.; Karssa, 2 ex.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli, 2 ex.; monts Mathew : rivière Gouranni, 1 ex.; sud du lac Rodolphe, 1 ex.

Polyhirma quadriplagiata Gerst.

Polyhirma quadriplagiata Gerstaecker, 1866, Beitr. Ins. Zanz., p. 13. — Idem, v. d. Deckens Reise Mozamb., p. 60, pl. 4, fig. 7 et 8.

Afrique Orientale anglaise. — Makindu, 1 ex.

Polyhirma Ferreti Reiche.

Polyhirma Ferreti Reiche, 1849, Voyage Galin. Abyss., p. 261, pl. 16, fig. 2. — Chaudoir, 1850, *Bull. nat. Mosc.*, p. 307.

Éthiopie. — Dirré-Daoua, 1 ex.

Polyhirma septemcostata Dohrn.

Polyhirma septemcostata Dohrn, 1883, *Stett. entom. Zeit.*, p. 282 et 357.
P. Boucardi Chaudoir, 1883, Col. Nov., I, p. 27.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Polyhirma Rothschildi Sternberg.

(Pl. Ic[5], fig. 1, 2, 3.)

Polyhirma Rothschildi Sternberg, 1907, *Ann. Soc. entom. France*, LXXVI, p. 492.

1 ♂, 1 ♀ (Muséum d'Histoire naturelle de Paris). — ♂ Long. : 27 mm.; larg. : 8 mm. — ♀ Long. : 30 mm.; larg. : 8 mm.

Cette espèce nouvelle est noire; la face inférieure du corps tout entière et, en dessus, les côtes des élytres sont brillantes. Appartient au groupe des *P. polioloma-Calliaudi* et se rapproche surtout de ce dernier, car elle a comme lui 6 côtes sur les élytres (*P. polioloma* en a 7); cependant elle s'en distingue facilement *par les fovéoles des élytres beaucoup plus grandes*, par les côtes beaucoup plus fortement déprimées dans le dernier tiers des élytres, par le repli marginal clair plus fortement élargi vers l'apex, par la tête plus grande et plus large et par le dernier article des palpes maxillaires plus court et plus large. Tête subcarrée, présentant son maximum de largeur en arrière des yeux; bourrelets latéraux et bourrelet longitudinal médian fortement saillants; dépressions latérales larges, superficielles, ouvertes en arrière et revêtues d'une pubescence dense d'un rouge brunâtre. Partie postérieure du vertex haute sur les côtés, contre les yeux, qui sont fortement saillants, déprimée au milieu et s'abaissant ainsi graduellement sur le cou; le milieu de cette dépression offre une petite bosse arrondie, émoussée, de faible hauteur. Labre brillant, transversalement convexe dans sa partie antérieure et fortement impressionné à la base sur toute sa largeur. Antennes fortes et larges, atteignant le premier tiers de la longueur des élytres. Les palpes maxillaires sont courts et très robustes; leur dernier article est seulement un peu plus long que le précédent (chez le *Calliaudi*, il est beaucoup plus long). Le prothorax ressemble à celui du *Calliaudi* d'une façon tout à fait remarquable, à tel point qu'on ne trouve entre eux que des différences insignifiantes. Il est comme celui-ci légèrement arrondi dans sa moitié antérieure et se rétrécit très graduellement dans sa moitié postérieure en une ligne presque droite jusqu'aux angles pos-

térieurs qui sont arrondis. Il n'est pas aussi fortement convexe que chez le *Calliaudi* et tombe un peu moins brusquement sur les côtés; pourtant la face supérieure tout entière est densément ponctuée comme chez cette espèce et est couverte de très courtes soies noires. Le rebord est plus étroit et un peu moins fortement réfléchi que chez le *Calliaudi*. La dépression longitudinale médiane du prothorax est large et superficielle comme chez le *Calliaudi*, et également revêtue de petits poils clairs dirigés transversalement. L'impression latérale proximale est tout à fait droite, profonde, n'atteignant pas tout à fait le bord postérieur comme chez le *Calliaudi;* cependant elle est située un peu plus près du bord externe que chez cette dernière espèce. Les élytres, faiblement convexes, sont élancés, en ovale allongé, plus fortement rétrécis à la base et à l'apex que chez le *Calliaudi*. Dans le tiers proximal, qui est légèrement rétréci, ils s'arrondissent à peine sur les côtés et ils se rétrécissent graduellement jusqu'à l'apex qui se termine en pointe. Le rebord est beaucoup plus faible et plus fin que chez le *Calliaudi*. Les 6 côtes des élytres (la suturale toujours comprise) sont presque droites, mais les côtes externes sont légèrement courbées en dedans à leur extrémité proximale. Elles ne sont pas toutes comme chez le *Calliaudi* également fortes et saillantes, mais au contraire d'épaisseur inégale; toutes sont un peu ondulées dans toute leur longueur, et les 2e, 3e et 5e sont les plus fortes, tandis que la 6e, la suturale et surtout la 4e sont notablement plus faibles et plus basses. Entre la 5e et la 6e côte existe, à l'extrémité proximale comme à l'extrémité distale, un court rudiment de côte. Au commencement du dernier quart des élytres, toutes les côtes deviennent plus basses et disparaissent bientôt tout à fait, de telle sorte que cette surface qui se trouve en avant de l'apex paraît presque complètement lisse, beaucoup plus que chez le *Calliaudi*. Chez celui-ci, les côtes deviennent aussi plus basses dans le dernier quart, mais elles atteignent cependant l'apex, si bien que la surface antéapicale paraît bien aplanie, mais non lisse. Cette surface antéapicale aplanie est densément couverte de poils d'un rouge brunâtre (chez le *Calliaudi,* ces poils sont plus foncés, presque noirs). Ces poils s'étendent en avant sur les côtes principales et sur les côtes secondaires transversales, laissant libre cependant la moitié antérieure des élytres. Les fovéoles situées entre les côtes sont beaucoup plus grandes que chez le *Calliaudi;* dans les deux premiers rangs, elles atteignent leur maximum de grandeur; dans les trois externes, elles sont notablement plus petites. Chez le *Calliaudi,* les fovéoles de tous les rangs sont d'égale grandeur. La côte suturale, aplanie dans toute sa longueur, est plus fortement déprimée dans son tiers proximal et présente à cette place un trait de pubescence jaunâtre et d'égale largeur dans toute sa longueur. Le bord et l'intervalle marginal sont couverts d'une pubescence blanche très légère vers la base et s'élargissant en une tache triangulaire en avant de l'apex comme chez le *P. interrupta* Fairm.; cette tache triangulaire s'étend sur les 6e, 5e, 4e côtes, et jusqu'à la 3e. La face inférieure du corps, d'un noir brillant, et les pattes sont finement ponctuées et cou-

vertes de poils fins, courts et blancs, plus ou moins denses. Les pattes sont très minces et allongées, particulièrement les tarses.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Polyhirma karoliana Sternberg.

(Pl. I c[1], fig. 4 à 8.)

Polyhirma karoliana Sternberg, 1907, *Ann. Soc. entom. France*, LXXVI, p. 494.

1 ♀ (Muséum d'Histoire naturelle de Paris). — Long. : 26 mm.; larg. : 9 mm.

Cette espèce nouvelle est noire. Toute la face inférieure du corps est très brillante; la face supérieure de la tête, le prothorax et les côtes des élytres sont moins brillants que le dessous. Appartient au groupe des *P. polioloma-Calliaudi* et se rapproche extrêmement de *P. Alluaudi* Sternb. (*Stett. entom. Zeitung*, 1907, p. 22), mais se distingue bien de celui-ci par le trait proximal de pubescence claire situé sur la suture qui est beaucoup plus long, par la tête plus petite et plus étroite et par le prothorax beaucoup plus étroit. La tête, petite, élégante, carrée, est à peine élargie en arrière des yeux qui sont jaunâtres, fortement saillants; les bourrelets latéraux qui sont droits et le bourrelet longitudinal médian sont fortement saillants. Les dépressions latérales situées entre les premiers et le dernier sont planes, ouvertes en arrière et couvertes de poils jaunâtres denses. La partie postérieure du vertex reste haute auprès des yeux, mais s'abaisse vers le milieu dans une fossette arrondie, fermée en arrière du côté du cou et couverte d'une pubescence jaunâtre. Dans cette partie postérieure se trouve une petite bosse ronde, légèrement surélevée, faiblement convexe. Toute la face supérieure de la tête qui n'est pas couverte de poils est marquée d'une fine ponctuation; il en est de même pour le cou, qui est pubescent seulement en avant. Le labre, émoussé et arrondi au bord antérieur, est, dans sa région antérieure, relevé et en forme de bourrelet transversal, et offre en arrière une impression sur toute la largeur de sa base. Les antennes sont fortes, larges, et dépassent le premier tiers de la longueur des élytres. Les palpes maxillaires sont courts, robustes, le dernier article un peu plus long que l'avant-dernier. Le prothorax, cordiforme, ressemble beaucoup à celui du *P. Calliaudi;* cependant il est plus étroit et un peu plus court. Sa moitié antérieure est très légèrement arrondie (elle l'est très fortement chez *Alluaudi*) et sa plus grande largeur ne se trouve pas située notablement en avant du milieu (comme chez *Calliaudi* et *Alluaudi*), mais très près de celui-ci. La moitié postérieure du prothorax se rétrécit graduellement jusqu'aux angles postérieurs qui sont arrondis et saillants presque à angle droit; en avant de ces angles, le bord latéral est légèrement échancré. Le prothorax est très convexe et s'abaisse d'une

façon abrupte vers les côtés; le rebord est remarquablement fin et s'applique étroitement aux côtés, tandis que le contraire s'observe chez *Calliaudi* et *Alluaudi.* Toute la face supérieure du prothorax est très densément ponctuée et couverte de poils noirs courts. Le sillon médian longitudinal du pronotum part de la base, mais n'atteint pas tout à fait le bord antérieur; c'est en arrière qu'il est le plus étroit; il s'élargit graduellement en avant et est couvert de poils blancs dirigés transversalement. Les impressions latérales proximales sont courtes, droites, peu profondes, n'atteignant pas tout à fait la base et sont extrêmement rapprochées des bords latéraux. Les élytres, ovales-allongés, sont un peu plus convexes que chez *Calliaudi* et *Alluaudi*; ils sont remarquablement rétrécis dans leur tiers antérieur (chez *Calliaudi* et *Alluaudi,* ils le sont faiblement) et leurs épaules sont fortement effacées; en arrière de ce tiers antérieur, ils s'arrondissent très légèrement sur les côtés et se rétrécissent ensuite peu à peu jusqu'à l'apex, qui est obtusément arrondi comme chez *Alluaudi.* Le bord des élytres est large, le rebord est fin, à peine réfléchi. Les 6 côtes élytrales (la côte suturale comprise) sont presque droites, courbées légèrement en dedans seulement à la base et à l'apex. Toutes les côtes, à l'exception de la suturale, qui est aplanie dans toute sa longueur, sont presque de même force et de hauteur égale, la 2e seulement est un peu plus forte et plus haute; elles atteignent toutes la base, mais elles s'atténuent dans le dernier cinquième des élytres; la 2e, la 3e et la 6e seulement atteignent le bord postérieur. Cette surface aplanie du dernier cinquième des élytres est couverte de poils courts, d'un brun-rouge comme chez *Calliaudi* et *Alluaudi.* Entre la 5e et la 6e côte existe, à chacune des extrémités proximale et distale, un court rudiment de côte. Les fovéoles placées entre les côtes sont presque semblables en grandeur et profondeur à celles de *Calliaudi* et d'*Alluaudi.* Elles sont, comme chez ces espèces, dans toutes les rangées, d'une grandeur assez uniforme. La suture, déprimée dans toute sa longueur, présente sur les deux tiers antérieurs de sa longueur un trait de pubescence blanchâtre de largeur partout égale; dans le dernier tiers, elle est finement ponctuée et glabre. Le bord et surtout l'intervalle marginal offrent une bande de pubescence blanche formée de poils raides, bande qui apparaît très faiblement mais manifestement dès la base et qui s'élargit en dedans, en avant de l'apex, en une tache triangulaire saillante qui atteint la 3e côte (comme chez *P. interrupta* Fairm. et *P. Alluaudi* Sternb.). La face inférieure du corps est noire et brillante; elle est, ainsi que les pattes, finement ponctuée et plus ou moins revêtue de poils blancs, très courts et fins. Les pattes sont fines et allongées, surtout les tarses.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli.

Polyhirma bihamata Lesnei Sternberg.

(Pl. Ic[1], fig. 1 à 3.)

Polyhirma bihamata Lesnei Sternberg, 1907, *Ann. Soc. entom. France*, LXXVI, p. 496.

2 ♀ (Coll. de l'auteur et Muséum d'Histoire naturelle de Paris). — Long. : 23-26 mm.; larg. : 8-8 1/2 mm.

Se rapproche beaucoup de la forme type; cependant, dans sa physionomie générale, la nouvelle forme est plus courte, plus ramassée, moins étroite dans la moitié antérieure des élytres; la tête est beaucoup plus petite et plus étroite; *les fovéoles des élytres sont remarquablement plus petites* et leur pubescence est notablement plus foncée; la pubescence claire de la tache apicale ne s'avance pas aussi loin en arrière que chez *bihamata* et laisse, par suite, la pointe apicale plus libre en avant. — La tête, petite et quadrangulaire, se rapproche de celle de la forme type; mais elle est plus petite, plus courte, plus profondément sculptée. Les bourrelets latéraux et la côte médiane longitudinale sont très développés; les dépressions latérales situées entre les premiers et la seconde sont assez profondément imprimées, ouvertes en arrière et densément couvertes de poils d'un jaune clair. La partie postérieure du vertex reste haute; elle se déprime au milieu et tombe, ainsi déprimée, sur le cou qui est étroit. Dans le milieu de cette dépression existe une petite bosse de forme ovalaire-allongée, légèrement convexe, qui s'étend en avant jusqu'au bourrelet médian longitudinal et en arrière jusqu'au cou. Chez la forme typique, cette bosse ne se montre qu'indistinctement. La face supérieure de la tête tout entière est ponctuée et couverte de toutes parts de poils d'un jaune clair. Le labre est brillant et faiblement arrondi en avant au bord antérieur, transversalement convexe dans sa partie antérieure, impressionné dans toute sa largeur à la base. Les antennes sont fortes, larges, et atteignent le premier tiers des élytres. Les palpes maxillaires sont grêles, le dernier article est à peu près de moitié plus long que le précédent. Le prothorax, cordiforme, est très semblable à celui de la forme type; pourtant il est plus légèrement échancré que chez celle-ci en avant des angles postérieurs. Dans sa partie antérieure, il est légèrement arrondi en avant; il se rétrécit graduellement en ligne droite dans sa partie postérieure jusqu'aux angles postérieurs qui sont très obtusément arrondis et en avant desquels les côtés ne sont que très faiblement échancrés. Il est très convexe, tombe d'une façon abrupte vers les côtés et offre en son milieu un sillon superficiel qui s'étend depuis la base presque jusqu'au bord antérieur, s'élargissant graduellement d'arrière en avant et couvert de poils blanchâtres dirigés transversalement. La face supérieure tout entière du prothorax est finement et densément ponctuée et couverte de soies courtes, noires; ses bords antérieurs et postérieurs sont coupés droit et

immarginés, tandis que ses côtés offrent un rebord très fin et légèrement réfléchi. Les dépressions latérales proximales n'atteignent pas tout à fait le bord postérieur; elles sont droites, longues, profondes, situées à peu près à mi-distance du bord externe et du sillon longitudinal médian, et divergent fortement en avant. Chez la forme typique, ces dépressions latérales sont beaucoup plus proches du bord latéral et ne sont pas divergentes. Élytres en ovale allongé, assez convexes, beaucoup plus ramassés que chez la forme type; beaucoup moins rétrécis dans leur moitié antérieure et avec les épaules beaucoup plus proéminentes; côtés aussi faiblement saillants que chez la forme type, presque droits et s'arrondissant plus obtusément à l'apex, de telle sorte qu'ils paraissent plus larges en arrière que chez la forme type. Limbe des élytres plus large, son rebord un peu plus large et plus réfléchi que chez la forme type. Les élytres présentent, comme chez la forme typique, 6 côtes brillantes et glabres, toutes robustes, de hauteur et de force presque égales, la côte suturale seulement plus faible et peu saillante. Ces côtes sont tout à fait droites, nullement onduleuses comme cela a lieu le plus souvent chez la forme typique, atteignant toutes la base, aplanies et graduellement abrégées dans le dernier cinquième comme chez la forme typique; les internes plus fortes; les externes plus faibles, disparaissant tout à fait avant le bord terminal. Cette partie déprimée située avant l'apex est densément couverte d'une pubescence courte, d'un brun-rouge. Entre la 5ᵉ et la 6ᵉ côte existe, à l'apex et à la base, un court rudiment de côte qui fait le plus souvent défaut chez la forme type ou s'observe seulement à l'extrémité distale. Les fovéoles situées entre les côtes sont remarquablement plus petites, leur pubescence est plus foncée que chez la forme typique; elles sont d'égale grandeur dans toutes les rangées, contrairement à ce qui a lieu chez la forme typique chez laquelle elles sont très grandes dans les deux rangées internes. Les côtes secondaires transversales reliant les côtes longitudinales et séparant les fovéoles sont élevées, plus courtes que celles de la forme typique; ces côtes sont ponctuées comme chez cette dernière forme; mais je ne remarque pas chez la nouvelle forme les petits poils courts qui se trouvent chez le type. Le premier quart de la suture est aplani et offre un trait de pubescence claire qui se termine un peu en pointe comme chez la forme typique. Sur le limbe et l'intervalle marginal se trouve une étroite bande de pubescence claire tellement éparse, qu'elle n'est que faiblement apparente. Cette bande commence à la base, atteint la suture et est partout de largeur uniforme. Vers le début du dernier quart des élytres se trouve, sur la 4ᵉ et la 5ᵉ côte, une tache de pubescence dense et claire, en ovale allongé, dont l'extrémité postérieure, située sur la 6ᵉ côte, se prolonge jusqu'à la bande marginale claire et se confond avec cette dernière. Cette tache de pubescence claire s'arrête avant l'apex et laisse libre une large surface glabre ne s'étendant pas aussi loin en arrière que chez la forme typique. Comme cette tache est plus large en avant et n'est pas aussi pointue que chez le type, la nouvelle forme a un facies remarquable et très

frappant qui diffère beaucoup de celui de la forme typique. Face inférieure du corps d'un noir brillant. Pattes finement ponctuées, robustes, minces, sans particularités, couvertes plus ou moins densément de poils blancs.

UGANDA. — Parages du lac Rodolphe.

GENRE ECCOPTOPTERA.

ECCOPTOPTERA CUPRICOLLIS Chaudoir.

Eccoptoptera cupricollis Chaud., 1878, *Rev. Mag. Zool.*, p. 190. — Fairmaire, 1887, *Ann. Soc. entom. France*, p. 93.

ÉTHIOPIE. — Bourka, 1 ex.

DYTISCIDES, GYRINIDES ET HYDROPHILIDES,

PAR

LE Dr MAURICE RÉGIMBART.

Famille des DYTISCIDÆ.

Genre Haliplus.

Haliplus lineaticollis Duft.

Éthiopie. — Addis-Abeba, 1 ex.

Genre Hydroporus.

Hydroporus abyssinicus Sharp.

Éthiopie. — Ourbou, 1 ex. appartenant à une variété moins foncée; Chafedonza, 1 ex. conforme au type.

Genre Herophydrus.

Herophydrus muticus Sharp.

Éthiopie. — Confluent de l'Akaki, rive droite; Barko; Chafedonza; rivière Dobi; Tchalenko.

HEROPHYDRUS GUINEENSIS Aubé.

(= *turgidus* Er., *hyphydroides* Perris.)

ÉTHIOPIE. — Goro-Gomotou.

GENRE HYPHYDRUS.

HYPHYDRUS PUNCTICOLLIS Sharp.

ÉTHIOPIE. — Laga-Hardine.

GENRE CLYPEODYTES.

CLYPEODYTES CRIBROSUS Schaum.

ÉTHIOPIE. — Rivière Dobi, 1 ex.

GENRE YOLA.

YOLA BICRISTATA Sharp.

ÉTHIOPIE. — Addis-Abeba; Chafedonza; rivière Chongkora.

GENRE BIDESSUS.

BIDESSUS ANDREINII Rég.

(Pl. Ic^{5}, fig. 5 à 7.)

ÉTHIOPIE. — Addis-Abeba; Gadjia; Ourbou; Uomber.

BIDESSUS ROTHSCHILDI Rég.

(Pl. Ic^{5}, fig. 4.)

Bidessus Rothschildi Rég., 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 126.

Long. : 2 mm.

Oblongo-ovalis, sat convexus, infra niger, antennis pedibusque rufis; capite tenuiter punctulato, antice flavo, postice late infuscato, clypeo incrassato et elevato; pronoto flavo, apice

anguste et basi in medio bilobatim nigricantibus, in disco lævi, ante basin parce punctulato, plica utrinque profunda, in elytris longius continuata, elytris sat fortiter sed remote et irregulariter punctatis, nigris, margine laterali ante medium latiore, ante apicem intus lobato et ad apicem secundum suturam late reflexo, ad suturam vitta longitudinali versus medium interrupta et antice leviter flexuosa, in disco vitta longitudinali flexuosa longa, flavis, ornatis; stria suturali profunda.

♂ *nitidus, distincte punctatus.* — ♀ *opaca, subtilissime reticulata, obsolete punctata.*

La ponctuation sur la tête est fine et obsolète, fine également et éparse en avant du milieu de la base sur le pronotum, beaucoup plus forte, peu serrée et un peu irrégulière sur les élytres; la tête a le clypéus très épaissi et élevé sans interruption; les dessins jaunes des élytres consistent : 1° en une bordure marginale amincie à l'épaule, large dans la première moitié, puis un peu plus étroite, émettant un prolongement lobiforme en dedans et en arrière avant le sommet et se redressant largement au bout de la suture; 2° en une bande longitudinale juxta-suturale un peu flexueuse, s'interrompant au milieu, puis se terminant en forme de tache oblongue en avant de l'extrémité de la bordure; 3° enfin, en une bande discale étendue de la base jusqu'aux trois quarts postérieurs, dilatée en dehors au premier tiers, puis flexueuse au milieu et parfois réunie à la bordure dans sa partie dilatée.

Éthiopie. — Ouardji, sur le Haut Aouache; Goro.

Bidessus sordidus Sharp.

Éthiopie. — Addis-Abeba; Petit Akaki; Gadjia; Chafedonza.

Variété. — Une variété beaucoup plus rare que le type a été prise en cinq exemplaires dans les cinq endroits différents cités plus loin; elle se distingue par la taille un peu plus petite, la couleur beaucoup plus foncée et s'étendant sur la tête, le pronotum et les élytres, les dessins pâles étant aussi plus restreints. Elle avait déjà été prise par M. Ragazzi, à Falle, dans le Choa.

Éthiopie. — Kounhi; Ourbou; Karssa; Petit Akaki; Tchalenko.

Bidessus geminus æthiopicus Rég.

(Pl. Ic[6], fig. 1.)

Bidessus geminus æthiopicus Rég., 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 127.

Variété caractérisée par la couleur jaune vif de la tête, du pronotum et des élytres, le noir occupant seulement l'occiput, la base du pronotum entre les deux stries et le fond des élytres dont les dessins bien nets et nullement fondus consistent en : 1° une bordure latérale bifide depuis le milieu, la bande marginale faisant tout le pourtour et l'interne formant une bande étroite qui, près du sommet, se réunit presque toujours à l'autre et se réfléchit vers la suture en formant une marque triangulaire; 2° une bande discale longitudinale commençant presque à la base et se terminant en pointe en dedans du milieu et souvent réunie en avant à la bordure; 3° une bande courte juxta-suturale, semblable à la précédente, mais plus abrégée en avant et en arrière.

Éthiopie. — Haut Aouache : Ouardji.

Bidessus geminus capensis Rég.

Cette forme se retrouve dans l'Afrique orientale et méridionale, de l'Abyssinie au Cap; elle est, en général, plus svelte que les formes qui se trouvent en Europe, sur le pourtour de la Méditerranée et en Asie; la tête est d'un brun plus ou moins foncé; sur le pronotum, le sommet est étroitement et la base largement noirâtres; tantôt cette large bande basale occupe l'espace compris entre les deux stries, tantôt elle déborde en dehors presque jusqu'au bord latéral qu'elle ne touche pas, et presque toujours les bandes du sommet et de la base se trouvent réunies par une tache noirâtre plus ou moins développée; les pattes sont jaunes et les tarses grêles.

Éthiopie. — Harar; Uomber.

Bidessus confusus Klug.

Éthiopie. — De Filoa à Tchoba.

Genre Canthydrus.

Canthydrus notula Er.

(= *diophtalmus* Reiche.)

Éthiopie. — Goro.
Afrique Orientale anglaise. — Escarpment.

Genre Laccophilus.

Laccophilus grammicus Sharp.

Afrique Orientale anglaise. — Lac Rodolphe.

Laccophilus tæniolatus Rég.

Éthiopie. — Ouardji; Goro; Goro-Gomotou; Dirré-Daoua.

Genre Copelatus.

Copelatus æthiopicus Rég.

Éthiopie. — Kounhi.

Copelatus atrosulcatus Rég.

Éthiopie. — Harar.

Genre Rhantus.

Rhantus pictiventris Rég.

Éthiopie. — Mont Zequala.

Rhantus capensis Aubé.

Éthiopie. — Confluent de l'Akaki.

Genre HYDATICUS.

HYDATICUS GALLA Reiche.

ÉTHIOPIE. — Addis-Abeba, Gadjia.

Genre CYBISTER.

CYBISTER SENEGALENSIS Aubé.

ÉTHIOPIE. — Lac Abbaï.

CYBISTER BINOTATUS Klug.

ÉTHIOPIE. — Lac Abbaï.

Famille des GYRINIDÆ.

Genre DINEUTES.

DINEUTES GONDARICUS Reiche.

CÔTE FRANÇAISE DES SOMALIS. — Région de Daouenlé.
ÉTHIOPIE. — Dirré-Daoua; Harar; Addis-Abeba; Chafedonza.

DINEUTES ÆREUS Klug.

CÔTE FRANÇAISE DES SOMALIS. — Région de Daouenlé.
ÉTHIOPIE. — De Hiéka à Bourka.

DINEUTES SUBSPINOSUS Klug.

ÉTHIOPIE. — De Hiéka à Bourka.

Genre AULONOGYRUS.

AULONOGYRUS ABYSSINICUS Rég.

ÉTHIOPIE. — Confluent de l'Akaki, rive droite; Ourbou.

Aulonogyrus caffer Aubé.

Éthiopie. — Kounhi; mont Zequala; Makanissa.

Genre Orectochilus.

Orectochilus glaucus Klug.

Éthiopie. — Goro; rivière Kassam.

Orectochilus sericeus Klug.

Éthiopie. — Rivière Kassam.

Famille des HYDROPHILIDÆ.

Genre Sternolophus.

Sternolophus rufipes Fabr.

Éthiopie. — De Filoa à Tchoba.
Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : Mont Karoli.

Genre Helochares.

Helochares densepunctatus Rég.

Éthiopie. — Chafedonza.
Afrique Orientale anglaise. — Parages du lac Rodolphe.

Genre Paracymus.

Paracymus punctillatus Rég.

Éthiopie. — Goro; Goro-Gomotou; Addis-Abeba; Petit Akaki.

Genre Laccobius.

Laccobius parumpunctatus Rég.

Éthiopie. — Chafedonza.

Genre Berosus.

Berosus immaculatus Fairm.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli.

Genre Volvulus.

Volvulus stagnicola Muls.

Éthiopie. — Confluent de l'Akaki, rive droite.

Genre Sphæridium.

Sphæridium apicale Boh.

Côte Française des Somalis. — Région de Daouenlé.
Éthiopie. — Haut Aouache : Endessa.
Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Sphæridium exile Boh.

Côte Française des Somalis. — Région de Daouenlé.
Éthiopie. — Haut Aouache : Endessa.

Genre Helophorus.

Helophorus æthiopicus Rég.

(Pl. Ic[6], fig. 2 et 3.)

Helophorus æthiopicus Rég., 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 127.

Long. : 2 3/4 mm. à 3 1/4 mm.

Parum elongatus, non parallelus, elytris leviter ovatis, sat convexus, capite æneo vel viridi-cupreo, fortiter umbilicato-punctato, rugoso, sutura transversali angusta, sulco poste-

riore lato et profundo; pronoto eodem modo colorato et umbilicato-punctato, sulcis quinque sat profundis, lateribus leviter arcuatis et angustissime luteo limbatis; elytris fusco-griseis antice leviter metallescentibus, postice plus minus pallido notatis et hic illic nigricante maculatis, sulcis profundis et fortiter punctatis, intervallis convexis fere impunctatis, pedibus et palpis pallide rufis, horum ultimo articulo elongato, parum clavato et ad apicem infuscato.

Espèce ressemblant beaucoup à notre *H. granularis* L., au groupe duquel elle appartient par la structure et la forme du dernier article des palpes maxillaires; la couleur est plus verte, plus foncée avec le sommet des élytres plus pâle; les intervalles du pronotum sont moins aplanis mais légèrement convexes; les sillons des élytres sont plus enfoncés, plus forts, à points plus gros; les intervalles sont plus convexes, avec la rangée de points de chacun d'eux extrêmement fine et peu visible.

Éthiopie. — Karssa; plusieurs individus.

Genre Ochthebius.

Ochtebius Andreinii Rég.

(Pl. Ic[6], fig. 4.)

Éthiopie. — Karssa.

Genre Hydræna.

Hydræna abyssinica Rég.

(Pl. Ic[6], fig. 5 et 6.)

Éthiopie. — Uomber.

Hydræna magnicollis Rég.

Éthiopie. — Goro; Goro-Gomotou; Ouardji. Trois exemplaires, dont un en très mauvais état, mais bien semblable au type découvert par M. Ch. Alluaud à Madagascar.

CLAVICORNES,

PAR

ANTOINE GROUVELLE.

Famille des NITIDULIDÆ.

Genre Meligethes.

Meligethes subcærulescens Grouv.

A. Grouvelle, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 365.

Ovatus, convexus, nitidus, griseo-pubescens, subcyaneo-ater. Caput transversum, subdepressum, densissime punctulatum, antice truncatum. Prothorax transversus, juxta basin parallelus, dein intus valde rotundatus, magis duplo latior quam longior, dense punctatus; basi subrotundata; angulis anticis late rotundatis, posticis obtusis. Scutellum transversum, subtriangulare, dense punctatum. Elytra ad basin prothorace haud latiora, ad latera subdilatata, ad apicem separatim rotundata, 1 et 1/5 tam elongata quam simul lata, subdense punctata; punctis subasperulis. Tibiæ anticæ extus subtenuiter denticulatæ; quatuor ultimis articulis majoribus. Primum segmentum abdominis medio parce subrugoseque punctatum; striis marginalibus coxarum posticarum ad apicem inflexis. — Long. : 1,5 mm.

Ovale assez large, convexe, brillant, couvert d'une pubescence grise; noir avec un très léger reflet bleuâtre; pattes brun de poix. Tête subdéprimée, un peu plus de deux fois plus large que longue, très densément et très finement ponctuée; bord antérieur tronqué. Prothorax fortement rétréci en avant, parallèle près des angles postérieurs, puis fortement arqué en dedans, très nettement plus de deux fois plus large à la base que long, plus fortement mais moins densément ponctué que la tête; base subarquée, à peine sinuée de chaque côté de l'écusson, bords latéraux très nettement rebordés; angles antérieurs largement arrondis, les postérieurs obtus. Écusson moins de deux fois

plus large que long, subtriangulaire, densément ponctué. Élytres de la largeur du prothorax à la base, très faiblement élargis sur les côtés, arrondis séparément au sommet, environ une fois et un cinquième plus larges que longs ensemble, couverts d'une ponctuation subrâpeuse, un peu écartée, une fois plus forte à la base que celle du prothorax; angles huméraux un peu émoussés; calus huméraux marqués. Pygidium très finement et très densément ponctué. Tibias antérieurs armés au bord externe de petites dents étroites, avec quatre dents plus longues à l'extrémité. Premier segment de l'abdomen ponctué éparsement et subrugueusement au milieu, très finement sur les côtés; strie marginale des hanches postérieures recourbée à l'extrémité; pubescence des segments abdominaux grise.

Éthiopie. — Ourbou, 1 exemplaire.

Meligethes æthiopicus Grouv.

(Pl. 1c[4], fig. 7.)

A. Grouvelle, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 366.

Oblongus, convexus, nitidus, tenue griseo-pubescens, atro livens; antennis, pedibus anticis, tibiis intermediis posticisque rufo-piceis. Caput dense punctatum, tenuiter alutaceum, subopacum, antice sinuatum. Prothorax antice angustus, lateribus rotundatus, ad basin magis duplo latior quam longior, basi utrinque scutellum sinuatus, dense punctatus; angulis anticis subrotundatis, posticis subrectis. Scutellum subtriangulare, alutaceum, ad apicem dense punctatum. Elytra ad basin prothorace haud latiora, ad latera vix dilatata, apice separatim rotundata, 1 et 1/3 tam elongata quam simul lata, dense punctata. Tibiæ anticæ extus dense denticulatæ, sex denticulis ultimis irregulariter paulo longioribus. Primum segmentum abdominis dense aspero-punctatum, ad latera alutaceum et parce punctatum; striis marginalibus coxarum posticarum ante apicem inflexis. — Long. : 2-2,5 mm.

Oblong, convexe, brillant, couvert d'une pubescence grise, courte, plus dense et plus marquée sur les côtés du prothorax; noir plombé avec les antennes, les pattes antérieures, les tibias des autres pattes et les tarses roux de poix. Tête densément ponctuée, très finement alutacée, un peu opaque; bord antérieur sinué. Prothorax fortement rétréci en avant, arrondi sur les côtés, subsinué de chaque côté de l'écusson à la base, un peu plus de deux fois plus large à la base que long, un peu plus finement et moins densément ponctué que la tête; angles antérieurs largement obtus, subarrondis, postérieurs presque droits. Écusson en triangle curviligne, un peu plus de deux fois plus large que long, alutacé, densément ponctué vers le sommet. Élytres de la largeur du

prothorax à la base, à peine plus larges vers les côtés, largement et séparément arrondis au sommet, environ une fois et un tiers plus longs que larges ensemble dans la plus grande largeur, densément ponctués; ponctuation plus forte que celle du prothorax, subrugueuse; épaules subdentées; calus huméraux marqués. Pygidium très densément et très finement ponctué. Tibias antérieurs garnis au bord externe de denticules fins, serrés, dont les six derniers sont un peu plus forts, mais irréguliers. Premier segment de l'abdomen garni sur le disque d'une ponctuation très dense, subrâpeuse, fortement alutacé et éparsement ponctué sur les côtés; strie marginale des hanches postérieures recourbée avant l'extrémité; segments abdominaux recouverts sur les côtés et vers le sommet d'une pubescence jaune doré assez dense. Un petit tubercule transversal au sommet du dernier segment abdominal.

Éthiopie. — Haut Aouache : Endessa, 5 exemplaires.

Meligethes subexilis Grouv.

A. Grouvelle, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 367.

Oblongus, subelongatus, convexus, nitidus, fusco-cinereo pubescens, niger. Caput transversum, convexiusculum, densissime punctatum, antice sinuatum. Prothorax transversus, basi vix, antice valde angustatus, lateribus rotundatus, magis duplo latior quam longior, basi utrinque breviter subsinuatus, dense et capite fortius punctatus; margine antico subemarginato; angulis anticis rotundatis, posticis subobtusis. Scutellum transversum, subtriangulare, apice rotundatum, subdense punctulatum. Elytra ad basin prothorace haud latiora, lateribus vix dilatata, apice separatim late rotundata, 1 et 1/2 tam elongata quam simul lata, dense et prothorace tenuius punctata; punctis vix asperis. Tibiæ anticæ extus tenuiter dentatæ; dente ad basin et duobus dentibus sejunctis ad apicem majoribus. Primum segmentum abdominis medio subparce et haud profunde, ad latera tenuiter densissimeque punctatum; striis marginalibus coxarum posticarum paulo ante apicem inflexis. — Long. : 2 mm.

Oblong assez allongé, convexe, brillant, noir, couvert d'une pubescence cendrée, assombrie. Tête un peu convexe, moins de deux fois plus large que longue, très densément ponctuée, fortement sinuée au bord antérieur. Prothorax à peine rétréci à la base, fortement en avant, arrondi sur les côtés, présentant sa plus grande largeur vers le premier tiers basilaire, plus du double plus large dans sa plus grande largeur que long, densément ponctué, mais moins fortement que la tête; base courtement subsinuée de chaque côté de l'écusson; sommet faiblement échancré; angles antérieurs arrondis, postérieurs presque droits. Écusson un peu plus de deux fois plus large à la base que

long, en triangle curviligne, arrondi au sommet; marges lisses, disque presque densément ponctué. Elytres de la largeur du prothorax à la base, à peine élargis sur les côtés, atténués vers le sommet, séparément et largement arrondis à l'extrémité, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, plus densément et aussi fortement ponctués que le prothorax sur le disque, anguleux aux épaules; calus huméraux marqués. Tibias antérieurs armés au bord externe de petites dents serrées et de trois dents plus longues : la première vers le premier tiers de la longueur, les deux autres vers l'extrémité, séparées par une dent plus petite. Premier segment de l'abdomen peu densément et profondément ponctué sur le milieu, très densément et très finement sur les côtés; strie marginale des hanches postérieures recourbée un peu avant l'extrémité; pubescence des segments abdominaux foncée.

Éthiopie. — Uomber, 2 exemplaires.

Meligethes Mauritii Grouv.

(Pl. I c[4], fig. 8.)

A. Grouvelle, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 368.

Ovatus, subelongatus, convexus, nitidulus, alutaceus, tenuiter griseo-pubescens, ater; tibiis anticis basique antennarum rufo piceis. Caput depressum, subdense punctulatum, antice sinuatum. Prothorax transversus, subparallelus, antice intus valde arcuatus, duplo latior quam longior, subdense tenuiterque punctatus; angulis anticis rotundatis, posticis rectis. Scutellum transversum, apice late rotundatum, parce punctulatum. Elytra ad basin prothorace haud latiora, lateribus parum dilatata, apice separatim late rotundata, 1 et 1/3 tam elongata quam simul lata, parce punctulata, punctis subasperis. Tibiæ anticæ extus denticulatæ, dentibus minimis, elongatis, densatis, sensim longioribus, tribus ultimis paulo majoribus. Primum segmentum abdominis medio parce et haud fortiter, ad latera tenuiter punctatum; striis marginalibus coxarum posticarum parum ante apicem inflexis. — Long. : 2 mm.

Ovale assez allongé, convexe, brillant, alutacé, couvert d'une pubescence d'un noir cendré; tibias antérieurs et deuxième article des antennes, rougeâtres. Tête déprimée, moins de deux fois plus large à la base que longue, un peu densément ponctuée, sinuée au bord antérieur. Prothorax subparallèle, fortement arrondi en dedans en avant, environ deux fois plus large à la base que long, moins densément et un peu plus fortement ponctué que la tête; angles antérieurs arrondis, les postérieurs droits. Écusson un peu plus de deux fois plus large que long, largement arrondi au sommet, éparsement pointillé. Élytres de la largeur du prothorax à la base, un peu élargis sur les côtés, séparément et largement arrondis au sommet, environ une fois et un tiers aussi longs que larges

ensemble, couverts d'une ponctuation espacée, beaucoup plus fine que celle du prothorax; épaules anguleuses; calus huméraux marginés. Pygidium finement et très densément ponctué. Tibias antérieurs garnis au bord externe d'une denticulation peu accentuée, serrée, un peu oblique, fine, progressivement plus forte, terminée au sommet par quelques dents plus fortes. Premier segment de l'abdomen éparsement et peu fortement ponctué sur le milieu, plus finement sur les côtés; strie marginale des hanches postérieures recourbée un peu avant l'extrémité; pubescence des segments abdominaux grise.

Éthiopie. — Ourbou, 1 exemplaire.

Voisin de *M. arduus* Grouv.; s'en distingue par ses élytres tronqués, alors qu'ils sont séparément arrondis chez cette espèce.

Meligethes quadridentatus Grouv.

A. Grouvelle, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 368.

Oblongus, subelongatus, convexus, nitidus, cinereo-pubescens, niger. Caput subtransversum, densissime punctatum, antice sinuatum. Prothorax transversus, parallelus, antice intus arcuatus, ad basin minus duplo latior quam longior, basi utrinque scutelli subsinuatus, dense punctatus; angulis anticis obtusis, posticis rectis. Scutellum transversum, apice truncatum, punctatum. Elytra ad basin prothorace haud latiora, ad latera vix dilatata, apice separatim latissime rotundata, 1 et 1/3 tam elongata quam simul lata, tenuiter alutacea, densissime punctulata; punctis transversim strigosulis. Tibiæ anticæ extus tenuiter denticulatæ, quatuor ultimis denticulis majoribus. Primum segmentum abdominis subparce, subaspero-punctatum, ad latera parce tenuiterque nitido-granosum; striis marginalibus coxarum posticarum, parum ante apicem inflexis. — Long. : 1,7 mm.

Oblong assez allongé, convexe, brillant, couvert d'une pubescence cendrée; noir. Tête moins de deux fois plus large à la base que longue, très densément et finement ponctuée, sinuée au bord antérieur. Prothorax fortement rétréci en avant, subparallèle à la base, environ une fois et demie plus large à la base que long, plus fortement et moins densément ponctué que la tête; angles antérieurs obtus, postérieurs presque droits. Écusson plus de deux fois plus large que long, subtronqué au sommet, alutacé, éparsement pointillé. Élytres de la largeur du prothorax à la base, à peine plus larges sur les côtés, séparément et très largement arrondis au sommet, presque tronqués, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, très finement alutacés, couverts d'une ponctuation dense, plus fine que celle du prothorax, transversalement et

très finement strigueux; épaules subarrondies; calus huméraux marqués. Pygidium densément et finement ponctué. Tibias antérieurs garnis au bord externe d'une fine denticulation, terminée à l'extrémité par quatre dents plus fortes, en forme de dents de scie. Premier segment de l'abdomen alutacé; ponctuation peu serrée, subrâpeuse sur le milieu, remplacée sur les côtés par de très fines granulations brillantes, peu serrées; strie marginale des hanches postérieures recourbée un peu avant l'extrémité; pubescence des segments abdominaux cendrée.

Éthiopie. — Uomber, 1 exemplaire.

Meligethes insolens Grouv.

A. Grouvelle, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 369.

Ovatus, sublatus, convexus, nitidus, griseo-pubescens, ater. Caput transversum, densissime tenuiterque punctatum, antice sinuatum. Prothorax transversus, basi vix, antice valde angustatus, lateribus rotundatus, magis duplo latior quam longior, basi utrinque scutelli vix sinuatus, ante scutellum alutaceus, dense punctatus. Scutellum transversum, apice subtruncatum, haud dense punctatum. Elytra ad basin prothorace haud latiora, lateribus vix dilatata, apice separatim latissime rotundata, 1 et 1/5 tam elongata quam simul lata, tenuiter alutacea, dense punctata; punctis subasperis. Tibiæ anticæ extus pectinatæ; dentibus 1, 3, 5, 7, 9 ab apicem numeratis longioribus, 4 subelongato, aliis minimis. Primum segmentum abdominis subdense punctatum, ad latera alutaceum et tenuiter nitido-granosum. Striis marginalibus coxarum ad apicem inflexis. — Long. : 1,7 mm.

Ovale assez large, convexe, brillant, couvert d'une pubescence grise; noir; 2[e] article des antennes, rougeâtre; tête moins de deux fois plus large à la base que longue, très densément et très finement ponctuée, sinuée au bord antérieur. Prothorax à peine rétréci à la base, fortement en avant, arrondi sur les côtés, un peu plus de deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long, plus fortement mais moins densément ponctué que la tête, à peine visiblement alutacé devant l'écusson; base à peine sinuée de chaque côté de l'écusson; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus. Écusson un peu plus de deux fois plus large que long, très largement arrondi au sommet, finement alutacé, assez densément ponctué, rebordé par une étroite partie lisse. Élytres de la largeur du prothorax à la base, à peine plus larges sur les côtés, arrondis séparément et très largement au sommet, environ une fois et un cinquième plus longs que larges ensemble, très finement alutacés, couverts d'une ponctuation plus dense que celle du prothorax, plus râpeuse; angles huméraux obtus; calus huméraux marqués. Pygidium densément pointillé. Tibias antérieurs garnis au bord externe de dents pectinées : les

3 premières, en partant du sommet, longues; la 4e plus courte, la 5e longue, la 6e courte, la 7e longue, la 8e courte, la 9e un peu plus longue, les suivantes s'atténuant de plus en plus. Premier segment de l'abdomen peu densément ponctué sur le milieu, très densément et finement sur les côtés; strie marginale des hanches postérieures recourbée à l'extrémité; pubescence des segments abdominaux grise.

Éthiopie. — Uomber, 1 exemplaire.

Voisin de *M. serrator* Reitt., mais ponctuation des élytres plus forte et plus rugueuse.

Meligethes subpectinatus Grouv.

A. Grouvelle, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 370.

Ovatus, sublatus, convexus, nitidus, griseo-pubescens, ater. Caput subdepressum, transversum, subdense tenuiterque punctatum, antice sinuatum. Prothorax transversus, basi breviter parallelus, antice intus arcuatus, magis duplo latior quam longior, basi utrinque ad scutellum breviter subsulcatus, subparce et tenuius capite punctatus. Scutellum modice transversum, triangulare, apice rotundatum, subparce punctulatum. Elytra ad basin prothorace vix latiora, lateribus modice dilatata, apice separatim latissime rotundata, 1 et 1/5 tam elongata quam simul lata, parcius prothorace punctulata. Tibiæ anticæ tenuiter denticulatæ, subpectinatæ; denticulis sensim ad apicem majoribus, ultimis paulo longioribus. Primum segmentum abdominis medio parce, ad latera tenuissime punctatum; striis marginalibus coxarum posticarum ad apicem inflexis. — Long. : 1,7 mm.

Ovale assez large, convexe, brillant, couvert d'une pubescence grise. Tête subdéprimée, plus de deux fois plus large que longue, finement et presque densément ponctuée, sinuée au bord antérieur. Prothorax brièvement subparallèle à la base, arqué fortement en dedans en avant, plus de deux fois plus large à la base que long, plus finement et beaucoup plus éparsement ponctué que la tête; base brièvement subsinuée de chaque côté de l'écusson, angles antérieurs obtus, les postérieurs presque droits. Ecusson moins de deux fois plus large que long, triangulaire, arrondi au sommet, presque éparsement pointillé. Elytres presque plus larges à la base que le prothorax, sensiblement élargis sur les côtés, séparément et très largement arrondis au sommet, environ une fois et un cinquième plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, couverts d'une ponctuation presque plus fine que celle du prothorax, espacée sur le disque, plus serrée vers le sommet, substrigueuse à la base entre l'écusson et l'épaule; angles huméraux subobtus, calus huméraux marqués. Pygidium très densément pointillé. Tibias antérieurs subpectinés, garnis au bord externe d'une série de petits denti-

cules, progressivement plus forts, et terminés par quelques denticules irrégulièrement un peu plus longs. Premier segment de l'abdomen peu densément ponctué sur le milieu, très densément et très finement sur les côtés; strie marginale des hanches postérieures recourbée un peu avant l'extrémité; pubescence des segments abdominaux un peu assombrie.

Éthiopie. — Ourbou, 1 exemplaire.

Genre Cryptarcha.

Cryptarcha æthiopica Grouv.

(Pl. Ic[4], fig. 9.)

A. Grouvelle, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 371.

Oblonga, convexa, nitida, brunnea, fulvo-testacea variegata, tenuiter subdenseque flavo-pubescens, pilis longioribus sublineatim-dispositis in elytris intermixtis. Antennæ fulvo-testaceæ. Caput transversum, antice late subtruncatum, antice dilutius, subdense punctulatum. Prothorax transversissimus, antice angustus, subparce subtilissime punctatus; disco late brunneo; apice basique stricte, marginibus late dilutioribus; margine antico medio arcuato, utrinque profunde sinuato; angulis anticis acutis, antice productis; lateribus arcuatis, sat late explanatis; tenuiter ciliatis; angulis posticis subacutis, retrorsum modice productis; basi medio late subemarginata, utrinque usque ad extremitatem modice arcuata. Scutellum triangulare, transversum, læve. Elytra oblonga, ad apicem separatim rotundata, 1 et 1/3 tam elongata quam in maxima latitudine simul lata, subdense punctulata, punctis subasperis; in singulo elytro duabus maculis transversis, dilutis, 1ª basilari, juxta suturam, late longeque extensa, callum humerale attingente, antrorsum producta et bilobata, 2ª ultra medium undulata et angulosa. — Long. : 2,8 mm.

Oblong, un peu plus de deux fois plus long que large dans la plus grande largeur, convexe, brillant, brun varié de fauve testacé, couvert d'une pubescence fine assez dense, entremêlée sur les élytres de poils un peu plus longs et plus forts, presque disposés en lignes. Antennes claires. Tête plus de deux fois plus large que longue, largement subtronquée en avant, subdensément ponctuée; plus claire à la partie antérieure. Prothorax brun sur le disque, bordé de clair étroitement à la base et au sommet et largement sur les côtés, rétréci en avant, plus de deux fois plus large à la base que long, couvert d'une ponctuation très fine, un peu éparse; bord antérieur arqué dans le milieu, profondément sinué de chaque côté; angles antérieurs aigus, un peu émoussés, saillants en avant; côtés arqués, presque largement explanés, finement ciliés; angles

postérieurs aigus, un peu saillants en arrière; base largement subéchancrée dans le milieu, arquée ensuite de chaque côté jusqu'à l'extrémité. Écusson brun, triangulaire, transversal, lisse. Élytres oblongs, arrondis séparément au sommet, environ une fois et un tiers aussi longs que larges, couverts d'une ponctuation fine, presque dense, subrâpeuse; angles huméraux très largement obtus; rebord marginal plus étroit que celui du prothorax; élytres bruns, plus clairs au sommet et sur les côtés, chacun avec deux taches fauve testacé, transversales : la 1re contre la base, s'étendant entre l'écusson et le calus huméral, entourant en dedans et au sommet ce dernier en projetant deux lobes arrondis, s'élargissant en allant vers la suture, se prolongeant longuement et largement le long de cette dernière, s'arrêtant vers le tiers de la longueur et projetant en dedans un lobe arrondi qui se trouve en opposition avec le lobe interne du calus huméral; la 2e étroite, vers le deuxième tiers de la longueur, partant presque de la suture, d'abord oblique vers la base, puis transversale, longitudinale, plus étroite et projetant en dehors une étroite bande oblique, chaque angle formé par un changement de direction marqué par un petit prolongement sublongitudinal de la tache; suture étroitement bordée de brun clair; strie suturale marquée jusqu'au premier tiers de la longueur. Pygidium arrondi au sommet. Pattes claires.

Éthiopie. — Laga-Hardine, 1 exemplaire.

Genre Epuræa.

Epuræa Kolbei Grouv.

A. Grouvelle, 1909, *Rev. franç. d'Ent.*, 1908, p. 99.

Éthiopie.

Cette espèce se rencontre dans toute l'Afrique orientale.

Genre Ithyra.

Ithyra hirsuta Reitt.

E. Reitter, 1873, *Verhandl. nat. Ver. Brünn*, XII, p. 78.

Éthiopie. — Makanissa, 1 exemplaire.

Cette espèce est décrite de la région du Cap de Bonne-Espérance.

Genre Pria.

Pria cinerascens Erichs.

Erichson, 1843, *Germ. Zeitschr.*, IV, p. 309.

Éthiopie. — Sédène, 2 exemplaires.

Cette espèce, décrite du Cap de Bonne-Espérance, se retrouve dans toute l'Afrique orientale.

Famille des CUCUJIDÆ.

Genre Læmophlœus.

Læmophlœus testaceus Fabr.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Ello.

Espèce cosmopolite.

Famille des CRYPTOPHAGIDÆ.

Genre Cryptophilus.

Cryptophilus integer Heer.

Heer, Fauna Helv., I, p. 426.

Espèce cosmopolite.

Genre Diplocœlus.

Diplocœlus Mauritii Grouv.

(Pl. Ic[4], fig. 3.)

A. Grouvelle, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 372.

Oblongo-elongatus, subparallelus, convexus, vix nitidulus, flavo-pubescens, rufo-brunneus. antennis pedibusque dilutioribus. Antennæ breves; clavæ ultimo articulo quam præcedente

angustiore et breviore. Caput transversum, subtriangulare, antice subrotundatum, convexiusculum, haud dense punctatum, pilis stratis, parum elongatis, antice fere in longitudinem ordinatis, sat dense vestitum, pilis multo longioribus, pariter fere in longitudinem ordinatis et valde sparsis intermixtis; lateribus linea pubescenti marginatis. Prothorax transversus, antice angustus, subdense punctatus, utrinque in longitudinem tenuissime vix carinatus; margine antico subarcuato, extremitatibus exceptis tenuiter marginato; angulis anticis obtusis, hebetatis; lateribus arcuatis, tenuiter marginatis et longe ciliatis; angulis posticis rectis; basi utrinque late sinuata; lateribus breve, medio longe ciliata; disco pilis stratis, subbrevibus sat dense vestito; pilis longioribus, paulo crassioribus et stratis in carinis lateralibus lineas pubescentes efficientibus, inter carinas internas aliquibus pilis stratis plus minusve in longitudinem ordinatis, lineas ad scutellum convergentes subefficientibus. Scutellum transversum. Elytra basi prothorace haud latiora, humeris subdentata, lateribus subparallela, apice cunjunctim subacuminata, ter longiora quam simul lata, punctato-substriata; punctis ad latera magis impressis; intervallis striarum latis, tenuiter asperis, unilineato-punctulatis; pubescentia tenui brevique; in singulo intervallo pilis stratis, longioribus et subcrassioribus, lineam pubescentem efficientibus. Corpus subtus dilute rufo-brunneum; striis femoralibus coxarum posticarum rectis, divergentibus, segmenti apicem attingentibus. — Long. : 3 mm.

Oblong, subparallèle, environ trois fois et un tiers aussi long que large, convexe, à peine brillant, couvert d'une pubescence flave; brun un peu rougeâtre; pattes, antennes et dessous du corps plus clairs. Antennes courtes; 2e article subcylindrique un peu plus long que large, 3e à 9e subtransversaux ou subcarrés, 10e plus large et plus long que le 11e. Tête subtriangulaire, subarrondie en avant, plus de deux fois plus large au niveau des yeux que longue; ponctuation assez grosse, peu profonde et un peu espacée; pubescence formée de poils fins, peu allongés, orientés en général longitudinalement, entremêlés de poils plus longs, un peu plus épais, également couchés, dessinant quelques lignes plus ou moins longitudinales; bords latéraux bordés par une ligne pubescente; yeux gros, bords internes très nettement convergents, diamètre longitudinal notablement supérieur à la moitié de la longueur totale de la tête. Prothorax rétréci en avant, à peine à la base, un peu plus de deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long, environ deux fois plus large que la tête, couvert d'une ponctuation analogue à celle de la tête, mais plus dense et plus marquée sur les côtés; bord antérieur faiblement arrondi, subsinué aux extrémités, très finement rebordé, sauf aux extrémités; angles antérieurs obtus, subarrondis; côtés arqués, finement rebordés, longuement ciliés, surtout vers la base; angles postérieurs droits; base largement sinuée et finement ciliée de chaque côté, arrondie et longuement frangée dans le milieu; sur le disque, de chaque côté, trois très légères carènes longitudinales; l'externe arquée, partant de l'angle postérieur et venant continuer, près de l'angle antérieur, la bordure marginale du bord

antérieur; la 2e plus faible, subparallèle à la première, atteignant à peine le sommet, arquée en dehors à la base; la 3e également peu marquée, sublongitudinale, atteignant au sommet l'extrémité de la 1re, un peu infléchie en dedans dans la partie basilaire; pubescence générale analogue à celle de la tête, sublongitudinalement orientée, présentant des centres de convergence, contre la base au milieu et de chaque côté vers la base de la 2e carène, entremêlée de poils plus longs, un peu plus épais, couchés, formant des lignes pubescentes sur les carènes latérales et dessinant sur la partie du disque, entre les carènes internes, six lignes pubescentes fines, convergeant vers la région de la base, contiguë à l'écusson. Écusson transversal. Élytres de la largeur du prothorax à la base, subdentés aux épaules, subparallèles, acuminés ensemble au sommet, environ trois fois aussi longs que larges ensemble, faiblement ponctués-substriés sur le disque, plus fortement sur les côtés; intervalles des stries, larges, plans, finement chagrinés, chacun avec une ligne de points; pubescence générale fine, courte, couchée, assez dense, entremêlée de poils plus longs, un peu plus épais, dessinant sur chaque intervalle une ligne pubescente; marges latérales ciliées. Stries fémorales des hanches postérieures, droites, divergentes, atteignant le sommet du segment.

Éthiopie. — Confluent de l'Akaki, rive droite, 1 exemplaire.

Voisin de *D. fagi* Chevr., mais antennes beaucoup plus grêles; ponctuation du prothorax moins marquée et stries des élytres très fines; tête subconvexe, sans impressions.

Genre Micrambe.

Micrambe subvillosa Grouv.

(Pl. Ic^4, fig. 1.)

A. Grouvelle, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 374.

Oblonga, convexa, nitidula, rufo-ferruginea, pube cinerea brevi vel subelongata sat dense vestita. Antennæ subtenues; 1° articulo subquadrato, 2° sesquilongiore quam latiore, 3° magis duplo longiore quam latiore, 4°, 6° et 7° subæqualibus, subelongatis, quam 5° brevioribus; 8° subtransverso; clava elongata; articulis 1, 2, subtransversis. Caput subtriangulare, transversum, convexum, dense tenuiterque punctatum; oculis subprominulis; labro subminimo. Prothorax transversus, basin versus angustatus, in longitudinem convexus, paulo validius parciusque quam caput punctatus; margine antico arcuato; angulis anticis longe poculario-callosis, callo postice anguloso; lateribus tenuiter marginatis, antice parallelis, medio subangulosis, postice basin versus convergentibus et vix perspicue crenulatis; basi stricte marginata, utrinque punctata. Scutellum transversum, apice subtruncatum. Elytra oblonga, humeris

rotundata, lateribus sat arcuata, apice conjunctim rotundata, in disco parcius et tenuius quam prothorax punctata; stria suturali ad apicem valde impressa. Metasternum in disco parce et haud valde punctatum. — Long. : 2,1 mm.

Oblong, environ trois fois plus long que large dans sa plus grande largeur, convexe, brillant, roux ferrugineux, couvert d'une pubescence cendrée courte ou suballongée, assez dense. Antennes assez grêles; 1er article épais, subcarré, 2e épais, une fois et demie plus long que large, 4e, 6e et 7e subégaux, suballongés, plus courts que le 5e, 8e subtransversal, 9e à 11e formant une massue allongée, lâche, dont les deux premiers articles sont subtransversaux. Tête subtriangulaire, moins de deux fois plus large, y compris les yeux, que longue, tronquée en avant, convexe, densément et finement ponctuée; yeux un peu saillants; labre presque quatre fois aussi large que long. Prothorax presque une fois et demie aussi large que la tête au niveau des angles antérieurs et environ deux fois plus large que long; rétréci à la base, longitudinalement convexe, couvert d'une ponctuation un peu plus forte et un peu plus éparse que celle de la tète; bord antérieur arqué; angles antérieurs obliquement tronqués, terminés par une section oblongue, subconcave, uniponctuée, occupant environ le tiers de la longueur totale du côté, se raccordant sans angle marqué avec le bord antérieur et formant en arrière un angle obtus assez saillant par rapport au côté; bords latéraux finement rebordés, d'abord subparallèles, puis subarrondis dans le milieu et enfin convergents vers la base, très brièvement sinués à l'extrémité, à peine visiblement crénelés; angles postérieurs subrectangulaires, bien marqués; base arquée, étroitement rebordée, uniponctuée de chaque côté, plus près des extrémités que du milieu. Écusson environ deux fois plus large que long, subtronqué au sommet. Élytres arrondis aux épaules, un peu plus larges en ce point que le prothorax au niveau des angles antérieurs, arqués sur les côtés, arrondis ensemble au sommet, environ deux fois plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur; plus éparsement et plus finement ponctués sur le disque que le prothorax; ponctuation atténuée vers l'extrémité; strie suturale fortement enfoncée au sommet. Métasternum éparsement et peu fortement ponctué sur le disque.

Éthiopie. — Kounhi, 1 exemplaire.

Micrambe Mauritii Grouv.

(Pl. Ic[4], fig. 2.)

A. Grouvelle, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 375.

Oblonga, convexa, nitidula, rufo-ferruginea, pube cinerea, subelongata vestita. Antennæ subelongatæ; 1° articulo subtransverso, 2° subelongato, 3° duplo longiore quam latiore,

4°, 6° et 7° subæqualibus, subelongatis, 5° brevioribus, 8° subquadrato; clava elongata, articulis 1, 2, transversis. Caput triangulare, transversum, convexum, subparce punctatum; labro minimo. Prothorax transversus, basin versus angustatus, in longitudinem convexus, densius et validius quam caput punctatus, margine antico modice arcuato, ad extremitates subsinuato; angulis anticis longe poculario-callosis, vix transversim prominulis; lateribus tenuiter marginatis, subtiliter crenulatis, antice subparallelis, medio rotundatis et postice ad basin convergentibus; basi stricte et subprofunde marginato, utrinque punctata. Scutellum transversum, apice late subrotundatum. Elytra oblonga, humeris rotundata, lateribūs arcuata, ad apicem conjunctim rotundata, in disco parce punctata; punctis ad apicem attenuatis; stria suturali ultra medium indicata. — Long. : 1,7 mm.

Oblong, environ trois fois et un tiers aussi long que large dans sa plus grande largeur, convexe, un peu brillant, roux ferrugineux, couvert d'une pubescence cendrée, un peu allongée, assez dense, sublanugineuse. Antennes assez allongées; 1er article épais, subtransversal, 2e un peu épais, suballongé, 3e deux fois plus long que large, 4e, 6e et 7e subégaux, suballongés, plus courts que 5e, 8e subcarré, 9e à 11e formant une massue allongée, lâche, dont les deux premiers articles sont transversaux. Tête subtriangulaire, tronquée en avant, environ deux fois aussi large que longue, couverte d'une ponctuation peu serrée sur le disque; yeux assez saillants; labre petit. Prothorax longitudinalement convexe, faiblement rétréci à la base, environ deux fois plus large que long, couvert sur le disque d'une ponctuation plus forte et un peu plus écartée que celle de la tête; bord antérieur arqué, sinué aux extrémités; angles antérieurs obliquement tronqués, terminés par une section oblongue, concave, occupant plus du tiers de la longueur totale du côté, se raccordant en avant avec le bord antérieur sans angle bien marqué, formant en arrière un angle obtus, à peine saillant sur le côté; bords latéraux finement rebordés, à peine visiblement crénelés, subparallèles en avant, arrondis au milieu, convergents vers la base en arrière; angles postérieurs obtus; base subtronquée, étroitement rebordée, uniponctuée de chaque côté. Écusson subovale, environ deux fois plus large que long. Élytres ovales, arrondis aux épaules, en ce point nettement plus larges que le prothorax au niveau des angles antérieurs, arrondis sur les côtés, subacuminés ensemble au sommet, à peine deux fois plus longs que larges dans leur plus grande largeur, subdéprimés sur le disque, couvert sur le disque d'une ponctuation plus espacée et à peine moins forte que celle du prothorax; points atténués vers le sommet; strie suturale enfoncée à l'extrémité. Métasternum éparsement ponctué, surtout au sommet.

Éthiopie. — Kounhi, 2 exemplaires.

Famille des MYCETOPHAGIDÆ.

Genre Mycetophagus.

Mycethophagus æthiopicus Grouv.

A. Grouvelle, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 376.

Ovatus, convexus, nitidulus, pube rufo-flava dense vestitus, nigro-piceus; antennis, pedibus et duabus maculis in singulo elytro plus minusve rufis. Antennæ subelongatæ; articulo 7° subelongato; clava vix indicata, quadriarticulata. Caput transversum, densissime punctulatum, stria interantennali valde impressa, arcuata. Prothorax transversus, antice quam postice angustior, densissime punctatus; punctis plus minusve confluentibus; intervallis haud planis; margine antico subtruncato, rufo-fusco stricte marginato; lateribus rotundatis, juxta basin breviter sinuatis, oblique denseque ciliatis; basi medio retrorsum subproducta, utrinque late sinuata; angulis anticis obtusis, subrotundatis, posticis obtusis, haud hebetatis. Scutellum subsemicirculare. Elytra ovata, 2 et 1/2 tam elongata quam simul lata, punctato-lineata; punctis sublatis, haud profundis, ad apicem evanescentibus, intervallis subconvexis, subcoriaceis, latioribus quam punctis; in singulo elytro duabus maculis rufis, male terminatis : 1ª basilari, ad apicem juxta suturam extensa, 2ª ante apicem, magna, suturam haud attingente. — Long. : 3,5 mm.

Ovale, environ trois fois et demie aussi long que large, convexe, un peu brillant, noir de poix avec les antennes, les pattes et deux taches sur chaque élytre, ferrugineuses, couvert d'une pubescence roux flave, couchée, assez longue et assez dense, formant, sur chaque intervalle des lignes ponctuées des élytres, une ligne pubescente. Antennes modérément allongées; 3ᵉ article environ une fois et demie aussi long que large, 7ᵉ suballongé, 8ᵉ à 11ᵉ formant une massue à peine indiquée. Tête moins de deux fois plus large à la base que longue, convexe, fortement striée en arc entre les naissances des antennes, abaissée en avant de cet arc, couverte sur le front d'une ponctuation fine et très serrée, présentant un aspect subgranuleux et sur l'épistome d'une ponctuation plus fine, également serrée; bouche rougeâtre. Prothorax plus rétréci en avant qu'à la base, arrondi sur les côtés, légèrement sinué devant les angles postérieurs, un peu plus de deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long, couvert d'une ponctuation plus forte que celle du front, très serrée, en partie confluente, donnant au tégument un aspect subchagriné; bord antérieur subtronqué, étroitement bordé de roux; côtés ciliés de poils obliques, serrés, modérément allongés; base arrondie, sub-

saillante en arrière dans le milieu, sinuée de chaque côté; angles antérieurs obtus, subarrondis, postérieurs obtus, marqués. Écusson subsemicirculaire. Élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, un peu dilatés sur les côtes, arrondis ensemble au sommet, environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, ponctués en lignes; points assez gros, peu profonds, atténués vers le sommet; intervalles des lignes de points presque deux fois plus larges que les points sur le disque, subrugueux; taches des élytres mal limitées; 1[re] tache rougeâtre de chaque élytre presque basilaire, longue, atteignant presque la suture, prolongée le long de celle-ci; 2[e] antéapicale, large et allongée, atteignant presque la suture, remontant obliquement vers la base dans sa partie externe.

Éthiopie. — Ourbou, 1 exemplaire.

Genre Atritomus.

Atritomus vicinus Grouv.

(Pl. Ic[4], fig. 4.)

A. Grouvelle, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 377.

Elongato-ovatus, convexus, nitidulus, fulvo pubescens, brunneus; antennis pedibusque dilutioribus. Caput subtransversum, subtriangulare, densissime punctatum, inter bases antennarum profunde arcuatim striatum. Prothorax transversus, antice posticeque æqualiter angustus, densissime punctatus; margine antico subtruncato; lateribus arcuatis, tenuiter marginatis et subcrenulatis, sat longe ciliatis; basi subtruncata; angulis anticis rotundatis, posticis obtusis. Scutellum transversissimum, suborthogonium. Elytra ad basin prothorace paulo latiora, lateribus ultra medium modice dilatata, apice conjunctim subacuminata, 2 et 1/3 tam elongata quam simullata, lineato-punctata; punctis magnis, haud profundis, ad apicem evanescentibus; intervallis linearum in disco punctis haud latioribus. — Long. : 2,8 mm.

Ovale, un peu plus de trois fois plus long que large, convexe, un peu brillant, brun avec les antennes et les pattes plus claires, couvert d'une pubescence fauve testacé, couchée, assez longue sur la tête et le prothorax, courte sur les élytres, mais entremêlée de poils plus longs, dessinant une ligne pubescente sur chaque intervalle des lignes ponctuées des élytres. Antennes un peu épaisses, 3[e] article moins de deux fois aussi long que large, 8[e] conique aussi long que large en avant, 9[e] à 11[e] formant une massue à peine marquée. Tête triangulaire, presque aussi longue que large, fortement striée en arc entre les naissances des antennes, très densément et profondément ponctuée. Prothorax plus large que la tête, à peine aussi rétréci en avant qu'à la base, arrondi sur

les côtés, présentant sa plus grande largeur un peu en avant du milieu, un peu plus de deux fois plus large que long, couvert d'une ponctuation plus forte et moins dense que celle de la tête; bord antérieur subtronqué; côtés très finement rebordés et crénelés, ciliés de poils obliques, assez longs; base subtronquée; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus. Écusson subrectangulaire, environ deux fois plus large que long. Élytres plus larges à la base que le prothorax, un peu élargis au delà du milieu, subacuminés ensemble au sommet, environ 2 fois et 1/3 aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, ponctués en lignes marquées à la base, atténuées et effacées vers le sommet; points gros peu enfoncés; intervalles des lignes de points sensiblement aussi larges que les points; élytres fortement déclives à l'extrémité.

Éthiopie. — Uomber, 1 exemplaire.

Famille des DRYOPIDÆ.

Genre Dryops.

Dryops anguliceps Grouv.

(Pl. Ic⁴, fig. 5 et 6.)

A. Grouvelle, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 378.

Elongato-ovatus, convexus, nitidulus, fuscus, pube brevi flavo-cinerea haud sparsa et squamis minutis, flavis, densatis vestitus; pilis longioribus præcipue in capite et ad prothoracis latera intermixtis. Antennæ lobo dilatato excepto rufæ, basi valde admotæ. Caput angulatim productum, inter bases antennarum subtuberosum et antice valde inflexum, parce punctulatum. Prothorax transversus, antice angustus, subparce punctulatus, utrinque tenuiter carinatus; marginibus lateralibus præcipue ad angulos anticos modice concavo-explanatis; angulis anticis acutis, subproductis. Elytra ad basin prothorace latiora, ultra medium dilatata, ad apicem conjunctim acuminata, substriata, parce punctulata. Tarsi rufi. — Long. : 6 mm.

Ovale allongé, convexe, un peu brillant, noirâtre, couvert d'une triple pubescence formée : 1° de petites squamules jaunâtres, serrées, masquant la couleur du tégument; 2° de poils plus longs inclinés, assez serrés, de couleur flave cendré; 3° de poils encore plus longs, plus serrés sur la tête et les côtés du prothorax. Antennes rougeâtres, sauf le lobe dilaté du 2ᵉ article, très rapprochées à la base, séparées par une saillie anguleuse du front. Tête convexe, éparsement pointillée; front s'avançant anguleusement entre les naissances des antennes; épistome s'abaissant brusquement en avant de cette saillie, longitudinalement subcaréné; yeux gros, assez saillants. Prothorax rétréci en avant, à

peu près de la largeur de la tête au niveau des yeux, un peu moins de deux fois plus large à la base que long, peu densément pointillé; bord antérieur arrondi dans le milieu, sinué de chaque côté; angles antérieurs aigus, un peu saillants; côtés faiblement arrondis, marges latérales explanées surtout vers les angles antérieurs, à peine à la base; de chaque côté du disque, une fine carène longitudinale, ondulée, plus saillante vers la base; angles postérieurs aigus; base fortement sinuée de chaque côté de l'écusson. Élytres de la largeur du prothorax à la base, arrondis aux épaules, un peu élargis vers le deuxième tiers de la longueur, acuminés ensemble au sommet, environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, presque densément pointillés, ponctués-substriés dans la partie basilaire.

Éthiopie. — Chafedonza, 1 exemplaire.

Famille des HETEROCERIDÆ.

Genre Heterocerus.

Heterocerus thebaicus Grouv.

A. Grouvelle, 1896, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, XXXVII, p. 55.

Éthiopie. — De Filoa à Tchoba, 1 exemplaire.

Famille des LATHRIDIIDÆ.

Genre Corticaria.

Corticaria umbilicata Beck.

Becker, 1817, Beitr. bayer. Ins., p. 13.

Éthiopie. — Harar, mars 1904, un individu.

Genre Melanophthalma.

Melanophthalma fulvipes Comolli.

Comolli, 1837, De Coleopt. novis ac rar. prov. Noviocomi, p. 39.

Éthiopie. — Makanissa; Ouotchotcha, 16 septembre 1904; 2 individus.

Melanophthalma Rothschildi Pic.

(Pl. Ic^n, fig. 7.)

M. Pic, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 187.

Satis latus, nitidus, luteo-pubescens, rufescens, oculis, antennis articulis tribus ultimis exceptis nigris, pedibusque pallidis. M. proxima *Pic vicinus.*

Assez large, brillant, orné d'une pubescence flave en partie soulevée; roussâtre avec les antennes, moins leur massue, qui est noire, et les pattes d'un testacé pâle. Tête relativement petite, longue, à ponctuation forte, pas très rapprochée, à tempes grandes, saillantes et bien marquées; yeux noirs, assez saillants; antennes grêles, d'un testacé pâle, à massue foncée, celle-ci triarticulée, 1er article très épais, 2e peu épaissi et plus long que large, les suivants plus ou moins allongés et grêles; prothorax peu plus large que long, à ponctuation forte pas très rapprochée, très rétréci en avant et modérément en arrière, un peu dilaté vers le milieu, marqué en dessus et près de la base d'une dépression transversale; élytres larges, subovalaires, courtement atténués au sommet, à épaules marquées mais arrondies, faiblement striés mais fortement ponctués en rangées, la ponctuation moins forte vers l'extrémité de ces organes; dessous du corps, de la coloration du dessus; pattes d'un testacé pâle. Long. : 2 mm. environ.

Éthiopie. — Makanissa, avril 1904.

Très voisin de *M. proxima* Pic, de l'Amérique méridionale, mais ayant les tempes encore plus marquées et les élytres de forme plus trapue.

Cette espèce s'ajoutera à une série d'autres antérieurement décrites. Je suis heureux de donner le nom de *Rothschildi* à une des nombreuses formes nouvelles rapportées par ce zélé et heureux explorateur. — Maurice Pic.

LIODIDES,

PAR

G. PORTEVIN.

Famille des LIODIDÆ.

Genre Hypoliodes Portevin.

G. Portevin, 1908. *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 27.

Gen. Liodes *Latr. affinis. Antennarum clava triarticulata. Elytra regulariter striata, transversim strigosa. Mesosternum tenuiter carinatum. Tarsi 5, 5, 4 articulati.*

Par sa grande massue antennaire triarticulée, ce nouveau genre se rapproche du genre *Xanthosphæra* Fairm., dont le distingue son mésosternum légèrement caréné et ses élytres strigueux en travers. Il s'éloigne du genre *Colenis* Er. par sa formule tarsale, et du genre *Triarthron* Märk. par le même caractère, ainsi que par son corselet non marginé à la base et ses élytres striolés transversalement.

Hypoliodes Rothschildi Portevin.

(Pl. Ic[e], fig. 8 et 9.)

H. Rothschildi G. Portevin, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 27.

Rufa, nitida, convexa. Caput magnum, tenuiter et sat dense punctatum, fronte linea transversali punctorum grossorum; oculis prominentibus, sat grossis; antennis omnino rufis sat fortiter pilosis, clava magna, 3 articulata, articulo ultimo minus lato quam penultimo. Pronotum sat dense punctulatum, antice angustatum, basi recta, linea basilari punctorum remotum. Elytra regulariter et fortiter punctato-striata, tenuiter transversim strigosa, intervallis

alternis punctis sparsis. Pedes rufi, tibiis fortiter spinosis. ♂ Femoribus posterioribus fortiter dentatis ad apicem.

Long. : 2 mm. 1 ; 1 ♂.

Entièrement roux ferrugineux et brillant. Tête grande, finement et densément ponctuée, le front présentant une ligne transversale de 8 gros points, les yeux assez gros et proéminents, les antennes concolores, avec les 3 premiers articles différant peu de longueur, les articles 4 à 8 courts et serrés, les 3 derniers en une massue formant à peu près les 2/5 de l'antenne. Le premier article de cette massue est grand et peu transverse, le 2e plus court et fortement transverse; le 3e, moins large que l'avant-dernier, est terminé en pointe très arrondie. Le pronotum, vu de dessus, diminue régulièrement depuis la base jusqu'au sommet, avec les côtés faiblement arrondis, les angles postérieurs l'étant toutefois fortement; au-devant de la base, qui est droite, une ligne transversale de points un peu plus gros et fortement écartés. Le scutellum est finement et densément ponctué. Les élytres, fortement et régulièrement ponctués-striés, sont finement et assez densément strigueux en travers; les intervalles alternes présentent de plus gros points peu nombreux. Les pattes sont entièrement roux testacé avec des tibias fortement épineux; les tibias antérieurs, presque parallèles, ont trois fortes épines dont la longueur atteint la largeur du tibia. Chez le ♂, les fémurs postérieurs présentent à leur extrémité une dent longue et pas très large, dirigée verticalement en dessous.

Éthiopie. — Uomber, 1 ♂, type.

HISTÉRIDES,

PAR

G. LEWIS.

Famille des HISTERIDÆ.

Genre HISTER Linné.

Sous-genre MACROLISTER Lewis.

Hister (Macrolister) validus Er.

Éthiopie. — Endessa.
Afrique Orientale anglaise. — Voï, 3 individus.

Hister (Macrolister) latipes Beauvois.

Éthiopie. — Endessa, en septembre.
Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

Sous-genre PACHYLISTER Lewis.

Hister (Pachylister) caffer Er.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 3 individus.

Hister (Pachylister) nigrita Er.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 1 individu.

Sous-genre HISTER.

Hister (Hister) æquatorius Marseul.

Ethiopie. — De Hiéka à Bourka, en avril, 1 exemplaire.

Hister (Hister) subsulcatus Mars.

Éthiopie. — Dirré-Daoua, en septembre; de Yaba à Endessa.
Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 3 exemplaires.

Hister (Hister) pyxidatus Lewis.

Éthiopie. — Harar, en mars; Laga-Hardine, en avril; 4 individus.

Sous-genre PERANUS Lewis.

Hister (Peranus) bimaculatus Linné.

Éthiopie. — Endessa, en septembre, 3 individus.

Sous-genre ATHOLUS Thomson.

Hister (Atholus) bimaculatus Linné.

Éthiopie. — Endessa, en septembre, 1 individu.

Genre ABRÆUS Leach.

Abræus setulosus Fåhr.

Éthiopie. — Uomber, en août, 1 individu.

Genre SAPRINUS Er.

Sous-genre SAPRINUS.

Saprinus (Saprinus) intricatus Er.

Éthiopie. — Dirré-Daoua, en septembre.

Saprinus (Saprinus) splendens Payk.

Côte Française des Somalis. — Région de Daouenlé.

Éthiopie. — Laga-Hardine, en avril.

Afrique Orientale anglaise. — Monts Mathew : rivière Gouranni, en mars; Rendilé : mont Karoli, en mai; sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

COCCINELLIDES,

PAR

A. SICARD.

Famille des COCCINELLIDÆ.

Genre EPILACHNA Redt.

EPILACHNA ATRA Sicard.

(Pl. Ic[8], fig. 4.)

E. atra Sicard, 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 250.

Breviter ovata, nigra; pubescentia grisea tenuissima et brevissima dense vestita; capite thoraceque subtilissime et dense punctulatis; elytris dense punctulatis, sparsim punctatis; laminis abdominalibus integris, basim segmenti haud attingentibus. — Long.: 8 mm. à 8 mm. 5.

En ovale court, avec les élytres cordiformes; entièrement noire en dessus et en dessous; couverte d'une pubescence très fine et très courte d'un gris souris en dessus, un peu plus longue et tirant sur le jaunâtre en dessous. Tête présentant sur le front une large dépression s'étendant en largeur jusqu'au bord interne des yeux et se continuant sur le vertex en un sillon parfois obsolète; noire avec une étroite bordure antérieure d'un jaune brunâtre au labre et à l'épistome. Antennes noires avec les trois ou quatre premiers articles d'un brun clair; palpes noirs. La pubescence est, sur la tête, un peu plus longue que sur le reste de la partie supérieure du corps, et la ponctuation très dense et très fine, sans points plus gros. Corselet en courbe large à la base, un peu sinué sur les côtés de celle-ci, tous les angles arrondis, côtés curvilignes, relevés en gouttière, bord antérieur fortement échancré; ponctuation très fine, très dense, superficielle et simple; légèrement brillant ainsi que la tête. Élytres cordiformes, présentant leur plus grande largeur vers le premier quart de la longueur, deux fois plus larges à la base que le corselet; munis d'un repli horizontal médiocrement large, prolongé jusqu'à l'extrémité

et partant de l'angle externe de l'épaule. D'un noir mat à ponctuation très fine et très dense avec quelques points superficiels épars, très denses au contraire sur le repli. Épipleures larges, légèrement concaves, régulièrement rétrécies jusqu'à l'extrémité, ailes inférieures d'un rouge carminé.

Plaques abdominales en quart de cercle complet, atteignant environ la moitié du premier anneau ventral.

Pieds noirs, y compris les tarses. Ongles brunâtres, bifides, avec une large dent à la base.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment.

Epilachna annulata Kolbe.

(Pl. Ic[18], fig. 3.)

Epilachna annulata Kolbe, 1897, *Deutsch Ost Afrika*, Bd. IV, Coleopt., p. 121.
E. retigera Sicard, 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 251.

Breviter ovata, nigra, elytris punctis sex nigris late rufo-limbatis (2.2.1.1 positis) in singulo ornatis; punctis 1+1 3+4 5+5 inter se confluentibus; pubescentia rufoalbida tenuissime vestita. — Long. : 8 mm. à 8 mm. 5.

Très semblable comme forme générale à la précédente, distincte par la pubescence un peu plus longue, jaunâtre, la couleur des élytres, les gros points plus nombreux et les plaques abdominales rudimentaires.

Tête noire, très faiblement déprimée entre les yeux, imperceptiblement pointillée; antennes n'atteignant pas tout à fait la moitié des côtés du prothorax, noires avec les trois ou quatre premiers articles clairs.

Corselet transversal, arrondi à tous ses angles, à côtés curvilignes, relevés en gouttière; échancré antérieurement en carré, à ponctuation très fine et très dense, un peu brillant. Écusson noir, triangulaire, un peu enfoncé.

Élytres cordiformes, ayant leur plus grande largeur au cinquième antérieur, arrondis aux épaules, deux fois plus larges que le corselet à la base, avec un repli médiocrement large très ponctué; ponctuation très fine et très dense donnant à l'animal un aspect chagriné, avec de nombreux gros points entremêlés; d'un noir mat avec un dessin rouge rappelant celui de *Ep. chrysomelina* Fab., v. *reticulata* Ol., c'est-à-dire entourant six gros points noirs. Point 1 à l'écusson, uni à celui du côté opposé et formant avec lui une tache scutellaire postérieurement bilobée; 2, sur le calus huméral, étendu jusqu'au bord externe; 3 et 4, ordinairement réunis en une bande courte étranglée au milieu, touchant le bord externe et étendue jusqu'aux cinq sixièmes de la largeur, en ligne

légèrement oblique en avant et en dehors; 5, aux deux tiers de la longueur juxtasutural, réuni à celui du côté opposé pour former une tache suturale arrondie; 6, au sixième environ de la longueur, à peu près aussi éloigné de la suture que du bord latéral. Tous ces points entourés de rouge, sauf dans la partie contiguë à la suture ou au bord latéral.

Dessous et pieds noirs.

Plaques abdominales rudimentaires, à peine indiquées à leur partie interne par une légère ligne courbe qui n'atteint pas le tiers de la largeur du segment abdominal.

Afrique Orientale anglaise. — Molo; Naivasha.

Epilachna chrysomelina F.

Afrique Orientale anglaise. — Bords du lac Rodolphe.

Epilachna chrysomelina var. reticulata Ol.

Afrique Orientale anglaise. — Naivasha.

Epilachna polymorpha Gerst.

(Pl. Ic[8], fig. 6 et 7.)

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa; bords du lac Rodolphe.

Epilachna polymorpha var. mombonensis Weise.

Afrique Orientale anglaise. — Naivasha.

Epilachna hirta Thunb.

Afrique Orientale anglaise. — Molo; Naivasha; Lumbwa.

Epilachna hirta var. matronula Weise.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi; Gilgil.

Epilachna hirta var. vetusta Weise.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment.

EPILACHNA HIRTA var. 12-PUSTULOSA Muls.

ÉTHIOPIE. — Kounhi.
AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Escarpment; lac Rodolphe.

EPILACHNA GYLLENHALI Muls.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Bords du lac Rodolphe.

EPILACHNA GYLLENHALI var. PECTORALIS Weise.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Naivasha.

EPILACHNA ROTHSCHILDI Sicard.

(Pl. Ic[8], fig. 5.)

E. Rothschildi Sicard, 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 251.

Oblongo ovalis, postice attenuata, nigra, pubescentia lutea longe et dense vestita, elytris maculis quatuor (1.1, 1.1.) *lineaque laterali luteis, ornatis; pedibus nigris, antennis basi-luteis.* — Long. : 8 mm.; larg. : 4 mm. 5.

En ovale allongé, légèrement atténué en arrière, d'un noir mat, couverte d'une pubescence jaunâtre couchée très longue et très dense. Tête d'un noir brunâtre, légèrement concave entre les yeux, avec le labre et la partie antérieure de l'épistome d'un jaune clair. Antennes jaunes à massue noire; palpes maxillaires noirs avec l'extrémité de tous les articles jaune; palpes labiaux et mentons jaunes.

Corselet transversal, plus de deux fois aussi large que long, arrondi à ses angles, à côtés rectilignes, non rétréci en avant, échancré à angle droit à son bord antérieur, non sillonné au milieu, mais paraissant l'être par l'effet de la ligne de séparation de la pubescence qui se dirige à droite et à gauche de la ligne médiane; relevé en gouttière large sur les côtés, très peu convexe, à ponctuation fine, dense, difficilement visible à cause de la pubescence.

Élytres plus larges que le corselet à la base, à calus huméral saillant, arrondis aux épaules, à peu près parallèles jusqu'aux trois quarts de la longueur, où ils s'atténuent en ogive large. Repli large et relevé en gouttière dans le premier tiers de la longueur. Élytres noirs à pubescence jaune, longue, surtout sur les côtés, à ponctuation fine,

dense et superficielle, ornés de quatre taches et d'une ligne jaunes, la ligne étendue depuis le calus huméral, et parallèlement au bord latéral, jusqu'au delà du milieu de la longueur, épaissie à son extrémité postérieure où elle couvre à peu près le cinquième de la largeur de l'élytre; les quatre taches en ligne légèrement oblique en arrière et en dehors, toutes situées le long de la suture. Tache 1, en triangle allongé, oblique en dehors et en arrière, juxtascutellaire, mais restant un peu éloignée de l'écusson et de la base de l'élytre; 2, petite au premier tiers de la longueur, juste en arrière de 1 ; 3, aux trois cinquièmes, un peu plus en dehors que 2, plus grande, de forme irrégulière, deux fois plus près de la suture que du bord latéral; tache 4, aux quatre cinquièmes de la longueur, en ovale transversal, à peu près aussi éloignée de la suture que du bord externe, couvrant transversalement un peu plus de la moitié de l'élytre.

Dessous noir, à pubescence plus pâle et plus courte, surtout sur l'abdomen; plaques abdominales en demi-cercle complet atteignant les deux tiers de la largeur de l'arceau.

Pieds y compris les tarses, noirs; dent de la base des ongles, courte et large.

Afrique Orientale anglaise. — Molo; Naivasha.

Genre SOLANOPHILA Weise.

Solanophila quatuordecimsignata Reiche.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa.

Solanophila vulpecula Reiche.

Afrique Orientale anglaise. — Naivasha (forme à corselet clair).

Solanophila Dregei var. sellata Sicard.

(Pl. Ic[8], fig. 2 et 3.)

S. Dregei Muls. var. *sellata* Sicard, 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 252.

Elytris in medio nigris, areolis luteis 5ª et 6ª deficientibus.

Semblable au type dont elle se distingue par l'absence des deux aréoles internes claires de la deuxième rangée; par suite, les élytres présentent dans leur milieu un large espace transversal de la couleur du fond limité du côté externe par la tache claire 4 et couvrant environ un tiers de la longueur.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment.

Solanophila Zetterstedti var. sexlunata Weise.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment.

Solanophila Paykulli Muls.

Afrique Orientale anglaise. — Naivasha.

Solanophila vigintipunctata Muls.

Afrique Orientale anglaise. — Bords du lac Rodolphe.

Genre Chnootriba Muls.

Chnootriba similis Thunb.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment.

Chnootriba similis var. tellinii Weise.

Afrique Orientale anglaise. — Bords du lac Rodolphe.

Genre Adonia Muls.

Adonia variegata Gœze.

Éthiopie. — Addis-Abeba.

Adonia variegata var. ustulata Weise.

Éthiopie. — Harar.

Adonia variegata var. maculigera Weise.

Éthiopie. — Karssa.

ADONIA VARIEGATA var. ORIENTALIS Weise.

ÉTHIOPIE. — Karssa.

GENRE ADALIA Muls.

ADALIA SEXAREATA Weise.

(Pl. Ic⁸, fig. 1.)

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Escarpment.

GENRE LIOADALIA Crotch.

LIOADALIA SIGNIFERA Reiche.

ÉTHIOPIE. — Karssa.

GENRE THEA Muls.

THEA VARIEGATA var. OCTODECIMSIGNATA Muls.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Bords du lac Rodolphe.

THEA VARIEGATA var. CITRINA Sicard.

T. variegata F. var. *citrina* Sicard, 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 253.

Prothorace albido, punctis 5 nigris notato; elytris luteis concoloribus.

Élytres concolores, sans points noirs. Cette variété se distingue de *simplex* Muls. et *pura* Weise par son corselet taché de cinq points noirs et la couleur noire de la poitrine, de *blanda* Weise par la couleur jaune citron (et non blanchâtre) des élytres, par l'absence de ligne déprimée à la base du corselet, par la ponctuation beaucoup plus forte et par la couleur des pattes qui sont entièrement jaunes sans taches rembrunies.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe.

Des deux espèces de *Scymnus*, l'une toute noire, étant représentée seulement par un exemplaire, l'autre à élytres rousses avec la suture et le bord latéral noir (rappelant

pour la couleur *Hoffmanni* Weise du Japon) par deux exemplaires; je n'ai pas voulu risquer de les briser en en faisant un examen approfondi.

Genre Cydonia Muls.

Cydonia lunata Fab.

Afrique Orientale anglaise. — Bords du lac Rodolphe; Kisumu.

Cydonia gratiosa Weise.

Éthiopie. — Mont Zequala.

Cydonia propinqua Muls.

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu.

Cydonia vicina Muls.

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu.

Cydonia posticalis Fairm.

(Pl. Ic[38]. fig. 1 et 2.)

Éthiopie. — Karssa.
Afrique Orientale anglaise. — Kisumu.

Genre Alesia Muls.

Alesia aurora Gerst.

Éthiopie. — Mont Zequala.
Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa.

Alesia striata Fab.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment.

ALESIA? USAMBARICA[1] Weise.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Naivasha.

ALESIA BOHEMANI Muls.

ÉTHIOPIE. — Bourka.

ALESIA KILIMINA var. INORNATA Weise.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Mont Loroghi.

GENRE CHILOCORUS Leach.

CHILOCORUS SOLITUS Weise.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Kisumu.

GENRE EXOCHOMUS Redt.

EXOCHOMUS FLAVIPES Thunb.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Bords du lac Rodolphe.

EXOCHOMUS PULCHELLUS Gerst.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Naivasha; Kisumu.

GENRE PLATYNASPIS Redt.

PLATYNASPIS SEXGUTTATA Sicard.

(Pl. Ic[38], fig. 4.)

P. sexguttata Sicard, 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 253.

Breviter ovata, nigra, griseo pubescens, prothorace elytrisque dense et subtiliter punctatis, prothoracis angulis anticis luteis; elytris nigris, maculis tribus (1.1.1.) *flavis notatis; pedibus antennis palpis abdomineque rufis.* — Long. 3 mm.

[1] La ligne noire des disques des élytres ne rejoint pas tout à fait la bordure suturale.

En ovale arrondi, court et convexe. Tête noire (♀), épistome avec une échancrure antérieure en ligne courbe; antennes et palpes jaunes, le dernier article de ces derniers, rembruni. Corselet arrondi sur les côtés, rétréci en avant, finement rebordé à la base, à échancrure antérieure peu profonde; noir avec les angles antérieurs jaunes, cette couleur n'atteignant pas la base et prolongée au bord antérieur jusqu'au niveau du côté interne des yeux. Élytres noirs à trois taches jaunes : 1, à la base près de l'écusson, semi-circulaire, couvrant près du tiers de la base, touchant l'angle latéral de l'écusson par sa partie interne, étendue sur le sixième de la longueur; 2, en arrière de 1 et presque contiguë, plus grande, en ovale oblique étendue du sixième à la moitié, deux fois plus rapprochée de la suture que du bord latéral; 3, arrondie, avant l'extrémité également éloignée de la suture et du bord latéral. Dessous noir avec les côtés des méso- et métasternum et le ventre (sauf le prolongement intercoxal du premier segment abdominal), flaves.

Pieds entièrement d'un jaune clair.

Description faite d'après deux individus ♀.

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu.

Platynaspis rufipennis Gerst.

Afrique Orientale anglaise. — Molo.

Genre Hyperaspis Redt.

Hyperaspis usambarica Weise.

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu.

Hyperaspis delicatula Muls.

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu.

Hyperaspis pumila Muls.

Éthiopie. — Kounhi; Addis-Abeba.

Afrique Orientale anglaise. — Bords du lac Rodolphe.

Genre Ortalia Muls.

Ortalia pallens Muls.

Éthiopie. — De Filoa à Tchoba.
Afrique Orientale anglaise. — Kisumu.

Genre Aulis Muls.

Aulis annexa Muls.

Afrique Orientale anglaise. — Bords du lac Rodolphe.

LAMPYRIDES,

PAR

ERNEST OLIVIER.

Famille des LAMPYRIDÆ.

Genre Lampyris.

Lampyris kilimana Kolbe.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 3 ♂.

Déjà capturé dans la région du Kilidmandjaro par les Drs Volkens et Kretschmer.

Genre Luciola.

Luciola coxalis Ern. Olivier.

Afrique Orientale anglaise. — Madji moto, 1 1 ♀.

Cette espèce a un habitat étendu sur la côte orientale africaine; je la possède de la région du Nil Blanc, d'Abyssinie et d'Ousambara. La bordure jaune orangé des élytres se rejoint souvent autour de l'angle apical, tandis qu'elle est parfois interrompue avant d'arriver à cet angle qui reste alors complètement obscur.

LUCIOLA FUSCULA Boheman.

Luciola nigrita Ern. Olivier, 1906, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 507.

J'avais d'abord cru que cet Insecte appartenait à une espèce nouvelle que j'ai décrite sous le non de *nigrita* (*Bull. Mus. Hist. nat.* [Paris], 1906, p. 507). J'en ai vu depuis un plus grand nombre d'exemplaires; et j'ai pu me convaincre que c'est bien la *L. fuscula* de Boheman. La dénomination que je lui ai imposée à tort doit donc tomber en synonymie. Cette petite Luciole est remarquable et bien caractérisée par sa couleur entièrement brune, sauf le prothorax et les élytres très finement bordés de fauve, le pygidium blanc, les antennes, les parties de la bouche et les jambes d'un jaune de poix.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Nairobi, 1 ♂.

LYCIDES,

PAR

J. BOURGEOIS.

Famille des LYCIDÆ.

Genre Lycus.

Lycus (Acantholycus) constrictus Fåhr. et var. nyanzæ Bourg.

Éthiopie méridionale. — Lac Abbaï, mai.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août; Naivasha, septembre; Kisumu, octobre; sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

Uganda. —Entebbe, mai.

Lycus (Hololycus) Rothschildi Bourg. var. interpositus Bourg.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, septembre, 2 ♂, 2 ♀.

Chez l'une des ♀, la coloration noire du disque du pronotum déborde sur les bords marginaux et les élytres sont finement lisérés de noir à l'extrémité.

Lycus (Lopholycus) Raffrayi Bourg.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 1 ♂, 2 ♀; Rendilé : Lasami, mars, 2 ♂, 1 ♀.

LYCUS (in sp.) AMPLIATA Fåhr.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Rendilé : Lasami, mars.
UGANDA. — Parages du lac Rodolphe, septembre, ♂, ♀.

LYCUS (in sp.) MURRAYI Bourg.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Molo; Lumbwa, septembre; Escarpment; Nairobi, août.
UGANDA. — Entebbe, mai, ♂, ♀.

Cette espèce a été décrite d'Angola. Comme sa congénère *semiamplexus* Murray, dont elle est voisine, elle habite indistinctement les régions occidentale et orientale de l'Afrique tropicale. Elle est très variable.

LYCUS (CHLAMYDOLYCUS) TRABEATUS Guér.-Ménev.

Var. β, γ et δ. Cf. *Ann. Mus. civ. Genov.*, XVIII, 1883, p. 630.

ÉTHIOPIE. — Addis-Abeba, juin, ♀; Katchinoa, septembre; Haut Aouache : de Yaba à Endessa, août-septembre, ♂, ♀.
AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Rendilé : Lasami; Voï, ♂, ♀.

Espèce très variable, répandue dans toute l'Afrique tropicale. Sur la côte orientale, on la rencontre depuis l'Abyssinie jusqu'au Cap.

LYCUS (HAPLOLYCUS) IMBELLIS Bourg.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Escarpment, 1 ♂.

LYCUS (HOLOLYCUS) ROTHSCHILDI Bourgeois.

(Pl. Ic[31], fig. 1 et 2.)

Lycus Rothschildi J. Bourgeois, 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 246.

♂. *Valde elongatus, subellipticus, supra subplanatus, brevissime sericeo-pubescens, fere opacus, aurantiaco-testaceus, thoracis disco omnino maculaque scutellari nigris; subtus niger,*

nitidiusculus, pedibus nigris; capite nigro, fronte transversim impressa, rostro elongato, tenui, cylindrico, latitudine basali plus quam triplo longiore; prothorace transverso, subtrapeziformi vel fere semilunato, angulis anticis rotundatis, posticis subacutis sed haud productis, lateribus late reflexo-marginatis, disco sat inæquali, longitudinaliter subsulcato, carinula brevissima ad apicem et ante medium basis; elytris valde elongato-ellipticis, medio parum dilatatis, apice singulatim rotundatis, irregulariter parciusque reticulato-punctatis (punctis parum profundis), 4 costatis, costis 3 et 4 minus elevatis, illa abbreviata, hac ad humerum cristata, crista parva, postice excisa, supra acute et sat longe spinosa, costulæ longitudinalis vestigio in intervallis 2 et 4 sæpius apparente; abdomine segmentis 8 conspicuis, penultimo postice fere integro, ultimo angustato-triangulari, bivalvato, forcipe apice mucronato. — Long. : 15-18 mm.; lat. max. : 7-8,5 mm.

♀. *A mare differt humeris haud cristatis, muticis; abdomine segmentis 7 conspicuis, ultimo subogivali. — Long. : 17 mm.; lat. max. : 8 mm.*

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, septembre, 2 ♂, 1 ♀.

Espèce remarquable, dans le sous-genre *Halolycus*, par ses élytres très allongés, peu dilatés dans leur milieu et affectant la même forme générale chez le ♂ et chez la ♀. Sa coloration, entièrement d'un orangé pâle, à l'exception du disque du pronotum et d'une grande tache scutellaire qui sont noirs, lui donne aussi un aspect particulier.

Genre Demosis.

Demosis compactus Bourgeois.

Demosis compactus J. Bourgeois, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 277.

♂. *Parum elongatus, sat latus, subparallelus, brevissime sericeo pubescens, nitidiusculus, supra ochraceo-flavus, thoracis disco pro parte, scutello elytrorumque triente posteriori nigris; rostro brevissimo, latitudine basali breviore, sæpius rufescente; antennis brevibus, medium corporis haud attingentibus, nigris, basi rufescentibus, articulatis latis, compressis, a 3° inde subdentato-productis, ultimo elongato-elliptico; prothorace sat transverso, apicem versus paulum angustato, lateraliter late reflexo-marginato, angulis anticis rotundatis, posticis obtusis, basi utrinque leviter bisinuata; elytris a basi usque ultra medium paululum dilatatis, dein apicem versus similiter attenuatis, 4-costatis, costis 2 et 4 paulo magis elevatis, hac ad humerum leviter incrassata, tertia apice abbreviata, intervallis costarum sat grosse sed parum profunde rugoso-punctatis, nigredine apicali antice utrinque oblique limitata; corpore subtus et pedibus nigris, trochanteribus, femorum tibiarumque margine interiori sæpius rufescentibus; abdomine segmentis ventralibus ad latera late rufo-flavis, penultimo postice medio arcuatim*

emarginato, ultimo elongato-triangulari, bivalvato, rufescente, forcipe ad apicem leviter curvato; unguiculis rufis. — Long. : 10 mm.; elytr. lat. max. : 4 mm.

♀. *Hucusque invisa.*

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : Lasami, 1 ♂.

Déjà récolté en 1885 par M. Revoil au pays des Somalis, et en 1904 par M. Alluaud à Kibwési (Wa-Kamba). Muséum de Paris.

Espèce très voisine du *D. peltatus* C. Waterh., du lac N'gami (Illustr. typ. spec. Coleopt., Lycidæ, p. 9, pl. II, fig. 5), mais distincte par la taille plus grande, les élytres moins parallèles, assez sensiblement élargis dans leur milieu avec la coloration noire postérieure obliquement coupée de la suture vers le bord marginal, tandis qu'elle est carrément tronquée antérieurement dans la figure donnée par Waterhouse.

Genre Xylobanus.

Xylobanus nigricollis var. inapicalis Bourg.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, septembre, ♀.

BUPRESTIDES,

PAR

ANDRÉ THÉRY.

Les collections de Coléoptères faites par M. Maurice de Rothschild dans la région du lac Rodolphe ne comprennent qu'un petit nombre de Buprestides; quelques-uns cependant, parmi ceux-ci, offrent un grand intérêt entomologique et nous font connaître des formes absolument nouvelles et extrêmement intéressantes. Il serait à souhaiter que tous les explorateurs, à l'exemple de M. de Rothschild, mettent le même zèle à faire connaître la faune des régions qu'ils parcourent.

FAMILLE DES BUPRESTIDÆ.

GENRE STERNOCERA.

STERNOCERA BOUCARDI Saund.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Parages du lac Rodolphe, 2 exemplaires.

STERNOCERA BOUCARDI var. ROTHSCHILDI Théry.

(Pl. I c[23], fig. 1 et 2.)

Théry, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 438.

Forme du type : noir, à peine verdâtre, taches élytrales très nettes, élytres largement bordés de marron clair, cette teinte remontant le long de la suture.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe. Trois exemplaires des collections du Muséum de Paris et un de la mienne.

Cette variété est très intéressante et peut être assimilée à la variété *Revoili* Fairm. du *Sternocera syriaca* Saund.

Sternocera syriaca Saund.

Éthiopie. — Haut Aouache, 1 exemplaire.

Sternocera castanea Olivier, var. Druryi Waterh.

Afrique Orientale anglaise. — Parages du lac Rodolphe, 2 exemplaires.

Genre Neojulodis.

Neojulodis Rothschildi Théry.

(Pl. Ic[23], fig. 3 et 4.)

Théry, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 438.

Long., 17 mm.; larg., 7 mm.

Subovalaire, robuste, pubescent, le lobe postérieur du prothorax portant une petite carène très nette, les élytres sans impressions distinctes, les tibias et les tarses fauves.

Cette espèce est voisine de *N. semiimpressa* Fairm., et il n'y a en réalité qu'un seul caractère qui permette de l'enséparer : c'est une petite carène lisse, nette, longitudinale, située sur la pointe du lobe médian du prothorax, et qui n'existe pas chez l'espèce de Fairmaire. Son facies est différent, la ponctuation est plus régulière, plus forte et plus serrée, le prothorax est plus globuleux, plus bombé, les élytres plus saillants à l'épaule et plus bombés à la base, le quatrième article des antennes est plus anguleux. Cette espèce offre tout à fait l'aspect de certaines *Julodiella*, entre autres de *J. Kaufmanni* Bal. et *J. Abeillei* Théry, et ressemble plus aux espèces de ce genre qu'à celles du genre auquel elle appartient en réalité. Toutefois, comme je le dis plus haut, le seul caractère qui me permette de séparer cette espèce de *N. semiimpressa* Fairm. est extrêmement peu important; mais, dans le groupe de Julodides, on peut dire que la presque totalité des espèces a été établie sans qu'il existe réellement de caractères spécifiques. Ce groupe, sans doute d'apparition récente, — sa répartition géographique le prouve, — est une anomalie dans la famille des Buprestides. Il est le seul de la famille adapté à vivre aux dépens d'un végétal à l'intérieur duquel il ne se loge pas; de ce fait, sa

taille, n'étant plus limitée par le volume du végétal qui le nourrit, a pu prendre des proportions qui permettent de le ranger parmi les Buprestides de grande taille.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : Lasami.

Genre Acmeodera.

Acmeodera grandis Guér.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Acmeodera subprasina Mars.

Éthiopie. — Addis-Abeba.
Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Genre Agelia.

Agelia Ragazzii Gestro.

(Pl. I c[23], fig. 5.)

Côte Française des Somalis. — Région de Daouenlé.

Genre Steraspis.

Steraspis speciosa var. fastuosa Gerst.

Afrique Orientale anglaise. — Parages du lac Rodolphe.

Genre Asamia Théry.

Théry, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 439.

Tête convexe sur le vertex, front déprimé, épistome assez large et échancré, cavités antennaires trigones, antennes à premier article grand en massue arquée; deuxième, court subglobulaire; troisième, en cône allongé, deux fois plus long que le deuxième et notablement plus court que le premier; quatrième, triangulaire très large; cinquième

à onzième, très transversaux; anguleux à leur extrémité, sauf le dernier qui est arrondi, porifères sur les deux faces à partir du quatrième; pronotum notablement plus haut que large, subtrapézoïdal, tronqué antérieurement, bisinué à la base avec un large sillon médian, abaissé vers la base des élytres, bombé sur le disque et déprimé en dessus, rebordé partiellement sur les côtés, avec la carène marginale invisible en dessus.

Écusson nul et remplacé par un trou.

Élytres oblongs, tronqués très obliquement à la base et à peine lobés, dentés à l'extrémité et denticulés sur leur bord postérieur; saillie prosternale plane, légèrement incurvée; métasternum bombé; hanches postérieures presque contiguës avec la marge antérieure sinueuse et la postérieure oblique et droite, les segments abdominaux subégaux, le premier et le deuxième paraissant nettement séparés, le sommet du dernier segment légèrement échancré chez tous les exemplaires que j'ai vus; jambes peu robustes, fémurs antérieurs et médians fusiformes, tous les tibias à peu près droits, les tarses peu allongés, le premier article n'ayant pas tout à fait deux fois la longueur du second; tout le dessous du corps très bombé.

Asamia insolita Théry.

(Pl. Ic[23], fig. 6 et 7.)

Théry, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 439.

Long., 20 à 23 mm.; larg., 6 mm. 5 à 7 mm. 5.

Dessus vert avec les reliefs élytraux noirâtres, le pronotum avec une bande bleue foncée se prolongeant sur le vertex, la suture des élytres étroitement bleue; dessous cuivreux.

Front excavé, un peu rétréci dans le haut avec l'épistome peu élargi, subanguleusement échancré, à ponctuation rugueuse, finement strié sur le vertex, la strie située sur un empâtement et s'arrêtant brusquement dans une impression de la partie supérieure du front; antennes avec les trois premiers articles verdâtres, les suivants noirs. Prothorax très fortement ponctué, surtout sur les bords où les points deviennent confluents et forment des rides transversales assez accusées, avec les angles antérieurs marqués seulement par un empâtement lisse qui remplace la carène sensible seulement vers la base, les angles postérieurs obtus et arrondis au sommet, le lobe médian bordé d'un empâtement lisse et sillonné derrière cet empâtement; ce lobe et la base des élytres sont déprimés et forment une large dépression aux alentours de l'emplacement de l'écusson. Élytres en ovale allongé assez régulier, portant quatre côtes nettes et des côtes intermédiaires beaucoup moins prononcées; dessous très finement ponctué, sauf le bord postérieur des segments abdominaux et la saillie prosternale, qui sont lisses;

celle-ci concave, très brillante, porte seulement quelques points; le bord antérieur du prosternum forme un double bourrelet séparé de celui-ci par un sillon assez profond.

Éthiopie. — Endessa. Trois exemplaires des Collections du Muséum et un de la mienne.

Genre Lampetis.

Lampetis confossipennis var. microsticta Théry.

(Pl. Ic[23], fig. 8.)

Théry, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 440.

Cette variété est intéressante en ce qu'elle peut être considérée comme la forme réunissant le type au *Lampetis rugosa* Pall.; ses macules élytrales sont à peine plus grandes que dans cette dernière espèce.

Côte Française des Somalis. — Région de Daouenlé.

Lampetis nigritorum C. et G.

Afrique Orientale anglaise. — Voï, 1 exemplaire.

Genre Damarsila.

Damarsila cupricollis Kerr.

(Pl. Ic[24], fig. 1.)

Afrique Orientale anglaise. — Parages du lac Rodolphe, 1 exemplaire.

Damarsila Gestroi Kerr.

(Pl. Ic[24], fig. 2.)

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 1 exemplaire.

Damarsila placida Boh.

(Pl. Ic[24], fig. 3.)

Les chasses de M. Maurice de Rothschild comprennent un *Lampetis* que je ne puis rapporter qu'à cette espèce. Il est remarquable par la pulvérulence qui est rouge sur le

prothorax et l'abdomen, jaune le long des élytres et blanche sur les côtés du sternum. Les empâtements discaux sont réunis à ceux des angles antérieurs du prothorax, comme dans la variété *Boucardi* du *D. amaurotica* Klug.

Côte Française des Somalis. — Région de Daouenlé, 1 exemplaire.

Damarsila albomarginata Herbst.

L'exemplaire récolté est assez différent du type : je ne crois pas cependant pouvoir l'en séparer; il est complètement dépourvu d'impressions sur les élytres, à l'exception du sillon marginal.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, 1 exemplaire.

Genre Sphenoptera.

Sphenoptera abyssinica Thoms.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Sphenoptera (Hoplistura) Rothschildi Théry.

(Pl. Ic[24], fig. 4, 5 et 6.)

Théry, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 440.

Long., 14 mm.; larg., 4 mm.

Allongé, étroit, atténué aux deux extrémités, plus fortement en arrière, assez convexe; dessus bronzé cuivreux; dessous plus brillant et avec des reflets pourprés, le labre quelquefois vert, antennes noires.

Tête plane, irrégulière, vaguement sillonnée au milieu, le front saillant de chaque côté au-dessus des cavités antennaires, séparé de l'épistome par un bourrelet très finement ponctué, épistome échancré en arc de cercle, l'échancrure bordée d'une fine carène lisse, labre échancré. Ponctuation du front, éparse et irrégulière; yeux normaux; antennes atteignant l'ouverture des cavités cotyloïdes antérieures, à premier article épais, seul cuivreux; le deuxième, très court, globuleux; troisième, un peu plus long; quatrième, plus long que deux et trois réunis et de beaucoup le plus long de tous; les suivants subégaux.

Prothorax subparallèle un peu atténué en avant, légèrement arrondi sur les côtés avec les angles postérieurs saillants, rebordé jusqu'aux trois quarts de sa longueur par

une fine carène lisse complètement invisible du dessus, les angles postérieurs très aigus, la marge antérieure largement bisinuée et ciliée, et longée d'une fine strie entière, la marge postérieure quadrisinuée (un petit sinus contre l'angle postérieur) avec le lobe médian tronqué droit contre l'écusson, surface unie, avec un sillon médian peu profond, assez irrégulièrement ponctué mais plus densément sur les bords et au fond du sillon.

Écusson cordiforme, large et court.

Élytres de la même largeur à la base que le prothorax, un peu moins de trois fois aussi longs que lui, cunéiformes, garnis à l'extrémité de trois dents aiguës, la médiane plus forte et plus saillante que les autres, entièrement rebordés, unis sur le disque, les stries remplacées par des lignes de petits traits placés les uns à la suite des autres, avec une ponctuation du fond extrêmement fine et visible seulement avec une forte loupe; vers l'apex, il y a des côtes saillantes bien marquées, qui se prolongent sur les épines apicales, la suture relevée en carène sur la plus grande partie de sa longueur; la base est légèrement déprimée et le calus huméral peu saillant.

Prosternum tronqué en avant, bordé d'un bourrelet lisse, avec la saillie étroite, rétrécie au milieu, profondément sillonnée dans sa longueur, le sillon se continuant sur le métasternum jusqu'aux hanches postérieures, assez grossièrement ponctué au milieu, les points rares et espacés et beaucoup plus finement sur les côtés qui sont densément pubescents, ainsi que les côtés du métasternum et de l'abdomen où la pubescence est beaucoup plus dense qu'au milieu; hanches postérieures larges parallèles, dilatées intérieurement, saillie intercoxale du premier segment abdominal excessivement aiguë, non sillonnée, segments abdominaux assez régulièrement ponctués, mais un peu plus densément sur les bords, avant-dernier segment et dernier avec un espace lisse triangulaire à la base, le dernier segment fortement concave transversalement, l'avant-dernier à peine; l'extrémité du dernier segment est densément ciliée et paraît avoir une petite échancrure; cuisses renflées et aplaties, tibias antérieurs arqués en dedans, les intermédiaires droits, les postérieurs un peu arqués en dehors, les tibias fortement ciliés, tarses bronzés.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 1 exemplaire (Muséum de Paris); Umbugwé, 1 exemplaire dans ma collection.

Genre AGRILOMORPHA Théry.

Théry, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 442.

Tête rugueuse, inégale, tuberculée sur le front et élevée en crête le long des yeux; épistome séparé du front par une carène, échancré au milieu, lobé sur les côtés; joues

inermes; antennes courtes, dentées à partir du quatrième article, les articles 1 à 4 à peu près égaux, les suivants un peu plus courts, à dents très accentuées et de forme ogivale; yeux grands, elliptiques, un peu rapprochés au sommet. Prothorax transversal et inégal, portant des tubercules couverts de stries concentriques et, vers les angles postérieurs, un tubercule surmonté d'une carène lisse très saillante; les côtés aplanis et entièrement rebordés par une carène double divisée en deux branches divergentes en avant et réunies à la base, non crénelées; les angles antérieurs tronqués au sommet, les postérieurs très obtus; la base fortement bisinuée avec le lobe médian légèrement sinué lui-même. Écusson très grand, subcordiforme, sillonné dans sa longueur et surmonté d'une carène en forme d'accent circonflexe renversé, derrière laquelle se trouve un fin sillon. Élytres modérément convexes, dilatés légèrement au tiers postérieur, fortement atténués et caudés à l'extrémité, présentant une côte médiane sur leur moitié antérieure, des élévations garnies de stries concentriques et des taches pubescentes; ils sont finement denticulés à l'extrémité et la denticulation remonte jusqu'à l'épaule, mais elle est plus fine et beaucoup plus espacée en avant. Marge antérieure du prosternum munie d'une très grande mentonnière entière et non échancrée en avant, séparée du prosternum par un sillon profond et bien marqué; prosternum large en avant avec la saillie plane et large; métasternum échancré en avant; hanches postérieures fortement dilatées en avant au côté externe; saillie intercoxale très courte et fortement obtuse; suture des premier et deuxième segments abdominaux à peine visible, le premier et le deuxième plus longs ensemble que les trois suivants réunis; le dernier segment très allongé, denticulé à l'extrémité, sinué et portant une carène lisse dans sa longueur; l'abdomen plus large que les élytres et visible du dessus; le pygidium est muni d'une longue épine visible entre l'extrémité des élytres; pattes peu robustes, fémurs normaux, fusiformes, tibias antérieurs un peu arqués, légèrement ciliés en dedans, les postérieurs ciliés en dehors; tarses normaux, à premier article à peu près aussi long que les deux suivants réunis, à crochets bifides, l'une des branches étant de moitié plus petite que l'autre.

Ce genre se rapproche des *Amorphosoma* C. et G. par le facies; il offre aussi avec les *Discoderes* Chvl., les *Cryptodactylus* H. Deyr. et les *Paradora* Kerr., un caractère commun, celui d'avoir le pygidium surmonté d'une forte épine prolongée en arrière; les tubercules du prothorax et des élytres sont, comme chez les *Paradora* Kerr., surmontés de stries concentriques.

Je considère que la classification actuelle des Agrilites devra être remaniée; aussi je place provisoirement ce nouveau genre à côté des *Amorphosoma* dont il se rapproche par le facies, mais dont il diffère cependant par ses élytres non fasciculés, ses joues inermes, les carènes latérales du prothorax non crénelées et l'épine du pygidium.

AGRILOMORPHA ROTHSCHILDI Théry.

(Pl. I c[24], fig. 7 et *fig. 1* dans le texte.)

Théry, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 443.

Long., 10 mm.

Allongé, très atténué en arrière, d'un noir violacé avec des taches pubescentes en dessus; dessous entièrement pubescent, la pubescence moins serrée au milieu et sur les trois derniers segments abdominaux; élytres caudées.

Tête fortement excavée, sillonnée sur le vertex, couverte d'une pubescence laineuse entremêlée, quadrituberculée en avant, les deux tubercules du milieu du front très accentués, les deux autres situés contre les cavités antennaires, peu marqués; antennes d'un rouge violet métallique.

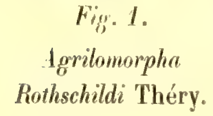


Fig. 1. *Agrilomorpha Rothschildi* Théry.

Prothorax avec la marge antérieure munie d'un fin bourrelet lisse, les côtés arrondis, le disque très inégal, surmonté, le long de la marge antérieure, de cinq tubercules ou empâtements, le médian ayant à peu près la largeur de la distance entre les yeux en dessus, mal limité et semblant formé de deux empâtements soudés; un autre un peu en retrait, derrière les yeux, assez accentué; un autre plus petit à hauteur du milieu des yeux sur le disque, de chaque côté de la ligne médiane, un gros tubercule allongé et oblique, et enfin dans les angles postérieurs, mais à une certaine distance du sommet de l'angle, un tubercule portant une carène lisse, élevée, formant une sorte d'oreillette; les tubercules couverts de stries concentriques très accentuées, et le reste du prothorax densément pubescent.

Écusson subcordiforme, avec une carène en forme d'accent circonflexe renversé, longé postérieurement par un sillon.

Élytres impressionnés fortement à la base et le long de la suture, couverts de fortes rides transversales à la base et d'une ponctuation écailleuse très accentuée et râpeuse sur le reste de la surface, ornés de taches pubescentes irrégulières et déchiquetées, situées contre la base, au tiers antérieur et au tiers postérieur, ainsi que d'une tache allongée antéapicale, placée le long de la suture. Le dernier segment abdominal sinué à l'extrémité, sillonné dans son pourtour et denticulé, l'épine du pygidium visible du dessous et également entre l'extrémité des élytres.

ÉTHIOPIE. — Haut Aouache; un exemplaire pris en avril 1904; collections du Muséum de Paris.

Genre Diplolophotus.

Diplolophotus purpuratus Klug.

Éthiopie. — De Filoa à Tchoba, 1 exemplaire.

Genre Janthe.

Janthe lævis Kerr.

(Pl. Ic[24]. fig. 8.)

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 1 exemplaire.

ÉLATÉRIDES,

PAR

ED. FLEUTIAUX.

Famille des ELATERIDÆ.

Genre Agrypnus Eschscholtz.

Thon Archiv, 1829, II, 1, p. 32, *pars*.

Agrypnus infuscatus Klug.

Agrypnus infuscatus Klug, *Monatsb. Berl. Ac.*, 1855, p. 649 (Mozambique).
Agrypnus infuscatus Candèze, Mon. Élat., I, 1857, p. 22 et 28 (Mozambique).
Agrypnus infuscatus Klug, Nat. Reise Mossamb., 1862, p. 197 (Mozambique).
Agrypnus infuscatus Candèze, Revis. Mon. Élat., 1874, p. 2 (Mozambique).
Corymbites semicribrosus Fairmaire, *Ann. Soc. entom. France*, 1887, p. 153 (Zanzibar).
Agrypnus antennatus Candèze, Élat. nouv., V, 1893, p. 5 (Cap).
Agrypnus semicribrosus Candèze, *l. c.*, VI, 1896, p. 6, nota.
Agrypnus infuscatus Fleutiaux, Voy. Alluaud et Jeannel, Élat., 1919, p. 7 (Afrique orientale).

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 2 exemplaires; mont Loroghi, mars 1905, un exemplaire.

Genre Tylotarsus Germar.

Zeitschr. Ent., II, 1840, p. 247.

Tylotarsus marmoratus Candèze.

Tylotarsus marmoratus Candèze, *C. R. Soc. entom. Belgique*, XXI, 1878, p. 54 (Zanzibar).
Tylotarsus marmoratus Fleutiaux, Voy. Alluaud et Jeannel, Élat., 1919, p. 16 (Afrique orientale).

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli, mai 1905, un exemplaire.

Genre LACON Germar.

Zeitschr. Ent., II, 1840, p. 251 et 260.

LACON OCCIDENTALIS Candèze.

Lacon occidentalis Candèze, Mon. Élat., I, 1857, p. 93 et 130 (Sénégal).
Lacon occidentalis Gerstaecker, *Archiv f. Naturg.,* XXXVII, 1871, p. 54 (Zanzibar); — Idem, Fauna Sansibar, 1873, p. 146 (Zanzibar).
Lacon occidentalis Candèze, Revis. Mon. Élat., 1874, p. 44 et 56 (Sénégal).
Lacon signatus Candèze, Élat. nouv., III, 1881, p. 6 (Zanzibar).
Lacon occidentalis Fleutiaux, Voy. Alluaud et Jeannel, Élat., 1919, p. 16 (Afrique orientale); — Idem, Voy. Babault, Afrique Orientale anglaise, Élat., 1921, p. 6.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Loroghi, mars 1905, un exemplaire.

LACON ÆTHIOPICUS Candèze.

Lacon æthiopicus Candèze, Élat. nouv., III, 1881, p. 7 (Abyssinie).
Lacon æthiopicus Fleutiaux, Voy. Alluaud et Jeannel, Élat., 1919, p. 17.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 3 exemplaires.

LACON DENTICOLLIS Fleutiaux.

Lacon denticollis Fleutiaux, 1918, *Bull. Mus. Hist. nat.,* p. 237.

Oblong, parallèle, convexe, noir, hérissé de poils blanchâtres clairsemés. Tête impressionnée en avant, fortement et densément ponctuée. Palpes jaunes. Antennes brunes, 2[e] et 3[e] articles jaunâtres; 2[e] court, globuleux; 3[e] plus petit; suivants, larges, comprimés, triangulaires; dernier, ovale, plus long que les précédents. Pronotum aussi long que large, droit sur les côtés, brusquement rétréci près des angles antérieurs, convexe en avant, graduellement déprimé en arrière, fortement et densément ponctué, irrégulièrement denticulé sur les côtés; angles postérieurs légèrement divergents, largement tronqués latéralement. Écusson étranglé près de la base, rétréci en arrière, ponctué. Élytres parallèles, rétrécis au delà de la moitié, arrondis au sommet, convexes, rugueux, fortement ponctués-striés. Dessous noirâtre, fortement ponctué, même pubescence, sillons tarsaux profonds et bien limités sur les propleures et le métasternum. Hanches postérieures modérément élargies en dedans. Pattes brunes ou noirâtres, tarses jaunâtres. — Long., 6 mm. 5 à 7 mm. 5.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 2 exemplaires.

Très voisin de *L. Tellinii* Fleut.; ponctuation moins grosse, écusson plus long que large, antennes plus fortement dentées.

Genre HEMICLEUS Candèze.

Mon. Élat., I, 1857, p. 20 et 180.

Hemicleus sp.?

Côte Française des Somalis. — Région de Daouenlé, octobre 1904, un exemplaire probablement immature.

Genre TETRALOBUS Serville.

Encycl. méthod., X, 1825, p. 594.

Tetralobus subsulcatus Guérin-Méneville.

Tetralobus subsulcatus Guérin, *Rev. Zool.*, 1847, p. 52 (Abyssinie); — Idem, Voy. Abyss., Ins., 1849, p. 278, t. 2, f. 3 (Abyssinie).
Tetralobus subsulcatus Candèze, Mon. Élat., I, 1857, p. 368 et 371, t. 7, f. 10 et 10 *a* (Abyssinie).

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu, 1 ♂ et 1 ♀.

Tetralobus Hopei Guérin-Méneville.

Tetralobus Hopei Guérin, *Rev. Zool.*, 1847, p. 52 (Abyssinie); — Idem, Voy. Abyss., Ins., 1849, p. 280, t. 2, f. 4 (Abyssinie).
Tetralobus Hopei Candèze, Mon. Élat., I, 1857, p. 368 et 372, t. 7, f. 9 et 9 *a* (Abyssinie).
Tetralobus Hopei Fleutiaux, Voy. Alluaud et Jeannel, Élat., 1919, p. 33 (Afrique orientale).

Éthiopie. — Haut Aouache : Endessa, septembre 1904, 1 ♀; de Yaba à Endessa, août-septembre 1904, 1 ♂.

Tetralobus cavifrons Fairmaire.

Tetralobus cavifrons Fairmaire, *Ann. Soc. entom. France*, 1887, p. 149 (Somali : Ouebbi).
Tetralobus cavifrons Fleutiaux, Voy. Alluaud et Jeannel, Élat., 1919, p. 34; — Idem, Voyage Babault, Afrique Orientale anglaise, Élat., 1921, p. 9.

Uganda septentrional. — Parages du lac Rodolphe, 3 exemplaires.

Genre OLOPHOEUS Candèze.

Mon. Élat., II, 1859, p. 9 et 15.

OLOPHOEUS PROTENSUS Gerstaecker.

Psephus? protensus Gerstaecker, *J. B. Hamb. Anst.*, I, 1884, p. 53 (Afrique Orientale allemande).
Psephus rugulipennis Fairmaire, *C. R. Soc. entom. Belgique*, 1891, p. 290 (Afrique orientale).
Psephus rugulipennis Candèze, Élat. nouv., VI, 1896, p. 21 (Kilimandjaro).
Olophœus rugulipennis O. Schwarz, *Deutsche entom. Zeitschr.*, 1899, p. 68 (Afrique orientale).
Olophœus protensus O. Schwarz, *l. c.*, 1906, p. 326; — Idem, Gen. Élat., éd. Wystman, 1906, p. 76, t. 3, f. 16 et 16 *a* (Afrique orientale).
Olophœus protensus Fleutiaux, Voy. Alluaud et Jeannel, Élat., 1919, p. 40; — Idem, Voy. Babault, Afrique Orientale anglaise, Élat., 1921, p. 10.

Uganda septentrional. — Parages du lac Rodolphe, un exemplaire.

Genre PSEPHUS Candèze.

Mon. Élat., II, 1859, p. 9 et 19.

PSEPHUS RUGOSUS Fleutiaux.

Psephus rugosus Fleutiaux, 1918, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 237.

Allongé, convexe, noir ou brunâtre, pubescence jaune. Tête aplatie en avant, bord antérieur saillant, droit, subéchancré aux angles, ponctuation large, ombiliquée et très serrée. Antennes brunes; 2e et 3e articles très courts, globuleux, égaux; suivants, triangulaires. Pronotum plus long que large, graduellement rétréci en avant, convexe, brièvement sillonné au milieu de la base, couvert d'une ponctuation serrée ombiliquée, laissant une ligne lisse au milieu en arrière. Écusson oblong, granuleux. Élytres plus larges que le pronotum, cylindriques, rétrécis et arrondis seulement au sommet, striés; interstries granuleux. Dessous brun plus ou moins clair. Pattes ferrugineuses. — Long., 12 à 12 mm. 5.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, un exemplaire.

Espèce voisine de *P. granulipennis* Cand., plus robuste, front moins arrondi en avant, ponctuation plus large, pronotum présentant une ligne lisse en arrière, élytres plus granuleux.

Psephus rubidus Fleutiaux.

Psephus rubidus Fleutiaux, 1918, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 238.

Allongé, subparallèle, peu convexe, entièrement ferrugineux, pubescence jaune, courte et peu serrée. Tête déprimée, ponctuation ombiliquée, plus large vers le milieu, bord antérieur subtransversal, peu saillant. Antennes ferrugineuses, dépassant la base du pronotum; 3e article beaucoup plus long que le 2e et plus court que le 4e; suivants, légèrement comprimés et à peine dentés. Pronotum plus long que large, rétréci en avant, très faiblement sinué sur les côtés, peu convexe, graduellement déprimé en arrière, sillonné au milieu à la base; ponctuation large et ombiliquée; bord antérieur sinué; angles postérieurs longs, divergents, carénés. Écusson oblong, rétréci en arrière, fortement ponctué. Élytres plus larges que le pronotum, parallèles, arrondis au sommet, peu convexes, rugueux, ponctués-striés; interstries plans. Dessous de même couleur; ponctuation du propectus grosse et peu profonde, effacée à la base des propleures; saillie prosternale brunâtre. Ponctuation du métasternum assez grosse, celle de l'abdomen plus serrée. Hanches postérieures peu et graduellement élargies en dedans, légèrement dentées. Pattes ferrugineuses, cuisses jaunâtres. — Long., 12,5 à 13 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 2 exemplaires.

Peut être comparé à *ineptus* Cand.; plus parallèle; tête moins convexe et plus large; angles postérieurs du pronotum plus longs, plus aigus; stries des élytres plus régulières; interstries plans.

Psephus mutatus Fleutiaux.

Psephus rubripennis O. Schwarz, Schwed. Zool. Exped., Élat., 1908, p. 59 (Kilimandjaro) [non *rubripennis* O. Schwarz, 1908, Cameroun].
Psephus mutatus Fleutiaux, 1919, Voy. Alluaud et Jeannel, Élat., p. 47.

Éthiopie. — Karssa, mars 1904, un exemplaire; Harar, mars 1904, un exemplaire.

Psephus depressus Fleutiaux.

Psephus depressus Fleutiaux, 1918, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 238.

Allongé, déprimé, brunâtre ou rougeâtre, pubescence jaune peu serrée. Tête convexe, ponctuation ombiliquée plus ou moins serrée et rugueuse, bord antérieur arrondi.

Antennes jaunes, minces, filiformes, atteignant presque la moitié du corps; 3e article presque aussi long que le suivant. Pronotum moins long que large à la base, trapéziforme, plus ou moins arrondi sur les côtés, à peine convexe, déprimé en arrière; ponctuation assez forte en avant, légère et espacée postérieurement; angles postérieurs aigus et carénés. Écusson oblong, pointillé. Élytres subparallèles, à peine convexes, finement pointillés, légèrement ponctués-striés; interstries plans. Dessous de même couleur, finement ponctué. Saillie prosternale brusquement abaissée derrière les hanches antérieures. Pattes jaunâtres. — Long., 12 à 12 mm. 5.

Éthiopie. — Hiéka, mars 1904, un exemplaire; Kounhi, avril 1904, un exemplaire.

Cette espèce est plus grande que *P. anoplischioides* Fleut.; tête plus grande, plus densément ponctuée, bord antérieur moins arrondi, non rebordé; pronotum plus densément et plus fortement ponctué en avant.

L'exemplaire de Hiéka est brun, son pronotum est franchement trapézoïdal. L'exemplaire de Kounhi est jaune, son pronotum est plus arrondi sur les côtés, sa ponctuation généralement plus légère.

Psephus fossulatus Fleutiaux.

Psephus fossulatus Fleutiaux, 1918, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 239.

Allongé, étroit, subparallèle, convexe; brun, bord antérieur de la tête, bord antérieur et angles postérieurs du pronotum, écusson, suture et bords latéraux des élytres ferrugineux; pubescence jaune peu apparente. Tête déprimée au milieu, fortement, profondément et rugueusement ponctuée, bord antérieur largement arrondi, peu saillant. Antennes jaunes, dépassant la base du pronotum; 3e article beaucoup plus long que le 2e et un peu plus court que le 4e; suivants légèrement comprimés. Pronotum aussi long que large à la base, rétréci en avant, faiblement sinué sur les côtés, convexe, déprimé en arrière, sillonné au milieu dans la partie postérieure, fortement, profondément et densément ponctué, marqué en avant de la moitié de deux fossettes profondes; bord antérieur très légèrement sinué; angles postérieurs longs, aigus, divergents, indistinctement carénés. Écusson oblong, arrondi en arrière, déprimé, ponctué. Élytres plus larges que le pronotum, parallèles jusqu'au tiers postérieur, graduellement rétrécis au delà, arrondis au sommet, convexes, très légèrement rugueux, peu profondément ponctués-striés; interstries plans. Dessous de même couleur avec les hanches et le pourtour de l'abdomen ferrugineux; hanches postérieures assez notablement dilatées en dedans, obtusément dentées. Pattes jaunes. — Long., 13 mm.

Éthiopie. — Kounhi; Tchafianani; Laga-Hardine, avril 1904, un exemplaire.

Cette espèce est remarquable par les deux fossettes de son pronotum.

Genre Æolus Eschsholtz.

Thon Archiv, 1829, II. 1, p. 33.

Æolus crux Candèze.

Heteroderes crux Candèze, Élat. nouv., III, 1881, p. 56 (Abyssinie).

Æolus crux H. du Buysson, *Bull. Soc. entom. Égypte*, 1910, p. 137, obs.; — Idem, *l. c.*, 1911, p. 35, obs. 2°.

Æolus crux Fleutiaux, Voy. Alluaud et Jeannel, Élat., 1919, p. 58 (Afrique orientale).

Éthiopie. — Goro-Gomotou, août 1904, un exemplaire.

Æolus Rothschildi Fleutiaux.

Æolus Rothschildi Fleutiaux, 1918, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 240.

Allongé; peu convexe, noir peu brillant, angles postérieurs et bord postérieur du pronotum ferrugineux, pubescence jaune assez épaisse. Tête convexe, ponctuée, bord antérieur arrondi, saillant, légèrement échancré de chaque côté. Palpes jaune pâle. Antennes jaune pâle à la base, noirâtres à partir du 4e article. Pronotum à peine plus long que large, subparallèle, rétréci aux angles antérieurs, peu convexe, ponctué; angles postérieurs courts, aigus, non carénés. Écusson subarrondi, ponctué. Élytres parallèles, arrondis au sommet, fortement ponctués-striés; interstries plans, légèrement rugueux. Dessous noirâtre avec le prosternum presque en entier, une grande partie des propleures et le milieu du métasternum jaunâtres; ponctuation assez forte sur le propectus, fine sur le reste du corps. Hanches postérieures notablement et brusquement élargies en dedans. Pattes jaune pâle. — Long., 5 mm. 5.

Éthiopie. — Goro-Gomotou, août 1904, un exemplaire.

Ressemble à *Æ. Alluaudi* Fleut.; plus grand, pubescence plus épaisse, élytres entièrement noirs, ponctuation du pronotum moins grosse.

ÆOLUS MAURICII Fleutiaux.

Æolus Mauricii Fleutiaux, 1918, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 240.

Oblong, peu convexe, noir peu brillant, bord antérieur et angles postérieurs du pronotum ferrugineux, deux petites taches de même couleur peu apparentes au sommet des élytres, pubescence jaune. Tête convexe, ponctuation fine et peu serrée, bord antérieur arrondi, peu saillant. Palpes ferrugineux. Antennes noires. Pronotum aussi long que large, peu rétréci en avant, ponctuation plus forte que sur la tête; angles postérieurs courts, aigus, non carénés. Élytres parallèles, arrondis au sommet, fortement ponctués-striés; interstries plans. Dessous noir, avec le sommet des propleures jaune. Hanches postérieures notablement élargies en dedans, subanguleuses. Pattes brunes, tarses jaunâtres. — Long., 4 mm. 5.

ÉTHIOPIE. — Addis-Abeba, juillet 1904, un exemplaire.

Plus court que *Æ. Rothschildi* Fleut.; pubescence moins épaisse, bord antérieur de la tête moins saillant, antennes entièrement noires, pronotum pas plus long que large, légèrement rétréci en avant.

GENRE HETERODERES Latreille.

Ann. Soc. entom. France, 1834, p. 155.

HETERODERES ROTHSCHILDI Fleutiaux.

Heteroderes Rothschildi Fleutiaux, 1918, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 240.

Oblong, subdéprimé, brun noirâtre, angles postérieurs du pronotum plus clairs; pubescence courte, obscure, grisâtre sur la base du pronotum. Tête déprimée en avant, fortement et irrégulièrement ponctuée, intervalles très finement et densément pointillés, bord antérieur arrondi. Antennes jaunes avec la base des articles un peu obscurcie à partir du 3e; assez épaisses, n'atteignant pas la base du pronotum; 2e article court; suivants, élargis au sommet. Pronotum plus long que large, peu rétréci en avant, sinué latéralement, très peu convexe, brusquement déprimé à la base, fortement ponctué, intervalles finement et densément pointillés; angles postérieurs aigus, peu divergents, bicarénés, carène interne très courte. Écusson quadrangulaire, bombé. Élytres environ deux fois plus longs que le pronotum, de même largeur, arrondis sur les côtés, peu rétrécis en arrière, arrondis au sommet, peu convexes, nettement striés et ponctués au

fond des stries, interstries plans, doublement ponctués, mais beaucoup plus légèrement que le pronotum et même presque indistinctement vers le bout. Dessous noirâtre, pubescence jaune fine et soyeuse, entièrement couvert d'une ponctuation double s'atténuant en arrière, devenant très légère sur l'abdomen. Pattes jaune pâle, 4e article des tarses. lamellé. — Long., 9 à 11 mm. 5.

Éthiopie. — Harar, mars 1904, nombreux exemplaires.

Rappelle beaucoup *H. malaisianus* Cand., de Java; de même taille, de même couleur, de forme plus large et plus déprimée.

Genre DRASTERIUS Eschscholtz.

Thon Archiv, 1829, II, 1, p. 33, *pars*.

DRASTERIUS ÆTHIOPICUS Candèze.

Drasterius æthiopicus Candèze, Élat. nouv., III, 1881, p. 62 (Abyssinie).
Drasterius æthiopicus Fleutiaux, Voy. Alluaud et Jeannel, Élat., 1919, p. 67 (Afrique Orientale anglaise).

Éthiopie. — De Hiéka à Bourka, avril 1904, un exemplaire.

Genre CARDIOPHORUS Eschscholtz.

Thon Archiv, 1829, II, 1, p. 34.

CARDIOPHORUS PRÆMORSUS Boheman.

Cardiophorus præmorsus Boheman, Ins. Caffr., I, 2, 1851, p. 402, ♂ (Limpopo).
Cardiophorus vetustus Boheman, l. c., p. 399, ♀ (Limpopo).
Cardiophorus præmorsus Candèze, Mon. Elat., III, 1860, p. 115 et 180 (Cafrerie).

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, un exemplaire.

CARDIOPHORUS DEPRESSUS Candèze.

Cardiophorus depressus Candèze, *C. R. Soc. entom. Belgique*, 1878, p. 162 (Zanzibar).
Cardiophorus depressus Fleutiaux, Voy. Alluaud et Jeannel, Élat., 1919, p. 83 (Afrique Orientale anglaise).

Afrique Orientale anglaise. — Voï, un exemplaire.

CARDIOPHORUS FRONTALIS Fleutiaux.

Cardiophorus frontalis Fleutiaux, 1918, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 241.

Allongé, étroit, convexe; brun jaunâtre clair, pubescence jaune très légère. Tête plane, déprimée en avant, finement et rugueusement ponctuée, bord antérieur rebordé, avancé au milieu; yeux gros.

Antennes dépassant la base du pronotum, jaune clair. Pronotum plus long que large, subparallèle, légèrement arrondi latéralement, convexe, graduellement déprimé à la base, faiblement sillonné au milieu tout à fait en arrière, ponctuation double et irrégulière; angles postérieurs étroits, parallèles, tronqués au sommet. Élytres longs, plus larges que le pronotum, convexes, fortement ponctués-striés. Dessous de même couleur. Pattes jaune clair. — Long., 8 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli, mai 1905, un exemplaire.

Très voisin de *C. depressus* Cand.; tête prolongée au milieu; pronotum plus étroit, ponctuation double, sillons basilaires plus courts, angles postérieurs plus déprimés en dessus.

CARDIOPHORUS MUNITUS Candèze.

Cardiophorus munitus Candèze, Élat. nouv., IV, 1889, p. 43 (Abyssinie).
? *Cardiophorus hoploderus* Gerstaecker, Glied. fauna Sansibar, 1873, p. 149 (Mombas).
? *Cardiophorus princeps* Fairmaire, *Ann. Soc. entom. France*, 1887, p. 153 (Somali).
Cardiophorus munitus Fleutiaux, Voy. Alluaud et Jeannel, Élat., 1919, p. 76 (Afrique orientale); — Idem, Voy. Babault, Afrique Orientale anglaise, Élat., 1921, p. 14.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli, mai 1905, un exemplaire.

CARDIOPHORUS KAMBENSIS Fleutiaux.

Cardiophorus kambensis Fleutiaux, *Bull. Soc. entom. France*, 1918, p. 140; — Idem, Voy. Alluaud et Jeannel, Élat., 1919, p. 80 (Afrique orientale).

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli, mai 1905, un exemplaire.

CARDIOPHORUS USAMBARICUS Fleutiaux.

Cardiophorus usambaricus Fleutiaux, *Bull. Soc. entom. France*, 1918, p. 140; — Idem, Voy. Alluaud et Jeannel, Élat., 1919, p. 82 (Afrique orientale).

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, un exemplaire.

Cardiophorus basimaculatus O. Schwarz.

Cardiophorus basimaculatus O. Schwarz, Schwed. Zool. Exped., Élat., 1908, p. 63 (Kilimandjaro, Méru).

Cardiophorus basimaculatus Fleutiaux, Voy. Alluaud et Jeannel, Élat., 1919, p. 88 (Afrique orientale).

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli, mai 1905, un exemplaire.

ONTHOPHAGINES,

PAR

H. D'ORBIGNY.

FAMILLE DES SCARABÆIDÆ.

TRIBU DES ONTHOPHAGINI.

GENRE CACCOBIUS Thoms.

CACCOBIUS FULIGINOSUS Roth.

Roth, 1851, *Archiv f. Naturg.*, XVII, I, p. 127 (décrit du Tigré).

ÉTHIOPIE. — De Filoa à Tchoba.

CACCOBIUS SEMILUTEUS d'Orbigny.

H. d'Orbigny, 1905, *Ann. Soc. entom. France*, 1905, p. 387 (décrit de l'Afrique Orientale anglaise et du Kilimandjaro).

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe.

CACCOBIUS SCHÆDLEI d'Orbigny.

H. d'Orbigny, 1902, *Ann. Soc. entom. France*, 1902, p. 10 (décrit de l'Afrique orientale).

ÉTHIOPIE. — Haut Aouache : entre Yaba et Endessa.
AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe.

Genre MILICHUS Péring.

M. Péringuey (*Ann. S. Afr. Mus.*, 1904, p. 223) maintient le genre *Milichus* Péring., dont j'avais fait (*Ann. Soc. entom. France*, 1902, p. 20) un simple groupe du genre *Onthophagus*. Les caractères de la tête étant extrêmement variables chez les Onthophagides, il ne m'avait pas semblé possible de conserver un genre établi uniquement d'après ces caractères; mais depuis, parmi les nombreuses espèces d'*Onthophagus* et de *Caccobius* que j'ai étudiées, je n'en ai trouvé aucune qui présentât certains des caractères existant chez les *Milichus;* je pense donc également que ce genre doit être rétabli.

D'après M. Péringuey (*l. c.*), ce genre serait caractérisé par l'existence d'une carène située sur l'épistome même, outre celle qui existe ordinairement chez les *Onthophagus*, entre l'épistome et le front; je crois plutôt que le vertex a pris une très grande extension au détriment du front et de l'épistome qui se trouvent très réduits, et que la carène antérieure sépare le front de l'épistome, comme chez les *Onthophagus;* je le crois d'autant plus que la ponctuation de la tête n'est pas la même en avant ou en arrière de la carène, et que, chez certains *Onthophagus*, entre autres chez le ♂ de l'*O. obliquus* Ol., la carène frontale est tout aussi rapprochée du bord antérieur de l'épistome.

Même en ne tenant pas compte de ce caractère, les *Milichus* sont bien caractérisés par la disposition des carènes céphaliques : seuls parmi les Onthophagides, il ont, sur le tiers antérieur ou parfois la moitié antérieure de la tête, deux carènes transverses, reliées par une carène longitudinale médiane, la partie postérieure de la tête étant complètement inerme. Les joues présentent également un caractère très particulier : à première vue, elles paraissent bien conformées comme l'a indiqué M. Péringuey (*l. c.*) dans la description du *M. rhodesianus*, c'est-à-dire bordées à leur partie antérieure par une carène arquée, située presque dans le prolongement de la carène postérieure de la tête; mais, en regardant plus attentivement, on voit qu'il n'en est pas ainsi : les joues se prolongent antérieurement bien au delà de la carène, et sont divisées en deux parties par cette carène. Ce caractère est encore spécial au genre *Milichus*.

MILICHUS PICTICOLLIS Gerstaecker.

Gerstaecker, 1871, *Archiv f. Naturg.*, XXXVII, I, p. 51 (décrit de l'Afrique orientale).

Éthiopie. — Laga-Hardine.
Afrique Orientale anglaise. — Forêt de Nairobi.

MILICHUS JUGATUS d'Orbigny.

(Pl. I c[10], fig. 5 et 6.)

H. d'Orbigny, 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 128.

Nitidulus, niger, interdum fuscus, capite et prothoracis parte anteriore æneo-nigris, prothoracis lateribus sæpius antice dilutioribus, elytrorum basi in intervallis 2°, 4° et 6°-7° atque apice testaceo-maculatis, pygidio rufescente; supra brevissime flavo-pubescens. Capite subtenuiter et dense, antice sparsim punctato, in tertiam partem anteriorem carinis duabus transversis, carina longitudinali connexis, instructo, genis carina arcuatim transversa divisis; clypeo sinuato. Prothorace uniformiter, simpliciter, subfortiter et densissime punctato, apud marem antice transversim subgibboso, declivitate antica utrinque leviter depressa; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, uniformiter confertim granulatis. Pygidio densissime et fortiter punctato. — Long. 5-6,5 mm.

Assez brillant, d'un noir brunâtre ou parfois d'un brun plus ou moins foncé, la tête et le devant du prothorax à léger reflet bronzé, les côtés du prothorax souvent un peu plus clairs sur la région antérieure, les élytres avec une petite tache testacée à la base des 2[e], 4[e] et 6[e]-7[e] interstries, et une assez grande tache apicale, le pygidium ordinairement d'un brun rougeâtre; massue des antennes, testacée. Tête en partie glabre, prothorax, élytres et pygidium entièrement à très courte pubescence jaune. Épistome profondément sinué en devant; joues très peu saillantes et très faiblement arquées ; tête ayant sur sa partie antérieure deux longues carènes transverses, reliées par une carène longitudinale médiane, la carène antérieure assez fine, formant un angle très obtus et dirigé en avant, atteignant presque le bord externe, la postérieure un peu plus forte, arquée, située vers le tiers antérieur et se prolongeant jusqu'aux joues; en outre, les joues divisées par une carène transverse arquée, située presque dans le prolongement de la carène postérieure; la tête à ponctuation serrée et médiocrement fine, sauf le devant de l'épistome éparsément ponctué, l'intervalle des carènes libre. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien prononcés et à sommet vif ou presque vif; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, brusquement arrondis près des angles antérieurs; le tiers postérieur avec une légère impression longitudinale médiane; le devant un peu gibbeux, légèrement déprimé de chaque côté sur la déclivité antérieure (♂); le devant simple (♀); toute la surface uniformément garnie d'une ponctuation simple, assez grosse et très serrée, sauf la déclivité antérieure (♂) un peu moins densément ponctuée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez

étroites; interstries plans, uniformément couverts de granulations très serrées. Pygidium uniformément couvert de grands points extrêmement serrés.

Éthiopie. — Haut Aouache : Endessa.

Il est très probable que les *Onthophagus* signalés par moi (*Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, XLI, p. 260) du pays Galla (Bottego), sous le nom d'*apicalis* Fåhr., appartiennent à cette nouvelle espèce. Elle diffère de l'*apicalis* par les élytres tachés de testacé à la base du 2e interstrie, le prothorax entièrement pubescent, ses côtés bien plus fortement sinués près des angles postérieurs, ces derniers plus accusés, sa ponctuation uniforme, sans mélange de points fins sur les côtés.

Cette espèce ressemble enfin beaucoup au *rhodesianus* Péringuey (1904, *Ann. S. Afr. Mus.*, III, p. 222), décrit de la Rhodesia méridionale; elle en diffère par les élytres sans bandes longitudinales plus claires, mais nettement tachés de testacé à la base, le prothorax à ponctuation un peu moins grosse, le rebord des côtés non crénelé, la tête à ponctuation plus serrée, le dessous des cuisses entièrement noir ou brun.

Genre Onthophagus Latr.

Onthophagus masaicus d'Orbigny.

H. d'Orbigny, 1905, *Ann. Soc. entom. France*, 1905, p. 392 (décrit de l'Afrique Orientale anglaise : Nairobi, Alluaud).

Éthiopie. — Karssa.

Onthophagus Ragazzii d'Orbigny.

H. d'Orbigny, 1904, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, XLI, p. 261 (décrit de l'Abyssinie : Choa, et des environs de Harar).

Éthiopie. — De Filoa à Tchoba.

Onthophagus æruginosus Roth.

Roth, 1851, *Archiv f. Naturg.*, XVII, I, p. 124 (décrit de l'Abyssinie).

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Ontophagus geminatus d'Orbigny.

(Pl. Ic[19], fig. 7 et 8.)

H. d'Orbigny, 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 129.

Nitidulus, capite prothoraceque cupreo-nigris, elytris pygidioque subæneo-nigris; supra brevissime, in pygidio paulo longius flavo-pubescens. Capite confertim fortiter punctato, clypeo genisque confertim rugosis; clypeo vix sinuato; fronte apud marem brevissime, apud feminam longi carinata; vertice duobus tuberculis minutis, leviter transversis, inter oculorum margines anticos sitis, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter, fortiter et densissime punctato, punctorum interstitiis leviter rugosis; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis simpliciter, subfortiter et dense vel subdense punctatis, interdum medio longitudinaliter subelevato. Pygidio fortiter et densissime punctato. — Long. 4-5 mm.

Assez brillant; tête et prothorax d'un noir cuivreux, le reste du corps d'un noir très légèrement bronzé; massue des antennes, testacée. Tête, prothorax et élytres à très courte pubescence jaune, pygidium à pubescence blanchâtre un peu plus longue. Épistome à peine sinué en avant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front avec une très courte carène (♂), avec une fine et longue carène très faiblement arquée et atteignant la suture des joues (♀), vertex avec deux petits tubercules légèrement transverses, assez éloignés l'un de l'autre et situés entre les bords antérieurs des yeux ou un peu plus en arrière; la tête garnie de gros points serrés, mélangés de quelques points fins, sauf l'épistome et les joues couverts de rugosités serrées. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère dépression longitudinale médiane se prolongeant parfois très finement sur presque toute la longueur, et ordinairement une petite et très faible dépression de chaque côté près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément couverte d'une grosse ponctuation simple, très serrée et légèrement rugueuse. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries garnis d'une assez grosse ponctuation simple et plus ou moins serrée, leur milieu parfois un peu élevé en côte longitudinale irrégulière. Pygidium à grosse ponctuation très serrée; la carène de la base en arc de cercle.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

Très voisin du *bicallifrons* d'Orbigny (1902, *Ann. Soc. entom. France*, 1902, p. 30), décrit de l'Abyssinie; en diffère par la massue des antennes testacée, le front caréné,

même chez le ♂, l'épistome et les joues non ponctués, mais garnis de rugosités serrées, la ponctuation du prothorax uniformément très serrée sur toute la surface (au lieu d'être beaucoup moins serrée sur le tiers postérieur).

Onthophagus quadrimaculatus Raffray.

A. Raffray, 1877, *Rev. Mag. Zool.*, 1877, p. 319 (décrit de Zanguebar).

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Onthophagus nigriventris d'Orbigny.

H. d'Orbigny, 1905, *Ann. Soc. entom. France*, 1905, p. 405 (décrit de l'Afrique Orientale anglaise).

Afrique Orientale anglaise. — Gilgil.

Onthophagus bimetallicus d'Orbigny.

(Pl. I c[19], fig. 4.)

H. d'Orbigny, 1907. *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 130.

Nitidus; capite prothoraceque cupreo-viridibus, prothoracis lateribus dilute cupreo-maculatis; elytris dilute cupreis, maculis æneo-viridibus, minutis, rotundis, irregulariter sparsis, pygidio dilute cupreo; supra glaber, elytris pygidioque brevissime flavo-pubescentibus. Capite confertim simpliciter et subfortiter punctato, clypeo genisque rugosis; clypeo rotundato; fronte paulo ante oculos arcuatim carinata; vertice inermi. Prothorace simpliciter, fortiter et parce punctato; lateribus postice levissime sinuatis; basi marginata. Elytris angustissime striatis; intervallis planis, sparsim granulatis. Pygidio parce et subfortiter punctato. — Long. 13 mm.

Brillant; tête et prothorax d'un vert à reflets cuivreux, les côtés du prothorax largement tachés de cuivreux rougeâtre clair; élytres d'un cuivreux rougeâtre clair, avec le bord sutural et le calus huméral d'un vert bronzé, et d'assez nombreuses petites taches rondes, d'un vert bronze foncé, ayant pour centre un granule, et non situées symétriquement sur les deux élytres; pygidium d'un cuivreux rougeâtre clair; dessous du corps et pattes d'un vert cuivreux, sauf les cuisses intermédiaires et postérieures d'un testacé cuivreux et ayant en dessous une grosse tache d'un vert bronzé; massue des antennes d'un testacé clair. Tête et prothorax glabres, élytres et pygidium à pubescence jaune, très courte et éparse. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle très obtus et arrondi, légèrement sinuées entre cet angle et l'œil; la tête ayant seulement une assez forte carène arquée, située un peu

en avant du bord antérieur des yeux et atteignant la suture des joues; l'épistome et les joues garnis de rugosités serrées, le reste de la tête à ponctuation serrée, simple, peu profonde et médiocrement grosse. Prothorax très nettement rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis; les côtés très légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à grosse ponctuation simple et écartée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très étroites; interstries plans, garnis de granules très épars et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation écartée et médiocrement grosse; la carène de la base presque en arc de cercle.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli (un seul exemplaire ♀).

Voisin du *plebejus* Klug (1855, *Monatsber. Akad. Berl.*, 1855, p. 653), décrit du Mozambique; en diffère par les parties claires des côtés du prothorax non testacées, mais d'un cuivreux rougeâtre clair, avec des petites taches d'un vert bronzé (au lieu d'être testacés, avec des petites taches noires ou brunes), le pygidium et le dessous du corps métalliques, le prothorax à ponctuation beaucoup plus écartée et composée de points à peu près égaux, les interstries des élytres sans ponctuation entre les granules.

Onthophagus vinctus Erichson.

Erichson, 1843, *Archiv f. Naturg.*, IX, I, p. 234 (décrit de l'Angola).

Éthiopie. — Haut Aouache : Endessa.
Afrique Orientale anglaise. — Mont Nyiro.

Onthophagus carbonarius Klug, 1855.

Klug, *Monatsber. Akad. Berl.*, 1855, p. 653 (décrit du Mozambique).

Éthiopie. — Haut Aouache : entre Yaba et Endessa, Endessa.

Var. aterrimus Gerst.

H. d'Orbigny, *Ann. Soc. entom. France*, 1905, p. 422.

Côte Française des Somalis. — Région de Daouenlé.
Éthiopie. — Haut Aouache : Endessa.
Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe; Gilgil.

Onthophagus consobrinus Péringuey.

Péringuey, 1901, *Trans. S. Afr. Phil. Soc.*, XII, 1900, p. 259 (décrit de la Rhodesia méridionale).

Afrique Orientale anglaise. — Monts Mathew : rivière Gouranni (un exemplaire ♂ et une ♀).

Le type de Péringuey est non pas vert bronzé comme l'indique la description, mais noir. Les exemplaires rapportés par M. de Rothschild en diffèrent par les joues peu saillantes, la carène de la tête (♀) assez longue, non élevée en tubercule dans son milieu, mais de hauteur uniforme, le prothorax à ponctuation entièrement composée de points assez gros et à peine inégaux (au lieu d'être composée de gros points mélangés de points fins). Malgré ces différences, je crois bien que ces insectes appartiennent à la même espèce.

Le ♂, qui n'a pas encore été décrit, diffère de la ♀ par l'épistome à peine sinué, la carène de la tête forte, très arquée et située un peu en avant des yeux (au lieu d'être à peine arquée et située entre les bords antérieurs des yeux), le prothorax ayant de chaque côté, en devant, une légère dépression dont le bord postérieur s'élève en une assez forte callosité tuberculiforme.

J'ai indiqué (*Ann. Soc. entom. France*, 1903, p. 292) en quoi la ♀ de cette espèce diffère du *Maindroni* d'Orb.; je puis ajouter que le ♂ en diffère par l'épistome à peine sinué, la carène de la tête bien plus arquée et située beaucoup plus en avant, le bord interne des yeux non élevé en tubercule.

Onthophagus jugicola d'Orbigny.

H. d'Orbigny, 1902, *Ann. Soc. entom. France*, 1902, p. 82 (décrit de l'Afrique Orientale anglaise) : Escarpment.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Onthophagus tonsus d'Orbigny.

H. d'Orbigny, 1902, *l. c.*, p. 94 (décrit de Zanzibar).

Afrique Orientale anglaise. — Mont Nyiro.

ONTOPHAGUS EXTENSICOLLIS d'Orbigny.

(Pl. I c[19], fig. 3.)

H. d'Orbigny, 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 131.

Nitidulus; capite prothoraceque viridi-æneis; elytris testaceis, intervallo juxtasuturali atque epipleuris nigris; pygidio æneo-nigro; supra breviter flavo pubescens, pygidio longe piloso. Capite fere lævi, genis et clypei parte anteriore rugosis, carina unica, valida, longa, ad medium sita, utrinque retrorsum oblique flexa et prope oculi marginem posticum dente terminata, instructo; clypeo vix sinuato. Prothorace toto confertim tenuiter granulato, antice medio in laminam basi latam, ad apicem dilatatam, apice sinuatam, producto, utrinque profunde emarginato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris vix perspicue striatis; intervallis planis, confertim tenuissime granulatis. Pygidio confertim tenuiter granulato-punctato; basi non carinata. — Long. 7,5 mm.

Assez brillant; tête et prothorax entièrement d'un bronzé verdâtre; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural et les épipleures noirs; pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir bronzé, sauf les côtés du métasternum, ainsi que les cuisses intermédiaires et postérieures, d'un testacé un peu obscur; massue des antennes, testacée. Dessus à courte pubescence jaune; en outre, le pygidium garni de longs poils dressés; tibias postérieurs garnis de poils remarquablement longs, certains de ces poils égalant environ la moitié de la longueur des tibias. Épistome à peine sinué en devant; côtés de la tête légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues, ces dernières très peu saillantes et presque régulièrement arquées; tête n'ayant qu'une seule carène forte et longue, située vers le milieu, légèrement en arc renversé dans sa partie médiane, se courbant brusquement en arrière de chaque côté, se prolongeant obliquement jusqu'au bord interne de l'œil, et se terminant entre les bords postérieurs des yeux par une forte dent; la tête très finement pointillée, presque lisse, avec de fines rugosités mélangées de quelques points sur le devant de l'épistome et sur les joues, une bande de gros points sur la face antérieure de la carène, et quelques autres points sur le vertex. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs obtus, mais très prononcés et à sommet vif, les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs, ces derniers très largement arrondis et ne faisant pas saillie en avant; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant avec une très forte saillie médiane en forme de large lame dirigée en avant, s'avançant jusqu'au dessus de la partie postérieure de la tête, occupant à sa base plus du tiers de la largeur, s'élargissant fortement vers son sommet, fortement sinuée dans son milieu à son bord antérieur; en outre, de

chaque côté de cette lame, une profonde échancrure dont l'angle externe est presque vif, mais non prolongé en dent; toute la surface uniformément couverte de fins granules très serrés, sauf une très étroite ligne longitudinale médiane lisse, s'étendant sur toute la longueur. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, arrondies latéralement; stries extrêmement fines et à peine visibles; interstries plans, uniformément couverts de très fins granules serrés. Pygidium couvert d'une fine ponctuation granuleuse et serrée; la base sans carène transverse.

Éthiopie. — Haut Aouache : entre Yaba et Endessa (un seul exemplaire).

Très voisin du *verticalis* Fåhræus (1857, *apud* Bohem., Ins. Caffr., II, p. 308), décrit des bords du fleuve Orange; en diffère par le prothorax entièrement d'un bronzé verdâtre, le pygidium entièrement d'un noir bronzé (au lieu d'être en partie testacés), la forte carène de la tête située plus en avant, la saillie médiane du prothorax beaucoup plus large à sa base, les échancrures latérales n'ayant pas leur angle externe prolongé en dent ou en tubercule.

Onthophagus scaberrimus d'Orbigny.

H. d'Orbigny, 1904, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova,* XLI, p. 296 (décrit du pays Galla).

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Onthophagus bellus d'Orbigny.

H. d'Orbigny, 1905, *Ann. Soc. entom. France,* 1905, p. 454.
Gestroi ‖ d'Orbigny, 1904, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova,* XLI, p. 287 (décrit du pays Galla).

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac (un seul exemplaire).

Cet exemplaire diffère de celui que j'ai décrit, par sa taille beaucoup plus petite (6,5 mm.), l'épistome moins prolongé en avant, à peine relevé et presque arrondi à son sommet, la tête ayant seulement, entre les bords postérieurs des yeux, une très petite et très courte corne triangulaire, presque tuberculiforme, les tempes ponctuées comme le reste de la tête, le prothorax sans impression longitudinale médiane, les tubercules du devant médiocrement gros et non distinctement obliques, la déclivité antérieure moins prononcée et granulée comme le reste de la surface, les interstries des élytres non garnis d'une fine ponctuation granuleuse, mais seulement granulés.

Onthophagus parumnotatus Fåhræus.

Fåhræus, 1857, *apud* Bohem., Ins. Caffr., II, p. 279 (décrit de la région du fleuve Orange).

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Onthophagus rufonotatus d'Orbigny.

H. d'Orbigny, 1902, *Ann. Soc. entom. France*, 1902, p. 122 (décrit du Sénégal, de Sierra Leone, de la Côte d'Ivoire et du pays des Niam-Niam).

Éthiopie. — Karssa.
Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Onthophagus teitanicus d'Orbigny.

H. d'Orbigny, 1902, *l. c.*, p. 121 (décrit de l'Afrique Orientale anglaise et de l'Afrique Orientale allemande).

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Onthophagus sansibaricus Harold var. cruenta d'Orbigny.

H. d'Orbigny, 1905, *Ann. Soc. entom. France*, 1905, p. 455 (décrite de l'Afrique Orientale anglaise).

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : Lasami.

Onthophagus verrucosus d'Orbigny.

H. d'Orbigny, 1902, *Ann. Soc. entom. France*, 1902, p. 128 (décrit de l'Afrique Orientale anglaise).

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Onthophagus æneopiceus d'Orbigny.

H. d'Orbigny, 1902, *l. c.*, p. 156 (décrit de l'Érythrée).

Éthiopie. — Haut Aouache : entre Yaba et Endessa; Endessa.
Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

L'unique exemplaire d'après lequel j'ai décrit cette espèce est un ♂ peu développé; ordinairement, chez le ♂, le vertex est armé d'une petite corne graduellement acuminée dès sa base et située entre les milieux des yeux, le prothorax n'a en devant ni saillie, ni dépression.

Chez la ♀, le vertex est muni d'une longue et forte carène légèrement en arc renversé, un peu courbée en arrière à ses extrémités, atteignant presque les yeux et située entre leurs milieux, l'épistome est garni de rugosités serrées, le prothorax a en devant, comme chez les ♂ peu développés, une courte callosité transverse, indistinctement divisée en deux tubercules.

Onthophagus trapezicornis d'Orbigny.

H. d'Orbigny, 1902, *l. c.*, p. 154 (décrit de l'Abyssinie et de l'Arabie).

Côte Française des Somalis. — Région de Daouenlé.
Éthiopie. — Haut Aouache : entre Yaba et Endessa.

Onthophagus pugionatus Fåhræus.

Fåhræus, 1857. *apud* Bohem., Ins. caffr., II, p. 286 (décrit de la région du fleuve Orange et du Natal).

Éthiopie. — Harar.
Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

M. de Rothschild n'a rapporté qu'un seul exemplaire de chacune de ces localités; ces deux exemplaires sont des ♂ appartenant à la variété *quadraticornis* d'Orbigny (*Ann. Soc. entom. France*, 1905, p. 480), dans laquelle la longue corne céphalique des ♂ bien développés, au lieu d'être graduellement rétrécie dès sa base, est en forme de longue lame étroite, à côtés presque parallèles, puis brusquement rétrécie en corne. L'exemplaire provenant du Harar diffère encore du type par la tête et le prothorax non bronzés, mais d'un noir d'ébène, les élytres entièrement d'un noir brunâtre, sans taches testacées; celui qui provient du lac Rodolphe appartient comme coloration à la variété *latefulvus* d'Orbigny (*Ann. Soc. entom. France*, 1902, p. 173), chez laquelle la tête et le prothorax sont bronzés, les élytres testacés, avec une grosse tache brune.

Onthophagus gazella Fabricius.

Fabricius, 1787, Mantissa Ins., II, p. 377.

Éthiopie. — Haut Aouache : Endessa.
Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Onthophagus lobaticollis d'Orbigny.

H. d'Orbigny, 1905, *Ann. Soc. entom. France*, 1905, p. 498 (décrit de l'Afrique Orientale anglaise).

Éthiopie. — Haut Aouache : Endessa.

Onthophagus variegatus Fabricius.

Fabricius, 1798, Suppl. Ent. system., p. 36 (décrit de l'Inde).

Côte Française des Somalis. — Région de Daouenlé.
Éthiopie. — Haut Aouache : Endessa.

Onthophagus omostigma d'Orbigny.

H. d'Orbigny, 1902, *Ann. Soc. entom. France*, 1902, p. 226 (décrit de l'Afrique Orientale anglaise et du Kilimandjaro).

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Onthophagus (Phalops) vanellus Lansberge.

Lansberge, 1883, *Stett. entom. Zeit.*, 44, 1883, p. 164, 166 et 170 (décrit du Mozambique).
Var. *cæruleatus* d'Orbigny, 1902, *Ann. Soc. entom. France*, 1902, p. 244 (décrit de l'Afrique occidentale).

Afrique Orientale anglaise. — Mont Loroghi.

Onthophagus (Phalops) fimbriatus Klug.

Klug, 1835, *apud* Erman, Reise, p. 33 (décrit de l'île du Prince).

Afrique Orientale anglaise. — Mont Loroghi.

Onthophagus (Proagoderus) violaceus d'Orbigny.

(Pl. I c[19], fig. 1 et 2.)

H. d'Orbigny, 1902, *l. c.*, p. 261 (décrit de l'Afrique Orientale anglaise).

Afrique Orientale anglaise. — Voï.

ONTHOPHAGUS (PROAGODERUS) GERSTAECKERI Harold.

Harold, 1867, *Col. Hefte*, II, p. 42 (décrit de l'Abyssinie).

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Voï.

ONTHOPHAGUS (PROAGODERUS) SEXCORNUTUS d'Orbigny.

H. d'Orbigny, 1902, *Ann. Soc. entom. France*, 1902, p. 268 (décrit de l'Afrique Orientale anglaise).

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Nairobi.

ONTHOPHAGUS (PROAGODERUS) PORRECTUS Reiche.

Reiche, 1850, *apud* Ferret et Galin., Voy. en Abyss., III, Ent., p. 318 (décrit de l'Abyssinie).

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Mont Loroghi.

L'unique exemplaire rapporté par M. Maurice de Rothschild est un petit ♂ ayant seulement 9,5 mm. de longueur, et dans lequel il est difficile de reconnaître l'Insecte décrit par Reiche. Le vertex est muni d'une très forte carène laminiforme, élevée en angle obtus dans son milieu, non prolongée en corne, mais seulement anguleuse à ses extrémités; le prothorax a en devant non une corne comprimée latéralement, mais une large saillie médiane occupant environ le tiers de la largeur, et formant à son bord antérieur une carène un peu anguleusement arquée.

La ♀ de cette espèce n'a jamais été décrite; elle ressemble beaucoup aux ♂ peu développés, et en diffère seulement par la carène frontale plus forte, presque droite, anguleuse à ses extrémités, la carène du vertex non anguleuse dans son milieu, la saillie médiane du prothorax formant à sa partie antérieure une carène arquée presque en demi-cercle, l'extrémité interne des tibias antérieurs non prolongée en épine, l'éperon de ces tibias muni d'une grande dent à son côté interne un peu avant l'extrémité (au lieu d'être simple et à peu près de largeur uniforme).

ONTHOPHAGUS (PROAGODERUS) PROSTANS Reiche.

Reiche, 1850, *l. c.*, p. 320 (décrit de l'Abyssinie).

ÉTHIOPIE. — Haut Aouache : Endessa.

Onthophagus (Proagoderus) extensus Harold.

Harold, 1878, *Mittheil. Münch. Entom. Ver.*, II, 2, p. 101 (décrit de l'Angola).

Afrique Orientale anglaise. — Voï.

Onthophagus (Proagoderus) armicollis d'Orbigny.

(Pl. I c[18], fig. 1.)

H. d'Orbigny, 1904, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, XLI, p. 317 (décrit de l'Abyssinie).

Éthiopie. — Haut Aouache : entre Yaba et Endessa.

Onthophagus (Proagoderus) atriclaviger d'Orbigny.

H. d'Orbigny, 1905, *Ann. Soc. entom. France*, 1905, p. 516 (décrit de l'Afrique Orientale anglaise).

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe; Gilgil.

Onthophagus (Proagoderus) loricatus Klug.

Klug, 1855, *Monatsber. Akad. Berl.*, 1855, p. 653 (décrit du Mozambique).

Afrique Orientale anglaise. — Voï.

Onthophagus (Proagoderus) mixtifrons d'Orbigny.

(Pl. I c[18], fig. 5, 6 et 7.)

H. d'Orbigny, 1911, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1910], p. 308.

Nitidus, viridis vel cyaneo-viridis; supra glaber, clypeo atque elytrorum lateribus breviter flavo-pubescentibus, apice et pygidio longe flavo pilosis. Capite tenuiter punctato, nonnullis punctis majoribus in fronte intermixtis, clypeo rugoso, antice rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem inter oculorum margines anteriores minute cornuto, apud feminam carina brevi, recta, paulo ante oculorum marginem posteriorem sita, instructo. Prothorace lævi, lateribus parce et fortiter punctatis, postice non sinuatis; basi medio angulatim producta apice late rotundato, lateribus exceptis non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis

planis, lævibus, apice et anguste lateribus punctatis. Pygidio subfortiter et subdense punctato. — Long. 7,5-8,5 mm.

Cette espèce a été jusqu'ici confondue avec l'*alcyon* Klug (*Monatsber. Akad. Berl.*, 1855, p. 653) décrit du Mozambique; elle n'en diffère guère que par la ponctuation du pygidium médiocrement forte et assez serrée (au lieu d'être remarquablement grosse et très écartée), le front à ponctuation fine, mélangée de quelques points notablement plus gros (au lieu d'être lisse ou imperceptiblement pointillé), la coloration plus ou moins verte ou verdâtre (au lieu d'être ordinairement d'un noir bleuâtre).

Éthiopie. — Haut Aouache : Endessa, et entre Yaba et Endessa.

Trouvé également dans l'Afrique Orientale anglaise par M. Ch. Alluaud.

Onthophagus (Proagoderus) viridiceps d'Orbigny.

(Pl. Ic[18], fig. 2, 3 et 4.)

O. Alcyon var. *viridiceps* d'Orbigny, *Ann. Soc. entom. France,* 1902, p. 291 (décrit de l'Afrique Orientale anglaise).
O. viridiceps H. d'Orbigny, 1911, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1910], p. 309.

Nitidus, cæruleo-niger vel interdum viridi-niger, capite et prothoracis parte anteriore cupreo-viridibus; supra glaber, clypeo atque elytrorum lateribus breviter flavo-pubescentibus, apice et pygidio longe flavo pilosis. Capite tenuiter punctato, clypeo rugoso, antice rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem paulo ante oculorum marginem anteriorem minute cornuto, apud feminam carina modice longa, leviter arcuata vel fere recta, inter oculorum margines anteriores sita, instructo. Prothorace lævi, lateribus parce et fortiter punctatis, postice non sinuatis; basi medio angulatim producta, apice late rotundato, lateribus exceptis non marginata. Elytris transversim antice depressis, tenuiter striatis; intervallis planis, lævibus, apice et lateribus punctatis. Pygidio subtenuiter et densissime punctato. — Long. 7-9 mm.

De même que la précédente, cette espèce est très voisine de l'*Alcyon* Klug (*l. c.*); elle en diffère et diffère également du *mixtifrons* d'Orb. par les élytres assez fortement déprimés transversalement sur tout le tiers antérieur du disque, le pygidium à ponctuation assez fine et très serrée, sa pubescence serrée et complètement couchée, la coloration d'un noir plus ou moins bleuâtre ou parfois verdâtre, avec la tête et le devant du prothorax d'un vert clair, ordinairement au moins en partie cuivreux; elle diffère encore du *mixtifrons* par le front à ponctuation uniformément fine, la corne du vertex ♂

située un peu plus en avant, sa base se prolongeant de chaque côté en une fine et courte carène droite qui n'atteint pas à beaucoup près l'œil (au lieu de se prolonger en une longue arête fortement arquée jusqu'au bord postérieur de l'œil), la carène du vertex ♀ située plus en avant et un peu plus longue.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Loroghi.

Onthophagus (Proagoderus) bicallosus Klug.

Klug, 1855, *Monatsber. Akad. Berl.*, 1855, p. 653 (décrit du Mozambique).

Afrique Orientale anglaise. — Voï.

Onthophagus (Proagoderus) Brucei Reiche.

Reiche, 1850, *apud* Ferret et Galin., Voy. en Abyss., III, Ent., p. 316 (décrit de l'Abyssinie).

Éthiopie. — De Filoa à Tchoba.

SCARABÉIDES,

PAR

CARL FELSCHE.

Famille des SCARABÆIDÆ.

COPROPHAGA.

Tribu des ATEUCHINI.

Genre Scarabæus.

Scarabæus platynotus Bates.

(Pl. I c[21], fig. 1.)

Bates, *Entom. monthly Mag.*, vol. XXIV, 1888, p. 201.

Afrique Orientale anglaise. — 2 exemplaires.

Rapporté aussi de Nguan et Tette (Mozambique).

Scarabæus venerabilis Harold.

Harold, *Coleopt. Hefte,* VIII, 1871, p. 2; — Kolbe, *Stett. entom. Zeit.*, 1875, p. 330.

Côte Française des Somalis. — Région de Daouenlé, 1 exemplaire.

Répandu surtout dans l'Abyssinie, mais trouvé aussi dans l'Afrique Orientale anglaise.

SCARABÆUS ÆGYPTIORUM Latr.

Latreille, Voyage de Calliaud, IV, p. 279; — Harold, *Coleopt. Hefte*, XVI, p. 34.

Éthiopie. — De Filoa à Tchoba, 1 exemplaire; Haut Aouache, 2 exemplaires.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 2 exemplaires; ces derniers sont d'un vert très sombre.

SCARABÆUS ISIDIS Cast.

Castelnau, Hist. nat., II, p. 64.
S. gangeticus Cast., *l. c.*, p. 64.
S. indicus Motsch., *Bull. Soc. Imp. des Naturalistes de Moscou*, 1863, p. 457.
S. nepos Fairm., *Ann. Soc. entom. Belgique*, 1884, p. CXLII; *Ann. Soc. entom. France*, 1887, p. 103. — Bedel, *L'abeille*, XXVII, p. 284.
Var. *lævigatus* Kolbe, *Stettiner entom. Zeitschr.*, 1875, p. 331. — *Nova Acta Acad. Leop. Carol.*, vol. 50, p. 244.

Éthiopie. — De Yaba à Endessa, 1 exemplaire.

Cette espèce commune est répandue dans toute l'Afrique et dans l'Asie méridionale.

SCARABÆUS CATENATUS Gerst.

Gerstaecker, Decken's Reise, Gliederfüssen, p. 123, Pl. VII, fig. 4.

Éthiopie. — Endessa, 4 exemplaires.

Trouvé aussi près du Kilimandjaro.

Genre GYMNOPLEURUS.

GYMNOPLEURUS AZUREUS Fabr.

Fabricius, Systema Eleuth., I, p. 57; — Reiche, Voyage de Ferret et Galinier, p. 304.

Côte Française des Somalis. — Région de Daouenlé, 4 exemplaires.
Éthiopie. — Laga-Hardine, 2 exemplaires; Harar, 1 exemplaire.
Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 1 exemplaire; Kisumu.
Uganda. — 3 exemplaires.

Cette espèce est répandue dans presque toute l'Afrique; la couleur varie du vert clair au vert bleuâtre et au bleu.

Gymnopleurus cupreovirens Kolbe.

Kolbe, *Stett. entom. Zeit.*, 1895, p. 333.

Éthiopie. — Laga-Hardine, 1 exemplaire; aussi des environs du Victoria Nyanza.

Cette espèce n'est peut être qu'une variété du *G. azureus* Fabr.

Gymnopleurus virens Er.

Erichson, *Archiv f. Naturg.*, 1843, I, p. 231.
S. gibbosus Roth, *Archiv f. Naturg.*, I, 123.
S. pumilus Reiche, Voyage de Ferret et Galinier, p. 308, pl. 18, f. 10.

Éthiopie. — Endessa, 6 exemplaires.

Gymnopleurus sericeifrons Fairm.

Fairmaire, *Ann. Soc. entom. France*, 1887, p. 108.

Afrique Orientale anglaise. — 15 exemplaires; monts Mathew : rivière Gouranni; Gilgil; sud du lac Rodolphe.

Gymnopleurus lævicollis Cast.

Castelnau, Hist. nat., II, p. 71.
Harold, *Coleopt. Hefte*, VIII, p. 5.
Lansberge, Revoil, Faune et flore des Somalis, p. 14.

Éthiopie. — De Yaba à Endessa, 1 exemplaire; Harar, 1 exemplaire.

Gymnopleurus æneipes Fairm. (?)

Fairmaire, *Ann. Soc. entom. Belgique*, 1893, p. 144 (var.).

Uganda. — 2 exemplaires.

Gymnopleurus Krugeri Kolbe.

Kolbe, *Stett. entom. Zeit.*, 1895, p. 336.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 5 exemplaires.

GYMNOPLEURUS UMBRINUS Gerst.

Gerstaecker, *Archiv f. Naturg.*, 37, I, p. 49. — Decken's Reise, Gliederfussen, p. 125, pl. VII, f. 6.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — 2 exemplaires.
UGANDA. — Parages du lac Rodolphe.

GENRE SISYPHUS.

SISYPHUS TIBIALIS Raffray.

(Pl. Ic[31], fig. 6 à 9.)

Sisyphus tibialis Raffray, 1877, *Rev. Mag. Zool.*, p. 312.

ÉTHIOPIE. — Petit Akaki, 1 ♂, 2 ♀.

SISYPHUS ATRATUS Klug.

Klug, *Monatsber. Berl. Acad.*, 1855, p. 651. — Idem, Peter's Reise, p. 218, pl. 12, fig. 12.

ÉTHIOPIE. — Haut Aouache : Endessa, ♂, ♀.

SISYPHUS GORYI Harold.

Harold, *Berl. entom. Zeitschr.*, 1859, p. 224; — Péringuey, Descr. Catalogue of South African Col., p. 106.
S. hirtus Gory, Monogr. du genre Sisyphe, p. 14, pl. 1, f. 10.
S. pygmæus (Dej.) Klug, Peter's Reise.
S. caffer Boheman, Ins. Caffr., II, 195.
S. sordidus Boh., *l. c.*, p. 194.

ÉTHIOPIE. — Haut Aouache.
AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe.

Répandu dans toute la région africaine.

Genre Anachalcas.

Anachalcas cupreus Fabr.

Fabricius, Systema Entom., p. 29.

Éthiopie. — Haut Aouache, 6 exemplaires.

Répandu dans la région africaine, sauf le Sud.

Tribu des COPRINI.

Genre Heliocopris.

Heliocopris isidis Latr.

Latreille, Mém. Mus., V, p. 249; Castelnau, Hist. nat., II, p. 76, pl. 4, fig. 5.

Éthiopie. — Endessa, 3 ♂ de très petite taille, 5 ♀.

Heliocopris Andersoni Bates.

Bates, *Coleopt. Hefte*, IV, p. 88.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : Lasami, 1 ♂.

Répandu aussi dans le sud de l'Afrique.

M. Péringuey, dans son Descr. Catalogue, p. 313, a réuni cette espèce à la précédente, mais à tort; ces espèces sont bien distinctes par la conformation des angles antérieurs du prothorax et des cornes céphaliques.

Heliocopris cuneifer Lesne.

P. Lesne, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1906, p. 505. — Lesne *ap.* Duchesne-Fournet, Mission en Éthiopie, II (1909), p. 106, pl. XI, fig. 5.

Éthiopie. — Kounhi, 2 ♂, 1 ♀.

Heliocopris neptunus Boheman.

Boheman, Insecta Caffr., II, p. 216.

Afrique Orientale anglaise. — Gilgil, 1 très petit ♂ et 1 ♀.

Gemminger et Harold, dans leur Catalogue, ont porté, mais à tort, cette espèce comme étant synonyme de l'*H. Eryx*.

Genre Catharsius.

Catharsius satyrus Kolbe.

Kolbe, *Sibzungsber. Gesell. naturf. Freunde v. Berlin*, 1893, p. 137.

Afrique Orientale anglaise. — Gilgil, 3 ♀.

Genre Copris.

Copris troglodytarum Roth.

Roth, *Archiv f. Naturg.*, 1851, I, p. 124; — Harold, *Coleopt. Hefte*, V, p. 61.

C. pronus Gerst., *Jahrbuch d. wissenschaftl. Anstalten Hamburgs*, I, p. 50; — Kolbe, Col. v. Ost-Africa, 144, pl. I, fig. 12, 12 *a*.

Éthiopie. — Bourka, Kounhi, 1 ♂, 3 ♀.

Copris integer Reiche.

Reiche, Voyage de Ferret et Galinier, p. 312, pl. 19, f. 2, ♀; — Harold, *Coleopt. Hefte*, V. p. 61, ♂.

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu, 1 ♂.

Copris Amyntor Klug.

Klug, *Monatsber. Berl. Acad.*, 1855, p. 655.
Peter's Reise, p. 242.
Harold, *Coleopt. Hefte*, V, p. 61.

Éthiopie. — Endessa, 2 ♂, 1 ♀.
Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 3 ♂, 2 ♀.

COPRIS ORPHANUS Guér.

Guérin, Voyage de Lefebvre, Zool., p. 310, pl. 4, fig. 4.
C. evanidus Klug, *Monatsber. Acad. Berl.*, 1865, p. 655; — Peter's Reise, p. 243.
C. Neptis Reiche, Voyage de Ferret et Galinier, p. 314, pl. 19, fig. 3.

ÉTHIOPIE. — Karssa; de Hiéka à Bourka; Laga-Hardine; Addis-Abeba; Harar; 1 ♂, 5 ♀.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe, 1 ♀.

COPRIS MORGANI Waterh.

Waterhouse, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (6), VII, p. 514.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Makindu, 1 ♂.

COPRIS MISACANTHUS Har.

Harold, *Mitth. Münchener entom. Vereins*, 1878, p. 45.

ÉTHIOPIE. — Haut Aouache, 2 ♂, 1 ♀.

Trouvé aussi dans l'Afrique Orientale anglaise et dans l'Afrique Orientale allemande.

GENRE ONITIS.

ONITIS NUBIENSIS Lansb.

Lansberge, *Ann. Soc. entom. Belgique*, 1875, p. 63.

ÉTHIOPIE. — Haut Aouache : Endessa, 1 ♀.

ONITIS MEYERI Kolbe.

Kolbe, *Stett. entom. Zeit.*, 1891, p. 21.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe, 1 ♀.

ONITIS SPHINX Fabr.

Fabricius, Systema Entom., p. 14.
O. Inuus Fabricius, Ent., Suppl., p. 26; — Harold, *Coleopt. Hefte*, VII, p. 114.

ÉTHIOPIE. — Endessa, 18 exemplaires.

Cette espèce, la plus commune du genre, se trouve dans toute l'Afrique, la Syrie et le midi de l'Espagne.

ONITIS GRANICOLLIS Felsche.

(Pl. Ire[1], fig. 2, 3, 4.)

Felsche, 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 29.

Selon le tableau donné par M. de Lansberge dans sa Monographie des Onitides, cette espèce se place à côté des *O. æruginosus, cupreus*, etc., dont elle se distingue au premier coup d'œil par sa forme svelte. Elle est d'un brun de poix bronzé. La tête, parabolique, a les joues peu saillantes, mais séparées du chaperon par une carène assez forte, toute la surface assez densément couverte de granules râpeux, la carène clypéale bien prononcée un peu courbée en avant, la carène frontale interrompue, ses tronçons un peu courbés en avant, entre eux un petit tubercule; antennes jaunes. Le prothorax, fortement bombé, est très densément couvert de granules râpeux dont chacun porte une très courte soie jaune; il est en avant presque rectilignement coupé avec les côtés fortement arrondis et sinués avant la base, celle-ci étant fortement angulée au milieu; il est entièrement rebordé avec les impressions basales fortes, allongées et un peu éloignées l'une de l'autre.

Les élytres mats, sauf la suture qui est luisante, ont les stries géminées, légèrement ponctuées, les interstries couverts éparsement de points râpeux, les alternants calleux presque jusqu'à la base, les autres seulement à l'extrémité; celle-ci couverte de poils jaunes assez longs. Pygidium cordiforme, bombé, assez densément mais peu profondément ponctué. Le dessous, sauf l'abdomen, est couvert de points râpeux portant des poils jaunes, les segments abdominaux portent une rangée de points près de leur base.

♂. Chaperon légèrement échancré en avant avec deux dents très faibles; cuisses antérieures sans armature; tibias assez larges, presque droits, avec trois dents aiguës et la faible trace d'une quatrième assez éloignée de celles-là; griffes assez courtes en dessous d'une touffe de poils jaunes; en dessous une lame arrondie dans la moitié basale. Les cuisses intermédiaires et postérieures dentelées à leur bord postérieur, les tibias normaux.

♀. Chaperon arrondi en avant, tibias antérieurs à trois dents arrondies et la trace d'une quatrième.

Éthiopie. — Endessa, 2 ♀.

J'ai décrit le ♂, d'après un exemplaire de ma collection, récolté par MM. Oscar Neumann et le baron d'Erlanger, près de Dadah en Abyssinie.

Onitis æruginosus Klug.

Klug, *Monatsber. Berl. Acad.*, 1855, p. 652; — Peter's Reise, p. 224; — Lansberge, Monogr., p. 105.

Afrique Orientale anglaise. — Monts Mathew, 1 ♀.

Genre Chironitis.

Chironitis indicus Lansb.

Lansberge, *Ann. Soc. entom. Belgique*, 1875, p. 45.

Éthiopie. — Endessa, 1 ♀.

M. de Lansberge n'indique que l'Inde en deçà du Gange et l'Arabie comme habitat de cette espèce.

Genre Oniticellus.

Oniticellus spathulatus Roth.

Roth, *Archiv f. Naturg.*, 1851, I, p. 128.

Éthiopie. — Karssa; Petit Akaki; 2 ♂, 3 ♀.

Oniticellus militaris Cast.

Castelnau, Hist. nat., II, p. 91.
O. tridens Roth, *Archiv f. Naturg.*, 1851, I, p. 128.

Éthiopie et Afrique Orientale anglaise. — 2 ♂, 5 ♀.

Largement répandu dans toute l'Afrique.

ONITICELLUS NASICORNIS Reiche.

Reiche, Voyage de Ferret et Galinier, Entom., p. 339, pl. 20, fig. 7.
O. pallens Cast., Hist. nat., II, p. 91. — Fåhræus ap. Boheman, Ins. Caffr., II, p. 319.

ÉTHIOPIE et AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — 5 ♂, 1 ♀.

Espèce commune répandue dans toute l'Afrique.

ONITICELLUS PALLIPES Fabr.

Fabricius, Spec. Ins., I, p. 33.

Une seule femelle de cette espèce répandue dans toute l'Afrique et le bassin de la Méditerranée.

ONITICELLUS SPINIPES Roth.

Roth, *Archiv f. Naturg.*, 1851, I, p. 128.
Harold, *Coleopt. Hefte*, VIII, p. 16.

ÉTHIOPIE. — 27 exemplaires.

TRIBU DES ORPHNINI.

ORPHNUS SANSIBARICUS Kolbe.

Kolbe, *Stett. entom. Zeit.*, 1895, p. 341.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe, 2 ♀.

ORPHNUS NYASSICUS Kolbe.

(Pl. Ic[21]. fig. 5, 6, 7.)

Kolbe, *Stett. entom. Zeit.*, 1895, p. 341.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe, 1 ♂, 2 ♀.

ORPHNUS sp.?

ÉTHIOPIE. — De Filoa à Tchoba, 1 ♀.

Tribu des HYBOSORINI.

Hybosorus Illigeri Reiche.

Reiche, *Ann. Soc. entom. France,* 1853, p. 88.

Côte Française des Somalis, Éthiopie et Afrique Orientale anglaise. — 15 exemplaires.

Genre Phæochrous.

Phæochrous stercorarius Kolbe.

Kolbe, *Stett. entom. Zeit.,* 1895, p. 342.

Afrique Orientale anglaise. — 15 exemplaires.

Tribu des GEOTRUPINI.

Genre Bolboceras.

Bolboceras atavus Kolbe.

Kolbe, *Stett. entom. Zeit.,* 1894, p. 167.
B. panza Péringuey, *Trans. entom. Soc. London,* 1896, p. 159; — Péringuey, Descript. Catalogue, p. 480, pl. XXXVI, fig. 27; pl. XXXIX, fig. 2.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

SCARABÉIDES.

APHODIINES,

PAR

A. SCHMIDT.

Les Aphodiens (le genre *Rhyssemus* excepté) recueillis par M. de Rothschild comportent relativement peu d'exemplaires (131), répartis en 31 espèces et représentant la plus grande partie des espèces connues jusqu'à présent de l'Éthiopie méridionale et de l'Afrique Orientale anglaise. Son principal intérêt réside en ce qu'elle contient un bon nombre de formes nouvelles pour cette partie de l'Afrique, ce qui permet de penser que les Aphodiens sont plus largement répartis qu'on ne le pensait jusqu'alors, et qu'il est prématuré de vouloir les localiser d'une manière trop rigoureuse.

Quelques-unes de ces espèces, en outre, présentent de petites variations sur lesquelles j'appellerai l'attention au cours de l'énumération.

Les 131 exemplaires recueillis se répartissent ainsi qu'il suit :

Genre *Aphodius*, 27 espèces, dont 2 nouvelles, 125 exemplaires.

Genre *Didactylia*, 1 espèce, 1 exemplaire.

Genre *Lorditomæus*, 2 espèces, 3 exemplaires.

Genre *Psammobius*, 1 espèce, 1 exemplaire.

Genre *Sybax*, 1 espèce, 1 exemplaire.

Famille des SCARABEIDÆ.

APHODIINI.

Genre Aphodius Illiger.

Aphodius lividus Olivier.

Éthiopie. — Karssa, mars; Addis-Abeba, mai et juin; Endessa, septembre, 4 exemplaires.

Ces exemplaires se distinguent par leur grandeur (6 mm.).

Aphodius lividus var. innumerabilis Schmidt.

Éthiopie. — Karssa, mars; Harar, mars, 6 exemplaires.

Ces exemplaires diffèrent de la forme typique du pays des Gallas par les élytres qui sont un peu plus densément ponctués.

Aphodius rhinoceros Reiche.

Éthiopie. — Abou, juin, 2 exemplaires.

Aphodius fastigatus Schmidt.

Éthiopie. — Endessa, août, 1 exemplaire.

Jusqu'à présent, connu seulement du Transvaal et du Sénégal.

Aphodius amœnus var. vestita Bohem.

Éthiopie. — Endessa, septembre, 1 exemplaire.

Aphodius nigrita F.

Éthiopie. — Endessa, septembre, 2 exemplaires.

Aphodius tumulosus Schmidt.

Éthiopie. — Uomber, août, 1 exemplaire.

Aphodius granarius L.

Éthiopie. — Endessa, août, 2 exemplaires.

Aphodius contractus Klug.

Éthiopie. — Endessa, septembre, 2 exemplaires.

Aphodius discolor Erichs.

Éthiopie. — Endessa, août et septembre, 9 exemplaires.

Cette espèce n'était encore connue que des bords du Sénégal.

Les exemplaires que j'ai sous les yeux n'ont qu'une très petite dent de chaque côté du chaperon.

Aphodius mœstus F.

Éthiopie. — Endessa, septembre, 2 exemplaires.

Aphodius maculicollis Reiche.

Éthiopie. — De Filoa à Tchoba, mars et avril; Harar, mars.

Afrique Orientale anglaise. — Lac Rodolphe.

Aphodius urostigma Har.

Éthiopie. — Tchercher; Kounhi; de Kounhi à Tchafianani; Bourka; de Filoa à Tchoba, avril; Addis-Abeba, juin; Goro-Gomotou, août.

Afrique Orientale anglaise. — Kiu; lac Rodolphe, mai; 29 exemplaires.

Uganda. — Entebbe.

On trouve cette espèce aux Indes, au Japon, dans les îles asiatiques, au Natal, au Transvaal et dans l'Usambara. Cette grande étendue fait aussi comprendre la variation de la couleur, qui passe du noir au jaune tirant sur le brun. Les individus que j'ai sous les yeux sont plus ou moins châtains, en général plus clairs vers l'extrémité postérieure.

Aphodius calcaratus Bohem.

Éthiopie. — Endessa, septembre.
Afrique Orientale anglaise. — Lac Rodolphe, mai, 8 exemplaires.

Aphodius foveolatus Raffray.

Éthiopie. — Katchinoa, septembre.
Afrique Orientale anglaise. — Rendilé, mai, 17 exemplaires.

Aphodius impurus Roth.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé, mai, 2 exemplaires.

Aphodius angustatus Klug.

Afrique Orientale anglaise. — Naivasha, 1 exemplaire.

N'était connu jusqu'à présent que d'Égypte et du Sénégal.

Aphodius humilis Roth.

Éthiopie. — Harar, mars.
Afrique Orientale anglaise. — Rendilé, mai, 2 exemplaires.

Aphodius cinerascens Klug.

Afrique Orientale anglaise. — Lac Rodolphe, 3 exemplaires.

N'était connu que de Tette (Mozambique).

Aphodius inornatus Schmidt.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé, mai, 1 exemplaire.

Connu seulement du Transvaal.

APHODIUS RUSSATUS Erichs.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Rendilé, mai, 1 exemplaire.

Connu seulement jusqu'à présent du Cap de Bonne-Espérance et du Sénégal.

APHODIUS PÉRINGUEYI Schmidt.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Lac Rodolphe, 16 exemplaires.

Connu seulement du Sénégal et du Transvaal.

APHODIUS LEVIS Schmidt.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Rendilé, mai, 1 exemplaire.

APHODIUS PARVULUS Har.

CÔTE FRANÇAISE DES SOMALIS. — Région de Daouenlé, septembre, 1 exemplaire.

APHODIUS IMPRESSIPENNIS Schmidt.

CÔTE FRANÇAISE DES SOMALIS. — Région de Daouenlé, septembre et octobre, 2 exemplaires.

Connu seulement jusqu'ici de l'Afrique Méridionale allemande.

APHODIUS ROTHSCHILDI A. Schmidt.

(Pl. Ic[32], fig. 1.)

A. Schmidt, 1911, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 100.

Brillant, oblong, convexe en dessus, plus ou moins châtain.

Tête large, rétrécie en avant, couverte de points assez serrés; suture frontale distincte, dirigée vers le vertex, sans tubercules; les joues distinctes; chaperon légèrement tronqué en avant, subsinué au milieu, avec les angles arrondis.

Prothorax moins large en avant que la tête, élargi d'avant en arrière suivant une ligne à peine arquée; côtés rebordés; le rebord latéral se continue sur les angles postérieurs, qui sont émoussés, mais s'efface ensuite, de manière que le milieu de la base reste immarginé; disque finement ponctué comme la tête, plus densément vers les côtés; devant l'écusson existe une ligne longitudinale lisse.

Écusson lisse, étroit, parallèle dans sa première moitié.

Élytres à côtés parallèles, de la largeur du corselet, profondément striés, stries peu densément et finement ponctuées; intervalles peu convexes, offrant de chaque côté des stries une série linéaire de points fins. Dessous du corps châtain, garni de poils, brillant. Plaque métasternale avec un sillon longitudinal.

Jambes postérieures terminées par une couronne de soies inégalement longues; premier article des tarses plus long que l'éperon, aussi long que les deux suivants réunis.

Long. 4 mm.

Éthiopie. — De Filoa à Tchoba, avril, 1 exemplaire; — Usambara, Transvaal.

Cet *Aphodius* est voisin de l'*A. hæmaticus* Bohem., mais il en diffère en particulier par son prothorax qui est uniformément ponctué et par ses élytres qui sont convexes et marqués d'une série linéaire de points fixes de chaque côté des stries.

Dans ma collection, j'ai cette espèce aussi du Transvaal et de l'Usambara; sa taille varie de 2,75 à 4 mm.

Je dédie cette espèce à M. Maurice de Rothschild, qui l'a découverte au cours de son fructueux voyage.

Aphodius Lesnei A. Schmidt.

(Pl. Ic[32], fig. 2.)

A. Schmidt, 1911, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 101.

Corps suballongé, convexe, parallèle, brillant.

Tête noirâtre, chaperon rougeâtre avec les bords échancrés; angles denticulés, ponctuation rugueuse, suture frontale peu distincte.

Prothorax noirâtre, avec les côtés rougeâtres, peu densément ponctués, les points étant également distribués; entre ceux-ci on aperçoit une ponctuation plus fine. Côtés rebordés ainsi que les angles postérieurs qui sont émoussés et arrondis, base sans rebord.

Écusson petit, triangulaire, lisse.

Élytres de la largeur du corselet, noirâtres; sur chaque élytre une grande tache rou-

geâtre, oblique, allant du calus huméral à la suture, cette tache prolongée jusqu'aux trois quarts des élytres; stries fines, mais très distinctement ponctuées.

Dessous du corps brillant. Métasternum ponctué sur les côtés, plus finement et plus éparsement au milieu, et offrant en outre des soies dressées; plaque métasternale avec un sillon longitudinal.

Abdomen sensiblement ponctué, orné de soies.

Jambes postérieures terminées par une couronne de soies inégalement longues. Premier article des tarses aussi long que l'éperon et que les deux articles suivants réunis.

Long. 3 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé, mai, 3 exemplaires.

Cette espèce offre une assez grande ressemblance avec l'*A. adustus* Klug par sa taille et son facies, par sa tête rugueusement ponctuée, par son chaperon denticulé, par son prothorax peu densément ponctué et par les stries des élytres. Mais l'*A. adustus* a un écusson plus long, parallèle en avant, le premier article des tarses postérieurs est plus long et les élytres ont une tache rougeâtre qui est située avant le sommet, et qui n'est pas prolongée jusqu'au milieu.

Dédié à M. Lesne, Assistant au Muséum de Paris.

Genre DIDACTYLIA d'Orbigny.

Didactylia pictipennis Fairm.

(Pl. I c[32], fig. 3.)

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé, mai, 1 exemplaire.

N'était encore connu que de Madagascar.

Genre SYBAX Boheman.

Sybax sulcicollis Bohem.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé, mai, 1 exemplaire.

Cette espèce, très rare, est plus grande que le *S. impressicollis* Bohem.; le sillon du prothorax est plus profond et plus long, les deux impressions vers les côtés sont plus distinctes. La principale différence séparant les deux espèces, c'est que chez *sulcicollis* les deux dents inférieures des tibias antérieurs sont portées sur un lobe commun.

Genre LORDITOMÆUS Péringuey.

LORDITOMÆUS INFUSCATUS Schmidt.

Éthiopie. — Bourka, avril, 1 exemplaire.

Cette espèce a été décrite de l'Afrique Orientale allemande.

LORDITOMÆUS SETULOSUS Schmidt.

Afrique Orientale anglaise. — Lac Rodolphe, 2 exemplaires.

Genre PSAMMOBIUS Heer.

PSAMMOBIUS SUBCILIATUS Har.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé, mai, 1 exemplaire.

N'était connu que de l'Afrique méridionale.

SCARABÉIDES.

APHODIINES : GENRE RHYSSEMUS,

PAR

G. BÉNARD.

Le genre *Rhyssemus* fait partie de la grande famille des *Scarabæidæ*, tribu *Aphodiini*, groupe *Psammobiinæ*.

Très voisin du genre *Psammobius*, il en diffère cependant par la conformation du premier article des tarses postérieurs, qui est franchement parallèle, alors que, dans le genre *Psammobius*, cet article est triangulairement élargi d'avant en arrière.

En outre, les ongles sont très distincts et le corps parallèle, tandis que dans le genre *Psammobius*, ils sont peu distincts et le corps fortement convexe et élargi en arrière.

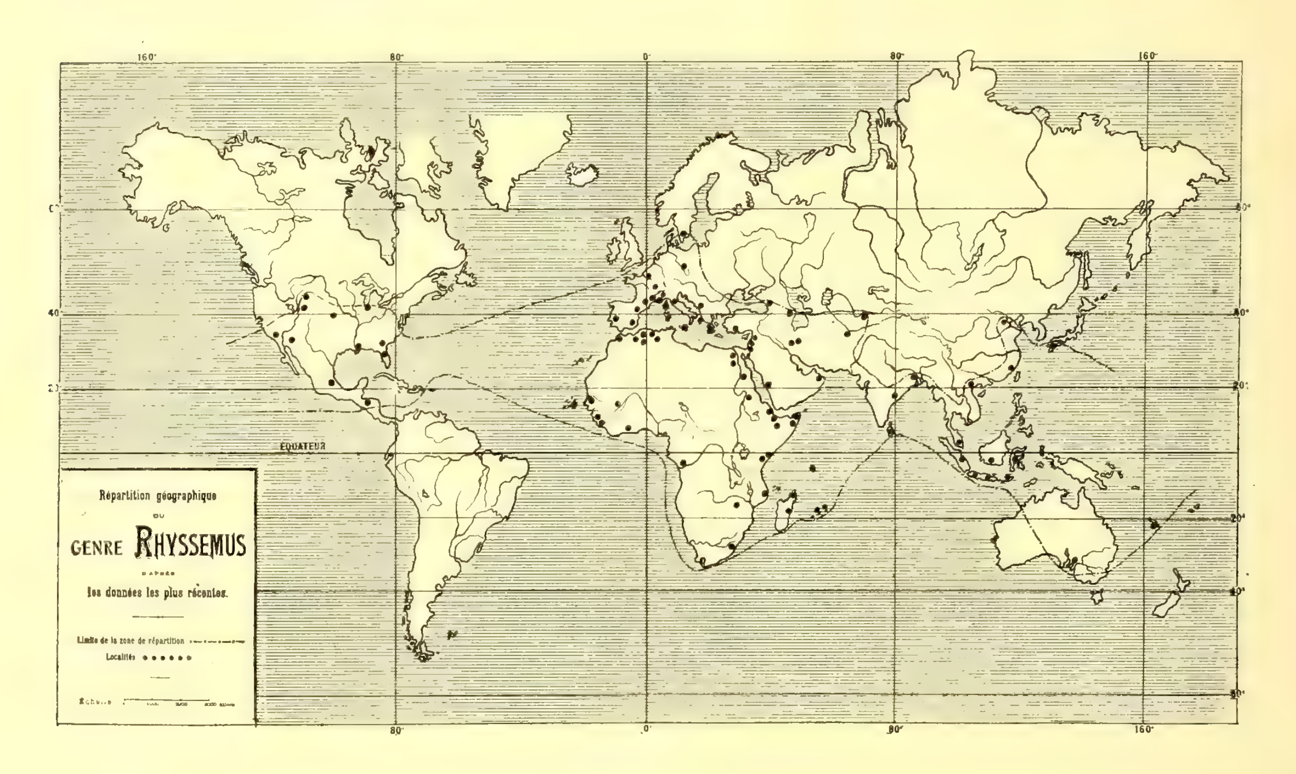
Le genre *Rhyssemus* est nettement caractérisé par le pronotum dont la base et les côtés sont garnis de soies courtes et dont le disque est orné de côtes ou de bourrelets plus ou moins saillants, et généralement au nombre de 5, 6 ou 7.

Les larves du genre *Rhyssemus* ne sont pas connues; il serait intéressant d'en étudier les mœurs. Du reste, le genre paraît assez étendu : il a été signalé dans toutes les parties du monde, mais il ne dépasse guère le 55e degré de latitude Nord et le 35e de latitude Sud.

En regardant avec attention dans les cinq parties du monde les localités où ces intéressants Aphodiines ont été signalés, on reconnaîtra sans peine que les différentes espèces affectionnent tout particulièrement les terrains sablonneux. On les rencontre aussi, mais moins fréquemment, dans les terres silico-calcaires.

En général, l'insecte est rare; on le prend accidentellement et assez souvent dans les carrières de sable. On l'a capturé en nombre dans les apports sablonneux du Niger, du Sénégal, du Nil, sur le littoral de la Somalie et même dans les alluvions des côtes d'Afrique et d'Asie.

Du reste, pour donner une idée de la répartition géographique du genre, nous indiquons sur le planisphère ci-joint les points principaux où les différentes espèces ont été trouvées.



Au cours de son exploration dans l'Afrique orientale, M. Maurice de Rothschild a rapporté un certain nombre d'exemplaires de *Rhyssemus.*

Cinq appartiennent à une espèce nouvelle dont on trouvera ci-dessous la description.

Une autre espèce, représentée par deux exemplaires provenant d'Éthiopie (Dirré-Daoua), est le *Rhyssemus granosus* Klug; il a été trouvé au Sénégal, aux îles du Cap-Vert, en Abyssinie, etc., et a été décrit en 1842 par Klug.

Genre Rhyssemus Mulsant.

Rhyssemus Rothschildi Bénard.

(Pl. Ic^{32}, fig. 4, 5, 6, 7 et 8.)

Rhyssemus Rothschildi Bénard, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 106.

Allongé, légèrement convexe, d'un brun roux; tête chargée de granulations espacées; épistome échancré avec les angles émoussés; au fond de l'échancrure, un large et profond sillon limité de chaque côté par une carène obtuse, très proéminente; pronotum orné de bourrelets transversaux, séparés par des sillons profonds, présentant à sa base un sillon longitudinal à peu près égal à la moitié de sa longueur; élytres à stries larges et assez profondes avec les intervalles costiformes et régulièrement crénelés, pattes testacées.

Long., 4 mm.

Forme allongée, légèrement élargie dans la région médio-postérieure des élytres.

Tête et pronotum[1] d'un noir brillant, sauf sur leurs bords latéraux qui sont brun roux. Épistome triangulairement et obtusément échancré au milieu de son bord antérieur, avec un large sillon longitudinal commençant au fond de l'échancrure, et se prolongeant plus ou moins loin en arrière; ce sillon, limité de chaque côté par une carène obtuse; les deux carènes convergent par une série de granulations. Épistome et reste de la tête garnis de granulations espacées. Joues obtuses, subarrondies. Sur le vertex, qui est limité en arrière par une surélévation peu accentuée, se trouve une impression transversale formant un angle obtusément arrondi.

Rhyssemus Rothschildi Bénard.
Tête et pronotum.

Le pronotum, qui présente à la base un sillon longitudinal, est sculpté comme suit : 1° le long du bord antérieur, une bordure légèrement surélevée, à granulations plus ou moins nettes; 2° un sillon légèrement étranglé en son milieu; 3° un bourrelet à granulations espacées et moins apparentes; 4° et 5° un sillon et un bourrelet de même nature que les précédents; 6° un sillon un peu plus élargi que les autres et situé à l'endroit où le pronotum atteint sa plus grande largeur; c'est dans ce sillon qu'aboutit le sillon basal thoracique longitudinal cité plus haut: 7° de chaque côté, un bourrelet atteignant le sillon basal thoracique, le bordant et rejoignant un dernier bourrelet qui longe la base du pronotum; 8° enfin un bourrelet

[1] Étant donnée l'importance des caractères du pronotum chez les représentants du genre *Rhyssemus*, et afin de rendre plus compréhensibles les termes employés dans notre description, nous avons cru devoir faire exécuter, par M. A. Millot, un dessin du pronotum de l'espèce (*Rhyssemus Rothschildi*) que nous décrivons ici.

est inclus sans y toucher dans les dessins que forment les bourrelets précédents à droite et à gauche du sillon basal thoracique.

Ces différentes sculptures n'atteignent pas le bord latéral du pronotum et paraissent, l'insecte étant vu de profil, se terminer brusquement à la hauteur de l'angle huméral des élytres.

Les sillons compris entre les bourrelets du pronotum sont d'un noir mat; le fond en est semé de granulations espacées, fines et parfois peu visibles. Pronotum verruqueux sur les côtés, cilié de soies testacées, courtes et légèrement claviformes, espacées sur les bords latéraux, et plus serrées sur le bord postérieur.

Écusson triangulaire. Élytres d'un brun-roux plus ou moins mat dans les stries, et brillant sur les intervalles. Stries larges et assez profondes, à ponctuation peu apparente; tous les intervalles costiformes et régulièrement crénelés. Épine humérale obtuse et très courte.

Losange métasternal lisse et brillant, présentant en son milieu une dépression longitudinale avec un sillon médian fin et profond. Arceaux de l'abdomen glabres, crénelés régulièrement à leur bord postérieur, présentant à leur bord antérieur de petites stries courtes et régulières, et en leur milieu une ligne transversale en zigzag. Dans le dernier segment, les stries du bord antérieur sont plus longues et plus accentuées.

Pattes testacées. Cuisses intermédiaires et postérieures convexes, lisses, avec quelques points piligères très épars. Tibias antérieurs tridentés. Premier article des tarses antérieurs aussi long que les deux suivants réunis. Tibias intermédiaires et postérieurs presque droits, élargis à l'extrémité et présentant quelques soies espacées.

Premier article des tarses intermédiaires et postérieurs presque aussi long que les trois suivants réunis.

Forme et taille du *Rhyssemus exaratus*, var. *asperocostatus* Fairm., dont il diffère par le sillon longitudinal profond de l'épistome, par les granulations du pronotum, beaucoup moins apparentes, et par les intervalles moins fortement carénés des stries élytrales.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli, 5 ex.

Rhyssemus granosus Klug.

(Pl. Ic[32], fig. 9 et 10.)

Rhyssemus granosus Klug, 1842, Doubl. Verz. Seneg. Ins., p. 7.
Stett. entom. Zeit., 1859, p. 84. — Clouët, 1901, *Mém. Soc. entom. Belgique,* vol. 8, p. 103.
Rhyssemus rugatus Wollaston, 1867, Col. Hesp., p. 92. — Clouët, 1901, *loc. cit.*, p. 121.

Éthiopie. — Dirré-Daoua.

SCARABÉIDES.

RUTÉLINES,

PAR

F. OHAUS.

Famille des SCARABÆIDÆ.

Tribu des RUTELINI.

Genre ANOMALA Samouelle.

Anomala Kristenseni Ohaus.

Éthiopie. — Harar, mars 1905.
Afrique Orientale anglaise. — Voï, 3 ex.

Anomala similis Lansberge.

Éthiopie. — Harar; Karssa, en mars; 3 ex.

Anomala sp. prope similis Lansberge.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli, mai; 1 ex.

Anomala tendinosa Gerstaecker.

Éthiopie. — Harar, mars; 1 ex.

ANOMALA BOTTÆ Blanchard.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac: Rendilé : mont Karoli, mai; 6 ex.

ANOMALA ROTHSCHILDI Ohaus.

F. Ohaus, 1912, *Entom. Rundschau,* XXIX, p. 117.

Ex affinitate A. Bottæ *Blanch., major, minus convexa, magis dilatata. Ovalis, modice convexa, piceo-nigra, nitida, polita, thorax miniatus stria mediana et punctis duobus lateralibus nigris, supra glabra, subtus sparsim flavopilosa.*

Long. 12 mm. 1/2; lat. 7 mm. ♂ ♀.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Rendilé : mont Karoli, mai.

Recueilli par M. Maurice de Rothschild, à qui cette espèce est dédiée. Les exemplaires typiques sont conservés au Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris, et dans la collection Ohaus.

Espèce très remarquable par sa coloration. Elle se place au voisinage de l'*A. Bottæ* Blanch.

Ovale, modérément convexe, d'un noir de poix, très brillant, le prothorax d'un rouge minium avec une ligne longitudinale médiane noire et deux taches noires arrondies situées sur les fovéoles latérales; la face dorsale est glabre, l'abdomen très éparsement et la poitrine plus densément revêtus de poils d'un jaune gris. Le clypéus est trapéziforme, ses angles légèrement arrondis, le bord à peine réfléchi chez la femelle, légèrement réfléchi chez le mâle et seulement au bord antérieur; sa surface, comme celle du front, densément, finement et rugueusement ponctuée, à peine brillante; le vertex éparsement ponctué. Pronotum finement rebordé sur tout son pourtour, anguleusement dilaté vers le milieu, les angles postérieurs émoussés, non arrondis, les angles antérieurs droits, assez saillants, la surface marquée d'une ponctuation modérément dense et fine. Écusson fovéolé vers l'apex, finement et éparsement ponctué. Les élytres sont régulièrement mais non très profondément striés et marqués de forts points transverses au fond des stries, les côtes et interstries également convexes, les trois interstries discoïdaux offrant chacune deux côtes secondaires, les latéraux chacun une seule côte secondaire, la face dorsale tout entière semée de points très fins, microscopiques; épaule et gibbosité apicale assez lisses et éparsement ponctuées; les épipleures larges mais courts, le bord latéral avec un calus et une échancrure

oblique contiguë, comme chez la femelle d'*A. Bottæ*. La partie apparente du propygidium et le pygidium avec des points ocellés transversaux épars, en partie effacés, la pointe offrant parfois une tache rouge minium, les côtés et la pointe avec des soies jaunes très éparses. Sternite sculpté comme le dernier tergite, la sculpture, comme à l'ordinaire, plus dense sur les côtés qu'au milieu, avec la rangée transverse habituelle des soies jaunes. Poitrine finement ponctuée entre les points ocellés, couverte d'une pubescence gris-jaune modérément dense, sans processus. Pattes robustes, tibias antérieurs tridentés, les intermédiaires et les postérieurs avec deux épines marginales. Tarses robustes, les antérieurs un peu raccourcis et épaissis chez le mâle, leur dernier article avec une forte dent. Chez le mâle, l'ongle interne est fortement épaissi aux pattes antérieures et son bord supérieur porte un court denticule; aux pattes intermédiaires, l'ongle externe est épaissi, simple, et seulement un peu plus long que l'interne. Chez la femelle, le plus grand ongle des pattes antérieures et intermédiaires offre une fente étroite et régulière. Les deux ongles des pattes postérieures sont, dans l'un et l'autre sexes, de longueur et d'épaisseur à peu près égales. Les antennes sont brunes, la massue beaucoup plus longue chez le mâle que chez la femelle.

L'espèce a quelque affinité avec l'*Anomala bipunctata* Blanch., dont elle se distingue facilement par les élytres striés.

Anomala plebeja Olivier.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac; 1 ex.

Genre Adoretus Castelnau.

Adoretus pumilio Burmeister.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac; 2 ex.

Adoretus Bottegoi Brenske.

Éthiopie. — Harar, mars; Karssa, mars; Kounhi; Tchafianani; Laga-Hardine, avril.

Adoretus abyssinicus Ohaus.

Éthiopie. — Harar, mars.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac; 3 ex.

Adoretus Fairmairei Brenske (?).

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac; 1 ex.

Genre Lepadoretus Ohaus.

Lepadoretus vestitus Reiche.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.
Uganda. — Parages du lac Rodolphe; 3 ex.

Genre Popillia Serville.

Popillia bipunctata abyssinica Ohaus.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.
Uganda. — Parages du lac Rodolphe; 4 ex.

SCARABÉIDES.

CÉTONIINES,

PAR

J. KÜNCKEL D'HERCULAIS.

Famille des SCARABÆIDÆ.

Tribu des CETONIINI.

GOLIATHINI.

Genre FORNASINIUS.

Fornasinius insignis Bertoloni.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, ♀.

Le mâle et la femelle de cette espèce, décrits et figurés (figures noires) pour la première fois en 1853 par Giuseppe Bertoloni, ont été dénommés dans le même recueil d'abord *Goliathus Fornasinii*, puis *Fornasinius insignis*[1].

En 1856, James Thomson a décrit à nouveau, sous le nom de *Goliathus Fornassinii* (*sic*), la femelle, en l'accompagnant d'une excellente figure coloriée et en y joignant le

[1] Giuseppe Bertoloni, Illustrazione dei prodotti naturali del Mozambico. Disertazione iv. Coleoteri. *Mém. del Acad. delle Scienze dell' Istituto di Bologna*, t. IV, 1853, p. 345-360.

dessin de la tête du mâle [1]. Plus tard (1880 et 1881), il lui donna le nom de *Fornasinius insignis* ou *Fornasinii* [2].

A cette époque (1856), on ne connaissait que le mâle et la femelle types du Musée de Bologne, une femelle de la Collection Dohrn et 2 ♀ de la Collection J. Thomson.

Cette espèce n'était représentée jusqu'ici dans les Collections du Muséum que par une femelle habilement pastichée. Bertoloni avait fait remarquer que la femelle avait quelque ressemblance avec les femelles du *Goliathus cacicus* Voet.; cette observation n'avait pas échappé à Henri Deyrolle qui, d'après les exemplaires de Thomson, avait peint fidèlement les maculatures du *Fornasinius insignis*, sur un exemplaire femelle de ce Goliath, qui sous le nom pittoresque de *Goliathus Fornasinii* Bertoloni, var. *artistica* Deyrolle et Mniszech, figurait dans la Collection Fairmaire acquise en 1907 par le Muséum. Quoi qu'il en soit, cet exemplaire pastiché simulait parfaitement le véritable *Fornasinius insignis* et permettait de le reconnaître aisément.

Le Goliathide habiterait, d'après Bertoloni, les palmeraies des rives du fleuve Magnârra dans le Mozambique; mais sa rencontre par M. Maurice de Rothschild dans l'Afrique Orientale anglaise indique que, remontant dans le Nord, sa distribution géographique est très étendue.

CERATHORRHININI.

Genre Eudicella.

Eudicella Bertherandi Fairm.

(Pl. Ic[20], fig. 1, 1 *a*, 2.)

Une femelle provenant de la région située au sud du lac Rodolphe. Elle pourrait, à première vue, être considérée comme une variété de la ♀ de l'*E. Smithi* Mac-Leay, mais se distinguant par l'absence de la tache noire placée sur la saillie postérieure de l'élytre; elle est en réalité la femelle, inconnue jusqu'ici, de l'*Eudicella Bertherandi* Fairmaire; comme dans toutes les femelles des *Eudicella*, la ponctuation du thorax est plus accusée que chez le mâle.

[1] James Thomson, Description de quelques Coléoptères nouveaux ou peu connus, *Ann. Soc. entom. France*, sér. 3, t. IV, 1856, p. 319, pl. 7, fig. 1 et 1 *a*.

[2] James Thomson, Observations sur l'ancien genre *Goliathus*. *Bull. Soc. entom. France*, sér. 5, t. X, p. CVII. — Principaux caractères séparant les coupes génériques de l'ancien genre *Goliathus*. *Bull. Soc. entom. France*, sér. 6, t. I, p. X.

Elle provient d'ailleurs de la Mission que les Pères Blancs possédaient dans l'Uganda, par conséquent des régions voisines de celles visitées par M. Maurice de Rothschild.

HETERORRHININI.

Genre Cœlorrhina.

Cœlorrhina cornuta Heath.

(Pl. Ic[20], fig. 3, 3 *a*, 4.)

Afrique Orientale anglaise. — Forêt de Nairobi.

Genre Tæniesthes.

Tæniesthes specularis Gerst.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Loroghi.

Genre Smaragdesthes.

Smaragdesthes subsuturalis Kraatz.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Genre Gnathocera.

Gnathocera trivittata Gerst.

Uganda. — Entebbe.

TMESORRHININI.

Genre Eccoptocnemis.

Eccocptocnemis superba Gerst.

CETONIINI.

Genre Pachnoda.

Pachnoda ephippiata Gerst.

(Pl. Ic[20], fig. 5, 6, 7, 8.)

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Pachnoda flaviventris Gor. et Perch.

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu.

Pachnoda Petersi Harold.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Pachnoda rubriventis Gerst.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa.

Pachnoda Savignyi Gor. et Perch.

Éthiopie. — De Yaba à Endessa.

Pachnoda Stehelini Schaum.

Éthiopie. — Addis-Abeba; Harar.

Pachnoda thoracica Fab.

Éthiopie. — Karssa; Endessa.

Pachnoda tridentata Oliv.

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu.

PACHNODA FAIRMAIREI Raffray.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Kisumu; sud du lac Rodolphe.

GENRE RHABDOTIS.

RHABDOTIS SOBRINA Gór. et Perch.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Kisumu.

GENRE LEUCOCELIS.

LEUCOCELIS LUCIDICOLLIS Gerst.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Mont Loroghi.

LEUCOCELIS HŒMORRHOIDALIS Fab., var.

ÉTHIOPIE. — Bourka.

LEUCOCELIS ELEGANS Kolbe.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe.

GENRE APLASTA.

APLASTA DICHROA Schaum.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe.

DIPLOGNATHINI.

GENRE DIPLOGNATHA.

DIPLOGNATHA MONTANA Kolbe.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Mont Loroghi.

DIPLOGNATHA SILICEA Mac Leay.

ÉTHIOPIE. — Harar.

GENRE POECILOPHILA.

POECILOPHILA sp.?

ÉTHIOPIE. — Harar.

CREMASTOCHILINI.

GENRE MACROMA.

MACROMA CONFUSA Schaum.

ÉTHIOPIE. — Laga-Hardine.

GENRE COENOCHILUS.

COENOCHILUS KOLBEI Quedenf.

ÉTHIOPIE. — Addis-Abeba.

TRICHIINI.

GENRE MYODERMA.

MYODERMA RUFICOLLIS Kraatz.

ÉTHIOPIE. — Kounhi; Laga-Hardine.

BOSTRYCHIDES, CLÉRIDES, SPHINDIDES, ET TÉNÉBRIONIDES,

PAR

P. LESNE.

Famille des BOSTRYCHIDÆ.

Tribu des BOSTRYCHINI, sensu stricto.

Genre Bostrychoplites Lesne.

Lesne, 1899, *Ann. Soc. entom. France* [1898], p. 565.

Bostrychoplites cornutus Olivier.

(Pl. Ic[10], fig. 1.)

Olivier, 1790, Enc. Méth., Ins., V, p. 108; — Idem, Entom. IV (1795), n° 77, p. 7, tab. I. fig. 5.
Lesne, *Ann. Soc. entom. France* [1898], p. 568 et 572, fig.

Afrique Orientale anglaise. — Région au sud du lac Rodolphe.

Espèce très répandue dans l'Afrique tropicale, à Madagascar et jusqu'au Cap de Bonne-Espérance. Existe également en Arabie.

Genre XYLOPERTHA Guér.-Mén.

Guérin-Méneville, 1845, *Ann. Soc. entom. France* [1845], Bull., p. 17.

Xylopertha picea Olivier.

(Pl. Ic[10], fig. 2.)

Olivier, 1790, Enc. Méth., Ins., V, p. 110, tab. II, fig. 10; — Idem, Entom. IV (1795), n° 77, p. 14, tab. II, fig. 10.
Lesne, *Ann. Soc. entom. France* [1901], p. 529, fig.

Synonymes : *femorata* Klug, 1833; — *cultrata* Thomson, 1858; — *fumata* Murray, 1867; — *crinitarsis* Gerstaecker, 1871 (non Imhoff); — *Heydeni* Schilsky, 1899.

Éthiopie. — Dirré-Daoua, septembre 1904; Endessa, en septembre; entre Yaba et Endessa.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli, en mai.

Toute l'Afrique et la région malgache. Se rencontre, en outre, dans une grande partie de l'Amérique du Sud (Guyane, Brésil, Pérou oriental), où il a été évidemment importé.

Genre XYLION Lesne.

Lesne, 1901, *Ann. Soc. entom. France* [1900], p. 542.

Xylion adustus Fåhræus.

Fåhræus, 1872, *Œfv. Vet.-Akad. Förh.* [1871], p. 667.
Lesne, *Ann. Soc. entom. France* [1901], p. 545 et 551.

Synonyme : *Pierroni* Fairmaire, 1880.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Nyiro.

Espèce répandue dans l'Afrique équatoriale et australe, ainsi qu'à Madagascar.

Tribu des APATINI.

Genre Apate Fabr.

Fabricius, 1775, Syst. Entom., p. 54.
Lesne, *Ann. Soc. entom. France* [1909], p. 494.

Apate terebrans Pallas.

Pallas, 1772, Spic. Zool., Ins., fasc. IX, p. 7, tab. I, fig. 3.
Lesne, *Ann. Soc. entom. France* [1909], p. 497, 499 et 503, fig.

Synonymes : *muricatus* Fabricius, 1775 (non Linné); — *monachus* Fabricius, 1801 (non Fabricius 1775).

Éthiopie. — Entre Yaba et Endessa, en août-septembre.

Toute l'Afrique chaude, depuis le Sénégal, le Soudan, le Haut-Nil et l'Érythrée jusqu'au Cap.

Apate indistincta Murray.

(Pl. Ic[10], fig. 3 à 5.)

Murray, 1867, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 3e sér., XX, p. 88.
Lesne, *Ann. Soc. entom. France* [1909], p. 498, 501 et 522, fig.

Éthiopie. — De Kounhi à Tchafianani; Laga-Hardine, en avril.



Apate indistincta Murr.

Déclivité apicale des élytres, vue de face.

Afrique orientale et australe depuis l'Érythrée jusqu'au Cap et à l'Angola.

GENRE PHONAPATE Lesne.

Lesne, 1895, *Ann. Soc. entom. France* [1895], p. 178; ibid. [1909], p. 538.

PHONAPATE FRONTALIS Fåhræus.

Fåhræus, 1871, *Œfv. Vet.-Akad. Forh.* [1871], p. 664.
Lesne, *Ann. Soc. entom. France* [1909], p. 541, 543 et 551, fig.

Synonyme : *Ganglbaueri* Zoufal, 1894.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe; Makindu, en juillet.

Les exemplaires recueillis par l'expédition de M. de Rothschild appartiennent à la forme typique de l'espèce. Celle-ci se rencontre dans toute l'Afrique tropicale et australe.

TRIBU DES LYCTINI.

GENRE LYCTUS Fabr.

Fabricius, 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 502.
Lesne, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1916], p. 97.

LYCTUS AFRICANUS Lesne.

(Pl. Ic[31], fig. 5.)

Lesne, 1907, *Bull. Soc. entom. France* [1907], p. 302; ibid. [1910], p. 254; — *Bull. Mus. Hist. nat.* [1914], n° 6, p. 332.

Synonyme : *politus* Kraus, 1911.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Mont Nyiro, un individu.

Le spécimen rapporté par M. Maurice de Rothschild étant l'un de ceux qui ont servi à rédiger la description originale de la forme typique, il convient de reproduire ici cette description en la complétant :

Long. 2-3,8 mm. — Corpus elongatum, parallelum, totum brunneo-rufescens plus minusve infuscatum, pronoto elytrisque nitidis. L. brunneo *Steph. maxime affinis. Ab hoc differt*

elytris manifeste brevioribus, fronte minus convexa, oculis minoribus, prothoracis lateribus fere rectis vix sinuatis, pronoto laxius fortiusque punctato, antice regulariter convexo, sulco longitudinali breviore et minus impresso, elytrorum striis discoidalibus profunde punctatis, regularibus, æquidistantibus, interstriis omnibus æquabiliter explanatis.

Segmentum ventrale 4um margine postico breviter ac dense fimbriato (♀), *simplex* (♂).

Cette forme typique du *Lyctus africanus* est très répandue dans toute l'Afrique tropicale, sauf, semble-t-il, dans la région guinéenne. Elle est commune à Madagascar, et se retrouve dans l'Inde. On l'a rencontrée aussi à Manille, mais peut-être à l'état adventice. Dans l'Afrique australe, elle est représentée par une race particulière (*L. africanus capensis* Lsn.), caractérisée par sa teinte plus foncée, ses téguments mats, sa taille un peu plus grande que chez le type.

Famille des CLERIDÆ.

Tribu des TILLINI.

Genre DIPLOPHORUS Fairm.

Fairmaire, 1887. *Ann. Soc. entom. France* [1887], p. 160.
Schenkling, Gen. Ins. (de Wytsman), Cleridæ, 1903, p. 11.
Synonymes : *Diplocladus* Fairmaire, 1885, *C. R. Soc. entom. Belg.*, XXIX, p. 8 (nomen præoccupatum).
— *Strotocera* Schenkling, 1902, *Notes Leyd. Mus.*, XXIII, p. 123 (partim).

Diplophorus tilloides* Fairm.

(Pl. Ic[10], fig. 6.)

Fairmaire, 1887, *Ann. Soc. entom. France* [1887], p. 161 (♂).
Synonyme : ? *pectoralis* Hintz, 1902, *Deutsche entom. Zeitschr.* [1902], p. 178 (♀).

Afrique Orientale anglaise. — Makindu, un individu ♂.

Remarques. — Le genre *Strotocera* a été fondé en 1902 par Schenkling pour le *S. grandis* Schenkl., le *Pallenis flavofasciata* Thoms., le *Cymatodera orangica* Kuw. et le *Callitheres Louveli* Spin. Cette dernière espèce paraît devoir en être éliminée pour être reportée parmi les *Diplophorus* Fairm. Il en est de même du *Philocalus rhodesianus* Pér., qui semble être très voisin du *Diplophorus Louveli*.

Pour fonder le genre *Diplophorus*, Fairmaire s'est basé notamment sur la conformation des antennes, qui sont bipectinées. Or ce caractère est évidemment sexuel et propre au mâle. Les femelles de ces *Diplophorus*, dont les antennes sont simplement pectinées, ont été considérées par erreur comme génériquement différentes et ont été placées dans le genre *Strotocera*.

Le *Dipl. Louveli* Spin. et le *D. tilloides* Fairm. sont deux formes affines répandues, la première dans l'Afrique occidentale (Sénégal, Côte d'Ivoire, Côte de l'Or, Togo), la seconde dans l'Afrique orientale (Abyssinie, Pays des Somalis, Afrique Orientale anglaise, Zanguebar). Elles ne diffèrent guère que par la sculpture de la région post-fasciale des élytres. Chez le *D. Louveli*, cette région est marquée d'une ponctuation très nette et assez forte, tandis que la même région est très brillante, presque lisse et sans ponctuation franche chez le *D. tilloides*.

Genre PHLÆOCOPUS Guér.

Guérin-Méneville (1829-1838), Iconogr. du Règne Anim., VII, p. 54.
Schenkling, Gen. Ins. (de Wytsman), Cleridæ, 1903, p. 32.

PHLÆOCOPUS TRICOLOR Guér.

Guérin-Méneville (1829-1838), Iconogr. du Règne Anim., VII, p. 54.
Bibliogr. cf. Schenkling, Col. Cat. (de Junk), Cleridæ, 1903, p. 32.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Nyiro, une ♀.

Chez cet exemplaire, la base des élytres, au lieu d'être rouge, est d'un brun foncé.

L'espèce se rencontre depuis le Sénégal et la côte atlantique du Sahara jusqu'en Érythrée, en Abyssinie, dans le pays des Somalis et dans l'Afrique Orientale anglaise.

PHLÆOCOPUS VINCTUS Gerst.

Gerstaecker, 1871, *Archiv f. Naturg.*, XXXVII, p. 57.
Decken's Reise Ost-Afrika, III, 2 (1873), p. 159, tab. 8, fig. 10.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli, en mai, un individu.

Espèce propre à l'Afrique orientale équatoriale.

GENRE TRICHODES Herbst.

Herbst, 1792, Käfer, IV, p. 154.
Bibliogr. cf. Schenkling, Col. Cat. (de Junk), Cleridæ, p. 84.

TRICHODES LEPIDUS Walk.

(Pl. Ic[10], fig. 7.)

Walker, 1871, List Col. coll. by Lord, p. 14.
Waterhouse, Aid to the identif. of Insects, I (1881), tab. 76.
Champenois, *L'Abeille*, XXX (1900), p. 27.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Rendilé : Lasami, en mars, un ♂.

Espèce répandue dans toute la presqu'île des Somalis et jusque dans la Somalie française.

GENRE STIGMATIUM Gray.

Gray, 1832, *in* Griffith's Anim. Kingd., Ins., I, p. 375.
Schenkling, Gen. Ins. (de Wytsman), [1903], Cleridæ, p. 73.

STIGMATIUM OBOKIANUM* Fairm.

(Pl. Ic[10], fig. 8.)

Fairmaire, 1892, *Rev. d'Entom.*, XI, p. 103.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Rendilé : mont Karoli, en mai, un ♂.

Espèce primitivement découverte à Obok.

GENRE NECROBIA Olivier.

Olivier, 1795, Entom. IV, 76 *bis*.
Bibl. cf. Schenkling, Col. Cat. (de Junk), Cleridæ, p. 141.

NECROBIA RUFIPES De Geer.

De Geer, 1775, Mém. V, p. 165, tab. 15, fig. 4.
Bibliogr. cf. Schenkling, *loc. cit.*, p. 142.

CÔTE FRANÇAISE DES SOMALIS. — Chemin de fer du Harar : Daouenlé.

Éthiopie. — Dirré-Daoua; entre Dirré-Daoua et Harar; Endessa.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe; monts Mathew; mont Loroghi.

Espèce cosmopolite.

Genre CORYNETES Herbst.

Herbst, 1792, Käfer, IV, p. 148.
Bibliogr. cf. Schenkling, Col. Cat. (de Junk), Cleridæ, p. 139.

Corynetes analis Klug.

(Pl. Ic[10], fig. 9.)

Klug, 1842, *Abhandl. der Kön. Akad. der Wissensch. zu Berlin aus dem Jahre 1840*, p. 348.
Synonyme : *pallicornis* Spinola, 1844, Clérites, II, p. 95, tab. 43, fig. 3.

Éthiopie. — Addis-Abeba, un individu.

La ponctuation des élytres paraît être variable chez cette espèce. Les deux individus rapportés par M. Maurice de Rothschild ont une ponctuation élytrale diffuse, au lieu d'être disposée en séries longitudinales régulières.

Genre OPETIOPALPUS Spin.

Spinola, 1844, Clérites, II, p. 110.
Bibliogr. cf. Schenkling, Col. Cat. (de Junk), Cleridæ, p. 144.

Opetiopalpus abyssinicus, n. sp.

Long. 2,7-3 mm.

O. rubricolli *Kl. similis affinisque.*

Corpus oblongum, antice attenuatum, supra pilis erectis nigris breviusculis dense vestitum; capite scutelloque nigris, prothorace rubro, elytris violaceo-nigris; subtus in pectore abdomineque brunneum; antennarum articulis duobus basalibus rubris, articulis sex sequentibus nigro-brunneis, clava nigra; palpis brunneis; pedibus rufis, femoribus articuloque tarsorum ultimo brunneis. Caput pronotumque dense sat fortiter punctatum, hoc linea longitudinali media lævia nulla, latitudine maxima in medium sita. Elytra fortiter punctata, intervallis punctorum deplanatis, punctulis minutissimis sparsis notatis.

Cette espèce est surtout apparentée à l'*O. rubricollis* Kl., de l'Afrique australe, avec laquelle elle possède en commun les caractères suivants : tête noire, prothorax rouge,

élytres d'un bleu violet métallique. Pilosité dorsale courte. Ponctuation intercalaire des élytres rare et extrêmement fine.

Elle en diffère par la forme du pronotum qui offre son maximum de largeur au milieu (et non en arrière du milieu) et par la coloration des pattes, dont les cuisses et le dernier article des tarses, seuls, sont bruns, le reste étant roux.

Elle se distingue facilement de l'*O. nigriceps* Schenkl., dont les élytres sont plus ovoïdes, marqués d'une ponctuation plus forte, et chez lequel la pilosité dorsale est notablement plus longue.

A en juger par la description, elle se sépare de l'*O. thoracicus* Hintz par la coloration tout autre des pattes et par sa taille plus faible.

L'*O. abyssinicus* paraît être propre à l'Éthiopie. Schimper l'avait déjà trouvé, vers 1850, dans la région du Tigré. L'expédition de M. Maurice de Rothschild en a recueilli un individu à Kounhi (région de Tchercher, Éthiopie), en avril.

Famille des SPHINDIDÆ.

Genre Sphindus Chevr.

Chevrolat, 1833, *apud:* Silbermann, *Rev. Entom.*, I, n° 8.

Sphindus rendilianus, n. sp.

(Pl. Ic[31], fig. 3 et 4.)

Long. corporis circiter 2,38 mm. (prothoracis 0,62; elytrorum 1,55). Lat. maxima corporis (prothoracis et elytrorum) 1,07; lat. capitis (oculis inclusis) 0,73.

Corpus subelongatum, supra convexum, villo longiori suberecto denso manifesto, colore flavo, vestitum; capite rubro-brunneo, prothorace elytrisque brunneis, his apice rubro tinctis, antennis rufis; subtus rufo-brunneum. Frons medio dense punctulata, postice et lateraliter fortius subareolatim punctata, utrinque ad oculos tenuissime longitudinaliter flabellatim 8-plicata. Clypeus manifeste transversus, antice subattenuatus. Oculi fortiter granulati, moriformes, brevissime pubescentes. Antennæ 10-articulatæ, articulis 3° et 4° elongatis (4° quam 3° breviore), 5° subelongato, 6° latitudine haud longiore, 7° transverso, longitudine subduplo latiore, 8° transversissimo, longitudine plus duplo latiore, quam 9° haud angustiore villoque densiore intus induto; 9° vix transverso, apicem versus haud sensim dilatato, 10° subovoideo, apice rotundato, nullo modo acuminato. Pronotum elytris latitudine æquali, lateraliter punctis latissimis densissimisque, subpolygonalibus, intervallis reticulatis insculptum, medio tenuissime punctulatum haud costatum. Prosternum punctatum, subexplanatum, processu intercoxali apice incudatim dilatato. Elytra seriatim punctata, striis haud sulciformibus, punctis circula-

ribus subapproximatis formatis, pone medium attenuatis, interstriis haud rugulosis sed punctulis minutissimis sparsis ridulisque reticulatis notatis.

♀. *Metasternum muticum. Abdominis sternitum ultimum subemarginatim truncatum.*

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli, en mai, un individu.

A ma connaissance, cette espèce est le premier représentant du genre *Sphindus* qui soit signalé dans la faune de l'Afrique tropicale.

Famille des TENEBRIONIDÆ[1].

Tribu des ZOPHOSINI.

Bibliogr. : Gebien *in :* Col. Cat. (de Junk), Tenebr., p. 36.

J. Chatanay, 1917, Revision des Zophosis de l'Est de l'Afrique, *Ann. Soc. entom. France* [1916], p. 503.

P. Lesne, Notes sur divers Zophosites, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1919], p. 581, et [1920], p. 14.

Insectes de taille petite ou moyenne, au corps ovalaire, plus ou moins déprimé, presque toujours de coloration noire. Les caractères de cette tribu sont très tranchés et ont été bien définis par les auteurs qui l'ont étudiée, et notamment par A. Deyrolle (1867). Les Zophosites sont propres à l'Afrique et à la région méditerranéenne.

Genre ZOPHOSIS Latr.

Latreille, 1807, Gen. Crust. et Ins., II, p. 146.

A. Deyrolle, *Ann. Soc. entom. France* [1867] p. 84.

Les espèces de ce genre, très nombreuses, sont souvent difficiles à distinguer à cause de leur grande variabilité.

Zophosis abyssinica* Deyr.

(Pl. Ic³, fig. 1-4.)

A. Deyrolle, 1867, *Ann. Soc. entom. France* [1867], p. 87 et 108.

J. Chatanay, *Ann. Soc. entom. France* [1916], p. 516 et 522, fig.

P. Lesne, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1919], p. 582.

La forme typique de cette espèce se rencontre dans l'Érythrée et en Abyssinie.

[1] La tribu des *Opatrini* et celles qui lui font suite dans la classification généralement adoptée ne sont pas traitées dans ce Mémoire.

Les nombreux exemplaires recueillis par l'expédition de M. de Rothschild se rapportent à la race *latissima* Chatanay (*loc. cit.*, p. 516 et 522), caractérisée par sa taille relativement grande (6,5 à 9 mm.), par ses côtes élytrales faibles et droites, et par son corps très large. Cependant on trouve des individus de grande taille qui ont la forme allongée du type. Cette race est localisée sur le plateau du Harar et sur ses contreforts septentrionaux; du côté de l'Ouest, on la trouve jusqu'à Addis-Abeba.

Côte Française des Somalis. — Région de Daouenlé (M. de Rothschild).

Éthiopie. — Maro (Dr J. Roger); Harar, en mai-juin (M. de Rothschild); Karssa, ouest de Harar, en mars; Addis-Abeba, en juin, et mont Zequala, au sud d'Addis-Abeba, 1er août (M. de Rothschild).

Zophosis minor* Chat.

J. Chatanay, 1917, *Ann. Soc. entom. France* [1916], p. 516 et 524, fig. 15.
P. Lesne, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1919], p. 583.

Éthiopie. — Vallée du Kassam, de Filoa à Tchoba, en avril; Endessa, sur le Haut-Aouache; entre Yaba et Endessa (août-septembre).

Cette forme n'est sans doute qu'une race faiblement caractérisée du *Z. abyssinica*. Elle n'était signalée que comme se trouvant à Gherba, dans le Choa (Ragazzi *in* Musée de Gênes).

L'examen de ces nouveaux matériaux permet de se rendre compte que la plupart des caractères distinctifs invoqués par Chatanay sont illusoires. Il est à noter, en outre, que le *Z. minor* présente le même caractère sexuel mâle que le *Z. abyssinica*, à savoir la présence d'une facette brillante et rigoureusement plane, sur le métasternum, entre les hanches postérieures.

Zophosis ecostata* Lesne.

(Pl. Ic3, fig. 5-8.)

P. Lesne, 1907, *Bull. Soc. entom. France* [1907], p. 320.
J. Chatanay, *Ann. Soc. entom. France* [1916], p. 517 et 529.
Lesne, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1919], p. 584.

Cette espèce appartient, comme les précédentes et comme la suivante, au grand groupe du *Zophosis quadrilineata* Ol., caractérisé par l'extrême brièveté du sillon métasternal. Elle répond aux caractères suivants :

Long. 6 à 8 mm. Corps très convexe, offrant son maximum de largeur vers le milieu de la longueur des élytres, non acuminé en arrière. Téguments très brillants, d'un noir pur. Antennes relativement grêles, le 2e article seulement un peu plus court que le 3e.

Pronotum très finement ponctué ou presque lisse au milieu, fortement et nettement ponctué sur les côtés. Élytres sans traces de côtes, leur ponctuation éparse, fine en avant, plus ou moins renforcée en arrière.

♂. Pas de facette médiane explanée au métasternum.

Le *Z. ecostata* paraît surtout se rapprocher des formes de *Z. pinguis* Chat. à arête épipleurale infère[1]. Il est apparenté aussi au *Z. assimilis* Fairm., qui s'en distingue d'ailleurs très nettement par la présence de côtes élytrales indiquées en arrière.

Afrique Orientale anglaise. — Au sud du lac Rodolphe, entre ce lac et le railway aboutissant au Victoria Nyanza (M. de Rothschild).

Ce sont ces exemplaires qui ont servi de types à la description originale. Depuis, l'espèce a été retrouvée par M. Ch. Alluaud (1909), puis par MM. Alluaud et Jeannel (1912), dans la large vallée qui sépare les monts Aberdare du mont Kénia. Elle paraît être très fréquente dans cette région.

Zophosis congesta Gerst.

Gerstaecker, 1871, *Archiv f. Naturg.*, XXXVII, p. 57.
Chatanay, *Ann. Soc. entom. France* [1916], p. 514 et 535.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac; mont Loroghi (M. de Rothschild), 2 individus.

Espèce très variable, répandue dans le sud de l'Afrique Orientale anglaise et dans une grande partie de l'Afrique Orientale ci-devant allemande.

Zophosis agaboides Gerst.

(Pl. Ic², fig. 4 et 5.)

Gerstaecker, 1854, *Monatsb. Berl. Acad.*, 1854, p. 530.
J. Chatanay, *Ann. Soc. entom. France* [1916], p. 542 et 548.
P. Lesne, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1919], p. 587.

Race *subcariosa* Lesne, 1907, *Bull. Soc. entom. France* [1907], p. 320 (non Chatanay 1917); *Bull. Mus. Hist. nat.* [1919], p. 588.
= *cariosa** Chatanay, 1917, *Ann. Soc. entom. France* [1916], p. 543 et 550.

Le *Zophosis agaboides* est une espèce polymorphe, largement répandue dans l'Afrique orientale, où elle est représentée par un certain nombre de races. L'existence, chez le

[1] J'ai signalé antérieurement (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 1919, p. 584) la variabilité de l'arête épipleurale chez le *Z. pinguis*, espèce chez laquelle cette arête est tantôt marginale et tantôt infère.

mâle, d'un caractère sexuel particulier contribue grandement à faciliter l'identification de ces races. Ce caractère consiste en la présence, au bord antérieur du métasternum et sur sa ligne médiane, d'une impression mate à peu près aussi large que longue.

L'expédition de M. Maurice de Rothschild a recueilli au Petit Akaki, sud d'Addis-Abeba, en Éthiopie, au mois de juillet 1905, un *Zophosis* que j'ai décrit en 1907 sous le nom de *Z. subcariosa* et qui est remarquable par son corps court et très convexe, par son pronotum très nettement et uniformément ponctué sur toute sa surface et par ses élytres marqués dans leur moitié postérieure d'impressions irrégulières mates, et paraissant, par suite, comme corrodés. J. Chatanay (1917) a reconnu que cette forme se rattache au *Z. agaboides* par des formes transitoires et qu'elle doit être considérée comme une simple race de cette espèce. Son opinion, qui semble parfaitement justifiée, se base non seulement sur l'existence, chez le *subcariosa*, du caractère sexuel mâle propre au *Z. agaboides*, mais aussi sur l'examen des matériaux rapportés par MM. Alluaud et Jeannel de leur voyage dans l'Afrique Orientale anglaise Ces naturalistes ont rencontré, dans la région qui s'étend entre le massif du Kénia et celui du Kilimandjaro, et notamment à Fort Hall et à Nairobi, une forme qui est très voisine de la race *subcariosa* telle que je l'ai définie en 1907, mais qui en diffère par la ponctuation obsolète de la région médiane du pronotum et par l'absence d'impressions mates sur les élytres. J'ai proposé de donner à cette nouvelle race le nom de *Chatanayi* (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 1919, p. 587).

Bien qu'ayant eu sous les yeux l'exemplaire type du *Z. subcariosa*, Chatanay a, en effet, attribué par erreur ce même nom de *subcariosa* à la race découverte par MM. Alluaud et Jeannel, et il a décrit à nouveau le véritable *subcariosa* sous le nom de *cariosa* Chat. (1917), d'après une série d'individus recueillis en 1887 à Antoto (Choa) par le voyageur Ragazzi, et conservés au Musée de Gênes. J'ai pu vérifier que ces exemplaires sont absolument conformes au type du *subcariosa*. Il en est de même d'un individu provenant du lac Tchialalaka (Choa) et recueilli également par Ragazzi (1885, Musée de Gênes). J'ajoute qu'un autre exemplaire, capturé par le capitaine Bottego (1896, Musée de Gênes) entre Dimé et le lac Rodolphe, se rapporte également à la race *subcariosa*, quoique la ponctuation de la région médiane du pronotum soit, chez cet exemplaire, sensiblement atténuée.

En résumé, les renseignements qui précèdent montrent que la race *subcariosa* du *Zophosis agaboides* habite surtout le Choa, mais qu'elle se retrouve, vers le Sud, jusque dans le bassin inférieur de l'Omo. C'est la race la plus septentrionale du *Z. agaboides*.

Plus au Sud, dans la région du Kénia et du pays Kikuyu, elle passe à une forme à caractères moins accusés (race *Chatanayi*), qui se relie elle-même à la race *gravidula* Chat., propre à la région comprise entre le lac Naivasha et le Victoria Nyanza. L'*agaboides* typique est plus méridional et ne paraît pas dépasser vers le Nord la région du Kilimandjaro.

ZOPHOSIS AMPLICOLLIS* Fairm.

(Pl. Ic[2], fig. 1 à 3.)

Fairmaire, 1892, *Rev. d'Entom.*, XI, p. 106.
Chatanay, *Ann. Soc. entom. France* [1916], p. 512 et 536, fig.
Lesne, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1920, p, 15.
Synonyme : *æthiops** Chatanay, 1917, *Ann. Soc. entom. France* [1916], p. 541 et 564.
Var. *microphthalma** Chatanay, 1917, *loc. cit.*, p. 512 et 537.

Bien que très voisin du *Z. picipennis** Fairm., le *Z. amplicollis* est une espèce nettement caractérisée. On la reconnaît notamment à l'ampleur du pronotum, qui est fortement et uniformément ponctué, et à l'absence de côtes élytrales. Cependant il existe parfois une légère indication de celles-ci. La taille atteint 9 mm.

Chatanay l'a rangée par erreur dans son groupe II, duquel l'écarte son long sillon métasternal, et il l'a redécrite à sa véritable place, c'est-à-dire dans le groupe III, sous le nom de *Z. æthiops*.

C'est un insecte propre à l'Afar et répandu depuis la région de Massaoua jusque dans les vallées de l'Aouache et du Kassam. Les exemplaires que j'ai vus proviennent des points suivants :

Baie d'Arkiko, Ras Ghedem, et Saberguma, Mai-Atal (A. Tellini, coll. Fairmaire). Ras Antalo (Scilla *in* Musée de Gênes). Entre Massaoua et Saati (A. Raffray). Obok (M. Maindron; D[r] Jousseaume); lac Assal (M. Maindron). Éthiopie : Aouache (C. Citerni, Musée de Gênes; type du *Z. æthiops*); vallée du Kassam, entre Tchoba et Filoa (Maurice de Rothschild).

Le *Z. microphthalma* Chat., qui, à mon avis, ne diffère pas spécifiquement de l'*amplicollis*, est décrit sur des exemplaires de l'île Dissei (baie d'Adulis).

ZOPHOSIS SULCATA* Deyr.

(Pl. Ic[3], fig. 9-11.)

A. Deyrolle, 1867, *Ann. Soc. entom. France* [1867], p. 100 et 189.
J. Chatanay, *Ann. Soc. entom. France* [1916], p. 593 et 604.
P. Lesne, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1920], p. 17.
Forme *bicostis** Chatanay, 1917, *Ann. Soc. entom. France* [1916], p. 594 et 607.
Race *strigipleuris** Chatanay, 1917, *loc. cit.*, p. 594 et 605.

La forme typique de cette espèce et ses formes secondaires *planidorsis* Chat. et *bicostis* Chat., qui ont souvent le caractère de variétés individuelles, habitent surtout l'Érythrée, l'Afar, le Choa et les contreforts septentrionaux du plateau du Harar. Elles sont notamment très communes dans la Somalie française.

L'expédition de M. Maurice de Rothschild a rencontré la forme typique à Dirré-Daoua, en septembre, et elle l'a retrouvée avec les caractères de la forme *bicostis* dans la région située au sud du lac Rodolphe (une série de 7 individus).

A Daouenlé (Côte Française des Somalis), et à Endessa, sur le Haut Aouache, elle a recueilli la race *strigipleuris* Chat., qui est la forme dominante dans la région du Harar, et qui est bien reconnaissable notamment à son pronotum nettement ponctué jusqu'au milieu.

ZOPHOSIS CRISPATA *Fairm.

(Pl. Ic², fig. 6-9.)

Fairmaire, 1891, *C. R. Soc. entom. Belgique* [1891], p. CXCI.
Chatanay, *Ann. Soc. entom. France* [1916], p. 591 et 607, fig.
Lesne, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1920], p. 18.

L'expédition de M. Maurice de Rothschild a recueilli à Lasami (Pays Rendilé), en mars, un individu de cette espèce qui mesure 16 mm. de longueur. C'est probablement le plus grand *Zophosis* connu.

Je considère l'espèce de Fairmaire comme valable et facile à distinguer du *Z. plicatipennis* Fairm., à laquelle elle a été rattachée par les auteurs qui s'en sont occupés en dernier lieu (L. Bedel, 1894; J. Chatanay, 1917). La ponctuation de la face dorsale de la tête forte et très dense, semblable sur l'épistome et sur le front, la configuration de la suture clypéale, dont les deux segments postérieurs sont en ligne droite, la ponctuation du pronotum bien distincte jusqu'à la ligne médiane, la carène marginale des élytres plus rapprochée en arrière de l'épipleurale que chez le *plicatipennis*, les plis des élytres beaucoup moins accusés et parfois même presque effacés, enfin les élytres très distinctement et assez densément ponctués dans leur région dorsale, caractérisent nettement le *Z. crispata* par rapport au *Z. plicatipennis*.

Chez ce dernier, l'épistome, d'ailleurs plus développé que chez le *crispata*, est limité en arrière par une suture formant un angle rentrant, et est marqué d'une ponctuation généralement forte et très dense qui contraste avec la ponctuation fine et éparse du front. Le pronotum est lisse au milieu, ou ne présente dans cette région qu'une ponctuation à peine distincte. Le dos des élytres est imponctué et irrégulièrement plissé.

Les deux espèces occupent des aires géographiques différentes. Tandis que le *Z. plicatipennis* est surtout abondant dans la Somalie française et dans la Somalie anglaise, et qu'il existe aussi, d'une part, en Nubie (sec. A. Deyrolle), d'autre part, dans la région du lac Rodolphe (race *Rodolphi* Chat.), le *Z. crispata*, bien que se rencontrant jusqu'au nord du lac Rodolphe[1], est une forme répandue principalement dans le pays Rendilé

[1] Entre Dimé et le Bass Narok (Bottego, août-septembre 1896, Musée de Gênes).

et dans le Djoubaland. C'est là que l'ont recueilli l'expédition de M. Maurice de Rothschild et celle, bien antérieure, du lieutenant de vaisseau autrichien von Höhnel. Les exemplaires provenant de ce dernier voyage sont ceux qui ont servi de types à la description originale de Fairmaire.

Tribu des ERODIINI.

Bibliogr. : Gebien *in :* Col. Cat. (de Junk), Tenebr., p. 4 (1910).

E. Reitter, Bestimmungs-Tabelle für die Unterfamilie *Erodiini* der *Tenebrionidæ* aus Europa, etc., *Deutsche entom. Zeitschr.* [1914], p. 43.

P. Lesne, Les Érodiens de l'Afrique orientale, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1915], p. 225.

Insectes aux formes courtes, massives, au corps très convexe, parfois subglobuleux, généralement noirs. L'organe le plus caractéristique est l'antenne, dont les articles terminaux offrent une conformation spéciale. Le 10e article, dilaté et formant massue, est occupé, dans toute la largeur de sa portion terminale, par une aire sensorielle où l'on distingue le vestige du 11e article sous la forme d'un mince anneau chitineux.

Les espèces de cette tribu sont répandues en Afrique, dans l'Asie nord-occidentale et dans la région méditerranéenne. J'ai cru devoir mentionner ci-après les différents genres et espèces qui habitent l'Afrique orientale.

Le régime des Érodiens est polyphage. J'ai signalé ailleurs la singulière habitude qu'ont ces Coléoptères d'avaler de petits grains de quartz qui s'accumulent dans leur jabot.

TABLEAU DES GENRES DE L'AFRIQUE ORIENTALE.

1–4. Cuisses et tibias antérieurs sans franges de longues soies. Élytres régulièrement déclives en arrière, sans constriction préapicale. 10e article des antennes offrant à l'apex 4 aires sensorielles séparées par de minces ponts chitineux.

2–3. Mandibules nullement excavées à la face externe. Pas de carène au bord interne de l'œil. Épipleures larges, rétrécis seulement vers l'apex. Téguments dorsaux presque imponctués. Épistome échancré et bidenté au bord antérieur........................Genre *Histeromorphus* Kraatz.

3–2. Mandibules creusées en gorge de poulie à la face externe. Une carène longeant le bord interne de l'œil. Épipleures larges à la base même de l'élytre, mais se rétrécissant brusquement et devenant très étroits dès le quart antérieur. Téguments dorsaux grossièrement sculptés, fortement ponctués sur la tête et le pronotum, souvent recouverts d'un enduit terreux.............Genre *Diodontes* Solier.

4–1. Cuisses antérieures portant des franges de soies. 10e article des antennes avec deux aires sensorielles apicales semilunaires ou avec une seule aire sensorielle apicale annulaire.

5–8. Élytres régulièrement déclives au sommet, sans constriction prémarginale à l'apex. Pas de frange de soies au bord interne des tibias antérieurs. 10e article des antennes avec deux aires sensorielles semilunaires. Bord postérieur du pronotum légèrement saillant au milieu.

6–7. Mandibules assez allongées, recourbées en dedans à l'apex, sans scrobe ni sillon en gorge de poulie à la face externe. Épistome tridenté au bord antérieur, la dent médiane étroite, les latérales lobiformes. Bord antérieur de la tête régulièrement arqué, non sinué de chaque côté de l'épistome. Prothorax offrant son maximum de largeur en avant du milieu. Tarses postérieurs comprimés. . . . . Genre *Ammodoides* Lesne.

7–6. Mandibules courtes, leur bord externe limité par deux carènes longitudinales saillantes comprenant une concavité en forme de gorge de poulie. Épistome fortement récurrent par rapport au front et séparé de celui-ci par une carène rectiligne. Pronotum graduellement rétréci en arc de la base à l'apex. Tarses postérieurs non ou faiblement comprimés. Genre *Arthrodion* Lesne.

8–5. Apex des élytres sacciforme, surplombant et dépassant la marge terminale des élytres dont il est séparé par une constriction plus ou moins profonde. Une frange de soies au bord interne des tibias antérieurs. Prothorax offrant son maximum de largeur en arrière, droit ou presque droit à la base. Épistome non récurrent. Aires sensorielles du 10e article des antennes variables.

9–10. Tarses postérieurs non comprimés. Face externe des mandibules limitée par deux carènes longitudinales comprenant une concavité en forme de gorge de poulie. Cuisses antérieures non ou faiblement épaissies. Prosternum non costiforme sur la ligne médiane. . . . . . Genre *Arthrodibius* Lesne.

10–9. Tarses postérieurs fortement comprimés. Mandibules sans scrobe ni sillon en gorge de poulie à la face externe. Cuisses antérieures épaissies, carénées en dessous dans toute leur longueur. Prosternum costiforme. . . . . Genre *Bulbulus* Lesne.

Genre HISTEROMORPHUS Kr.

Kraatz, 1865, Rev. der Tenebr., p. 11.
Lesne, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1915], p. 226 et 228.

Ce genre ne renferme que quatre espèces se trouvant en Abyssinie, en Arabie et dans les îles de Socotora et d'Abd-el-Kuri.

Genre DIODONTES Sol.

Solier, 1834, *Ann. Soc. entom. France* [1834], p. 518.
Lesne, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1915], p. 227 et 229.

Érodiens au corps très convexe, à élytres renflés, dont les téguments sont généralement recouverts d'un enduit terreux. La ponctuation grossière de la tête et du pronotum, jointe à la présence, sur les élytres, de carènes longitudinales souvent anastomosées, contribue à donner à ces Insectes un facies particulier. Ils sont cantonnés dans l'Afrique chaude, principalement dans l'Afrique orientale.

TABLEAU DES ESPÈCES DE L'AFRIQUE ORIENTALE[1].

1-4. Bord antérieur de l'épistome arrondi ou tronqué, sans dent médiane. Facette médiane du mésosternum explanée. Élytres offrant chacun 4 carènes rectilignes reliées ou non entre elles par des carinules transverses, et semés de petits grains piligères dans les intervalles des carènes.

2-3. Angle scutellaire des élytres simple, sans canalicule oblique. Tête arrondie en avant, sans bourrelet au bord antérieur. Points enfoncés du vertex larges, plus gros que ceux du front. Grains piligères des élytres rares. Corps médiocrement convexe. Long. 7,5-8 mm......... *D. Chatanayi* Lesne.

3-2. Angle scutellaire des élytres offrant un canalicule oblique qui détermine avec son homologue une sorte de faux scutellum. Bord antérieur de la tête brièvement tronqué, sans bourrelet ni carène marginale. Points enfoncés du vertex plus petits que ceux du milieu du front. Long. 7,5 mm......... *D. subscutellatus* Lesne.

4-1. Bord antérieur de l'épistome tridenté ou trituberculé. Facette médiane du mésosternum convexe, marquée de larges points enfoncés. Carènes élytrales formant un réticulum à larges mailles; grains piligères rares ou nuls dans les intervalles. Points enfoncés du vertex plus gros que ceux du front. — ♂ Prosternum offrant une fovéole médiane de laquelle sort un faisceau de poils. Long. 6 à 9 mm. .... *D. areolatus* Gerst.

Le *Diodontes Chatanayi* n'est connu que d'Entebbe (Uganda). Le *D. areolatus* est répandu dans l'Afrique orientale, de part et d'autre de l'ancienne frontière anglo-allemande. La troisième espèce, *D. subscutellatus*, a été découverte par l'expédition de M. Maurice de Rothschild.

DIODONTES SUBSCUTELLATUS Lesne.

(Pl. Ic[33], fig. 1 à 3.)

Lesne, 1915, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1915], p. 230 et 232.

Les caractères essentiels de cette espèce ont été donnés dans le tableau qui précède. Le *D. subscutellatus* ressemble au *D. Chatanayi;* il a, comme lui, le corps relativement court et peu convexe. L'épistome n'a pas de bourrelet marginal; mais, eu lieu d'être régulièrement arrondi en avant, il est brièvement tronqué. Les points enfoncés du vertex sont plus petits que ceux du milieu du front. Le pronotum large et à surface inégale, comme chez le *D. Chatanayi*, est moins fortement ponctué que chez celui-ci, et les points voisins de son bord postérieur ne sont pas plus gros que ceux des parties antérieures. Les côtes élytrales sont épaisses, réunies par des reliefs transverses irréguliers; elles sont rectilignes, au nombre de quatre sur chaque élytre, les deux internes reliées en arrière, à partir du milieu de la longueur des élytres, en un tronc commun

[1] Le *D. semicribrosus* Fairm., de l'Afrique Orientale anglaise (vers le 1° lat. N.), connu seulement par une courte description, ne figure pas dans ce tableau.

relié lui-même, sur la déclivité apicale, à la troisième côte (comptée à partir de la suture). Lobe prosternal et facette médiane du mésosternum marqués d'une ponctuation fine.

L'espèce est surtout caractérisée par l'existence d'un faux scutellum déterminé par la présence de deux strioles obliques coupant l'angle scutellaire et concourant en arrière sur la suture.

Longueur : 7 mm. 5.

Afrique Orientale anglaise. — Monts Mathew : rivière Gouranni, en mars. Type unique.

Genre AMMODOIDES Lesne.

Lesne, 1915, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1915], p. 227 et 233.

Une seule espèce (*A. lateripunctatus* Fairmaire, 1890), propre au bassin méridional de la mer Rouge.

Genre ARTHRODION Lesne.

Lesne, 1915, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1915], p. 227 et 234.

L'unique espèce connue (*A. africanum* Fairmaire, 1882) habite le pays des Somalis.

Genre ARTHRODIBIUS Lesne.

Lesne, 1915, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1915], p. 227 et 235.

Corps ovoïde, très convexe. Bord antérieur de la tête avancé au milieu et sinué de chaque côté. Front sans carènes oculaires, n'offrant qu'exceptionnellement à son bord antérieur une côte mal accusée. Épistome situé dans le plan du front, son bord antérieur tridenté, échancré, tronqué ou arrondi. Mandibules creusées en gorge de poulie à la face externe. Menton non ou faiblement sillonné au milieu. 10e article des antennes généralement muni d'une seule aire sensorielle annulaire, à l'apex. Prothorax régulièrement rétréci d'arrière en avant, depuis la base qui est rectilignement tronquée, et offrant une suture latérale. Lobe prosternal plan. Élytres sans traces de côtes, sacciformes en arrière, leur bord apical séparé de la partie sacciforme par une constriction très nette. Ligne épipleurale entière, droite ou légèrement convexe vers le haut. Cuisses antérieures non ou faiblement épaissies, munies de deux franges de cils, l'une au bord externe, l'autre au bord interne. Tibias antérieurs portant également une frange de cils au bord interne. Tibias postérieurs droits. Tarses postérieurs non comprimés.

Genre très évolué, comprenant actuellement 6 espèces, toutes localisées dans l'Afrique orientale, au nord de l'équateur. Quatre de ces espèces (*A. laxepunctatus* Fairm., *A. ruguliventris* Fairm., *A. asperulus* Gestro, *A. nitidiventris* Fairm.) habitent la côte du Bénadir et le territoire voisin des Rahanouines, une cinquième (*A. plicatulus* Fairm.), la Nubie et l'Abyssinie. La dernière espèce (*A. major* Lesne) a été découverte par l'expédition de M. Maurice de Rothschild.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1–6. Épistome arrondi, tronqué ou échancré, parfois asymétrique au bord antérieur et ne formant jamais un lobe avancé tridenté. ♂ Prosternum sans fossette sétigère [1].

2–5. Yeux fortement transverses, plus de deux fois aussi larges que longs. 10ᵉ article des antennes trapézoïde. Constriction apicale des élytres faible. Abdomen et milieu de la poitrine lisses, nullement granuleux; front non granuleux. Corps large.

3–4. Bord externe du prothorax sinué au voisinage de l'angle antérieur, qui est très aigu. Bord antérieur de l'épistome variable, généralement arrondi. Tarses portant des soies longues et nombreuses. Élytres assez fortement ponctués latéralement. Long. 10-13 mm. . . . . *A. laxepunctatus* Fairm.

4–3. Bord externe du prothorax nullement sinué à l'angle antérieur. Épistome profondément échancré en avant, bidenté. Poils des tarses spinuleux, rares et très courts. Ponctuation des flancs des élytres extrêmement fine et presque effacée en avant. Long. 15 mm. . . . . *A. major* Lesne.

5–2. Yeux moins de deux fois aussi larges que longs. 10ᵉ article des antennes allongé, ses côtés parallèles. Constriction apicale des élytres large et profonde, leur pointe marginale en forme de bec. Front, abdomen et milieu de la poitrine granuleux [2]. Lobe prosternal plus étroit que chacune des hanches antérieures. Épistome arrondi au bord antérieur. Flancs des élytres garnis de grains râpeux. Poils des tarses courts, spinuliformes. Ongles relativement longs. Long. 10 mm. . . . . *A. ruguliventris* Fairm.

6–1. Épistome formant un lobe avancé tridenté. ♂ Prosternum muni d'une fossette sétigère.

7–10. Épistome sans côte ni sillons limitatifs.

8–9. Cuisses lisses. Déclivité apicale des élytres avec de petits grains épars. Forme courte. Long. 9,5-10,5 mm. . . . . *A. asperulus* Gestro.

9–8. Cuisses rugueusement ponctuées. Déclivité apicale des élytres couverte de grains assez gros, très denses. Forme ovale allongée. Long. 8,5-12,5 mm. . . . . *A. plicatulus* Fairm.

10–7. Épistome séparé du front par une côte peu accusée, doublée en arrière par un sillon interrompu au milieu. Bords latéraux du pronotum sinués en avant près de l'angle antérieur, qui est saillant et très aigu. Suture latérale du prothorax entière ou effacée dans sa moitié postérieure. Long. 8,5-11 mm. . . . . *A. nitidiventris* Fairm.

[1] Caractère non vérifié chez l'*A. major*, dont la femelle seule est connue.

[2] Ce caractère est peut-être sexuel et propre au mâle.

Arthrodibius major Lesne.

(Pl. Ic[11], fig. 1 et 2, et *fig. 1* dans le texte.)

Lesne, 1915, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1915], p. 236 et 237, fig.

Long. 15 mm. — Corps large, ovoïde, très convexe, noir, lisse en dessus. Front très finement et assez densément ponctué. Épistome profondément échancré en avant et comme bidenté. Yeux fortement transverses, un peu plus de deux fois aussi larges que longs. Les 7 premiers articles des antennes glabres; articles 8-10 avec quelques soies courtes; 10[e] article trapézoïde, à peine allongé, avec deux aires sensorielles semi-lunaires séparées par de très minces ponts chitineux. Pronotum marqué d'une ponc-

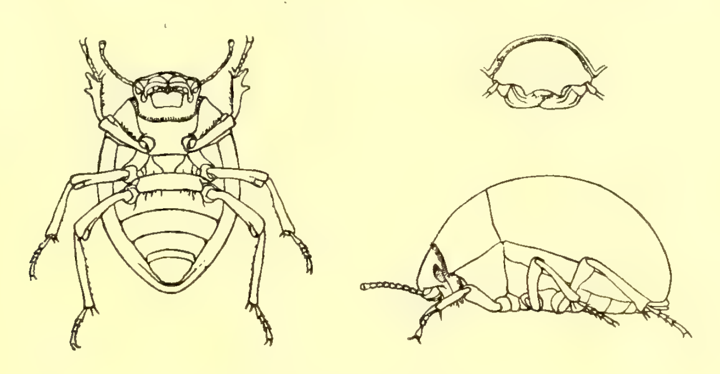


Fig. 1, Arthrobidius major Lesne.

Corps, vu en dessous et de profil, et tête, vue de face.

tuation extrêmement fine, à peine sensible, son bord externe non sinué en avant. Élytres offrant latéralement une ponctuation extrêmement fine, presque effacée en avant, devenant moins fine et râpeuse en arrière. Constriction apicale des élytres faible. Poitrine et abdomen nullement granuleux. Tarses portant de rares et courts poils spinuleux.

Cette espèce est surtout apparentée à l'*A. laxepunctatus* Fairm., dont elle diffère par la configuration de l'épistome, par les épipleures beaucoup plus larges, la ligne épipleurale étant arquée et convexe vers le haut, et par les épisternes métathoraciques et les côtés de l'abdomen imponctués. C'est le plus grand des Érodiens de l'Afrique orientale.

Afrique Orientale anglaise. — Pays Rendilé : Lasami. Type unique.

Genre BULBULUS Lesne.

Lesne, 1915, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1915], p. 227 et 240.

L'unique espèce de ce genre (*B. byrrhiformis* Fairmaire, 1892) habite les côtes de la baie de Tadjourah et la région du Nil Blanc.

Tribu des EPITRAGINI.

Lacordaire, Gen. des Col., V, 1859, p. 75.
Bibliogr. cf. Gebien *in* Col. Cat. (de Junk), pars 15, Tenebrionidæ, I, p. 23.

Ténébrionides de forme plus ou moins allongée, remarquables notamment par la présence à peu près constante d'ailes fonctionnelles et, par suite, d'épaules saillantes. On les rapproche des *Tentyriini*, qui sont aptères; mais on ne connaît pas de termes de passage les reliant à cette tribu. Ils s'en distinguent par l'existence de sillons transverses longeant, de chaque côté, le bord postérieur du métasternum.

Genre HIMATISMUS Er.

Erichson, 1843, *Archiv f. Naturg.*, XIII, 1, p. 253.
Haag, *Deutsche entom. Zeitschr.*, XXI, 1877, p. 273.

HIMATISMUS PAVESII Gestro.

(Pl. Ic[33], fig. 4 et 5.)

Gestro, 1892, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova* (2), XII, p. 769.

Éthiopie. — Dirré-Daoua, en septembre.
Afrique Orientale anglaise. — Monts Mathew : rivière Gouranni, en mars.

L'espèce est répandue dans la presqu'île des Somalis et dans une partie de l'Afrique Orientale anglaise : Ouarsangueli, Guelidi et Makdischu (Révoil); Obbia et Gubbet (Brichetti-Robecchi), individus types; pays Rahanouine, entre Bardera et Culmiso (Bottego sec. Gestro). Afrique Orientale anglaise : rivière Tsavo (Dr Gromier).

C'est une forme isolée, remarquable par la sculpture des élytres dont les interstries, presque lisses, ne présentent que de rares et très fins points enfoncés, et par l'absence presque complète de pubescence, dont il n'existe que de petites mouchetures éparses

sur les élytres et aux angles postéro-latéraux de l'abdomen. Les yeux ne sont pas convexes, les antennes sont courtes, le prothorax fortement transverse.

HIMATISMUS ECLAVATUS Lesne.

(Pl. Ic[33], fig. 6 et 7.)

Lesne, 1920, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1920], p. 200.

Long. 8-11 mm.

Corpus elongatum, elytris subparallelis, apice attenuatis; supra undique subdense pubescens. Caput ante oculos latum, haud angustatum neque attenuatum, fronte medio dense fortiter punctato; oculis depressis, lateraliter vix convexis; submento basi canaliculo angulato profundo ac integro delimitato, jugo genali tuberculiforme parum prominente; antennis in utroque sexu brevibus, apice vix dilatatis haud clavatis, articulis 8, 9, 10 subquadratis, 11 ovoideo, elongatulo, præcedenti longitudine æquilongo latitudineque subæquali; palpis maxillaribus articulo ultimo leviter securiformi (♂, ♀). *Prothorax subquadratus vix transversus, lateraliter cultratim carinatus, latitudine maxima paulo ante medium sita, lateribus modice arcuatis, postice leviter sinuatis, angulis anticis acutis prominentibus plus minusve spiniformibus, posticis rectis. Pronotum modice convexum, medio fortiter densissime areolatimque, lateraliter substrigosim punctatum. Prosternum processu intercoxali apice deflexo ibique haud carinato. Elytra regulariter striata, striis fortiter, interstriis tenuiter sparsim punctatis; epipleuris apicem versus deorsum invisis.*

♂. *Prosternum simplex, foveola mediana penicilloque sexualibus nullis.*

Cette espèce, qui appartient au groupe comprenant les *H. epitragoides* Haag, *H. senegalensis* Haag, *H. villosus* Haag, etc., est bien caractérisée par ses antennes non claviformes, par l'absence de la fovéole sexuelle prosternale chez le mâle, par son sillon gulaire entier, large et profond, etc. Elle est d'ailleurs assez variable.

On la rencontre dans les contrées de l'Afrique orientale qui s'étendent depuis la région de Harar jusque dans l'Afrique Orientale anglaise.

Éthiopie. — Chemin de fer du Harar (Hermann). El-Bah, environs de Harar, en août (A. Bonhoure). Ogaden : Imi, sur l'Ouabi Chébéli (mission du Bourg de Bozas, 1903).

Afrique Orientale anglaise. — Pays Rendilé : mont Karoli, en mai (Maurice de Rothschild); monts Mathew : rivière Gouranni, en mars (Maurice de Rothschild); Ikutha (coll. Fairmaire).

17 individus, tous au Muséum de Paris.

Himatismus maculisparsus Lesne.

(Pl. Ic[33], fig. 8 et 9.)

Lesne, 1920, *Bull. Mus. Hist. nat.* [1920], p. 201.

Long. 11-16,5 mm.

Corpus elongatum elytris subdilatatis quam prothorace capiteque multo latioribus; supra pube appressa modice densa vestitum. Caput antice dilatatum, auriculis præocularibus amplis convexisque; fronte circulatim corrugata, medio leviter gibbosa ibique sublævi; oculis (imprimis in ♀) convexissimis, subconicis; antennis elongatis, elytrorum basim (imprimis in ♂) multo superantibus, articulo 3° quam 4° longitudine fere duplo, articulis 4°-9° elongatis, 10° triangulari subelongato, 11° ovoideo, quam 10° breviusculo et angutiusculo; palporum maxillarium articulo ultimo securiformi, apud marem latiusculo. Prothorax lateraliter convexus, haud cariniformis, processu intercoxali apice fortiter recurvo. Pronotum subquadratum, vix transversum, margine antico lateribusque rectis vel subrectis, margine postico leviter bisinuato, angulis omnibus rectis; undique fortiter densissime areolatim punctatum, haud strigosum. Elytra convexa, subdilatata, latitudine maxima post medium sita, interstriis 3, 5, 7 fortiter denseque, reliquis tenuius punctatis.

♂. Prosternum verruca penicilligera instructum. Trochanteres antici inermi. Abdominis sternitum 5um apice late impressum.

Espèce apparentée à l'*H. variegatus* Fabr. Chez la forme typique qui habite la région de Harar et notamment la localité de Dirré-Daoua, les élytres sont assez amples, convexes, et offrent leur maximum de largeur en arrière du milieu. Dans le pays Ouarsanguéli, on trouve des individus dont les élytres sont plus étroits et plus convexes, subovoïdes. Enfin, dans le sud de l'Afrique Orientale anglaise, les élytres sont larges et parallèles en avant, nullement rétrécis vers la base.

Le sillon gulaire est tantôt largement interrompu au milieu, tantôt légèrement indiqué. Le pronotum est parfois un peu rétréci vers la base; il est généralement orné en arrière de quatre bandes claires longitudinales assez vagues formées par la pubescence.

Côte Française des Somalis. — Ouarsanguéli (Révoil).

Éthiopie. — Choa (coll. Fairmaire); chemin de fer du Harar (Hermann); Dirré-Daoua, notamment en mars et en septembre (Maurice de Rothschild; Ch. Gravier; A. Marchand; etc.); Harar (mission du Bourg de Bozas).

Afrique Orientale anglaise. — Voï et Tavéta, en mars (Alluaud et Jeannel).

19 individus. Collections du Muséum de Paris.

Il est à noter que la distribution géographique de cette espèce est très analogue à celle de l'espèce précédente.

HIMATISMUS TRIVIALIS Gerst.

Gerstaecker, 1871, *Archiv f. Naturg.*, XXXVII, p. 63; — Decken's Reise, III, 2 [1873], p. 190.
Haag, *Deutsche entom. Zeitschr.*, XXI [1877], p. 274, 275, 278.
Fairmaire, *Ann. Soc. entom. France* [1887], p. 175.

Cette espèce paraît être surtout caractérisée par son lobe prosternal défléchi au niveau du bord postérieur des hanches, par son prothorax transverse et par ses yeux peu proéminents. Chez le mâle, le prosternum offre une fovéole médiane sétigère, le dernier article des palpes maxillaires est sécuriforme et les trochanters antérieurs sont armés d'une épine courte.

Les types provenaient de Wanga, sur la côte de l'Afrique orientale, au nord de Tanga (voyage de Decken) et de l'île de Zanzibar (Cooke). Je rapporte à cette forme les exemplaires recueillis à Tanga et à Chéténi (sud de Mombasa) par MM. Alluaud et Jeannel, ainsi que d'autres individus que j'ai eus sous les yeux et qui proviennent de Ngùelo (Ousambara), de Dar-es-Salam et du Tanganyika.

Les spécimens recueillis par l'expédition de M. Maurice de Rothschild aux monts Mathew, ainsi que dans l'Uganda septentrional et à Voï, et ceux que MM. Alluaud et Jeannel ont capturés dans cette même localité de Voï et aussi à Tavéta, au sud-est du Kilimandjaro, appartiennent à une forme différente du type, et reconnaissable à ses yeux un peu plus convexes et au dernier article des palpes maxillaires du mâle plus dilaté que chez le *trivialis* typique. On peut donner à cette race régionale le nom de *H. trivialis septentrionalis*, n. subsp.

Distribution géographique. — 1° Forma typica : répandue entre le Tanganyika et la mer, dans l'intervalle des 4° et 7° latitude S.

Chéténi (S. de Mombasa) [Alluaud et Jeannel]; Wanga (Decken); Tanga (Gierra; Alluaud et Jeannel); Usambara, Nguelo (coll. Chatanay); Bagamoyo (Fr. Oscar; Campion; etc.); Dar-es-Salam (coll. Fairmaire); Zanzibar (Cooke; coll. Fairmaire); Ousigoua, Mhonda (Hacquard); Tanganyika (coll. Chatanay)[1].

2° Race *septentrionalis* : Afrique orientale entre 2° lat. N. et 4° lat. S. environ.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Monts Mathew : rivière Gouranni; Voï (Maurice de Rothschild); Voï et Tavéta (Alluaud et Jeannel)[2].

[1] Se rencontrerait aussi jusque dans le Congo français, si la provenance des trois mâles rapportés au Muséum par M. J. Dybowski est bien exacte.

[2] C'est sans doute à cette même race qu'il faut attribuer les individus recueillis par le capitaine Bottego dans le pays des Rahanouines et identifiés par Gestro (1895).

Tribu des TENTYRIINI.

Solier, 1835, *Ann. Soc. entom. France* [1835], p. 249.
Bibliogr. cf. Gebien *in* : Col. Cat. (de Junk), Tenebrionidæ, I, p. 42.

Genre MESOSTENOPA Kr.

Kraatz, 1865, Rev. der Tenebr., p. 80 et 179.
Reitter, Best. Tab. XLII (1900), p. 89 et 141.

Mesostenopa Kirki Ancey.

(Pl. Ic[33], fig, 10.)

Ancey, 1886, *Le Naturaliste*, VIII, p. 285.
Fairmaire, *Ann. Soc. entom. France* [1887], p. 173.

Afrique Orientale anglaise. — Voï; 1 individu.

Les individus types provenaient du Mozambique septentrional, c'est-à-dire de la région s'étendant entre le lac Nyassa et la mer. Fairmaire a signalé la même espèce comme ayant été recueillie à Zanzibar, par A. Raffray. Le *M. Kirki* est donc largement répandu dans l'Afrique orientale au sud de l'équateur.

Le *M. Kirki* appartient au groupe des espèces à interstries 3, 5, 7 carénés. Les antennes sont robustes, ne dépassant pas ou dépassant à peine la base du pronotum. La saillie prosternale est bordée latéralement par un fort bourrelet presque lisse, sillonnée au milieu, très fortement défléchie en arrière et brusquement redressée à l'apex. 1er sternite apparent de l'abdomen, fortement et densément ponctué le long des cavités cotyloïdes. — ♂? Une très petite fovéole médiane au sommet du dernier sternite abdominal, dont le sillon marginal est obsolète. — ♀? Sillon marginal du dernier sternite apparent de l'abdomen entier et bien marqué.

Le *M. carinata* Gestro, d'Abyssinie, qui est voisin du *M. Kirki*, en diffère par sa taille plus petite, par le disque du pronotum plus finement ponctué et par le pourtour des cavités cotyloïdes postérieures presque lisse.

Le *M. infima* Fairm., du pays Somali, est sans doute la forme la plus voisine du *M. Kirki*. Elle s'en distingue par sa taille plus faible, sa ponctuation partout plus fine et plus espacée, ses élytres plus courts et plus ovalaires. Il est possible qu'il ne représente qu'une race régionale du *M. Kirki*.

Genre HOMALOPSIS, n. g.

Corpus amplum, subdepressum, glabrum. Clypeus antice regulariter arcuatus, medio dentatus, mandibulas (occlusas) omnino obtegens. Labrum occultum. Oculi oblongi, transversi, omnino exserti, margine antico sinuati, postico integri. Sulci gulares variabiles. Antennæ crassæ, apice leviter compressæ, articulo tertio elongato, quam secundo circiter triplo longiore, ultimo angustissimo, quam decimo multo angustiore. Pronotum discoideum, angulis anticis expressis apice obtusis, vix prominulis, posticis rotundatis haud expressis, humeris non applicatis. Processus prosternalis cuneiformis, apice obtusus. Scutellum minutissimum, angustissimum. Elytra lævia, ecostata, absque carinis stridulatoriis, apice minute spiniformia, spinis apicalibus divaricatis. Pedes inermes, tibiis anticis cylindraceis, subgracilibus.

Sexuum differentia externa nulla.

Genre propre à l'Afrique nord-orientale (Éthiopie, pays des Somalis, Afrique Orientale anglaise).

Les espèces qui le composent ont à peu près exactement le facies des *Homala*, avec lesquels elles ont été jusqu'ici généralement confondues. Nous les passons en revue ci-après.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1–12. Bords latéraux du pronotum nullement réfléchis. Élytres imponctués ou marqués d'une ponctuation extrêmement fine, non râpeuse. Épaules arrondies.

2–3. Élytres sans rebord basilaire, la carène épipleurale s'arrêtant sur l'épaule. Ponctuation du front extrêmement fine. Pronotum transverse, régulièrement arqué sur les côtés, absolument lisse. Long. 15-16 mm. . . . . *H. agona* Fairm.

3–2. Élytres offrant un rebord basilaire, au moins dans la moitié externe.

4–9. Rebord basilaire des élytres fin, non renforcé à l'angle huméral, marqué seulement vers l'épaule et effacé sur la moitié interne environ de l'espace séparant l'épaule de l'écusson.

5–6. Base du pronotum nullement impressionnée, offrant un petit lobe médian saillant en arrière, son rebord plus ou moins largement interrompu. Pronotum transverse, régulièrement arqué sur les côtés, marqué d'une ponctuation extrêmement fine, éparse. Pli orbitaire très accusé, prolongé en arrière bien au delà du niveau du bord postérieur de l'œil. Long. 11-14 mm. . . . . *H. lobulata,* n. sp.

6–5. Rebord basilaire du pronotum toujours entier. Ponctuation du pronotum insensible ou nulle.

7–8. Pronotum déprimé, fortement transverse, subtrapézoïde, obliquement rétréci d'arrière en avant sur ses deux tiers antérieurs environ, légèrement impressionné au milieu de la base, sa ponctuation extrêmement fine, à peine distincte. Ponctuation du front assez forte. Téguments très brillants. Long. 13-16 mm. . . . . *H. Martinii* Gestro.

8–7. Pronotum régulièrement et assez fortement convexe, transversement ovalaire, absolument imponctué, régulièrement arqué sur les côtés, nullement impressionné au milieu de la base. Ponctuation du front très fine. Téguments mats. Long. 14-18 mm................ *H. Rothschildi*, n. sp.

9–4. Rebord basilaire des élytres très accusé, entier ou presque entier, se poursuivant jusqu'au voisinage de l'écusson, renforcé sur l'épaule. Pronotum très finement ponctué.

10–11. Saillie prosternale impressionnée au sommet et très nettement rebordée. Front finement ponctué. Pronotum subcirculaire et offrant un large rebord basilaire. Forme générale élancée. Long. 15 mm.. *H. prosternalis*, n. sp.

11–10. Saillie prosternale simple, immarginée au sommet. Front fortement ponctué. Pronotum largement transverse, son rebord basilaire moins épais que chez le précédent. Long. 12-17 mm....... .... *H. Cecchii* Gestro.

12–1. Bords latéraux du pronotum réfléchis. Élytres marqués d'une fine ponctuation râpeuse, leur carène basilaire complète, légèrement renforcée à l'angle huméral; épaules angulées. Pronotum transverse, régulièrement ovalaire, distinctement ponctué sur les côtés, lisse sur la ligne médiane. Long. env. 14 mm.. *H. marginicollis* Fairm.

Homalopsis agona* Fairm.

Fairmaire, 1884, *C. R. Soc. entom. Belgique* [1884], p. lxxiv; — Idem, *Ann. Soc. entom. France* [1887], p. 169 (sub *Homala*).
? = *cyclodera* Fairmaire, 1893, *Ann. Soc. entom. Belgique*, XXXVII, p. 149.

Espèce reconnaissable au premier coup d'œil à l'absence complète de carène basilaire aux élytres.

Somalie italienne. — Makdischu (Révoil), individu type; Guélidi (Révoil). Gallas Aroussi : Djeldo, dans la vallée du Haut Ouébi, septembre (mission du Bourg de Bozas, 1903).

Afrique Orientale anglaise. — Entre le cours septentrional du Guasa Nyiro et la rivière Tana, 1,200–2,000 mètres d'altitude (G. Vasse, 1911).

Le type de l'*H. cyclodera* provient du cours de l'Ouébi (Dr Keller, voyage du prince Ruspoli).

Homalopsis lobulata, n. sp.

Long. 11-14 mm.

Frons tenuiter punctata, sulcis orbitalibus profundis, marginem oculorum posticum retro superantibus. Pronotum amplum, transversum, tenuissime et sparsissime punctatum, marginibus lateralibus regulariter arcuatis, haud reflexis, in medio basis sublobatum ibique haud

impressum. Elytra minutissime et sparsissime vix perspicue punctulata, basi in dimidio externo tenuiter (in humero haud fortius) marginata, carinula marginali scutellum versus evanescente; humeris rotundatis.

Espèce facile à reconnaître, notamment à la conformation particulière de la base du pronotum, qui est légèrement lobée au milieu et nullement déprimée en ce point. En outre, le rebord basilaire du pronotum est effacé au milieu. L'avant-corps est relativement plus développé que chez les autres espèces du genre.

Afrique Orientale anglaise. — Mombasa, notamment en septembre (Ch. Alluaud, 1909, etc.); Freretown, près Mombasa, juillet (Ch. Alluaud, 1904).

Zanzibar (coll. Fairmaire).

Quatre individus[1].

Homalopsis Martinii* Gestro.

Gestro, 1878, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, XIII, p. 320.
Fairmaire, *Ann. Soc. entom. Belgique* [1893], p. 28 (sub *Rhytinota*).
Synonyme : *integricollis** Fairmaire, 1884, *C. R. Soc. entom. Belgique* [1884], p. LXXIV (sub *Homala*); — Idem, *Ann. Soc. entom. France* [1887], p. 169.
Var. *planiuscula** Fairmaire, 1887, *Ann. Soc. entom. France* [1887], p. 169 (sub *Homala*).

Espèce au corps tantôt noir, tantôt légèrement bronzé, bien reconnaissable à sa forme déprimée et à son pronotum trapézoïde. Chez la race *planiuscula*, la taille est plus grande que chez la forme typique, et la teinte est nettement bronzée.

Choa : Kaka, août 1877 (Ragazzi *in* Musée de Gênes), type de Gestro. Somalie britannique, versant septentrional du Gan Liban (Bottego sec. Gestro). Ogaden : Milmil (Brichetti-Robecchi sec. Gestro). Somalie italienne : Obbia (Brichetti-Robecchi sec. Gestro). Côte des Somalis (Boivin, 1853). Pays des Somalis, notamment à Magdischu (Révoil), types de Fairmaire. Bas Ganana, Garra Marre (Bottego sec. Gestro).

Homalopsis Rothschildi, n. sp.

(Pl. Ic[11], fig. 8 et 9.)

Long. 14-18 mm.

Corpus nigrum, convexiusculum, subsurdum. Frons tenuiter punctulata. Pronotum transversum, ovatum, omnino impunctatum, lateribus regulariter arcuatis haud reflexis, basi tota marginata, in medio haud impressa neque lobata. Elytra basi carinula tenui (in humero

[1] H. Gebien a assimilé à tort cette espèce à l'*H. integricollis* Fairm.; J. Chatanay l'avait étiquetée *H. agona* Fairm.

haud fortius expressa, scutellum versus evanescente) marginata. Processus prosternalis apice haud impressus neque marginatus.

Espèce de grande taille, remarquable par son corps relativement convexe et par son pronotum absolument lisse, et dont la base est entièrement marginée et sans lobe médian.

Afrique Orientale anglaise. — Pays Rendilé : mont Karoli, en mai; monts Mathew : rivière Gouranni, en mars (Maurice de Rothschild); 9 individus.

Homalopsis prosternalis, n. sp.

Long. 15 mm.

Corpus angustulum, subgracile. Frons tenuiter punctulata. Pronotum subcirculare, tenuissime punctulatum, basi subcrasse marginatum, lateribus regulariter arcuatis haud reflexis. Elytra tenuissime punctulata, basi fortiter marginata, carina basali scutellum subattingente, in humero haud fortius expressa. Processus prosternalis apice impressus, manifeste marginatus.

Espèce facile à reconnaître à sa forme relativement élancée et à la conformation de la saillie prosternale.

Éthiopie. — Provinces équatoriales : pays de Dimé, au nord du lac Rodolphe (mission du Bourg de Bozas). — Type unique.

Homalopsis Cecchii * Gestro.

Gestro, 1878, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, XIII, p. 319.
Fairmaire, *Ann. Soc. entom. Belgique* [1893], p. 27 [1].

Ponctuation de la face dorsale de la tête assez forte, celle du pronotum très fine et éparse. Pronotum transverse, régulièrement arqué sur les côtés. Élytres marqués d'une carinule basilaire complète ou presque complète, bien accusée.

Choa : Argu Agher et Arramba (Antinori), types de Gestro (Musée de Gènes). Somalie française : Djibouti (Maindron, Jousseaume, Bonhoure, etc.); chemin de fer du Harar, kilomètre 90 (A. Bonhoure); Lassarat, kilomètre 163 (Dr Ch. Martin). Dirré-Daoua, en mars (Ch. Gravier).

[1] L. Fairmaire a répandu cette espèce dans les collections sous le nom d'*Homala opacula* Fairm., nom qui n'a jamais été publié.

HOMALOPSIS MARGINICOLLIS * Fairm.

Fairmaire, 1887, *Ann. Soc. entom. France* [1887], p. 170.

Espèce fortement caractérisée par les bords latéraux du pronotum réfléchis, par la ponctuation râpeuse des élytres et par les épaules angulées.

Elle a été découverte par Révoil dans le pays des Somalis Issa.

GENRE RHYTINOTA Eschsch.

Eschscholtz, 1831, Zool. Atl., IV, p. 7.
Kraatz, Rev. der Tenebr., 1865, p. 170.
Reitter, *Deutsche entom. Zeitschr.* [1896], p. 300; — Idem, Best-Tab., XLII (1900), p. 92.
Lacordaire, Gen. des Col., V, p. 52.
Synonyme : *Axumia* Reiche, *ap.* : Ferret et Galinier, Voyage en Abyss., Zool., 1850, p. 364.
Lacordaire, Gen. des Col., V, p. 51.

RHYTINOTA STUPIDA Gerst.

(Pl. Ic[11], fig. 6 et 7.)

Gerstæcker, 1871, *Archiv f. Naturg.*, XXXVII, p. 58; — Idem, Decken's Reise III, 2 (1873), p. 167.
Fairmaire, *Ann. Soc. entom. France* [1887], p. 172.

Chez le mâle, le prosternum et les deux premiers sternites abdominaux sont garnis en leur milieu de petits grains râpeux; les mêmes parties sont lisses chez la femelle.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Pays Rendilé : mont Karoli; monts Mathew : rivière Gouranni; sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac (Maurice de Rothschild).

Uganda, Entebbe (coll. Chatanay). Lac Yipé (von der Decken). Somalie, Magdischu (Révoil). Mombasa (von der Decken; Ch. Alluaud; Dr Gromier; etc.). Zanzibar (A. Raffray).

RHYTINOTA PRÆLONGA Reiche.

(Pl. Ic[11], fig. 3 à 5, et *fig.* 2 dans le texte.)

Reiche, 1850, *apud* : Ferret et Galinier, Voyage en Abyss., Zool., p. 364, tab. 22, fig. 4.
Kraatz, Rev. der Tenebr. (1865), p. 172.
? = Baudii Gredler, 1877, *Verh. zool.-bot. Ges. Wien*, XXVII, p. 514.

♂. Menton, milieu des premiers sternites abdominaux, cuisses antérieures et intermédiaires finement granuleux.

Chez certains individus mâles, cette granulation s'étend sur toute la longueur de la partie médiane de l'abdomen et sur le lobe prosternal.

♀. Dessous du corps et cuisses non granuleux.

Espèce très variable, notamment quant à la forme du prothorax, certains individus ayant le pronotum subcarré, et d'autres l'ayant subglobuleux (fig. 3).

Cette espèce occupe une aire d'extension très vaste. Elle est surtout répandue dans les régions arrosées par le Haut-Nil, en Érythrée, en Abyssinie, dans la Somalie française. On l'a retrouvée récemment jusqu'au voisinage de la côte atlantique du Sahara.

Khartoum (Ch. Alluaud, etc.). Kordofan (coll. Marseul). Érythrée : Bogos, Keren (O. Beccari); Habab; Ghinda et Dongollo (Tellini). Abyssinie : Tigré (Schimper); Choa (coll. Fairmaire); Aouache, en juin (coll. Bonhoure); Haut-Aouache, en avril (M. de

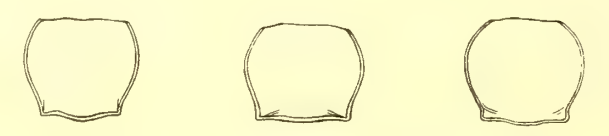


Fig. 2; variations de la forme du pronotum chez le *Rhytinota prælonga* Reiche.

Rothschild), Endessa, en septembre (M. de Rothschild); Laga-Hardine, en avril, entre Filoa et Tchoba, en avril, et mont Zequala, en août (M. de Rothschild); Liben, près du mont Zequala, altitude 1,700 m. (Dr J. Roger). Harar, en mars (M. de Rothschild); Dirré-Daoua (A. Bonhoure, Dr J. Roger, etc.); El-Bah, en novembre (G. Bonhoure); Karssa, en mars, et Gotta, en septembre (M. de Rothschild). Somalie française : Obok (Dr Aubert; Maindron); Djibouti (Dr Jousseaume); chemin de fer du Harar, kilomètre 90 (A. Bonhoure). Somalie : Ferrad (mission du Bourg de Bozas). Afrique Orientale anglaise : lac Rodolphe, pays Tourkouana, en juin-juillet (mission du Bourg de Bozas); monts Mathew : rivière Gouranni (M. de Rothschild). Uganda : Entebbe (coll. Chatanay). Sahara central : Agadès (Cortier, 1909). Mauritanie : Atar (René Chudeau, 1911)[1].

[1] Au voisinage du *R. prælonga* vient se ranger le *R. subcordicollis* * Fairmaire (1882), espèce de taille relativement grande, au corps large et convexe, qui a été découverte dans la Somalie du Nord (Pays Ouarsanguéli, Révoil). Il est possible que le *R. robusta* Gahan (1900), également originaire du pays des Somalis, n'en soit pas différent. H. Gebien a décrit en 1900 (Ergebn. Exped. Kilimandjaro [de Y. Sjöstedt], tome VII, p. 368), sous le nom de *Rhytinota meruensis*, une autre espèce à élytres marginés à la base, qui est également bien distincte du *R. prælonga*. Cette forme paraît être très abondante sur les pentes inférieures du Mérou, et elle existe aussi au Kilimandjaro (Sjöstedt). Elle a été retrouvée en novembre 1910 par le Dr Gromier dans les plaines de la rivière Athi. Déjà, antérieurement à 1884, G.-A. Fischer l'avait recueillie dans le pays Massaï.

RHYTINOTA VENTRICOSA Gerst.

(*Fig. 3.*)

Gerstaecker, 1871, *Archiv f. Naturg.*, XXXVII, p. 58; — Idem, Decken's Reise III, 2 (1873), p. 168.

Forme à élytres immarginés à la base. Parmi ses caractères distinctifs, les plus importants sont fournis par la forme du pronotum, dont les bords latéraux sont faiblement arqués et assez longuement redressés à la base, et par l'existence d'une dent humérale bien accusée.

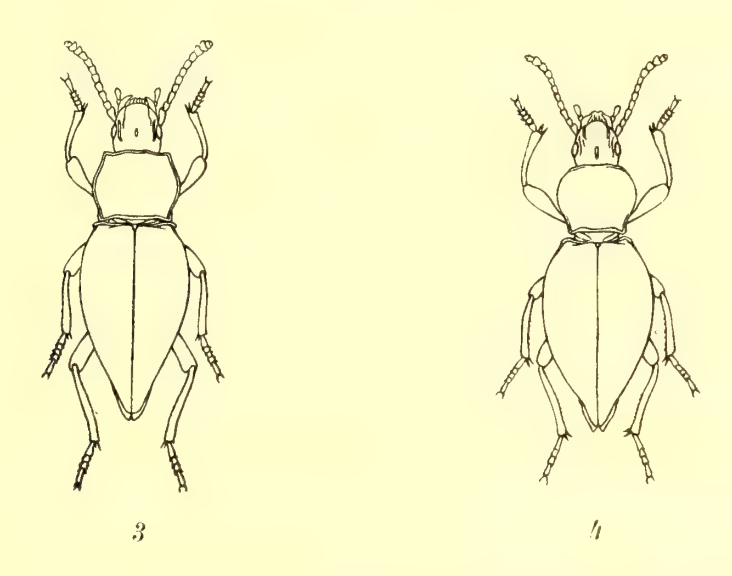


Fig. 3 et 4; Rhytinota ventricosa Gerst. (*fig. 3*) et *R. gravidula* Gerst. (*fig. 4*).

Le menton, le lobe prosternal, le milieu des sternites basilaires de l'abdomen et la face interne des cuisses sont granuleux chez le mâle, lisses chez la femelle.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Voï (Maurice de Rothschild).

Cette espèce se rencontre communément dans la région du Kilimandjaro, et notamment à l'est et au sud-est de ce massif (Pori de Séringhéti et régions voisines, lac Yipé, etc.), ainsi que l'ont montré les récoltes de von der Decken, de M. Maurice de Rothschild et de M. Ch. Alluaud. Plus récemment, MM. Alluaud et Jeannel l'ont retrouvée sur le versant occidental du mont Kénia.

RHYTINOTA GRAVIDULA Gerst.

(*Fig. 4.*)

Gerstaecker, 1871, *Archiv f. Naturg.*, XXXVII, p. 59; — Idem, Decken's Reise III, 2 (1873), p. 169.

Cette espèce, très voisine de la précédente, s'en distingue par les bords latéraux du prothorax plus fortement arqués et beaucoup plus brièvement redressés en arrière, et par ses élytres généralement plus amples et dont la dent humérale est moins accusée. Les caractères sexuels sont identiques à ceux du *R. ventricosa*.

UGANDA SEPTENTRIONAL. — Parages du lac Rodolphe (Maurice de Rothschild).

Les autres exemplaires de cette espèce que j'ai pu examiner proviennent des points suivants :

Mont Kénia, versant ouest (Alluaud et Jeannel). Sud de l'Afrique Orientale anglaise : Taveta (Ch. Alluaud, etc.). Kilimandjaro, zone inférieure (Ch. Alluaud). Sud du Kilimandjaro : Ourou et Arouscha (von der Decken); Paré (Glauning). Steppe Pangani (ex coll. Benningsen). Dar es Salam (coll. Fairmaire). Sud de Harar : Moullou (mission du Bourg de Bozas).

Le *R. acuticollis* Fairm. (1882), de l'ex-Afrique Orientale allemande (Tabora, Mpouapoua, Ousagara, Dar-es-Salam, Ousambara), est extrêmement voisin du *R. gravidula*, et n'en est probablement qu'une race régionale.

RHYTINOTA GRACILIS Gerst.

(Pl. Ic[34], fig. 1 à 3.)

Gerstaecker 1871, *Archiv f. Naturg.*, XXXVII, p. 59; — Idem, Decken's Reise, III, 2 (1873), p. 169.

Synonyme : *polita** Fairmaire, 1897, *Ann. Soc. entom. France* [1897], p. 113.

Chez cette espèce, la suture latérale prothoracique est tantôt entière, tantôt effacée dans sa moitié antérieure. L'examen d'une petite série d'exemplaires provenant de Moliro est tout à fait significatif au point de vue de la variabilité de ce caractère.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Région au sud du lac Rodolphe, entre celui-ci et le chemin de fer (Maurice de Rothschild).

Voici quelle est la répartition géographique de cette espèce, d'après les matériaux que j'ai eus sous les yeux :

Littoral de l'Afrique orientale : Mombasa (Raffray, Ch. Alluaud, Dr Gromier, etc.); Tanga (Gierra, etc.); Dar-es-Salam (coll. Fairmaire); Lindi (coll. Chatanay). Sud du lac Rodolphe (M. de Rothschild). Kibouézi, Pori de Séringhéti, Voï, Sambourou (Ch. Alluaud). Kilimandjaro, zone des bruyères, et rivière Himo (Ch. Alluaud). Arouscha et Endara (von der Decken). Paré, Kondoa et steppe Pangani (coll. Chatanay). Tanganyika, Moliro (J. Duvivier)[1].

Le *R. gracilis* appartient à un petit groupe d'espèces de *Rhytinota*, qui diffèrent de leurs congénères par leur taille faible, et par la forme du pronotum dont les angles postérieurs sont obtus. Les espèces de ce groupe que j'ai pu étudier se distinguent comme il suit :

1-2. Élytres sans rebord basilaire. Pronotum imponctué. Corps sans reflets métalliques. Long. 9-13 mm . . . . *R. gracilis* Gerst.

2-1. Élytres rebordés à la base. Teinte souvent métallique.

3-4. Pronotum lisse ou marqué d'une ponctuation d'une finesse extrême. Long. 9-14 mm. . . . . *R. gracillima* Ancey.

4-3. Pronotum fortement ponctué sur toute sa surface. Tête très fortement ponctuée en dessus. Ponctuation des élytres fine. Cuisses claviformes. Sillon gulaire presque nul. Suture latérale prothoracique complète. Long. 7,5-9 mm . . . . *R. delicatula* Fairm.

Le *R. gracillima* Ancey, 1881 (*marginata* Gebien, 1910), est une espèce assez variable, notamment en ce qui concerne la ponctuation du pronotum, le brillant des téguments, la longueur de la suture latérale prothoracique, les proportions du prothorax, la couleur, tantôt noire, tantôt submétallique, etc. Elle est répandue dans la plus grande partie de l'ex-Afrique Orientale allemande, notamment dans la région qui s'étend du Kilimandjaro, de Tabora et de Mpouapoua jusqu'à la mer. Dans les parages du lac Nyassa, à Langenbourg et dans le bassin de Chiré, ainsi que sur le Zambèze (Durand, Foa), elle affecte un facies un peu différent et constitue peut-être une race régionale.

Quant au *R. delicatula* Fairm., il ne semble encore avoir été trouvé que dans la Somalie du Nord (Révoil, 1881).

[1] D'après Gestro (1895), l'espèce aurait été trouvée en Somalie, à Archeisa et Garra Marre (Basso Ganana), par le Capitaine Bottego.

Le spécimen que je considère comme étant le type du *R. polita* Fairm., et que j'ai retrouvé non étiqueté dans la collection Fairmaire, porte la provenance «Mbungu» et non «M'Bourou» comme l'indique la description originale.

TRIBU DES EURYCHORINI.

Haag, 1875, *Deutsche entom. Zeitschr.*, XIX, p. 359.
Adelostomini Solier, 1837; Lacordaire, 1859; etc.
Cf. Gebien *apud* Schenkling, Col. Cat., Tenebr., I, p. 99.

GENRE POGONOBASIS Sol.

Solier, 1837, *Ann. Soc. entom. France* [1837], p. 161.
Cf. Gebien, Col. Cat., Tenebr., p. 100.

POGONOBASIS COGNATA, n. sp.

(Pl. Ic^{34}, fig. 4 et 5.)

Long. 8,5 mm.

Corpus oblongum, subparallelum, brunneum, surdum, supra (præcipue in elytris) setis longis, rufis, perpendiculariter erectis vestitum, marginibus pronoti antico et postico basique elytrorum densissime rufo fimbriatis. Clypeus ample emarginatus, emarginaturæ imo minute bidenticulato. Antennæ crassæ, articulis 5-7 longitudine circiter sesquilatioribus, superficie haud granulata. Pronotum quam elytra æquilatum, basi recte truncatum, minute sparsissime granulatum, lobis lateralibus amplis, margine irregulariter denticulatis, subtus granulatis haud punctatis ibique ad basim foveolatis. Elytra fortiter punctata, carina humerali expressa, marginibus lateralibus apicem versus granulato-denticulatis, basin versus muticis.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac (Maurice de Rothschild).

Cette espèce est surtout voisine du *P. opatroides** Sol. (1837)[1] de l'Afrique occidentale; mais chez celui-ci les élytres, plus fortement ponctués que chez le *cognata*, sont privés de denticules au côté postéro-latéral. En outre, le pronotum est lisse, sans granules.

Le *P. cognata* diffère du *P. Raffrayi* par son prothorax aussi large que les élytres (il est plus étroit que ceux-ci chez le *Raffrayi*) et dont les expansions latérales, à la fois plus longues et plus larges, sont fovéolées à la base, sur la face ventrale; par la carène humérale des élytres bien accusée, etc. Il diffère du *P. ornata* par la présence de denticules au bord postéro-latéral des élytres et par la ponctuation de ceux-ci beaucoup

[1] Le *P. opatroides* Sol. a été l'objet d'une description régulière de la part de son auteur, et il en existe des individus types au Muséum de Paris. Je ne sais si le *P. rugosula* Guér. (? 1837), qui est identique à l'*opatroides*, a jamais été décrit. Il y aurait ici un point de nomenclature à fixer.

plus forte; du *P. verrucosa* Er. par la forme générale du corps moins large, les antennes moins épaisses, sans grains râpeux, par l'absence de grains dentiformes dans la région basilaire des élytres, etc.

Genre Eurychora Thunb.

Thunberg, 1791, Nov. Ins. Spec., p. 116.
Bibliogr. : Gebien *apud* : Schenkling, Col. Cat., Tenebr., I, p. 99.

Eurychora pauperata, n. sp.

(Pl. Ic[34], fig. 6 et 7.)

Long. 9-10 mm.

Corpus oblongum, brunneum, subnitidum. Clypeus absque carina mediana longitudinali. Antennæ crassæ, articulo tertio quam duobus sequentibus paululum longiore, articulis 6-9 fortiter transversis, ultimo subquadrato. Prothorax marginibus lateralibus minutissime ac densissime spinulosis, disco sparsim granulato, lobis lateralibus supra et infra fortiter punctatis. Elytra ovata, apice breviter attenuata, subproducta, latitudine maxima (hac in medium sita) sesquilongiora, tota (cum epipleuris) fortiter punctata, punctis suturam versus majoribus; lateraliter ab humero usque ad apicem carinato-denticulata sed non cultratim compressa, setis erectis rufis haud densis, aliis brevissimis, aliis longissimis vestita.

Éthiopie. — Karssa, 7 individus; Harar, 2 individus (Maurice de Rothschild); Dirré-Daoua, 4 individus (coll. Chatanay).

Cette espèce n'est pas un *Eurychora* typique. Son facies est celui de certains *Pogonobasis* tels que le *P. opatroides* Sol.; mais les proportions du 3e article des antennes obligent à la placer, au moins provisoirement, parmi les *Eurychora*.

Genre Peristeptus Haag.

Haag, 1875, *Berl. entom. Zeitschr.*, XIX, p. 382.

Un caractère remarquable offert par les espèces de ce genre, caractère qui a échappé à Haag, est la présence d'une forte dent au bord postérieur du pronotum de chaque côté du col d'insertion sur le mésothorax. Cette dent est généralement dissimulée sous la frange de poils qui garnit le bord postérieur du pronotum.

Peristeptus conformis, n. sp.

(Pl. Ic[34], fig. 8.)

Long. 8 mm.

P. marginali *Geb. affinissimus, sed minor, elytris breviter ovatis, convexioribus, sutura nullo modo inflata, distinctus.* P. Haagi *Har. statura similis, sed antennis pedibusque crassioribus, asperulis (in* P. Haagi *sublævibus), pronoti margine postico sensim recto (in* P. Haagi *angulum posticum versus utrinque sinuato), fortius bidentato, lateribusque minutius denticulatis, elytris fortius punctatis, denticulis marginalibus isoscelibus, haud retrorsum directis instructis, facile dignoscendus.*

Abdominis segmenta duo basalia medio tenuiter sparsim granulata (? ♂).

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac (M. de Rothschild); un individu.

On trouve dans les parties méridionales de l'Afrique Orientale anglaise et dans le nord de l'Afrique Orientale ci-devant allemande une série d'espèces appartenant au genre *Peristeptus* et qui se rapprochent de la précédente. Je crois utile de les caractériser ci-après sous la forme dichotomique, afin de mieux préciser les caractères distinctifs du *P. conformis.* Chez toutes ces espèces, les élytres sont bordés dans toute leur longueur par une crête finement denticulée, et sont hérissés de longues soies dressées.

TABLEAU DES *PERISTEPTUS* EST-AFRICAINS APPARENTÉS AU *P. CONFORMIS.*

1-2. *Antennæ cylindraceæ, subgraciles, articulo 5° subquadrato haud transverso, apice nullo modo amplectente, articulo 3° quam duobus sequentibus longitudine subæquali. Elytra sat fortiter punctata, carina laterali colliciatim* [1] *reflexa, serratim denticulata. Antennæ pedesque læves. Long. circ. 7 mm.* .... P. Haagi *Har.*

2-1. *Antennæ subtetraedræ vel subtus explanatæ, articulo 5° transverso, apice amplectente.*

3-4. *Elytra carina marginali haud reflexa, serratim denticulata, circumcincta, punctis maximis infundibuliformibus notata. Pronoti margo posticus dentibus magnis (fimbriam fere superantibus) haud reflexis armatus. Antennæ articulo tertio subelongato, quam quarto multo longiore. Long. 5,5-8 mm.* P. foraminatus, *n. sp.*

4-3. *Elytra carina marginali colliciatim reflexa.*

5-10. *Elytra plus minusve fortiter punctata. Sutura scutellum versus haud vel vix impressa. Antennæ pedesque minutim granulati.*

6-9. *Antennæ articulo tertio elongato, sequentibus duobus conjunctis longitudine subæquali. Pronotum margine postico recto, dentibus haud reflexis.*

7-8. *Elytra elongato-ovata, subdeplanata, sutura leviter inflata. Long. 8,5-11 mm.* .... P. marginalis *Geb.*

8-7. *Elytra breviter ovata, convexa, margine suturali explanato, nullo modo inflato. Long. 8 mm.* .... P. conformis, *n. sp.*

[1] *Colliciatim*, employé ici dans le sens de «creusé en gouttière».

9-6. *Antennæ articulo tertio brevi, quam duobus sequentibus conjunctis multo breviore. Pronotum margine postico lateraliter sinuato, dentibus reflexis, sursum directis. Long. 7 mm* .... P. Alluaudi, *n. sp.*

10-5. *Elytra sparsim, plerumque minutissime vix perspicue punctata, sutura antice (scutellum versus) profunde impressa; carina marginalis serratim denticulata. Antennæ crassissimæ, articulo 3° elongatulo, quam duobus conjunctis sequentibus multo breviore. Pedes crassissimi. Pronoti dentes posteriores subreflexi. Long. 6,5-7,5 mm*... P. platessa *Gerst.*

On trouvera ci-dessous quelques données sur la distribution géographique des espèces précédentes :

P. Haagi Harold. — Afrique Orientale anglaise : Pays Taïta (sec. Harold). Bas Mérou, Ngare na Nyuki, etc. (Sjöstedt).

P. foraminatus, n. sp. — Afrique Orientale anglaise : Ikoutha (coll. Fairmaire). Pori de Séringhéti, de Boura à Tavéta, mars (Ch. Alluaud, 1904). Pays Taïta, Voï, avril (Ch. Alluaud, 1904). Lamou (ex coll. Chatanay).

P. marginalis Gebien. — Afrique Orientale anglaise : Rift Valley, Nakuro et Naivasha; Kisumu, sur le Victoria Nyanza (Ch. Alluaud, 1904). Kilimandjaro (Ch. Alluaud, 1904); id. (sec. Gebien).

P. Alluaudi, n. sp. — Kilimandjaro, zone inférieure, janvier à avril (Ch. Alluaud, 1904).

P. platessa Gerstaecker. — Ikoutha (coll. Fairmaire). Pays Taïta, Voï (Ch. Alluaud, 1904). Pori de Séringhéti, entre Boura et Tavéta, mars (Ch. Alluaud, 1904). Lac Yipé (Decken). Wakamba, Kibwézi (Ch. Alluaud, 1904).

On remarquera que certaines des espèces précédentes figurent parmi les *Peristeptus* bien que présentant le caractère antennaire des *Eurychora* considéré jusqu'ici comme fondamental, à savoir l'allongement du 3e article des antennes qui égale en longueur les deux articles suivants réunis. Une revision des Eurychorites, d'ailleurs très désirable, conduirait, à mon avis, à éliminer ce caractère des diagnoses de certains genres.

Genre LYCANTHROPA Thoms.

Thomson, 1860, Mus. Scient., p. 20.
Haag, *Berl. entom. Zeitschr.*, XIX, p. 398.
Zygas Pascoe, 1866, *Journ. of Ent.*, II, p. 487.

LYCANTHROPA QUADRATA* Fairm.

(Pl. Ic34, fig. 9.)

Fairmaire, 1887, *Ann. Soc. entom. France* [1887], p. 177.

Éthiopie. — Dirré-Daoua, en septembre (M. de Rothschild), un individu.

Le type de Fairmaire avait été recueilli à Makdischou, sur la côte des Somalis, par Révoil. L'exemplaire rapporté par l'expédition de M. de Rothschild n'en diffère guère que par ses élytres qui sont beaucoup plus convexes.

Tribu des MOLURINI.

Bibliogr. : Gebien *in :* Col. Cat. (de Junk), Tenebr., p. 149.

Genre PHRYNOCOLUS Lac.

Lacordaire, 1851, Gen. des Col., V, p. 201.
Haag, *Col. Hefte*, VII (1871), p. 36.
Synonymes : *Cryptogenius* ‖ Solier, 1843, *Mem. Acc. Sc. Torin.* [1843], p. 249.
Glyptophrinus Fairmaire, 1899, *Ann. Soc. entom. Belgique* [1899], p. 532.

PHRYNOCOLUS PETROSUS Gerst.

Gerstaecker, 1871, *Archiv f. Naturg.*, XXXVII [1871], p. 59; — Idem, Decken's Reise, III, part. 2. p. 172, tab. 9, fig. 4.
Haag, *Col. Hefte*, VIII [1871]. p. 108.
Synonyme : *ikutanus** Fairmaire, 1897, *Ann. Soc. entom. France* [1897], p. 113.

Uganda septentrional. — Parages du lac Rodolphe (M. de Rothschild).

J'ai vu également cette espèce de divers points de l'Afrique Orientale anglaise : Vitou (Denhardt), Ikoutha (coll. Fairmaire); Voï et Pori de Séringhéti (Alluaud et Jeannel). Signalé en outre du lac Yipé (Decken).

PHRYNOCOLUS CRISPATUS* Fairm.

(Pl. Ic[34], fig. 10.)

Fairmaire, 1887, *Ann. Soc. entom. France* [1887], p. 184.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, en septembre (M. de Rothschild), un individu.

L'exemplaire de l'expédition de M. Maurice de Rothschild diffère du type du *Phrynocolus crispatus* par la saillie moins accusée des oreillettes du pronotum et par les côtes des élytres moins saillantes, notamment en arrière, particularités qui entraînent un facies un peu différent.

L'espèce actuelle est très voisine du *P. undatocostatus* Kolbe et d'un certain nombre de formes encore inédites apparentées à ce dernier.

Genre Amiantus Fåhr.

Fåhræus, 1870, *Oefv. Vet. Akad. Förh.*, XXVII, p. 279.
Haag, *Col. Hefte*, VII [1871], p. 45.
Synonyme : *Melanolophus* Fairmaire, 1882, *ap.* : Révoil, Faune et flore des Çomalis, Col., p. 69; — Idem, *Ann. Soc. entom. France* [1887], p. 183.

Amiantus Picteti Haag.

Haag, 1871, *Col. Hefte*, VII, p. 46.

Éthiopie. — Endessa, en septembre (M. de Rothschild); 5 individus.

Cette espèce avait déjà été trouvée dans le Choa, à Arramba, par le marquis Antinori (sec. Gestro). On la trouve communément à Dirré-Daoua, sur les pentes septentrionales du plateau du Harar (Dr J. Roger, A. Bonhoure, A. Marchand, etc.); mais elle existe aussi dans la Somalie française, où elle a été recueillie au kilomètre 90 du chemin de fer du Harar, par A. Bonhoure.

Contrairement à l'opinion de Gestro (*Ann. Mus. civ. Genova*, XX [1884], p. 305) et de Gebien (Col. Cat., de Junk, Tenebr., p. 152), la forme découverte par G. Révoil à la pointe du pays des Somalis et décrite par Fairmaire sous le nom de *Melanolophus septemcostatus*[1], n'est pas identique à celle du Choa et du Harar. Elle diffère de l'*A. Picteti*, notamment par les intervalles des côtes lisses ou n'offrant que de rares granules très espacés, et par sa taille plus grande. C'est au moins une race régionale bien caractérisée, à laquelle il convient de conserver le nom imposé par Fairmaire.

Genre Psammodes Kirby.

Kirby, 1818, *Trans. Linn. Soc.*, XII, p. 412.
Lacordaire, Gen. des Col., V (1859), p. 195.
Haag, *Col. Hefte*, VII (1871), p. 57.
Synonyme : *Moluris* (1re division) Solier, 1843, *Mem. Accad. Sc. Torin.* (2), VI, p. 273 et 275.

Sous-genre *Psammodes* Kirby, 1818, *l. c.*
Sous-genre *Phanerotoma* Solier, 1843, *l. c.*, p. 216 et 294.
Sous-genre *Psammodophysis* Péringuey, 1899, *Ann. S. Afr. Mus.*, I, p. 296.
Sous-genre *Piezomera* Solier, 1843, *l. c.*, p. 289.
Sous-genre *Hypomelus* Solier, 1843, *l. c.*, p. 216 et 305; — Péringuey, *Ann. S. Afr. Mus.*, I (1899), p. 294.
Sous-genre *Ocnodes* Fåhræus, 1870, *Oefv. Vet. Akad. Förh.*, XXVII, p. 270.
Sous-genre *Psammophanes*, subg. nov.

Ce genre, formé d'espèces variables et très nombreuses, est d'une étude particulièrement difficile. Dès 1843, Solier l'avait scindé en trois coupes génériques qui n'ont été

[1] Fairmaire *apud* Révoil, Faune et flore des Çomalis, Col., p. 70, tab. I, fig. 7 (1882).

admises ni par Lacordaire (1859), ni par Haag (1871), ni par Gebien (1910). A mon avis, si l'on veut faciliter l'identification de ces Ténébrionides, il importe de reprendre la tentative de Solier en l'améliorant et en la complétant. Déjà M. L. Péringuey est entré dans cette voie en restaurant le genre *Hypomelus.* J'indique et je dénomme ici une nouvelle coupe, celle comprenant les formes à mentonnière bien développée, à épistome renflé le long de son bord antérieur, et dont le dernier article des palpes est plus ou moins ovalaire, formes que l'on peut grouper autour du *P. catenatus* Reiche, choisi comme espèce type. Toutes les espèces dont il est question ci-après appartiennent à ce groupe, auquel je propose de donner le nom de *Psammophanes.*

Psammodes (Psammophanes) naivashanus, n. sp.

(Pl. Ic[35], fig. 1 et 2, et *fig. 6* dans le texte.)

Long. 13-19 mm.

Corpus nigrum, nitidulum, oblongo-ovatum, elytris elongato-ovatis. Caput supra fortiter dense punctatum. Antennæ basim prothoracis vix superantes. Pronotum leviter transversum, æqualiter convexum, linea longitudinali media elevata notatum, densissime fortiter ac regulariter punctatum, punctis circularibus contiguis; angulis anticis prominulis, posticis obtusis; sutura laterali tenui, manifesta, integra, haud cultrata; basi immarginata. Elytra etuberculata, singula costis tribus nitidis sublævibus ornata, intervallis costarum minutissime granulatis pilisque brevissimis erectis, flavis, dense tectis; sutura antice subelevata; carinula epipleurali usque ad tertiam partem posticam deorsum invisa, epipleuris ad apicem gradatim attenuatis, apice elytrorum retrorsum inspecto carinulas epipleurales arcuatim conjunctas exhibente; margine apicali brevissime reflexo.

♂. *Segmentum abdominis primum medio tenuiter asperatum; segmenta secundum et tertium medio densissime rufo pubescentia.*

Cette espèce est nettement caractérisée par sa forme relativement élancée, par ses élytres chacun tricostés et offrant une très fine granulation dans l'intervalle des côtes, par la sculpture du pronotum, par la conformation de l'apex des élytres, etc. Elle se rencontre communément à Naivasha, où l'expédition de M. Maurice de Rothschild en a recueilli une petite série d'individus. M. Ch. Alluaud l'y avait aussi trouvée en décembre 1903 et en septembre 1905, et MM. Alluaud et Jeannel l'y ont encore reprise en décembre 1911. L'examen des récoltes effectuées par M. G. Babault dans les mêmes parages m'a permis de constater que le *P. naivashanus* avait été également rencontré dans le Sotik (haut bassin de l'Amala) et sur l'Onjoro o Nyiro (haut bassin du Guaso Nyiro), ainsi que sur la rivière Narossera, affluent du Guaso Nyiro. Ces points se

trouvent situés au sud-ouest de Naivasha, dans la région avoisinant l'ancienne frontière anglo-allemande[1].

Dans les régions situées plus au Nord, M. Ch. Alluaud a trouvé, en novembre 1908, sur les pentes occidentales du mont Kénia, dans les prairies de la vallée du Ngaré Roungai, par 2,000 mètres d'altitude, une forme particulière, distincte du *naivashanus* type par l'absence de côtes élytrales et par la répartition uniforme de la fine granulation des élytres. Par tous ses autres caractères, cette forme se rattache à l'espèce actuelle. On peut la désigner sous le nom de *P. naivashanus ecostatus*, n. subsp.

Il est à noter que le *P. naivashanus* forma typica ressemble beaucoup par son facies au *P. sexcostatus** Gerstaecker (1884). Mais ce dernier en diffère très nettement par la ligne épipleurale des élytres visible de dessus dans toute sa longueur, par les côtes élytrales plus accusées et lisses, séparées par des intervalles plus densément granuleux, pubescents, par la ligne médiane du pronotum marquée seulement en avant, par la mentonnière notablement moins développée, par les tibias postérieurs très densément velus, notamment à la face interne, enfin par sa taille plus grande (23 à 28 mm.).

Comme on le voit, il ne semble pas exister une parenté très étroite entre les deux espèces, malgré la similitude du facies.

On n'est que peu renseigné sur l'aire d'habitat du *P. sexcostatus*. Découverte par G.-A. Fischer dans le pays Massaï, cette espèce a été retrouvée récemment dans le cratère du volcan Longonot, au sud de Naivasha, par MM. Alluaud et Jeannel. Le seul individu recueilli, privé d'appendices, a été évidemment trouvé mort.

(1) La forme suivante, qui habite les mêmes régions que le *P. naivashanus*, peut être facilement confondue avec celui-ci bien qu'appartenant à un groupe d'espèces différent.

PSAMMODES (PSAMMOPHANES) ANGULICAUDA, n. sp.

Long. 14-16 mm. — P. naivashano *subaffinis et faciei similis, sed pronoto linea media nulla, elytris (frequenter latioribus) costis minus regularibus ornatis, intervallis haud granulatis, subtenuiter sat dense punctatis, punctis latiusculis parum impressis, pilisque brevissimus sparsis, appressis, adspersulis; epipleuris ad apicem fortius attenuatis (apice elytrorum retrorsum inspecto carinulas epipleurales angulatim conjunctas exhibente) facile dignoscendus.*

Comme le *P. naivashanus*, cette espèce offre trois côtes sur chaque élytre; mais ces côtes sont moins régulières et souvent marquées de quelques points enfoncés semblables à ceux des intervalles. La pubescence est apprimée, formée de poils très courts et peu apparents. La ponctuation du pronotum est semblable à celle du pronotum du *P. naivashanus*. L'apex des élytres montrant les carènes épipleurales angulées sur la suture, ainsi que la sculpture des élytres, sont caractéristiques. On retrouve d'ailleurs cette conformation de l'apex des élytres chez d'autres *Psammophanes*.

Voici les localités où l'on a rencontré le *P. angulicauda :*

Haut bassin de la rivière Athi : Tchania Kamiti, région Kikuyu, novembre (Ch. Alluaud, 1909); Nairobi, juillet, septembre, novembre (Ch. Alluaud, 1904). Sotik, Amala River et Lemek Valley, Nyanza Province (G. Babault).

Psammodes (Psammophanes) catenatus Reiche.

(Pl. Ic[35], fig. 8, et *fig. 9* dans le texte.)

Reiche, 1850, *apud* : Ferret et Galinier, Voyage en Abyssinie, p. 366, tab. 22, fig. 7.
Haag in *Col. Hefte*, VII [1871], p. 94.

Éthiopie. — (Ferret et Galinier); Harar, notamment à Dirré-Daoua (coll. Chatanay).

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe (M. de Rothschild); un individu. — Pentes ouest du Kénia; prairies de Ngaré Nyouki, 2,000 mètres d'altitude, en novembre (Ch. Alluaud, 1909) et région des rivières Amboni et Naremuru

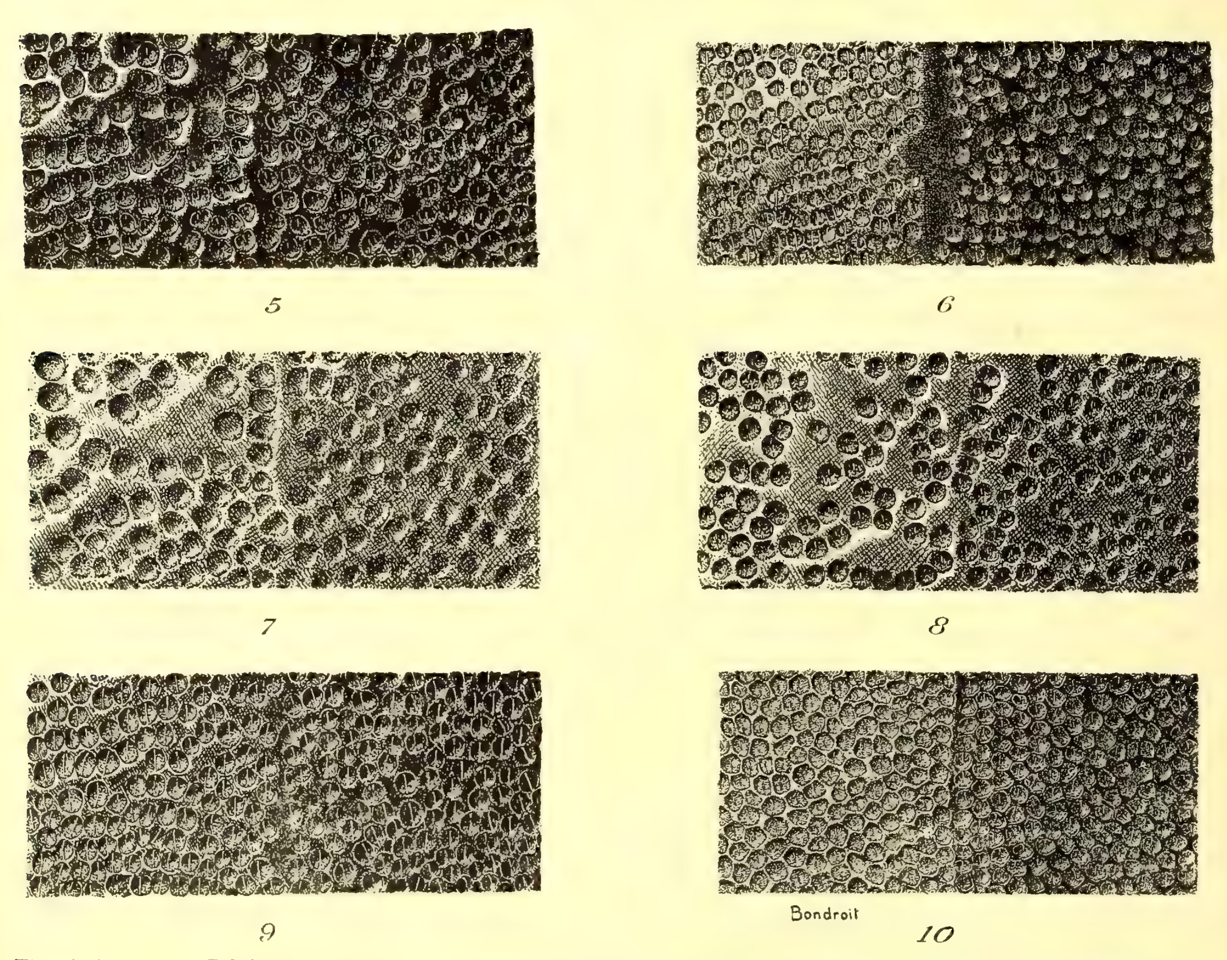


Fig. 5 à 10. — Région moyenne du pronotum comprenant la ligne médiane, chez les *Psammodes terrenus* Lesne (fig. 5), *P. naivashanus* Lesne (fig. 6), *P. gurannicus* Lesne (fig. 7), *P. rubrolineatus* Lesne (fig. 8), *P. catenatus* Reiche (fig. 9) et *P. catenatus duodecimcostatus* Lesne (fig. 10).

(Alluaud et Jeannel, 1912). Région Kikuyu, Tchania Kamiti, haut bassin de l'Athi, en novembre (Ch. Alluaud, 1909).

L'aire d'extension de cette espèce comprend donc l'Abyssinie et le pays Kikuyu, qui marque probablement sa limite méridionale.

Chez le *P. catenatus*, la sculpture du pronotum rappelle beaucoup celle que l'on observe chez le *P. naivashanus;* les points enfoncés sont du même ordre de grandeur et également serrés, mais ils offrent une tendance à devenir plus gros et moins réguliers; la ligne médiane du pronotum n'est pas toujours entière et elle manque parfois. Les élytres présentent chacun six côtes légères, vagues, undulées, qui sont, comme leurs intervalles, très finement et éparsement ponctués, et qui offrent une pubescence bien apparente formée de poils courts, dressés à la base puis rabattus en arrière, pubescence qui est uniformément répartie sur les élytres. Il n'existe pas de granules, du moins sur la majeure partie des élytres. Épipleures très graduellement atténués vers l'apex, où les carènes épipleurales se relient l'une à l'autre en se prolongeant en ligne droite, sans former d'angle. Mentonnière bien développée.

Race DUODECIMCOSTATUS, subsp. n.

(Pl. Ic[35], fig. 4, et *fig. 10* dans le texte.)

A forma typica elytris singulis manifeste sexcostatis differt.

L'expédition de M. Maurice de Rothschild a rapporté quatre individus de cette forme, recueillis au Choa, dans la vallée du Haut Aouache, entre Yaba et Endessa, en août-septembre. La taille (16-19 mm.) est en moyenne plus faible que chez les *catenatus* typiques; le pronotum et le disque des élytres sont généralement rougeâtres. Sur chaque élytre existent six côtes bien accusées, les côtes 2 et 3 (comptées à partir de la suture) plus écartées entre elles qu'elles ne le sont des côtes voisines. Les autres caractères concordent avec ceux du *P. catenatus.*

PSAMMODES (PSAMMOPHANES) RUBROLINEATUS, n. sp.

(Pl. Ic[35], fig. 3, et *fig. 8* dans le texte.)

Long. 20-22 mm. — P. catenato *affinis, sed statura majore, pronoto angustiore, fortius punctato, elytris prima specie glabris, manifeste quatuordecim vel sedecimcostatis, costis nigris, lævibus, intervallis minutissime granulato-punctatis, rubro tinctis, separatis, facile dignoscendus.*

Cette forme est essentiellement caractérisée par la multiplicité des côtes élytrales, au nombre de 14 ou 16, côtes qui sont noires et lisses, tandis que les intervalles qui les séparent sont d'un rouge acajou et marqués d'une très fine ponctuation râpeuse. En apparence, les élytres sont glabres; mais sous un fort grossissement on distingue des poils extrêmement réduits qui prennent naissance sur les points granuleux des intervalles des côtes. Le pronotum, moins large que chez le *catenatus*, est marqué de points

enfoncés plus gros que chez celui-ci et en forme de cupules. Les autres caractères sont ceux du *P. catenatus*, à part la taille, plus grande chez le *rubrolineatus* que chez ce dernier.

Éthiopie. — Vallée du Haut Aouache, entre Yaba et Endessa, en août-septembre; à Endessa, en septembre (M. de Rothschild); 3 individus, ♂, ♀ (1).

Psammodes (Psammophanes) gurannicus, n. sp.

(Pl. Ic[35], fig. 7, et *fig.* 7 dans le texte.)

Long. 23 *mm.* — *Statura et summa affinitas* P. rubrolineati, *sed elytris convexioribus et amplioribus; ab illo sculptura pronoti fortiore, elytris nigris, unicoloribus, dorsaliter quoque 4-costatis, costis lævibus, duobus internis tenuioribus parum elevatis, duobus externis crassioribus altioribusque, cariniformibus, intervallis granulatis pilisque brevissimis appressis haud densis, vestitis, facile dignoscendus.*

Cette espèce doit prendre place au voisinage du *P. rubrolineatus*. Le pronotum est subcarré comme chez ce dernier, mais sa sculpture est plus grossière, formée de gros points en cupule généralement confluents. Les élytres offrent chacun 4 côtes sur leur région dorsale et dorso-latérale, les deux internes très faibles, rapprochées entre elles, les deux externes plus écartées, fortes, cariniformes. Les intervalles des côtes sont inégaux, offrant quelques costules anastomotiques obliques ou transverses, et marqués de grains râpeux donnant chacun naissance à un poil très court apprimé.

L'espèce actuelle est également voisine du *P. sulcatus* Geb. (*plicipennis** Fairm.), qui en diffère notamment par ses élytres chacun régulièrement 6-costés et uniformément couverts d'une pubescence dressée.

Afrique Orientale anglaise. — Monts Mathew : rivière Gouranni, 1 ♂.

Psammodes (Psammophanes) terrenus, n. sp.

(Pl. Ic[35], fig. 5 et 6, et *fig.* 5 dans le texte.)

Long. 20 *mm.* — *Oblongo-ovalis, prothorace convexissimo subgloboso, elytris ovoideis, regulariter convexis. Antennæ basem prothoracis vix superantes. Pronotum transversum,*

(1) On trouve en Abyssinie un autre *Psammophanes* qui a aussi les élytres marqués de côtes noires sur fond rouge, mais qui diffère du *P. rubrolineatus* par le nombre de ces côtes qui est de huit seulement, et par la pubescence des intervalles qui est apparente. Les côtes sont d'ailleurs généralement plus saillantes et plus régulières que chez le *rubrolineatus*. Leurs intervalles sont finement granuleux, portant des poils couchés très courts et peu denses. Le pronotum est légèrement déprimé le long de son bord basilaire. Long. 17-20 mm. On peut réserver à cette forme le nom de *P. Raffrayi*, n. sp. Le Muséum de Paris en possède 3 individus recueillis en Abyssinie par M. Raffray.

glabrum, lateribus regulariter arcuatis, angulis anticis prominentibus, posticis rotundatis, linea longitudinali media subobsoleta; fortissime punctatum, punctis cupuliformibus plerumque confluentibus; sutura laterali a latere visa crenulata[1]; *basi immarginata. Prosternum antice fortiter lobatum. Elytra singula obsolete sexcostata (costa quinta tantum expressa), uniformiter tenuissime haud dense granulata et pubescentia, pilis brevissimis erectis vestita. Carinæ epipleurales apice (retrorsum inspectæ) lobatim conjunctæ. Tarsi postici articulo primo ultimo longiusculo.*

Cette espèce doit prendre place au voisinage immédiat de *P. sulcatus* Geb. (*plicipennis** Fairmaire, 1891). Elle en diffère par la pubescence élytrale plus réduite, par l'absence de bandes longitudinales lisses sur les élytres et par la granulation des parties latérales des élytres qui n'est ni plus forte, ni plus dense que celle de la région dorsale.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe (M. de Rothschild); une femelle.

Tribu des SEPIDIINI.

Bibliogr. : Gebien *in :* Col. Cat. (de Junk), Tenebr., p. 167.

Genre Sepidium Fabr.

Fabricius, 1775, Syst. Ent., p. 250.
Bibliogr. cf. Gebien *in :* Col. Cat. (de Junk), Tenebr., p. 168.

Sepidium muscosum Gerst.

Gerstaecker, 1871, *Archiv f. Naturg.*, XXXVII, p. 60; — Idem, Decken's Reise, III, 2 (1873), p. 175, tab. 9, fig. 2.

Afrique Orientale anglaise. — Voï (M. de Rothschild).

Uganda septentrional. — Parages du lac Rodolphe, en nombre.

Je rapporte avec doute à cette espèce un individu recueilli à Nairobi par l'expédition de M. Maurice de Rothschild et qui diffère des précédents par sa forme plus large et par ses élytres plus amples et moins fortement dentés avant l'apex.

Les autres individus de *S. muscosum* que j'ai eus sous les yeux proviennent des localités suivantes :

Afrique Orientale anglaise. — Mont Kénia, versant Ouest, entre les rivières Narémourou et Bourgourett (Alluaud et Jeannel); Rift Valley, Naivasha (Ch. Alluaud);

[1] Ce caractère s'observe également chez l'*Amiantus Picteti* Haag.

Narossera river, Loïta plains (Guy Babault); région de la rivière Tsavo (Dr Gromier); Pori de Séringhéti, entre Boura et Tavéta (Ch. Alluaud) et notamment à Mbouyouni (Alluaud et Jeannel); pays Taïta, Voï et Boura (Ch. Alluaud); Tavéta (Ch. Alluaud).

Ex-Afrique Orientale allemande. — Kilimandjaro, zone inférieure (Ch. Alluaud); Paré, Samé (Alluaud et Jeannel); Mpangoué (Rüth); Usambara, Mombo et Tanga (Sjöstedt). Dar-es-Salam (v. Benningsen). Mpouapoua. Confins de l'Ougogo et du Tourou, Kondoa-Iranghi et région du volcan Gouroui (Expédition hambourgeoise). Tabora (Révoil). Issansou.

D'après les données qui précèdent, l'aire géographique du *Sepidium muscosum* embrasse l'Afrique Orientale anglaise moyenne et méridionale, l'Uganda oriental et la moitié septentrionale de l'ex-Afrique Orientale allemande.

Genre VIETA Cast.

Castelnau, 1840, Hist. nat. des Ins., Col., II, p. 196.
Lacordaire, Gen. des Col., V (1859), p. 205.
Allard, *Rev. Mag. Zool.* (1874), p. 144.
Synonymes : *Dymonus* Solier, 1843, *Mem. Acc. Sc. Torin.* (2), VI, p. 219.
Divieta Reitter, 1914, *Deutsche entom. Zeitschr.* (1914), p. 390.

Vieta subcaudata, n. sp.

(Pl. Ic36, fig. 3 et 4.)

Long. 14 mm. — Corpus ovato-elongatum, cervino-pallidum, indumento densissimo subpruinescente pilisque squamiformibus supra erectis, subtus appressis, vestitum. Antennæ subgraciles, breves, basim prothoracis haud attingentes. Pronotum subelongatum, lateribus spina acuta instructis, antice cornu bifido sursum directo armatum. Elytra ovato-elongata, postice longius attenuata, carinis (in quoque) duobus integris modice elevatis ornata, carina dorsali brevi haud dentata, leviter arcuata, medium elytri vix superante, laterali quartum posticum fere attingente ibique dente subacuto producta. Corpus subtus cum pedibus (his subgracilibus) squamulis paleiformibus vestitum.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé, Lasami, en mars (Maurice de Rothschild); un individu.

Vieta rendiliana, n. sp.

(Pl. Ic36, fig. 1 et 2.)

Long. 15 mm. — Corpus oblongo-ovatum, supra cervinum, lineis transversis brunneis paucis notatum, subtus pallidius, indumento submuscoso squamulis densissimis erectis apice

acuminatis undique vestitum, prætereaque supra pilis longioribus ensiformibus erectis, subtus squamulis brevibus paleiformibus subappressis ornatum. Antennæ subcrassiores, basim prothoracis vix attingentes. Pronotum subelongatum, lateraliter acute dentatum, antice cornu bifido erecto sursum directo, apice bifido, instructum. Elytra ovato-elongata, singula carinis duobus integris ornata, carina dorsali subrecta medium elytrorum superante, laterali ad quartam partem posticam in dente acuto terminata. Pedes subcrassi.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli (M. de Rothschild), un individu.

Vieta ovalis Allard.

(Pl. Ic[36], fig. 9 et 10.)

Allard 1874, *Rev. Mag. Zool.* [1874], p. 149, tab. 5, fig. 8.

Éthiopie. — Addis-Abeba, en juin, un individu; Bograt, en août, un individu (Maurice de Rothschild).

Cette espèce existe aussi dans la Somalie française, au kilomètre 90 du chemin de fer du Harar (A. Bonhoure).

Vieta robusta, n. sp.

(Pl. Ic[36], fig. 5 et 6.)

Long. 19 mm. — Corpus ovato-elongatum, robustum, cervinum, supra inter carinam dorsalem suturamque elytrorum lineolis transversis nigris notatum, pilisque erectis nigris spatuliformibus præcipue in linea mediana pronoti carinisque elytrorum positis hirsutum. Antennæ crassæ, basim prothoracis vix attingentes, articulo ultimo sutura vix distincta separato. Pronotum regulariter convexum, lateribus tuberculo dentiformi armato anticeque tuberculo magno, longitudinaliter sulcato, apice infra bilobato instructum. Elytra ampla, profunde sublaxe areolata, singula bicarinata, carina dorsali subrecta, usque ad sextam partem posticam perducta ibique haud dentata sed cum carina laterali conjuncta. Corpus subtus cum pedibus (his subcrassis) squamulis paleiformibus subappressis haud densis vestitum.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Loroghi, en mars (Maurice de Rothschild); un individu.

Vieta angustula, n. sp.

(Pl. Ic[36], fig. 7 et 8.)

Long. 12 mm. — Corpus elongatum, subparallelum, cervino-brunneum, lineolis irregularibus nigris (his pilis squamiformibus erectis densissimis formatis) in elytris notatum. An-

tennæ breves, subcrassæ prothoracis basim haud attingentes. Prothorax subelongatus, lateraliter dente obtusus armatus anticeque tuberculo magno, antrorsum profunde sulcato subtusque bilobato instructus. Pronotum regulariter convexum, pilis nigris erectis, brevis, aliis squamiformibus, aliis setiformibus hirsutum. Elytra angusta, singula bicarinata, carina interna irregulari, angulatim undata, fastigio integro, laterali regulariter minute multidentata, dentis apice unisetosis instructa.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre celui-ci et le chemin de fer de l'Uganda (Maurice de Rothschild), un individu.

Vieta tuberosa* Fairm.

(Pl. Ic^{36}, fig. 11 et 12.)

Fairmaire, 1882, *apud :* Révoil, Faune et flore des Çomalis, p. 76.

Côte Française des Somalis. — Région de Daouenlé, en septembre (Maurice de Rothschild); un individu.

Cette remarquable espèce, qui se rapproche du genre *Vietomorpha*, paraît être localisée dans la Somalie du Nord et dans le Harar.

Les individus que j'ai eus sous les yeux provenaient des points suivants : Kilomètres 90, 110 et 163 du chemin de fer du Harar (Dr Ch. Martin). Dirré-Daoua (A. Bonhoure; Dr J. Roger). Aouache, juin (Bonhoure). Sud de Harar, région du Moullou, mont Firké (Mission du Bourg de Bozas). Somalie du Nord, Ouarsanguéli (Révoil), individus types.

Le tableau suivant donne, sous la forme dichotomique, les caractères essentiels des *Vieta* énumérés ci-dessus.

1–4. *Pronotum processu antico reflexo, sursum directo, subgracile, bifurcato, instructum. Elytra singula bicarinata, carinis integris antice haud dentatis neque interruptis, interna breviore, externa apice dentata.*

2–3. *Indumentum corporis squamulis densissimis minutissimis subcircularibus formatum. Corpus squamulis ovatis majusculis sparsis (absque pilis erectis longioribus ensiformibus vel setiformibus) vestitum. Elytra apice conjunctim producta. Long. 14 mm.* .... V. subcaudata, *n. sp.*

3–2. *Indumentum corporis squamulis densissimis minutissimis apice erectis, spiniformibus, compositum. Corpus supra pilis ensiformibus in elytris penicillatim congregatis, prætereaque pilis longissimis setiformibus in pronoto insertis (squamulis ovatis dorsaliter subnullis) vestitum. Long. 15 mm.* .... V. rendiliana, *n. sp.*

4–1. *Pronotum processu antico crasso, tuberculiformi, antrorsum vergente, instructum.*

5–10. *Pronotum elytraque pilis longioribus erectis ensiformibus vel claviformibus ornata. Pedes subgraciles.*

6–7. *Prothoracis tuberculum anticum (antrorsum inspectum) subintegrum, levissime bilobatum, haud profunde sulcatum. Elytra singula bicarinata, haud dentata. Statura minore. Long. 9-10 mm.* . . V. ovalis *Allard.*

7–6. *Prothoracis tuberculum anticum (antrorsum inspectum) ad marginem inferiorem profunde sulcatum ac bilobatum.*

8–9. Pronotum pilis erectis spatuliformibus sparsis vestitum. Elytra carinis internis subrectis, lateralibus haud denticulatis, sutura pilis squamiformibus sparsis ornata. Statura major. Long. 19 mm. .... V. robusta, *n. sp.*

9–8. Pronotum pilis erectis crassis linearibus sparsis vestitum. Elytra carinis internis irregularibus, lateralibus subrectis, minute denticulatis, sutura squamulis densissimis erectis, paleiformibus, omnino tecta. Corpus angustum. Statura minor. Long. 12 mm. .... V. angustula, *n. sp.*

10–5. Pronotum elytraque pilis crassis, brevissimis, e corporis indumento spongioso vix emergentibus, instructa. Pedes (præsertim antici) crassissimi. Tuberculum pronoti anticum antrorsum inspectum integrum. Long 13,5-17,5 mm .... V. tuberosa *Fairm.*

Tribu des PIMELIINI.

Bibliogr. cf. Gebien *in :* Col. Cat. (de Junk), Tenebr., p. 188.

Genre PIMELIA Fabr.

Fabricius, 1775, Syst. Ent., p. 251.
Bibliogr. cf. Gebien, *loc. cit.*, p. 204.

PIMELIA (PIESTEROTARSA) HILDEBRANDTI * Fairm.

(Pl. Ic[37], fig. 1, et *fig. 11-12* dans le texte.)

Harold, 1878, *Monatsber. Acad. Berlin* [1878], p. 221.
Sénac, Essai monogr. sur le genre *Pimelia*, II (1887), p. 18.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Monts Mathew : rivière Gouranni, en mars, 3 individus (Maurice de Rothschild).

UGANDA SEPTENTRIONAL. — Parages du lac Rodolphe; un individu.



Fig. 11 et 12; Sculpture et pubescence du pronotum (*fig. 11*) et des élytres (*fig. 12*) chez le *Pimelia Hildebrandti* Fairm.

Cette espèce se trouve également dans l'Éthiopie méridionale : pays de Dimé (Mission du Bourg de Bozas) et dans le sud de l'Afrique Orientale anglaise : Ikoutha (coll. Chatanay). La provenance exacte des types de Harold n'est pas connue.

Au voisinage immédiat du *Pim. Hildebrandti* se placent diverses formes habitant les mêmes régions et dont les caractères distinctifs n'ont jamais été suffisamment précisés.

Ces formes offrent en commun les particularités suivantes :

Caput magnitudine mediocre, oblique haud verticaliter directum, antennis subgracilibus, articulo 9° elongatulo. Pronotum antice posticeque subæqualiter angustatum, omnino granulatum, margine laterali integro. Scutellum manifestum. Elytra seriebus granulorum circularium vel subspiniformium instructa, granulis serierum intervallorumque omnibus pilum brevem rigidum retrorsum directum apice gerentibus; humeris haud productis; setis longis erectis nullis. Sternitorum abdominalium anticorum margines postici serie granulis majoribus composita instructi. Femora postica granulata. Tarsi postici haud setosi, sed pilis rigidis brevibus crassisque vestiti.

Elles se distinguent comme il suit :

1–2. Mésosternum sans grains apparents, bituberculé en avant. Poils de revêtement des élytres extrêmement courts, squamiformes. Bord postérieur de l'écusson angulé ou arqué. 1er sternite abdominal marqué de grains petits et écartés. Long. 21-25 mm.................. *P. Hildebrandti* Har.

2–1. Mésosternum et 1er sternite abdominal très nettement granulés; pas de tubercules mésosternaux. Poils de revêtement des élytres très courts, piliformes. Écusson tronqué ou faiblement arqué au bord postérieur.

3–8. Séries primaires des grains élytraux bien apparentes, au moins en arrière. Élytres déprimés dans la région dorsale.

4–7. Tubercules antérieurs des séries primaires dorsales plus ou moins espacés, généralement mal alignés, hémisphériques ou subspiniformes, non tabulaires. Élytres nettement déprimés dans leur région dorsale et de forme assez allongée.

5–6. Séries primaires dorsales bien apparentes. Longueur du corps : 19-23 mm. . *P. limosa* Gestro.

6–5. Séries primaires dorsales peu apparentes. Prothorax plus court que chez le précédent. Taille plus grande : env. 25 mm.. *P. cenchronota* Fairm.

7–4. Tubercules antérieurs des séries primaires dorsales gros, presque contigus, aplanis au sommet et tabulaires. Séries primaires très accusées, cariniformes. Élytres courts, très convexes. Granulation des téguments relativement forte. Long. 24 mm....... .... *P. densegranata* Fairm.

8–3. Granulation des élytres presque uniforme, formée de grains arrondis et assez gros, terminés en une pointe dirigée en arrière. Séries primaires peu distinctes, même en arrière, nullement cariniformes. Élytres très convexes, ovoïdes, non déprimés dans leur région dorsale. Long. 20-23 mm. .... *P. Bottegoi* Gestro.

La plupart des espèces qui précèdent ont été identifiées à l'aide des types. J'ai vu un exemplaire typique du *P. Hildebrandti* dans la collection Sénac, qui appartient à la Société entomologique de France; les types des *P. densegranata* et *P. cenchronota* sont conservés au Muséum de Paris; M. le Dr Gestro a eu l'amabilité de contrôler la détermination des *P. limosa*, dont les types font partie des collections du Musée de Gênes.

Voici quelques données sur les Pimélies dont il est question :

P. limosa Gestro (1895). — Se rencontre, sous sa forme typique, dans toute la région qui s'étend d'Obok à Berbera.

Somalie française : Obok et Djibouti (Dr Jousseaume); Ali Sabieh (kilomètre 90 du chemin de fer du Harar), en février (A. Bonhoure); Somalie anglaise : entre Zeila et Berbera (Méray); Berbera (coll. Fairmaire). Sud de Berbera, entre les postes de Laffarugh et d'Aberio (Cap. Bottego, type de Gestro).

Dans les monts Ouarsanguéli, c'est-à-dire dans le nord-est de la presqu'île des Somalis, Révoil a recueilli une forme de cette espèce, remarquable par sa granulation élytrale plus fine et plus régulière que chez la forme typique, par les séries primaires de tubercules bien alignées dès la base, enfin par ses élytres moins fortement arqués latéralement.

P. cenchronota Fairmaire (1882). — Je ne connais, de cette espèce, que les deux individus types recueillis par Révoil dans les monts Ouarsanguéli. C'est à tort qu'on a voulu les identifier avec le *P. Hildebrandti*, dont les caractères sont tout différents.

P. densegranata Fairmaire (1893). — On n'en connaît que deux spécimens mutilés et probablement trouvés morts. L'un d'eux fait partie de la collection Fairmaire. Ils ont été recueillis dans le sud de la presqu'île des Somalis par le Dr Keller, membre de l'expédition du prince Ruspoli. L'exemplaire du Muséum de Paris est étiqueté « Oduma ».

P. Bottegoi Gestro (1895). — Forme d'un facies bien particulier, qui habite surtout le sud de la presqu'île des Somalis : pays Boran; moyen Ganale, en juin; bas Ganana, en juillet; confluent du Daoua et du Ganana, en juillet (Cap. Bottego, types de Gestro, Musée de Gênes); Guélidi (Révoil).

Le Muséum de Paris possède un individu trouvé dans les monts Ouarsanguéli par Révoil et qui, malgré sa granulation élytrale plus fine et moins diffuse, pourrait aussi se rapporter à cette espèce.

TRIBU DES PEDININI.

Bibliogr. cf. Gebien *in :* Col. Cat. (de Junk), Tenebr., p. 271.

GENRE SELINUS Muls. et Rey.

Mulsant et Rey, 1852, *Mém. de l'Acad. de Lyon* [1852], p. 322; — Idem, Opusc. ent., IV, p. 70 et 97.
Lacordaire, Gen. des Col., V, p. 241.

SELINUS FEMINEUS, n. sp.

(Pl. Ic37, fig. 2, ♀.)

Long. 8,5-11 mm. — Corpus oblongo-elongatum, parallelum, nigrum, nitidum. Caput supra dense tenuiter punctatum, linea media antice (in frontis parte antica clypeique parte

postica) obsolete cariniformi, antennis brevibus, medium prothoracis vix superantibus. Pronotum subquadratum, leviter transversum, lateribus reflexis a basi usque ad tertiam partem anticam rectis parallelisque, antice arcuatis, angulis anticis prominentibus, subrectis; disco minute ac dense punctato. Elytra humeris suboblique truncatis, striis fortiter punctatis, interstriis minutissime punctulatis, plus minusve convexis, 7° costiformi; margine externo usque ad apicem reflexo. Metasternum medio tuberculo minuto elongato, subcostiformi, instructum.

♂. *Tibiæ anticæ inflatulæ, longitudinis medium versus intus dilatatæ. Femores postici margine interno glabro.*

♀. *Tibiæ anticæ subgraciles, ad medium haud dilatatæ. Femora postica margine interno pilis erectis brevissimis hirsuto, sæpius glabro (fricato?).*

Afrique Orientale anglaise. — Naivasha (Maurice de Rothschild); un individu.

Cette espèce est très répandue dans le Rift Valley et se retrouve dans la région du Kilimandjaro. J'ai sous les yeux des individus provenant des points suivants :

Rift Valley : Nakuro, en décembre (Ch. Alluaud); Gilgil, en décembre (Alluaud et Jeannel); Naivasha, en décembre, et Kijabé, en juillet (Ch. Alluaud); Nairobi, en octobre, novembre et décembre (Ch. Alluaud); Kilimandjaro : zone des Bruyères, Moschi, en mars (Ch. Alluaud); Kilimandjaro, steppe, en août (Y. Sjöstedt); pentes du mont Mérou, en novembre (Y. Sjöstedt).

L'espèce actuelle a été identifiée à tort par Gebien[1] avec le *S. parallelus* Ancey qui habite l'Ousagara et Kipalapala. Elle diffère de ce dernier par son corps notablement plus court, ses téguments dorsaux plus brillants, par la ponctuation moins dense du pronotum qui n'offre pas de renflement costiforme parallèle et adjacent au bord latéral, et dont le bord latéral est lui-même plus fortement réfléchi; par les points des stries élytrales moins serrés; enfin par la présence d'un tubercule médian sur le métasternum.

Le mâle paraît être fort rare. Sur 185 individus examinés, il ne s'est rencontré que 6 mâles.

Selinus modestus, n. sp.

(Pl. Ic[37], fig. 3.)

Long. 7-8,5 mm. — Corpus oblongum, parallelum, nigrum, nitidum. Species præcedenti affinissima, sed statura minore, capite supra omnino ecostato, elytris antice recte truncatis, margine externo ad apicem angustissimo, subnullo, haud reflexo, metasterno in medio haud tuberculato pedibusque paullo crassioribus facile dignoscenda.

♂ *ignotus.*

[1] H. Gebien *in :* Ergebn. Exped. Kilimandjaro d'Yngve Sjöstedt, t. VII (1910), p. 374.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac (Maurice de Rothschild); une série d'individus.

GENRE ANCHOPHTALMUS Gerst.

Gerstaecker, 1862, *in :* Peter's Reise, p. 287.
Synonyme : *Oxythorax* Fåhræus, 1870, *Oefv. Vet. Akad. Förh.*, XXVII, p. 288.

ANCHOPHTALMUS VARIABILIS* Gebien.

(Pl. Ic[37], fig. 4.)

Gebien, 1910, *apud :* Sjöstedt, Ergebn. Exped. Kilimandjaro, VII, p. 373.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer de l'Uganda et le lac (Maurice de Rothschild); un individu.

Cette espèce habite aussi la région du Kilimandjaro et du Mérou (Y. Sjöstedt).

GENRE PACHYPTERUS Lucas.

H. Lucas, 1849, Expl. scient. de l'Algérie, Ins., I, p. 325.
Bibliogr. cf. Gebien, Col. Cat. (de Junk), Tenebr., p. 295.

Ce genre a été scindé par Reitter (1904) en deux autres : *Trachymetus* (type : *P. elongatus* Muls.) et *Pachypterus* (type : *P. mauritanicus* Lucas), qui ne sont en réalité que des sous-genres. Cette opinion est à la fois celle de H. Gebien (*loc. cit.*) et la mienne.

PACHYPTERUS ABYSSINICUS, n. sp.

(Pl. Ic[37], fig. 5, ♂.)

Long. 3,4-3,8 mm. — Corpus elongatum, subparallelum, brunneum, elytris postice obscurioribus. Antennæ subgraciles, anguli pronoti postici attingentes, clavatæ, articulis 7° et 8° latitudine subæqualibus. Pronotum fortiter punctatum, punctis circularibus profunde insculptis haud contiguis notatum, margine laterali toto manifeste reflexo, distincte circiter 14-denticulato, denticulis acutis spiniformibus. Elytra breviuscula, fortiter punctato-striata, striis punctis subquadratis, lateraliter majoribus, compositis, interstriis lævibus.

ÉTHIOPIE. — Trouvé près de la rivière Golba, sous l'écorce d'un «Makanissa», nom indigène d'un Figuier, en août 1904 (Maurice de Rothschild).

Cette espèce a été recueillie également en Abyssinie par Schimper. M. A. Raffray l'a rencontrée beaucoup plus au Sud, à Kiloua-Kivindjé, sur la côte méridionale du Zanguebar.

Elle ressemble un peu au *P. infimus* Fairm., du Haut-Sénégal; mais elle s'en distingue très aisément par sa forme générale beaucoup plus courte, les bords latéraux du pronotum plus largement réfléchis et plus distinctement denticulés, par la ponctuation du pronotum moins serrée, celle des stries élytrales plus forte, etc.

MÉLYRIDES, ANTHICIDES, SCRAPTIIDES, MÉLOIDES ET BRUCHIDES,

PAR

MAURICE PIC.

FAMILLE DES MELYRIDÆ.

SOUS-FAMILLE DES MALACHINÆ.

GENRE HAPALOCHRUS Erichson.

HAPALOCHRUS AMPLIPENNIS Harold.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Nairobi, 2 exemplaires.

GENRE LAIUS Guérin.

LAIUS LATIPENNIS Pic.

(Pl. I^{e}, fig. 3 et 4.)

Laius latipennis Pic, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1906, p. 21.

Brevis, postice latior, hirsutus, nitidus, viridescens aut cyanescens, capite thoraceque minutissime punctatis, elytris inflatis, punctato-cribratis; antennis nigris, ad basin pro parte testaceis; pedibus nigris. — Africa orientalis.

Court, élargi en arrière, brillant, bleuâtre ou verdâtre métallique, orné de longs poils en partie clairs plus ou moins redressés avec l'avant-corps à ponctuation très fine,

les élytres à ponctuation profonde, dense et irrégulière, membres foncés. Tête à peu près de la largeur du prothorax, faiblement impressionnée sur le front; antennes peu robustes et relativement courtes, foncées avec, d'ordinaire, le dessous des trois premiers articles testacé, 3e article[1] long et étroit, 4e plus court; prothorax un peu plus large que long, impressionné transversalement sur le disque en avant et en arrière, courtement et fortement rétréci à la base; écusson transversal, métallique; élytres courts, gonflés et élargis en arrière, un peu plus larges que le prothorax à la base, progressivement élargis et convexes vers le milieu, rétrécis en arrière, rebordés avec une impression préscutellaire distincte, fortement, densément et irrégulièrement ponctués; pattes foncées, peu robustes; dessous du corps noir. Longueur, 4 mm. à 4 mm. 5.

Afrique Orientale anglaise. — Au sud du lac Rodolphe; 2 exemplaires.

Me paraît voisin de *L. inflaticornis* Frm (*Ann. Soc. entom. Belg.*, 1894, p. 319), qui m'est inconnu en nature, et distinct, à première vue, par sa forme rappelant *Hypebæus vitticollis* Ab. ♀, jointe à sa coloration.

Laius Raffrayi Gorh.

Éthiopie. — Endessa, 2 exemplaires.

Genre Hedybius Erichson.

Hedybius æthiopicus Pic.

(Pl. Ic, fig. 1 et 2.)

Hedybius æthiopicus Pic, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1907, p. 133.

Satis elongatus, nitidus, griseo pubescens et nigro hirsutus, niger, elytris viridescentibus, capite antice, antennis pedibusque pro parte testaceis.

Assez allongé, brillant, pubescent de gris soyeux et orné de poils noirs dressés, noir avec les élytres verdâtres métalliques, devant de la tête et partie des membres testacés. Tête grosse, creusée sur le front et ornée de longs fascicules pileux noirs, noire postérieurement, testacé flave à partir du devant des yeux; antennes moyennes, testacées en dessous des articles 1, 2 et 6 et 7, testacées sur les articles 3 à 5 et foncées sur les der-

[1] Ne pas oublier, pour comprendre cette structure antennaire, que le genre *Laius* Guér. rentre dans les Malachides entomocères, qui se distinguent des Malachides oloecères par leurs antennes paraissant avoir dix articles seulement, le 2e étant caché et confondu avec son voisin.

niers; prothorax transversal, presque imponctué, rétréci en arrière, faiblement relevé sur les bords, noir à bordure postérieure vaguement roussâtre; écusson noir; élytres assez courts, un peu plus larges que le prothorax, presque parallèles, séparément subarrondis au sommet, inégaux sur leur milieu, à ponctuation médiocre plus ou moins rapprochée; dessous du corps noir avec le bord postérieur des segments de l'abdomen clair; pattes assez robustes, noires, avec les genoux, les tibias et tarses entièrement, ou en partie, testacés. Longueur, 4 mm. 5.

Éthiopie. — Uomber, 1 exemplaire ♂.

Peut se placer près de *H. elongatus* Er., dont il se distingue à première vue par la tête largement testacée en avant et le prothorax foncé.

Genre Pseudocolotes Ab.

Pseudocolotes Rothschildi Pic.

(Pl. Ic[9], fig. 5 et 6.)

Pseudocolotes Rothschildi Pic, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1907, p. 134.

Modice elongatus, fere opacus, griseo pubescens, flavo testaceus, oculis, scutello et subtus corpore nigris, elytris nitidis, viridescentibus, lateraliter antice flavo limbatis.

Un peu allongé, pubescent de gris, la pubescence assez longue et un peu redressée, presque opaque sur l'avant-corps qui est flave testacé, membres de même couleur; écusson et dessous du corps noir; élytres brillants, fortement ponctués et d'un vert métallique, à bordure flave étroite latérale allant de la base au delà du milieu. Longueur, 2 mm. 6.

Éthiopie. — Makanissa, 1 exemplaire.

Cette espèce, que je suis heureux de dédier au voyageur qui l'a découverte, se rapproche beaucoup de *P. Anceyi* Ab., mais s'en distingue très facilement, ainsi que des autres espèces de la région, par sa coloration particulière, largement testacée, et notamment par son prothorax immaculé très rétréci en arrière.

Pseudocolotes Anceyi Ab.

(Pl. Ic[9], fig. 8.)

Éthiopie. — Kounhi, 1 exemplaire.

Pseudocolotes obscuriceps Pic.

(Pl. Ic[9], fig. 7.)

Pseudocolotes obscuriceps Pic, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1907, p. 134.

Satis latus, nitidus, griseo-pubescens, niger, antennarum basi, pedibus 4 anticis thoraceque testaceis, elytris viridescentibus, lateraliter et ad medium flavo limbatis.

Assez large, brillant, pubescent de gris, la pubescence courte et plus ou moins couchée, noir avec la base des antennes, les 4 pattes antérieures et le prothorax testacés; élytres verdâtres et métalliques, ornés sur leur milieu d'une étroite bordure latérale flave. Tête large, noire, assez densément ponctuée; antennes grêles, noires, avec les 4 premiers articles testacés; prothorax transversal, peu rétréci en arrière, assez densément et finement ponctué, d'un testacé rougeâtre; élytres un peu plus larges que le prothorax, un peu élargis après le milieu, subarrondis au sommet, à ponctuation pas très forte et un peu écartée; ces organes sont verdâtres et marqués d'une bordure latérale médiane flave étroite, celle-ci partant un peu après la base pour se terminer peu après le milieu; pattes antérieures et intermédiaires testacées, postérieures presque entièrement noires avec les tarses testacés. Longueur, 2 mm. 3.

Éthiopie. — Makanissa.

De forme moins allongée que l'espèce précédente et de coloration bien différente; très facile à distinguer, en outre, de *P. Anceyi* Ab. par la tête entièrement foncée.

Ces deux nouveaux *Pseudocolotes*, et les deux espèces voisines décrites d'Abyssinie par Abeille de Perrin, pourront se distinguer de la façon suivante :

1. Prothorax entièrement testacé, immaculé 2

1'. Prothorax testacé, maculé sur le disque . . . . *Anceyi* Ab.

2. Bordure antérieure latérale flave des élytres partant de la base et prolongée étroitement jusqu'au delà du milieu de ces organes (au moins chez *Rothschildi*); tête d'un testacé flave antérieurement, ou entièrement de cette coloration 3

2'. Bordure latérale flave des élytres commençant loin de la base, moins étroite; tête entièrement foncée . . . . *obscuriceps* Pic.

3. Tête bicolore, foncée postérieurement, flave en avant; antennes presque entièrement foncées, pattes postérieures en partie foncées . . . . *simius* Ab.

3'. Tête entièrement testacée, flave ainsi que le prothorax; antennes et pattes entièrement testacées. *Rothschildi* Pic.

SOUS-FAMILLE DES MELYRINÆ.

GENRE ZYGIA F.

ZYGIA CORROSA Reiche.

ÉTHIOPIE. — Karssa, 1 exemplaire.

ZYGIA FESTIVA Reiche.

ÉTHIOPIE. — Addis-Abeba, 1 exemplaire.

ZYGIA PARVULA Gerst.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Nairobi; Voï; 2 exemplaires.

ZYGIA PECTORALIS Reiche.

ÉTHIOPIE. — Harar; Uomber; 4 exemplaires.

FAMILLE DES ANTHICIDÆ.

GENRE NOTOXUS Geoffr.

NOTOXUS ANTINORII Pic.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Parages du lac Rodolphe, 1 exemplaire.

NOTOXUS INSITIVUS Qued. (?).

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Parages du lac Rodolphe, 4 exemplaires.

NOTOXUS ROTHSCHILDI Pic.

(Pl. Ic[14], fig. 1 et 2.)

Notoxus Rothschildi Pic, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1906, p. 21.

Satis elongatus, nitidus, modice griseo pubescens, testaceus, elytris nigro bifasciatis (ad basin et post medium) et ante apicem nigro, aut brunneo, maculatis. — Africa orientalis.

Assez allongé, brillant, orné d'une pubescence grise espacée, en partie soulevée, parsemée de quelques poils clairs plus longs, entièrement testacé, sauf les yeux noirs avec les élytres à fascies noires basale et postmédiane et macule suturale antéapicale noire ou brune. Tête assez longue, déprimée et impressionnée, brillante; antennes testacées, moyennes; prothorax subglobuleux, rétréci-étranglé à la base, presque lisse, muni d'une corne peu large et non, ou indistinctement, dentelée, progressivement abaissée en pente douce en avant (vue de profil); élytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles, un peu rétrécis en arrière, acuminés-tronqués au sommet, assez fortement ponctués, ornés de dessins noirs suivants qui sont un peu variables : une bande basale joignant plus ou moins l'écusson, une bande postmédiane étroite, variablement sinuée, parfois remontante sur la suture, une macule suturale subtriangulaire (celle-ci parfois brune) près du sommet sans l'atteindre; dessous du corps et pattes testacés. Longueur, 3 millimètres à 3 mm. 3.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Au sud du lac Rodolphe; mont Nyiro; 5 exemplaires.

Voisin de *N. Pentheri* Pic, plus brillant, un peu moins robuste, et macule postérieure des élytres distinctement détachée du sommet.

NOTOXUS VICINUS Pic.

ÉTHIOPIE. — Goro-Gomotou, 1 exemplaire.

GENRE FORMICOMUS Laf.

FORMICOMUS CANALICULATUS Laf.

ÉTHIOPIE. — Harar; Laga-Hardine, 2 exemplaires.

FORMICOMUS CURTIPENNIS Pic.

(Pl. Ic[14], fig. 3.)

Formicomus curtipennis Pic, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1906, p. 22.

Nitidus, pro parte niger, pro parte rufus, modice pubescens; thorace rufo, ad basin minute binodoso; elytris brevibus, nigris, immaculatis, apice truncatis; antennis pedibusque pro majore parte nigris. — Africa orientalis.

Brillant, en partie noir, en partie roux, avec les membres en majeure partie foncés. Tête d'un roux foncé, assez longue, atténuée derrière les yeux, presque opaque antérieurement; antennes assez courtes, foncées, vaguement roussâtres à la base; prothorax roux testacé, subsillonné antérieurement, globuleux et brillant en avant, étroit vers la base qui est presque mate avec les côtés parallèles sur cette partie, et en dessus deux petits tubercules peu distincts; élytres noirs, courts et larges, convexes, épaules marquées, extrémité largement tronquée, ponctuation assez fine et écartée; pattes assez robustes, foncées, avec l'extrême base des cuisses testacée; tibias postérieurs un peu sinués. Longueur, 3 mm. 5.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Parages du lac Rodolphe.

Voisin de *F. bituberculatus* Pic par la conformation de son prothorax, mais bien distinct par cet organe plus clair, à tubercules moins marqués, la tête moins diminuée au sommet et les élytres plus courts.

FORMICOMUS SCHIMPERI Pic.

ÉTHIOPIE. — Uomber; près de la rivière Golba; 2 exemplaires.

GENRE ANTHICUS Payk.

ANTHICUS BOUVIERI Pic.

CÔTE FRANÇAISE DES SOMALIS. — Région de Daouenlé, 1 exemplaire.

Anthicus æthiopicus Pic.

(Pl. Ic[14], fig. 4.)

Anthicus æthiopicus Pic, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1907, p. 135.

Elongatus, nitidissimus, sparce griseo-pubescens, niger, elytris ante et post medium flavo notatis, antennis obscuris, ad basin rufescentibus, articulo ultimo testaceo, pedibus pro parte rufo-testaceis.

Allongé, très brillant, à pubescence grise espacée, noir avec les élytres bimaculés de flave, les membres en partie d'un testacé roussâtre. Tête longue, subarquée postérieurement, à ponctuation forte près des yeux; antennes grêles, foncées à base roussâtre avec le dernier article, celui-ci peu long, testacé; prothorax plus long que large, fortement et subanguleusement dilaté arrondi en avant, sinué latéralement, un peu élargi vers la base, à ponctuation médiocre espacée; élytres bien plus larges que le prothorax; parallèles, subtronqués au sommet, un peu déprimés vers la base, à ponctuation assez forte et un peu écartée, noirs ornés chacun de deux petites macules flaves, isolées, placées l'une avant, l'autre après le milieu; pygidium saillant, foncé; pattes moyennes, d'un roux testacé avec les cuisses largement obscurcies. Longueur, 3 mm.

Éthiopie. — Kounhi, 1 exemplaire.

Voisin de *A. bisignatus* Pic, mais plus allongé, prothorax moins robuste et moins élargi en avant, coloration générale plus foncée et macules des élytres différentes.

Anthicus floralis L.

Éthiopie. — Addis-Abeba, 1 exemplaire.

Anthicus floralis var. quisquilius Thoms.

Éthiopie. — Barko: Kounhi.

Anthicus Ragazzii Pic.

Éthiopie. — Tchalenko, 2 exemplaires.

Genre ENDOMIA Cast.

ENDOMIA OBSCURUS Pic.

ÉTHIOPIE. — Addis-Abeba, 2 exemplaires.

Famille des SCRAPTIIDÆ.

Genre SCRAPTIA Latr.

SCRAPTIA DISTINCTITHORAX Pic.

Scraptia distinctithorax Pic, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1907, p. 256.

Suture frontale fine mais distincte; yeux rapprochés du bord postérieur de la tête; prothorax ayant de chaque côté une large impression, et sur son milieu une sorte de dépression allongée; élytres acuminés au sommet. Longueur, 2 mm. 8.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Mont Nyiro, 1 exemplaire.

SCRAPTIA NIGROLIMBATA Pic.

(Pl. Ic[13], fig. 3.)

Scraptia nigrolimbata Pic, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1907, p. 255.

Élytres d'un roussâtre clair, ornés d'une bande latérale noire qui part de l'épaule et atteint, en s'élargissant, le sommet; à peine brillant; forme moins allongée, faiblement ovalaire. Longueur, 6-7 mm.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Rendilé : Lasami, 2 exemplaires.

SCRAPTIA UGANDENSIS Pic.

(Pl. Ic[13], fig. 1.)

Scraptia ougandensis Pic, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1907, p. 255.

Coloration générale d'un testacé un peu roussâtre; suture frontale (entre les antennes) très marquée; ponctuation plus forte, celle du prothorax plus marquée ou plus rapprochée. Longueur, 4 mm., 5-5 mm.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Mont Loroghi, 2 exemplaires.

Scraptia Rothschildi Pic.

(Pl. Ic[13], fig. 2.)

Scraptia Rothschildi Pic, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1907, p. 255.

Suture frontale indistincte; yeux assez éloignés du bord postérieur de la tête; prothorax ayant sur la base trois fossettes assez profondes, dont une médiane: élytres subtronqués au sommet. Longueur, 4-5 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Nyiro, 2 exemplaires.

Famille des MELOIDÆ.

Sous-famille des LYTTINÆ.

Tribu des ZONABRINI.

Genre ZONABRIS Harold.

Zonabris abyssinica Mars.

Éthiopie. — Endessa, 1 exemplaire.

Zonabris æstuans Klug.

Éthiopie. — De Filoa à Tchoba, 4 exemplaires.

Zonabris amplectans Gerst.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe. entre le chemin de fer et le lac; parages du lac Rodolphe; 6 exemplaires.

Zonabris aperta Gerst.

Afrique Orientale anglaise. — Uganda, septembre; parages du lac Rodolphe.

ZONABRIS ARCTEFASCIATA Pic (?).

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Rendilé : mont Karoli; 2 exemplaires.

ZONABRIS BIFASCIATA Ol. (?).

ÉTHIOPIE. — Addis-Abeba, 1 exemplaire.

ZONABRIS BIPARTITA Mars.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Parages du lac Rodolphe; sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac; Kiu; rivière Athi; 15 exemplaires.

ZONABRIS BIZONATA Gerst.

ÉTHIOPIE. — Kounhi, 1 exemplaire.

ZONABRIS DILLONI Guér.

ÉTHIOPIE. — Endessa, 1 exemplaire.

ZONABRIS NIGRIPLANTIS Klug.

ÉTHIOPIE. — Endessa, 1 exemplaire.

ZONABRIS PRÆSTANS Gerst.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 2 exemplaires.

ZONABRIS ZONATA Klug.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Parages du lac Rodolphe, 3 exemplaires.

GENRE CORYNA Billberg.

CORYNA ARUSSINA Gestro.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Mont Loroghi; sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac; 2 exemplaires.

CORYNA APICICORNIS Guér.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Monts Mathew : rivière Gouranni.

CORYNA ROTHSCHILDI Pic.

(Pl. Ic[13], fig. 5-7.)

Coryna Rothschildi Pic, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1906, p. 23.

Modice elongatus, nitidus, argenteo pubescens et nigro hirsutus, niger, elytris subrutilis, pallido signatis (2-2-1); antennis testaceis articulis 2 basalibus nigris exceptis; pedibus nigris. — Africa orientalis.

Modérément allongé, brillant, revêtu d'une pubescence argentée peu serrée et hérissé, surtout antérieurement, de poils noirs; noir avec les élytres roussâtres à dessins jaunes (2-2-1), antennes testacées, à base foncée. Tête courte et large, fortement et peu densément ponctuée; antennes pas très courtes et peu épaissies au sommet, testacées avec les deux premiers articles foncés et le troisième un peu rembruni; prothorax assez long, fortement rétréci en avant, impressionné sur le milieu du disque, à ponctuation forte moins rapprochée sur le milieu; écusson foncé, court; élytres bien plus larges que le prothorax à la base, un peu élargis après le milieu, subarrondis séparément au sommet, ruguleusement ponctués, sans côtes distinctes, roussâtres et ornés de dessins jaunes suivants : une large macule préscutellaire et une autre allongée et étroite subhumérale, une courte fascie médiane flanquée d'une macule latérale, une grande macule externe antéapicale; dessous du corps foncé, à pubescence argentée; pattes foncées. Longueur, 14 mm.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac; 1 exemplaire.

Je ne pense pas que cette *Coryna* soit une simple variété de *C. Kersteni* Gerst.; dans tous les cas, elle est bien distincte par les dessins différents des élytres; distincte, en outre, de *C. tergemina* Mars. également par la disposition des dessins élytraux et par la coloration non foncée de ces organes.

Famille des BRUCHIDÆ.

Genre Pachymerus Thunb.

Pachymerus cassiæ Sch.

Afrique Orientale anglaise. — Au sud du lac Rodolphe, 1 exemplaire.

Pachymerus pallidus Ol. (?).

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli, 1 exemplaire.

Genre Diegobruchus Pic.

Diegobruchus Mauritii Pic.

(Pl. Ic[14], fig. 5 et 6.)

Laria (Bruchus) Mauritii Pic, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1907, p. 135.

Robustus et brevis, sat dense griseo-pubescens et luteo notatus, thorace brevi, antice et postice luteo limbato, elytris rufescentibus, luteo notatis, pedibus testaceis, tibiis posticis valde arcuatis et carinatis.

Robuste et court, noir, avec les élytres roussâtres, assez densément revêtu d'une pubescence grise, avec le prothorax bordé de jaune; les élytres et le dessous du corps ayant des macules pubescentes jaunes. Tête noire, longue, subcarénée; antennes noires, robustes, à derniers articles très élargis et subdentés, terminal peu épais; prothorax court, diminué en arc en avant, à lobe médian basal arrondi, bordé de pubescence jaune en avant et en arrière; écusson petit; élytres courts et larges, déprimés, à épaules marquées mais arrondies, très atténués en arrière, subarrondis au sommet, faiblement striés, roussâtres, pubescents de gris et ornés des dessins pubescents jaunes suivants : une macule préscutellaire allongée commune, 2 macules antéapicales, l'in-

terne plus grosse, deux courtes fascies discales isolées, l'une avant, l'autre après le milieu, cette dernière moins oblique que l'antérieure; pygidium long, maculé de jaune; dessous du corps noir, pubescent de gris avec des macules jaunes latérales; pattes testacées avec les tibias postérieurs rembrunis, ceux-ci fortement arqués et carénés, cuisses postérieures très renflées, denticulées, les antérieures simples. Longueur, 4 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli.

Très voisin de *L. suarezicus* Pic, dessins jaunes presque analogues, se distingue par la pubescence grise qui le garnit et la coloration roussâtre ou testacée des élytres et des pattes.

LAGRIIDES,

PAR

F. BORCHMANN.

Famille des LAGRIIDÆ.

Genre Lagria Fabr.

Lagria villosa Fabricius.

Lagria villosa Fabr., Spec. Ins., I, p. 160.

Éthiopie et Afrique Orientale anglaise. — De mars en octobre, 13 exemplaires de la forme typique.

Lagria ærea Reiche.

Lagria ærea Reiche, Voy. Abyssinie, 1848, p. 372.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment; Lumbwa; sud du lac Rodolphe.

Lagria plebeja Gerst.

Lagria plebeja Gerst., *Archiv f. Naturg.*, XXXVII, 1, p. 65.

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu, octobre, 2 exemplaires de coloration claire.

Lagria convexa Kolbe.

(Pl. Ic[12], fig. 5 et 6.)

Lagria convexa Kolbe, *Berl. entom. Zeitschr.*, 1901, p. 544.

Afrique Orientale anglaise. — Lac Rodolphe; Escarpment; en août, 1 ♂, 1 ♀.

Cette espèce n'était connue jusqu'ici que du Kilimandjaro.

Lagria hirsuta Kolbe.

Lagria hirsuta Kolbe, *loc. cit.*, p. 543.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, en septembre, 2 exemplaires de la forme typique.

Cette espèce n'était connue jusqu'ici que du Kilimandjaro, mais elle semble avoir une grande extension, car il s'en trouve plusieurs dans ma collection provenant des localités les plus diverses.

Lagria sexvittata Gestro.

(Pl. Ic[12], fig. 1.)

Lagria sexvittata Gestro, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova* (2), XV, p. 385.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, en septembre; 2 exemplaires de cette espèce très répandue.

Lagria dissimilis Fairmaire.

Lagria dissimilis Fairmaire, *Ann. Soc. entom. France*, 1897, p. 142.

Fairmaire décrit cette espèce comme provenant d'Afrique, sans indiquer de localité précise. Les types que j'ai sous les yeux portent la mention « Chiloango » (M. Tschoffen).

Afrique Orientale anglaise. — Lac Rodolphe, en mars, et Uganda, 1 ♂, 1 ♀.

Lagria cuprina Thomson.

Lagria cuprina Thomson, Arch. entom., II, p. 106.

Afrique Orientale anglaise. — Mai-octobre.

Cette espèce, dont on possède de nombreux exemplaires, n'était connue jusqu'ici que du Gabon. Sa présence en Érythrée, dans l'Afrique Orientale anglaise et dans l'Afrique Orientale allemande, surprend au premier abord; mais d'autres espèces de *Lagria*, comme le *Lagria villosa* Fabr., ont une extension beaucoup plus grande.

D'après les descriptions, il est difficile de séparer les unes des autres les espèces suivantes :

Lagria cuprina Thomson, *L. Falkensteini* Kolbe, *L. vestita* Cast., *L. Heylaertsi* Rits. et *L. viridiænea* Reiche; il serait utile de chercher à déterminer la parenté de ces espèces.

J'ai sous les yeux le type de *L. Falkensteini* Kolbe. La différence frappante entre cette espèce et *Lagria cuprina* réside dans l'impression longitudinale en forme de sillon située sur la partie postérieure du disque du corselet. Les côtés du corselet ne sont pas arrondis chez *Lagria Falkensteini* Kolbe. Le 1er article des antennes est brun «*piceis*». Chez *Lagria Heylærtsi* Rits., les côtés du thorax sont arrondis dans la moitié antérieure et échancrés dans la moitié postérieure. Le 1er article des antennes est bleu d'acier, les pattes sont noires. La description insuffisante de *Lagria vestita* Cast. est très obscure. Le principal caractère de cette espèce occidentale est fourni par les sept derniers articles des antennes qui se renflent en forme de massue. *Lagria viridiænea* Reiche est principalement caractérisée par les quatre premiers articles des antennes, qui sont brillants. *Lagria confusa* Reiche, qui appartient aussi à ce groupe, d'après la description, n'est autre chose qu'une variété de *Lagria villosa* Fabr. de coloration bleue. Il existe une jolie variété de *Lagria cuprina* Thomson, d'un bleu vert, qui se rencontre abondamment dans les mêmes contrées. On peut lui donner le nom de *viridis*.

Lagria coriacea Borchmann.

(Pl. Ic^{12}, fig. 4.)

Lagria coriacea Borchmann, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 151.

Long. 13 mm. — *Oblonga, postice leviter ampliata, modice nitida, subtus nitidiore, modice convexa, rufo picea aut elytris tota brunneis, prothorace obscuriore, ore capiteque rufo, breviter griseo-pubescenti, elytris apicem versus dilutioribus; capite cum oculis prothorace angustiore, tenuiter rugoso-punctato, subrotundato, antice transversim impresso, inter oculos æquali; oculis nigris, angustis, fortiter emarginatis; antennis prothoracis basim paulo superantibus, nigris, sat gracilibus, apicem versus paulo crassioribus, articulo primo, rufescente, articulo ultimo præcenti æquali, apice acuminato; prothorace transverso, antice quam postice latiore, elytris valde angustiore, dense rugoso-punctato, lateribus valde arcuatis, angulis anticis obtusis, posticis rectis, lateribus vage, basi fortiter marginato; scutello minuto, triangulare, fulvo-piloso, elytris concolore; elytris ad humeros fere rectis, apice conrotundato, transversim rugosis, inter rugas punctatis; epipleuris rugose punctatis, dilutioribus; subtus rufo-brunnea, thorace griseo-villoso; genubus, tibiis tarsisque, nigris, tibiis paulo arcuatis; metatarso pedum posticorum eadem longitudine ac articulis tarsis sequentibus conjunctis; alata.*

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août; 1 ♀.

Dans ma collection se trouvent encore 4 ♀ de l'Afrique Orientale allemande qui sont désignées sous le nom de *Lagria coriacea* Kolbe i. l. Elles sont un peu moins convexes

que les spécimens décrits; la nuance est plus claire. Chez 2 exemplaires, la tête et le thorax sont noirs.

L'espèce en question ressemble à *Lagria ruficeps* Kolbe; mais elle se distingue par sa taille plus grande. Les yeux sont beaucoup plus étroits, le 1er article des antennes est rouge. Le corselet est plus fortement arrondi sur les côtés et beaucoup plus faiblement marginé au bord postérieur. Les élytres deviennent progressivement plus clairs en arrière. En outre, la différence de couleur entre la moitié antérieure et postérieure du corps n'est pas aussi marquée que chez *Lagria ruficeps* Kolbe. Des exemplaires clairs ont les élytres tout à fait brun clair. Chez ces exemplaires, la base des 2e et 3e articles des antennes est également rougeâtre.

Lagria cyanicollis Borchmann.

(Pl. Ic[12], fig. 3.)

Lagria cyanicollis Borchmann, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1908, p. 151.

Long. 9 1/2-10 mm. — *Oblonga, postice, vix ampliata, cyanea, elytris violaceo-metallicis aut cyaneis ad humeros violaceis, antennis nigris, articulo primo cyaneo, pedibus atro cyaneis, supra subtusque nitida, griseopubescens; capite subrotundato, punctis magnis cribato, inter oculos fovea transversalis, antennis capite thoraceque longioribus, articulis quatuor, primis nitidis, reliquis obtusis; antennis apicem versus crassioribus, articulo primo crasso, subgloboso, secondo minimo, tertio quartoque conicis, quarto præcedente paulo breviore, sequentibus brevis, transversis, ultimo cylindrico, apice acuminato, penultimo quadruplo longiore; prothorace cylindrico, capitis latitudine, subquadrato, apicem versus attenuato, lateribus arcuatis, ante basim paulo constricto, margine basali paulo elevato, crebre punctato, ante basim transversim impresso, carina mediana obsoleta; angulis anticis rotundatis, utrinque obsolete impresso; elytris thorace duplo latioribus, quadruplo longioribus, crebre punctatis, paulo rugulosis; scutello minuto, rotundato, thorace concolori; corpore subtus punctato; abdomine punctis minutis; tibiis paulo arcuatis; metatarsa pedum posticorum articulis sequentibus conjunctis æquali; alata.*

Afrique Orientale anglaise. — Lac Rodolphe; Rendilé : Lasami, en mars.

Je possède dans ma collection 2 exemplaires de l'Érythrée : Asmara.

Allongé, élytres à côtés presque parallèles, très peu élargis en arrière, face inférieure, pattes, tête, corselet et 1er article des antennes d'un bleu foncé brillant, élytres tantôt d'un violet métallique, tantôt d'un violet cuivreux, tantôt bleu métallique avec les

épaules d'un violet rougeâtre, suture parfois vert métallique, antennes et pattes noires, face supérieure et inférieure du corps brillantes; tête et corselet offrant une pubescence longue, blanchâtre, peu abondante; élytres couverts d'une pubescence un peu plus dense, courte et jaunâtre; pattes légèrement pubescentes. Tête arrondie, densément et fortement ponctuée, labre arrondi. Clypéus délimité par une profonde impression transversale, arquée. Yeux modérément convexes, peu échancrés, de grosseur moyenne; distance des yeux, vue de haut, dépassant la double largeur d'un œil. Antennes n'atteignant pas le milieu du corps, robustes, grossissant un peu vers l'extrémité. 1er article épais, presque globuleux, 2e, 3e et 4e articles brillants, 2e article très petit, 3e et 4e coniques, 3e un peu plus long que le 4e, articles 5-10 transversaux, article 7 le plus large, dernier article quatre fois aussi long que l'article 10, acuminé, peu arqué. Front avec deux proéminences faiblement ponctuées, presque glabres, qui se rejoignent en arrière en formant un angle aigu. Corselet carré, pas plus large que la tête avec les yeux, un peu plus long que large, fortement et densément ponctué, se rétrécissant en avant; côtés arqués, faiblement échancrés en avant des angles postérieurs, en sorte que ceux-ci sont un peu saillants; bord postérieur légèrement et finement marginé; de chaque côté du corselet, une impression mal limitée et assez grande; bord postérieur faiblement et largement déprimé transversalement; disque avec des traces d'une ligne médio-longitudinale, saillante, glabre, qui disparaît en arrière. Écusson petit et arrondi, de même couleur que le corselet; très finement ponctué. Élytres deux fois aussi larges que le corselet, fortement et profondément ponctués, les intervalles ridés par places. Épaules rectangulaires à sommet arrondi; élytres un peu élargis en arrière, arrondis ensemble au sommet. Épipleures larges, de même couleur que les élytres; ponctués, brillants; poitrine assez forte, abdomen finement ponctué. Pattes modérément élancées, base de la cuisse des pattes postérieures et tibias faiblement arqués. Base de la cuisse très peu renflée; métatarse des pattes postérieures aussi long que les autres articles pris ensemble. Ailé.

Cette espèce appartient au groupe de *Lagria cuprina* Thomson ; mais elle se distingue par sa ponctuation grossière, par l'article terminal des antennes plus grand et par la forme différente des articles des antennes.

Lagria Rothschildi Borchmann.

(Pl. Ic[12], fig. 2.)

Lagria Rothschildi Borchmann, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 152.

Long. 8 à 9 mm. — *Elongata, convexa, postice ampliata, capite prothorace pedibusque cyaneis, nitida; elytris æneis, sparsim longe albide pilosa; capite subrotundato, punctis ma-*

gnis cribrato, antice transversim impresso, fronte cum duobus foveis postice conjungentibus in angulo acuto; oculis modice convexis, fortiter emarginatis; antennis nigris, nitidis; capite prothoraceque æqualibus, breviter albide pubescens; antennæ articulo primo crasso, secundo minimo, tertio quarto quintoque subæqualibus, 6-10 brevioribus, articulo ultimo cylindrico, acuminato, tribus præcedentibus conjunctis æquali; prothorace capite parum latiore, transverso, fortiter punctato, lateribus rotundatis, latissimo ante medium, angulis fere rectis, lateribus marginatis, disco inæquali; scutello prothorace concolore, apice rotundato, punctato; elytris prothorace latioribus, rude punctatis, transversim plicatulis, post scutellum obsolete impressis, humeris fere rectis, apicibus productis, acuminatis, epipleuris punctatis, plicatulis; thorace subtus fortiter punctato; abdomine convexo, nitidiore, minus dense punctato, lateribus impressis; pedibus brevibus, femoribus tibiisque paulo arcuatis, sparsim longe pilosis; metatarso pedum posticorum articulis sequentibus æquali.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment; Molo; août; 4 exemplaires.

2 exemplaires de l'Afrique Orientale allemande sont dans ma collection.

Allongé (♂ ♀) convexe, corps élargi et ventru en arrière; tête, corselet et scutellum vert foncé métallique, face inférieure du corps, élytres et pattes brun bronzé, assez brillants; antennes noirâtres; tout le corps couvert d'une légère pubescence blanchâtre. Clypéus séparé du front par un profond sillon transversal; des deux côtés du front une dépression qui se joint en arrière à son homologue en formant un angle aigu, front marqué d'une forte ponctuation déterminant des rides; yeux peu arrondis et fortement échancrés, très éloignés l'un de l'autre. Antennes aussi longues que la tête et le corselet pris ensemble, les cinq premiers articles très brillants, les autres moins brillants avec pubescence courte, blanchâtre. 1er article épais, 2e très petit, 3e, 4e et 5e longs triangulaires, égaux en longueur; les suivants devenant plus courts et plus larges; dernier article pointu, aussi long que les trois précédents réunis; corselet un peu plus large que la tête, plus large que long, fortement ponctué, très arrondi sur les côtés, sa plus grande largeur située avant le milieu; angles antérieurs et postérieurs presque droits; bords antérieur et latéraux faiblement marginés; bord postérieur plus faiblement marginé, face supérieure inégale. Écusson de même couleur que le corselet, arrondi, ponctué. Élytres plus larges que le corselet, élargis et plus ou moins ventrus en arrière chez les deux sexes, et fortement convexes, grossièrement ponctués et plissés, légèrement déprimés transversalement derrière l'écusson; épaules à angle droit; élytres séparément acuminés en arrière et proéminents. Épipleures sculptés comme les élytres; poitrine fortement ponctuée; abdomen convexe, plus brillant, moins densément et plus finement ponctué, les derniers segments déprimés sur les côtés; pattes courtes, modérément fortes, cuisses et tibias peu arqués, longs et couverts d'une légère pubescence blan-

châtre, métatarse des pattes postérieures aussi long que les autres articles réunis. L'espèce en question a une certaine ressemblance avec la *Lagria apicata* Har., particulièrement en ce qui concerne l'apex des élytres; mais la couleur est toute différente, les côtés du prothorax sont presque droits comme chez la *Lagria apicata* et la tête est plus large que le corselet. La conformation des antennes de deux espèces est très semblable. J'ai dédié cet insecte à M. Maurice de Rothschild.

CURCULIONIDES,

PAR

CHR. AURIVILLIUS.

La collection des Curculionides du baron M. de Rothschild est riche en espèces, mais pauvre en individus. Plusieurs espèces, qui ne sont représentées que par un seul exemplaire, sont probablement nouvelles, mais je n'ai pas jugé à propos de les décrire, n'ayant pas plusieurs exemplaires à ma disposition.

Les Curculionides des régions explorées par le baron M. de Rothschild ont été étudiés déjà par Fairmaire, Faust, Kolbe, Heller et d'autres. Il est cependant évident que cette faune est riche en Curculionides et que nous ne connaissons encore qu'un petit nombre des espèces actuellement existantes. Les Otiorhynchides sont spécialement bien représentés et les espèces du genre *Systates* sont probablement aussi nombreuses et aussi localisées que les espèces européennes du genre *Otiorhynchus*.

Famille des CURCULIONIDÆ.

Tribu des BRACHYCERINI.

Genre Microcerus.

Microcerus spiniger Gestro.

Afrique Orientale anglaise. — Voï, 1 exemplaire.

Genre Brachycerus.

Brachycerus batrachus Gerst.

(Pl. Ic[25], fig. 1 et 2.)

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli, 1 exemplaire.

Cette espèce a été décrite par Gestro d'après un exemplaire d'Arusa Galla; elle est voisine de *B. regius* Auriv. du Kilimandjaro, mais bien distincte par la sculpture du prothorax, par la granulation beaucoup plus dense et les taches rouges plus nombreuses et moins grandes des élytres.

Brachycerus Rothschildi Aurivillius.

(Pl. Ic[25], fig. 3, 4 et 5.)

Brachycerus Rothschildi Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 350.

Oblongo-ovatus, convexus, fronte leviter convexa, haud impressa; rostro crasso capite plus duplo longiore utrinque sulco profundo a capite separato sulcis supra oblique confluentibus, margine utrinque elevato-carinato carinis basin versus convergentibus et evanescentibus et sulco obliquo profundo a basi rostri separatis, dorso inter carinas impresso et profunde reticulato-scrobiculato; prothorace subquadrato antice fere truncato lobis ocularibus obsoletis, utrinque modice dilatato et paullo pone medium tuberculo obtuso armato, ad basin sulcato-constricto, supra æqualiter convexo, confertim verrucoso et sulco profundo in medio carinula brevissima subinterrupta instructo, lateribus deflexis dense tuberculatis; elytris subovatis, æqualiter convexis, postice fortiter declivibus, paullo ante apicem utrinque ad suturam depressis et apice ipso leviter acuminatis, supra indumento sordide flavescente-griseo vestitis, seriebus duabus irregulariter interruptis tuberculorum inæqualium depressorum, una laterali, altera dorsali, instructis, interstitiis granulis minutis indumento fere obtectis conspersis; lateribus deflexis verrucis nitidis brevissime luteo-setosis minus dense obsitis; pedibus indumento sordide flavescente vestitis, obsolete brevissime setulosis, tibiis punctulatis. Long. corporis 25 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu, 1 exemplaire.

Brachycerus Rudolphi Aurivillius.

(Pl. Ic[25], fig. 6 et 7.)

Brachycerus Rudolphi Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 351.

Subangustus, nigrofuscus, dorso elytrorum postice pedibusque indumento sordide ochraceo vestitis; fronte leviter convexa sparse punctata nec sulcata nec foveata; rostro subcylindrico, supra a fronte vix separato, utrinque carina obtusa elevata instructo carinis inter se parallelis et haud interruptis, spatio dorsali late sulcato antice scrobiculato, prothorace subquadrato verrucis magnis lævibus subconvexis sat dense obsito, utrinque medio convexo sed haud tuberculato, antice utrinque sat fortiter lobato et supra leviter producto, pone apicem foveato, sulco dorsali præterea parum distincto; elytris subovatis seriebus 11-12 verrucarum vel tuberculorum valde inæqualium dense obsitis, serie laterali et media dorsali tuberculis postice multo majo-

ribus et magis distantibus compositis, tuberculis areæ suturalis parvis granuliformibus; pedibus breviter setulosis; abdomine rude punctato, segmento 2°, 3° et 4° simul sumptis haud breviore. Long. corporis 16 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Au Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 1 exemplaire.

Tribu des BRACHYDERINI.

Genre Blosyrus.

Blosyrus sp.?

Afrique Orientale anglaise. — Au Sud du lac Rodolphe.

Un seul individu dénudé et mal conservé.

Blosyrus rugulosus Aurivillius.

(Pl. Ic[26], fig. 1.)

Blosyrus rugulosus Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 352.

Sat brevis, undique dense ferrugineo-squamosus, in elytris paullulum cinereo-variegatus; fronte trisulcata sulcis lateralibus subobsoletis jugis parum elevatis subplanis, leviter punctulatis; rostro brevi, leviter transverso, utrinque curvato, a fronte sulco transverso irregulari separato, apice profunde emarginato incisura ad basin rotundata, supra fere plano in medio obsolete carinulato et late leviter impresso, utrinque prope marginem leviter sulcato; prothorace transverso, convexo, apice quam basi latiore utrinque ante medium rotundato et basin versus sensim fortiter angustato, undique subæqualiter rugoso et subverrucoso, medio haud carinato, ante apicem et prope medium obsolete transversim impresso, ad basin truncato elytris brevibus, convexis, rotundatis, postice fortiter declivibus, profunde seriato-punctatis, interstitiis alternis magis elevatis et tuberculis obtusis setigeris obsitis, lateribus pone basin obtuse leviter tuberculato-angulatis; corpore infra cum pedibus brevissime albido-setuloso. Long. corporis 8 mm.; lat. max. fere 5 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Voï, 1 exemplaire.

Blosyrus abyssinicus Auriv.

Éthiopie. — Karssa; deux exemplaires mal conservés appartiennent probablement à cette espèce, que j'ai décrite d'après des exemplaires capturés en Abyssinie par G Kristensen.

Blosyridus vestitus Fairm. (?).

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, 2 exemplaires.

Les exemplaires semblent dénudés et diffèrent de la description par le corselet plus uni et sans carinule médiane.

Genre Polyclæis.

Polyclæis Stuhlmanni Kolbe.

Afrique Orientale anglaise.— Au Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 3 ♂, 2 ♀.

Les femelles diffèrent des mâles par le prothorax plus long et plus rétréci antérieurement, avec les côtés complètement droits et les angles postérieurs plus aigus.

Tribu des OTIORHYNCHINI.

Genre Entypotrachelus.

Entypotrachelus Meyeri Kolbe.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, 1 exemplaire.

Genre Dicasticus.

Dicasticus sp.?

Afrique Orientale anglaise. — Au Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 1 exemplaire avec des antennes mutilées.

Genre Systates.

Systates pollinosus Gerst.

Afrique Orientale anglaise. — Rivière Athi, 3 exemplaires.

Systates bituberosus Aurivillius.

(Pl. Ic[26], fig. 2 et 3.)

Systates bituberosus Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 353.

Elongatus, nigrofuscus, supra fere nudus, opacus, apice elytrorum brevissime setulosus, infra tenuiter griseo-pubescens tibiis breviter pilosis, abdomine medio subnitido; rostro capite vix longiore, a capite sulco lævi arcuato separato, supra medio tenue carinulato carina ante apicem desinente, utrinque marginato et ad basin utrinque intra marginem obtuse oblique costulato, apice obtuse emarginato; capite inter oculos fovea parva elongata impresso cum rostro subtiliter ruguloso-punctato; antennarum scapo elongato, medium prothoracis fere attingente, paullulum curvato, apice leviter incrassato, funiculi articulo 1° valde elongato 2-4 simul sumptis vix breviore, 3-6 subæqualibus, 7° quam 6° fere duplo longiore, clavà elongata apice articuli 7ⁱ vix crassiore; prothorace subquadrato vel paullulum transverso, utrinque leviter rotundato, undique confertim granuloso; elytris elongatis humeris obtuse rotundatis, apicem versus sensim angustatis, singulis in declivitate ante apicem ad suturam tuberculo magno obtuso armatis, tuberculis divergentibus superne visis apicem elytrorum simulantibus, elytris sub tuberculis recte truncatis; elytris profunde punctato-striatis punctis sat parvis; stria 5ª a basi usque ad declivitatem profundissime sulcato-impressa, interstitiis latis leviter convexis, opacis, subtilissime granulato-rugulosis vel fere æqualibus; pedibus nigris, femoribus leviter incrassatis; tibiis anticis et intermediis rectis simplicibus, posticis levissime curvatis; abdomine apicem versus fortiter angustato, segmento 1° latissimo paullo inæquali, ultimo subplano. Long. corporis 12 mm., lat. max. ad medium elytrorum 4,7 mm.

Éthiopie. — Hiéka, 1 exemplaire probablement ♂.

Cette espèce remarquable est facile à reconnaître par les grands tubercules apicaux des élytres et par le 7ᵉ article de la funicule allongé.

Systates Rothschildi Aurivillius.

(Pl. Ic[26], fig. 4.)

Systates Rothschildi Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 354.

Elongatus, angustus, tenue grisescente-pubescens, supra fere nudus, unicolor, nigrofuscus vel brunneus (immaturus!), capite supra parum convexo subrugulose punctulato, inter oculos sulcatulo, oculis sat convexis; rostro capite paullo longiore, et ab hoc sulculo angulato separato, acute tricarinulato, carinula media ante apicem evanescente vel obsolete bifida, apice

semicircculariter inciso, supra leviter punctulato, apice parum incrassato; antennis tenuibus, scapo cylindrico summo apice incrassato; funiculi articulis elongatis 1° 2° et 3° simul sumptis fere longiore, 7° quam 6° aliquantum longiore 3° autem breviore; prothorace subquadrato, supra subdepresso, lateribus subrectis, ad basin subtruncato-emarginato angulis posticis distinctis obtusis, supra subtransverse irregulariter ruguloso, lateribus deflexis substriolatis; elytris oviformibus ad basin valde convexis et prothorace multo altioribus, apicem versus sensim angustatis et declivibus, anguste punctato-striatis punctis parum profundis septis granuliformibus separatis, interstitiis leviter convexis subtilissime rugulosis.

♂. *Tibiæ anticæ fere rectæ, simplices, intus denticulatæ; intermediæ ante apicem intus late et profundissime emarginatæ, ante emarginaturam denticulatæ; posticæ leviter curvatæ intus denticulatæ. Long. corporis 8-9 mm.*

♀. *Mihi ignota.*

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli, 3 ♂.

Diffère des espèces voisines par la forme du corselet et l'incisure profonde des jambes intermédiaires.

Systates vittatus Aurivillius.

(Pl. Ic[26], fig. 5.)

Systates vittatus Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 354.

♂. *Sat elongatus, niger, griseo-pubescens lateribus prothoracis elytrisque dense sulphurescente-griseo-tomentosis dorso prothoracis vittisque binis elytrorum denudatis nigris; capite cum rostro adpresse griseo-pilosello fronte fere plana tricarinata, carinula media apicem versus evanescente, apice leviter emarginato; scapo antennarum medium pronoti fere attingente, cylindrico, apice leviter incrassato, funiculi articulo 1° 2° 3° simul sumptis fere breviore, 7° brevi triangulari 6° haud longiore; prothorace transverso lateribus æqualiter rotundatis, basin et apicem versus angustato, supra modice convexo, leviter granuloso et tenuiter griseo-pubescente vel adpresse pilosello; elytris valde convexis, antice et postice subæqualiter declivibus, fere omnino ellipticis apicem versus tamen paullo magis angustatis, substriatim seriato-punctatis, dense sulphurescente-tomentosis, interstitio 2° a basi fere usque ad apicem, tertio cum stria 2ª et 3ª a basi usque ad declivitatem posteriorem denudatis nitidis nigris vittam postice angustiorem formantibus, interstit 6° et 7° cum striia interjacente æquali modo denudatis, vittam lateralem nigram nec basin nec apicem attingentem formantibus; corpore infra sulphurescente tomentoso; pedibus griseo-pubescentibus; tibiis omnibus curvatis, intus brevissime setulosis haud pilosis, præterea autem simplicibus; abdomine ad basin late depresso. Long. corporis 9 mm.; lat. max. prope medium elytrorum, 3,5 mm.*

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : Lasami, 1 exemplaire.

Ce beau *Systates* est bien reconnaissable à sa coloration et à ses élytres très convexes longitudinalement et beaucoup plus élevés que le corselet.

SYSTATES OPACUS Aurivillius.

(Pl. I c[27], fig. 1.)

Systates opacus Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 355.

♂. Opacus, elongatus, angustus, niger, fere nudus elytris pedibusque tantum brevissime et tenuiter adpresse griseo-pilosis; rostro capite vix longiore, ab eo sulco arcuato parum profundo separato, supra tenue tricarinato carina media apicem versus, lateralibus basin versus evanescentibus; fronte ruguloso-punctata in medio anguste foveata; oculis magnis sat convexis; scapo antennarum elongato cylindrico, apice leviter clavato-incrassato, funiculi articulo 1° valde elongato 2°-4° simul sumptis vix breviore, 7° quam 6° fere duplo longiore; prothorace latitudine basili vix longiore, utrinque paullo ante medium leviter rotundato, undique confertim granulato et supra in medio obsolete longitudinaliter sulcato, omnino nudo; elytris prothorace haud altioribus, ad basi usque ad declivitatem posticam longitudinaliter subrectis, transversaliter convexis, elongato-ovatis margine laterali æqualiter leviter curvato, punctato-striatis interstitiis sat latis sublævibus et brevissime adpresse pilosis, postice sensim declivibus et conjunctim anguste rotundatis; corpore infra subnitido, abdomine inter coxas depresso-planato segmento ultimo convexo; mesosterno antice leviter tuberculato; pedibus subnitidis adpresse brevissime setulosis, tibiis anticis et posticis pone medium intus leviter emarginitis et curvatis, intus granulato-asperis et breviter setulosis. Long. corporis 9 mm., lat. max. paullo pone basin elytr. 3 mm.

Éthiopie. — De Hiéka à Bourka, 1 exemplaire.

Par sa forme étroite et allongée cette espèce ressemble au *S. elongatus* Auriv., mais en diffère par le scape des antennes non comprimé et le 7[e] article du funicule beaucoup plus long.

SYSTATES STRIOLATUS Aurivillius.

(Pl. I c[27], fig. 2.)

Systates striolatus Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 355.

Elongatus, niger, supra tenuissime griseo-pubescens elytris nudis aut subnudis, infra distinctius pubescens; capite ruguloso-punctato fronte inter oculos leviter depressa, non autem

distincte foveata vel sulcata; oculis modice convexis; rostro a capite obsolete separato, punctulato, ad basin subplano apicem versus leviter concavo, tricarinato carinis lateralibus acutis oculos fere attingentibus, carina media paullo pone medium evanescente, utrinque ad basin carinula obliqua abbreviata vix conspicua instructo, apice anguste sed sat profunde emarginato; antennis longis scapo fere cylindrico, haud compresso, sed summo apice leviter incrassato, elongato, medium prothoracis fere attingente, funiculi articulo 1° modice elongato, 2° et 3° simul samptis vix longiore, articulo 7° densius pubescente clavæ fere simili quam 6° paullo crassiore sed parum longiore; prothorace leviter transverso, lateribus paullulum curvatis, granulis subdepressis confertim obsito, margine apicali nitido lævi, ad basin angustissime constricto, subverticali; elytris elongato-ovatis, longitudinaliter modice convexis, ad basin prothorace altioribus, apice fortiter declivibus, regulariter punctato-striatis, punctis quam septis interjectis parum majoribus, interstitiis parum convexis, latis, nitidis, transversim subtilissime striolatis vel aciculatis, nec rugosis nec setosis; pedibus brevissime adpresse setulosis, femoribus subnitidis leviter rugulosis, parum incrassatis, tibiis fere omnino rectis intermediis et posticis intus denticulato-serratis; abdomine ad basin ultra medium segmenti 2i profunde late impresso. Long. corporis 9-10 mm., lat. max. 3,5-4 mm.

♂. *Differt elytris paullo angustioribus, abdomine inæquali et depressione basali utrinque carinulata.*

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé; sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 1 ♂, 2 ♀.

Systates sp.?

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu, 1 ♂.

Cette espèce est très voisine de la précédente, mais en diffère par le scape des antennes comprimé, le 7e article du funicule plus allongé et les intervalles des élytres plus convexes. Il est cependant nécessaire de comparer plusieurs exemplaires pour fixer les caractères spécifiques.

Systates sp.?

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 1 ♀.

Est peut-être la femelle du précédent.

Systates assimilis Aurivillius.

(Pl. Ic[27], fig. 3.)

Systates assimilis Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 357.

Speciebus tribus præcedentibus similis et affinis, niger, supra nudus vel subnudus, infra brevissime adpresse albido-setulosus; capite leviter punctato fronte inter oculos foveolata; oculis sat prominulis; rostro a capite sulco transverso parum distincto et in medio interrupto separato, supra tricarinato, carinis lateralibus acutis oculos fere attigentibus, carina media antice evanescente, apice late semicirculariter emarginato; scapo antennarum compresso curvato, ad basin breviter petiolato, apice leviter incrassato-clavato; funiculi articulo 1° modice elongato, 2° et 3° simul sumptis vix longiore, 4°-6° brevibus subturbinatis, 7° quam 6° distincte (♂) vel vix (♀) longiore; prothorace plus (♀) vel minus (♂) transverso utrinque leviter rotundato, ad basin anguste constricto, undique granulis vel rugis subtransversis, parum elevatis obsito; elytris elongato- (♂) vel rotundato- (♀) ovatis, modice convexis, punctato-striatis striis minus profundis et punctis parvis, interstitiis latis nitidis subtilissime transversim striolatis, nec granulatis rec rugosis, apice fortiter declivibus et minutissime (vix visibiliter) albido-setulosis; femoribus leviter incrassatis. Long. corporis 8-11 mm.; lat. max. 3,5 (♂)-4,5 mm. (♀).

♂. Tibiæ intus denticulatæ et ante apicem modice emarginatæ. Metasternum postice et abdomen fere ad marginem posticum segmenti 2i late depressa.

♀. Tibiæ omnino rectæ. Abdomen ad basin subplanum.

Éthiopie. — Addis-Abeba, 1 ♂, 1 ♀.

Afrique Orientale anglaise. — Au Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 1 ♀.

Systates variegatus Aurivillius.

(Pl. Ic[27], fig. 4.)

Systates variegatus Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 357.

Nigrofuscus, undique squamis griseis dense vestitus et squamis brunneis variegatus, setis omnino destitutus; capite subplano, fronte in medio anguste sulcata; oculis modice convexis; rostro capite vix longiore et ab eo sulco transverso parum distincto separato, supra subplano carinula tenui media instructo, ad latera autem vix carinato, apice depresso et modice emarginato; antennis minus gracilibus, scapo maris vix, feminæ leviter compresso, apice parum incrassato; funiculi articulo 1° elongato 2°-4° simul sumptis fere æquilongo, 2° quam 3° duplo longiore, 3°-6° brevibus, 7° parum longiore; prothorace angusto capite cum oculis parum

latiore, latitudine longiore, lateribus subrectis ante medium leviter tumidis, supra vittis duabus latis approximatis fusco-brunneo-squamosis et nigro-granulatis et utrinque vitta brunneo-squamosa ornato; elytris maris anguste, feminæ late ovatis, striato-punctatis, striis tenuibus 4ª et 5ª fortius punctatis, vittis tribus irregularibus fusco-squamosis in femina valde dilatatis ornatis; corpore infra fere unicolore griseo-squamoso, pedibus obscurioribus minus dense squamulosis. Long. corporis 8 mm., lat. max. 3 (♂)-4 (♀) mm.

♂. *Elytra angustiora, a latere visa leviter convexa et apicem vesrus haud elevata; vittæ fusco-brunneæ angustæ. Metasternum postice et segmentum primum abdominis late depressa, segmentum ultimum fovea magna rotundata impressum. Femora postica apicem elytrorum attingentia. Tibiæ modice curvatæ et intus denticulatæ.*

♀. *Elytra late rotundata, a latere visa apicem versus valde elevato-convexa, fere inflata; vittæ diffusæ, fere nigræ, in striis albido-maculatæ. Metasternum et abdomen plana; abdominis segmentum ultimum leviter convexum. Femora postica elytris breviora. Tibiæ rectæ.*

Éthiopie. — Boutta; de Yaba à Endessa; Barko; 2 ♂, 2 ♀.

Systates depressus Aurivillius.

(Pl. Ic[27], fig. 5.)

Systates depressus Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 358.

♀. *Feminæ speciei præcedentis sat similis, sed bene distinctus, niger, squamulis flavescente-griseis irregulariter partim densius partim sparse vestitus; capite parum convexo brevissime setuloso, minus dense squamuloso fronte angustissime sulcatula et linea media denudata nigra; rostro vix a capite separato, supra subplano et carinula media tenui nigra fere usque ad apicem distincta instructo, apice profunde emarginato; scapo antennarum compresso, ad basin breviter petiolato et pone basin curvato-dilatato, apice leviter incrassato, funiculo gracili longo articulis omnibus elongatis, 1° quam 2° et 3° simul sumptis vix longiore, 6° et 7° æque longis; prothorace latitudine paullo longiore, subcylindrico utrinque ante medium levissime rotundato, dense squamoso, supra vittis duabus minus dense squamosis et sparsim granulatis nigricantibus approximatis ornato; elytris late rotundato-ovalibus supra planis vel in medio leviter depressis ad basin fortiter declivibus et prothorace altioribus, apicem versus haud tumidis sed sutura obtuse elevata, tenue punctato-striatis interstitiis latis et omnino planis, brevissime albido- et nigro-setulosis et flavescente-griseo-squamosis, squamulis ad suturam et ad latera densius confertis, declivitate apicali perpendiculari; abdomine subnudo nigro, subplano vel leviter convexo; tibiis omnino rectis, breviter setulosis, intus leviter denticulatis. Long. corporis 9 mm., lat. max. 4,5 mm.*

Éthiopie. — Tchafianani, 1 ♀.

SYSTATES sp.?

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Nairobi, 1 ♀.

Très voisin de *S. rhinorhytus* Auriv.. mais probablement distinct.

SYSTATES DENSEPUNCTATUS Aurivillius.

(Pl. Ic[28], fig. 1.)

Systates densepunctatus Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 358.

Niger, sat elongatus, subnudus, elytris sternisque squamis auratis vel argenteo-albidis maculatim ornatis, elytris insuper pallido-setosis; capite fere deplanato fronte tenuissime sulcata; oculis sat prominulis; rostro sulco subtransverso a capite separato, tricarinato carina media antice longe furcata, apice impresso et emarginato; antennis longis, scapo subcylindrico apicem versus sensim leviter incrassato, funiculi articulo 1° elongato 2°-4° simul sumptis vix breviore, 3-6 brevibus, 7° quam 6° parum longiore; prothorace transverso, apice quam basi angustiore, lateraliter utrinque curvato, ad basin constricto, angulis posticis obtuse prominentibus, undique granulis depresssi et inter granula setulis brevissimis adpressis obsito, supra in medio anguste carinato; elytris elongato-ovatis, ad basin pronoto parum altioribus, postice sensim declivibus, punctis magnis profundis in series 17-19 digestis (ad partem vix seriatis) impressis, setis erectis pallidis compressis et maculis irregulariter rotundatis carneo- vel albido-squamosis bi- vel triseriatim dispositis ornatis; corpore infra leviter grisescente-pubescente lateribus medio- et metasterni cupreo- vel carneo-squamosis; pedibus longe albido-pilosis; femoribus incrassatis nitidis, infra pilosis; tibiis subrectis, intus ante apicem plus minus emarginatis; abdomine ad basin late depresso, segmento ultimo convexo prope apicem foveato-depresso. Long. corporis, 9 mm., lat. max. 3 mm.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Mont Loroghi, 1 ♂ (1 ♀?).

Cette espèce appartient au même groupe que la plupart des espèces décrites de la région du Congo. La femelle diffère du mâle par les élytres plus larges et plus arrondis et complètement couverts d'écailles carnées; les pattes n'ont pas les longs poils qu'on trouve chez le mâle.

SYSTATES OBESUS Auriv.

(Pl. Ic[29], fig. 1.)

ÉTHIOPIE. — Harar; Karssa; 3 exemplaires.

SYSTATES sp.?

ÉTHIOPIE. — Addis-Abeba, 2 exemplaires.

GENRE APHYONOTUS.

APHYONOTUS PECTOROSUS Faust (?).

ÉTHIOPIE. — Laga-Hardine, 1 ♂, 1 ♀.

Les exemplaires sont plus petits que ceux décrits par Faust et ont le rostre plan sans carène chez le mâle, mais muni d'un sillon distinct chez la femelle. C'est peut-être une espèce nouvelle.

GENRE ISCHNOBROTUS.

ISCHNOBROTUS NEBULOSUS Aurivillius.

(Pl. Ic[28], fig. 2.)

Ischnobrotus nebulosus Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 359.

Breviter ovatus, niger, squamis flavescente-griseis undique dense tectus elytris insuper squamis fuscis et albidis variegatis; fronte plana, medio profunde sulcata, utrinque punctis paucis albido-setulosis impressa; rostro capite vix longiore supra plano nec sulcato nec carinulato, apice fere nudo; oculis paullo elongatis, leviter convexis; antennarum scapo leviter curvato a basi usque ad apicem sensim leviter incrassato, parce adpresse griseo-setuloso; funiculi articulis 1° et 2° æque longis, illo apice paullulo crassiore, ceteris brevioribus haud transversis; prothorace transverso, basi et apice truncato, utrinque leviter rotundato, remote, supra in medio densius, nigro-punctulato linea media dorsali pallida; elytris ad basin emarginatis et pronoto haud latioribus, pone basin utrinque recte ampliatis, deinde obtuse rotundatis et apicem versus sensim angustatis, supra a latere visis ad basin pronoto parum altioribus, deinde sensim plus elevatis et apice fortiter declivibus, tenue decemstriatis, striis punctis elongatis parvis instructis, interstitiis latis fere planis apice leviter convexis uniseriatim erecte pallido-setulosis setulis in parte basali obsoletioribus, præsertim postice in declivitate fusco-conspersis, interstitio 3° ad basin, 3°-5° prope medium sæpe albido-squamosis; corpore infra et basi femorum grisescentibus; tibiis et tarsis plus minus infuscatis, segmento ultimo abdominis maris medio obtuse carinato-elevato. Long. corporis 7-7,5 mm., lat. max. 3-3,5 mm.

ÉTHIOPIE. — Kounhi, 1 exemplaire.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — 2 exemplaires.

Genre Ceratocrates.

Ceratocrates sp.?

Afrique Orientale anglaise. — Au sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 1 exemplaire.

L'exemplaire est tout à fait dénudé, mais semble être voisin de *C. Hildebrandti* Har.

Ceratocrates sp.?

Afrique Orientale anglaise. — Au sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 1 exemplaire.

Une petite espèce densément couverte d'écailles grisâtres.

Genre Myllocerus.

Myllocerus tessellatus Aurivillius.

(Pl. Ic[25], fig. 3.)

Myllocerus tessellatus Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 360.

Niger, antennis tibiis tarsisque testaceo-brunneis, undique dense griseo- vel virescente-albido-squamosus, vertice plus minus, macula vel vitta lata dorsali pronoti, maculisque rectangulis dorsalibus plus minus confluentibus elytrorum nigro-fusco-squamosis; capite punctato; rostro anguste sulcato apice triangulariter inciso; scapo antennarum tenui apice leviter incrassato, marginem anticum pronoti longe superante, funiculi articulo 1° quam 2° longiore, reliquis brevibus; prothorace subcylindrico, latitudine parum breviore, subquadrato, apice truncato, ad basin utrinque parum emarginato, punctulato et brevissime, vix conspicue setuloso; scutello distincto; elytris ad basin fere truncatis haud lobatis, humeris obtusis subrectis, a basi ultra medium subcylindricis, deinde sensim angustatis, anguste striatis et in striis punctulatis, interstitiis planis uniseriatim pallido-setosis setis subrectis; femoribus petiolatis, clavatis, inermibus. Long. corporis 3-4 mm.

Éthiopie. — Uomber; Barko; Boutta; Laga-Hardine; 6 exemplaires.

MYLLOCERUS sp.?

ÉTHIOPIE. — Bograt, 1 exemplaire mal conservé.

MYLLOCERUS sp.?

ÉTHIOPIE. — Yaba, 1 exemplaire.

MYLLOCERUS sp.?

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Rendilé : Lasami, 2 exemplaires.

Voisin de *M. tessellatus*, mais plus obscur avec le dessin presque effacé.

MYLLOCERUS NIGER Aurivillius.

(Pl. Ic[28], fig. 4.)

Myllocerus niger Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 361.

Parvus, unicolor, niger, fere nudus elytris setis pallidis brevissimis erectis instructis; antennis tibiis tarsisque obscure brunneis; rostro longitudinaliter late sed parum profunde impresso haud canaliculato; pronoto transverso, utrinque leviter rotundato, apice truncato et elevato-marginato, ad basin utrinque leviter emarginato, disco utrinque ad latera fovea distincta impresso; elytris punctato-striatis, basi fere truncatis, apice rotundatis; femoribus petiolatis inermibus clava nigra subnitida. Long. corporis 2,5 mm.

ÉTHIOPIE. — Goro-Gomotou, août, 1 exemplaire.

MYLLOCERUS VIRIDIS Aurivillius.

(Pl. Ic[28], fig. 5.)

Myllocerus viridis Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 361.

Parvus, fuscus, squamis viridibus in elytris micantibus dense vestitus, antennis pedibusque testaceis femoribus apice plus minus virescente-squamosis; rostro brevi longitudinaliter late leviter impresso apice late emarginato; scapo antennarum marginem anticum pronoti vix superante, funiculi articulo 1° 2° longiore reliquis brevibus; pronoto subquadrato basi et apice fere truncato, utrinque levissime rotundato, supra utrinque prope marginem foveato; scutello

nigro; elytris ad basin fere recte truncatis, subcylindricis, apice late rotundatis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis planis haud conspicue setosis; femoribus clavatis inermibus. Long. corporis 3 mm.

ÉTHIOPIE. — De Filoa à Tchoba, avril, 1 exemplaire.

Très voisin de *Phyllobius delicatulus* Fåhr. de la Cafrerie, qui appartient aussi au genre *Myllocerus*, mais bien distinct par l'absence des soies dressées des élytres et par la ponctuation à peine visible du corselet.

MYLLOCERUS sp.?

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Rendilé : Lasami, mars, 1 exemplaire.

TRIBU DES EREMNIINI.

GENRE MYLLOCEROPSIS.

MYLLOCEROPSIS NEBULOSUS Auriv.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Rendilé : Lasami, mars, 1 exemplaire.

TRIBU DES HIPPORHININI.

GENRE HIPPORHINUS.

HIPPORHINUS TENUEGRANOSUS Fairm.

(Pl. Ic[29], fig. 2 et 3.)

ÉTHIOPIE. — Karssa, mars, 1 exemplaire.

TRIBU DES TANYRRHYNCHINI.

GENRE LECANOPHORA Aurivillius.

1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 362.

Caput fere semiglobosum; frons apicem versus angustata. Oculi rotundati, laterales, sat late separati. Rostrum a capite sulco tenui transverso separatum, capite longius, apicem versus

levissime incrassatum, paullulum arcuatum; lamina dorsalis parallela, subplana. Scrobes antennarum subapicales, superni, breves, æque late oc oculi separati, postice usque ad oculos sulco lato profundo continuati. Antennarum scapus teres, apicem versus sensim leviter incrassatus, apicem pronoti vix attingens; funiculi articuli 1-3 æquales leviter elongati, 4-7 breves; clava ovata, acuminata. Prothorax convexus, conicus, apice truncatus, postice in medio leviter rotundatus. Scutellum deest. Elytra latissime ovata, subrotundata, ad basin conjunctim emarginata et leviter constricta, tenuiter punctato-striata, breviter setulosa, ad basin suturæ utrinque depressione parva marginata cyathiformi instructa. Metasternum sutura episterni bene distincta instructum. Abdominis processus intercoxalis latus, apice fere truncatus, coxis posticis vix latior; segmentum primum postice truncatum, secundum 3° parum longius. Pedes breves, validi; femora mutica, medio incrassata; tibiæ rectæ vel subrectæ, apice dilatatæ; posticæ corbiculis cavernosis instructæ; tarsorum articulis 1us et 2us 3° angustiores, 2us transversus vel subquadratus; unguiculi ad basin connati.

Ce genre très distinct est voisin de *Sympiezorrhynchus* Schönh., mais en diffère par la forme du rostre, l'article 2 du funicule pas plus long que le 1er, le 2e segment abdominal plus court que les deux suivants réunis et les impressions à la base de la suture des élytres.

Lecanophora bifoveata Aurivillius.

(Pl. Ic^29, fig. 4.)

Lecanophora bifoveata Auriv., *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 362.

Nigrofusca squamis virescente- vel argenteo-griseis vel margaritaceis undique dense tecta; lamina dorsali rostri inter antennas sulcata, ad basin subplana et tenuissime carinulata; oculis subplanis; fronte inter oculos breviter sulcatula; prothorace conico, transverso, latitudine basali fere duplo breviore, utrinque leviter rotundato, remote punctulato; elytris interstitiis planis uniseriatim breviter setulosis, sæpe vitta suturali pallidiore ornatis foveis basalibus nudis nigris; tibiis setulosis, intus denticulatis, anticis intus ante apicem leviter emarginatis. Long. corporis 5-6,5 mm., lat. max. 3-3,5 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Au sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 8 exemplaires.

Cette espèce remarquable a presque complètement le facies de *Sphrigodes margaritaceus* Gerst.

Tribu des CLEONINI.

Genre Eumecops.

Eumecops lutulentus Fairm.

(Pl. Ic[29], fig. 5 et 6.)

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : Lasami, 1 exemplaire.

Genre Amblysomus.

Amblysomus brevis Fåhr.

Éthiopie. — Dirré-Daoua, 2 exemplaires.
Afrique Orientale anglaise. — Mont Loroghi, 1 exemplaire.

Genre Pycnodactylus.

Pycnodactylus mitis Gerst.

Afrique Orientale anglaise. — Makinda; Rendilé; au sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac; 3 exemplaires.

L'exemplaire du lac Rodolphe diffère un peu des autres et appartient peut-être à une espèce distincte.

Genre Cosmogaster.

Cosmogaster lateralis Gyllenh.

Éthiopie. — Haut Aouache; Katchinoa; 2 exemplaires.

Genre Neocleonus.

Neocleonus sannio Herbst.

Côte Française des Somalis. — Région de Daouenlé, 1 exemplaire.
Éthiopie. — Haut Aouache, 1 exemplaire.
Afrique Orientale anglaise. — Rendilé ; parages du lac Rodolphe; 9 exemplaires.

Genre Microlarinus.

Microlarinus humeralis Fairm.

Éthiopie. — Rivière Moullou, 2 exemplaires; Gotta, 1 exemplaire (immature?).

Cette espèce est très voisine de *M. Lareyniei* Jaquel. dont elle n'est probablement qu'une race locale. L'un des exemplaires de Moullou est beaucoup plus étroit que l'autre et semble être le mâle. L'individu de Gotta est testacé et vraisemblablement immature.

Genre Larinus.

Larinus abyssinicus Aurivillius.

(Pl. Ic[29], fig. 7.)

Larinus abyssinicus Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 364.

Ovatus, niger, supra tenuiter in elytris inæqualiter, submaculatim, infra densius griseo-pubescens, haud pulverulentus; rostro valido sulcis duobus profundis in fronte conjunctis, apicem versus divergentibus et sensim angustatis insculpto, parte media ad basin angusta cariniformi apicem versus valde dilatata et omnino plana nec sulcata nec carinata, lateribus rostri ante oculos inæqualibus et sulcatis; fronte ruguloso-punctata; prothorace conico, pone apicem constricto, ad basin profunde bisinuato, supra acute carinato, ante medium impresso et undique valde rugoso-inæquali; elytris latis, modice striatis, striis ante medium irregulariter foveolato-punctatis, interstitiis planis minute punctulatis et in parte basali leviter punctatis, haud vel obsolete rugosis; funiculi antennarum articulo 1° 2° vix longiore. Long. corporis 16 mm., lat. max. 8 mm.

Éthiopie. — Addis-Abeba, 1 exemplaire.

Voisin de *L. mœstus* Chevr., mais bien distinct par le dessous du corps pubescent, les segments basals de l'abdomen sans fossettes, le prothorax plus large et les intervalles des élytres non rugueux.

Genre Lixus.

Lixus nycterophorus Reiche.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, 5 exemplaires; Lumbwa, 1 exemplaire.
Uganda septentrional. — Parages du lac Rodolphe, 10 exemplaires.

Lixus sagax Faust.

(= *orbitalis* Kolbe.)

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, 1 exemplaire.

Lixus sp.?

Afrique Orientale anglaise. — Forêt de Nairobi, 1 exemplaire.

L'exemplaire est dénudé, mais l'espèce est voisine de *Lixus rugicollis* Boh.

Lixus discolor Boh.

Afrique Orientale anglaise. — Molo; 2 exemplaires.

Ces exemplaires diffèrent du type par la bande latérale blanche du prothorax, plus étroite et plus parallèle, et par le rostre plus distinctement ponctué. Cette race locale peut être appelée *orientalis*.

Lixus sp.?

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, 1 exemplaire.

Ressemble à l'espèce précédente, mais en diffère par le prothorax presque conique, l'abdomen sans points dénudés et le rostre plus long et plus arqué.

Lixus sp.?

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août, 1 exemplaire.

Voisin de *Lixus rugicollis* Boh.

Lixus Rothschildi Aurivillius.

(Pl. Ic[30], fig. 1.)

Lixus Rothschildi Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 365.

Prothorax antice truncatus, haud lobatus, loco loborum longe ciliatus et interdum brevissime dentatus. Elytra apice acuta, non autem producta. Femora inermia; postica apicem

segmenti 2i abdominis haud attingentia. Oculi late ovati, parum transversi, infra modice angustati. Abdomen punctis vel maculis nudis destitutum. Funiculi antennarum articulus 2us 1° multo longior. — Elongatus, subcylindricus, niger, pube cinerascente, supra tenui et in elytris maculatim disposita vestitus; capite subnitido, punctato, pone oculos striolato; fronte inter oculos foveata rostro paullo angustiore; rostro longo, arcuato, cylindrico, nitido, discrete punctato, inter antennas fovea minuta instructo, ad basin ante oculos utrinque substriolato-rugoso; prothorace subconico lateribus levissime curvatis, ante apicem vix constricto, ad basin levissime angustato angulis posticis subrectis, supra obsolete longitudinaliter sulcato sulco postice distinctiore, undique dense subæqualiter punctato-ruguloso, vix autem granulato, utrinque vitta laterali cinerea sæpe obsoleta instructo; elytris cylindricis, ad basin utrinque leviter rotundato-productis apice anguste rotundatis singulo subacuto, profunde punctato-striatis punctis apicem versus minoribus, interstitiis subplanis dense punctulato-rugulosis, 3° ad basin elevato, area scutelli late depressa, umbone sat distincto; pedibus subnitidis tenue æqualiter pubescentibus, haud annulatis; antennis clava grisea excepta rufescentibus. Long. corporis 11-13 mm., lat. max. 3-4 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, septembre, 8 exemplaires.

Lixus auritus Boh.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa; Molo; 3 exemplaires.

Lixus rhomboidalis Boh.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, 1 exemplaire.

Lixus sp.?

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, 1 exemplaire.

Tribu des APIONINI.

Genre Cylas.

Cylas cyanescens Boh.

Éthiopie. — Boutta, 1 ♂.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Nyiro, 1 ♂.

Genre Apion.

Apion (Piezotrachelus) sp.?

Éthiopie. — Makanissa, 4 exemplaires.
Afrique Orientale anglaise. — Mont Loroghi, 1 exemplaire.

Apion (Piezotrachelus) sp.?

Ethiopie. — Kounhi, 3 exemplaires (de trois espèces différentes).

Tribu des ALCIDINI.

· Genre Alcides.

Alcides orientalis Chevr.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi; au sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac; 3 exemplaires.

Alcides quinquesignatus Aurivillius.

(Pl. Ic[30], fig. 2.)

Alcides quinquesignatus Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 366.

Brevis, subellipticus, valde convexus, supra subnudus, infra squamulis et setis flavescente-griseis sparsim vestitus; capite brevi punctato; fronte subdepressa opaca rugulosa; rostro nitido subcylindrico, parum curvato, prothorace longiore, a basi usque ad insertionem antennarum punctato et tenuissime carinulato, apice punctulato; prothorace brevi, valde transverso, apice brevissime constricto, tubuloso, granulis magnis subelongatis nitidis sat dense obsito, subnudo, lobo scutellari et strictura apicali utrinque flavescente-squamosis; scutello transverso nudo, nigro; elytris ovatis humeris obtuse rotundatis, prothorace vix latioribus, apice obtuse rotundatis, regulariter foveato-striatis, interstitiis costatis, alternis paullo distinctius, nitidis, nudis, signaturis 5 griseo-albido-squamosis, depressis ornatis, prima parva punctiformi ad basin interstitii 5ⁱ, secunda parva quadrata paullo pone medium interstitii 2ⁱ, tertia brevi vittæformi ad medium interstitii 5ⁱ, depressione interstitii 6ⁱ cum quarta, quæ ut vitta angusta a medio interstitii 7ⁱ fere ad apicem prolongata est, et quinta angusta ad apicem interstitii 2ⁱ; femo-

ribus omnibus infra dentatis; tibiis muticis, anticis infra in medio tantum leviter angulatis. Long. corporis 8-9 mm., lat. max. 5 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu, 2 exemplaires.

Cette espèce a presque la même forme que *A. interruptus* Boh., mais en diffère par la vestiture des flancs du prothorax et du dessous du corps ainsi que par le dessin des élytres.

Tribu des METATYGINI.

Genre Metatyges.

Metatyges Hocquardi Chevr.

Afrique Orientale anglaise. — Monts Loroghi, 1 exemplaire.

Tribu des CRYPTORRHYNCHINI.

Genre Ithyporus.

Ithyporus senegalensis Fahr.

Ethiopie. — Dirré-Daoua, 1 ♂.

Ithyporus postfasciatus Fairm.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé, 1 ♀.

Genre Ocladius.

Ocladius tricarinatus Aurivillius.

(Pl. Ic[30], fig. 3.)

Ocladius tricarinatus Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 367.

Brevis, late ovatus, valde convexus, nec pilosus nec erecte setulosus, elytris autem adpresse fulvo-setosis præsertim ad latera; capite rude punctato, punctis setam brevem gerentibus;

rostro leviter arcuato, supra acute tricarinato carina media apicem attingente, externis medium vix superantibus, utrinque carinula apicem versus leviter arcuata instructo, inter carinas uniseriatim punctulato, apice irregulariter rude punctato; prothorace valde transverso, conico, supra profunde irregulariter longitudinaliter striato et in fundo striarum punctato, lateraliter foveato-reticulato, sparsim subadpresse setoso; elytris fere globosis, ad basin utrinque subrecte angustatis humeris nullis, foveato-striatis, adpresse fulvo- et flavido-setosis, interstitiis leviter convexis remote et irregulariter transversim rugosis; femoribus tibiisque profunde striatis, breviter flavo-setosis. Long. corporis 8 mm., lat. max. 5 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé, mars, 1 exemplaire.

Genre CAMPTORHINUS.

Camptorhinus hystrix Fairm. (?).

Afrique Orientale anglaise. — Monts Loroghi, 1 exemplaire; mont Nyiro; mont Karoli, 2 exemplaires.

Genre SPHADASMUS.

Sphadasmus camelus Gyllenh.

Éthiopie. — Haut Aouache, 3 exemplaires.

Tribu des BARIDIINI.

Baris latevittata Aurivillius.

(Pl. Ic[30], fig. 4 et 5.)

Baris latevittata Auriv., 1912, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 368.

Subovalis, sat angusta, discrete punctata, brunneo-rufa elytris vitta latissima suturali nigra longe ante apicem desinente ornatis; rostro modice curvato, subcylindrico, apice depresso, ad basin anguste constricto, minute punctulato, capite nitido obsolete punctulato, oculis rotundatis; prothorace leviter transverso, apice breviter tubulato, utrinque leviter rotundato angulis posticis subrectis, ad basin biemarginato, undique minus dense discrete punctato; elytris apicem versus sensim angustatis, apice conjunctim rotundatis et ad suturam levissime emarginatis, ante apicem distincte umbonatis, tenuiter punctato-striatis interstitiis planis et

minute punctulatis vitta suturali nitida extus male definita, striam 4am fere attingente. Long. corporis 3,5 mm., lat. max. 1,7 mm.

Éthiopie. — Kounhi, avril, 1 exemplaire.

Tribu des CALANDRINI.

Genre Calandra.

Calandra sp.?

Éthiopie. — Près de la rivière Golba, 2 exemplaires.

Voisine de *C. linearis,* mais le rostre plus long et autrement ponctué.

Calandra oryzæ L.

Éthiopie. — Ourbou; Addis-Abeba, 2 exemplaires.

Tribu des COSSONINI.

Genre Pentharthrum.

Pentharthrum sp.?

(Pl. Ic39, fig. 8.)

Éthiopie. — Addis-Abeba, 1 exemplaire.

CÉRAMBYCIDES
PRIONINES,

PAR

AUGUSTE LAMEERE.

FAMILLE DES CERAMBYCIDÆ.

TRIBU DES PRIONINI.

GENRE AULACOPUS Serv.

AULACOPUS FOVEICEPS Har.

ÉTHIOPIE. — Kounhi, avril, 1 ♂ appartenant à la forme typique de l'espèce.

Cette capture est très intéressante au point de vue géographique, car l'Insecte n'était connu jusqu'ici que du Congo belge et du Congo portugais.

AULACOPUS NATALENSIS White.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Parages du lac Rodolphe, 1 ♂, 1 ♀.

GENRE MACROTOMA Serv.

MACROTOMA NATALA J. Thoms.

ÉTHIOPIE. — Endessa, 2 ♂.
AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Voï, 1 ♂.

Macrotoma palmata F.

Afrique Orientale anglaise. — Parages du lac Rodolphe, 1 ♂, 3 ♀; Nairobi, mars, 1 ♂.

Genre ACANTHOPHORUS Serv.

Acanthophorus nyansanus Kolbe.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : Lasami, mars, 1 ♂.

Acanthoporus (Tithoes) conifinis Cast.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli, mars, 3 ♂.

Genre CANTHAROCNEMIS Serv.

Cantharocnemis spondyloides Serv.

Éthiopie. — Dirré-Daoua, septembre, 1 ♀.

CÉRAMBYCIDES,

PAR

C. J. GAHAN.

Famille des CERAMBYCIDÆ.

Tribu des CERAMBYCINI.

Genre Xystrocera.

Xystrocera Ansorgei Gahan.

Xystrocera Ansorgei Gahan, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), II, p. 40 (1898); — Ansorge, Under the African Sun, p. 317, pl. I, fig. 2 (1899).

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 1 ♂, 1 ♀.

Genre Plocederus.

Plocederus Conradti Kolbe.

Plocederus Conradti Kolbe, *Stett. entom. Zeit.*, 1893, p. 247.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 1 ♀.

Genre Anubis.

Anubis limbalis Harold.

Hypocrites limbalis Harold, *Monatsber. Akad. Wissensch.*, 1880, p. 266; — Fairmaire, *Ann. Soc. entom. France*, 1887, p. 328.
Anubis immaculatus Gestro, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova,* XXXV, p. 418 (1895).
Oligosmerus limbalis Kolbe, *Stett. entom. Zeit.*, 1894, p. 41.

Afrique Orientale anglaise. — Voï, 1 exemplaire.

Cette espèce est le type du genre *Oligosmerus* de Kolbe, mais cet auteur n'a pas dit comment *Oligosmerus* diffère structuralement de *Anubis* Thoms. La simple absence des

bandes jaunes des élytres peut difficilement être regardée comme un bon caractère générique.

Genre Litopus.

Litopus elegans Gestro.

Litopus elegans Gestro, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, XXXV, p. 419 (1895).

Éthiopie. — Laga-Hardine, 1 ♂, 1 ♀.

Genre Promeces.

Promeces puncticollis Gestro.

Promeces puncticollis Gestro, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, XXXV, p. 421 (1895).

Éthiopie. — Harar, 1 ♂.

Dans cet exemplaire, les antennes dépassent le corps d'un tiers environ de leur longueur, et se composent de 11 articles, le 11e article étant muni d'un appendice distinct, qui est acuminé au sommet.

Genre Closteromerus.

Closteromerus consimilis Gahan.

Closteromerus consimilis Gahan, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1909, p. 72.

Viridis, subnitidus, antennis pedibusque nigris, cyaneo-tinctis; capite sparse punctato; antennis quam corpore paullulo (♀) vel distincte (♂) longioribus, articulis a 6° ad 11um gradatim sat valde incrassatis, scapo dense punctato; prothorace quam latitudine manifeste longiore, pone medium dilatato, basi constricto, sat sparsim inæqualiterque sub-umbilicato-punctato; elytris dense ruguloso-punctatis, sub-opacis; prosterno antice sat dense punctato et transversim strigoso, griseo-pubescente, metasterno et abdomine leviter sparsimque punctatis, ad latera pube, tenue grisea maculatis.

Long. 9-10 mm.; lat. 2 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Cette espèce est alliée de très près à *Hypocrites cyanellus* Bates (*Cist. entom.*, II, p. 416, 1879) = *Promeces longicollis* Pasc. (*Trans. entom. Soc. Lond.*, 1888, p. 496), mais elle en diffère en ce qu'elle a les élytres plus opaques et beaucoup moins grossièrement ponctuées. La sculpture des élytres est plus semblable à celle d'*Hypocrites longicollis* Harold, mais cette dernière est une espèce plus longue et plus étroite dans laquelle

le prothorax est presque deux fois aussi long que large, et les antennes ne s'épaississent pas autant vers le sommet.

TRIBU DES LAMIINI.

GENRE PSEUDHAMMUS.

PSEUDHAMMUS ROTHSCHILDI Gahan.

(Pl. Ic[22], fig. 4, et *fig. 1* dans le texte.)

Pseudhammus Rothschildi Gahan, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1909, p. 72.

Supra pube grisea et brunnascente obtectus, occipite maculis quatuor nigro-velutinis, fulvo-limbatis ornato; elytris utrisque pone medium plaga laterali, subtriangulari, nigro-fusca;

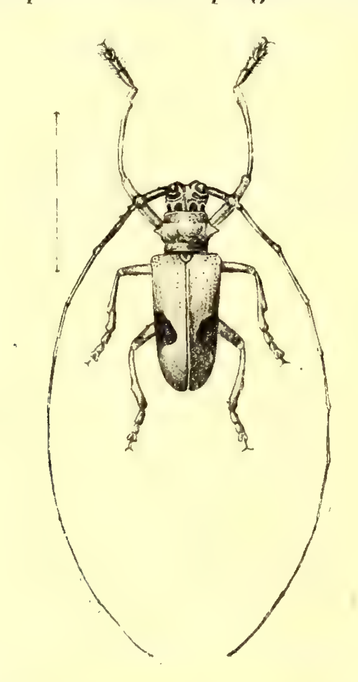


Fig. 1; Pseudhamnus Rothschildi Gahan.

corpore subtus pedibusque brunnascentibus; antennis (♂) quam corpore plus duplo longioribus; pedibus anticis (♂) elongatis; capite, pronoto elytrisque sparse haud fortiter punctatis, scapo antennarum densius punctato; pronoto haud vel vix evidenter tuberculato.

Long. 21 mm.; lat. 6 mm. 5.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — 1 ♂.

GENRE ANCYLONOTUS.

ANCYLONOTUS TRIBULUS Fab.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Voï, 1 exemplaire.

Genre Lasiopezus.

Lasiopezus marmoratus Fab.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Loroghi, 1 exemplaire.

Genre Paridactus.

Paridactus tarsalis Gahan.

(Pl. I c[22], fig. 5, et *fig.* 2 dans le texte.)

Paridactus tarsalis Gahan, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), ii, p. 47 (1898).

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : Mont Karoli, 1 exemplaire.

Cette espèce a été décrite seulement d'après des exemplaires femelles. Dans le mâle, les antennes sont environ d'un tiers plus longues que le corps et le dernier segment

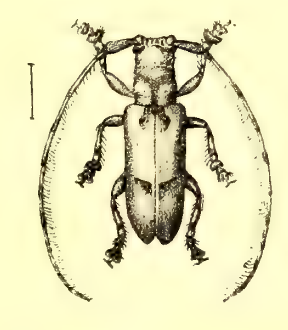


Fig. 2; Paridactus tarsalis Gahan.

ventral est plus court et plus étroit que dans la femelle et sans ligne le long du milieu. A d'autres égards, les sexes diffèrent à peine. La remarquable dilatation des tarses est tout aussi prononcée chez la femelle que chez le mâle.

Genre Alphitopola.

Alphitopola Peeli Gahan.

Alphitopola Peeli Gahan, *Proc. Zool. Soc.*, Lond., 1900, p. 32.

Afrique Orientale anglaise. — Voï, un exemplaire.

Le type était de Galadi, dans le nord-ouest du Somaliland.

Genre DEMAGOGUS.

Demagogus Donaldsoni Jordan.

(Pl. Ic[22], fig. 1, 2, 3.)

Demagogus Donaldsoni Jordan, *in :* Donaldson Smith, Through unknown African Countries, London, 1897, p. 452.

Éthiopie. — Kounhi; Tchafianani; Laga-Hardine; 2 ♂, 1 ♀.

Cette espèce fut décrite d'après un seul ♂ trouvé à Budda dans la région supérieure du Shebeli River, à une altitude de 7,800 pieds.

« Identique en structure à *D. larvatus* Thomson, elle diffère de cette espèce seulement par ce qui suit : le quart basal des élytres aussi bien que le thorax, la tête et le dessous d'un noir brillant; la surface noire est convexe postérieurement, étant plus étendue à la suture que sur les côtés; le reste des élytres est couvert d'une très épaisse couche de poils courts d'un jaune chinois qui, à l'endroit même de la suture, prend une teinte d'un vert blanchâtre jaune. Longueur, 31 mm.; élytre, 21 mm.; largeur, 11 mm. »

Dans la femelle, le quart basal des élytres est couvert (mais beaucoup moins abondamment) d'une pubescence jaune comme le reste de la surface, et il y a sur chaque élytre, à environ un tiers de sa longueur en partant de la base, une tache arrondie où la pubescence est plus serrée. Une pubescente semblable forme des bandes sur le prothorax, des taches et des bandes sur la tête et sur les côtés inférieurs du corps.

Genre STERNOTOMIS.

Sternotomis Fairmairei Argod.

Sternotomis Fairmairei Argod, *Bull. Soc. entom. France*, 1899, p. 208.

Éthiopie. — Harar, 1 ♂, 2 ♀.

Sternotomis variabilis Quedenf.

Sternotomis variabilis Qued., *Berl. entom. Zeitschr.*, XXV, p. 289.

Afrique Orientale anglaise. — 1 ♂.

Sternotomis Bohemani Chev., var.

Afrique Orientale anglaise. — Forêt de Nairobi, 1 ♀.

Genre CEROPLESIS.

CEROPLESIS CALABARICA Chev. var. FISSA Harold.

Congo belge. — Forêt d'Ituri, 1 ♀.

CEROPLESIS ÆSTUANS Oliv.

Éthiopie. — Addis-Abeba, 1 ♀.

CEROPLESIS IRREGULARIS Harold.

Ceroplesis irregularis Harold, *Mitt. Münch. entom. Ver.*, 1878, p. 49.

Afrique Orientale anglaise. — Nord de l'Uganda.

CEROPLESIS ATROPOS Fairmaire.

Ceroplesis atropos Fairm., *Le Naturaliste*, 1882, p. 48.

Ethiopie. — Bourka, 1 exemplaire.

Genre TITOCERES.

TITOCERES JASPIDEUS Serv.

Éthiopie. — Près du mont Assabot.
Afrique Orientale anglaise. — Nord de l'Uganda et sud du lac Rodolphe.

Genre CHREOSTES.

CHREOSTES OBLIQUATA Harold.

Phryneta obliquata Harold, *Mitth. Münch. entom. Ver.*, 1878, p. 52 (?).

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu, 1 ♂, 2 ♀.

C'est avec quelque doute que j'attribue les trois exemplaires obtenus à Kisumu à cette espèce. Dans sa description, von Harold dit que son espèce est surtout voisine de *cinereo-*

lus White et il mentionne seulement quelques différences structurales peu importantes, à part les marques par lesquelles il la distingue. Si les exemplaires que j'ai sous les yeux appartiennent bien réellement à son espèce, celle-ci diffère distinctement de *cinereolus* White par la plus grande dimension des yeux et la plus grande longueur des antennes. Le lobe inférieur de chaque œil occupe plus de la moitié de l'intervalle compris entre la saillie antennifère et l'angle des joues, tandis qu'il occupe moins que la moitié dans *cinereolus*. Chez le mâle la longueur des antennes égale celle du corps, et dans la femelle s'étend jusqu'au commencement du tiers apical des élytres; dans *cinereolus*, les antennes du mâle s'étendent seulement à la cinquième ou sixième partie apicale des élytres. Je n'ai pas encore vu de femelle de *cinereolus*, mais les antennes, dans ce sexe, ne seraient probablement pas plus longues qu'elles ne le sont dans *C. obesa* Westwood, où elles dépassent très peu le milieu des élytres. Le mâle de Kisumu est quelque peu frotté, mais une bonne partie de la pubescence est restée, et celle-ci paraît être presque entièrement colorée d'un gris sombre. Dans les deux femelles, la pubescence est d'un brun jaunâtre, avec des taches brun foncé dans les positions indiquées par Harold. Un mâle de Entebbe, de la collection du British Museum, leur ressemble complètement comme couleur.

Genre Hecyrida.

Hecyrida terrea Bertol.

Crossotus terreus Bertol, *Nov. Comm. Ac. Bonon.*, X, 1849, p. 431, pl. 10, fig. 5.
Hecyrida improba Thoms., Archiv. entom., I, 1857, p. 181.
Nyphona asperata White, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (3), II, 1858, p. 270.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

Hecyrida tenebrioides Fåhraeus.

Hecyrida tenebrioides Fåhraeus, *Oefv. Vetensk. Akad. Förh.*, 1872, n° 2, p. 36.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe.

L'unique exemplaire recueilli s'accorde avec ceux de la collection du British Museum venant de l'Afrique Orientale anglaise, du Zambèze, British Bechuanaland, lac N'Gami et Natal.

Genre Biobessa.

Biobessa beatrix Gahan.

Biobessa beatrix Gahan, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), II, p. 56, 1898.

Afrique Orientale anglaise. — Makindu, 1 ♂.

Genre Crossotus.

Crossotus sp.?

Éthiopie. — Harar; Dirré-Daoua; deux exemplaires.

Crossotus sp.?

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli.

Genre Eunidia.

Eunidia mixta Gahan.

(Pl. Ic[22], fig. 6.)

Eunidia mixta Gahan, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1909, p. 73.

Nigra, capite, prothorace et corpore infra cum pedibus pube ochraceo brunnea sat dense obtectis; elytris albido-cinereis, plaga basali, plaga laterali ad medium et maculis, parvis aspersis, ochraceo-brunneis; articulis antennarum 1°-3um fusco grisescentibus, 4° ad 11um basi albido-cinereis apice nigro-fuscis; articulo 3° quam 2° duplo longiore, 4° quam 3° plus triplo longiore; prothorace subquadrato, lateribus fere parallelis; elytris utrisque ad apicem obtuse rotundatis; pygidio (♀) apice leviter sulcato et emarginato.

Long. 10 mm.; lat. 2 mm. 5.

Afrique Orientale anglaise. — Voï, 1 ♀.

Eunidia socia Gahan.

Eunidia socia Gahan, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1909, p. 73.

Capite, prothorace et elytrorum basi extrema pube griseo-flavescente dense obtectis; elytris piceo-rufis, pube albido-cinerascente, maculis denudatis sub-interrupta, minus dense vestitis;

antennarum articulis 1°, 2°-que fusco-brunneis, 3° ad 10um flavo-testaceis apice infuscatis; corpore infra pedibusque cinerascentibus; prothorace sub-quadrato, lateribus fere parallelis; elytris utrisque ad apicem rotundatis; articulo 4° antennarum quam 2°, 3°-que conjunctis duplo longiore.

Long. 7 mm.; lat. 2 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli, 2 exemplaires.

Cette espèce est plus petite que la précédente, mais lui ressemble par la forme du prothorax et par les sommets presque tout à fait arrondis des élytres. La pubescence des élytres, excepté à l'extrême base et près du bord latéral, est d'un blanc cendré uniforme, mais est interrompue par des taches nues d'un brun obscur. Les antennes du troisième article sont d'une pâle couleur testacée jaunâtre, avec le sommet du quatrième et de chacun des articles suivants d'un brun foncé.

Eunidia subtessellata Gahan.

Eunidia subtessellata Gahan, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1909, p. 73.

Capite prothoraceque pube cervino-grisea sat dense obtectis; prothorace supra utrinque niveo-vittato; elytris cervino-griseis, maculis oblongis rufo-brunneis sub-glabris, et maculis niveis dense pubescentibus, notatis; antennis fusco-brunneis, articulo 4° quam 2°, 3°-que conjunctis plus duplo longiore; prothorace subquadrato; elytris utrinque ad apicem fere rotundatis; pygidio (♀) apice angulatim emarginato.

Long. 7 mm. 5; lat. 2 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Nyiro, 1 ♀.

Cette espèce est ornée un peu comme *Eunidia pusilla* (Dej.) Distant, mais il n'y a pas de ligne médiane blanche sur le pronotum; les taches blanches des élytres, plus larges et plus nombreuses, consistent, sur chaque élytre, en : une à la base, une tache subsuturale allongée sur le milieu, une courte tache entre le milieu et l'apex, deux près de l'apex et quelques petites taches placées plus latéralement sur la moitié antérieure. *Tritomicrus dorsopictus* Fairm. (*Ann. Soc. entom. France*, 1897, p. 153) du Natal paraît être aussi une espèce alliée. Il ne peut y avoir là aucun doute que le genre *Tritomicrus* Fairm. est identique avec *Eunidia* Erichs.

Eunidia senilis Thoms.

Éthiopie. — Près du mont Assabot, un exemplaire.

Cette espèce paraît être bien commune au Natal et se rencontre aussi dans l'Afrique Orientale anglaise : Samburu et Voï (C. S. Betton).

EUNIDIA MARMORATA Gestro.

Eunidia marmorata Gestro, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, XXV, p. 426.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Rendilé : mont Karoli, 1 exemplaire.

Cette espèce a été prise à Kibwezi en Afrique Orientale anglaise par M. H. C. Hopton. Elle se rencontre aussi dans le Somaliland et en Abyssinie.

EUNIDIA sp.?

ÉTHIOPIE. — Chafedonza, 1 exemplaire.

GENRE BELODERA.

BELODERA SIMPLEX Kolbe.

Belodera simplex Kolbe, *Stett. entom. Zeit.*, 1893, p. 275.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe, 1 exemplaire.

BELODERA FLOCCIFERA Kolbe.

Belodera floccifera Kolbe, *Stett. entom. Zeit.*, 1893, p. 2761.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe, 1 exemplaire.

GENRE SOPHRONICA.

SOPHRONICA GRISEA Auriv.

Sophronica grisea Auriv. *in* : Sjöstedts Kilimandjaro-Meru Exped., 1908, Coléoptères, p. 150.

UGANDA. — Entebbe, 1 ♂.

Cette espèce ressemble assez à *S. lineata* Pasc. du Natal, mais est relativement plus longue et plus étroite, moins abondamment pubescente, les antennes plus minces et

beaucoup moins velues, la ligne pâle du pronotum très étroite et faible et le scutellum coloré comme les élytres. Chez le ♂, la longueur des antennes égale à peu près celle du corps, le premier sternite abdominal a une étroite frange de poils fauves pâles au bord postérieur et le dernier sternite est beaucoup plus court que les 3e et 4e ensemble. Chez la ♀, les antennes s'étendent seulement au 5e ou 6e apical des élytres, le dernier sternite abdominal est aussi long que les 3e et 4e ensemble et présente une dépression linéaire médiane.

GENRE HYLLISIA.

HYLLISIA sp. ?

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Rendilé : mont Karoli, 1 exemplaire.

GENRE VOLUMNIA.

VOLUMNIA APICALIS Chevr., var.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe; Voï.

Cette variété se rencontre aussi dans l'Afrique Orientale allemande, c'est sans doute la forme généralement signalée de l'Afrique orientale comme *Volumnia Westermanni* Thoms., mais elle me semble différer quelque peu de la vraie *Westermanni* par ses élytres relativement plus longs et plus étroits et ses antennes un peu moins épaissies; ces différences étant toutefois moins évidentes chez la femelle que chez le mâle.

GENRE NUPSERHA.

NUPSERHA HOMEYERI Harold.

Nupserha Homeyeri Harold, Coléopt. Hefte, XVI, p. 205.
Synnupserha Homeyeri Kolbe, Deutsch Ost Afrika, Coléopt., p. 323, pl. IV, fig. 49.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Molo, 1 exemplaire.

L'espèce se rencontre aussi à Lazari, dans l'Afrique Orientale anglaise, et à Kungri, dans l'Uganda, où il fut pris par M. C. S. Betton. Dans ces exemplaires, la pointe des élytres n'est pas noire. Un spécimen du mont Kilidmandjaro, de la collection du British Museum, a les élytres teintés de noir à la pointe, même sur une plus grande étendue que dans la forme décrite d'Angola.

Nupserha sp.?

Afrique Orientale anglaise. — Molo, 1 exemplaire.

Nupserha sp.?

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, 1 exemplaire.

Ces deux espèces sont, comme structure, très semblables à *S. larifuga* Chev., mais ont les antennes un peu plus grêles. Un important caractère commun aux trois espèces, c'est que les acetabula des hanches antérieures sont ouverts en arrière, la saillie intercoxale du prosternum étant très petite ou à peine dilatée à l'extrémité. *Synnupserha vitticollis,* le type du genre *Synnupserha* de Kolbe leur ressemble à cet égard; mais dans *N. homeyeri* Har., une autre espèce placée par Kolbe dans les *Synnupserha*, les acetabula ne sont pas ouverts en arrière, le processus prosternal étant si dilaté à l'extrémité qu'il rencontre les épimères.

Genre Oberea.

Oberea trigonifera Auriv.

Nitocris trigonifera Auriv., *Ark. Zool.*, 3, 1907, p. 31.
Oberea ventralis Gahan, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1908, p. 74.
Oberea zansibarica Harold (?), *Monatsber. Akad. Wiss.*, Berl., 1880, p. 267.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac (M. de Rothschild); Machachos (S. L. Hinde).

Cette espèce ressemble beaucoup à *O. scutellaris* Gerst., mais ses antennes sont plus courtes; celles-ci dépassent le sommet des élytres à peine de plus que leur dernier article, chez la femelle, et des deux derniers, chez le mâle. Chez les quatre exemplaires de Machachos du British Museum, les quatre derniers articles des antennes sont d'une couleur d'un gris cendré très distinct quand celles-ci sont vues sous un certain jour, mais chez l'unique spécimen pris par M. de Rothschild cette couleur grise est à peine perceptible, les antennes paraissent être entièrement noires. La tache basale jaune triangulaire de chaque élytre est plus courte que chez *O. scutellaris* et plus obtuse au sommet. La saillie intercoxale du prosternum est dilatée postérieurement en forme de triangle et atteint presque, ou tout à fait, les épimères.

CHRYSOMÉLIDES,

PAR

M. JACOBY.

Famille des CHRYSOMELIDÆ.

Tribu des SAGRINI.

Genre Sagra.

Sagra Cambieri Duviv.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

Tribu des CRIOCERINI.

Genre Lema.

Lema foraminosa Reiche.

Éthiopie. — Addis-Abeba, mai 1904.

Lema coelestina Klug.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, en août.

Tribu des CLYTRINI.

Genre Clytra.

Clytra Wahlbergi Lac.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Loroghi, en mars.

Genre Protoclytra.

Protoclytra pubifrons Jac.

Éthiopie. — Laga-Hardine, avril 1904.

Tribu des CRYPTOCEPHALINI.

Genre Cryptocephalus.

Cryptocephalus Rothschildi Jacoby.

(Pl. Ic[15], fig. 1, 2, 3.)

Cryptocephalus Rothschildi Jacoby, 1907, *Ann. Soc. entom. France*, p. 515.

Noir; une tache sur le vertex et les articles basilaires des antennes jaune ferrugineux; prothorax imponctué; élytres assez finement ponctués-striés, jaunes, avec la suture, les bords latéraux, deux taches à la base et une bande transversale près du sommet, noirs. Long. : 3,5-4 mm.

♂. Tête avec une ponctuation fine et peu serrée; vertex longitudinalement sillonné, avec une tache jaune entre les yeux, ceux-ci triangulairement, mais non profondément, échancrés; antennes noires, les cinq articles basilaires jaunâtres, second et troisième articles très courts, submoniliformes, quatrième un peu plus long, l'article sixième et les suivants distinctement dilatés. Prothorax fortement convexe, imponctué, noir, très brillant; les côtés presque droits, le bord antérieur de moitié plus étroit que le bord postérieur. Écusson oblong, imponctué, noir, marqué d'une fossette à la base. Élytres rétrécis au sommet, légèrement convexes près des bords latéraux, assez densément et distinctement ponctués-striés, interstries, extrême bord basilaire, angle externe depuis le milieu jusqu'au sommet, bords suturaux et deux taches situées au-dessous de la base, noirs; de ces taches l'une est placée sur les épaules et l'autre près du scutellum; une autre bande transversale noire formée de deux taches confluentes est située près du sommet. Dessous du corps et pattes noirs, les tibias antérieurs jaunes, les autres en partie de cette couleur. Prosternum plus long que large, déprimé, son bord postérieur légèrement arrondi.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

Tribu des CHRYSOMELINI.

Genre Chrysomela.

Chrysomela opulenta Reiche.

Éthiopie. — Kounhi, avril 1904.

Afrique Orientale anglaise. — Parages du lac Rodolphe; Kisumu, en octobre.

Chrysomela americana L.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

Genre Plagiodera.

Plagiodera circumdata Sahlb.

Éthiopie. — De Kounhi à Tchafianani; Laga-Hardine, septembre 1904.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, en septembre; sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

Genre Melasoma.

Melasoma discolor St.

Éthiopie. — Kounhi, avril 1904.

Genre Ceralces.

Ceralces ferruginea Gerst.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

Tribu des EUMOLPINI.

Genre Pseudocolaspis.

Pseudocolapsis chrysitis Gerst.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

Pseudocolapsis fuscoænea Chap.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Nyiro.

Pseudocolapsis minutula Fairm.

Éthiopie. — Goro-Gomotou, août 1904.

Pseudocolaspis setulosa Lefèv.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : Lasami, en mars.

Genre Euryope.

Euryope sanguinea Oliv.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

Genre Eurydemus.

Eurydemus semivittatus Jac.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Nyiro, en janvier.

Tribu des HALTICINI.

Genre Haltica.

Haltica pyritosa Erich.

Éthiopie. — Harar, mars 1904.
Afrique Orientale anglaise.

Haltica pyritosa var. impyritosa Weise.

Afrique Orientale anglaise.

Haltica abyssinica Jacoby.

(Pl. Ic[38], fig. 7, 8, 9.)

Haltica abyssinica Jacoby, 1907, *Ann. Soc. entom. France*, p. 515.

Dessous noir; dessus bronzé obscur ou cuivreux. Les quatre articles basilaires des antennes bronzés, les autres noirs. Prothorax finement granulé-ponctué. Élytres très densément et finement ponctués. — Long. : 3 mm.

Tête imponctuée sur le vertex; plaques frontales largement subquadrangulaires; carène aiguë, mais courte; antennes n'atteignant pas le milieu des élytres, les troisième et quatrième articles presque égaux, les articles terminaux un peu plus courts. Prothorax presque deux fois aussi large que long, entièrement, densément et très finement ponctué, finement granuleux; les côtés régulièrement arrondis, non rétrécis antérieurement; sillon basilaire droit, assez profond. Élytres oblongs, à peine plus fortement et aussi densément ponctués que le prothorax. Pattes d'un bronzé obscur. Poitrine et abdomen noirs.

Éthiopie. — Addis-Abeba, mai et juin 1904.

Plus petite que les autres espèces africaines du genre; le prothorax est finement granulé et ponctué et les quatre articles basilaires des antennes sont bronzés. Je ne puis rien dire sur le sexe, les deux individus qui m'ont été soumis étant collés sur un carton.

Haltica punctatissima Jacoby.

(Pl. Ic[16], fig. 6.)

Haltica punctatissima Jacoby, 1907, *Ann. Soc. entom. France*, p. 516.

Dessous noir, dessus bleu métallique foncé. Prothorax imponctué, convexe. Élytres fortement et très densément ponctués, la ponctuation en partie régulièrement disposée en rangées. — Long. : 4 mm.

Allongé et subcylindrique. Tête imponctuée, marquée d'une fossette au milieu au-dessus des antennes; plaques frontales subquadrangulaires; carène aiguë; clypéus finement rugueux; antennes grêles, noires, articles basilaires bleuâtres, troisième article beaucoup plus court que le quatrième, le suivant presque égal. Prothorax très convexe, de moitié plus large que long, entièrement imponctué; côtés droits à la base, arrondis en avant du milieu; disque avec un court sillon transversal de chaque côté en avant du milieu; sillon basilaire très large. Scutellum triangulaire, noir. Élytres subcylindriques, très densément ponctués, les points proportionnellement gros, çà et là régulièrement placés; interstries avec quelques traces de fines lignes longitudinales saillantes; les épaules aiguës, subcostiformes.

Le pénis est long et arqué, d'un brun clair, le sommet très légèrement dilaté et élargi, prolongé en une petite pointe au milieu, marqué de chaque côté d'un court sillon longitudinal qui se prolonge en avant aussi loin que la portion saillante.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, en août.

Je ne connais pas dans ce genre d'autres espèces africaines ayant les élytres aussi fortement ponctués; notre *H. punctatissima* est un insecte beaucoup plus allongé et étroit que l'*H. indigacea* Ill., mais sa coloration est semblable.

Haltica Rothschildi Jacoby.

(Pl. Ic[16], fig. 7.)

Haltica Rothschildi Jacoby, 1907, *Ann. Soc. entom. France*, p. 517.

Dessous et pattes bleuâtres, dessus violacé. Prothorax imponctué. Élytres très finement granulés et ponctués.

♀. Élytres marqués de deux ou trois côtes longitudinales vers les côtés. — Long. : 4,5 mm.

De forme allongée, parallèle. Tête faiblement sillonnée au milieu; plaques frontales transversalement triangulaires; carène allongée et distincte; antennes d'un noir

bleuâtre, atteignant le milieu des élytres, troisième article de moitié plus court que le quatrième, article terminal plus allongé et plus grêle que les autres. Prothorax environ de moitié plus large que long; ses côtés fortement arrondis antérieurement, rétrécis à la base; angles antérieurs émoussés; surface entièrement imponctuée, même vue avec une forte loupe; sillon basilaire large et profond, fortement sinueux, l'espace en arrière est également imponctué. Écusson large, d'un bleu sombre. Élytres marqués d'une ponctuation extrêmement fine et serrée, munis latéralement d'une côte longitudinale allant des épaules jusqu'au milieu; cette côte suivie par une autre près des bords latéraux.

Afrique Orientale anglaise. — Molo; Escarpment, en septembre; Nairobi, en août.

Parmi les espèces africaines de ce genre, notre espèce ne peut être comparée qu'à l'*H. inæqualis* Allard, dont les élytres sont semblablement munis de côtes; mais cette dernière est beaucoup plus petite, de forme plus convexe et de couleur bleu foncé et brillante. *H. Rothschildi* est une espèce allongée, de forme parallèle, de couleur violacée mais modérément métallique. Les trois spécimens récoltés sont malheureusement tous des femelles.

Genre Sebæthe.

Sebæthe æthiopica Jacoby.

(Pl. Ic[15], fig. 5 et 6.)

Sebæthe æthiopica Jacoby, 1907, *Ann. Soc. entom. France*, p. 517.

Dessous noir ainsi que la base de la tête; partie inférieure de celle-ci, articles basilaires des antennes et prothorax fauves. Prothorax imponctué. Élytres d'un bleu foncé, densément et finement ponctués. Pattes fauves. — Long. : 4 mm.

Ovale, légèrement élargi postérieurement. Tête imponctuée; vertex noir, très brillant, la partie inférieure fauve; plaques frontales largement transverses; carène convexe, allongée, antennes noires, leurs trois articles basilaires fauves, premier article allongé, second presque aussi long que le troisième, de moitié environ plus court que le premier, les articles suivants presque égaux, légèrement épaissis. Prothorax fortement transverse, plus de deux fois aussi large que long, à peine rétréci antérieurement, entièrement imponctué, jaune; côtés fortement arrondis, étroitement marginés; la surface marquée, près des angles postérieurs, d'une dépression oblique et d'une autre plus large en avant de l'écusson. Écusson large, noir. Élytres avec une ponctuation extrêmement serrée, mais très distincte, légèrement déprimés à la suture près de la base. Fémurs postérieurs assez fortement épaissis. Tibias postérieurs arqués, profondément sillonnés longitudinalement et armés au sommet d'un éperon robuste.

Éthiopie. — Kottouki-Dagaga, septembre 1904; Kounhi, avril 1904.

Assez voisin de *S. natalensis* Jac. et de coloration presque semblable, mais avec la base de la tête noire et les pattes fauves; les antennes sont plus robustes et le second article proportionnellement plus long.

Genre Nisotra.

Nisotra uniformis Jacoby.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, en septembre.

Nisotra testacea Chap.

Éthiopie. — Karssa, en mars.

Nisotra ornata Jacoby.

(Pl. Ic[16], fig. 1 et 2.)

Nisotra ornata Jacoby, 1907, *Ann. Soc. entom. France*, p. 518.

Noir; articles basilaires des antennes, tibias et tarses jaunes; prothorax très densément et finement ponctué, d'un noir bleuâtre; élytres comme finement et à demi régulièrement ponctués, pourvus d'une tache humérale allongée et d'une tache subapicale ronde d'un jaune pâle. — Long. : 3 mm.

Oblong. Tête noire, imponctuée; plaques frontales entièrement obsolètes; les cinq articles basilaires des antennes jaunes, les autres noirs; tous les articles presque égaux, le troisième un peu plus long; articles terminaux graduellement mais faiblement dilatés. Prothorax à peine deux fois aussi large que long, à côtés arrondis, à surface convexe, très finement ponctuée, d'un noir bleuâtre; marqué de chaque côté d'un sillon perpendiculaire à la base s'étendant en avant presque jusqu'au milieu. Écusson petit, noir. Élytres ponctués comme le prothorax, la ponctuation en partie, mais indistinctement, disposée en rangs près de la suture; partie noire formant une large croix; la tache humérale pâle s'étendant en arrière presque jusqu'au milieu, mais non tout à fait jusqu'aux bords latéraux; la tache subapicale ronde ne touchant aucun bord.

Afrique Orientale anglaise.

Distinct de toutes les espèces voisines par les ornements des élytres.

Nisotra nigriventris Jacoby.

(Pl. Ic[16], fig. 5.)

Nisotra nigriventris Jacoby, 1907, *Ann. Soc. entom. France*, p. 518.

Dessous testacé pâle, poitrine et abdomen noirs; prothorax à peine perceptiblement ponctué; élytres très finement ponctués-striés, les points entièrement obsolètes en arrière du milieu. — Long. : 2,5 mm.

Tête assez fortement convexe sur le vertex, imponctuée, marquée d'une profonde impression au-dessus des yeux, clypéus assez large; antennes entièrement jaunes, leur deuxième article dilaté, aussi long que le troisième et que chacun des trois articles suivants; articles septième et suivants légèrement plus longs et plus épais. Prothorax deux fois aussi large que long, à fine ponctuation microscopique, les côtés faiblement arrondis, le bord basilaire avec un sillon perpendiculaire de chaque côté s'étendant en avant presque jusqu'au milieu. Élytres étroits et allongés, légèrement dilatés au milieu, finement ponctués-striés, les stries pas très serrées et entièrement indistinctes en arrière du milieu. Thorax en dessous et pattes testacés; le reste de la face inférieure noir.

Afrique Orientale anglaise. — Naivasha; Escarpment, en septembre.

Petite espèce assez voisine de *N. pallida* Jac., mais avec les élytres ponctués-striés et la face inférieure noire. *N. O'Neili* Jac. est plus large, ses antennes sont différemment colorées et le prothorax est fauve et plus convexe.

Genre Podagrica.

Podagrica maculata Weise.

(Pl. Ic[16], fig. 3 et 4.)

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

Genre Dibolia.

Dibolia africana Jac.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, en août.

GENRE CHÆTOCNEMA.

CHÆTOCNEMA ABYSSINICA Jacoby.

(Pl. Ic[15], fig. 8 et 9.)

Chætocnema abyssinica Jacoby, 1907, *Ann. Soc. entom. France*, p. 519.

Bronzé; les articles basilaires des antennes et les pattes (fémurs postérieurs exceptés) fauves; tête et prothorax très densément et fortement ponctués; élytres fortement ponctués-striés. — Long. : 2,5 mm.

Tête et clypéus marqués d'une ponctuation très dense et relativement très forte; plaques frontales absentes; en avant des yeux, un sillon oblique très étroit s'étend jusqu'à la base des antennes; celles-ci assez grêles avec leurs quatre ou cinq articles basilaires jaunes, le reste noir, les articles terminaux allongés.

Prothorax presque deux fois aussi large que long, arrondi sur les côtés, la surface entière couverte de points semblables par leur taille à ceux de la tête; côtés presque droits formant de légers angles en avant du milieu; bord basilaire non précédé par une impression linéaire.

Élytres avec des ponctuations profondes disposées en rangées dont les plus voisines de la suture sont doubles; interstries lisses; l'interstrie externe en forme de côte près du sommet.

Fémurs postérieurs bronzés.

ÉTHIOPIE. — Kounhi; Karssa, mars 1904.

Assez voisin de *C. Wollastoni* Baly, mais de forme plus large et plus convexe; le prothorax est plus densément et plus fortement ponctué.

GENRE LONGITARSUS.

LONGITARSUS MELANCHOLICUS Jacoby.

(Pl. Ic[15], fig. 7.)

Longitarsus melancholicus Jacoby, 1907, *Ann. Soc. entom. France*, p. 520.

Aptère, noir; articles basilaires des antennes et pattes (fémurs postérieurs quelquefois exceptés) jaunes; prothorax fauve, à peine ponctué; élytres très finement et densément ponctués. — Long. : 1,5-1,75 mm.

Ovale et fortement convexe. Tête couleur de poix foncé, presque noire, non perceptiblement ponctuée, sans plaques frontales; un court sillon oblique de chaque côté à la

base des antennes, celles-ci atteignant le milieu des élytres chez le mâle, jaunes, avec les cinq ou six articles terminaux obscurs, second article plus épais et plus long que les troisième et quatrième, l'article apical allongé, épaissi et pointu. Prothorax presque aussi long que large, d'un fauve rougeâtre, avec quelques fines ponctuations microscopiques; côtés droits ou presque droits formant un angle en avant du milieu. Écusson plus large que long, fauve. Élytres élargis au milieu, acuminés au sommet, densément, irrégulièrement et très finement ponctués, noirs, leur extrême sommet quelquefois fauve, plus ou moins largement arrondi vers la base du pygidium.

Éthiopie. — Makanissa, avril 1904.

Se distingue des autres espèces aptères par sa forme ovale fortement convexe, par le sommet des élytres en troncature presque arrondie, par le prothorax rouge, à peine ponctué et par les élytres noirs. Des spécimens ont le sommet des élytres et le pygidium presque jaunes; le métatarse des pattes postérieures est de longueur médiocre.

Genre PHILOPONA.

Philopona tibialis Weise.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, en septembre.

Tribu des GALERUCINI.

Genre OIDES.

Oides funebris Jacoby.

(Pl. Ic[15], fig. 4.)

Oides funebris Jacoby, 1907, *Ann. Soc. entom. France*, p. 520.

Noir; plaques frontales, prothorax et sommet de l'abdomen fauves; élytres finement rugueux, noirs, marqués chacun d'environ huit côtes longitudinales faiblement élevées. — Long. : 10-11 mm.

Allongé, élargi au milieu. Tête noire sur le vertex qui est finement et éparsément ponctué; partie inférieure de la tête fauve; clypéus court et large; antennes courtes et robustes, noires, tous les articles (excepté le second) de longueurpres que égale, légèrement dilatés triangulairement; article terminal s'étendant en arrière de la base des élytres. Prothorax deux fois aussi large que long, de largeur uniforme avec quelques très fines ponctuations irrégulièrement distribuées; côtés arrondis; angles postérieurs

obliques, non saillants, les angles antérieurs dentiformes, les bords latéraux graduellement aplatis et dilatés à la base, précédés par un sillon. Écusson large, noir, finement ponctué; le sommet arrondi. Élytres partout finement rugueux, opaques, noirs, marqués de huit ou neuf faibles côtes longitudinales, dont l'externe est plus distinctement indiquée; apex pointu. Dessous du corps et pattes noirs, brillants; côtés de la poitrine, pygidium et dernier segment abdominal fauves, celui-ci chez le ♂ avec un large lobe transverse incisé de chaque côté.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : Lasami.

Très semblable par la sculpture des élytres à *O. costata* Baly, dont il ne peut être considéré comme une variété noire, parce que le thorax est beaucoup plus court, plus transverse et non rétréci en avant; la face inférieure différant aussi par la coloration.

Genre Leptaulaca.

Leptaulaca vinula Erichs.[1].

Éthiopie. — Hiéka, mars 1904; Laga-Hardine, avril 1904.

Genre Prosmidia.

Prosmidia trifasciata Allard.

(Pl. Ic[17], fig. 1.)

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac; Voï.

Prosmidia suturalis Jacoby.

(Pl. Ic[17], fig. 3 et 4.)

Prosmidia suturalis Jacoby, 1907, *Ann. Soc. entom. France*, p. 521[2].

Dessus jaune; antennes (articles basilaires exceptés), face inférieure et pattes noires, prothorax imponctué, avec trois dépressions; élytres à peine perceptiblement ponctués, une étroite raie suturale noire en arrière du milieu; dernier segment abdominal et pygidium jaunes.

(1) *Leptaulaca vinula* Erichs. (1859, *Stett. entom. Zeit.*, p. 85) est une variété de *L. fossicollis* Thoms. (1858, Archives entomologiques, II, p. 218); les exemplaires déterminés par Jacoby appartiennent à l'aberration *festiva* Gerst. (1862, Peter's Reise, p. 343). — (Note de M. Victor Laboissière, 1921.)

(2) Le *Prosmidia suturalis* Jacoby doit être classé dans le genre *Idacantha* et considéré comme une simple variété de *Idacantha Passeti* Allard (1888, *Annales de la Société entomologique de France*, p. 318). — (Note de M. Victor Laboissière, 1921.)

♂. Prothorax offrant au milieu de la base un tubercule aigu, se prolongeant au-dessus de la base de l'écusson. Base des élytres élevée et ponctuée près de l'écusson.

♀. Prothorax transversalement sillonné, sans tubercule. Écusson noir.

Long. : 7-7,5 mm.

Tête imponctuée, jaune; antennes grêles, noires, les trois articles basilaires jaunes, le second très court, le troisième un peu plus long que le quatrième, les articles terminaux plus allongés. Prothorax de moitié plus large que long, entièrement imponctué, avec une large dépression latérale et une dépression plus profonde en avant de l'écusson; côtés rétrécis à la base. Écusson étroit et allongé, longitudinalement sillonné. Élytres plus larges à la base que le prothorax, surélevés au bord basilaire près de la suture en une saillie conique, profondément déprimés à la face antérieure; une étroite ligne suturale noire pointue à chaque extrémité s'étend depuis le milieu jusqu'au voisinage du sommet. Tous les tibias mucronés; ongles bifides. Dernier segment abdominal du mâle avec un lobe médian subquadrangulaire profondément concave; celui de la femelle simple.

Afrique Orientale anglaise. — Molo, en septembre.

Diffère des autres *Prosmidia* par sa coloration. Le prothorax dans la femelle est plus fortement rétréci à la base et profondément sillonné transversalement; ce sillon est interrompu au milieu par une élévation longitudinale aiguë; l'écusson est plus large et les élytres sont légèrement ridés.

Prosmidia suahelorum Weise.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment et Naivasha, en septembre.

Genre Diacantha.

Diacantha inæqualis Chap.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi.

Genre Apophyllia.

Apophyllia Marshalli Jac.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : Lasami.

GENRE OOTHECA.

OOTHECA ORIENTALIS Weise.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

GENRE MEGALOGNATHA.

MEGALOGNATHA IMBECILLA Weise.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Lumbwa, en septembre.

GENRE EXOSOMA.

EXOSOMA UGANDENSIS Jacoby.

(Pl. Ic[17], fig. 2.)

Exosoma ugandensis Jacoby, 1907, *Ann. Soc. entom. France*, p. 522.

Noir; prothorax à ponctuation extrêmement fine; élytres d'un fauve pâle, très densément et très finement ponctués, avec les interstries finement ridés. — Long. : 5-6 mm.

Tête entièrement imponctuée, très brillante, profondément sillonnée entre les yeux; plaques frontales élevées et largement transverses; clypéus large et oblong, dilaté en dehors latéralement et formant une haute carène en avant; antennes robustes atteignant le milieu des élytres chez le mâle, noires, leurs articles basilaires quelquefois d'un fauve obscur en dessous, troisième article plus court que le quatrième, mais deux fois plus long que le second; tous les articles assez dilatés au sommet. Prothorax noir, à peine de moitié plus large que long, finement et éparsement ponctué, marqué de dépressions irrégulières; côtés arrondis et légèrement dilatés au milieu; angles antérieurs non saillants, mais épaissis. Écusson noir. Élytres plus larges à la base que le prothorax, assez finement mais plus densément ponctués que celui-ci, d'un fauve pâle. Face inférieure et pattes noires, faiblement pubescentes; dernier segment abdominal du mâle avec une profonde dépression triangulaire.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Mont Loroghi, en mars; sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

Cette espèce semble très voisine de *Malacosoma straminipennis* Weise, mais les antennes ne sont pas grêles et les derniers articles ne sont pas courts, mais plus longs, et leur coloration est différente; l'écusson est brillant, les élytres ne sont pas d'un jaune paille, mais fauves; les pattes sont entièrement noires.

Genre Luperus.

Luperus epipleuralis Jacoby.

Luperus epipleuralis Jacoby, 1907, *Ann. Soc. entom. France*, p. 522 [1].

Dessous noir, dessus jaune; antennes noires; tête fauve, vertex noir; prothorax finement granulé; élytres testacés, les épipleures à la base et la suture noirs; pattes jaunes. — Long. : 3,5 mm.

Tête finement granuleuse et ponctuée, l'extrême vertex noir; plaques frontales transverses; clypéus avec une côte centrale; labre et palpes noirs; antennes longues et grêles, noires, articles basilaires fauves, deuxième article court, brillant, les autres pubescents, troisième article à peine plus long que le second mais plus court que le quatrième. Prothorax presque deux fois aussi large que long, assez convexe, finement granuleux; côtés droits; bord postérieur arrondi; angles antérieurs obliques. Écusson noir. Élytres étroits et allongés, de couleur plus pâle que le prothorax, mais de sculpture semblable; l'extrême bord sutural, les bords latéraux à la base ainsi que les épipleures dans la même région, noirs, cette couleur s'étendant jusqu'au milieu. Pattes longues et grêles, jaunes; le métatarse des pattes postérieures, allongé; ongles et dernier article des tarses, noirs.

Uganda. — Près du lac Rodolphe.

Distinct des espèces de ce genre ayant également une coloration pâle par les épipleures élytraux noirs, par la sculpture et les détails de la coloration.

Genre Buphonella.

Buphonella metallica Jacoby.

Buphonella metallica Jacoby, 1907, *Ann. Soc. entom. France*, p. 523.

Noir, pubescent. Articles basilaires des antennes, jaunes; tête et prothorax finement rugueux; élytres d'un vert ou d'un bleu métallique, finement pubescents et ridés transversalement. — Long. : 5-5,5 mm.

[1] Le *Luperus epipleuralis* Jac. appartient au genre *Rudolphia* Jac. — (Note de M. Victor Laboissière, 1921.)

Tête large, finement rugueuse, noire, avec un léger éclat pourpre, sa ponctuation ronde, très serrée; les interstries finement revêtus d'une pubescence grise; plaques frontales et carène en forme de petits tubercules lisses, placés triangulairement à la base des antennes; clypéus fort élevé antérieurement; antennes n'atteignant pas le milieu des élytres, noires, leurs deux articles basilaires fauves, les second, troisième et quatrième articles graduellement allongés, chacun des articles suivants à peu près de la longueur du troisième; article terminal allongé. Prothorax transverse, de même coloration et de même sculpture que la tête, marqué de chaque côté d'une dépression obsolète; bord antérieur concave; côtés droits; angles légèrement épaissis. Écusson large, triangulaire, distinctement ponctué. Élytres étroits et allongés, d'un vert ou d'un bleu métallique, finement ridés transversalement sur toute leur surface et pubescents. Face inférieure et pattes noires; ongles bifides, divisés seulement au sommet.

Éthiopie. — Addis-Abeba, mai 1904.

Cette espèce est la seconde du genre, la première ayant été décrite par Gerstaecker sous le nom d'*Apophyllia murina* dont notre espèce se distingue au premier abord par la couleur des élytres, des pattes, etc. Chez la femelle, les antennes sont beaucoup plus courtes et atteignent seulement la base du prothorax.

Genre RUDOLPHIA.

RUDOLPHIA MARGINATA Jacoby.

Rudolphia marginata Jacoby, 1907, *Ann. Soc. entom. France*, p. 523.

Noir; tibias et tarses jaunes; prothorax obsolètement ponctué; élytres jaunes, les bords étroitement et la suture largement noirs. — Long. 3 mm.

Tête très finement ponctuée, vertex quelquefois taché de fauve sombre; plaques frontales larges, fortement élevées; marge basilaire du clypéus testacée, les côtés prolongés en une dent triangulaire de couleur pâle; labre noir; antennes atteignant le milieu des élytres, noires; second et troisième articles presque égaux, courts, les articles suivants plus allongés. Prothorax d'un noir de poix, non perceptiblement ponctué, deux fois aussi large que long ou plus large, sa surface assez inégale avec quelques dépressions irrégulières; côtés presque droits; angles un peu épaissis obliquement. Écusson plus large que long, noirâtre. Élytres étroits et allongés, finement et densément ponctués; les interstries légèrement ridés; tous les bords étroitement et la suture largement noirs. Dessous du corps noir: les genoux, les tibias, les métatarses des pattes postérieures fauves ou jaunes; les métatarses très allongés; ongles simples.

Éthiopie. — Addis-Abeba, mai 1904; Petit Akaki, juillet 1904.

Cette espèce est la troisième connue du genre. Elle diffère de ses congénères par la coloration non uniforme des élytres. La dent caractéristique des côtés du clypéus constitue peut-être une particularité sexuelle propre au mâle.

Genre Monolepta.

Monolepta leuce Weise.

Éthiopie. — Karssa; Addis-Abeba; Hiéka; Harar, mars 1904; entre Dirré-Daoua et Harar.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac; Lumbwa, en septembre.

Uganda septentrional. — Parages du lac Rodolphe.

Genre Haplotes.

Haplotes nigricollis Jacoby.

Haplotes nigricollis Jacoby, 1907, *Ann. Soc. entom. France*, p. 524.

Étroit et allongé, noir; la tête, l'article basilaire des antennes, les élytres et les pattes d'un fauve pâle; prothorax bifovéolé, imponctué; élytres à peine perceptiblement ponctués. — Long. : 6 mm.

Tête large, pas plus longue que large, imponctuée; le vertex fauve, partie antérieure plus pâle; yeux en ovale allongé, espace intermédiaire avec une faible côte transversale; palpes noirs; antennes atteignant presque le sommet des élytres chez le mâle, noires, leur premier article fauve, allongé, le second extrêmement petit, le troisième article et les suivants très allongés, presque égaux. Prothorax subquadrangulaire, légèrement plus large que long, imponctué, noir, profondément sillonné transversalement; les côtés formant avant le milieu un angle légèrement dilaté. Écusson largement triangulaire, noir. Elytres d'un fauve pâle, très étroits, presque imponctués. Face inférieure du corps, noire. Pattes très grêles, jaunes, l'extrême base des fémurs noire; tibias inermes; premier article des tarses allongé; ongles appendiculés; cavités cotyloïdes antérieures fermées; organe du mâle très long et grêle, graduellement acuminé, profondément concave longitudinalement en dessus et en dessous.

Éthiopie. — Addis-Abeba, juin et juillet 1904.

Diffère par son système de coloration des autres espèces du genre (Weise, *Deutsche entom. Zeitschr.*, 1903). La femelle a les antennes plus courtes et les métatarses moins allongés et épaissis; il n'y a pas d'autres différences importantes.

Genre Pseudocrania.

Pseudocrania basalis Jacoby.

(Pl. Ic[38], fig. 5 et 6.)

Pseudocrania basalis Jacoby, 1907, *Ann. Soc. entom. France*, p. 525.

Jaune; antennes, labre, dessous du corps et pattes noirs; prothorax à ponctuation extrêmement fine; élytres ponctués comme le prothorax, jaunes avec une bande transversale basilaire noire, élargie à la suture.

♂. Élytres avec une profonde cavité suturale en arrière de la base. — Long. : 4 mm.

Tête imponctuée, jaune, le vertex fréquemment plus obscur; partie inférieure de la face formant une simple pièce plate, subquadrangulaire, éparsement ponctuée, son bord antérieur droit; labre et palpes noirs; antennes longues et grêles, premier article très allongé, le second court, le troisième plus court que le quatrième, le suivant presque égal, article terminal long et acuminé. Prothorax subquandrangulaire, un peu plus large que long, à ponctuation microscopique, jaune; côtés presque droits; bord postérieur sinué latéralement, angles postérieurs aigus; angles antérieurs légèrement épaissis. Écusson noir, triangulaire. Élytres ponctués comme le prothorax, la ponctuation visible seulement avec une forte loupe; la bande basilaire noire, fortement élargie à la suture, et, à cette place, s'étendant en arrière jusqu'au tiers environ de la longueur des élytres. Pattes longues et grêles; tibias mucronés; premier article des tarses postérieurs de longueur égale à la moitié des tibias.

Éthiopie. — Addis-Abeba, mai et juillet 1904.

Cette espèce est la quatrième de ce genre, qui a été établi par Weise sur *Monolepta foveolata* Karsch.

Notre espèce diffère de ses congénères par les caractères suivants : le mâle a les élytres profondément creusés à la partie basilaire, le dernier segment abdominal est muni d'un lobe médian carré, incisé de chaque côté.

CHRYSOMÉLIDES

(SUPPLÉMENT),

PAR

V. LABOISSIÈRE.

SOUS-FAMILLE DES GALERUCINÆ.

GENRE OIDES Web.

Weber, 1801, Obs. Ent., I, p. 53.

OIDES ALLUAUDI Laboissière.

Oides Alluaudi Laboissière, 1914, *Bull. Soc. entom. France,* p. 359.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Voï.

OIDES BABAULTI Laboissière.

Oides Babaulti Laboissière, 1914, *Bull. Soc. entom. France,* p. 361.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Nairobi, en août.

GENRE HYPERACANTHA Chap.

Chapuis, 1879, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova,* vol. XV, p. 18.

HYPERACANTHA DUPLICATA, ab. APERTA Harold

Harold, 1879, Col. Hefte, p. 210.
H. inæqualis Chap., *l. c.,* p. 19.
Diacantha verticalis Fairm., 1893, *Ann. Soc. entom. Belgique,* p. 45.

ÉTHIOPIE. — De Filoa à Tchoba, en avril.

GENRE COPA Weise.

Weise, 1892, *Deutsche entom. Zeitschr.*, p. 396.

Ce genre, essentiellement africain, créé par Weise pour *Rhaphidopalpa delata* Erich., comprend sept espèces, y compris la nouvelle que nous décrivons plus loin; ses caractères généraux sont ceux des *Rhaphidopalpa;* épipleures courts disparaissant avant le milieu de la longueur de l'élytre, cavités cotyloïdes antérieures ouvertes, tibias mucronés et ongles bifides; il s'en différencie par la profonde excavation qui occupe toute la partie antérieure de la tête chez les ♂ et le sillon transversal du pronotum beaucoup moins profond au milieu.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Pronotum unicolore sans tache . . . . 2.

1′. Pronotum avec une ligne longitudinale noire dans son milieu, fovéole frontale tachée également de noir, écusson de cette couleur, sommet des articles des antennes, bord externe des tibias et tarses rembrunis, abdomen noir, le dernier segment testacé. . . . . *C. Rothschildi* Laboissière.

2. ♂, premier article des antennes fortement épaissi, ordinairement échancré et pubescent, dernier segment abdominal trilobé, le lobe médian coupé droit au sommet, plus ou moins fortement impressionné; ♀, dernier segment abdominal nettement échancré au sommet. . . . . 3.

2′. Premier article des antennes semblable ♂, ♀, ni épaissi, ni échancré; dernier segment abdominal ♂, trilobé, le lobe médian en ovale arrondi couvert d'une profonde fossette; ♀, sommet de l'abdomen très faiblement sinué; ♂ front creusé d'une large et profonde excavation au fond de laquelle s'élève un appendice noir à bords latéraux non anguleux; ♀ front marqué d'une fossette large et profonde dans son milieu. Entièrement jaune testacé clair, labre noir, sommet des derniers articles des antennes faiblement rembruni. Long. 3,5-5 mm . . . . *C. Kunowi* Weise.

3. Troisième article des antennes ♂, ♀, avec à son sommet une dent externe plus forte, ♂ . . . . . 4.

3′. Troisième article des antennes normal ♂, ♀ . . . . 5.

4. ♂, premier article des antennes s'atténuant un peu vers la base, dernier segment abdominal trilobé, lobe médian avec une impression triangulaire à sa base, ♀ dernier segment abdominal échancré au sommet et faiblement sinué de chaque côté. Jaune rougeâtre ou faiblement brunâtre, antennes unicolores, labre, poitrine et abdomen (sauf le dernier segment, jaune) noirs. Long. 5,5-6 mm . . . . *C. antennata* Weise.

4′. ♂, premier article des antennes aussi épais à la base qu'au sommet, réniforme, lobe médian du dernier segment abdominal profondément fovéolé, ♀, dernier segment seulement échancré, non sinué. Jaune rougeâtre en dessous, plus clair en dessus; articles des antennes rembrunis à leur sommet à partir du 3ᵉ, abdomen ♂, souvent rembruni dans son milieu. Long. 5-6 mm . . . . *C. præcox* Klug.

5. Troisième article des antennes de la longueur du quatrième, conique, s'élargissant de la base au sommet; ♂, bourrelet limitant la cavité frontale dépassant le vertex, conique, dernier segment

abdominal à lobe médian sillonné dans toute sa longueur, plus fortement à la base. Jaune testacé clair, antennes annelées de noir au sommet des articles, ordinairement le sommet des tibias et des articles des tarses, noir; abdomen clair ou rembruni, ou plus rarement noir, sauf le dernier segment. Long. 4-6 mm.................................... *C. orientalis* Weise.

5'. Troisième article des antennes plus long que le quatrième, non conique; ♂, bourrelet limitant la cavité frontale moins élevé, non conique, arrondi.............................. 6.

6. Entièrement jaune clair; ♂, dernier segment abdominal traversé dans toute sa longueur par un sillon lisse. Long. 5,5-6,2 mm.............................. *C. occidentalis* Weise.

6'. Brun rougeâtre ou jaunâtre, élytres plus clairs, poitrine et abdomen noirs, sauf le dernier segment jaune; ♂, lobe médian du dernier segment impressionné au sommet et finement sillonné sur toute sa longueur. Long. 5-6 mm.............................. *C. delata* Eriks.

Copa Rothschildi Laboissière.

Copa Rothschildi Laboissière, 1920, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 28.

♀, allongé subparallèle, jaune testacé clair ou blanc gélatineux, labre noir, une tache au fond de la fovéole frontale et une ligne longitudinale sur le milieu du pronotum brun-noir, écusson noir, sommet des articles des antennes, bord externe des tibias et tarses rembrunis, abdomen noir sauf le dernier segment testacé.

Tête profondément fovéolée sur le milieu du front, antennes atteignant la moitié de la longueur du corps, articles normaux, rembrunis plus ou moins en dessus et plus fortement au sommet, pubescents à partir du deuxième qui est moitié moins long que le troisième.

Pronotum transversal, une fois et demie plus large que long, bords latéraux sinués après le milieu, angles antérieurs aigus émoussés, les postérieurs faiblement obtus, base faiblement arrondie, rebordée sauf devant l'écusson, surface peu convexe, finement ponctuée, plus fortement vers les bords latéraux, creusée d'un sillon transversal placé sur le milieu, n'atteignant pas les côtés, plus profond à ses extrémités, marquée également d'une fovéole lisse vers le milieu du bord antérieur, mais un peu en arrière; coupée longitudinalement par une ligne brun clair amincie à ses deux extrémités qui s'arrêtent avant la base et le sommet.

Scutellum arrondi, noir lisse.

Élytres allongés, plus larges à leur base que le pronotum, subparallèles, faiblement élargis en arrière, séparément arrondis au sommet. Surface convexe, finement et densément ponctuée, marquée d'une légère impression en dedans des calus huméraux, épipleures disparaissant avant le milieu.

Dessous testacé, pubescent, épisternes métathoraciques et abdomen (moins le dernier segment) bruns ou noirs. Pattes testacé clair, bord externe des tibias et tarses en

majeure partie rembrunis; tibias mucronés au sommet, métatarse postérieur plus long que les deux articles suivants réunis, ongles bifides, la dent interne beaucoup plus courte.

Dernier segment abdominal finement échancré dans son milieu. Long. 6 mm. 5; larg. 3 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : Lasami, mars 1905, un individu; mont Loroghi, un individu.

C. Rothschildi se rapproche par sa forme générale de *C. Kunowi* Weise, mais s'en éloigne ainsi que de toutes les autres espèces du genre par la coloration du pronotum; c'est ce qui nous a décidé à le décrire, bien que ne connaissant pas le ♂.

Genre Exosoma Jac.

Jacoby, 1903, *Trans. entom. Soc. London*, p. 25.

Exosoma robusta Laboiss.

Exosoma robusta Laboissière, 1920, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 29.

Noir, tête, pronotum et élytres jaune testacé brillant, antennes noires, les premiers articles plus ou moins testacés, sur le pronotum cinq petites taches rousses.

Tête testacé un peu rougeâtre sur le front, lisse, sommet des mandibules noir, labre, épistome et calus surantennaires plus ou moins rembrunis, dessous et palpes en majeure partie noirs, antennes atteignant la moitié de la longueur du corps, pubescentes à partir du troisième article, premier et deuxième articles noir brillant, leur base seule testacée, troisième entièrement testacé, moitié plus grand que le second, quatrième noir, testacé à la base, aussi long que les deux précédents réunis, les suivants noirs, 5-7 avec un point testacé à leur base et aussi grands que le quatrième, les suivants plus courts sauf le dernier qui est conique à son sommet.

Pronotum transversal près de deux fois aussi large que long; bords latéraux et base arrondis, angles antérieurs aigus légèrement saillants, les postérieurs obtus. Testacé brillant, bords antérieur et latéraux finement marginés de brun, surface convexe très finement et peu densément ponctuée, marquée d'une petite fovéole antéscutellaire au fond de laquelle est une tache rousse entourée de quatre autres, deux ovales en avant de chaque côté du milieu, les autres irrégulières plus ou moins grandes, latérales entre la base et le milieu.

Écusson brun noir, lisse.

Élytres jaune testacé brillant, plus larges à leur base que le pronotum, subparallèles

arrondis au sommet, épaules arrondies à calus peu saillants, surface convexe finement et densément ponctuée avec dans les intervalles quelques points microscopiques.

Dessous, sauf le prosternum noir, garni d'une pubescence grise. Pattes noires, base des tibias testacé roussâtre, tibias antérieurs brun foncé, cuisses épaisses, les postérieures renflées presque aussi fortes que chez certains *Halticini*, tibias courts, robustes, rugueux et fortement pubescents terminés par une épine, premier article des tarses postérieurs moins long que les deux suivants réunis, ongles roux, appendiculés; cavités cotyloïdes antérieures ouvertes, le prosternum très étroit et visible entre les hanches. Long. : 5,50-5,75 mm.; larg. : 2,50-2,75 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 2 individus.

E. robusta rappelle par sa forme et sa couleur *E. lusitanica* L. du sud de l'Europe et du nord de l'Afrique, mais il s'en éloigne par la couleur de la tête qui est noire chez ce dernier; voisin également de *E. maculicollis* Weise (*Archiv für Naturg.*, Berlin, 1907, p. 218) de la même région, mais également à tête noire, à élytres plus fortement ponctués avec une faible carène latérale.

Genre Spilonota Weise.

Weise, 1902, *Archiv f. Naturg.*, p. 144.

Spilonota sagax Weise.

Spilonota sagax Weise, 1902, *l. c.*, p. 145.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

Genre Asbecesta Har.

Harold, 1877, *Mitt. Münch. Ent. Ver.*, p. 110.

Asbecesta ornaticollis Jacoby.

Asbecesta ornaticollis Jacoby, 1900, *Proc. Zool. Soc.*, Lond., XV, p. 255.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, un individu.

GENRE LUPERODES Motsch.

Motschoulsky, 1858, Étud. Entom., p. 102.

LUPERODES FOVEOLATUS Laboiss.

Luperodes foveolatus Laboissière, 1919, *Bull. Soc. entom. France*, p. 304.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Mont Nyiro, un individu.

GENRE GALERUCELLA Crotch.

Crotch, 1873, *Proc. Ac. Philad.*, p. 55.

GALERUCELLA GANALENSIS Gah.

Galerucella ganalensis Gahan, 1895, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, p. 460.

ÉTHIOPIE. — Harar.

GENRE APOPHYLIA Chevrolat.

Chevrolat, 1842, *in :* d'Orbigny, Dict. Nat., II, p. 30.
Nec *Apophylia* Chapuis, 1875, Genera, XI, p. 183.

APOPHYLIA NOBILITATA Gerstaecker.

Apophyla nobilitata Gerstaecker, 1871, *Archiv f. Naturg.*, T. 73, p. 83.
Idem, ibid., Deckens' Reise, 1873, vol. III, p. 279.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Rendilé : Lasami, mars 1905, 1 ♂.

Confondue, ainsi que l'espèce suivante, par M. Jacoby avec *Apophylia Marshalli* Jac., elle s'en différencie par la bordure latérale des élytres qui est dorée; en outre, chez le ♂, le métasternum est profondément sillonné dans son milieu et prolongé en arrière par deux appendices qui s'étendent au-dessus des hanches postérieures, le dernier segment abdominal est profondément échancré; ce caractère se rencontre à peu près semblable chez *A. Marshalli,* mais le métasternum est normal.

Apophylia Lesnei, n. sp.

Testacé, partie supérieure de la tête et écusson noirs, pronotum marqué de trois taches brunes, élytres vert ou vert-bleu par places, peu brillants; antennes jaune testacé; le sommet des articles parfois rembruni, dessous testacé plus ou moins rembruni sur le métasternum, l'abdomen et les tarses.

Allongé, parallèle, tête presque aussi large que le pronotum, testacée, lisse et assez brillante dans sa partie inférieure, sommet des mandibules brun; noir mat, fortement ponctuée, rugueuse et couverte d'une pubescence grise dans la moitié supérieure à partir des calus surantennaires; antennes atteignant la moitié de la longueur des élytres, testacées avec le sommet des derniers articles rembruni (♂), ou le sommet des articles rembruni à partir du troisième (♀); troisième article environ deux fois plus long que le deuxième, le quatrième presque aussi grand que les deux précédents réunis.

Pronotum transversal deux fois plus large que long, finement bordé, bords latéraux arrondis, angles antérieurs globuleux assez saillants en dehors, les postérieurs arrondis, tous quatre marqués d'un gros pore piligère, bord antérieur et base également échancrés en arc de cercle; surface peu convexe couverte d'une fine pubescence grise densément couverte de gros points avec quelques petits espaces lisses près du bord antérieur et du milieu, les points près de la base et des bords latéraux moins gros, marquée en outre d'une impression longitudinale partant du milieu et se dirigeant vers le bord antérieur et de deux autres plus larges placées sur les côtés et se dirigeant obliquement sur la base; la nuance est jaune testacé avec trois taches brunes, une vers le milieu au-dessus de la base ordinairement petite, les autres sur le bord latéral à peine visibles en dessus chez certains individus et s'étendant davantage sur la partie inférieure du pronotum.

Écusson triangulaire à sommet obtus, convexe, fortement ponctué et pubescent, noir assez brillant.

Élytres allongés, parallèles, séparément arrondis au sommet, vert peu brillant par suite de la pubescence assez dense qui les recouvre, parfois un peu bleutés ou dorés, surface régulièrement convexe, entièrement recouverte d'une ponctuation serrée, les intervalles élevés donnent l'impression d'alvéoles irréguliers de forme pentagonale, carrée ou parfois légèrement arrondie, le bord latéral est limité par une série de gros points au-dessus de laquelle s'étend un bourrelet s'amincissant un peu vers l'arrière, convexe, brillant non pubescent et faiblement ridé.

Dessous et pattes testacés, pubescents, milieu du métasternum plus ou moins noir ou rembruni, ainsi que les segments abdominaux qui sont parfois entièrement testacés; extrême sommet des tibias, sommet des deux premiers articles des tarses et de l'onychium, troisième article entièrement, bruns ou noirs. Long. 7-8 mm.; larg. 3 mm.

♂, ongles bifides, métasternum sillonné dans son milieu, mais non prolongé en arrière par des appendices, dernier segment abdominal profondément échancré dans son milieu, le bord supérieur de l'échancrure formant un petit lobe arrondi, une large fossette peu profonde de chaque côté des bords latéraux, cuisses postérieures renflées, pénis allongé ogival au sommet, creusé en dessous d'un profond canal lisse.

♀, ongles appendiculés, dernier segment abdominal légèrement échancré en arc de cercle, les bords latéraux également impressionnés.

A. Lesnei Laboiss. diffère de *A. Marshalli* Jac. par la partie supérieure de la tête complètement noire; il n'y a qu'une tache sur le milieu chez la dernière espèce, qui a en outre la base du pronotum non échancré et la surface transversalement impressionnée.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : Lasami, en mars, 6 exemplaires.

Nous dédions cette nouvelle espèce à M. P. Lesne, Assistant au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, en témoignage d'estime et de reconnaissance pour les nombreux matériaux d'étude qu'il a obligeamment mis à notre disposition.

Genre MONOLEPTA Chevr.

Chevrolat, 1837, *in :* Catal. Dejean, 3e éd., p. 407.
Erichson, 1843, *Archiv f. Naturg.*, p. 265.

MONOLEPTA CRUCIATA Guér.

Monolepta cruciata Guérin-Menneville, 1849, *in :* Voyage de Lefebvre en Abyssinie, 4e part., t. VI, p. 331, pl. V, f. 11.

Ethiopie. — Karssa, mars 1904, un individu.

MONOLEPTA STERNALIS Weise.

Monolepta sternalis Weise, 1909, *in :* Sjostedt's Kilimandjaro-Meru Exp. 7, p. 212.

Ethiopie. — Entre Dirré-Daoua et Harar, mars 1904, un individu.

MONOLEPTA POSTREMA Chap.

Monolepta postrema Chapuis, 1879, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, p. 22.

Éthiopie. — Addis-Abeba, juin 1904.

Monolepta ephippiata Gerst.

Monolepta ephippiata Gerst., 1873, Decken's Reise, p. 283, var.

Éthiopie. — Près de la rivière Golba, août 1904, un individu.

L'individu que nous rapportons à cette espèce semble immature, les bandes médianes noires sont remplacées par des points bruns estompés de testacé foncé, la partie antérieure de la tête est jaune pâle, le front rembruni; le pronotum, ordinairement testacé chez l'espèce typique, est brun avec de chaque côté une bande irrégulière oblique partant du milieu de la base pour rejoindre les angles antérieurs; dessous et pattes jaune rougeâtre, segments abdominaux bordés de noir sur les côtés, anus et pygidium noirs.

Cette variété forme le passage à la variété à pronotum entièrement noir (var. *keniaensis* Laboiss.) que nous avons étudiée sur les individus recueillis au mont Kenia par MM. Alluaud et Jeannel.

SIPHONAPTÈRES

(PULICIDES),

PAR

L'HONORABLE N. C. ROTHSCHILD.

La collection se compose de sept espèces, dont trois étaient inconnues et ont été récemment décrites.

Genre Echidnopnaga.

Echidnopnaga bradyta Rothschild.

E. bradyta Rothschild, Thompson, Yates et Johnston Laborat. Rept., VII, I, p. 47, n. 2, t. 2, fig. 13, 19, t. 3, fig. 23 (1906).

Éthiopie. — Addis-Abeba, 4 ♀ trouvées sur une Hyène et sur un Chat domestiqué, si voisin du *Felis maniculata* qu'il semble devoir être rapporté à cette espèce (Coll. du Muséum, coll. N. C. Rothschild).

Genre Pulex.

Pulex irritans L.

P. irritans Linné, Syst. Nat., éd. X, p. 412, n. 1 (1758).

Éthiopie. — Dirré-Daoua, 1 ♀ capturée sur un Homme (Coll. du Muséum).

Pulex pallidus Taschenberg.

P. pallidus Taschenberg, Die Flöhe, p. 65, n. 5, t. 1, fig. 9 (1880).

Éthiopie. — Addis-Abeba, juin 1904, 1 ♀ sur un Rat (Coll. du Muséum).

Genre Ctenocephalus.

Ctenocephalus felis Bouché.

Pulex felis Bouché, *Nova Acta Ac. Leop. Carol.*, XVII, 1, p. 505 (1835).

Éthiopie. — Harar, 12 mars 1904, 1 ♀ sur un *Tragelaphus* (Coll. du Muséum).

Ctenocephalus rosmarus Rothschild.

Ctenocephalus rosmarus Rothsch., *Entom. monthly Mag.*, II, vol. XVIII, p. 175, pl. III, fig. 1-2 (1907).

Tête. — Le front est arrondi d'une façon à la fois forte et uniforme. La paroi génale porte antérieurement une longue épine recourbée et quelquefois une seconde plus petite. Entre l'épine et l'œil se trouvent deux longs poils raides. Il n'y a pas d'épine au sommet du processus génal. Le labre et les mandibules ne sont pas aussi fortement dentés que chez le *C. erinacei*. Le mâle possède une rangée de petits poils sur l'occiput, le long de l'allée antennale.

Thorax. — Le prothorax est crêté de 14 épines. Les terga thoraciques et abdominaux ont chacun une rangée de poils.

Pattes. — La partie coxale supérieure possède une rangée irrégulière de 7 à 9 épines fortes et courtes sur le côté intérieur, et postérieurement, auprès de l'apex, trois autres poils. Sur le côté intérieur du fémur postérieur se trouve une rangée de 6 à 8 poils. Le plus long poil de l'apex du tibia postérieur n'atteint pas l'apex du tibia, tandis que le plus long poil de l'apex du premier segment tarsal postérieur s'étend un peu au delà de l'apex du second segment, les poils du tibia et du tarse étant plus courts que chez le *C. erinacei*. Le quatrième segment tarsal a la forme d'une coupe, étant beaucoup plus large que long dans le tarse antérieur et à peu près aussi large que long dans le tarse postérieur.

Segments modifiés. — ♂. Les organes de préhension sont analogues à ceux du *C. erinacei*. Il y a un large devant poilu qui se courbe légèrement en bas, la bordure ventrale étant échancrée. Sous ce devant se trouve un processus triangulaire très court (P^2) portant un certain nombre de poils courts. Le neuvième sternum est bien réduit, ainsi que dans le *C. erinacei*. — ♀. Le huitième tergite n'a pas de poils au-dessus du stigmate, mais est très poilu sur la bordure de l'apex, portant aussi un certain nombre de poils (en-

viron 15) sur le côté et près de la bordure ventrale. Le cercus est conique, de moitié plus long que large à la base.

Longueur : 2,2-2,6 mm.

Éthiopie. — Un mâle et trois femelles de Tchalenko, 1er avril 1904 (Coll. du Muséum, coll. N. C. Rothschild). Sur *Procavia abyssinica.*

Genre Listropsylla Rothschild.

Entom. monthly Mag., II, vol. XVIII, p. 175 (1907).

Le palpe labial comprend quatre segments. Le front porte une grande tubérosité en forme de bêche située dans une rainure. L'œil est petit. Il n'y a pas de crête génale; mais derrière l'œil, sur le bord de l'allée antennale, se trouve une longue épine analogue à un poil raide. L'allée antennale n'atteint pas le sommet de la tête. L'antenne est plus courte que chez *Ceratophyllus*, spécialement à l'extrémité. Le pronotum porte une crête de l'apex comprenant plus de 25 épines et au moins deux rangées de poils. Le mésonotum possède quelques épines élancées sous l'apex. Le métanotum est sans crête. L'épisternum métathoracique est petit. Les tergites abdominaux 1 à 5 ont de courtes épines à l'apex. Le huitième sternum abdominal du mâle est large. Le cercus (♀) est long et très élancé.

Type : *L. Agrippinæ* Rothsch. (décrit en 1904 comme *Ceratophyllus*).

La structure de la tête et ses accessoires sont tellement originaux dans les espèces énumérées ici, que nous jugeons convenable de séparer ces espèces africaines du groupe considérable d'espèces réunies sous le terme générique de *Ceratophyllus.*

Outre *Agrippinæ, chelura* Rothsch. (1913) et la nouvelle espèce décrite ci-dessous, *Ceratophyllus vicinus* Rothsch. (1905), *C. stygnis* Rothsch. (1906) et *C. dorippæ* Rothsch. (1904) appartiennent également à *Listropsylla.*

Listropsylla dolosus Rothschild.

Listropsylla dolosus Rothsch., *Entom. monthly Mag.*, II, vol. XVIII, p. 175 (1907).

Ressemblant beaucoup à *L. Agrippinæ* Rothsch. (1904), mais présentant néanmoins les différences suivantes :

Le pronotum porte une crête de 27 épines et deux rangées de poils, outre quelques

poils se trouvant sur le dos en face de la rangée antérieure. Le mésonotum est revêtu abondamment de poils depuis la base jusqu'à la rangée de poils postmédiane. Le métanotum et les tergites abdominaux 1 à 7 ont trois rangées de poils, la première rangée ne s'étendant pas toutefois aussi loin que les deux autres. De plus, il y a une crête d'environ 22 courtes épines sur l'apex du premier tergum abdominal, une crête de 9 sur le second, de 5 sur le troisième et de 2 sur le quatrième tergite. Les poils courts qui se trouvent en avant de la rangée postmédiane de poils, sur les cinquième, sixième et septième sterna sont plus nombreux que chez *L. Agrippinæ;* il en est de même en ce qui regarde les poils se trouvant sur la bordure antérieure de la partie coxale postérieure. Le fémur postérieur porte quatre poils ventraux devant l'apex, le premier de ceux-ci étant petit. Les premier et second segments du tarse médiane et le segment du tarse postérieur sont un peu plus longs que dans *Agrippinæ.*

Afrique Orientale anglaise. — Kikuyu Escarpment, une ♀, septembre 1904 (Coll. N. C. Rothschild). L'hôte dont elle était le parasite n'est pas indiqué.

Genre CTENOPHTHALMUS.

CTENOPHTHALMUS ENGIS Rothschild.

Ctenophthalmus engis Rothsch., *Entom. monthly Mag.*, II, vol. XVIII, p. 176, pl. III, fig. 3 (1903).

Grande ressemblance à *C. triodontus* Rothsch. (1907) et *C. Ansorgei* Rothsch. (1907). L'épimère du métathorax porte 6 poils seulement (3.3). Sur le premier tergite abdominal, il y a trois rangées de poils, tandis que les tergites 2 à 6 n'en portent que deux rangées, avec, en outre, un poil ou deux représentant la troisième rangée. Sur les tergites 2 à 7, un poil seulement de la rangée postmédiane se trouve situé sous le stigmate. Cette rangée postmédiane possède 7 à 8 poils sur le septième segment et des deux côtés à la fois. Le septième sternum est sinué au-dessous, le lobe situé au-dessus du sinus étant échancré obliquement. Ce lobe est différent dans les deux spécimens qui se trouvent sous nos yeux, étant dans le sujet étiqueté «type» plus large que dans le second spécimen. Le second représente probablement quelque autre espèce.

Il n'y a pas de poils au-dessus du stigmate du huitième tergite, qui porte ventralement 5 ou 6 poils et, sur l'apex, 6 poils.

Comme élément de comparaison, nous représentons aussi les septièmes sternites de *C. triodontus* et *Ansorgei.* Tandis que chez *Ansorgei* le huitième tergite porte quelques poils courts au-dessus du stigmate, poils qui sont manquants chez *triodontus* et

engis, les poils de l'abdomen et de l'apex sont chez *Ansorgei* à peu près en même nombre et occupent la même position que dans *engis; triodontus* a beaucoup plus de poils sur ce segment.

Éthiopie. — Addis-Abeba, juin 1904, 1 ♀ trouvée sur un Rat (Coll. du Muséum); Bourka, 6 août 1904, 1 ♀ trouvée également sur un Rat (Coll. N. C. Rothschild).

DIPTÈRES,

PAR

TH. BECKER.

I. ORTHORRHAPHA NEMATOCERA.

Genre Sciara.

Sciara sp. ?

Éthiopie. — Kounhi, 15 avril 1904, 1 ♀ mal conservée, dans l'alcool.

Nous savons actuellement que, malgré les descriptions minutieuses de Winnertz et Gregorzek, qui ont essayé de différencier plus de 300 espèces de Sciarides, les caractères donnés ne suffisent plus pour séparer ces espèces, et qu'il faudra plutôt employer à cet effet une étude comparative sous le microscope surtout des organes copulateurs. Comme la science ne retirerait aucun profit de nouvelles descriptions faites aujourd'hui sans le contrôle dont nous venons de parler, je renoncerai à décrire les Sciarides, ne voulant pas encore encombrer la nomenclature actuelle.

Genre Sciophila.

Sciophila Andreinii Bezzi.

(Pl. Id[1], fig. 1.)

Sciophila Andreinii Bezzi, Ditteri Eritrei, *Bollettino della Società Entomologica Italiana,* XXXVII, 202, 5 (1906).

Éthiopie. — Abou, 30 juillet 1904, 1 ♂ qui correspond parfaitement à la description donnée par Bezzi. Voir la figure de l'aile, pl. Id[1], fig. 1.

GENRE DILOPHUS.

DILOPHUS FEMORATUS Meig.

ÉTHIOPIE. — Makanissa, 16 avril 1904, 1 ♂.

DILOPHUS ERYTHRÆUS Bezzi.

Dilophus erythræus Bezzi, Ditteri Eritrei, *Bollettino della Società Entomologica Italiana*, XXXVII, 205, 7 (1906).

ÉTHIOPIE. — Harar, 22 mars 1904, 1 ♂, 1 ♀, conservés dans l'alcool.

GENRE CHIRONOMUS.

CHIRONOMUS, n. sp. (?).

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE. — Lac Abbaï, mai 1905, un individu avec les ailes blanches à 9 points noirs, trop mal conservé pour être nommé ou décrit.

CHIRONOMUS DORSALIS Meig. (?).

ÉTHIOPIE. — Tchercher, 17 avril 1904, deux individus auxquels manquent les tarses; l'espèce reste donc douteuse; c'est probablement *Ch. dorsalis* Meig.

CHIRONOMUS DORSALIS Meig.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe, entre la voie ferrée et le lac, 1 ♂.

CHIRONOMUS sp. ?

ÉTHIOPIE. — Karssa, 28 mars 1904, trois individus mal conservés dans l'alcool.

GENRE DICRANOMYIA.

DICRANOMYIA sp. ?

ÉTHIOPIE. — Harar, 22 mars 1904.

Un individu sans antennes, ni pattes; il s'agit probablement d'un *Dicranomyia*.

Dicranomyia sp. (?).

(Pl. Id[1], fig. 2.)

Éthiopie. — Uomber, août 1904, 1 ♀ mal conservée.

Dicronomyia sp. ?

Éthiopie. — Tchafianani, 18 avril 1904.

Un individu défectueux. Les ailes sont celles du genre *Dicranomyia* Ost.-Sack. (Voir la figure des ailes, pl. Id[1], fig. 2.)

Groupe des LIMNOBINA ANOMALA.

Genre Limnobia.

Limnobia (?).

Éthiopie. — Addis-Abeba, mai 1904, un individu défectueux, dans l'alcool.

Genre Tipula.

Tipula abyssinica Jeann.

Tipula abyssinica Jeann., Neue exotische Dipt., *Abhandl. d. Senckenb. naturf. Ges.*, VI, 321, 8 (1866).

Éthiopie. — Addis-Abeba, mai et juin 1904, 1 ♂ et 2 ♀ dans l'alcool; Karssa et Tchafianani, plusieurs individus, dans l'alcool, indéterminables avec certitude.

Genre Cecidomyia.

Cecidomyia sp. ?

Éthiopie. — Karssa, 28 mars 1904, plusieurs individus, dans l'alcool, entièrement méconnaissables.

II. ORTHORRHAPHA BRACHYCERA.

Genre Odontomyia.

Odontomyia azurea Becker.

Odontomyia azurea Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 113.

♂. *Azurea, caput thorace latius; facie flavo-fusca, antennis nigris. Segmenta abdominis azurei secundum, tertium et quartum maculis lateralibus flavo-griseis, quintum fascia apicali grisea; venter flavo-griseus. Pedes nigri. Alæ hyalinæ, basi nigro-fuscæ.*

Long. corp. : 10,5 mm.; lat. 4,75 mm.

Thorax et écusson d'un beau bleu foncé, chagrinés, avec des poils noirs clairsemés; les deux épines de l'écusson noires. La tête est beaucoup plus large que le thorax. Les yeux, nus, se touchent en un point seulement, au-dessus des antennes. Front d'un brun foncé; face d'un brun jaunâtre, brillante, parsemée de poils blancs; trompe noire; antennes noires, dont le dernier article, composé de quatre segments, est deux fois plus long que les deux premiers réunis. Balanciers pâles. Abdomen, en dessus, de la même couleur que le thorax, les côtés des trois segments intermédiaires marqués de taches presque circulaires jaune grisâtre, le dernier segment avec une bordure de la même couleur; le ventre gris-jaune sale. (Il est probable que la coloration a changé après la mort de l'insecte et que l'individu vivant présente une couleur jaune plus vive.) Pattes noires, luisantes, couvertes de poils blancs très rares, excepté sur le devant des tibias où il existe une pilosité spéciale à reflet argenté; les tibias des pattes antérieures sont nettement épaissis vers leur extrémité, ainsi que les tarses. Ailes presque hyalines, noires à la base.

Éthiopie méridionale. — Lac Abbaï, mai 1905, 1 ♂.

Genre Oncodes.

Oncodes clavatus Becker.

Oncodes clavatus Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 113.

♂. *Flavus nitidus; thorax nigro-tristriatus, halteribus squamisque sordide albis, fusco limbatis. Caput fuscum, antennis nigris. Abdomen in omnibus segmentis in medio maculis tribus fuscis separatis vel unitis; venter flavo, marginibus anterioribus fuscis. Pedes flavo-*

fusci, femorum basi tarsisque nigricantibus; tibiis posticis valde clavatis. Alæ albido-flavescentes, venis fuscis. — Long. corp. : 6,5 mm.

Thorax d'un jaune clair, brillant, couvert d'une pilosité jaunâtre; trois bandes longitudinales noires sur le dos, celle du milieu atteignant l'écusson; ce dernier noir, sauf les côtés; plusieurs taches noires aux côtés du thorax; le bord postérieur du mésonotum noir aussi. Cuillerons blanchâtres, à bordure brune, balanciers pâles.

Tête brune. Antennes noires. Abdomen couvert de poils jaunâtres, courts comme ceux du thorax. Sur le dos de chaque segment, une rangée de trois taches brunes qui sont séparées aux trois premiers segments, réunies aux autres; elles sont placées sur le milieu des segments, de sorte que le bord postérieur de ces derniers reste jaune; à la face ventrale, les arceaux sont bruns au bord antérieur; l'hypopyge est brun foncé. Jambes fauves, base des fémurs et les tarses noirs; tibias postérieurs renflés en forme de massue. Ailes d'un blanc jaunâtre, à nervures obscures.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 1 ♂.

Genre Ommatius.

Ommatius jaculator Walk.

Ommatius jaculator Walk., Ins. Saund., 152 (1856).

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi; Kiu; 5 ♂.

Ces individus concordent parfaitement avec la description que Walker a donnée, excepté pour la coloration des pattes qu'il décrit ainsi : «*pedibus fulvis*» et, plus loin... «knees and claws black», alors qu'en réalité il faudrait dire : *pedibus fulvis; femoribus anterioribus superne nigro-striatis, posticis, basi excepta, nigris; tibiis anterioribus apice, posticis fere totis nigris; tarsis anterioribus, metatarso excepto nigris, posticis totis nigris. — Long. corp. : 7-8 mm.*

Quoique nos individus soient un peu plus petits (Walker leur attribue une longueur de 4 lignes 1/2), je ne crois pas que nous ayons affaire à une autre espèce.

Genre Alcimus.

Alcimus tristrigatus Loew.

Alcimus tristrigatus Loew, *Öfv. Vet. Akad. Forh.*, 360, 64 (1857).
— Dipterenf. S. Afrika, 134, 206 (1860), Kaffrerei.

Afrique Orientale anglaise. — Monts Mathew : rivière Gouranni, mars 1905, 1 ♀.

Malgré quelques petites différences de coloration, qui, à mon sens, ne sont que des variations individuelles, la description de Loew s'applique parfaitement à cet individu.

Long. du corps : 33 mm. 5.

Voisin aussi de *Alcimus tigris* Karsch (*Berl. entom. Zeitschr.*, XXXI, 376, 26, 1887), ♀, d'Usambara.

Genre Promachus.

Promachus pontifex Karsch.

Promachus pontifex Karsch, *Berl. entom. Zeitschr.*, XXXI, 374, 22 (1887).

Éthiopie. — Harar et Karssa, mars 1904, 1 ♂, 2 ♀.

Genre Neoitamus.

Neoitamus armatus Becker.

(Pl. Id[1], fig. 4 et 5.)

Neoitamus armatus Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 113.

Le fait que les tibias intermédiaires du mâle sont armés d'une forte épine est une chose extraordinaire dans cette famille, mais ce caractère manque chez la femelle; on n'est donc pas autorisé à créer un genre nouveau pour cette espèce. D'ailleurs, les trois derniers segments de l'abdomen sont allongés chez la femelle et prennent la coloration de l'oviducte comme c'est la règle dans le genre *Neoitamus;* d'autre part, l'armature génitale du mâle a la conformation habituelle. Ainsi se trouve justifiée la place que nous croyons devoir conserver à cet intéressant Asile.

♂. *Niger; thorax polline griseo-flavido tectus, vitta intermedia et maculis tribus lateralibus atris; fronte et facie griseis, mystace pilis albis nigrisque mixto, frontis et antennarum pilis maxima ex parte nigris. Abdomen griseum maculis magnis nigro- brunneis, setis aliquot distinctioribus pallidis in lateribus segmenti quinti; sextum segmentum diminuatum, hypopygium magnum, clavatum. Pedes badii, femoribus nigro-striatis, posticis subtus breviter sed dense albido-pilosis; tibiis apice infuscatis, intermediis spina nigra valida obtusa laterali armatis; tarsis, metatarso excepto, nigris, ultimis duobus articulis anticis albidis, apice nigro. Alæ hyalinæ, apice grisescentes. — Long. corp. : 16,5 mm.*

♀. *Sexto, septimo et octavo abdominis segmentis cum terebra nigro nitidis, elongatis; pedes simplices. — Long. corp. : 17,5 mm.*

Mâle. — Le thorax et la tête sont d'un gris jaunâtre; le premier porte une bande médiane noire bien distincte et des bandes latérales composées de trois taches, les

dernières très petites et triangulaires; le tout couvert de poils noirs fins et d'aiguillons noirs. Écusson avec quelques soies noires au bord extérieur et des poils blancs à sa surface. Front et face gris jaunâtre, des poils noirs sur le front et sur les antennes; barbe blanche, moustache blanche, avec des soies noires en dessus; palpes garnis de poils blancs. Le derrière de la tête est couvert de poils blancs, les épines avoisinant le vertex, noires. Abdomen gris à pubescence pâle, dépourvu de longues soies au bord des segments, à l'exception de quelques épines blanches aux côtés du cinquième segment; le dessus de ce segment noir-brun excepté sur les côtés et en arrière. Le sixième segment, avec sa coloration d'un noir luisant, fait partie de l'hypopyge; il est plus court et plus étroit que les autres. Les organes copulateurs du mâle ont en général la même conformation que chez les autres espèces de ce genre, mais ils sont excessivement renforcés (*Fig. 4*). Pattes d'un jaune rouge, avec des cuisses noires en dessus; l'extrémité des tibias et les tarses, excepté la base des métatarses, sont d'un brun foncé; les deux derniers articles des tarses antérieurs un peu amincis sont blanchâtres, avec leur extrémité noire. Les fémurs intermédiaires sont munis d'une rangée d'environ six épines blanches; les tibias intermédiaires portent au premier tiers un éperon noir (Pl. Id^1, fig. 5); les fémurs postérieurs sont garnis en dessous d'une abondante pilosité blanchâtre, mais courte. En général, les poils fins sont d'une couleur blanche aux cuisses et aux tibias, mais noire aux tarses. Ailes presque hyalines, grises vers l'extrémité.

Femelle. — Face et antennes également de même conformation que chez toutes autres espèces du genre; quelques poils blancs existent au front et sur les antennes. Les trois derniers segments de l'abdomen sont longs et très étroits; ils ont la même couleur que l'oviducte. Les pattes sont simples.

Afrique Orientale anglaise. — Voï, 1 ♂, 1 ♀.

Genre Protophanes.

Protophanes nigrotinctus Becker.

Protophanes nigrotinctus Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 114.

Un individu qui, par le troisième article des antennes mince et allongé, doit prendre place dans ce genre, dont on ne connaissait jusqu'à présent qu'un seul réprésentant en Afrique : *Pr. costalis* v. d. Wulp, *Trans. entom. Soc. Lond.* (1899), 81.

♂. *Niger; thorax polline griseo-flavo tectus, vitta intermedia et maculis tribus lateralibus fusco-nigris, pilis longioribus nigris in una serie usque ad humeros; fronte fusca nigro-pilosa, facie griseo-flava; antennis nigris, tertio articulo longo et æque lato, duobus primis*

articulis nigro-pilosis; mystace nigro, subtus flavo; barba flava. Abdomen nigro-fuscum, parum grisescens, parce nigro-piloso; hypopygio nigro-nitido, maxima ex parte nigro-piloso. Pedes nigri picei, femoribus tibiisque anticis pilis longioribus flavis, tibiis tarsisque reliquis nigro-pilosis et setosis. Alæ fere hyalinæ, apice et margine anteriore ac posteriore distincte nigrescentibus. — Long. corp. : 13 mm.

Mâle. — Thorax d'un jaune grisâtre ou brunâtre ayant, comme d'ordinaire, une bande médiane et des taches latérales d'un brun obscur; on voit sur le dos, tenant toute la longueur du thorax, deux rangées de longs poils noirs; écusson avec des poils noirs et fins à la surface et quelques-uns plus longs au bord. Le front brun a des poils noirs ainsi que les deux premiers articles des antennes; le troisième article antennaire est de forme linéaire, mince et long, et son style est presque aussi long. La moustache est composée en haut de soies noires, en bas de soies jaunes; la barbe et les poils de derrière la tête sont jaunes, mais auprès du vertex il y a quelques points noirs. Les poils du mésothorax sont en général d'une couleur jaune-grise, tandis que les soies, en dessous et derrière la base des ailes, sont noires. L'abdomen est d'un brun-noir, légèrement teinté de gris, avec les bords postérieurs des arceaux jaunes; l'abdomen a peu de poils : ainsi l'on ne voit pas de soies au bord des segments, comme d'ordinaire chez les autres espèces; c'est la seule différence que je puisse constater avec les espèces connues. L'hypopyge a la forme ordinaire, il est noir luisant avec des poils noirs fournis. Les pattes sont entièrement noires et luisantes; le dessous des fémurs et des tibias antérieurs, ainsi que les hanches, portent de longs poils jaunes, les autres tibias et les tarses ont des poils et des soies noirs. Les ailes, un peu grises, sont remarquables par leur teinte gris foncé au bout, aux bord antérieur et postérieur, beaucoup plus prononcée qu'ordinairement.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août, 1 ♂.

Genre Neolaparus (Laparus).

Neolaparus (Laparus) lugubris Becker.

Neolaparus (Laparus) lugubris Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 114.

♀. *Thorax scutellumque atra, limbo laterali flavo; caput nigrum, setis mystacinis concoloribus, antennis fuscis. Abdomen nigro- cæruleum, nitidum. Pedes toti nigri. Alæ concolores. — Long. corp. : 21 mm.; alar. : 19 mm.*

Thorax et écusson d'un noir velouté, bordés latéralement de jaune doré; les flancs noirs, saupoudrés de grisâtre. Front et face noirs; au milieu de cette dernière, une tache

luisante, le bord un peu gris; antennes brunes; la moustache n'a que deux grandes soies noires et une troisième petite de chaque côté; palpes noirs avec des poils noirs. Abdomen noir luisant, avec des reflets bleus. Pattes et balanciers noirs. Ailes d'un brun foncé, plus claires au milieu des cellules.

Afrique Orientale anglaise. — Voï, 1 ♀ qui, par sa couleur sombre, se rapproche de *L. funestus* Loew (1860, Dipterenf. V. S. Afrika, 64, 136) et de *L. limbithorax* Macq. (Dipt. exot., Suppl. I, 60, 34 [1846]).

Genre Discocephala.

Discocephala sp.?

Thorax et scutellum nigra, polline nigro-fusco vel grisescente tecta, striis tribus atris confluentibus non bene separatis; pilis brevissimis, medio excepto, flavis. Caput nigrum polline flavo (?); mystace flavo, palpis flavo-pilosis, antennis nigris (tertio articulo deficiente). Abdomen? (deficiens). Pedes toti nigri, pilis vel setis flavicantibus. Alæ totæ nigræ. — Long. corp., usque ad alarum finem : 7 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : Lasami, un individu.

Observation. — A D. semitestacea *Loew,* ♂ (*Wien. entom. Monatsschr.*, VII, 11, 11 [1863]), *thorace striato, pedibus totis nigris et statura majori diversa.*

Genre Bombylius.

Bombylius rufoantennatus Becker.

Bombylius rufoantennatus Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 114.

Je ne connais qu'une seule espèce africaine qui ait des antennes entièrement testacées, c'est *B. flaviceps* Macq., Dipt. exot., II, 1, 885, 366, 40 (1840), mais celle-ci a la petite nervure transversale autrement placée. Loew a décrit une espèce, *B. mundus* ♀, de l'Afrique méridionale (*Wien. entom. Monatsschr.*, VII, 13, 22 [1863]), qui a les antennes jaunes à l'exception du troisième article; mais la couleur du corps, des poils et des soies, ainsi que la forme du style des antennes, sont bien différentes.

♂ ♀. *Caput cum antennis palpisque testaceum, pilis flavis nigrisque mixtis; pili in supero occipitis margine breves; rostro nigro; stylo in antennarum apice nigro, brevi, obtuso. Thorax scutellumque nigra opaca, longe et flavo-pilosa, nigro-setosa; halteribus pallidis.*

Abdomen nigrum flavo-pilosum, marginibus segmentorum pilis nigris. Pedes testacei, setis nigris. Alæ subhyalinæ, basi mediocriter infuscatæ punctis duobus brunneis sub basi areolæ discoidalis. — Long. corp., sine rostro : 9 mm.

Mâle. — Front, face, antennes et palpes testacés; poils jaunes mélangés de nombreux poils noirs au front, aux deux premiers articles des antennes et au vertex; les poils de derrière la tête sont entièrement jaunes et ne dépassent guère le bord des yeux. Trompe noire, de la longueur du thorax. Thorax et écusson d'un noir mat à pilosité jaunâtre, avec des soies noires sur le bord extérieur de l'écusson; balanciers pâles. Abdomen à fond noir, mat, couvert de poils jaunes, mais noirs au bord postérieur des segments. Pattes rouges, tarses postérieurs bruns; les soies des pattes, noires. Ailes légèrement grises et un peu brunâtres à leur insertion, avec un petit point brun de chaque côté, à la base de la cellule discoïdale; la petite nervure transversale correspond au premier tiers de la cellule discoïdale.

Femelle. — Moins de poils noirs sur la tête que chez le ♂; le front a pour largeur le quart de la tête.

Longueur sans la trompe : 9 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Voï, 1 ♂, 1 ♀.

Bombylius sp.?

♂. Facie, antennis palpisque nigro-hirsutis, oris margine nigro-nitido, fronte occipiteque fulvo-pilosis. Thorax et scutellum flavo-pilosa, scutelli margine setis nigro-fulvis, halteribus nigro-fuscis. Abdomen nigrum, pilis flavis, lateribus et ultimis segmentis pilis longioribus nigris. Pedes toti nigri. Alæ leviter sed distincte infuscatæ; nervus transversalis ordinarius post medium areolæ discoidalis insertus. — Long. corp., sine rostro : 13 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août, 1 gros ♂ un peu frotté.

Comme cet individu est par trop dénudé et détérioré par l'alcool, je ne peux pas en donner de description plus exacte et je n'ose pas lui donner de nom.

Bombylius terminatus Becker.

Bombylius terminatus Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 114.

♂. Niger, fusco hirsutus; vertice, fronte, duobus antennarum nigrarum articulis et mystacis lateribus pilis nigris. Abdomen segmentis setis lateralibus perlongis nigris ves-

titum. Pedes lutei. Alæ parte basali nigro-brunneo-tinctæ. — Long. corp., sine rostro : 9,5 mm.

Mâle. — Robuste. Noir, entièrement couvert de poils d'un brun-jaune, sauf au bord de l'écusson où il y a de rares poils noirs. La moustache est jaune pâle, entourée de forts poils noirs; les poils des antennes, du front et des ocelles sont noirs aussi, mais les poils manquent derrière la tête, et la pilosité jaune y déborde les yeux; la pilosité sur les côtés du thorax est un peu plus pâle qu'en dessus; balanciers pâles en dessous du bouton. Abdomen couvert de poils jaunâtres; il y a très peu ou pas de poils noirs en dessus et au bord des segments, tandis qu'on en voit de très longs sur les flancs qui, à ce qu'il paraît, sont caractéristiques pour les espèces africaines (voir Loew, Dipterenf. von S. Afr., 184, 256 [1860]). Le dessous de l'abdomen est couvert de poils pâles. Pattes d'un rouge pâle, excepté l'extrémité des tibias et des tarses qui est rembrunie; ils portent des soies noires. Ailes grisâtres, teintées de brun foncé à la base jusqu'au milieu du bord antérieur; la petite nervure transversale correspond au milieu de la cellule discoïdale.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août, 1 ♂.

Bombylius sp.?

Un individu ♂ avec le corps et les ailes noirs, les antennes très allongées; mais comme il est entièrement dénudé et privé de pattes, il est impossible de l'étudier.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, août.

Bombylius hypoxanthus Loew.

Bombylius hypoxanthus Loew, *Wien. entom. Monatsschr.*, VII, 12, 20 (1863).

♂. *Niger, thorax et scutellum fusco-pilosa, vittis tribus nigris longitudinalibus; mystax, frons, vertex, antennarum articula et occiput pilis variis fusco-nigrisque tecta; genis nitidis; halteribus nigro-fuscis, supra pallidioribus. Abdomen pilis flavis, albis nigrisque ornatum. Pedes rufi. Alæ griseæ, basi infuscatæ, macula fusca in basi cellulæ discoidalis. — Long. corp., sine rostro : 9,5 mm.*

Mâle. — Le thorax, à poils brunâtres, montre sur le dessus trois bandes longitudinales de poils noirs ou d'un brun foncé, dont la médiane paraît être composée de deux bandes étroitement liées; il existe latéralement une autre bande brune entre les ailes et les épaules; à ces bandes correspondent, derrière la tête, dans la pilosité jaunâtre, trois pinceaux de poils noirs. La moustache est presque tout entière noire; le

front et le dessus des deux premiers articles des antennes portent des poils noirs, tandis que le dessous des antennes est couvert de poils d'un jaune pâle; les joues sont noires et luisantes. Les antennes noires sont longues et très minces; les balanciers, d'un brun foncé, ont la partie supérieure blanchâtre. L'abdomen est couvert en dessus de poils bruns, avec des touffes noires, aux côtés des trois derniers segments. L'extrémité du dernier segment porte également une touffe noire et présente ceci de spécial que ses touffes latérales sont marquées de blanc. Au ventre, on voit une bande blanche, interrompue au milieu. Pattes rouges à épines noires. Ailes légèrement brunâtres, plus foncées à la base, avec une tache brune à l'origine de la cellule discoïdale et de la quatrième nervure longitudinale; la petite transversale est située un peu en deçà du milieu de la cellule discoïdale.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août, 1 ♂.

Bombylius sp.?

Antennes, balanciers, pattes, ailes comme chez l'espèce précédente; aussi je crois qu'il n'est rien autre chose que la femelle du précédent.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Loroghi, 1 ♀ tout à fait dénudée.

Bombylius sp.?

D'un noir velouté; thorax et écusson dénudés, quelques poils jaunâtres en avant; les yeux du mâle se touchent; sur le front, de chaque côté, une touffe de poils de couleur argentée; moustache très longue, composée de poils noirs et jaunâtres; de longs poils noirs aux antennes et sur le front: balanciers noirs. L'abdomen est tout à fait dénudé; par places on voit encore quelques touffes argentées, qui ne suffisent pas à donner une idée de la coloration générale, qui est certainement bien caractéristique. Pattes entièrement noires. Ailes très claires avec une nervation très fine; la petite nervure transversale un peu en deçà du milieu de la cellule discoïdale.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, Kisumu et Naivasha, août, 3 individus ♂ ♀.

Bombylius sp.?

Un ♂ dénudé et détérioré; de grande taille, avec une trompe excessivement longue, presque aussi longue que le corps entier.

Afrique Orientale anglaise. — Naivasha, septembre.

Genre Systœchus.

Systœchus sp. ?

Une ♀ noire, l'écusson et les jambes rouges, mais toute dénudée et impossible à étudier.

Afrique Orientale anglaise. — Gilgil.

Genre Exoprosopa.

Exoprosopa sp. ?

Un ♂ dénudé. Les antennes ont un style très long, aussi long que le dernier article lui-même et muni d'un poil apical. Quant aux ailes, elles ont à leur base une grande tache noire qui se termine par une ligne diagonale entre la base de la cellule discoïdale et la petite nervure transversale; de plus, on voit 5 ou 6 points noirs aux intersections des nervures. Loew, dans son travail : Dipterenf. von Süd-Afrika, a publié et dessiné une quantité d'espèces se rapprochant de celle-ci, mais elle en paraît distincte. Les détails de la pubescence faisant défaut sur cet exemplaire frotté, il est malheureusement impossible de lui assigner des caractères différentiels.

Afrique Orientale anglaise. — Gilgil.

Genre Thereva.

Thereva seminitida Becker.

Thereva seminitida Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 115.

Une ♀ bien caractérisée par la couleur de l'abdomen.

♀. *Nigra; thorace polline brunneo tecto, pilis flavis adcumbentibus et pilis longioribus nigris erectis. Frons brunnea, callis minutis, ægre perspiciendis; antennis nigris, grisescentibus, nigro-pilosis. Abdomen nigrum nitidum, apice rufum, segmentis postice flavo-marginatis pilis nigris erectis; halteribus nigris. Pedes rufi, femoribus tarsorumque articulis ultimis nigro-fuscis. Alæ infuscatæ. — Long. corp. : 8,5 mm.*

Thorax noir, brun en dessus, gris sur les côtés; le dos non strié, couvert de poils jaunes et ras avec des poils noirs plus longs. Front d'un brun obscur avec une bande

sombre, qui laisse voir les deux macules noires qu'on observe ordinairement chez les femelles; ces taches ne sont que deux petites lignes noires luisantes. Le front et la face sont couverts de longs poils noirs; barbe jaune pâle; antennes noires couvertes d'un duvet gris et de poils noirs; balanciers noirs aussi. L'abdomen tout noir, luisant en dessus, avec des bandes jaunes au bord postérieur des segments; les premiers segments avec des poils blanchâtres, les autres avec des poils noirs. Pattes rouges; les fémurs noirs portent des poils blanchâtres. Ailes uniformément brunes, un peu obscures aux croisements des nervures, le stigma noir; la quatrième cellule postmarginale est fermée.

Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec *T. occulta* Becker, trouvée par moi aux îles Canaries; elle en diffère surtout par la couleur de l'abdomen et par les antennes toutes noires; le mâle, inconnu jusqu'à présent, doit avoir certainement l'aspect de *T. circumscripta* Loew.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, septembre, 1 ♀.

Genre Elaphropeza.

Elaphropeza antennata Becker.

Elaphropeza antennata Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 115.

Remarquable par sa couleur pâle et voisine de *El. fulvithorax* Wulp., *Természetr. Füzet.*, XX, 138, 7 (1897), de Ceylan; mais cette espèce a l'écusson jaune et diffère par les soies des tibias postérieurs.

♂. *Thorax luteus, nitidus, pubescentia tenuissima alba; scutello cum metanoto nigris, setis duabus pallidis. Caput flavum, fronte cum occipite griseis; antennis flavis, tertio articulo infuscato et elongato, seta nigra longissima, crassa; palpis halteribusque pallidis. Abdomen fuscum, basi pro parte flavescente, hypopygio nigro-nitido. Pedes lutei, tibiis posticis simplicibus. Alæ cum nervis pallide-flavæ, nervis lenissime curvatis. — Long. corp. : 1,5 mm.*

Mâle. — Thorax d'un jaune rouge vif luisant, à poils très fins et blancs; on ne voit pas de soies. Scutellum et métanotum noirs, le premier large et court a deux soies longues et pâles. La tête est entièrement d'un jaune pâle, le front et le derrière de la tête couverts d'un duvet gris; le troisième article des antennes deux fois plus long que les deux premiers; le style noir et épaissi, sans villosité distincte, est une fois et demie plus long que les antennes. Balanciers blancs. Abdomen brun, luisant, les premiers segments pâles, l'hypopyge petit, noir et luisant. Les pattes n'ont rien de spécial; elles sont d'un jaune pâle et nanties d'une fine pilosité blanche; les tibias postérieurs ne s'élargissent pas avant l'extrémité et sont également dépourvus de soies. Les ailes sont

de la même coloration pâle; les troisième et quatrième nervures longitudinales sont à peu près parallèles, légèrement recourbées en avant.

Observation. — Très voisine aussi de *El. dispar* Adams, *Kansas University Science, Bulletin*, XIII, n° 6. Diptera Africana, I, 157 (1905), mais différente par la couleur des jambes, du scutellum, de l'hypopyge et par les soies du thorax.

Éthiopie. — Karssa, 28 mars 1904, 1 ♂, dans l'alcool.

Genre Drapetis.

Drapetis flavicollis Becker.

Drapetis flavicollis Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 115.

Voisine de *Dr. ciliatocosta* Bezzi, *Ann. Mus. nat. Hungar.*, II, 355 (1904), de la région indo-australienne, mais différente par les ailes; voisine aussi de *Dr. flavida* Willist., *Trans. entom. Soc. Lond.* (1896), 308, qui diffère par une soie courbe aux tibias postérieurs et des fémurs antérieurs épaissis.

♂ ♀. *Thorax luteus nitidus, pubescentia tenuissima alba; scutello cum metanoto nigris, setis duabus pallidis. Caput flavum, fronte cum occipite griseis; antennis flavis; tertio articulo brevi, apice infuscato, seta longa tenui; palpis halteribusque pallidis. Abdomen elongatum flavum, segmentis mediis supra infuscatis; hypopygio flavo nitido, lamellarum apice infuscato. Pedes lutei, ultimo tarsorum articulo infuscato, tibiis posticis simplicibus. Alæ flavescentes, margine antico setulis longiusculis non pectinato, quarto nervo in basi evanescente, tertio et quarto fere parallelis. — Long. corp. : 1,5 mm.*

Cette espèce, par sa coloration, a beaucoup de ressemblance avec la précédente; la couleur est la même, excepté à l'abdomen, qui est jaune avec de larges taches brunes en dessus; l'hypopyge est jaune aussi. La différence principale se montre à la forme des antennes : le troisième article arrondi est raccourci, pas plus long que les deux premiers, et le style antennaire est grêle.

Éthiopie. — Tchafianani, 18 août 1904, 3 individus ♂, ♀, conservés dans l'alcool.

Genre Tachydromia.

Tachydromia sp.?

Éthiopie. — Karssa, 28 mars 1904, 1 ♂ dans l'alcool, auquel manquent les antennes et les pattes intermédiaires.

Genre Hilara.

Hilara lucidifrons Becker.

Hilara lucidifrons Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 116.

♂ ♀. *Nigra nitida, lenissime nigro-pilosa, pleuris griseis; occipite atro opaco, fronte nitida, antennis, palpis halteribusque nigris. Abdomen nigropiceum nitidum, subtus basi pallidum. Pedes lutei, tibiis basi excepta cum tarsis totis nigris; metatarso antico incrassato, tibiis anticis et mediis cum tarsis anticis nigro-pilosis. Alæ infuscatæ. — Long. corp. : 2,5 mm.*

Thorax d'un noir luisant, presque nu; néanmoins on peut encore apercevoir des rangées simples de soies dorsocentrales et doubles de soies acrosticales très fines et courtes, noires; les flancs à duvet gris noir. Tête d'un noir velouté, front luisant; antennes, palpes et trompe noirs; balanciers brun foncé. Abdomen de la même couleur, luisant, à poils noirs fins. Jambes avec toutes les hanches jaunes; les tibias, excepté la base, et tous les tarses noirs; métatarses antérieurs globuleux (longueur double de la largeur); les tibias antérieurs et intermédiaires avec de longs poils noirs sur le bord antérieur, ainsi que le métatarse et le second article des tarses antérieurs; le reste des pattes à poils noirs plus courts et moins serrés. Ailes d'un brun clair.

Éthiopie. — Laga-Hardine, 22 avril 1904, plusieurs ♂, ♀.

Genre Rhamphomyia.

Rhamphomyia empidiformis Becker.

Rhamphomyia empidiformis Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 116.

♀. *Tota nigro-grisea opaca, nigro-hirsuta; haustello capite duplo longiore; halteribus nigris. Pedes nigri, æqualiter nigro pilosis. Alæ albescentes nervis pallidis, stigmate obsoleto; cellula discoidali in basalem alæ partem retracta. — Long. corp. : 3 mm.*

Femelle. — Cet individu, quoiqu'il s'agisse d'une femelle, est remarquable par la longueur de sa trompe qui ressemble plutôt à celle des espèces du genre *Empis*, et par la situation de la cellule discoïdale, qui est comprise tout à fait dans la moitié basale des ailes; assurément on pourra reconnaître le mâle à ce signalement. Tout le corps est d'un gris noir mat; les trois rangées de soies sur le dos du thorax sont simples; l'écusson a deux soies; les balanciers sont noirs. Toute la tête a la même couleur que le thorax et

l'abdomen; les antennes sont plus longues que la tête; la trompe mesure au moins le double de la longueur de la tête; l'abdomen est presque nu. Les cuisses, tibias et tarses montrent une pilosité noire, qui est partout à peu près de la même longueur. Les ailes blanchâtres sont conformées comme je l'ai décrit ci-dessus.

Éthiopie. — Sédène, août 1904, 1 ♀.

Genre Trigonocera.

Trigonocera rivosa Becker.

Éthiopie. — Menabella, 30 avril 1904; un ♂ concordant parfaitement avec les sujets d'Égypte dont j'ai donné la description in : *Mitth. Berl. Mus.*, II, 58 (1903).

Tribu des CYCLORRHAPHA.

Genre Asarcina.

Asarcina ericetorum F.

(Pl. Id[1], fig. 6.)

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi; Escarpment; août; 3 ♂ et 2 ♀.

Ce genre que l'on croyait encore tout récemment localisé en Afrique, a pourtant des représentants jusque dans les Indes orientales; d'autre part, on l'a trouvé en Arabie, et M. le docteur M. Bezzi a eu la bonne fortune d'en rencontrer une nouvelle espèce en Italie : *A. Fiorii.* On connaît jusqu'à présent trois espèces de l'Afrique, une de l'Europe et quatre de la région indo-australienne. Voir les descriptions et la bibliographie complète avec la synonymie dans les excellentes études de M. Bezzi.

1. *Asarcina Fiorii*, n. sp. (*Bollettino della Società Entomologica Italiana*, XXXV, Estratto, p. 1-19, 1903.)

2. Secondo Contributo alla conoscenza del genere *Asarcina.* (*Annal. Mus. national. Hungarici*, VI, p. 495-504, 1908.)

Espèces Africaines.

Asarcina ericetorum Fbr., Ent. Syst., IV, 287, 34 (1794).
Asarcina rostrata Wied., *Anal. entom.*, 34, 52 (1824).
Asarcina eremophila Loew, *Öfv. vet. Akad. Förh.*, XIV, 380, 25 (1857).

A. ericetorum Fbr. est caractérisée par les deux premiers articles des antennes, qui sont d'égale longueur, et par la sinuosité de la troisième nervure longitudinale. Les yeux

se touchent sur une ligne qui est presque aussi longue que le vertex ; vus de haut, ils ont une forme presque hémisphérique (Pl. Id[1], fig. 6).

On m'a présenté un individu qui vient de la région sibérienne d'Amur; il ressemble parfaitement aux individus d'Afrique, sauf les proportions du corps, qui est plus large qu'ordinairement; il a les dimensions suivantes : 14 mm. de longueur et 6 mm. de largeur.

Asarcina angustata Becker.

(Pl. Id[1], fig. 7.)

Asarcina angustata Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 116.

♂ ♀. *Flava; capite longe conice producto; antennarum articuli primus et secundus longitudine subæquales, tertius luteus supra infuscatus; facies carinata, omnino lutea, vitta nigra nulla; oculi maris in fronte approximati, non linea cohærentes; thoracis dorso nisi lateribus æneo-nitido; abdominis segmenta secundum, tertium et quartum postice angustissime nigro-fasciata, fere lineata, quintum in mare non fasciatum, in femina fascia abbreviata. Alæ levissime griseo-tinctæ, nervi ut in* A. ericetorum *Fbr. directi. — Long. corp. : 10-11 mm.*

Ce n'est qu'avec *A. salviæ* (*ericetorum* Fbr.) qu'on peut comparer cette espèce, mais la tête est beaucoup plus conique et les yeux du mâle ne se touchent pas sur le front (Pl. Id[1], fig. 7). Tout le corps est jaune, excepté le vertex et le milieu de la face dorsale du thorax qui sont noirs, luisants, métalliques; sur les côtés on voit une pruinosité grise et des poils jaunes comme sur le dos du thorax et sur le front; seulement la pointe du scutellum a des poils noirs. L'abdomen a une couleur jaune mat et des poils blancs aux deux premiers segments; le premier segment porte une bande noire médiane s'arrêtant vers la moitié du second segment; celui-ci et les deux suivants ont une bande noire très mince au bord postérieur; les bords antérieurs des troisième et quatrième segments, qui sont noirâtres chez *A. ericetorum*, ne montrent ici rien de semblable; le ventre est également jaune. Pattes de la même couleur, les tarses postérieurs noirâtres. Ailes légèrement grises, mais beaucoup plus claires que chez *A. ericetorum* Fabr.

Afrique Orientale anglaise. — Voï et Nairobi, août, 1 ♂, 1 ♀.

Genre Syritta.

Syritta stigmatica Loew.

Syritta stigmatica Loew, Dipterenf. S. Afrika, 301 (373) [1860].

La description de Loew est suffisamment claire pour que je puisse être affirmatif. Long. : 8 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août, 1 ♂.

Genre Megaspis.

Megaspis curtus Loew.

Megaspis curtus Loew, Dipterenf. S. Afrika (391), 319, 2 (1860).

Uganda. — Entebbe, mai 1905, 1 ♀.

Megaspis fronto Loew.

Megaspis fronto Loew, Dipterenf. S. Afrika (393), 321, 5 (1860).

Loew n'a décrit qu'une femelle; mais comme tous les caractères essentiels sont réunis chez ce ♂, son identité ne me laisse aucun doute.

Ne connaissant pas le mâle, Loew hésitait s'il devait placer cette espèce dans le genre *Megaspis* Macq. ou dans le genre *Simoides* Loew (ce dernier comprend les espèces dont les mâles ont les yeux nus et distants). Or notre individu a les yeux contigus sur une longue ligne; Loew a donc raison d'en faire un *Megaspis*. La pilosité du front est la même que chez la femelle : grise en bas et noire auprès du vertex. Le scutellum est jaune, transparent, couvert de poils jaunes; une tache brune au milieu avec des poils noirs. — Longueur du corps : 14 mm.; largeur de la tête : 5 mm.

Uganda. — Entebbe, mai 1905, 1 ♂.

Genre Plagiocera.

Plagiocera maculipennis Loew.

Plagiocera maculipennis Loew, *Öfv. Vet. Akad. Förh.*, 381, 30 (1857).
— Loew, Dipterenf. S. Afrika (389), 317 (1860), de Guinea.
Plagiocera latevittata Big., Archiv. entom., II, 365, tab. X, fig. 9 (1858), ♀.
— Karsch, *Entomol. Nachr.*, XIII, 98, 42 (1887).

Cette espèce est un peu variable quant à la couleur des ailes et de l'abdomen.

Uganda. — Entebbe, mai 1905, 1 ♂, 1 ♀.

Genre Eristalis.

Eristalis euzonus Loew.

Eristalis euzonus Loew, Dipterenf. S. Afrika (397), 325, 10 (1860).

Afrique Orientale anglaise. — Rivière Athi, 1 ♂.

Genre Simoides.

Simoides descendens Becker.

Simoides descendens Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 116.

C'est Loew qui a établi le sous-genre *Simoides* pour les Éristalines ayant les yeux nus et séparés chez les mâles, la soie antennaire villeuse et les cuisses postérieures renflées.

Notre espèce vérifie ces caractères, sauf pour la villosité de la soie antennaire qui est nue. Mais comme la plupart des espèces du genre *Eristalis* ne sont pas encore définitivement classées en sous-genres, je ne saurais faire mieux, à l'heure actuelle, que de laisser cette espèce dans le sous-genre *Simoides*.

♀. *Oculis antennarumque nigrarum seta nudis; facies modice tuberculata, longe descendens. Thorax niger, fusco-tomentosus et pilosus, scutello flavo. Abdomen nigro-fuscum, secundo segmento fascia flava trigona interrupta flavoque marginato; tertio et quarto segmentis antice griseo-, postice nigro-fasciatim-pilosis; quinto nigro-nitido; venter nigro-nitidus. Pedes nigri, geniculis tibiarumque basi fulvis; femoribus posticis incrassatis. Alæ limpidæ. — Long. corp. : 11 mm.*

Femelle. — Front ayant au vertex le quart de la largeur de la tête, d'un fauve obscur à longs poils noirs; face très longue et descendante comme chez les espèces du genre *Helophilus*, fauve sur les côtés, d'un noir luisant au milieu et au-dessous de l'épistome, à longs poils pâles; antennes noires, chète testacé et nu; trompe allongée, aussi longue que la tête. Thorax couvert d'un duvet brun obscur qui devient vers le bord antérieur un peu plus pâle; l'écusson testacé, luisant, à poils noirs et jaunes mélangés; balanciers et cuillerons d'un jaune pâle. Abdomen noir, le second segment marqué de deux taches latérales triangulaires, jaune au milieu, la marge postérieure jaune; les deux segments suivants à bande de poils gris par devant et de poils noirs en arrière; le cinquième segment et le ventre sont d'un noir luisant. Pattes d'un brun obscur, les genoux et la base des tibias plus ou moins jaunâtres; les cuisses postérieures renflées. Ailes presque toutes claires avec un point noir à l'abouchement de la première nervure au milieu du bord antérieur.

Observation. — Parmi les descriptions si nombreuses, il n'y a que celle d'*Eristalis curvipes* Schin. (Novara Reise, 363, 81 [1868]) de Ceylan, qui pourrait être en ques-

tion; mais cette espèce, semblable par sa face allongée, est bien différente par sa coloration.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, août, 1 ♀.

Genre Melithreptus.

Melithreptus scutellaris F.

Syrphus scutellaris F., Systema antliatorum, 252, 15 (1805).

Espèce répandue dans toute l'Afrique.

Afrique Orientale anglaise. — 1 ♂.

Genre Syrphus.

Syrphus hirticeps Loew.

Syrphus hirticeps Loew, Dipterenf. S. Afrika (377), 305, Anmerk (1860).

Afrique Orientale anglaise. — Naivasha, septembre, 1 ♂.

Syrphus trisectus Loew.

(Pl. Id[1], fig. 8.)

Syrphus trisectus Loew, *Öfv. Vet. Akad. Förh.*, 379, 20, ♀ (1856).

Mâle. — Front, face et antennes jaunes, à villosité d'un jaune-gris; le premier avec une grande tache noire luisante et des poils noirs, la face est luisante au milieu de sa protubérance. Thorax d'un noir métallique luisant; l'écusson est jaune avec des poils jaunes; les côtés sont gris. L'abdomen plus étroit que le thorax est jaune dans l'ensemble; le premier segment est noir; le second montre une grande tache noire, mate, triangulaire, au bord antérieur et une bande noire étroite au bord postérieur; le troisième et le quatrième ont une bande noire étroite tout près du bord antérieur et une autre au bord postérieur. Le dessous de l'abdomen, un peu plus pâle que le dessus, est traversé par deux bandes brunes près du bord postérieur des troisième et quatrième segments. Pattes jaunes. Ailes un peu jaunâtres, stigma jaune.

Observation. — Des Syrphides de l'Asie méridionale, c'est le *Syrphus striatus* v. d. Wulp, Sumatra Expedition, qui me paraît le plus voisin de cette espèce.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août, 1 ♂.

Genre Melanostoma.

Melanostoma infuscatum Becker.

Melanostoma infuscatum Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 117.

Les espèces indigènes du genre *Melanostoma* sont encore peu connues, mais il semble qu'elles doivent être en nombre restreint, quoique plusieurs aient certainement été décrites parmi le genre *Syrphus*.

♂ ♀. *Nigrum; fronte, facie antennisque concoloribus; thorace cum scutello nigro-æneis. Abdomen in mare segmentis tertio et quarto maculis rufis lateralibus elongatis, in femina segmentis secundo et quinto maculis parvis rotundatis, segmentis tertio et quarto maculis elongatis lateralibus. — Long. corp. :* 7-7,5 *mm.*

Mâle. — Front, face et antennes avec le chète parfaitement noirs, sur les côtés de la face une légère villosité grise et des poils pâles, sur le front des poils noirs. Thorax et écusson noirs, luisants, métalliques avec des poils jaunâtres courts; les côtés gris; balanciers et cuillerons pâles. Abdomen long, étroit, noir avec des taches allongées aux côtés et au bord antérieur des troisième et quatrième segments. L'organe copulateur d'un noir luisant; les premiers segments ornés de poils blancs. Pattes noires; l'extrémité des fémurs, la base des tibias et des tarses antérieurs, rouges. Ailes brunâtres, stigma brun, nervures noires.

Femelle. — Front pas plus large au vertex que le double des ocelles, noir luisant; la face et une tache triangulaire de chaque côté du front, grises. Abdomen marqué de deux taches rouges rondes sur le second segment; sur le troisième et le quatrième, des taches allongées aux côtés et au bord antérieur; sur le cinquième, des taches minces tout à fait latérales et occupant l'angle antérieur. Pattes rouges : la base des fémurs antérieurs, l'extrémité des fémurs postérieurs avec les tibias correspondants, noirs; aux tibias antérieurs on voit quelquefois des anneaux noirs.

Notre espèce diffère de *M. mellinum* par sa taille et la coloration, en général plus noire; elle n'a aucun rapport avec les espèces américaines.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, août et septembre, 4 individus ♂, ♀.

Genre Micropalpus.

Micropalpus longirostris Macquart.

Micropalpus longirostris Macq., Dipt. exot., II, 3, 46 (1843), du Cap.

La description de Macquart s'y applique parfaitement, sauf pour les yeux décrits nus et qui sont velus; c'est la seule différence. Ce détail a dû échapper à Macquart, car c'est certainement la même espèce.

Longueur du corps : 9-10 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi; Escarpment, août; 2 ♂.

Genre Ocyptera.

Ocyptera sp.?

Ethiopie. — Harar, mars 1904, une seule ♀ décolorée par l'alcool et privée d'ailes, mais remarquable par les tarses antérieurs allongés et un peu élargis.

Genre Dejeania.

Dejeania crocea Bigot.

Dejeania crocea Bigot, *Ann. Soc. entom. France*, 77 (1888), du Cap.

Afrique Orientale anglaise. — Août, 16 ♂, 9 ♀.

Nous ne connaissons jusqu'à présent que deux ou trois espèces africaines.

Dejeania bombylans Fabr.

Stomoxys bombylans Fabr., Ent. Syst., Suppl. (1798).
— Wied., Zweifl., II, 286, 10 (1830), du Cap.
Dejeania capensis R.-Desv., Myod., 34, 2 (1830).
Dejeania variabilis Jaenn., Neue Exot. Dipt., 393, 114, tab. 44, fig. 9 (1866), Arabie.
Dejeania Hecate Karsch?, *Berl. entom. Nachr.*, XII, 337, 19 (1866), Afrique orientale.
Dejeania crocea Bigot, *Ann. Soc. entom. France*, 77 (1888), du Cap.

De ces deux espèces, la *D. bombylans* a des ailes presque hyalines et des cuillerons jaunes, tandis que Bigot dit de sa *D. crocea* : « *alis fuscanis, calyptris sordide rufis* ». D'après

ces caractères, je suis certain que nos individus représentent l'espèce de Bigot. Quant au dessin de l'abdomen, je remarque que les seize mâles ont des taches noires au milieu des segments, tandis que les neuf femelles en sont dépourvues. Il semble donc que cette coloration n'est qu'un caractère sexuel; peut être aussi en est-il de même chez l'autre espèce *D. bombylans*. Les espèces d'Amérique sont, à leur tour, bien différentes.

♂ ♀. *Nigro-ferrugineus, nigro-setosus et pilosus, thoracis dorso griseo-pollinoso, indistincte striato; antennis fulvis tertio articulo nigro-fusco, secundo longitudine æquali; palpis flavo-rufis, rostro brevioribus, nigro-pilosis. Abdomen ferrugineum, maculis nigris longitudinalibus in medio* (♂) *aut totum ferrugineum* (♀). *Pedes fusci, squamis griseis. Alæ fuliginosæ, basi obscuriores. — Long. corp. : 9-14 mm.*

Afrique Orientale anglaise. — Août.

Genre Phorocera.

Phorocera metallica Becker.

Phorocera metallica Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 117.

Une ♀ qui, par sa couleur métallique, diffère des espèces connues; mais, hormis cette coloration, je ne vois pas de différences génériques.

♀. *Thorace, orbitis abdomineque æneo-viridibus, polline griseo levissime tectis; caput griseo-flavum, linea frontali media rufo-brunnea; antennis longis, nigris, palpis concoloribus; squamis flavis, halteribus fuscis. Abdominis segmenta secundum et tertium macrochetis discalibus et marginalibus prædita. Pedes nigri. Alæ fuscæ, basi flavidæ.*

Femelle. — Thorax luisant d'un vert métallique avec le commencement de deux bandes grises près du cou; les épaules et les flancs également gris. Macrochètes dorso-centrales 3 + 4. Cuillerons d'un jaune mat, balanciers bruns. Tête : épistome et les joues d'un jaune gris, le front avec une étroite bande médiane ferrugineuse ayant 1/4-1/6 du front; les orbites larges, d'un vert-bleu métallique; une seule rangée de soies frontales s'arrêtant à l'origine du chète antennaire, quelques fins poils noirs sur le front. Gènes nues. Antennes noires avec le chète nu et épaissi aux 2/3 de sa longueur; le troisième article antennaire descend jusqu'à la bouche, sa longueur étant cinq fois celle du second; le bord extérieur du clypéus présente 6-7 longues et fortes vibrisses; palpes noirs. Yeux distinctement hérissés de poils blancs; les joues mesurent un tiers du diamètre vertical des yeux. Abdomen vert métallique à reflets bleus; une légère pruinosité grise sur les côtés des bords antérieurs des segments; les second et troisième

segments munis de macrochètes discales et marginales. Pattes noires avec les tibias ferrugineux; les postérieurs non ciliés sur le bord extérieur, mais nantis d'épines inégales. Ailes d'un gris-brun à base jaunie; la première cellule postérieure ouverte au devant de l'extrémité de l'aile; la nervure transversale postérieure plus près du coude de la quatrième nervure que de la nervure transversale ordinaire; deux petites épines à la base de la troisième nervure. — Longueur du corps : 9 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, août, 1 ♀.

Genre Pseudophorocera.

Pseudophorocera brunnescens Becker.

Pseudophorocera brunnescens Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 117.

Ressemble beaucoup à *Phorocera nigrita* v. d. Wulp, Biolog. Centr. Amer., II, 77, 2 (1888), de Costa-Rica; elle en diffère par la couleur de ses cuillerons, des ailes et par la largeur du front, qui chez notre individu (♂) est aussi large que chez *Ph. nigrita* ♀.

♂. *Nigra, thorace abdomineque polline albido levissime tecta. Caput nigrum, stria frontali media rubra; genis orbitis clypeoque griseis; antennis longis nigris; squamæ sordide albæ, halteribus fuscis. Abdominis segmenta secundum et tertium macrochetis discalibus et marginalibus prædita. Pedes nigri. Alæ sordide fuscæ. — Long. corp. : 9 mm.*

Mâle. — Entièrement noir. Thorax à pruinosité blanche assez légère. Front aussi large que l'œil, à bande médiane ferrugineuse, sans macrochètes orbitaires; les soies frontales descendent sur les gènes nues un peu en dessous de l'origine du chète antennaire. Les orbites, les gènes et le clypéus sont d'un gris mat; sur les premières on voit deux rangées de fins poils noirs. Les yeux sont d'une villosité pâle très peu dense. Antennes noires, le chète noir et épaissi au premier tiers, le second article du chète très court, le troisième article des antennes plus de quatre fois aussi long que le second. Les vibrisses remontent au bord extérieur du clypéus jusqu'au chète antennaire; la vibrisse principale au bord de la bouche est excessivement robuste; les cuillerons sont d'un gris sale. L'abdomen, qui a des macrochètes discales et marginales, montre des reflets blanchâtres surtout au bord antérieur des segments. Pattes toutes noires; les tibias armés d'épines inégales; les ongles courts. Ailes d'un brun grisâtre, un peu plus foncées au bord antérieur et à la base.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, août, 1 ♂.

Genre Wagneria.

Wagneria fuliginaria Rond.

Phorichaeta fuliginaria Rond., Prod., IV, 100, 1 (1861).

Je ne trouve aucune différence entre cet individu et la description de Rondani, excepté pour la couleur des cuillerons, qui sont légèrement jaunâtres, alors que Rondani dit : *caliptera albicantia*. Je n'ai pas l'impression qu'on puisse fonder sur cette légère différence de coloration une autre espèce, surtout quand il s'agit d'individus d'une tout autre provenance.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, août, 1 ♀.

Genre Chrysomyia.

Chrysomyia marginalis Wied.

Chrysomyia marginalis Wied., Zweifl., II, 395, 18 (1830).

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre la voie ferrée et le lac, 6 individus ♂ et ♀.

Chrysomyia chloropyga Wied.

Chrysomyia chloropyga Wied., Zweifl., II, 400, 28 (1830).

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre la voie ferrée et le lac, 1 ♀.

Genre Pyrellia.

Pyrellia serena Meig.

Éthiopie. — Mont Zequala, 10 août 1904, un individu dans l'alcool.

Genre Lyperosia.

Lyperosia minuta Bezzi.

Liperosia minuta Bezzi, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova* (2), XII, 192, 12 (1892).

Afrique Orientale anglaise. — Mont Loroghi, 2 ♂.

Genre Musca.

Musca domestica Linné.

Ethiopie. — Addis-Abeba, mai 1904; 1 ♂, 1 ♀, dans l'alcool.

Musca angustifrons Thoms.

Éthiopie. — Uomber, août 1904; 2 ♀.

Musca Osiris Wied.

Musca Osiris Wied., Zweifl., II, 420, 62 (1830).

Éthiopie. — Harrar, 22 mars 1904, 1 ♂ de 4 mm. de longueur.

Une ♀, du même endroit que le ♂ et ayant le même aspect, mais plus petite, longue de 3 mm., sans taches rousses à l'abdomen.

C'est probablement la femelle qui était inconnue jusqu'à présent.

Genre Rhinia.

Rhinia apicalis Wied.

Les ailes ont la même tache apicale que *R. apicalis* Wied., mais toute la coloration générale est un peu plus pâle, plutôt blanche que jaune. Comme cet individu est encore immature, je ne crois pas qu'il s'agisse d'une autre espèce.

Long. : 4 mm. 5.

Éthiopie. — Tchercher, avril 1904, 1 ♀.

Rhinia tristriata Becker.

Rhinia tristriata Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 117.

♀. *Caput nigrum, nitidum, facie valde producta, frontis stria media opaca; antennis brunneis, palpis flavis. Thorax nigro-viridis, opacus, punctulatus, nigro-pilosus; pleuris flavo-pilosis et pollinosis, squamis flavis. Abdomen flavum, in medio et lateribus nigro-*

striatum, pilis nigris; ventre flavo. Pedes rufi; tibiis tarsisque nigris. Alæ costa apiceque brunnescentes, basi flavæ. — Long. corp. : 8 mm.

Tête d'un noir luisant à l'épistome et aux orbites, mat au milieu du front; les joues couvertes en bas d'une pruinosité jaune avec une pilosité plus dense de même couleur; les antennes d'un gris foncé; le chète antennaire, jaune à la base; palpes jaunes, assez longs. Thorax d'un vert sombre métallique, mais non luisant, densément ponctué et à poils noirs; l'écusson de même. Les côtés du thorax couverts d'une pruinosité jaune et de longs poils jaunes; cuillerons de même couleur. Abdomen jaune mat à trois bandes longitudinales noires; au milieu et de chaque côté, poils courts, noirs. Pattes : cuisses rousses, tibias et tarses noirs. Les ailes brunâtres surtout au bord antérieur et vers la pointe; la base et les nervures jaunies jusqu'au milieu; la première cellule postérieure fermée et pétiolée un peu au-devant de l'extrémité.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, septembre, 1 ♀.

Genre Atherigona.

Atherigona quadripunctata Rossi.

Éthiopie. — Mont Zequala, 10 août 1904, 2 ♂ dans l'alcool.

Atherigona lævigata Loew.

Atherigona lævigata Loew, *Bericht. Akad. Wissensch. Berlin,* 660, 28 (1857); — Peters, Reise Mozambique, V, 28 (1867); — Stein, *Berl. entom. Zeitschr.,* 41, 67, 4 (1906).

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, 1 ♀; Escarpment, 1 ♀.

Atherigona varia Meig.

Ethiopie. — Dirré-Daoua, septembre 1904, 1 ♀.

Genre Limnophora.

Limnophora obsignata Rond.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, août, 2 ♂.

Genre Chortophila.

Chortophila sp.?

Deux ♀ qui ne diffèrent guère des espèces *Ch. cilicrura* et *Ch. cinerella,* mais dont l'identité demeure incertaine en l'absence des mâles.

Éthiopie. — Harar, mars 1904.
Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, août.

Genre Cœnosia.

Cœnosia gigas Becker.

Cœnosia gigas Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 117.

♂ ♀. *Cinerea, thorace fusco tristriato; capite griseo, fronte media nigra, antennis concoloribus, seta longa distincte pilosa, palpis nigro-fuscis. Abdomen cinereum, segmentis quatuor posticis fusco-bivittatis. Pedes flavi; femoribus apice* (♂) *nigro-maculatis, in* ♀ *nigro-striatis vel totis nigris; tarsis in mare totis nigris, in femina fuscescentibus. Alæ lenissime grisescentes. — Long. corp. : 5-6 mm.*

Mâle. — Thorax d'un gris opaque avec trois ou cinq bandes longitudinales brunes, la médiane et ses voisines larges; une ligne fine couvre les soies dorsocentrales, dont on compte une devant et trois derrière la suture; les côtés du thorax sont entièrement gris; les cuillerons et les balanciers blancs. Tête grise, la bande frontale brune au vertex; trois soies fronto-orbitaires. Antennes noires, les deux premiers articles gris, chète antennaire distinctement velu; palpes d'un gris noirâtre. Abdomen gris, les trois segments intermédiaires ayant de chaque côté une tache brune. Pattes jaunes; tous les fémurs avec une tache noire apicale en dessus; les tibias munis d'une ou de deux longues soies en leur milieu; tarses noirs. Ailes légèrement teintées d'un jaune gris.

Femelle. — Les lignes brunes latérales de la face supérieure du thorax sont plus larges que chez le mâle; elles couvrent aussi les soies dorsocentrales et finissent aux côtés de l'écusson. Le front est deux fois plus large que chez le mâle et mesure le tiers de la tête. Sur l'abdomen, on voit les taches brunes plus développées; de plus, sur le dernier segment, des taches rondes. Aux pattes, les taches noires s'élargissent; les fémurs

postérieurs et intermédiaires sont noirs en dessus, jaunes en dessous; les antérieurs sont tout noirs, les tarses un peu éclaircis.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa; Nairobi, août et septembre; 1 ♂, 1 ♀.

Genre Campylocera.

Ce genre d'Ortalides, que Macquart a fondé (Dipt. exot., II, 3, 220, 1843) sur l'espèce *ferruginea*, du Sénégal, paraît être limité à l'Asie méridionale et à l'Afrique. Nous ne connaissons jusqu'à présent que deux espèces africaines :

C. ferruginea Macq., Dipt. exot., II, 3, 220 (1843), du Sénégal.
C. nubilipennis Wulp, *Tijdschr. v. Entom.*, 220, 6, pl. VII, f. 5 (1885), d'Afrique orientale.

et cinq espèces asiatiques :

C. fuscipes Wulp, *Tijdschr. v. Entom.*, 216, pl. VII, f. 1-2 (1885), de Java.
C. ferruginea Macq., qu'on trouve aussi en Afrique orientale.
C. robusta Wulp, *Tijdschr. v. Entom.*, XXIII, 190, 48 (1880), et XXVIII, 218 (1885), de Sumatra.
C. longicornis Wulp, *Tijdschr. v. Entom.*, 218, pl. VII, fig. 3-4 (1885), de Java.
C. myopina Wulp, *Tijdschr. v. Entom.*, XXIII, 189, 47, pl. XI, fig. 12 (1880) et 219-5 (1885), de Java.

Campylocera unicolor Becker

(Pl. Id[1], fig. 9.)

Campylocera unicolor Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 118.

♂. Tout le corps, y compris la tête, les pattes, etc., d'un fauve luisant; le dessus du thorax un peu brunâtre; front mat avec quelques poils noirs; ocelles non développés, antennes longues (protractées), avancées, le second article deux fois plus long que le premier et guère plus court que le troisième; celui-ci avec le chète brun, nu, inséré un peu avant le milieu; les palpes assez grands, garnis de soies noires; la trompe courte mais épaisse. Yeux oblongs au-dessous desquels existe une tache noire luisante; la face postérieure de la tête très renflée. La pilosité au dos du thorax et de l'écusson est noire, fine et courte; quatre soies noires sur la marge du scutellum.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, 1 ♂.

Genre MEGAGLOSSA.

MEGAGLOSSA NERVOSA Becker.

(Pl. Id[1], fig. 10.)

Megaglossa nervosa Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 118.

Un ♂ remarquable par la courbure des nervures, la villosité du chète antennaire, les quatre soies du scutellum et les fémurs antérieurs épineux. Il ne se rapporte ni aux 5 espèces africaines : *asphaltina* Wied., *Falkensteini* Karsch, *stictica* Wied., *albolineata* Macq., *trilineata* Macq., ni aux 25 espèces de l'Asie, décrites par Fabricius, Macquart et Walker.

♂. *Thorax nigro-griseo granulatus, lateribus nitidus; scutellum quadrisetosum. Abdomen nigro-cœruleum nitidum, primo segmento pubescentia grisea, squamis albis. Caput flavum, fronte genisque rufis; antennarum articulum tertium fuscum, seta plumosula; palpis apice nigris. Pedes nigri, tibiis basi plus minusve rabidis, tarsis posterioribus flavis, femoribus anticis spinosis. Alæ nigro-brunneo tinctæ, maculis albis variegatis, linea longa alba apicali; secundo et tertio nervis longitudinalibus undulatis et arcuatis. — Long. corp. : 9 mm.; alar. 7,5 mm.; lat. alar. 3,5 mm.*

Mâle. — Thorax d'un gris obscur, couvert de poils sombres très serrés, à pore d'insertion auréolé de noir, formant un semis de petits points presque difficiles à distinguer; scutellum de la même couleur, grand, renflé, à quatre soies latérales, qui sont placées sur des sortes de verrucosités. Les flancs granuleux, noirs, un peu luisants. Tête d'un jaune mat, le front, un peu plus large que l'œil, et les joues rouges; antennes orangées, le troisième article brun, chète plumeux, palpes jaunes, rembrunis au sommet. Cuillerons blancs, balanciers bruns. Abdomen d'un noir bleuâtre, luisant; le premier segment plus long, couvert d'une pruinosité grise; le quatrième segment est le plus court. L'hypopyge très petit, terminé par deux crochets assez grands, rouges. Pattes : les fémurs noirs, luisants; les tibias ferrugineux, la portion apicale noire; les tarses antérieurs comme les tibias; les intermédiaires et les postérieurs d'un jaune clair avec des poils jaunes presque dorés, sauf le dernier article qui est brun; les fémurs antérieurs munis d'épines en dessous. Les ailes sont teintées de brun sombre, noires à la base et au bord antérieur; les seconde et troisième nervures sont sinueuses et caractéristiques; toute la surface est semée de points blancs ronds ou oblongs avec une bande blanche transversale vers le quart apical de l'aile. (Pl. Id[1], fig. 10.)

Afrique Orientale anglaise. — Voï, 1 ♂.

Genre Rivellia.

Rivellia sp.?

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 1 ♀.

Genre Dacus.

Dacus longistylus Wied.

Afrique Orientale anglaise. — Monts Mathew : rivière Gouranni.

Genre Aciura.

Aciura Reinhardi Wied.

(Pl. Id², fig. 11.)

Trypeta Reinhardi Wiedemann.

Un peu plus grande (6 mm.) que Wiedemann ne l'indique, mais sûrement la même espèce, d'après la description et la configuration des ailes. Le type de Wiedemann se trouve au Musée de Copenhague. M. Will. Lundbeck a eu l'obligeance de l'étudier et de me donner des renseignements précis; aussi suis-je convaincu que notre Diptère n'est autre que l'espèce de Wiedemann malgré de légères différences dans le dessin des ailes. (Voir la fig. 11.)

L'écusson a quatre épines au lieu de deux, qu'on trouve chez les espèces européennes et américaines. Ce n'est qu'en Afrique qu'on observe cette différence. Loew, qui décrit (*Berliner entom. Zeitschr.*, 1861, 273) une *Aciura ternaria* de la Cafrerie, dit que cette espèce s'éloigne par les épines du scutellum des autres espèces du genre.

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu, octobre, 1 ♀.

Aciura sexfissata Becker.

(Pl. Id², fig. 12.)

Aciura sexfissata Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 118.

Un ♂ voisin de *Trypeta ternaria* Lw. (*Berliner entom. Zeitschr.*, 1861, 273) par la configuration des ailes et les quatre épines de l'écusson.

♂. *Thorax griseus opacus, pilis brevibus pallidis; scutello quadrisetoso. Caput cum antennis palpisque rufum. Abdomen nigrescens, pallide hirsutum, halteribus albis. Pedes lutei. Alæ nigro-fuscæ, basi albidæ, margine anteriore duabus, margine posteriore quatuor maculis trigonis albis fissatis. — Long. corp. : 3,5 mm.; alar. 3,25 mm.*

Mâle. — Thorax noir, couvert d'un rasé gris-brun et de poils pâles très courts; scutellum à quatre épines; d'autre part, les épines du thorax sont les mêmes que chez les espèces européennes. Tête toute rouge; les antennes à chète légèrement villeux; balanciers blancs. Abdomen noir, peu luisant, avec des poils blancs. Pattes toutes rouges. Ailes blanchâtres avec le dessin ordinaire, excepté toutefois pour la base des ailes et les nervures jusqu'à l'abouchement de la nervure auxiliaire qui sont claires; il y a aussi deux taches claires, de forme triangulaire au bord antérieur, et quatre semblables au bord postérieur (voir la fig. 12). L'aile de la *Trypeta ternaria* Lw. (*l. c.*, voir la pl. Id[1], fig. 10) en diffère par trois petites taches rondes qui se surajoutent aux taches triangulaires.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août, 1 ♂.

Genre Acidia.

Acidia alata Becker.

(Pl. Id[2], fig. 13.)

Acidia alata Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 118.

Cette grande Trypétide ressemble beaucoup à *Trypeta marginalis* Wied. (Zweifl., II, 482, 10 [1830]) du Cap, par le dessin des ailes, mais elle en est distincte. En effet, Macquart, dans ses Dipt. exot., II, 3, 227, fait mention de cette espèce et la place dans le genre *Terellia* Rob. Desv. (Myod., 758); mais je ne crois pas qu'il ait raison. Notre espèce nouvelle, qui a des rapports bien établis avec *Tr. marginalis* Wied., est différente du genre *Terellia*, qui est le même que *Trypeta* Meig., Lw. En conséquence, je ne sais où la placer parmi les genres existants, et je la rangerai provisoirement dans le genre *Acidia*, dont elle se rapproche le plus.

♀. *Tota fulva nitida, maxima, thoracis disco nigro sexpunctato, scutello tripunctato. Caput opacum, antennis pallidioribus, tertio articulo subacuminato, seta pilosa; terebra segmentis tribus ultimis longitudine æquali, apice infuscato, pilis brevibus nigris. Alæ magnæ hyalinæ, margine antico flavo-brunneo-fasciatæ vel -punctatæ et fascia inconspicua brunnea obliqua ornatæ. — Long. corp. : 8 mm.; alar. 8 mm.; lat. alar. 3 mm.*

Femelle. — Tout le corps est d'un rouge jaunâtre brillant excepté la tête, qui est mate; au milieu du dos on voit deux petites taches noires orbiculaires et deux autres placées au-dessus de l'insertion des ailes, trois autres enfin au bord de l'écusson; deux macrochètes dorsocentraux derrière les points noirs du dos; la pilosité n'existe presque pas; elle est blanche et très fine. L'abdomen et la tarière sont fauves, sans taches; l'extrémité de cette dernière est brune avec de fins poils noirs. Pattes toutes jaunes. Ailes très larges et longues; la petite nervure transversale oblique et reportée vers la base de l'aile jusqu'à l'extrémité de la nervure auxiliaire; non seulement la première nervure longitudinale, mais aussi la troisième, sont garnies d'aiguillons; la troisième et la quatrième sont sinueuses. Le bord antérieur est teinté de jaune foncé jusqu'au bout de l'aile avec quatre points noirs à la nervure marginale; d'autre part, une bande de même couleur va rejoindre obliquement l'extrémité de la quatrième nervure. (Pl. Id^2, fig. 13.)

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, septembre, 1 ♀.

Genre Trypeta.

Trypeta gracilis Loew.

(Pl. Id^2, fig. 14.)

Loew, qui a décrit quelques Trypétides africains de Cafrerie (*Berliner entom. Zeitschr.*, V [1861]), donne la description avec une petite figure de l'aile d'un *Trypeta gracilis* ♀ (*l. c.*, p. 270, tab. II, fig. 8). Si on compare le dessin de l'aile que je donne du mâle (Pl. Id^2, fig. 14) avec le dessin donné par Loew, on trouvera une concordance à peu près complète, sauf pour quelques détails : ainsi la femelle de Loew a le stigma (entre la première nervure et l'auxiliaire) brun, tandis qu'il est chez le mâle parfaitement clair; de plus, on trouve chez la femelle une tache claire dans la seconde cellule post-marginale, tandis que l'aile du mâle est totalement d'un brun rougeâtre, sauf aux bords antérieur et postérieur; la base est un peu jaunie.

Comme nous savons bien que de pareilles différences peuvent exister entre les sexes d'une même espèce chez les Trypétides, je puis avancer que cet individu est le mâle de la femelle décrite par Loew; tout le corps, sa coloration, les soies de la tête, les fémurs antérieurs et la nervation des ailes, que Loew a cités, sont parfaitement les mêmes. L'individu, à première vue, n'a pas l'air d'un Trypétide, il ressemble plutôt à un Sepside. Nous ne connaissons rien de semblable chez les Trypétides d'Europe et d'Amérique.

♂. *Gracillima; rubro testacea subnitida, thoracis dorso in medio seta dorsocentrali una, scutello setis quatuor. Abdomen breve fere nudum; fronte subnitida, seta orbitali superiore*

una, et inferiore una; antennis nutantibus, seta pubescente, secundo articulo setis brevibus nigris crebris. Pedes lutei, tibiis anticis infuscatis, metatarso elongato. Alæ infuscatæ, basi anguste flavida, margine anteriore et posteriore pro parte hyalinis, tertio nervo nudo. — Long. corp. : 4,5 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Loroghi, 1 ♂.

Genre Dichromyia.

Dichromyia caffra Macquart.

Dicromyia caffra Macq., Dipt. exot., Suppl. I, 217, pl. XIX, fig. 2 (1846).

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, un individu ♀ de ce singulier Diptère, que Macquart a décrit de la Cafrerie.

Genre Diopsis.

Diopsis collaris Westw.

Dans le genre *Diopsis* s. str. (espèces sans épines mésothoracales, dont les ailes ont une tache brune non pas apicale, mais préapicale), il n'y a que *D. ichneumonea* L. et *D. collaris* Westw., à considérer; la première a l'abdomen beaucoup plus long que le thorax et la tête réunis, et les fémurs postérieurs sont terminés par une épine; l'autre espèce, *D. collaris* Westw. a l'abdomen plus court et des fémurs simples. Il n'est pas douteux pour moi que nos trois individus, qui possèdent ce dernier caractère, se réfèrent à *D. collaris* Westw., quoique le prothorax et les derniers segments abdominaux soient presque noirs, et non rouges, comme les a décrits Westwood.

Longueur du corps : 6-6 mm. 5.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août, 3 individus ♂ ♀.

Diopsis confusa Fbr., Wied.

Deux individus dont la longueur du corps est de 6,5-7 mm. Ils correspondent parfaitement aux descriptions données par Fabricius et Wiedemann.

Des espèces de la même région qui ont les ailes sans taches, *D. signata* Dalm. et *fasciata* Gray diffèrent par leur abdomen strié, *D. atricapillus* et *longicornis* ont les fémurs antérieurs non dilatés, et *D. terminata* Drege a les styles oculifères très courts.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août.

Genre Pachylophus.

Pachylophus proximus Adams.

(Pl. Id², fig. 15 et 16.)

Pachylophus proximus Adams, *The Kansas University Science Bulletin*, III, 194 (1905).

Observation. — Diffère de *P. lugens* Lw. principalement par les balanciers blancs (cf. Loew, *Zeitschr. für d. gesamt. Naturw.*, XLIV, 208, 12 [1874]).

Éthiopie. — Harar, mars 1904, 1 ♂, 1 ♀.

Pachylophus inornatus Loew.

Pachylophus inornatus Loew, *Öfv. Vet. Akad. Förh.*, 97, 11 (1856).

Éthiopie. — De Chafédonza à l'Akaki, 3 avril 1904 (conservé dans l'alcool); et de la rivière Dobi, mai.

Genre Crassiseta.

Crassiseta pubescens Thalh.

Crassiseta pubescens Thal., *Természetrajzi füzetek*, XXI, 164 (1898) [Elachiptera].

Éthiopie. — Harar, 3 ♀ conservées dans l'alcool.

J'ai rencontré aussi cette espèce en Égypte et à Madère.

Genre Elachiptereicus Becker.

1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 119.

Corpus nudum; oculi ovales nudi; tertio antennarum articulo fere orbiculari, seta nigra, crassa, villosa; triangulo frontali conspicuo. Thoracis dorsum nitidum macrochætis dorsocentralibus duabus. Abdomen elongatum, segmentis quinque. Pedes simplices. Alæ elongatæ, nervo marginali usque ad tertii nervi longitudinalis apicem excurrente; nervi transversales valde approximati.

ELACHIPTEREICUS BISTRIATUS Becker.

(Pl. Id[2], fig. 17.)

Elachiptereicus bistriatus Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 119.

♂. *Totus flavus sublucidus, nudiusculus, elongatus, antennis generi* Elachiptera *æqualibus. Thoracis dorso striis duabus nigris. Pedes simplices. Alæ hyalinæ ut in generis diagnosi. — Long. corp. : 2,5-3 mm.*

Mâle. — Entièrement jaune, à front saillant, un peu luisant; deux bandes longitudinales noires au thorax, la pilosité très fine et courte, pâle; cuillerons blancs; triangle frontal jaune, luisant, couvrant toute la longueur du front. Les antennes presque comme celles du genre *Crassiseta.* L'abdomen allongé, nu; organes copulateurs assez développés. Ailes hyalines, longues. (Voir la fig. 17.)

ÉTHIOPIE. — Tchafianani, 18 avril 1904, 2 ♂.

GENRE OSCINELLA.

OSCINELLA DEFICIENS Becker.

Oscinella deficiens Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 119.

Une ♀ trouvée sur un Daman (*H. abyssinicus*). Conservée dans l'alcool.

♀. *Minuta grisea, opaca, scutello bispinoso. Caput flavo-griseum, fronte lata, triangulo deficiente, seriebus pilorum triangulum imitantibus; seta antennarum nuda; halteribus pallidis. Abdomen latum, flavum, segmentis fasciis fuscis. Pedes flavi, tibiis tarsique maxima ex parte nigris. Alæ levissime infuscatæ, nervis fuscis. — Long. corp. : 1,5 mm.*

Femelle. — Le thorax et l'écusson sont d'un gris mat avec des soies développées : une soie dorsocentrale, une supraalaire, deux notopleurales, une humérale, deux au bord de l'écusson. La tête, entièrement d'un fauve grisâtre mat, n'a pas de triangle frontal, mais à côté des soies frontorbitaires il y a deux autres rangées de petites soies noires, qui délimitent le triangle; le chète antennaire est villeux sous le microscope. Abdomen jaune, une large bande brune sur chaque segment. Pattes rousses, tibias et tarses noirs. Ailes un peu brunâtres; la nervation comme chez les autres espèces du genre.

ÉTHIOPIE. — Goro-Gomotou, 16 août 1904, 1 ♀.

Genre Ephygrobia.

Ephigrobia obscuripes Loew.

Éthiopie. — Harar, un individu dans l'alcool.

Genre Hydrellia.

Hydrellia punctum Becker.

Hydrellia punctum Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 119.

♂. *Nigro-fusca opaca, lunula alba, facie albo-grisea, antennis nigris, seta pilis quinque vel sex, palpis flavis. Abdomen nigro-fuscum opacum, nigro-pilosum, ultimo segmento ægre longiore penultimo. Pedes toti nigri. Alæ grisescentes, secunda nervi marginalis abscissa tertia æque longa. — Long. corp. : 1,5 mm.*

Mâle. — Thorax d'un brun-noir mat, trois soies dorsocentrales distinctes; front brun-noir, lunule blanche, face blanche-grise, deux soies fines aux côtés. Les antennes sont toutes noires, le chète orné de 5-6 cils; palpes jaunes; les joues larges mesurent un tiers du diamètre longitudinal des yeux. Cuillerons pâles. L'abdomen de la couleur du thorax; le dernier segment à peine plus long que l'avant-dernier. Pattes avec toutes les hanches noires. Ailes un peu grisâtres; les deuxième et troisième segments de la nervure marginale, de même longueur.

Éthiopie. — Kounhi, 15 avril 1904, 1 ♂.

Genre Brachydeutera.

Brachydeutera argentata Walk.

Éthiopie. — Barko, août 1904, 2 ♂.

Cette espèce américaine se trouve aussi en Égypte et aux îles Canaries.

Brachydeutera sp. ?

Un individu sans tête.

Cet individu représente certainement une nouvelle espèce de ce genre intéressant, dont nous ne connaissons jusqu'à présent qu'une seule espèce : *argentata* Walk. Le dos

du thorax est noir luisant, ainsi que l'abdomen; c'est donc une forme bien distincte de *Br. argentata*. Il est regrettable que l'état de ce sujet ne permette pas d'en donner une description complète.

Afrique Orientale anglaise. — Parages du lac Rodolphe, septembre 1905.

Genre Drosophila.

Drosophila fascialis Adams (?).

Drosophila fascialis Adams, Diptera Africana, *The Kansas University Science Bulletin*, vol. III, 183 (1905).

Deux individus. La description de l'auteur leur convient parfaitement, sauf pour le bord de l'épistome qui n'est pas noir. Longueur : 2 mm. 5.

Éthiopie. — Addis-Abeba, juillet 1904.

Genre Borborus.

Borborus niloticus Becker.

Trois individus ♀ qui, conservés dans l'alcool, ont perdu leur vestiture. Par leur couleur et leur taille, ils correspondent très bien au mâle que j'ai trouvé en Égypte, et il est vraisemblable d'admettre que c'est bien l'espèce nommée.

Éthiopie. — Addis-Abeba, juin 1904.

Borborus fuscanus Becker.

Borborus fuscanus Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 119.

♀. *Fuscanus, thoracis dorsum subopacum, setis dorso-centralibus quatuor subtilibus; setis acrosticalibus in series duas positis, setis frontorbitalibus superioribus duabus; triangulo frontali pallidiore; antennarum articulo ultimo nigro, seta brevi pubescente. Halteres pallidi. Pedes pallide-fusci, femorum apice infuscato, tibiis posticis spinula incurva. Alæ subhyalinæ, nervo secundo elongato. — Long. corp. : 1,5 mm.*

Femelle. — D'une couleur fauve pâle, le dos du thorax un peu luisant avec quatre soies dorsocentrales, les acrosticales en deux séries; sur le front, dont le triangle se

distingue par sa couleur plus pâle, on voit de chaque côté deux soies frontorbitaires supérieures inclinées vers l'extérieur. Le troisième article des antennes est noir, le chète court et un peu villeux; balanciers blanchâtres. Pattes de couleur pâle; les fémurs bruns dans leur moitié apicale, les tibias correspondants armés d'un éperon terminal incurvé. Les ailes presque hyalines, la dernière et l'avant-dernière partie de la quatrième nervure longitudinale d'égale longueur.

Éthiopie. — Harar, 1 ♀.

Genre Limosina.

Limosina sp.?

Éthiopie. — Harar, mars 1904, deux individus trop mal conservés pour être déterminés ou décrits.

Genre Desmometopa.

Desmometopa M-nigrum Zett.

Éthiopie. — Harar, mars 1904, un individu dans l'alcool.

Genre Aphiochæta.

Aphiochæta (Phora) pulicaria Fall.

Éthiopie. — Harar, 20 mars 1904, un individu dans l'alcool.

Genre Conoprosopa Becker.

1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 121.

Frons porrecta, convexa, antea abscissa, setis validioribus deficientibus, ocellis distinctis; facie utrinque excavata nuda; oculis oblongis nudis; antennis triarticulatis, tertio articulo citriniformi, seta nuda longissima apicali; palpis porrectis nudis dilatatis. Thorax et scutellum nudiuscula. Abdomen segmentis sex nudis. Pedes nudi, tibiis posterioribus unicalcaratis. Alæ magnæ nervis completis, tertio et secundo nervis longitudinalibus non separatis, nervo marginali fere nudo.

Cette Mouche est bien reconnaissable par la forme de la tête, par sa nervation des ailes et par la nudité de l'ensemble, caractère tout à fait nouveau dans cette famille.

Conoprosopa scutellata Becker.

(Pl. Id², fig. 18, 19, 20.)

Conoprosopa scutellata Becker, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 121.

♂. Thorax et scutellum lutea, nitida; caput rufo-nitidum, ocellis late distantibus, fronte convexa punctulata, non setosa; antennis palpisque flavis, seta antennarum perlonga nuda, tenuissima. Abdomen nigrum opacum nudum, secundo segmento rufo, supra griseo-pollinoso. Pedes lutei, setis pilisque deficientibus. Alæ hyalinæ, nervis marginalibus usque ad medium alarum pertinentibus, nervo marginali fere nudo. — Long. corp. : 1,75 mm.

Mâle. — Orangé sur le dos du thorax et luisant; l'écusson très large et court, nanti de quatre petites soies. Tête rouge, front voûté à trois ocelles distincts, tronqué par devant. Yeux oblongs, nus; antennes et palpes jaunes, les premières en forme de citron avec le chète apical très long, nu et grêle; les derniers un peu dilatés et nus. L'abdomen a six segments; le second rouge, couvert en dessus d'une pruinosité grise, les autres segments noirs, mats. Pattes nues, jaunes; les tibias postérieurs et intermédiaires avec une épine au bout; balanciers blancs. Ailes hyalines; la nervure marginale dépourvue de poils ou de longs cils; la seconde nervure longitudinale non bifurquée. Voir les figures 18, 19 et 20.

Éthiopie. — Dirré-Daoua, 2 mars 1904, 1 ♂.

Genre Phora.

Phora sp. ?

Éthiopie. — Karssa, 28 mars 1904, un seul individu dans l'alcool.

Petite espèce toute grise; certainement une espèce nouvelle, mais pas assez bien conservée pour être décrite.

DIPTÈRES PIQUEURS,

PAR

J.-M.-R. SURCOUF.

Les Diptères recueillis par M. de Rothschild en Abyssinie ont été des plus nombreux. Nous n'avons eu à étudier que les Diptères piqueurs appartenant à l'importante famille des *Tabanidæ*, famille qui comporte 61 genres et 2,123 espèces.

Le soin qui a été apporté à la capture des Insectes qui nous ont été confiés, et les précautions prises pour assurer leur conservation, nous ont permis d'avoir ainsi des matériaux d'étude en excellent état.

Les Tabanides sont des Diptères brachycères, c'est-à-dire que leurs antennes sont courtes, elles se composent de trois articles, le dernier présente des segmentations soudées entre elles qui sont les vestiges des anciens articles plus nombreux que l'on retrouve encore intacts chez les Diptères nématocères, tels que les Moustiques, les Tipules, etc. Cette famille est aussi intéressante par le nombre des genres et des espèces qu'elle contient, que par leur mode de vie; on sait que les mâles se nourrissent exclusivement des liquides sucrés des fleurs et des fruits, tandis que les femelles s'alimentent presque toujours uniquement du sang, qu'elles sucent sur les animaux homeothermes, tels que les Bovins, les Camelins, les Équidés et parfois les Humains; on cite aussi des captures de Taons sur les grands Sauriens, tels que les Crocodiles.

Les Tabanides ont une nervation complète et présentent des cuillerons bien développés; la nervure costale entoure l'aile en son entier et lui communique une rigidité permettant à l'Insecte le vol rapide et soutenu, nécessaire parfois aux femelles pour rejoindre leur proie.

La tête est large, les yeux sont holoptiques chez les mâles, dichoptiques chez les femelles, plus ou moins velus chez certains genres et certaines espèces; ils peuvent être monochromes ou présenter chez l'Insecte vivant des bandes plus ou moins contournées, de couleurs très vives, rouge orangé ou pourpre sur un fond vert, ou bien des taches

étincelantes dorées. Entre les yeux s'étend, chez les femelles, une bande frontale présentant des callosités parfois revêtues d'une fine pulvérulence, dont les caractères de nombre et de forme sont des éléments de classification; la bande frontale porte parfois, en outre, au vertex, trois ocelles disposés triangulairement; parfois ces ocelles diminuent de nombre, se réduisent à deux et même à un seul, dans un même genre (*Cadicera*); parfois même ces ocelles atrophiés ne figurent plus que sous la forme vestigiale du tubercule ocellaire des *Therioplectes*. Enfin de nombreux genres et de nombreuses espèces sont dépourvus de toute trace d'appareil spécial au vertex.

La classification tient encore compte de l'antenne, toujours composée de trois articles, mais dont les rapports de longueurs entre eux peuvent être différents et dont le troisième article présente des segmentations terminales différenciées de nombre et de forme, suivant les genres.

Les Tabanides ont été divisés en deux sous-familles : les *Tabaninæ* et les *Pangoninæ* dont les caractéristiques sont les suivantes :

CLASSIFICATION DES *TABANIDÆ* EN DEUX SOUS-FAMILLES.

1° Tibias postérieurs dépourvus d'éperons. Pas d'ocelles, à moins qu'ils ne soient rudimentaires (*Thaumastocera*) ou réduits à un tubercule vestigial (*Therioplectes*)................... *Tabaninæ*.

2° Tibias postérieurs toujours munis d'éperons. Trois ocelles bien développés ou pas d'ocelles.. *Pangoninæ*.

PREMIÈRE SOUS-FAMILLE : TABANINÆ.

TABLEAU DICHOTOMIQUE

DES GENRES COMPRIS DANS LA SOUS-FAMILLE DES *TABANINÆ*.

1. Troisième article des antennes terminé par trois divisions.......................... 2
   Troisième article des antennes terminé par quatre divisions.......................... 5

2. Segmentations du troisième article antennaire allongées et si nettement séparées que l'antenne paraît composée de six articles.......................... Genre *Hexatoma* Meigen.
   Segmentations ne paraissant pas distinctes; les antennes semblent toujours composées de trois articles seulement.. 3

3. Ailes au repos disposées en toit, tachetées d'anneaux et de rosettes blancs, parfois de bandes noires. Espèces sombres, grises ou rarement jaunâtres, jamais métalliques.. Genre *Chrysozona* Meigen.
   Ailes au repos non disposées en toit, hyalines, sans dessins. Antennes à deux premiers articles fortement hérissés. Yeux velus.. 4

4. Face portant deux callosités chez la femelle. Antennes à troisième article double du premier, sans saillie au bord supérieur . . . . Genre *Dasybasis* Macquart.
Pas de callosités faciales chez le mâle ni la femelle. Bande frontale sans callosités. Tubercule ocellifère distinct chez le mâle. Antennes à troisième article triple du premier, une saillie au bord supérieur . . . . Genre *Baikalia* Surcouf.

5. Premier article antennaire nettement globuleux, inséré sur une saillie frontale. Troisième article antennaire mince . . . . Genre *Bolbodimyia* Bigot.
Premier article antennaire prolongé en dessous . . . . Genre *Snowiellus* Hine.
Premier article antennaire ni nettement globuleux, ni prolongé en dessous 6

6. Troisième article antennaire simple, ne présentant ni saillie, ni dent à la base (*Lepidoselaginæ*) 7
Troisième article antennaire présentant soit une saillie, soit une dent à la base 9

7. Corps couvert d'écailles de couleur métallique . . . . Genre *Lepidoselaga* Macquart.
Corps de coloration métallique, sans écailles. Partie basilaire du troisième article antennaire comprimée latéralement, portant une légère saillie dentiforme vers le milieu du bord supérieur. . . . . Genre *Selasoma* Macquart.
Corps noir, brillant, sans reflet métallique. Partie basilaire du troisième article antennaire comprimée latéralement, sans saillie . . . . Genre *Himantostylus* Lutz.
Corps sans coloration métallique ni écailles irisées. Premier article antennaire plus long que dans le genre *Tabanus*. Ailes habituellement tachetées de brun 8

8. Antennes longues, à troisième article cylindrique, insérées sur un tubercule saillant. Palpes épais à la base, courbes, terminés en pointe . . . . Genre *Udenocera* Ricardo.
Antennes longues, à troisième article conique, non insérées sur un tubercule saillant (*Diachlorinæ*). Palpes allongés, subulés . . . . Genre *Diachlorus* Osten-Sacken.

9. Abdomen volumineux, épais, convexe 10
Abdomen ni volumineux, ni épais, ni spécialement convexe 11

10. Tous les tibias remarquablement épaissis et frangés. Troisième article antennaire avec un fort crochet qui atteint presque l'apex de l'antenne . . . . Genre *Stibasoma* Schiner.
Tibias non particulièrement épaissis, une frange au bord externe des tibias postérieurs. Une callosité au vertex. Troisième article antennaire avec un crochet qui se termine au commencement de la partie segmentée apicale . . . . Genre *Stigmatophthalmus* Lutz.

11. Antennes insérées sur un tubercule peu saillant 12
Antennes insérées sur un tubercule ovoïde et saillant 14

12. Antennes longues et minces. Espèces allongées, étroites, fréquemment ornées de bandes sur le thorax et l'abdomen 13
Antennes non spécialement longues et minces, à troisième article épais, portant toujours une dent plus au moins accentuée. Espèces de structure généralement massive . . . . Genre *Tabanus* Linné.

13. Troisième article antennaire subclaviforme à partie apicale fuselée, composée de quatre segmentations subégales, plus longue et plus épaisse que le reste de l'antenne. Crochet ne dépassant pas la première segmentation, pouvant parfois manquer. Deuxième segment abdominal étranglé.. Genre *Acanthocera* Macquart.

Troisième article antennaire à partie apicale régulièrement décroissante, non plus épaissie que le reste de l'antenne. Crochet toujours très allongé, dépassant la première segmentation.. Genre *Dichelacera* Macquart.

14. Bande frontale ne portant pas de callosités. Antennes de *Tabanus*, les deux premiers articles courts, le troisième avec une légère saillie à la base.......... Genre *Neotabanus* Ricardo.

Bande frontale recouverte presque en entier, sauf au vertex, par deux callosités confluentes, une inférieure située à l'angle intérieur des yeux, l'autre rectangulaire s'étendant au-dessus. Antennes grandes et fortes à premier article ovoïde aussi long que le troisième, ce dernier semblable à celui des *Tabanus*....................... Genre *Neobolbodimyia* Ricardo.

Les *Tabaninæ* recueillis par la Mission M. de Rothschild appartiennent aux deux genres *Tabanus* et *Chrysozona*.

Genre Tabanus L.

Nous nous contenterons ici de rappeler brièvement les principaux caractères du genre, nécessaires pour la compréhension des tableaux dichotomiques des espèces.

La tête est courte, allongée transversalement, aussi large ou plus large que le thorax, à région antérieure bombée, et à partie postérieure excavée. Les antennes sont dirigées en avant, presque contiguës à l'origine, et composées de trois articles; le troisième est brusquement élargi à la base et porte sur le bord externe une saillie plus ou moins obsolète, parfois en forme de croissant aigu (*Tabanus ater* Rossi), parfois figurant un simple renflement (*Tabanus Rothschildi* Surcouf), la partie terminale de cet article présente quatre segmentations. Trompe saillante, non repliée, constituée pour piquer et sucer. Palpes allongés, formés de deux articles. Yeux contigus chez les mâles, subdivisés fréquemment à la partie supéro-médiane en zones de cornéules plus grosses que celles du reste de l'œil. Yeux des femelles séparés par un espace plus ou moins large et haut, à bords divergents, parallèles ou convergents, nommé «bande frontale». Cette bande porte parfois un certain nombre d'éminences ou de callosités tangentes ou non à ses bords. Les yeux sont parfois monochromes, et parfois ornés de bandes transversales brillamment colorées de pourpre et de violet; ils peuvent être glabres ou plus ou moins velus. Il n'y a presque jamais d'yeux simples ou ocelles au sommet de la tête, sauf le tubercule ocellaire vestigial des *Therioplectes*.

Le thorax présente parfois des bandes longitudinales de pubescence de couleur différente du reste de sa surface.

L'abdomen large et long, parfois conique, est composé de sept segments apparents et porte souvent des dessins.

Les pattes ne sont ni longues, ni fortes, sans touffes de poils, mais plus ou moins pubescentes sur leur longueur; les hanches postérieures sont passablement longues. Tibias moyens et antérieurs armés d'un éperon. Tarses terminés par trois pulvilli.

Les ailes sont plutôt grandes, entourées par une nervure costale complète; la troisième nervure longitudinale est bifide et sa branche supérieure présente parfois un appendice dirigé vers la racine de l'aile. La cellule discoïdale est entourée par les quatre premières cellules marginales postérieures; il en existe une cinquième; ces cinq cellules sont ouvertes; la cellule anale est généralement allongée, fermée au bord de l'aile ou très près de celui-ci. Les cuillerons sont grands; les balanciers sont à découvert.

Les anciens auteurs ne connaissaient qu'un seul genre *Tabanus* pour toutes les espèces connues de Taons. Postérieurement Osten-Sacken et ensuite Brauer ont subdivisé ce genre en trois autres :

1° *Therioplectes* : Formes de montagnes ou de pays froids, caractérisées par une pilosité dense sur les yeux et la présence d'un tubercule ocellaire vestigial au vertex;

2° *Atylotus* : Le tubercule du vertex est remplacé par une callosité de teinte sombre, plus ou moins saillante; yeux pubescents, mais la pilosité est moins dense que chez *Therioplectes*, et elle est parfois nulle chez la femelle;

3° *Tabanus s. st.* : Bande frontale sans callosité au vertex. Yeux glabres.

TABLEAU DICHOTOMIQUE

DES SEIZE GROUPES DU GENRE *TABANUS* (*SENSU LATO*)

EN AFRIQUE INTERTROPICALE ET MÉRIDIONALE.

1.	Yeux glabres, au moins chez les femelles	2
	Yeux pubescents dans les deux sexes	SEIZIÈME GROUPE.
2.	Bande frontale portant à la base une callosité arrondie ou transverse, toujours prolongée vers le vertex par une ligne étroite à l'origine, dilatée on non vers le milieu de la bande	3
	Bande frontale portant à la base une callosité arrondie ou transverse et une tache ou une callosité au milieu de la bande, parfois cette dernière callosité manque. Les callosités sont séparées quand l'Insecte est frais. Les yeux ne sont jamais semblables à ceux des groupes XIV et XV	TREIZIÈME GROUPE.
	Bande frontale portant deux callosités punctiformes, réduites exceptionnellement à celle de la base; lorsqu'elles coexistent, elles ne sont jamais reliées entre elles. Groupe du *T. fulvus*	QUATORZIÈME GROUPE.
	Bande frontale portant une seule callosité à la base. Ailes tachetées	QUINZIÈME GROUPE.
3.	Tibias antérieurs fortement dilatés; ailes hyalines à bandes de couleur sombre. Espèces fauves ou rougeâtres, parfois jaunâtres	PREMIER GROUPE.
	Tibias antérieurs non dilatés	4

Bande frontale 3 fois aussi haute que large à la base, à ligne médiane courte. Corps noir, pattes noires; ailes brunes à extrémité apicale claire, sans appendice à la 3e nervure . . . . Troisième Groupe.

Bande frontale 3-4 fois plus haute que large à la base. Ailes brunes sans appendice à la 3e nervure longitudinale. Abdomen portant une grande tache soufre ou blanchâtre. — Ou : ailes hyalines à nervures rouges, sans appendice. Corps blanchâtre à taches brunes au bord antérieur des segments abdominaux . . . . Cinquième Groupe.

Bande frontale 3-5 fois aussi haute que large, à ligne médiane épaissie. Ailes généralement claires; thorax sans bandes distinctes; abdomen rougeâtre ou brunâtre à bande médiane étroite, très distincte, pas d'autres lignes ou dessins, sauf chez *T. albostriatus* Ric. . . . . Septième Groupe.

Bande frontale 4-5 fois plus haute que large, à ligne médiane dilatée en fuseau. Palpes clairs. Ailes hyalines ou légèrement ombrées aux nervures transverses. Abdomen fauve portant une ligne médiane claire, parfois brisée en triangles et reposant sur une bande plus sombre . . . . Huitième Groupe.

Bande frontale généralement très étroite, de 4 à 7 fois aussi haute que large à la base. Espèces moyennes ou petites, jaunes ou brun rougeâtre, ordinairement sans lignes ni dessins. Ailes claires ou brunâtres, avec ou sans appendice . . . . Sixième Groupe.

Bande frontale 5 fois aussi haute que large, à ligne médiane allongée, non dilatée. Palpes
4. sombres, allongés. Ailes hyalines marquées de bandes ou de traits bruns, plus ou moins
teintées de brun vers l'apex. Pas d'appendice à la 3e nervure. Cellule discoïdale toujours claire.
Bord postérieur des segments ventraux toujours marginé de blanc. . . . . . Deuxième Groupe.

Bande frontale 5 à 6 fois plus haute que large. Corps noir ou brunâtre, sans lignes ni dessins chez les femelles (sauf *T. æneus* ♀ Surcouf). Ailes plus ou moins teintées de brun, sans appendice. Espèces souvent très grosses . . . . Quatrième Groupe.

Bande frontale de 5 1/2–7 fois plus haute que large à la base, à ligne médiane non dilatée. Palpes des femelles à pubescence noire, parfois très réduite. Ailes plus ou moins rembrunies. Thorax avec deux lignes longitudinales paramédianes et deux latérales jaunes. Abdomen variant du fauve rouge au brun noirâtre, à bande médiane étroite, claire, parfois visible seulement au bord postérieur des segments; parfois des taches abdominales latérales peu distinctes. . . . . Neuvième Groupe.

Bande frontale analogue à celle du groupe IX, couleur générale, palpes et ailes semblables. Pas de bandes visibles sur le thorax. Abdomen jaune ou brun noirâtre, à ligne médiane obsolète ou très peu distincte . . . . Dixième Groupe.

Bande frontale analogue à celle du groupe IX. Thorax à bandes plus ou moins visibles. Ailes claires ou teintées de brun. Abdomen portant sur la ligne médiane des triangles clairs et des taches latérales très distinctes, le plus souvent triangulaires . . . . Onzième Groupe.

Bande frontale de dimensions diverses. Espèces petites ou moyennes. Abdomen portant une grande tache sur le second segment ou deux taches médianes, l'une sur le 3e, l'autre sur le 4e . . . . Douzième Groupe.

M. de Rothschild a recueilli un certain nombre de *Tabanus* qui se répartissent dans les groupes : 3, 8, 12 et 13 de notre classification.

Pour pouvoir les décrire avec certitude et en rendre la recherche aisée dans les collections, nous avons réparti dans le tableau dichotomique spécial de chacun des groupes ci-dessus désignés toutes les espèces non paléarctiques leur appartenant.

PREMIER GROUPE.

Tibias antérieurs fortement dilatés; ailes hyalines à bandes de couleur sombre; espèces fauves, rougeâtres ou jaunâtres.

TABLEAU DICHOTOMIQUE.

1. Antennes entièrement noires; ailes hyalines avec deux bandes brunes ou noires bien marquées 2
   Antennes non entièrement noires; ailes hyalines avec deux bandes peu foncées, parfois un peu diffuses 6

2. Abdomen fauve sans taches dorsales, flancs à taches triangulaires noires s'étendant jusque sur la surface ventrale 3
   Abdomen fauve avec des taches dorsales, outre les taches triangulaires des flancs 5

3. Surface ventrale noire, sauf le bord postérieur des segments. Pattes noires en entier. Grande espèce fauve orangé. Yeux d'un bleu d'émeraude foncé, uniforme. Long. 20 – 21 mm. — Uganda .... *T. Brucei* Ricardo.
   Surface ventrale noire, sauf les angles basilaires et le bord postérieur du 2e au 6e segments inclus. Long. 15 mm. 5. — Nigeria N., Sierra Leone .... *T. necopinus* Austen.
   Surface ventrale entièrement noire 4

4. Apex des ailes avec une fascie noire. ♀ : yeux vert bleuâtre foncé uniforme, parfois verts. ♂ : vert en dessous, bronzé doré en dessus. Long. 16-18 mm. — Afrique S., Congo, Uganda .... *T. africanus* ♂, ♀ Gray.
   Apex des ailes sans fascie noire. Long. 16-18 mm. — Afrique occidentale, de Sierra Leone au Nil Bleu .... *T. latipes* ♂, ♀ Macquart.

5. Surface dorsale de l'abdomen portant sept taches et trois bandes noires. Pattes et antennes noires. Long. 20 mm. — Mashonaland, Rhodesia N. E .... *T. septempunctatus* Ricardo.
   Voisin du précédent, taches noires du 4e segment incluses dans une bande noire. Fémurs postérieurs à pubescence jaune. Long. 18 mm. — Angola .... *T. subvittatus* Ricardo.

6. Tibias antérieurs noirs, à poils noirs, les autres tibias jaunâtres. Yeux vert émeraude uniforme. Long. 13-16 mm. — Sénégal, Sierra Leone, Dahomey, Congo. *T. fasciatus* ♂, ♀ Fabricius.
   Tibias antérieurs semblables, tibias postérieurs à frange dorée. — Congo belge .... *T. fasciatus* var. *mixta* Surcouf.
   Tibias antérieurs brun sombre à poils dorés, les autres tibias jaunâtres. ♀ : yeux vert intense. ♂ : zone des grandes facettes d'un bronzé grisâtre, le reste comme chez la ♀. Long. 15-17 mm. — Soudan anglo-égyptien, Nil Blanc, Uganda, Gambie .... *T. fasciatus* var. *niloticus* ♂, ♀ Austen.
   Tous les tibias et tarses noirs. Long. 15-17 mm. — Sangha. *T. fasciatus* var. *nigripes* Surcouf.
   Toutes les pattes noires en entier. Long. 16 mm. — Congo .... *T. atripes* Van der Wulp.

DEUXIÈME GROUPE.

Il comprend des Insectes de moyenne taille et de couleurs claires et agréables. Ce groupe n'est représenté que par six espèces peu répandues dans les collections et appartenant à la zone intertropicale.

TABLEAU DICHOTOMIQUE.

1. Abdomen sans taches; premier segment abdominal jaune doré en entier, les autres étroitement bordés de jaune. Yeux d'un vert brillant uniforme. Long. 18-20 mm. — Nigeria, Congo. . . . . *T. Billingtoni* ♂, ♀ Newstead.
   Abdomen noir à taches médianes triangulaires blanches.......................... 2
2. Envers des segments abdominaux revêtu pour la plus grande part de courts poils blancs appliqués, le premier porte en outre une zone de poils bruns plus longs. ♀ : yeux brun pourpre. ♂ : partie supérieure d'un pourpre bronzé. Long. 13,2-16 mm. — Nyassaland et Rhodesia N.O. .... *T. Sandersoni* ♂, ♀ Austen.
   Envers des segments abdominaux marginé ou tacheté de blanc...................... 3
3. Abdomen : 1er segment blanchâtre en entier, 2e couvert d'une pubescence argentée. Ventre noir, bord postérieur de tous les segments largement bordé de blanc, interrompu par une bande longitudinale médiane. Yeux d'un vert brillant uniforme. Long. 21-23 mm. — Congo...... .... *T. marmorosus* Surcouf.
   Envers de l'abdomen étroitement marginé de blanc................................ 4
4. Pattes noires. Ailes rembrunies à l'apex, sans bandes. Long. 19 mm. — Usambara, Lac Nyanza. .... *T. quadriguttatus* Ric.
   Tibias antérieurs blancs sur les 4/5es basilaires, les autres noirâtres. Palpes noir grisâtre. Long. 15,5-18 mm. Congo, Angola, Nigeria .... *T. obscurefumatus* Surcouf.
   Tibias antérieurs blanc jaunâtre sur le 1/3 ou le 1/4 basilaire, les autres brun sombre. Palpes gris fauve ou gris isabelle. Long. 17 mm. — Gold Coast, Sierra Leone. *T. tenuipalpis* Austen.

TROISIÈME GROUPE.

Ce groupe comprend principalement le *Tabanus biguttatus* Wiedemann et ses variétés. M. Maurice de Rothschild a recueilli plusieurs exemplaires de cette espèce.

TABLEAU DICHOTOMIQUE.

1. Grande espèce noire à pubescence du thorax et de la face jaune doré ou jaune grisâtre. Abdomen parfois avec une tache médiane, arrondie, blanche sur les 2e, 3e et 4e segments abdominaux.. 2

1 suite.
- Espèce de taille moindre. Thorax et face blanchâtres, pas de mouchetures sur le thorax. ♂ : abdomen à deux taches médianes blanches, palpes bruns. ♀ : palpes blancs. Long. 18 mm. — Sénégal, Soudan . . . . Var. *unimaculatus* ♂, ♀ Macq.
- Thorax et face brun chocolat. ♂ : abdomen à deux taches médianes blanches, palpes bruns. Long. 18 mm. — Cap . . . . Var. *cilipes* ♂ Macquart.
- Espèce noire à ailes noires (description insuffisante d'un type inconnu) . . . . . . *T. corax* Loew.

2.
- Palpes noirâtres. ♀ : yeux d'un pourpre foncé uniforme, peu brillant; ♂ : noirâtres vers la base, d'un gris argenté en dessus. Long. 17-23 mm. — Afrique orientale, centrale et méridionale, de Khartoum au Cap . . . . *T. biguttatus* ♂, ♀ Wied.
- Palpes jaunes. Long. 18 mm. — Afrique intertropicale . . . . Var. *croceus* ♀ Surcouf.

TABANUS BIGUTTATUS Wiedemann (1830).

(Pl. Id³, fig. 3 et 4.)

8 exemplaires ♀ absolument intacts de cette belle espèce.

Tabanus biguttatus Wiedemann a été successivement décrit par Walker sous les noms de :

> *Tabanus cerberus* ♀ (1838),
> *Tabanus tripunctifer* ♀ (1848),
> *Tabanus noctis* ♂ (1850).

Son aire d'extension comprend toute l'Afrique, au sud du 15° latitude Nord. On l'a recueilli à Aden. En Afrique occidentale, il coexiste avec plusieurs variétés :

> *Tabanus cilipes* ♂ Macquart (1838),
> *Tabanus unimaculatus* ♂, ♀ Macquart (1838),
> *Tabanus croceus* ♀ Surcouf (1907).

Le type de *T. biguttatus* Wiedemann n'existe plus; la traduction de la sommaire description qui en fut faite est la suivante :

Noir; ailes concolores, apex cendré hyalin, tibias postérieurs ciliés.

♂ : Troisième et quatrième segments de l'abdomen à tache blanche.

♀ : Tête, dessus du thorax et scutellum à pubescence jaune.

Longueur du corps : 8 à 10 lignes. Ailes à nervure transversale apicale non appendiculée. Du Cap.

Nous donnons, d'après les exemplaires très frais rapportés par M. de Rothschild, une description complète de *Tabanus biguttatus*.

♀ : Noire, à thorax couvert d'une pubescence dorée, ailes noires à extrémité apicale éclaircie.

Tête plus large que le thorax, yeux à cornéules égales. Bande frontale plus large au vertex qu'à la base, portant contre l'épistome une callosité brune, transverse, de forme ovoïde, moins large que la bande; cette callosité est entourée latéralement et en dessus par une pubescence couchée, blanche, très courte et soyeuse qui, examinée sous un certain angle, laisse apparaître la bande frontale très sombre. Le vertex est couvert de poils noirâtres plus longs que ceux du reste de la bande; ils avancent en forme de V sur la bande frontale; en outre, deux mouchetures noirâtres sont obliquement situées un peu au-dessus du milieu de celle-ci. Epistome blanchâtre, joues et barbe d'un jaune d'or. Antennes noires avec quelques poils blancs sur le premier article. Palpes bruns, revêtus d'une courte pubescence blanche, analogue comme aspect et reflets à celle de la bande frontale.

Yeux de la femelle très sombres, presque noirs; ceux du mâle sont noirâtres en dessous et d'un gris argenté en dessus.

Thorax et scutellum recouverts d'une épaisse pubescence jaune doré ou jaune blanchâtre. Le dessus du thorax est orné un peu avant son milieu de deux mouchetures noires, parallèlement disposées et très voisines. Flancs à poils marrons, pectus avec des soies noirâtres, plus courtes.

Abdomen noir portant une tache médiane blanc jaunâtre, parfois un peu rougeâtre, sur la partie dorsale des cinq premiers segments, ces taches, qui ont la hauteur du segment, sont très fugaces, mais persistent fréquemment sur les troisième et quatrième segments. Pubescence générale de l'abdomen, noire, sauf sur les taches où elle est jaune, de même qu'au bord postérieur des cinquième, sixième et septième segments.

Pattes noires en entier, pulvilli fauves. Cuisses antérieures ciliées de noir. Tibias antérieurs et médians avec quelques poils blancs sur leur moitié basilaire. Cuisses postérieures ciliées extérieurement de poils jaunâtres.

Cuillerons sombres à poils marginaux noirs. Ailes brunes, éclaircies à l'extrémité apicale.

Balanciers sombres.

D'après le D[r] Meredith Sanderson (*Bull. Entom. Research*, vol. II, p. 112, 1911), on rencontre *T. biguttatus* près de l'eau courante, il se repose sur les gros troncs d'arbres et pique cruellement en occasionnant parfois des plaies.

Éthiopie. — Haut Aouache : Endessa, août et septembre 1905, ♂, ♀.

BIBLIOGRAPHIE.

Wiedemann, Aussereuropäische zweiflügiche Insekten, II, 623, 20 (1830).

Walker, List Dipt. of the British Museum, V, 236, 352 (1838).

Surcouf et Ricardo, Tabanides d'Afrique, 38 (1909).

QUATRIÈME GROUPE.

Ce groupe est composé d'Insectes dont les yeux sont glabres, les tibias antérieurs non dilatés, la bande frontale 5 à 6 fois plus haute que large à la base; le corps brunâtre ou noir, sans lignes ni dessins (sauf *T. æneus* Surcouf); les ailes sont plus ou moins teintées de brun, sans appendice récurrent. On rencontre dans ce groupe les plus grands Tabanides d'Afrique.

TABLEAU DICHOTOMIQUE.

1. Espèces de grande taille, 20 à 30 mm., noirâtres ou brun rougeâtre 2
   Espèces moyennes de 13 à 18 mm., noirâtres ou rougeâtres, sans taches; tibias antérieurs blancs ou éclaircis à leur base 8

2. Espèces sans taches ni dessins, tibias rouges ou brunâtres 3
   Espèce brunâtre à trois taches triangulaires médianes claires. Palpes arrondis à l'apex. Long. 24 mm. — Congo .... *T. æneus* Surcouf.

3. Callosité de la bande frontale, canaliculée dans sa partie élargie, prolongée par une ligne saillante, étroite, se continuant au moins jusqu'à la moitié de la bande frontale 4
   Callosité arrondie, non canaliculée, non prolongée par une ligne distincte 7
   Callosité oblongue, canaliculée, non prolongée par une ligne distincte. Grande espèce noire; tibias rouges; ailes d'un beau brun sombre, plus claires à l'apex et au bord inférieur. Long. 23 à 29 mm. — Rhodesia, environs du lac Tanganyika .... *T. grandissimus* Ricardo.

4. Abdomen brun-marron, glabre, n'offrant pas de reflet bleuâtre. Pattes rougeâtres, antennes noirâtres. Yeux d'un vert brillant uniforme à reflets violacés. Long. 23 mm. — Afrique Orientale anglaise, Uganda, Congo .... *T. fuscomarginatus* Ricardo.
   Abdomen brun foncé à reflet blanchâtre ou bleuâtre 5

5. Tous les tibias rouge clair à pubescence fauve, ailes claires à nervures jaunes. Long. 19-20 mm. — Congo, Uganda .... *T. Brumpti* Surcouf.
   Tibias antérieurs brun rougeâtre ou noirâtres 6

6. Ailes brunâtres à nervures brunes; palpes bruns à poils noirs très denses. Yeux d'un vert brillant uniforme à reflets violacés. ♂ : abdomen portant 3 taches médianes de pilosité jaune. Long. 22-25 mm. — Côte d'Ivoire, Bassin du Congo .... *T. ruficrus* ♂, ♀ Palisot de Beauvois.
   Ailes subhyalines à nervures jaunes; palpes jaune rougeâtre à poils bruns, non serrés. Long. 25 mm. — Congo français .... *T. dilutius* Surcouf.

7. Grande espèce; pattes noires en entier, ailes d'un brun chocolat à nervures noires, non éclaircies à l'apex. Long. 26 mm. — Gambie .... *T. aquilus* Surcouf.

8. Brun rougeâtre à pruinosité bleuâtre déterminant un reflet violacé. Tibias antérieurs clairs, les autres rouges. Long. 17 mm. — Congo .... *T. ianthinus* Surcouf.
   Brun girofle. Tibias antérieurs roux cannelle dans leurs 2/3 basilaires, les autres tibias entièrement de cette couleur. Long. 14-18 mm. ♀. — Sierra Leone, Gold Coast .... Var. *Arbucklei* Austen.

8 suite.
- Brun rougeâtre. Pas de pruinosité bleuâtre. Tibias antérieurs blancs dans leur moitié basilaire, les autres tibias noirs. Long. 15-18 mm. — Gambie, Sierra Leone, Afrique occidentale, Côte d'Ivoire, Congo belge . . . . *T. Besti* Surcouf.
- Même coloration du corps. Tous les tibias blancs dans leur moitié basilaire. Long. 13 mm. — Basse Côte d'Ivoire . . . . *T. Boueti* Surcouf.

Il nous semble que le *Tabanus fuscomarginatus* Ricardo ne doit être qu'une forme du *T. ruficrus* Palisot de Beauvois.

CINQUIÈME GROUPE.

Caractérisé de la façon suivante : Yeux glabres, bande frontale portant à la base une callosité oblongue ou carrée, toujours prolongée vers le vertex par une ligne étroite à l'origine, dilatée ou non vers le milieu de la bande qui est trois à quatre fois aussi haute que large à la base. Ailes sans rameau appendiculaire.

Ailes brunes. Abdomen portant à la base une grande tache couleur de soufre ou blanchâtre; — ou : ailes hyalines à nervures rouges, et corps blanchâtre à taches brunes au bord antérieur des segments abdominaux.

Ce groupe n'est pas représenté dans le territoire parcouru par M. de Rothschild.

Seul le *T. pluto* Walker approche de cette zone, car son aire de dispersion s'étend au moins jusqu'à l'Uganda.

TABLEAU DICHOTOMIQUE.

1.
- Ailes hyalines à nervures rouges, sans appendice. Face, thorax et abdomen recouverts d'une courte et épaisse pubescence blanchâtre. Abdomen portant au bord antérieur de chacun des segments 3, 4, 5, 6 quatre petites taches brun rougeâtre. Pattes rougeâtres. Yeux d'un vert brillant uniforme. Long. 20-22 mm. — Congo . . . . *T. canus* Karsch.
- Espèce plus petite, pubescence blanc grisâtre. Pattes discolores. Long. 17-18 mm. — Chari . . . . *T. canescens* Surcouf.
- Ailes brunes, abdomen portant une grande tache jaune soufre ou blanchâtre 2

2.
- Ailes brunes à cellules discoïdale et marginale postérieure claires au milieu. Abdomen portant une double tache jaune soufre s'étendant au moins sur les quatre premiers segments abdominaux, ces taches nettement séparées par une bande longitudinale noire. Palpes clairs. Pattes noires. Yeux d'un vert brillant uniforme. Long. 22 mm. — Gambie, Côte-de-l'Or, Congo, Uganda. . . . . *T. pluto* ♂, ♀ Walker.
- Taches de l'abdomen blanchâtres, la bande qui les sépare est étroite, parfois incomplète et les deux taches ont tendance à fusionner. Long. 22 mm. — Côte-de-l'Or . . . . Var. *leucaspis* Van der Wulp.
- Taches de l'abdomen jaune doré, fréquemment confluentes, s'arrêtant au bord postérieur du 3e segment. Long. 20-22 mm. — Congo, Afrique centrale . . . . . Var. *xanthomelas* Austen.

SIXIÈME GROUPE.

Ce groupe contient les Taons qui correspondent aux caractères suivants :

Yeux glabres ou presque glabres. Bande frontale portant à la base une callosité oblongue ou carrée, prolongée vers le vertex par une ligne étroite à l'origine, dilatée ou non vers le milieu de la bande; celle-ci, souvent très étroite, atteint de 4 à 7 fois sa largeur. Antennes minces à dent très faible.

Espèces moyennes ou petites, fréquemment unicolores, fauves ou rougeâtres, ordinairement sans lignes ni dessins. Ailes claires ou brunâtres, avec ou sans appendice à la troisième nervure longitudinale.

TABLEAU DICHOTOMIQUE.

1. Pattes entièrement jaunes ou rouges. Ailes claires. Callosité frontale petite, oblongue, continuée par une ligne atteignant la moitié de la hauteur du vertex. Troisième nervure longitudinale appendiculée ou non. ♀ : yeux d'un vert d'émeraude uniforme. ♂ : région inférieure d'un vert doré brillant. Long. 9–13 mm. — Abyssinie, Soudan, Congo, Cap. *T. par* ♂, ♀ Walker.
   Pattes non entièrement jaunes ou rouges 2

2. Ailes hyalines ou subhyalines. Abdomen portant une macule plus ou moins développée. 3
   Ailes hyalines. Abdomen jaune rougeâtre, thorax noir. Bande frontale mesurant 3 1/2–4 fois sa largeur, à grande callosité carrée. Pattes noires, tous les tibias blancs ou jaunâtres. Long. 14,5–15 mm. — Lac Nyanza, Côte E. d'Afrique. . . . . *T. claritibialis* Ric.
   Ailes plus ou moins cendrées. 4
   Ailes teintées de jaune ou de brun. 5

3. Ailes complètement hyalines à nervures jaunâtres. Thorax brun de poix en dessus, jaunâtre sur les côtés. Abdomen jaune rougeâtre sur les premiers tergites, les trois derniers rembrunis; une tache noire sous-scutellaire s'étendant jusque sur le 2e segment. Long. 10,5–12 mm. — Congo belge. . . . . *T. nitidus* Surcouf.
   Ailes presque hyalines ou faiblement teintées de jaunâtre sur les 2/3 proximaux. Thorax noir, jaunâtre sur les côtés. Abdomen jaune rougeâtre portant une macule médiane, sous-scutellaire, noire, se prolongeant sur la moitié proximale. Long. 9,5–12 mm. — Rhodesia N. E. . . . . *T. medionotatus* Austen.

4. Très voisin de *T. claritibialis* Ric. Abdomen noir revêtu de poils jaune d'ocre appliqués. Long. 11–13 mm. 4. — Nyasaland, Rhodesia N., Afrique tropicale orientale. *T. pullulus* Austen.
   Pattes brun girofle ou noires, tibias antérieurs jaune crème sur moins de leur moitié apicale. Thorax brunâtre avec deux bandes longitudinales sous-médianes grises. Abdomen brun girofle presque noir. Bande frontale 3–3 fois 1/2 aussi haute que large, callosité quandrangulaire à angles supérieurs arrondis. Long. 12,4–14 mm. — Rhodesia N., Nyassaland . . . . *T. Copemani* Austen.

5. Fémurs antérieurs clairs, jaunes, grisâtres ou rougeâtres. 6
   Fémurs antérieurs noirâtres. 7

Pattes jaunâtres, apex des tibias antérieurs et leurs tarses noirs. Antennes jaunes en entier, derniers tergites parfois rembrunis. ♀ : yeux vert émeraude brillant uniforme à reflets violacés et dorés. ♂ : grosses cornéules d'un brun pâle vitreux, séparées des petites cornéules d'un vert brillant par un mince trait pourpre (Bequaert). Long. 11-15 mm. — Lagos, Nigeria, Congo, Angola, Oubanghi, Uganda . . . . *T. thoracinus* Pal.-Beauv.

6. Pattes d'un rouge terne, tarses antérieurs noirs. Apex des antennes noirâtre. Ailes à 3ᵉ nervure longitudinale non appendiculée. Surface ventrale rougeâtre, apex noirâtre. Long. 16 mm. — Congo, Côte-d'Ivoire . . . . *T. combustus* Bigot.

Pattes à cuisses claires, tibias rougeâtres, obscurcis à l'extrémité. Apex des antennes jaune orangé. Ailes à 3ᵉ nervure longitudinale longuement appendiculée. Surface ventrale blanc grisâtre. Long. 17 mm. 5. — Ashanti . . . . *T. Donaldsoni* Carter.

Tarses antérieurs noirs. Ailes à 3ᵉ nervure longitudinale longuement appendiculée. Espèce brun rouge. Long. 15 mm. — Usambara . . . . *T. impurus* Karsch.

7. Tibias antérieurs blancs à la base 8
Tibias antérieurs non blancs à la base 9

8. Tibias médians et postérieurs rougeâtres, fémurs postérieurs frangés de poils noirs. Ailes teintées de brun, sans appendice. Espèce fauve, abdomen sans bande. Yeux d'un vert brillant uniforme. Long. 15 mm. — Congo . . . . *T. obscurehirtus* Ric.

Tibias médians et postérieurs blancs dans leur moitié basilaire, le reste des pattes noir. Ailes teintées de brun dans la région stigmatique, portant un court appendice. Thorax noir. Abdomen rouge brunâtre avec une bande claire peu distincte. Long. 15 mm. — Mozambique . . . . *T. liventipes* Surcouf.

9. Fémurs antérieurs à pubescence blanche, éparse. Ailes teintées de jaune, portant un appendice court. ♀ : yeux d'un pourpre sombre. ♂ : région supérieure bronze doré. Long. 16 mm. — Abyssinie . . . . *T. obscuripes* Ric.

Fémurs antérieurs à pubescence noire. Ailes teintées de brun, dépourvues d'appendice. Long. 14 mm. — Congo . . . . *T. obscurior* Ric.

SEPTIÈME GROUPE.

Ce groupe comprend les Taons qui ont les caractères spécifiques suivants : yeux glabres, tibias antérieurs non dilatés. Bande frontale 3 à 5 fois aussi haute que large, à ligne médiane épaissie. Ailes généralement claires. Abdomen rougeâtre ou brunâtre, à bande médiane étroite, très distincte. Pas d'autres lignes ou dessins, sauf chez *T. albostriatus* Ricardo.

TABLEAU DICHOTOMIQUE.

1. Abdomen à bande médiane claire 2
Abdomen à bande médiane noire 8

2. Ailes hyalines 3
Ailes teintées de brun ou à nervures transverses ombrées 5

3. Callosité frontale ovale, triangulaire au sommet. Antennes d'un rouge brillant, à extrémité apicale noire; palpes minces. Abdomen rouge brun à bande médiane blanche, tergites très étroitement bordés de blanc, apex noir. Ailes hyalines à stigma jaunâtre. Long. 13 mm. — Afrique Orientale anglaise . . . . *T. unitæniatus* Ric.
Callosité frontale oblongue 4

4. Antennes rouge fauve à extrémité apicale concolore, palpes renflés. Abdomen rouge-brun à bande médiane blanche, tergites non bordés de blanc, apex concolore. Ailes hyalines à stigma jaunâtre. ♀ : yeux bleu foncé à reflets dorés, angles supérieur et inférieur pourpre foncé, réunis par un trait semblable. Long. 11-13 mm. — Guinée, Sierra Leone, Gambie, Bahr el Ghazal, Nyasaland, Afrique Orientale portugaise . . . . *T. Laverani* Surcouf.
Voisin du précédent, en différant par la plus grande largeur de la bande abdominale, qui est marquée par de courts poils noirs à la partie antérieure du second segment. Long. 12 mm. — Bahr el Ghazal . . . . *T. Selousi* Austen.
Palpes nettement épaissis. Abdomen brunâtre à ligne médiane blanche, apex noirâtre. Ailes hyalines un peu cendrées, à bord externe presque noir. Long. 11 mm. — Mozambique . . . . *T. unilineatus* Loew.

5. Ailes à troisième nervure longitudinale sans appendice 6
Ailes à troisième nervure longitudinale appendiculée 7

6. Callosité grande, oblongue, moins large que la bande, prolongée par une ligne qui n'atteint pas le vertex. Pattes et antennes jaunes. Abdomen jaune clair à bande médiane grise composée de taches triangulaires allongées. Ailes hyalines à nervures brunâtres estompées de jaune-brun. Long. 16-19 mm. — Afrique Orientale anglaise . . . . *T. conspicuus* Ric.
Callosité grande, presque carrée, s'étendant jusqu'aux yeux, prolongée par une ligne élargie en fuseau, atteignant presque le vertex. Abdomen rougeâtre clair à bande médiane large et continue. ♂ plus petit que la femelle, mais de coloration identique. Long. 16–17 mm. 5. — Nigeria, Dahomey . . . . *T. subangustus* ♂, ♀ Ric.

7. Abdomen noirâtre ou brun rougeâtre à bande médiane continue et taches latérales. Callosité frontale et fémurs noirâtres. Yeux très légèrement velus. Long. 13 mm. — Transvaal . . . . *T. albostriatus* Ric.
Abdomen brunâtre à bande médiane continue sans taches latérales distinctes. Callosité frontale et fémurs rougeâtres. Yeux complètement glabres. Long. 17,5–19 mm. — Cap . . . . *T. albilinea* Walker.

8. Ailes claires, appendice court et épais. Petite espèce rougeâtre à bande médiane noire. Fémurs bruns à pubescence noirâtre. Long. 12 mm. — Congo . . . . *T. obscurestriatus* Ric.
Ailes teintées de brun. Abdomen châtain, long et étroit à bande médiane distincte, noire; fémurs bruns à pubescence blanche. Long. 17 mm. 5. — Nyassaland . . . . *T. nigrostriatus* Ric.

HUITIÈME GROUPE.

Yeux glabres. Bande frontale de 4 à 5 fois plus haute que large, portant à la base une callosité oblongue ou carrée, prolongée par une ligne médiane dilatée en fuseau. Palpes clairs. Ailes hyalines ou légèrement ombrées aux nervures transverses. Abdomen fauve avec une ligne médiane claire parfois segmentée en triangles et reposant sur une bande plus sombre.

TABLEAU DICHOTOMIQUE.

1. Ailes hyalines 2
   Ailes teintées de brun ou estompées aux nervures transverses 5

2. Abdomen à bande médiane et taches latérales distinctes 3
   Abdomen conique, bande médiane et taches latérales indistinctes 4

3. Bande médiane de l'abdomen étroite, continue, formée de taches rectangulaires blanches. Antennes testacées. ♀ : yeux d'un vert brillant uniforme (Bequaert). ♂ : partie inférieure d'un grisâtre pâle avec une bande médiane sombre (Neave). Long. 15,5–18 mm. — Toute l'Afrique depuis l'Égypte jusqu'au 20° lat. S. . . . . *T. tæniola* ♂, ♀ Pal.-Beauv.
   Thorax rougeâtre, abdomen brun à bandes blanches, antennes noires. Long. 15 mm. 1/4. — Afrique orientale équatoriale . . . . *T. sugens* Wiedem.
   Bande médiane de l'abdomen composée de taches trapézoïdales. Antennes testacées. Thorax brun sombre. ♀ : yeux d'un vert brillant uniforme. Long. 10-19 mm. — Du Sénégal et de Khartoum au Cap . . . . *T. socius* Walker.
   Bande médiane de même aspect. Antennes roussâtres. Thorax acajou. Aspect roussâtre. Long. 16 mm. — Katanga . . . . *T. Gedoelsti* Surcouf.
   Bande composée, du 2e au 6e segment, de taches triangulaires à base étroite, atteignant le bord antérieur de chaque tergite, côtés du triangle légèrement concaves latéralement. Cuisses noires à apex rougeâtre, tarses antérieurs noirs. Antennes sombres. ♀ : yeux d'un vert brillant uniforme. Long. 16,5-18 mm. — Du Sénégal et du lac Rodolphe au Cap. *T. sagittarius* Macq.
   Bande médiane composée de triangles blanchâtres, abdomen brun. Palpes d'un brunâtre pâle. Ailes hyalines à bord costal brun noirâtre. Long. 9 mm. — Du Cap . . . . . . *T. nanus* Wied.

4. Espèce brun rougeâtre, mince. Abdomen pointu à l'apex qui est noir; taches médianes triangulaires visibles seulement en regardant l'insecte par derrière, taches latérales indistinctes. Palpes noirâtres. Tibias jaune rouge. ♀ : yeux sombres. ♂ : sombres en dessus, d'un vert brillant en dessous. Long. 14 mm. — Congo belge, Angola . . . . *T. coniformis* ♂, ♀ Ricardo.

5. Bande médiane abdominale continue 6
   Bande médiane sectionnée en taches triangulaires 7

6. Ailes hyalines, toutes les nervures estompées de brun. Abdomen d'aspect soyeux, à bande médiane droite, continue, d'un jaune grisâtre, les trois derniers tergites noirâtres. Long. 15-16 mm. — Transvaal, Cafrerie . . . . *T. sericiventris* Loew.
   Ailes teintées de brun vers le bord costal. Abdomen châtain clair à étroite bande médiane jaune, derniers tergites non rembrunis. Long. 13–14 mm. — Guinée. . . . *T. Ricardoæ* ♀ Surcouf.
   Ailes teintées de brun vers le bord costal. Abdomen jaune ocracé à large bande médiane jaunâtre, portant à l'extrémité apicale une paire de bandes sous-médianes brun girofle. Long. 15 mm. 6. — Nigeria N. . . . . *T. Simpsoni* Austen.

7. Ailes hyalines estompées le long des nervures transverses et de la 5e nervure longitudinale. Abdomen rougeâtre assombri vers l'apex, 1er tergite à petite tache médiane noire, 2e, 3e, 4e à tache médiane triangulaire blanche, ces taches ont une base élargie et les côtés non concaves. Antennes d'un brun rougeâtre. Yeux du type de *T. ustus* (Neave). Long. 17-18 mm . . . . *T. fraternus* Macq.
   Ailes subhyalines, légèrement teintées de brun. Abdomen brun rougeâtre avec des taches latérales gris jaunâtre; en outre, des taches médianes claires, triangulaires, du 2e au 5e tergites. . . 8

8. Quatre bandes thoraciques très distinctes, jaunâtres. Yeux du type de *T. ustus* (Neave). Long. 13,5-15 mm. — Congo . . . . *T. quadrisignatus* ♂, ♀ Ric.
Cinq bandes thoraciques peu distinctes, taches latérales réunies à la tache médiane le long du bord postérieur des segments. Long. 14-15 mm. — Fouta-Djalon. . . . *T. sticticolis* Surcouf.

Ce groupe est représenté dans les chasses de M. de Rothschild par *Tabanus fraternus*; il comporte en outre trois autres espèces dans les régions parcourues par la Mission.

Tabanus fraternus ♀ Macquart (1845).

(Pl. I d⁴, fig. 5 et 6.)

= *T. bipartitus* ♀ Walker.
= *T. trisignatus* ♀ Loew.

Macquart, Diptères exotiques, Suppl. I, 31, 61 (1845).
Walker, List Dipt. Brit. Museum, V, 232, 335; — Insecta Saundersiana, 451 (1856).
Loew, *Oefv. Vet. Akad. Förh.*, 345, 19 (1857); — Dipt. Fauna Sud-Afrika, I, 39, 9 (1857).

Cet Insecte décrit par Macquart en 1845 fut postérieurement redécrit sous les noms de *T. bipartitus* par Walker en 1856 et de *T. trisignatus* par Loew en 1857.

Le type de Macquart provient de la Cafrerie et fut envoyé à Macquart par Delegorgue de Douai; il fait actuellement partie de la collection du Musée de Lille.

Description de Macquart :

Thorace nigro, vittis rubris. Abdomine fusco maculis dorsalibus albis; vittis lateralibus rufis. Antennis nigris. Pedibus nigris; tibiis testaceis.

Longueur : 8 lignes, ♀. Voisin de *T. autumnalis.* Palpes d'un jaune pâle. Face et barbe blanches. Front blanchâtre à callosité brune. Antennes noires. Yeux nus. Thorax à quatre bandes rougeâtres et à duvet blanc. Abdomen à taches dorsales triangulaires de duvet blanc sur les premier, deuxième, troisième et quatrième segments; cinquième, sixième et septième noirs avec un peu de fauve sur les bords; ventre fauve à léger duvet blanchâtre sur les côtés. Cuisses noirâtres à duvet blanchâtre; postérieures testacées en dessus; jambes fauves; antérieures blanches, à extrémité noire; tarses noirs. Ailes assez claires; base et bord extérieur jaunâtres; nervures normales.

En examinant le type de Macquart, on remarque que les taches triangulaires, décrites par l'auteur, sur les quatre premiers segments sont en réalité situées sur les second, troisième et quatrième avec une faible tache oblongue sur le cinquième.

Walker et Loew ont redécrit *T. fraternus* Macquart en 1856 et 1857. Loew l'a recueilli de la Cafrerie et de Mozambique. Le type de Walker, que nous avons vu au British Museum, provient du Natal (68-4), collection Saunders. D'autres spécimens de la même collection proviennent du Sud de l'Afrique; une femelle vient de la rivière Lunigina, Henga, à l'ouest du lac Nyanza, à 1,000 mètres d'altitude. Une femelle du sud de l'Afrique, recueillie pendant l'expédition du Docteur Livingstone, fut rapportée

par Lord Russell (63-86), une femelle de l'Est africain, prise par le Docteur Speke, dans son expédition aux sources du Nil, donnée par Lord Russell (1864). Le *T. fraternus* a été retrouvé près de Khartoum par Vossion en 1882 et en Mozambique par G. Vasse en 1906.

Karsch rapporte que les spécimens des deux sexes recueillis à Bondei (Est africain) ont les yeux bigarrés. Le Docteur Mario Bezzi remarque que les femelles d'Adi-Ugri (Érythrée) sont un peu plus petites que le type de Macquart et que le thorax est rougeâtre avec des bandes noires.

Les spécimens du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris proviennent de la Côte de Mozambique et ont été pris par G. Vasse.

L'examen des Insectes cités ci-dessus et la variabilité de cette espèce nous ont obligé à tracer une description plus étendue du *T. fraternus* Macquart.

Espèce rougeâtre aisément reconnaissable par les trois taches triangulaires de son abdomen et par les nervures transverses des ailes estompées.

Longueur du type : 16 mm.; celui de Walker est de même taille, mais certains exemplaires atteignent 20 mm.

Tête plus large que le thorax. Face rougeâtre recouverte d'une épaisse tomentosité blanchâtre et de nombreux poils blancs. Barbe blanche. Palpes d'un jaune pâle, épais à la base, couverts d'une pubescence blanche mélangée de quelques poils noirs vers l'apex. Antennes brun rougeâtre, premier article jaune pâle avec une pubescence blanche et de nombreux poils noirs à l'angle supérieur, ce qui donne à celui-ci un aspect sombre; cet article est découpé en forme de capuchon; second article très petit à poils noirs; troisième brun sombre, rougeâtre seulement à la base, pourvu d'une dent distincte couverte de poils noirs. Bande frontale environ quadruple de sa largeur, légèrement rétrécie antérieurement, rougeâtre, revêtue d'une tomentosité grise. Callosité frontale de couleur rouge, subcarrée, atteignant les yeux; la ligne qui la prolonge se dilate en forme de fuseau et dépasse le milieu de la hauteur de la bande frontale, une épaisse pubescence noire de chaque côté de cette ligne.

Yeux sans bandes ni taches chez l'Insecte sec, d'un vert brillant uniforme à l'état vif (Bequaert); d'après le Docteur Neave, les yeux de la femelle sont d'un pourpre terne et ceux du mâle d'un gris pâle avec une bande médiane sombre.

Le thorax varie de couleur, du noir au rougeâtre; il est habituellement noir sur sa partie antérieure et devient de coloration plus rougeâtre postérieurement; la coloration noire apparaît souvent en bandes. Le thorax porte cinq bandes distinctes, de tomentosité grise; la médiane est très étroite (elle n'existe pas dans le type de Walker), les autres sont plus larges et ont une pubescence grisâtre. Côtés rougeâtres à pubescence grise, au lieu d'être jaunâtre comme celle du dessus. Pectus rougeâtre à tomentosité grise et pubescence blanchâtre.

Scutellum d'un noir rougeâtre.

Abdomen jaune rougeâtre avec les trois derniers segments noirs; les trois taches triangulaires sont de dimension égale, elles ont une base élargie; l'apex du premier triangle est court; lorsque ces taches ne sont pas dénudées, elles sont recouvertes de poils blanchâtres; sur le premier segment on aperçoit une touffe de poils blancs dans les spécimens très frais rapportés par M. de Rothschild. On discerne une tache oblongue grisâtre sur le cinquième segment. Les triangles gris sont habituellement entourés d'une bordure noire, formant de chaque côté une bande irrégulière. La pilosité du dessus est courte, de couleur jaune sur les parties claires et noire sur les parties sombres.

Ventre d'un jaune pâle avec une tomentosité et une pilosité blanches.

Pattes d'un jaune rougeâtre, fémurs noirs, tibias antérieurs noirâtres à l'apex, tous les tarses noirâtres. Pilosité des pattes blanche ou noire suivant la coloration du fond.

Ailes hyalines à nervures brunes, stigma jaunâtre, bord externe et nervures transverses légèrement ombrées de brun, première cellule marginale postérieure rétrécie.

Éthiopie méridionale. — Lac Abbaï, 2 ♀.

NEUVIÈME GROUPE.

Ce groupe contient les Taons à bande frontale 5 à 7 fois 1/2 plus haute que large, à ligne médiane non dilatée. Palpes des femelles à pubescence noire. Ailes plus ou moins rembrunies. Thorax orné de deux lignes longitudinales et de deux lignes latérales jaunes. Abdomen variant du fauve rougeâtre au brun noirâtre, à bande médiane étroite, claire, parfois visible seulement au bord postérieur des segments; quelquefois des taches latérales abdominales peu distinctes.

TABLEAU DICHOTOMIQUE.

1. { Fémurs antérieurs brun noirâtre........ 2
   { Fémurs antérieurs rouges........ 5

2. { Grandes espèces de 16,5 à 21 mm........ 3
   { Espèces moyennes de 13 à 16 mm........ 4

3. { Abdomen brun rougeâtre assombri à l'apex, portant une bande médiane étroite, continue, dans l'espèce typique, souvent sectionnée en triangles étroits et allongés, en outre des taches sous-médianes, arrondies, très nettes. Espèce variable. ♀ : yeux d'un pourpre assombri (Neave). ♂ : d'un vert brillant uniforme (Bequaert). Long. 16-21 mm. — Côte O. d'Afrique, Congo .... *T. secedens* ♂, ♀ Walker.
   ? = *brunnescens* Ric.
   { Même aspect. Bande médiane généralement continue. Pas de taches sous-médianes. Long. 17 à 21 mm. — Côte O. d'Afrique, Congo .... *T. gabonensis* ♀ Macq.
   ? = *ignotus* ♂ Surcouf.

4. Petite espèce brun rougeâtre à bandes latérales continues, prolongées jusqu'au 4e segment. Long. 13-16 mm. — Sierra Leone . . . . *T. Kingsleyi* ♀ Ricardo.
Abdomen brun noirâtre à bande médiane jaune rougeâtre et orné de fascies rougeâtres sur les deux premiers segments. Ventre noir, chacun des sternites marginé de grisâtre. Long. 15-16 mm. — Guinée anglaise . . . . *T. Blanchardi* ♀ Surcouf.

5. Grande espèce brun rougeâtre à taches médianes triangulaires grises sur l'abdomen, taches latérales peu distinctes, rouges. ♀ : yeux d'un vert brillant uniforme. Long. 24 mm. — Congo . . . . *T. claripes* ♂, ♀ Ricardo.
Espèce indécise, des îles Madère, voisine de *T. secedens*. Fémurs antérieurs rouges, pattes noires, arses bruns. — Madère . . . . *T. camaronensis* ♂ Bigot.

DIXIÈME GROUPE.

Ce groupe contient les Taons qui réunissent les caractères suivants : yeux glabres, tibias antérieurs non dilatés, bande frontale de 5 1/2 à 8 fois plus haute que large à la base, à callosité longue et étroite prolongée par une ligne médiane non dilatée. Palpes clairs à poils noirs. Ailes plus ou moins colorées de brun ou de grisâtre. Pas de bandes thoraciques. Abdomen jaune ou brunâtre à ligne médiane obsolète ou très peu distincte.

Ce groupe contient des espèces affines, non encore décrites et très voisines entre elles; une revision complémentaire basée sur des matériaux nombreux et frais s'impose.

TABLEAU DICHOTOMIQUE.

Callosité frontale graduellement amincie en pointe, brun rouge. Abdomen brun rougeâtre à bande médiane étroite, peu distincte. Fémurs et antennes passant du jaune rougeâtre au noir. Ailes légèrement teintées, sans appendice. Yeux d'un pourpre sombre. Long. 16 à 20 mm. — Gambie, Sierra Leone, Lagos, Nigeria S., Cameroun, Fernando Po, Congo, Congo belge . . . *T. socialis* ♀ Walker.

Callosité frontale terminée postérieurement en une pointe prolongée par une courte ligne étroite. Abdomen étroit, fauve brun à l'apex. Palpes et antennes fauves. Ailes à peine cendrées. Long. 18 mm. — Congo . . . . *T. conformis* ♀ Walker.

Callosité allongée. Abdomen testacé, brunâtre; thorax noir à reflets bleus. Antennes noires, premier article testacé. Long. 20 mm. — Afrique (indiqué sans localité) . . . . *T. testaceiventris* Macq.

ONZIÈME GROUPE.

Ce groupe contient les Taons réunissant les caractères suivants : yeux glabres, tibias antérieurs non dilatés, bande frontale de 5 à 7 fois plus haute que large, à ligne médiane non dilatée (sauf *T. nyassæ*), palpes clairs à pubescence noire. Ailes plus ou

moins teintées de brun, sans appendice. Thorax à bandes plus ou moins visibles. Abdomen portant des triangles clairs sur la région médiane et des taches latérales, très distinctes, généralement triangulaires.

TABLEAU DICHOTOMIQUE.

1. Ailes claires ou rembrunies seulement à la base et le long du bord costal. 2
   Ailes teintées de brun ou de jaunâtre. 3

2. Coloration générale brune. Taches médianes non reliées entre elles, taches latérales grisâtres, distinctes, triangulaires, non raccordées à la tache médiane de chaque anneau abdominal. Yeux ressemblant à ceux de *T. tæniola;* chez le mâle, la coloration de la zone des grandes facettes est plus pâle et les marques sombres sont plus distinctes. Long. 20 mm. — Congo, Rhodesia, Uganda. . . . . *T. ustus* ♀ Walker.
   Var. *disjunctus* Ricardo.
   Coloration générale noire, taches médianes des segments 2 et 3 n'atteignant que la moitié de la hauteur de ceux-ci, taches latérales blanches très distinctes, celles du 2e segment non reliées à la tache médiane. Long. 14 mm. — Guinée. *T. Martini* Surcouf.
   Coloration noirâtre. Ailes complètement hyalines. Premier segment à tache blanche arrondie, deuxième avec un triangle médian atteignant le bord antérieur. 3e, 4e, 5e à très courts triangles. Toutes les taches entourées d'une zone plus sombre. Long. 18 mm. — Mozambique . . . . *T. inhambanensis* ♂ Bertolini.

3. Callosité frontale large et courte, prolongée par une ligne dilatée en fuseau. Triangles médians formant une bande irrégulière. Taches latérales oblongues indistinctes. Face à longs poils blancs épais. Pattes brun rougeâtre foncé. Yeux du type de *T. ustus* (Neave). Long. 20-22 mm. Nyasaland, Mashonaland. . . . . *T. nyassæ* ♂, ♀ Ricardo.
   Callosité frontale non prolongée par une ligne dilatée en fuseau. 4

4. Callosité réniforme suivie par une ligne étroite. 5
   Callosité subquadrangulaire, élevée, à angles supérieurs parfois arrondis, prolongée par une ligne étroite. 6

5. Ailes très légèrement enfumées le long des nervures. Coloration générale du corps brun chocolat foncé; des bandes dorsales thoraciques. Abdomen portant de larges taches triangulaires gris enfumé sur les segments 3, 4, 5, et en outre de grosses taches trapézoïdales, grisâtres, sur tous les segments, sauf le premier. Yeux d'un pourpre foncé uniforme. Long. 21 mm. — Katanga. . . . . *T. Brodeni* ♀ Bequaert.

6. Callosité tangente aux yeux. 7
   Callosité relativement étroite, largement distante des yeux. 8

7. Brun, abdomen à ligne longitudinale de triangles blancs, taches latérales punctiformes. Palpes blancs. Ventre rougeâtre sans tache longitudinale. Long. 17 mm. 5. — Abyssinie. . . . . *T. Cordieri* ♀ Surcouf.
   Brun brillant. Abdomen à série dorsale médiane de très larges triangles tronqués formant une série continue du 2e au 5e segment inclus. Palpes à poils jaunâtres et noirs. Ventre de couleur ferrugineuse avec une large bande médiane brun sombre. Yeux du type de ceux de *T. ustus* (Neave). Long. 17–21 mm. — Uganda, Rhodesia N. E. . . . . *T. Denshami* ♂, ♀ Austen.

7 *suite.*

Brun sombre. Abdomen à série médiane dorsale de taches : 2e segment à tache grise triangulaire étroite, atteignant le bord antérieur, 3e, 4e et 5e à taches plus larges, plus courtes, n'atteignant pas le bord antérieur. Taches latérales grises visibles sur les 3e, 4e et 5e segments. Palpes jaunes à épaisse pubescence noire. Ventre rougeâtre clair. Long. 15 mm. — Congo.. *T. congoiensis* ♀ Ricardo.

Noirâtre, bande abdominale composée de triangles gris; de chaque côté une bande composée de taches grises, arrondies et non reliées entre elles. Palpes allongés, gris brunâtre, portant quelques courts poils noirs. Ventre grisâtre. Yeux d'un vert pourpre uniforme. Long. 18 mm. — Congo belge.................................... *T. Lemairei* ♀ Surcouf.

8. Grande espèce puissante (forme probable de *T. bovinus* L.), triangles médians abdominaux occupant toute la hauteur des segments, larges à la base; taches latérales distinctes, grandes. Antennes rouges, noires à l'apex. ♀ : yeux de coloration pourprée terne. ♂ : grisâtre pâle avec une bande médiane sombre. Long. 17-23 mm. — Nyasaland, Natal, Cafrerie, Rhodesia N., Afrique Orientale allemande.. *T. ustus* ♂ Walker.

Abdomen brun noirâtre portant une ligne médiane longitudinale et des taches claires de chaque côté. Sur les deux premiers segments, la tache médiane constitue une bande continue; sur les 3e, 4e, 5e, 6e, le sommet de chaque triangle arrive à peine au bord antérieur. Palpes allongés, peu renflés, jaunes, à courts poils noirs. Antennes noires. Ventre grisâtre. Long. 17 mm. — Sangha (Congo).. *T. Regnaulti* ♀ Surcouf.

Aspect de *T. trigonus* (forme japonaise du *T. bovinus*). Abdomen brun-rouge sombre à larges bandes apicales jaune d'or avec des taches triangulaires médianes de même couleur. Long. 21-23 mm. — Congo belge.............................. *T. fulvicapillus* Carter.

DOUZIÈME GROUPE.

Ce groupe contient les Taons réunissant les caractères suivants : yeux glabres chez les femelles; bande frontale portant à la base une callosité oblongue ou carrée toujours prolongée par une ligne médiane. Espèces petites ou moyennes. Abdomen portant une grande tache sur le 2e segment ou deux taches médianes, l'une sur le 3e et l'autre sur le 4e.

TABLEAU DICHOTOMIQUE.

1. Espèces portant une tache médiane sur les 3e et 4e segments abdominaux seuls; tarses antérieurs dilatés.. 2

Espèces à dessins abdominaux différents; tarses antérieurs non dilatés.................. 5

2. Taches du 3e et du 4e segment transverses, argentées; ailes teintées. Long. 11 mm. 5. — Gabon, Côte-d'Ivoire.. *T. argenteus* Surcouf.

Taches du 3e et du 4e segment plus hautes que larges.............................. 3

3. Ailes hyalines, à stigma presque invisible, taches du 3e et du 4e segment grises ou argentées; bandes thoraciques bien visibles. ♀ : yeux verts ou bleus, à bandes transverses cramoisies. ♂ : même coloration sur la partie inférieure, en dessus elle est d'un mauve chatoyant avec une bande sombre. Long. 11 mm. 5. — Nyassaland.............. *T. Sharpei* ♂, ♀ Austen.

Ailes teintées à stigma très visible.. 4

4. Taches du 3e et du 4e segment grises ou argentées, bandes thoraciques gris perle, visibles seulement par réflexion; scutellum à pollinosité gris bleuâtre. Long. 11,5–12 mm. 2. — Angola.. .... *T. Wellmani* Austen.

Taches du 3e et du 4e segment jaune d'or, triangulaires; bandes thoraciques de même couleur, très visibles; scutellum à longue pilosité dorée. Long. 11,5–12 mm. 5. — Congo .... *T. Roubaudi* Surcouf.

Taches du 3e et du 4e segment argentées, de même que les bandes thoraciques. Scutellum gris, recouvert de poils jaune de chrome mélangés de poils jaunâtres ou brunâtres. Long. 12 mm. — Nigeria N........ *T. Williamsi* Austen.

5. Des triangles et des grandes taches latérales sur chaque segment. Ventre jaune d'or. Long. 11 mm. Afrique du Sud........ *T. sulcipalpus* Loew.

Dessins différents, ventre jamais jaune d'or........ 6

6. Ailes hyalines........ 7

Ailes teintées, au moins au bord costal........ 8

7. Abdomen portant six taches blanches sur le 2e segment. Long. 13 mm. — Cafrerie........ *T. insignis* Loew.

De grosses taches trapézoïdales sur le milieu des 3e et 4e segments, taches latérales rectangulaires placées au bord postérieur. Yeux d'un pourpre foncé à reflets violet doré. Long. 11–11 mm. 5. Congo .... *T. diversus* Ricardo.

Des taches blanches médianes sur les 5 premiers segments, celles des deux premiers très petites; sur les trois autres, elles sont trapézoïdales et occupent toute la hauteur de l'anneau. Taches latérales s'allongeant de façon à former des bandes continues. Yeux semblables à ceux de *T. diversus* Ric. Long. 9,5–12 mm. — Congo belge (Katanga) ..... *T. lufirensis* Bequaert.

Abdomen brun à taches latérales blanches sur le second segment, une tache triangulaire blanche sur chaque segment, une rangée latérale de points blancs sur les 3e, 4e, 5e, 6e segments. ♀ : yeux d'un vert brillant à reflets violacés, avec une étroite bande transversale violet sombre, obliquement dirigée de l'angle antéro-interne vers le bord occipital. Long. 13 mm. — Congo, Cafrerie........ *T. atrimanus* Loew.

8. Abdomen portant des triangles médians sur les 3e, 4e et parfois 5e segments........ 9

Abdomen ne portant pas de triangles médians sur les 3e et 4e segments........ 10

9. Abdomen rougeâtre portant sur le 2e segment deux grandes taches orbiculaires, contiguës, tangentes au bord antérieur et une tache médiane triangulaire sur les 3e et 4e segments. Ces taches rejoignent étroitement deux petites taches latérales. Long. 11–12 mm. 5. — Abyssinie........ *T. velutinus* Surcouf.

Abdomen plus sombre portant sur le 2e segment deux grandes taches elliptiques obliques et deux petites taches médianes. Taches triangulaires des segments 3 et 4 non reliées aux taches latérales. Long. 12-14 mm. 1/4. — Uganda, Afrique Orientale anglaise. *T. Neavei* ♂, ♀ Austen.

Abdomen brun portant un triangle blanc sur les 3e, 4e et 5e segments, ces triangles n'atteignent que la moitié de la hauteur du segment, deux fascies blanchâtres latérales sur les 2e, 3e et 4e segments. Long. 13 mm. — Congo belge........ *T. Severini* Surcouf.

10. Deuxième segment abdominal portant une grande tache claire, interrompue seulement au milieu par la coloration du dessous qui reparaît. Palpes blanchâtres. — Long. 13 mm. Congo . . . . *T. varians* Surcouf.
Tache claire interrompue en outre par deux taches latérales. Palpes noirs. ♀ : yeux d'un pourpre foncé uniforme. ♂ : yeux velus. . . . . *T. variabilis* ♂, ♀ Loew.

Le douzième groupe est représenté, dans les chasses de M. de Rothschild, par un bon exemplaire de *Tabanus velutinus* Surcouf et par un mâle de *Tabanus variabilis* Loew. Nous donnons la description de ces deux espèces.

Tabanus velutinus Surcouf.

(Pl. Id³, fig. 1 et 2.)

Tabanus velutinus Surcouf, 1906, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 7, 524.

Cette espèce de l'Éthiopie méridionale avait été capturée antérieurement par L. Didier en pays Ankali (septembre 1905).

Le spécimen plus frais, rapporté par M. de Rothschild, nous donne la possibilité de refaire plus complètement la description de cette espèce.

De coloration brun-rouge avec les derniers segments abdominaux noirâtres, une tache médiane au bord postérieur des 3ᵉ et 4ᵉ segments. Ailes cendrées. Longueur du corps : 11 à 12 mm. 5.

♀. Tête plus large que le thorax, yeux transverses, sombres, à cornéules égales, petites, de couleur sombre. Bande frontale brune, normale; callosité brunâtre, brillante, saillante examinée de profil, arrondie vue de face et très peu visible, surmontée d'une ligne brunâtre, étroite et courte. Antennes à premier article brun rougeâtre, à pubescence jaunâtre, bord extrême de la saillie apicale noir; troisième article brunâtre à dent peu saillante. Palpes renflés, clairs, à dense pubescence jaune clair. Bord postérieur de la tête glabre.

Thorax et scutellum brunâtres, bordés de blanc; côtés de l'un et de l'autre à longue pubescence jaune.

Abdomen brun-rouge sur les trois premiers segments, s'assombrissant progressivement depuis le 3ᵉ jusqu'à l'apex; second segment portant deux taches blanchâtres, arrondies, mal délimitées, tangentes au bord antérieur, le bord postérieur du segment marginé de blanchâtre. Troisième et quatrième à tache triangulaire blanche, plus ou moins arrondie, placée sur le bord postérieur de chacun d'eux; cette tache se continue de chaque côté en une étroite bordure qui s'élargit en une tache latérale. Cinquième segment à tache médiane plus petite, peu distincte, parfois nulle. Derniers segments abdominaux entièrement bruns, recouverts d'une pubescence claire.

Ventre rougeâtre recouvert d'une pruinosité cendrée à pubescence claire.

Pattes discolores, cuisses brunes à pubescence blanche, tibias plus clairs, mais assombris à l'apex, tarses noirâtres à pubescence sombre.

Ailes cendrées, translucides, subhyalines à nervation normale.

Balanciers à massue d'un marron brillant, tige plus claire.

Afrique Orientale anglaise. — Voï, 1 ♀.

Tabanus variabilis ♀ Loew.

T. variabilis ♂ Surcouf, 1909, Étude monogr. Tabanides d'Afrique, p. 225.

Description de Loew :

Cinereo-nigricans, thorace lineis duabus obsoletis albidis picto; abdominis segmenta albido marginata, secundum utrinque macula albida sublaterali permagna, sequentia maculis oblongis parvis, omnibus albicantibus signata; venter rubro-nigricans nitidus, segmentis omnibus albomarginatis. Antennæ frontis callus micans inferus lineaque longitudinalis integra et vertex atra.

Long. corp. 4 1/2–5 1/2 lignes (pl. I, fig. 2, 3).

Cette espèce, assez variable, a une aire de dispersion considérable. Le type est décrit de Cafrerie, mais la figure donnée par Loew dans son ouvrage «Dipteren Fauna Sud-Afrika's» est inexacte, les segmentations blanches de l'abdomen ne sont pas indiquées, quoique Loew les mentionne expressément dans sa description; les taches latérales sont aussi beaucoup plus grandes dans le dessin qu'en réalité. Quoique les descriptions de Loew soient toujours à retenir, ses dessins ne sont pas toujours fidèles.

Espèce très jolie, mais semblant assez variable. La couleur fondamentale de la face semble être noirâtre, mais elle est complètement recouverte par une tomentosité blanc grisâtre et une pubescence blanche. Palpes d'un brun terne à poils blancs et noirs. Antennes d'un noir intense avec une trace de coloration brun-noir à la base du troisième article; le premier article est recouvert de courts poils noirs avec un peu de tomentosité blanchâtre et quelques poils semblables sur le côté inférieur; deuxième très court; troisième de largeur médiocre, à angle supérieur très peu saillant, avec quelques courts poils noirs. La bande frontale porte, près de l'angle inférieur des yeux, une tomentosité gris blanchâtre sur un fond noir, et au-dessus une callosité quadrangulaire brillante, non tangente aux yeux, réunie au vertex par un prolongement linéaire de couleur noire. La tomentosité de la partie élargie du front est d'un brun grisâtre foncé. Yeux ne portant pas trace de bandes colorées transverses et restant sombres après le ramollissement; chez l'Insecte vivant, ils sont d'un pourpre foncé uniforme (Bequaert).

Thorax et scutellum de coloration noirâtre, un peu brillante, qui devient brun clair, immédiatement au-dessus de la racine des ailes; la tomentosité est rare et forme, sur

le dessus du thorax, deux bandes longitudinales grisâtres, peu évidentes, sauf sur le milieu du thorax, la pubescence de cette région semble être blanchâtre pour la plus grande part, mais on y rencontre aussi des poils noirs, principalement près de l'origine des ailes. Flancs couverts d'une tomentosité gris foncé, leur pubescence est complètement blanche, sauf au-dessous des ailes où elle est noire.

Abdomen : premier segment et côtés à tomentosité blanche; deuxième avec le bord postérieur blanc assez largement et deux grandes taches de tomensité blanchâtre, qui commencent au bord antérieur et s'étendent au bord postérieur, de sorte que sur cet anneau la couleur foncière noire n'est visible qu'en trois taches; la médiane est un peu élargie, elle est nettement concave au bord postérieur; sur tous les segments suivants, les bordures postérieures blanchâtres sont également nettes; les taches latérales qui ont une tomentosité blanchâtre deviennent, sur chaque segment suivant, plus étroites et moins nettes, et comme leur extrémité postérieure est dirigée de plus en plus extérieurement sur chaque anneau successif, elles forment une bande latérale, étroite et dentelée, qui disparaît bientôt. La pubescence de l'abdomen est sombre sur les parties obscures, claire sur les parties blanches.

Ventre assez brillant, brun noir d'une manière générale, mais présentant un net passage vers le rouge au milieu et vers la base.

Cuisses noires à poils concolores; tibias médians et postérieurs d'un rouge jaunâtre, antérieurs noirs à leur face interne et sur la moitié apicale externe; certains spécimens ont seulement le tiers apical noir; la pubescence de la partie claire des tibias est presque entièrement blanche; elle est noire sur les parties sombres. Tarses sombres. Balanciers bruns, massue d'un blanc jaunâtre à l'apex.

Ailes hyalines à peine grises, nervures d'un brun noir, première et quatrième cellules marginales postérieures non rétrécies.

Le mâle de cette espèce a été pris à Simba par M. de Rothschild; nous en donnons ci-dessous la description.

Longueur : 13 mm.

Tête un peu plus large que le thorax. Yeux velus, confluents sur tout leur bord interne et atteignant 3 mm. 5 de largeur, composés de deux champs de cornéules à séparation indistincte; la zone médiane et occipitale, composée de cornéules petites, est entourée par une bande de cornéules un peu moindres. Triangle frontal brun dans sa partie apicale, le reste est d'un gris jaunâtre à courte pilosité noirâtre. Joues et face grisâtres à poils mélangés bruns et blancs sur les joues et blancs en dessous. Antennes : premier article gris rougeâtre à pilosité noire assez dense; second rougeâtre, cilié de noir; troisième, de même couleur à la base, noir dans la région médiane et apicale. Palpes : dernier article en forme de citron, jaune brunâtre clair, hérissé de poils blanchâtres.

Thorax, abdomen, pattes et ailes semblables à ceux de la femelle.
Afrique Orientale anglaise. — Simba, 1 ♂.

Le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris possède des spécimens ♀ de localités très diverses : Haute-Sangha (P.-A. Ferrière, 1900); Simba, Afrique Orientale anglaise (M. de Rothschild); Brazzaville (E. Roubaud, 1907); Zambèse (Durand, 1882).

Nous avons vu au British Museum des exemplaires de *Tabanus variabilis* ♀ Loew, de l'Uganda; de Busoga, extrémité N. E. du lac Albert-Edward; de Ruwe (Congo belge).

TREIZIÈME GROUPE.

Il est formé des Insectes présentant l'ensemble des caractères suivants : yeux glabres, au moins chez les femelles; tibias non dilatés; bande frontale portant une callosité arrondie ou transverse à la base et une seconde callosité au milieu de la hauteur; celle-ci est parfois remplacée par une tache sombre et peut parfois manquer.

Lorsqu'il y a deux callosités et que l'Insecte est très frais, ces callosités ne sont jamais punctiformes, ni réunies par un trait ou une ligne. En outre, les yeux ne sont jamais semblables à ceux des groupes XIV et XV.

TABLEAU DICHOTOMIQUE.

1. Espèces ressemblant à des *Chrysozona*. Abdomen à taches circulaires.................. 2
   Espèce ressemblant à un *Eristalis*.. 5
   Espèces à taches triangulaires grises sur l'abdomen. Yeux sans bandes colorées.......... 6
   Espèces de petite taille en général. Abdomen à bandes longitudinales étroites. Bande frontale rouge. Yeux ornés de bandes colorées.. 9

2. Deux callosités.. 3
   Une seule callosité. Pas de tache médiane.. 4

3. Palpes longs à pilosité rare. Callosité médiane bifide. Long. 10 mm. — Afrique Orientale anglaise. .... *T. Rothschildi* ♀ Surcouf.
   Palpes courts, épais, très velus. Callosité médiane arrondie, sillonnée. Long. 13 mm. — Somaliland.. *T. morsitans* Ric.

4. Thorax recouvert de poils fauve foncé. Abdomen brun girofle avec une double série de taches gris clair, subcirculaires. ♂ : Yeux à grandes facettes d'un gris brillant et petites facettes d'un verdâtre changeant. Long. 9,6–12 mm. — Soudan, Nyasaland.... *T. crocodilinus* ♂ Austen.
   Yeux du mâle velus. Callosité de la ♀ presque nulle. Thorax à bandes claires. Abdomen étroit, grisâtre, à quatre séries de taches noirâtres, allongées, formant quatre étroites bandes longitudinales, plus ou moins interrompues au bord postérieur des segments. ♀ : yeux vert brillant, traversés d'une large bande cramoisie et de deux taches semblables. Long. ♂ : 11-13 mm. 6. ♀ : 8,8–14 mm. — Nigeria, Soudan égyptien, toute l'Afrique intertropicale orientale.. *T. pertinens* ♂, ♀ Austen.

5. De couleur générale sombre, offrant l'aspect d'un *Eristalis tenax*. Thorax noirâtre. Abdomen : premier segment couvert d'une pubescence jaunâtre. Long. 12 mm. 5. — Abyssinie. . . . . *T. Mesnili* ♀ Surcouf.

6. Abdomen portant une triple série de larges triangles sur chaque segment. Deux callosités sur la bande frontale. Yeux rougeâtres. Long. 13,6 à 16 mm. — Afrique orientale intertropicale. . . . . *T. triangulifer* ♀ Austen.

Abdomen portant une bande médiane bien marquée et une bande latérale. Aile à 3e nervure appendiculée. 7

Abdomen à taches latérales claires, pas de grandes taches médianes. Ailes en général non appendiculées (sauf *T. obliquemaculatus* Macq.). 8

7. Thorax sans bandes distinctes. Abdomen portant une bande médiane grisâtre, formée de trapèzes, (ceux des 3e, 4e et 5e segments complets), et deux bandes sous-médianes grises, sur les 5 premiers segments. Fémurs postérieurs fauves. Long. 13-16 mm. 5. — Soudan égyptien . . . . *T. Kingi* ♀ Austen.

Callosité inférieure brune. Tous les fémurs noirs. Long. 14-16 mm. 5. — Afrique Orientale anglaise. . . . . *T. Kingi* var. *nigrifeminibus* ♀ Austen.

Thorax à bandes peu distinctes. Abdomen à bande médiane de triangles gris; bandes latérales formées de triangles rectangles rougeâtres, recouverts d'une pollinosité grise. Envers noir avec une trace rougeâtre. Pattes noires, tibias fauve rougeâtre dans leur moitié apicale. Long. 14 mm. — Cap. . . . . *T. rufosignatus* ♀ Bigot.

Thorax à bandes distinctes. Abdomen à taches grises latérales, ovales. Callosité inférieure brun jaunâtre. Tous les fémurs noirs. . . . . *T. Brockmanni* ♀ Austen.

8. Triangle frontal d'un noir brillant. Abdomen noir à bande médiane réduite parfois à des points au bord postérieur des segments; une large bande latérale blanche de taches obliques décroissant vers l'apex. Yeux : ♂, noir brillant en dessous, gris bleuâtre sombre en dessus; ♀, noirs. Long. 14-15 mm. 5. — Cap, Cafrerie, Somali, Abyssinie. *T. obliquemaculatus* ♂, ♀ Macq.

Bande médiane abdominale plus visible. Long. 12-15 mm. 5. — Soudan égyptien, Somali. . . . . Var. *mordax* Austen.

Abdomen brun sépia, bandes latérales grisâtres non sectionnées en taches obliques, bande médiane étroite. Bande frontale rétrécie vers le vertex. Long. 11,25-14 mm. — Nyassaland. . . . . *T. Barclayi* Austen.

Abdomen brun rougeâtre clair à fascies claires. Bande frontale élargie au vertex. Yeux pourprés. Long. 14 mm. — Afrique Orientale anglaise. . . . . *T. pallidifacies* ♀ Surcouf.

9. Abdomen à ligne médiane peu visible, bandes latérales formées de taches obliques. 10

Abdomen à trois lignes longitudinales bien marquées. 11

10. Abdomen noir grisâtre à ligne médiane plus claire, mal définie et deux bandes latérales formées de taches obliques, blanches, sinuées et couvrant la hauteur de chaque segment. Ailes claires à nervures transverses ombrées de brun. Yeux d'un pourpre foncé avec deux bandes transverses incomplètes, d'un vert brillant à reflets irisés. Long. 8-9 mm. — Abyssinie, Soudan, Chari, Mauritanie, Sahara, Sénégal, Afrique Tropicale anglaise. . . . . *T. sufis* Jaennicke.

Abdomen brun sombre à faible ligne médiane formée de taches de poils dorés, bandes latérales grisâtres, diminuant vers l'apex. Ailes claires, nervures transverses non ombrées. Long. 10 mm. — Gambie. . . . . *T. alboventralis* Newstead.

10 *suite.* Abdomen brun olivâtre sombre, bande médiane mal limitée, gris jaunâtre, bandes latérales gris clair, s'étendant depuis la base du 2ᵉ jusqu'au 6ᵉ segment, sans en atteindre le bord postérieur; elles sont formées de taches allongées. Long. 8,6–10 mm. — Afrique Orientale portugaise. . . . . *T. minuscularius* Austen.

11. Bande longitudinale médiane de l'abdomen s'étendant jusqu'au 6ᵉ segment, présentant son maximum de dilatation sur le 4ᵉ segment, bandes latérales s'arrêtant au 5ᵉ, plus étroites, irrégulières au bord externe. Yeux : ♀, vert brillant avec un bord et une bande centrale de rouge cramoisi brillant. ♂, partie inférieure semblable à la ♀, partie supérieure d'un gris verdâtre sombre avec une bande centrale de cramoisi un peu terne. Long. 10,5–11,3 mm. — Nigeria, Uganda, Cafrerie, Congo, Soudan, Pays des Somalis, Angola. . . . . . *T. gratus* ♂, ♀ Loew.

Bandes latérales atteignant au plus le 4ᵉ segment. Long. 6,5-8 mm. Angola, Transvaal. . . . . *T. tritæniatus* ♀ Ric.

Bande médiane de largeur uniforme, bandes latérales séparées en taches discontinues après le second segment. Long. : ♂, 12 mm. 5; ♀, 11,6–12 mm. 8. — Soudan égyptien. . . . . *T. camelarius* ♂, ♀ Austen.

Les recherches de M. de Rothschild nous ont procuré les espèces suivantes :

T. Rothschildi ♀ Surcouf,
T. pallidifacies ♀ Surcouf,
T. Brockmanni ♀ Austen,
T. Mesnili ♀ Surcouf,

dont nous donnons ci-dessous la description; les trois premières d'entre elles ont été figurées; l'exemplaire de *T. Mesnili* était malheureusement incomplet, et nous n'avons pas cru devoir le représenter.

Tabanus Rothschildi ♀ Surcouf.

(Pl. Id⁵, fig. 9 et 10.)

Tabanus Rothschildi Surcouf, 1906, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 527.

Type : Une femelle provenant de Voï (Afrique Orientale anglaise). Deux autres femelles de la même provenance.

Étroit et long, brun clair avec deux taches rondes, blanches, sur chaque segment abdominal. Ailes hyalines.

Longueur du corps : 10 mm.; de l'aile : 9 mm.; de l'abdomen : 6 mm.

Tête large et d'apparence triangulaire, vue de face; yeux bruns à cornéules égales et glabres; bande frontale très large, d'un gris jaunâtre, excavée au vertex, portant à la base une callosité transverse, réniforme, d'un brun-marron brillant, au-dessus de laquelle se voit une seconde callosité peu distincte, bifide. Antennes abaissées, testacées, à dent très peu saillante. Palpes allongés, jaunâtres, à pubescence rare, assez longue

et blanchâtre, mélangée de quelques rares poils noirs, épars. Joues et partie inférieure de la tête d'un gris cendré clair.

Thorax brun rougeâtre avec trois lignes longitudinales blanches, la médiane abrégée; flancs grisâtres avec quelques longs poils clairs, épars.

Abdomen brun clair, allongé, glabrescent; chaque segment, étroitement bordé de blanc, porte deux points blancs arrondis; les premier et second segments ont une fascie médiane blanchâtre; en outre, le second segment porte sur le côté une tache blanche, arrondie, située à égale distance de ses bords; les segments 3, 4, 5 et 6 sont marqués sur le flanc d'une tache semi-lunaire blanche, tangente au bord antérieur.

Ventre noir : premier segment recouvert d'une très courte pubescence cendrée, les suivants sont marginés de blanc et ornés de deux taches latérales blanchâtres; la pubescence ventrale est composée de quelques poils blancs répandus sur toute la surface.

Pattes testacées à poils blancs, tarses rembrunis. Ailes grandes, hyalines, à nervures brun clair; stigma jaune clair, étroit; troisième nervure longitudinale à bref appendice. Cuillerons hyalins. Balanciers rougeâtres.

Cette espèce est voisine du *Tabanus morsitans* Ricardo, décrite du Pays Somali en 1908. Elle en diffère :

1° Par ses palpes allongés, peu velus, non renflés;

2° Par la forme de la callosité frontale, dont le bord supérieur est concave chez *T. Rothschildi* ♀ Surcouf et convexe chez *T. morsitans* ♀ Ricardo;

3° Par la callosité médiane, qui est bifide au lieu d'être ronde et non canaliculée.

Le *Tabanus Rothschildi* Surcouf a été figuré par L. Planet dans l'Étude monographique des Tabanides d'Afrique, par J. Surcouf et Miss Ricardo, p. 71 (1909). Vers la même époque, il a été représenté par les soins du Major E. E. Austen, Assistant d'Entomologie au British Museum, dans les «African Blood Sucking Flies», pl. X, fig. 79.

Afrique Orientale anglaise. — Voï, 3 ♀.

Tabanus pallidifacies ♀ Surcouf.

(Pl. Id[1], fig. 7 et 8.)

Tabanus pallidifacies Surcouf, 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, VI, p. 328.

Type : un exemplaire femelle recueilli à Simba (Afrique Orientale anglaise) en janvier 1906. — Deux autres femelles de la même provenance.

Longueur du corps : 14 mm.; de l'aile : 13 mm.

Dimensions extrêmes des trois exemplaires : 13 mm. 9 à 14 mm. 2.

Tête et thorax brun rougeâtre en dessus, cendrés en dessous, bande frontale châtain, large. Abdomen brun rougeâtre clair avec des fascies semblables. Ailes hyalines à stigma brun et étroit.

Tête : yeux bruns à cornéules égales, petites et glabres; chez l'Insecte vivant, les yeux sont d'un pourpre sombre. Bande frontale élargie au vertex, recouverte d'une pubescence jaune brunâtre et portant deux callosités : la première, située entre les angles des yeux, est grande, ovoïde, d'un châtain brillant, elle occupe toute la largeur de la bande frontale et atteint les yeux; la seconde callosité est située vers le milieu de la bande, elle est de même coloration que la première, de forme ovoïde et peu saillante.

Dans les exemplaires très frais, cette seconde callosité doit être presque recouverte par la pubescence de la bande.

Antennes : premier article testacé à pubescence blanche avec une tache noire, de forme triangulaire, à l'extrémité distale supérieure; deuxième article très court, cilié de soies noires et raides; troisième article noir, sauf la base et la dent qui sont rougeâtres. Palpes renflés, courts, blanchâtres, à pubescence blanche mélangée de quelques poils noirâtres au côté externe. Triangle frontal et joues recouverts d'une abondante villosité blanchâtre. Bord postérieur de la tête presque glabre.

Thorax brun rougeâtre à pubescence roussâtre. Scutellum semblable. Flancs et pectus à longue pubescence blanchâtre, hérissée.

Abdomen brun rougeâtre clair, plus sombre vers l'apex, portant sur la partie médiane de chaque segment un triangle blanchâtre mal défini et, sur chaque côté, une tache arrondie, rougeâtre. Pubescence de l'abdomen, noire et rare; bord postérieur de chaque segment, marginé de blanchâtre. Ventre testacé à pubescence blanche, quelques poils noirs sur le disque du quatrième segment et d'autres plus nombreux sur les suivants vers l'apex.

Pattes : hanches, fémurs, tibias, d'un rougeâtre clair à pubescence blanche; fémurs antérieurs à courte pubescence noire au côté interne, tibias postérieurs courtement frangés de noir; tarses brun rougeâtre à pubescence sombre.

Ailes transparentes, grandes et claires; stigma étroit, bord costal clair. Balanciers à massue d'un blanc jaunâtre et tige rougeâtre.

Afrique Orientale anglaise. — Simba, 3 ♀.

Tabanus Brockmanni ♀ Austen.

(Pl. Id[5], fig. 11 et 12.)

Le *Tabanus Brockmanni* Austen ressemble fort au *Tabanus Kingi* Austen par la forme de la callosité frontale et la présence d'un rameau récurrent à la troisième nervure lon-

gitudinale de l'aile. Il s'en écarte, au moins chez la femelle, par la coloration de la callosité frontale brun jaunâtre au lieu d'être brun girofle ou noire, par l'assombrissement de la surface dorsale du corps, par les bandes distinctes du thorax dont la pilosité est noire au lieu de jaune cuir; par des séries de dessins pâles placés extérieurement aux lignes sous-médianes de l'abdomen; ces dessins clairs forment des taches grises nettement définies et de contour ovale; enfin les fémurs sont d'une coloration générale noire.

Afrique Orientale anglaise. — Simba, janvier, 1 ♀.

Tabanus Mesnili ♀ Surcouf.

Tabanus Mesnili Surcouf, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, n° 2, p. 176.

Un spécimen incomplet de cette espèce a été recueilli par M. Maurice de Rothschild : Voï (Afrique Orientale anglaise), en 1905.

Le Muséum de Paris avait reçu antérieurement un autre spécimen femelle de cette espèce; il avait été pris en Abyssinie par le Dr Thoreaux et dédié au Dr Mesnil, professeur à l'Institut Pasteur de Paris.

Longueur : 12 mm. 5.

De coloration générale sombre, présentant l'aspect d'un *Eristalis tenax*.

Tête plus large que le thorax; yeux glabres, formés de cornéules égales. Bande frontale large, à bords parallèles, trois fois aussi haute que large à la base, portant à l'angle inférieur des yeux une callosité transverse brune, surmontée d'une tache de poils jaune qui la sépare d'une seconde callosité, médiane, transverse, d'un noir brillant, arrondie en dessous et se prolongeant triangulairement vers le vertex. Triangle frontal saillant, vu de profil, d'un noir brillant; lesantennes, qui sont insérées sur cette saillie, sont d'un noir mat, couvertes de poils noirs et entourées à leur origine d'un cercle étroit de courts poils blanchâtres. Palpes renflés, terminés en une pointe aiguë, couverts d'une épaisse pilosité blanche mélangée de quelques poils noirs sur le côté externe; l'apex est noir. Joues, dessous et bord postérieur de la tête couverts d'une épaisse pilosité blanc jaunâtre.

Thorax et scutellum noirs, recouverts d'une pubescence grossière jaunâtre, flancs et pectus semblables.

Abdomen noir; premier segment recouvert d'une épaisse pubescence couchée jaunâtre; second, troisième et quatrième segments recouverts de la même pubescence sur les côtés; les derniers segments ont une longue pilosité d'un noir mat mélangée de quelques rares poils jaunâtres au bord postérieur du cinquième segment.

Ventre semblable à la partie dorsale, si ce n'est que la pilosité en est moins dense.

Pattes : fémurs noirâtres à poils jaunâtres, tibias médians et postérieurs blancs à épaisse et rude pubescence blanche; les tibias antérieurs sont noirâtres sur le quart apical; tarses bruns.

Ailes hyalines portant un rameau récurrent légèrement rembruni au coude de la troisième nervure longitudinale, stigma brun rougeâtre, cellule costale légèrement rembrunie, cuillerons clairs. Balanciers à massue blanchâtre.

L'exemplaire du D[r] Thoreaux qui nous avait été communiqué par le D[r] Mesnil a été figuré d'après nature dans l'Étude monographique des Tabanides d'Afrique, de J. Surcouf et Miss Ricardo (fig. 19, pl. III).

Afrique Orientale anglaise. — Voï, 1 exemplaire.

QUATORZIÈME GROUPE.

Ce groupe contient un petit nombre d'espèces dont les yeux sont parfois un peu villeux (*Atylotus*); la bande frontale porte une ou généralement deux très petites callosités punctiformes situées l'une au-dessus de l'autre et qui ne sont jamais reliées entre elles; face glabre.

Yeux translucides gros, présentant quelques points sombres ou un trait. Ce groupe est représenté en Europe par *Atylotus fulvus* et plusieurs autres espèces.

TABLEAU DICHOTOMIQUE.

1.	Yeux portant une bande transverse, parfois réduite à un trait horizontal	2
	Yeux sans bande	3
2.	Abdomen noirâtre avec deux bandes latérales de pubescence grise; jambes noires, tibias jaunes. Yeux semblables à ceux de *T. ditæniatus* Macquart. Long. 10 mm. — Gambie, Nigeria N., Afrique Orientale anglaise	*T. albipalpus* Walker.
	Cendré à tomentosité jaunâtre, bandes latérales jaunâtres s'étendant au delà du 4[e] segment. Long. 11 mm. — Cafrerie	*T. fulvianus* ♀ Lœw.
	Abdomen noirâtre avec deux bandes latérales de pubescence jaunâtre; hanches et fémurs jaunes. Yeux : ♀, jaune vitreux pâle avec des taches noires; ♂, zone des grandes facettes plus pâle, d'une couleur argentée et semblant manquer de points. Long. 11-14 mm. — Inde, Indo-Chine, Japon, Afrique intertropicale, Réunion, Maurice	*T. ditæniatus* ♂ ♀ Macq.
	Hanches et fémurs noirâtres. Yeux semblables à ceux de *T. ditæniatus* Macq. Long. 12-14 mm. — Natal, Nyasaland, Rhodesia	*T. fuscipes* ♀ Ric.
3.	Abdomen noir à pubescence jaune formant des bandes irrégulières. Long. 15 mm. — Cap	*T. diurnus* Walker.

QUINZIÈME GROUPE.

Ce groupe, composé actuellement de deux espèces, comprend des Insectes très reconnaissables par leurs ailes tachetées; la bande frontale porte une seule callosité, les yeux sont translucides et parsemés de taches; chez le mâle, il n'y a pas de différence entre la partie supérieure et la partie inférieure, tout au plus les taches y sont-elles de taille un peu différente.

TABLEAU DICHOTOMIQUE.

Abdomen : les trois derniers segments à bord postérieur fauve rougeâtre marginé de poils jaune doré; trois derniers segments ventraux jaune vif. Apex de l'aile clair, portant deux petites taches noires. — Afrique Centrale anglaise, Natal, Cafrerie, Cap . . . . *T. maculatissimus* ♂ ♀ Macquart.

Abdomen : les trois derniers segments à bord postérieur noir rougeâtre marginé de poils noirs, trois derniers segments ventraux blancs avec un dessin central et des macules latérales punctiformes noires. Apex de l'aile presque complètement noir. — Congo, Afrique Orientale anglaise . . . . *T. irroratus* ♀ Surcouf.

SEIZIÈME GROUPE.

Ce groupe contient quelques espèces de taille moyenne ou petite, dont les yeux sont nettement pubescents. Certains d'entre eux sont des *Therioplectes* vrais. Ils appartiennent en général à la partie montagneuse tropicale et méridionale de l'Afrique.

TABLEAU DICHOTOMIQUE.

1. Bande frontale élargie portant deux petites callosités non distinctement séparées. 2
   Bande frontale non élargie à callosités nettement distinctes. 5
   Bande frontale sans callosité. 6
   Bande frontale large, callosité basilaire transverse, prolongée vers le vertex par une tache ovale. Abdomen grisâtre, court, à bande médiane plus foncée, diffuse, éclaircie au milieu de chaque segment et des taches latérales arrondies blanchâtres. Yeux velus. Long. 9-10 mm. — Fouta-Djalon . . . . *T. Chevalieri* ♀ Surcouf.

2. Bord postérieur des segment abdominaux formant des bandes transverses. 3
   Des bandes longitudinales sur l'abdomen 4

Abdomen noirâtre, les trois premiers segments ont une large tache ferrugineuse latérale. Bord postérieur des segments à épaisse pubescence jaune. Cuisses très sombres, tibias et tarses brun jaunâtre. Ailes hyalines. Yeux velus. Long. 10 mm. 5. — Cap. *T. capensis* ♂ ♀ Wiedemann.

Bande frontale moins de trois fois aussi haute que large. Abdomen noirâtre à bandes transverses blanc grisâtre. Pattes jaunes. Ailes hyalines. Yeux velus. Long. 9–10 mm. 5. — Cap. . . . . *T. tenuicornis* ♀ Macquart.

3. Bande frontale trois fois et demie aussi haute que large. Abdomen passant du brun enfumé au brun sombre brillant, à bandes apicales transverses grisâtres formant des triangles médians mal définis et de larges emprises latérales. Pattes sombres, tibias jaune d'ocre à extrémité noire. Ailes hyalines. Yeux velus. Long. 11–13 mm. 1/4. — Afrique du Sud. . . . . *T. nagamiensis* Carter.

Bande frontale quatre fois aussi haute que large. Abdomen brun, bord postérieur des segments gris avec une tache triangulaire médiane et des taches latérales irrégulières peu distinctes. Cuisses et tarses brun grisâtre, tibias jaune brunâtre. Yeux velus. Ailes rembrunies. Long. 10 mm. 5. — Kilimandjaro . . . . *T. amblychromus* ♀ Speiser.

4. Bande frontale trois fois et demie aussi haute que large. Abdomen brun très foncé à trois séries de triangles blanc grisâtre. Pattes presque noires, tibias d'un blanc rougeâtre terne à apex noir. Ailes à peu près hyalines. Yeux velus, d'un pourpre foncé, sans bandes. Long. 12 mm. — Congo belge . . . . *T. muluba* ♀ Bequaert.

Abdomen noirâtre avec le deuxième segment largement rougeâtre, thorax à bandes longitudinales grises peu distinctes. Palpes blanc grisâtre à pubescence noire. Yeux probablement glabres. Long. 13 mm. — Cap. . . . . *T. vexans* ♀ Lœw.

5. Abdomen noirâtre, côtés du second segment rougeâtres, thorax d'un noir brillant. Palpes noir brunâtre à longue pubescence noire. Yeux velus. Ailes très légèrement teintées de brun jaunâtre. Long. 16 mm. — Mont Ruwenzori. . . . . *T. Ruwenzorii* ♀ Ricardo.

Abdomen à premier segment jaune ochracé, second plus ou moins châtain, tous les deux avec une tache médiane brun girofle, les autres segments noir brillant. Palpes gris ardoise à pubescence d'un jaunâtre brillant. Yeux velus. Ailes faiblement teintées. Long. 11 mm. 1/4-14 mm. — Afrique Orientale anglaise, mont Kenia. . . . . *T. canofasciatus* ♀ Austen.

Abdomen noir portant deux bandes longitudinales blanches qui atteignent l'apex. Pattes testacées, tarses un peu assombris. Yeux velus, bleu violet et vert doré miroitant. Long. 11 mm. — Cap, Cafrerie, Transvaal. . . . . *T. tæniatus* ♂ ♀ Macq.

6. Abdomen gris jaunâtre clair portant deux courtes bandes brunes. Pattes jaune brunâtre, brun sombre à l'extrémité. Yeux glabres (?) d'un beau vert. Long. 10 mm. 1/2. — Cafrerie. . . . . *T. lævifrons* Lœw.

Il y a lieu d'ajouter à cette liste le nom de quelques espèces incertaines qui n'ont pas été retrouvées ou que nous ne connaissons pas avec certitude :

1° *Tabanus corax* Lœw, doit appartenir au groupe de *T. biguttatus* Wiedemann;

2° *Tabanus Deyrollei* Bigot, doit être un synonyme de *T. ruficrus* Palisot de Beauvois;

3° *Tabanus zoulouensis* (*Atylotus*) Bigot, 1 spécimen du Cap, type perdu.

4° *Tabanus imbecillis* Karsh., appartient par sa description au groupe de *T. thoracinus* Pal. Beauv.;

5° *Tabanus producticornis* Austen, nous est jusqu'ici demeuré inconnu;

6° *T. sudanicus* Cazalbou *in* Bezzi : Diptere erythrea, p. 240, est un nom sans description, à supprimer; s'il n'est pas synonyme de *T. croceus* Surcouf;

7° *T. tinctus* Bigot, île de Saint-Thomas, type perdu;

8° *T. tetraleucus* Speiser, nous est demeuré inconnu;

9° *T. brunneus* Thunberg, du Cap, type perdu;

10° *T. infans* Walker, ? = *T. ditœniatus* Macq.;

11° *T. sequens* Walker, ? = *Ægophagamyia* sp. Austen.

Genre CHRYSOZONA Meigen.

Ce genre, nommé d'abord *Chrysozona* par Meigen, en 1800, d'après la coloration de ses yeux, est renommé, en 1803, par le même auteur : *Hœmatopota,* à cause de ses habitudes sanguinaires; ce dernier terme fut généralement adopté. Il y a peu d'années, Kertescz, étudiant la Bibliographie des Diptères, dont il publia le catalogue, releva ce souvenir et remit à sa place le nom primitif. Quoique cela, beaucoup d'entomologistes, et non des moindres, s'en tiennent au nom universellement connu jusqu'alors de *Hœmatopota.*

Les règles de la priorité si parfaitement élucidées par le professeur Raphaël Blanchard nous obligent à adopter le nom de *Chrysozona* pour désigner le genre de Meigen.

Les *Chrysozona* sont des insectes de taille moyenne, plus ou moins velus, de contour allongé, de coloration grise ou gris noirâtre interrompue par des taches d'un gris plus clair; les ailes sont ornées de lignes et de dessins translucides, de forme courbe, sur un fond grisâtre.

Ce genre se reconnaît aisément à ses ailes particulièrement tachetées, disposées en toit lorsque l'insecte est au repos, à ses antennes relativement simples et à ses yeux bigarrés.

Les métamorphoses en sont peu connues, ce qui demeure invraisemblable, étant donnée la fréquence extrême des adultes. Brauer éleva une larve qui provenait du corps d'un *Helops lanipes* (Coléoptère). Perris décrivit avec détails les métamorphoses d'une larve de ce genre rencontrée dans les débris ligneux d'une souche décomposée à demi du Pin maritime; mais bien des points demeurent à éclaircir et à compléter. Lundbeck décrivit la larve et la nymphe, et nous-même, en 1914, en avions fait un élevage qui a éclos durant le premier mois de la guerre.

Jusqu'à présent, aucune classification n'a été tentée de ces très nombreux Insectes, et

ceci complique extrêmement leur étude, car certaines espèces à vaste distribution géographique ont reçu des noms différents. Nous avons commencé un travail considérable sur ce groupe d'Insectes et donnons ici les grandes lignes de la classification que nous avons adoptée.

CLASSIFICATION.

A. { Ailes avec des taches, des points, des rosettes blanches plus ou moins bien marqués, mais toujours visibles, pas de bandes foncées traversant tout le disque de l'aile . *Chrysozona* Meigen.
Ailes avec des bandes et des taches foncées . . . . B

B. { Palpes à dernier article plus long que la trompe, brillant, arqué. Ailes à bandes brunes. Bande frontale glabre . . . . *Hippocentrum* Austen.
Palpes à dernier article plus court que la trompe. Ailes entièrement noires. *Holcocera* Grünberg.

Le genre *Chrysozona* Meigen se subdivise en quatre sous-genres distincts :

TABLEAU DICHOTOMIQUE.

1. { Fémurs postérieurs longuement ciliés; callosité frontale saillante vue de dessus. *Austenia* Surcouf.
Fémurs postérieurs glabres ou portant des franges courtes. Callosité frontale non saillante vue de dessus 2

2. { Antennes à troisième article grêle ou de la largeur du premier article qui est normal. . . . . *Chrysozona* Meigen (sensu stricto).
Antennes à troisième article formant une expansion discoïdale, plus large que le premier article qui reste normal . . . . *Parhæmatopota* Grünberg.
Antennes à troisième article formant une expansion ovoïde, renflée; premier article de la longueur de la tête, ellipsoïdal . . . . *Potisa* Surcouf.

Nous partageons, en outre, le sous-genre *Chrysozona* (sensu stricto) en trois groupes :

1[er] Groupe : tibias postérieurs une ou deux fois annelés. . . Groupe de *C. pluvialis* L.

2[e] Groupe : tibias postérieurs bicolores, sans anneaux. Groupe de *C. atomaria* Austen.

3[e] Groupe : tibias postérieurs monochromes, non annelés. . . . . Groupe de *C. Copemani* Austen.

Trois espèces de *Chrysozona* ont été recueillies par M. Maurice de Rothschild, ce sont :

C. Lathami Surcouf,

C. abyssinica Surcouf,

C. Alluaudi Surcouf,

dont nous donnons ci-dessous la description.

Chrysozona Lathami ♀ Surcouf.

(Pl. Id[6], fig. 13 et 14.)

Chrysozona Lathami Surcouf, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 157.

Type : une femelle recueillie à Ouraga, en Abyssinie, par Hubert Latham à qui nous avions dédié cette espèce. Deux autres femelles de la même provenance, deux femelles de Derassa, à 2,360 mètres d'altitude.

Un exemplaire femelle provenant de Sédène (Éthiopie), recueilli par M. Maurice de Rothschild. Collection du Muséum.

Long. 6 mm. 1 à 7 mm.

Coloration générale noire, ailes transparentes, abdomen portant deux taches blanches.

Tête brune, yeux glabres, joues blanches à pubescence concolore. Bande frontale d'un jaune brunâtre à pubescence noirâtre, courte, portant trois taches disposées triangulairement, les deux latérales arrondies, noires, cerclées de jaune, tangentes aux yeux, situées exactement au-dessous du milieu de la hauteur, tache médiane très réduite. Vertex marqué d'une tache de pubescence brune s'étendant triangulairement sur la partie postérieure de la tête. Callosité de la bande frontale châtain clair, transverse, légèrement arquée, à bords parallèles, tangente aux yeux. Palpes blanchâtres à pubescence noire peu dense. Antennes courtes, premier et deuxième articles jaunâtres à pubescence noire hérissée, le troisième article élargi dans sa partie basilaire, à extrémité apicale brièvement acuminée, égalant le tiers de la longueur totale de l'article.

Thorax brun noirâtre à pubescence noire, portant deux bandes latérales blanches et deux traits médians nettement distincts au delà de la suture transverse. Scutellum brun noirâtre, plus sombre vers la partie médiane. Flancs et pectus gris cendré foncé à pubescence mélangée de noir et de blanc.

Abdomen brun noirâtre foncé, orné sur chacun des segments de deux larges taches arrondies, tangentes au bord antérieur de chacun d'eux; pubescence courte et noire; bord postérieur de chaque segment étroitement éclairci. Deuxième et troisième segments portant sur le flanc une tache claire peu distincte.

Ventre gris-jaune à pubescence jaune doré, segments anaux à pubescence noire.

Ailes transparentes à dessins très peu visibles, rembrunies aux nervures transverses. Balanciers bruns à tige concolore.

Fémurs bruns, plus ou moins clairs, parfois d'un testacé assombri, pubescence jaune mélangée en dessus de quelques poils noirs. Tibias antérieurs jaunâtres à apex rembrunis et pubescence noire, métatarses jaunes, plus sombres à l'apex; articles des tarses un peu éclaircis à la base de chacun d'eux. Tibias médians et postérieurs presque entièrement

jaunes, à deux anneaux séparés par une zone plus sombre, à pubescence noire; métatarses jaunes, noirs à l'apex; tarses clairs à la base, noirâtres sur leur plus grande partie.

Éthiopie. — Sédène, août 1914.

Chrysozona abyssinica ♀ Surcouf.

(Pl. Id[6], fig. 15 et 16.)

Chrysozona abyssinica Surcouf, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 156.

Type: femelle provenant de Sédène (Éthiopie), recueillie par M. Maurice de Rothschild.

Une femelle, provenant du Désert de Cassi (Abyssinie), prise par Hubert Latham le 10 mai 1907. Six autres femelles, de même provenance, capturées entre 1,800 et 2,000 mètres d'altitude. Collection du Muséum.

Espèce présentant l'aspect général de *C. pluvialis* L.

Long. 10 mm. 1–12 mm. 2.

Coloration générale gris noirâtre; thorax brun à lignes blanches; abdomen étroit, gris-brun, à taches blanches; jambes brun rougeâtre, deux anneaux dont un peu visible aux tibias antérieurs, deux aux autres tibias.

Tête grise, yeux glabres, joues blanches à pubescence blanche; bande frontale d'un gris brunâtre portant trois taches d'un noir velouté, disposées en triangle, les latérales arrondies sont contiguës aux yeux et séparées de la callosité par une macule blanche; la tache médiane réduite à un point. Callosité châtain, brillante, transverse; bord supérieur arqué dans sa partie médiane, puis renflé vers les tâches latérales; bord inférieur sinué au-dessus des antennes. Épistome blanc jaunâtre portant entre les antennes une tache noire réduite. Palpes allongés, blanchâtres, à pubescence blanche, quelques poils noirs sur le côté externe. Antennes testacées, longues; premier et deuxième articles moindres ensemble que le troisième seul; partie apicale du troisième article formée de trois segments moniliformes nettement distincts les uns des autres; à la base de cet article, une couronne de poils noirs insérés sur une sorte de sillon simulant une segmentation.

Thorax brun, orné de sept lignes blanches étroites : 1° une ligne médiane traversant le thorax dans toute sa longueur; 2° deux lignes symétriquement placées par rapport à la première, un peu plus larges qu'elle jusqu'à la suture transverse, puis devenues plus étroites, se continuant jusqu'au bord postérieur du thorax; 3° deux lignes plus larges, issues des précédentes, contournent le bord antérieur du thorax et se terminent en s'amincissant au-dessus du point d'insertion des ailes; 4° deux lignes un peu arquées vers l'intérieur prennent naissance à la suture transverse et se terminent au bord postérieur du thorax. Flancs et pectus gris cendré à pubescence blanche.

Abdomen gris-brun, étroit, allongé, portant sur chaque segment deux taches symétriques arrondies, blanches, non tangentes au bord des anneaux, et une fascie médiane; bord postérieurdes segments, jaunâtre. Flancs gris, ventre gris avec une bande médiane noirâtre.

Ailes translucides, à dessins habituels nombreux et bien marqués. Balanciers jaunâtres à massue rembrunie.

Pattes brun rougeâtre, parfois brun noirâtre, pubescence des cuisses blanche; tibias antérieurs portant deux anneaux dont le plus rapproché de l'apex est très peu visible, tarses brunâtres; tibias médians et postérieurs avec deux anneaux jaunes et une pubescence noire peu dense; métatarses jaunes sur les trois quarts de leur longueur, tarses clairs à leur base.

Éthiopie. — Sédène, 1 ♀ (type).

Chrysozona Alluaudi ♀ Surcouf.

(Pl. Id[6], fig. 17 et 18.)

Chrysozona Alluaudi Surcouf, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 153.

Type : femelle provenant de l'Afrique Orientale allemande, monts Kilimandjaro, station de Kilema, dans la zone des cultures, recueilli par Charles Alluaud. — Deux autres femelles de la même origine. — Deux exemplaires pris par M. Maurice de Rothschild. — Collection du Muséum.

Long. 12 mm. à 13 mm. 3.

Coloration générale brun-rouge; thorax un peu assombri, abdomen unicolore brun-rouge, sans taches. Ailes brunâtres; nervures transverses, ombrées de brun. Pattes brunes, un seul anneau aux tibias antérieurs, deux aux tibias médians et postérieurs.

Tête brune, yeux glabres, joues rougeâtres à pubescence blanche, ne portant pas de taches noires; bande frontale d'un jaune brun, rétrécie vers le vertex et marquée d'une tache brune de chaque côté; cette tache est petite et tangente aux yeux; tache médiane ovoïde, petite, réunie par son sommet à une tache noirâtre demi-circulaire qui recouvre tout le vertex. Callosité brun clair brillant, étroite, arrondie à son bord supérieur, tangente en pointe aux yeux, le bord inférieur sinué. Palpes allongés, d'un jaune noirâtre à poils jaunâtres. Antennes : premier et deuxième articles noirs à pubescence noire, troisième article rougeâtre à la base.

Thorax brun, bandes latérales plus claires que le fond, peu distinctes, bandes médianes claires, étroites, terminées par une petite tache plus claire en avant de la suture transverse; la partie postérieure du thorax est recouverte par une tache rectangulaire

qui s'étend sur le scutellum; celui-ci est brun rougeâtre et porte quelques poils concolores. Flancs et pectus gris rougeâtre.

Abdomen brun-rouge à pubescence blanchâtre, bord postérieur des quatre premiers segments plus clair, les trois derniers rembrunis. Flancs portant sur la suture latérale une tache noirâtre mal délimitée. Ventre de même coloration que le dessus, à pubescence semblable.

Ailes larges, d'un brun sépia à nervures transverses ombrées de brun noirâtre; stigma brun noirâtre suivi du côté apical d'une tache blanche plus ou moins quadrangulaire; cellule sous-stigmatique portant à sa base un trait clair, oblong, perpendiculaire à un croissant; région située au-dessous du stigma, de couleur brune. Sous la tache carrée blanche contiguë au stigma, un croissant étroit occupe toute la hauteur de la cellule et coupe en croix un trait rectiligne dans la première cellule marginale postérieure. Balanciers à tige et massue jaunâtres.

Cuisses brunes, tibias antérieurs portant un étroit anneau jaune placé près de la base et s'étendant jusqu'au premier tiers; tibias médians et postérieurs à deux anneaux; métatarses médians et postérieurs jaunes depuis leur base sur les 4/5 de leur longueur; tarses bruns.

Cette belle espèce est voisine de *C. distincta* Ricardo (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, série 7, t. XVIII, August 1906, p. 106), du Nyassaland et de l'Afrique Orientale anglaise; elle en est cependant distincte (*inter alia*) par la coloration générale et les dessins du thorax.

Éthiopie. — Sédène, 2 exemplaires.

Deuxième Sous-famille : PANGONINÆ.

Les *Pangoninæ* sont des insectes de forme et d'aspect très divers, dont les caractéristiques principales sont difficiles à définir. En effet, si certains genres de ce groupe ressemblent, aux ocelles près, à des Taons de taille petite ou moyenne, certains autres ont une longue trompe dirigée soit en avant, soit perpendiculairement; mais, parmi cette diversité d'aspects, un caractère semble rester permanent : c'est la présence de deux éperons, ou tout au moins d'un seul, à l'extrémité des tibias postérieurs.

La sous-famille des *Pangoninæ* comprend en majorité des espèces floricoles dont les femelles sont sanguinaires; quelques genres, comme nous le verrons dans la classification, sont certainement parasites, et, par un phénomène de convergence, les deuxsexes se différencient de moins en moins l'un de l'autre.

La longueur extrême de la trompe de quelques espèces, parfois volubile chez certaines espèces américaines, et l'extrême ténuité de l'étui qu'est la lèvre inférieure, avaient quelque peu fait douter du mode de vie de ces Pangonies; mais, au mois de

juin 1910, en explorant les montagnes de la région de Palestro, en Algérie, nous avons pu constater la façon d'opérer d'une des espèces les plus répandues, *Pangonia maculata* Fabricius. Plusieurs exemplaires de cette espèce vinrent se gorger du sang d'un cheval qui était tenu à l'ombre au bord de l'eau; ils posaient leur trompe dirigée perpendiculairement et l'enfonçaient de plusieurs millimètres dans la face interne de la cuisse du cheval; pour compléter l'expérience, nous avons laissé une *Pangonia* sucer du sang durant deux minutes et l'avons retirée du cheval en la prenant avec les doigts sans qu'elle tentât de s'échapper. Peu de jours après, en côtoyant à bicyclette le rivage du Rocher-Blanc, dans la même région, nous avons vu une *Pangonia* qui nous suivait depuis quelques secondes se poser sur nous et piquer près du genou; la douleur de la piqûre est presque nulle, et nous avons pu observer à loisir. Après deux minutes environ, la *Pangonia* gorgée a retiré sa trompe avec peine, appuyant sur ses pattes et se raidissant pour l'extraire, puis elle s'est envolée pour se poser dans un creux de fossé où nous avons pu la capturer.

La forme de l'antenne est très variable chez les *Pangoninæ;* le nombre des segmentations du troisième article, parfois de quatre, comme chez les Taons, monte à cinq et même à huit; sa forme est également diverse.

Malgré le petit nombre d'espèces de *Pangoninæ* qui ont été recueillies, et ceci tient à ce que les genres de ce groupe sont bien moins représentés en Afrique qu'en Amérique méridionale, nous croyons devoir donner ici la classification nouvelle des *Pangoninæ* que nous venons d'établir sans y incorporer le genre *Thaumastocera* Grünberg qui forme un passage entre les *Tabaninae* et les *Pangoninae.*

Nous avons arrêté notre classification à quarante-deux genres que nous estimons contenir les espèces actuellement connues; mais nous n'avons pas suivi certains auteurs qui ont poussé l'émiettement des genres jusqu'à en créer de nombreux, distincts seulement soit par la couleur des yeux ou quelque autre caractère de cette nature, soit établis sur un seul exemplaire douteux, parfois incomplet. Les coupes ainsi obtenues peuvent parfois aider à la détermination des espèces affines d'une même région, mais elles présentent le grand tort de n'être pas générales.

TABLEAU DICHOTOMIQUE

DES GENRES COMPRIS DANS LA SOUS-FAMILLE DES *PANGONINÆ*.

1.	Yeux des mâles rapprochés; yeux des femelles écartés	2
	Yeux écartés dans les deux sexes	34
2.	Troisième article antennaire subdivisé en huit segments	3
	Troisième article antennaire subdivisé en quatre segments	24
	Troisième article antennaire subdivisé en cinq segments	25

3. Troisième article antennaire simple, dépourvu de toute saillie à la base 5
Troisième article antennaire pourvu d'une saillie et de denticulations ou de deux longs prolongements sur chaque segmentation. Première cellule marginale postérieure fermée au milieu du rameau inférieur de la troisième nervure. 4

4. Troisième article antennaire pourvu d'une longue saillie à la base, parfois des denticulations au côté intérieur de chaque segmentation. Trompe des mâles pouvant s'enrouler. — Brésil-Équateur. . . . . Genre *Elaphella* Bezzi.
Troisième article antennaire pourvu de deux prolongements opposés sur chaque segmentation. — Amérique centrale . . . . Genre *Pityocera* Giglio-Tos.

5. Appareil buccal anormal, labelles munis de tubes aspirateurs. — Afrique équatoriale . . . . Genre *Subpangonia* Surcouf.
Appareil buccal normal, labelles dépourvus de tubes aspirateurs 6

6. Ailes courtes à apex arrondi. Corps plat et elliptique. — Australie . . Genre *Apocampta* Schiner.
Ailes normales 7

7. Coin supérieur de l'œil terminé en angle aigu chez la femelle qui présente l'aspect d'un Hippobosque. Mâle rappelant la forme du genre *Anthrax*. — Amérique du Nord. . . Genre *Goniops* Aldrich.
Yeux normaux 8

8. Antennes insérées au-dessous du milieu de la tête. Yeux nus 9
Antennes insérées au-dessus du milieu de la tête 10

9. Antennes peu saillantes, insérées obliquement au début de la moitié inférieure de la face. Palpes très grands et très épais. Bande frontale à callosité linéaire brillante; en général, pas d'ocelles. Première cellule marginale postérieure toujours fermée. — Afrique méridionale . . . . Genre *Cadicera* Macquart.
Antennes insérées très près de l'appareil buccal. Palpes petits, cylindriques. Bande frontale large de la moitié de sa hauteur, sans callosité; des ocelles. Première cellule marginale postérieure largement ouverte. — Australie . . . . Genre *Ectenopsis* Macquart.
Caractères d'*Ectenopsis*, palpes claviformes, chez la femelle; deux premiers articles antennaires des mâles très velus. — Australie . . . . Genre *Demoplatus* Ricardo.

10. Antennes pointues, labelles en hache, cellule anale resserrée, nervure anale sinuée. — Amérique méridionale, Australie . . . . Genre *Pelecorrhynchus* Macquart.
Antennes normales, labelles non sécuriformes. Cellule anale fermée. Nervure anale rectiligne. 11

11. Trompe ne dépassant pas les palpes 12
Trompe dépassant sensiblement les palpes, parfois très longue 13

12. Aspect de Taon. Bande frontale en trapèze, très rétrécie au vertex. Yeux anguleux en dessus, des ocelles. — Amérique, Nouvelle-Zélande . . . . Genre *Apatolestes* Williston.

13. Quatrième cellule marginale postérieure fermée, de même que la première 14
Quatrième cellule marginale postérieure ouverte 15

14. Yeux glabres. Nervation complète. — Afrique tropicale orientale. . . Genre *Dorcalæmus* Austen.
Yeux velus[1]. Nervation complète. — Amérique tropicale . . . . Genre *Diclisa* Schiner.
Yeux épaissement velus. Nervation incomplète, la nervure 4^b n'atteignant pas le bord de l'aile. — Amérique centrale et méridionale . . . . Genre *Scione* Walker.

[1] Sauf *D. singularis* Macquart, espèce douteuse.

15. { Première cellule marginale postérieure fermée 16
{ Première cellule marginale postérieure ouverte 20

16. { Palpes courbes à bords parallèles, à extrémité arrondie. Première segmentation du troisième article antennaire cordiforme, plus grosse que le deuxième article; style généralement relevé. — Amérique centrale et méridionale .... Genre *Esenbeckia* Rondani.
{ Palpes de forme différente 17

17. { Yeux velus. Antennes droites, d'épaisseur régulièrement décroissante, à segmentations subégales 18
{ Yeux glabres 19

18. { Fémurs à longue et abondante pilosité hérissée. Face glabre et luisante. — Brésil .... Genre *Bombylomyia* Lutz.
{ Fémurs glabres ou à pilosité éparse .... Genre *Erephopsis* Rondani.

19. { Tête beaucoup plus étroite que le thorax, atténuée en avant. Troisième article antennaire à première segmentation cordiforme, les suivantes plus étroites, apicale longue et mince (*M. conica* Bigot). — Amérique méridionale, Indes orientales, Afrique méridionale .... Genre *Mycteromyia* Philippi.
{ Insecte ne présentant pas ces caractères. Tête aussi large que le thorax, subquadrangulaire .... Genre *Pangonia* Rondani.

20. { Yeux velus .... Genre *Diatomineura* Rondani.
{ Yeux glabres 21

21. { Toutes les segmentations du troisième article antennaire bien distinctes 22
{ Les quatre premières segmentations du troisième article antennaire indistinctes. — Australie .... Genre *Pseudotabanus* Ricardo.

22. { Bande frontale large et concave. Palpes à deuxième article claviforme, très développé. — Australie .... Genre *Cœnoprosopon* Ricardo.
{ Insectes ne présentant pas ces caractères 23

23. { Pas d'ocelles. Face prolongée en groin, principalement chez la femelle, avec une callosité ou une zone plus ou moins luisante, de chaque côté. Trompe habituellement beaucoup plus longue que le thorax et le scutellum, subhorizontale ou peu oblique. Tarses des mâles avec des prolongements en languette aux deux premiers articles .... Genre *Corizoneura* Rondani.
{ Habituellement des ocelles. Face non prolongée, plutôt convexe, sans callosité brillante. Trompe égalant au plus la longueur du thorax et du scutellum, oblique à 45°. Tarses des mâles sans prolongements. — Éthiopie, Afrique tropicale orientale .... Genre *Buplex* Austen.

24. { Troisième article antennaire subdivisé en quatre segments. Thorax arqué. — Australie .... Genre *Pseudopangonia* Ricardo.

25. { Troisième article antennaire simple 29
{ Troisième article antennaire avec une dent ou une saillie à la base 26

26. { Troisième article antennaire muni à la base d'un long crochet recourbé 27
{ Base du troisième article antennaire formant une large expansion plane et portant une dent courte 28

27. { Premier article antennaire mince, triple du deuxième. — Troisième article très allongé, portant un crochet rectiligne extrêmement grêle, style long et épaissi. Palpes des ♂ minces et claviformes. Palpes des ♀ avec un deuxième article long, arqué, médiocrement épaissi. — Inde .... Genre *Gastroxides* Saunders.

27 *suite*. Premier article antennaire triple du deuxième. Troisième article portant un crochet recourbé, plus épais que la partie apicale à la base de laquelle il s'arrête. Deuxième article des palpes (♀) épais et recourbé, en croissant. — Rhodesia . . . . Genre *Hinea* Adams.

Premier article antennaire court, double du deuxième. Troisième article portant un crochet mince et arqué, s'arrêtant à la base de la partie apicale segmentée qui est grêle. Deuxième article des palpes (♀) très long et très grêle . . . . Genre *Rhinomyza* Wiedemann.

28. Première et quatrième cellules marginales postérieures fréquemment resserrées au bord de l'aile. Base du troisième article antennaire aussi large que longue, portant une forte dent un peu après son milieu; la partie apicale segmentée est si grêle, que la partie basilaire paraît porter une deuxième dent à son extrémité. Palpes longs et minces, peu recourbés. — Madagascar . . . . Genre *Orgyzomyia* Grünberg.

Première et quatrième cellules marginales postérieures largement ouvertes. Base du troisième article antennaire une fois et demie aussi longue que large, portant une dent aiguë en son milieu, puis de là, diminuant progressivement jusqu'à son extrémité, de sorte qu'il existe une transition ménagée entre la partie basilaire et la partie apicale segmentée. Palpes larges, gros, épais et recourbés. — Afrique orientale . . . . Genre *Guyona* Surcouf.

29. Les deux premiers articles antennaires courts 30

Les deux premiers articles antennaires longs, deuxième subégal au premier 33

Premier article antennaire long, deuxième court. Ailes à première et quatrième cellules marginales postérieures ouvertes; parfois des callosités élargies sur la face, yeux glabres . . . . Genre *Silvius* Meigen.

Semblable. Yeux velus, coloration généralement sombre . . . . Genre *Mesomyia* Macquart.

30. Première et quatrième cellules marginales postérieures ouvertes 31

Première et quatrième cellules marginales postérieures fermées 32

31. Face concave au milieu, vue de profil. Deuxième article des palpes grand et épais. — Afrique orientale . . . . Genre *Thriambeutes* Grünberg.

Aspect d'abeille, tous les tibias larges et plats. Palpes normaux. — Inde (Himalaya) . . . . Genre *Melissomorpha* Ricardo.

32. Bande frontale à callosité généralement linéaire. Nervure 4^b atteignant habituellement le bord de l'aile. — Madagascar . . . . Genre *Bouvierella* Surcouf.

Bande frontale dépourvue de toute callosité. Nervure 4^b habituellement interrompue avant le bord de l'aile. — Île Rodriguez . . . . Genre *Aegophagamyia* Austen.

33. Ailes à bandes brunes . . . . Genre *Chrysops* Meigen.

Ailes complètement hyalines . . . . Genre *Nemorius* Meigen.

34. Deuxième segment abdominal exceptionnellement long. Éperon du tibia postérieur court. Yeux velus . . . . Genre *Pronopes* Lœw.

Deuxième segment abdominal normal. Yeux glabres. Insectes blanchâtres 35

35. Bord interne des yeux anguleux au-dessus des antennes. Vertex profondément excavé, bande frontale élargie au vertex, sillonnée, sans callosité chez le mâle. Palpes arrondis, oblongs, sans fossettes. Femelle inconnue . . . . Genre *Scepsis* Walker.

Palpes tronqués, présentant une fossette à l'extrémité 36

36. Une petite callosité chez le mâle, pas de callosité chez la femelle. Bord interne des yeux toujours arrondi. Deuxième article antennaire très court, troisième formé de huit segments. Nervation normale, toutes les cellules postérieures ouvertes. — Côte orientale de l'Afrique .... Genre *Adersia* Austen.

Large callosité transverse atteignant les ocelles chez le mâle. Bord interne des yeux légèrement anguleux. Deuxième article antennaire renflé, moniliforme, troisième formé de six segments. Nervation incomplète, il manque la partie apicale de 4^a et 4^c en entier.................. .... Genre *Brodenia* Surcouf.

Nervation complète, quatrième cellule marginale postérieure fermée . . . Genre *Lesneus* Surcouf.

Les espèces recueillies par M. de Rothschild appartiennent aux genres *Pangonia*, *Corizoneura* et *Orgyzomyia* et sont les suivantes :

Pangonia Magrettii Bezzi,

Pangonia Beckeri Bezzi,

Pangonia elongata Ricardo,

Corizoneura sagittaria Surcouf,

Orgyzomyia V-album Surcouf.

Genre Pangonia Rondani.

Pangonia Magrettii ♂, ♀ Bezzi.

(Pl. Id[7], fig. 21 et 22.)

Pangonia Magrettii Bezzi, *Bollettino della Società Entomologica Italiana,* Anno 33, I (1901).

Un exemplaire femelle provenant de l'Afrique Orientale anglaise, au sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

Cet Insecte était déjà représenté dans les collections du Muséum de Paris par des exemplaires recueillis par le Docteur Brumpt, au nord du lac Rodolphe, en 1902, puis par la Mission du Bourg de Bozas, dans le pays Dimé (Abyssinie), en 1903.

Description de Bezzi :

Facies producta, conica, nitida, nuda; antennarum articulis tertius non dentatus; ocelli nulli; haustellum horizontaliter productum, tenue, longum; alæ ramo supero nervi tertii long. basi appendiculato, cellula posteriori tantum prima et anali clausis et pedunculatis.

Nigra, antennis femorum apice tibiis tarsisque pallide rubro-luteis, pilosis in parte infera capitis cinerascentes; oculi unicolores; abdomen segmentis primo secundo et tertio luteo rufis in medio plus minusve nigromaculatus vel vitta media nigra continua, reliquis segmentis nigris, nitidis, margine postico albidi tomentoso limbo quartilatiore, ventre rufo-luteo segmentis tribus vel quatuor apicalibus nigris; alæ cinereæ, basi parello lutescentes, nervis luteis; calyptra alba, halteres fusci, capitulo albomaculato.

♂. *Oculi late connexi, areolis superis inferis multo majoribus atque abrupte distinctis; hautellum 10–11 mm. longum; thorax in dorso pilis fuscis, in lateribus nigris.*

♀. *Oculi remoti, areolis parvis æqualibus; frons lata cinerea, macula media nigra nitida, longitudinaliter rugosa; haustellum 7–8 mm. longum; thorax in dorso pilis cinereo-lutescentibus, in pleuris et subtus lutescentibus; abdomen apice rotundato, vitta alba in margine postico segmenti quarti multo latiore et purius alba.*

Long. corporis, 15–17 mm.; alarum, 12–13 mm.

Types dans la collection du Musée de Milan et dans la collection Bezzi.

Cette espèce, par l'aspect et la coloration, ne diffère pas beaucoup de *Pangonia variegata* Fabricius, et parmi les espèces africaines elle se rapproche de *Pangonia rostrata* L.

Chez le mâle, les yeux sont assez grands, sans trace de bandes colorées, réunis entièrement sur une longueur de plus de 3 mm.; cette ligne de jonction présente l'aspect d'un sillon étroit et profond. Les facettes d'un peu plus de la moitié supérieure sont beaucoup plus grandes que les inférieures, nettement séparées et ne contournent pas en dessus et en dessous la zone des petites facettes. Les yeux de la femelle sont moindres, et séparés par une bande frontale élargie portant une callosité longitudinale peu régulière, divergente à la base, plus accentuée vers la région médiane et supérieure, entièrement recouverte d'une tomentosité cendrée; dans le milieu, on distingue une macule d'un noir brillant, de contour imprécis, triangulaire à la base, amincie vers le haut. Face conique, noire et luisante, saillante, de la longueur des deux premiers articles antennaires; sur un exemplaire femelle, on discerne un peu de tomentosité blanchâtre sur les côtés. Ouverture buccale réduite, trompe noire, fine, aiguë. Palpes appliqués contre la trompe, dirigés en haut et en avant, fins et acuminés, dépassant de peu la moitié de la longueur de l'épistome, de couleur jaune roussâtre. Antennes insérées à hauteur du milieu des yeux, écartées l'une de l'autre à la base, dirigées horizontalement en avant, un peu recourbées vers le haut à l'apex, entièrement d'une coloration roux jaunâtre clair; les deux articles de base, égaux de longueur entre eux, sont de beaucoup les plus courts et portent vers le haut un peu de pilosité; troisième article égalant 4 ou 5 fois les deux premiers réunis, simple à la base, s'amincissant graduellement vers l'apex qui est aigu, formé de huit segmentations transversales. Barbe longue et fournie, de couleur claire.

Thorax un peu déprimé, avec des poils courts et obscurs chez le mâle, très courts et plus clairs chez la femelle; on discerne en outre deux bandes soyeuses, longitudinales, blanches, à peine distinctes; les poils des flancs et du pectus sont densément serrés, noirs chez le mâle, cendrés chez la femelle.

Scutellum semblable au thorax. Abdomen brillant, noir, presque glabre, la coloration rousse des trois premiers segments est variable, le second et surtout le troisième sont parfois complètement roux, avec une petite tache centrale noire; chez la femelle, la coloration noire est parfois plus étendue et le troisième segment présente alors seul

une tache rousse. Ventre : typiquement, les trois premiers segments sont entièrement roux, rarement ils sont plus ou moins marqués de noir. Chez le mâle, les quatre premiers segments de l'abdomen portent, sur le milieu et à leur bord postérieur, une bordure étroite bien visible, de coloration blanche, avec quelques poils courts d'un blanc pur; les autres segments sont moins nettement marginés; chez la femelle, le quatrième segment a une large bordure de tomentosité claire qui, lorsqu'elle est tombée, laisse apercevoir le tégument; la bordure du cinquième est moindre et parfois très réduite, ainsi que celle du sixième et du septième. En outre, le quatrième segment du ventre de la femelle présente une bordure postérieure blanche.

Pattes grêles à pubescence courte et fine, un peu plus développée chez le mâle, les tibias et les tarses sont entièrement d'une coloration jaune paille assez claire. Fémurs noirs, sauf vers l'extrémité qui est jaune, principalement chez les femelles; les éperons des tibias médians et postérieurs sont développés et de couleur obscure.

Ailes à nervation normale, comme celle de *P. rostrata* et des espèces voisines; la première cellule marginale postérieure est fermée, et la quatrième ouverte; on observe parfois un court rameau appendiculaire à la base de la fourche de la troisième nervure longitudinale.

Par tous ces caractères, *P. Magrettii* Bezzi appartient au même groupe que *P. caffra* Macquart et autres espèces voisines.

Afrique Orientale anglaise. — Au sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

Pangonia Beckeri Bezzi.

(= *tricolor* ♀ Austen nec *tricolor* Walker.)

(Pl. Id[7], fig. 23 et 24.)

Pangonia Beckeri Bezzi, *Bollettino della Società Entolomogica Italiana.* Anno 33, 1 (1901); — Walker, List Dipt. British Museum, I, 139 (1848), Australie; Austen, *Proc. Zool. Soc.*, London, n° 2, p. 7 (1900), tab. I, fig. 8 (Somaliland).

Un exemplaire femelle de cette rare espèce, recueilli par M. de Rothschild, au sud du lac Rodolphe, en 1905.

La Collection du Muséum possédait déjà un exemplaire de cette espèce; il avait été recueilli en Abyssinie par Raffray en 1882.

Description de Bezzi :

Facies plana, lateribus pilosis-antennarum articulus tertius basi non dentatus; ocelli nulli, oculi nudi unicolores, in utroque sexu areolis parvis æqualibus instructi; haustellum crassum breve; alæ venæ long. tertiæ ramo supero basi appendiculato, cellula posteriori prima tantum et anali clausis et pedunculatis.

Nigra, palpis antennis femoribusque concoloribus, tibiis fusco-rubescentibus; frons et facies tomento-albido pili in parte infera capitis, in lateribus faciei et coxis anticis longi et albi.

Thorax in dorso nitidiusculus immaculatus brevissime tantum fusco pubescens in pleuris nigro-pilosis vittis duabus pilorum alborum altera antica altera postica oblique disposita.

Abdomen rotundatum nudum nitidiusculum, punctatum, nigrum apice late aureo tomentosum, segmento primo vitta postica angusta secundo latiori ex tomento albo; ventre nigro nitido, vitta unica in margine postico segmenti secundi alba integra. Calyptræ albæ, halterum clava nigra; alæ dimidia basali parte lutescente, apicali infuscata.

Long. corp. 16–17 mm., alarum 13–15 mm., haustelli 5 mm.

Un couple de ces Insectes fut pris à Sabarguma au mois de mars et dédié à Becker par Bezzi; il en résulte que le nom de *tricolor*, attribué à cette espèce par Austen qui n'en connaît que la femelle, doit être considéré comme faisant double emploi avec *tricolor* de Walker, quoique celui-ci eût placé son espèce dans le genre *Clanis*, tombé depuis en synonymie.

Corps robuste, les deux sexes assez semblables entre eux; la femelle se distingue seulement par le front élargi et la forme plus arrondie de l'abdomen à son extrémité. Yeux du mâle relativement petits, leur ligne de contact n'est ni prolongée, ni excavée. Bande frontale du mâle triangulaire, avec une tomentosité blanche comme la face qui est plane et couverte sur les côtés de nombreux poils blancs. Bande frontale de la femelle noire dans sa moitié supérieure, l'inférieure recouverte d'une tomentosité grise avec un mince sillon médian et deux petites raies longitudinales en dessus; face à tomentosité blanche, moins velue sur les côtés, joues plus largement noires. Antennes et trompe normales, palpes courts et de même forme dans les deux sexes.

Thorax quadrangulaire, d'un noir brillant, sans dessins apparents; il est à peine plus clair chez la femelle, où l'on observe quelques poils fauves en avant du scutellum.

Flancs à poils noirs dans presque toute l'étendue de leur partie médiane; en outre, sur la partie antérieure, au-dessous du stigma prothoracique, un bouquet de poils blancs constitue, avec les poils de la hanche antérieure, une bande blanche verticale (dans l'exemplaire de M. de Rothschild, ces poils sont jaunes, presque dorés). Une seconde fascie oblique, de poils blancs, occupe la place comprise entre les hanches médianes et postérieures; ces deux fascies se réunissent sur le pectus. Le mésopleure est bordé postérieurement de poils blancs et son aire centrale constitue comme une tache noire arrondie.

Pattes à pubescence courte. Éperons des tibias robustes, noirs. Fémurs noirs, tibias d'un roussâtre obscur ainsi que les tarses qui semblent annelés de noir.

Ailes de coloration brillante commune aux deux sexes. Nervation normale.

Abdomen noir en entier, presque glabre, luisant, brillant, les deux derniers segments apicaux couverts de courts poils noirs mélangés de jaune doré; leur couleur fondamentale roux testacé est surtout visible par réflexion. Le premier segment présente en dessus une fascie régulière de tomentosité blanche; plus large au bord inférieur, elle

s'atténue graduellement vers le milieu où elle s'interrompt brusquement; second segment avec une grande fascie de tomentosité blanche sur le bord postérieur, un peu échancrée seulement au milieu, elle se prolonge vers les côtés jusqu'en dessous du second segment ventral qui porte une deuxième fascie blanche; les autres segments ne portent aucune trace de fascie blanche.

Pièces génitales du mâle saillantes, de couleur rousse et à pubescence dorée.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 1 ♀.

Pangonia elongata Ricardo.

(Pl. Id[8], fig. 26, 27 et 28.)

Pangonia elongata Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, Ser. 8, vol. 1, p. 54 (1908).

Un exemplaire femelle recueilli par M. de Rothschild, à Endessa, Haut Aouache (Éthiopie).

La Collection du Muséum possède cinq exemplaires pris par Hubert Latham, à Alafata (Abyssinie), à 1,045 mètres d'altitude, le 8 juin 1907.

L'exemplaire de M. de Rothschild a été figuré par les soins de M[lle] L. Guyon.

Longueur moyenne du corps : 17 mm.; longueur de la trompe : 3 mm.; envergure : 36 mm.

Corps noir. Abdomen annelé de blanc. Ailes mi-partie rougeâtres et noirâtres.

Tête courte, non allongée en avant. Yeux noirs à cornéules égales, glabres; bande frontale noire dans sa partie supérieure, puis blanche dans l'autre moitié jusqu'aux antennes, trois sillons divergents émanent du vertex et traversent la partie sombre de la bande frontale. De profil, la tête présente trois saillies superposées : 1° la saillie antennaire, 2° la saillie faciale, 3° celle constituée par le labre, toutes les trois sont gris cendré et recouvertes de fins poils blancs. Les deux premiers articles antennaires noirâtres, le troisième revêtu d'une fine pubescence d'un blanc argenté. Palpes brun foncé à poils noirs, le second formant une saillie bien visible. Trompe noire. Partie inférieure de la tête blanche avec une frange de poils blancs qui se continue jusqu'à la région céphalique postérieure sans dépasser le vertex.

Thorax d'un noir luisant malgré une fine pilosité éparse, jaune doré. Scutellum semblable; callus præ- et post-alaires à poils plus longs et plus blanchâtres. Pectus à nombreux poils blancs.

Abdomen plutôt allongé, d'un noir assez vif, uniformément ponctué, chacune des ponctuations donnant naissance à un très court poil noir (visible seulement avec une

forte loupe); le bord postérieur de chacun des segments, à partir du second, est blanc; il est frangé de courts poils blancs sur les 3e, 4e et 5e segments, et de poils dorés sur les 2e, 6e et 7e.

Ventre semblable; il y a en outre quelques fins poils blancs épars sur le disque des segments ventraux; sur le dernier, la bordure blanche a disparu.

Pattes noires en entier; hanches et trochanters ayant à la base quelques poils jaunâtres, tarses avec quelques poils rouges en dessous. Ongles noirs, empodium et pulvilli bien développés et de teinte claire.

Ailes enfumées dans la région apicale et inférieure, base et centre d'un jaune tendant vers l'orangé; la zone jaune s'étend le long de la côte jusqu'à l'extrémité de la première nervure longitudinale. Lobe et antisquame jaunes. Troisième nervure longitudinale munie d'un court rameau récurrent. Première cellule marginale postérieure, fermée largement avant le bord de l'aile.

Balanciers bruns, à massue partiellement noire.

Cette espèce est voisine de *Pangonia Beckeri* Bezzi, mais celle-ci n'a que les deux premiers segments bordés de blanc. Elle se rapproche aussi de *P. sexfasciata* Walker et de *P. brunnipennis* Loew, mais elle se différencie de toutes deux par l'absence de bordure blanche au premier segment abdominal, par la glabreté du thorax et la teinte discolore des ailes.

Éthiopie. — Endessa, 1 ♀.

Genre CORIZONEURA Rondani.

Corizoneura sagittaria Surcouf.

(Pl. Id^8, fig. 25.)

Corizoneura sagittaria Surcouf, 1910, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 386.

Trois exemplaires femelles de cette espèce ont été recueillis par M. de Rothschild, au sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac (Afrique Orientale anglaise), en 1905. Nous avons fait figurer le type.

Longueur totale : 34 mm. dont 20 mm. pour la trompe.

Tête allongée en avant; yeux noirs à cornéules égales, glabres; bande frontale d'un gris jaunâtre avec quelques poils noirs, portant à sa base les antennes insérées sur deux petites éminences séparées par un léger sillon. Triangle frontal noirâtre, s'arrondissant au-dessus et en arrière des antennes, présentant deux callosités d'un brun brillant, orbiculaires dans leur partie externe. Labre jaune rougeâtre, pièces buccales

atteignant 20 mm. de longueur. Antennes rouges; le premier et le second article présentant quelques poils noirs, troisième glabre à partie apicale rembrunie terminée par quelques poils sombres. Palpes minces, allongés, d'un jaune rougeâtre, recouverts d'un grand nombre de poils noirâtres. Partie inférieure de la tête à longue pubescence blanc jaunâtre, partie postérieure formant un bourrelet jaunâtre à abondante pilosité courte et érigée qui atteint à peine le vertex, le tubercule ocellaire de ce dernier est très peu visible.

Thorax noirâtre à pubescence grisâtre constituant une sorte de bande médiane et deux bandes latérales peu visibles, la pubescence jaunâtre des flancs et des callus plus développée, pectus noirâtre à poils blancs.

Scutellum noirâtre recouvert de longs poils jaunâtres.

Abdomen ovoïde, rouge clair, présentant sur le premier segment une tache médiane noire qui n'atteint pas le deuxième, celui-ci porte une tache arrondie et noire à son bord antérieur. Le bord postérieur des deux premiers anneaux abdominaux est frangé de poils de la couleur du fond. On distingue en outre, sur les côtés, des pinceaux de poils dorés et quelques poils noirs. La tache du troisième segment est semblable à celle des précédents, mais est assez vaguement limitée vers son bord postérieur; il est uniformément recouvert d'une courte pubescence de couleur noire, même sur les parties claires. Quatrième segment à tache peu distincte, étendue; il est recouvert d'une pubescence blanchâtre sur toute la surface de sa moitié postérieure. Les segments suivants sont un peu rembrunis, à pubescence noire, sauf au bord externe.

Ventre jaune rougeâtre clair à poils de même couleur ou plus clairs.

Pattes d'un rougeâtre clair à poils concolores; fémurs postérieurs rembrunis par une frange et de courts poils noirs.

Ailes jaune rougeâtre à nervures de même couleur; troisième nervure longitudinale présentant un court rameau récurrent à angle droit, première cellule marginale postérieure resserrée au bord de l'aile.

Balanciers jaune rougeâtre à massue un peu rembrunie. Cette espèce ressemble à *P. longirostris* Macquart, mais elle en diffère par sa taille un peu moindre, l'absence d'une large bande blanche entourant le thorax et la pubescence apicale du quatrième segment.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 3 ♀.

Genre Orgyzomyia Grünberg.

Orgyzomyia V-album ♂ Surcouf.

(Pl. Id[7], fig. 19 et 20.)

Orgyzomyia V-album Surcouf, 1908, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 227.

Type : un exemplaire mâle provenant de la Mission du baron Maurice de Rothschild, venant de l'Afrique Orientale anglaise.

Un second spécimen de la Collection du Muséum a été recueilli par G. Vasse et porte la mention : «Mozambique, vallée du Pungué (1906)».

Longueur : 11 mm.

Noir, tarses postérieurs et médians blancs; ailes noires portant dans la région postérieure une marque hyaline en forme de V.

Tête plus large que le thorax. Yeux réunis sur la ligne médiane, glabres; la région des grosses cornéules est rouge et comprend la plus grande partie de l'œil; la zone des petites cornéules est noire, elle comprend la région située au-dessous de l'insertion des antennes et se prolonge sur chaque côté par un anneau étroit qui devient linéaire vers le sommet. Vertex portant trois ocelles. Région subantennaire saillante, conique, glabre, d'un noir brillant. Antennes incomplètes : premier article cylindrique, noir; deuxième segment noir et plat, le segment terminal manque; région sous-antennaire glabre, globuleuse, noire. Palpes noirs à pubescence noire, hérissée. Trompe noire.

Thorax, scutellum et abdomen à pubescence noire. Pattes : cuisses et tibias noirs à pubescence de même couleur, tibias dilatés. Tarses antérieurs brunâtres, médians et postérieurs d'un blanc jaunâtre à pubescence mélangée.

Ailes noires présentant sur leur partie postérieure un dessin hyalin représentant un V; la branche apicale, plus dilatée, s'étale en un triangle sous-apical.

Cuillerons noirâtres. Balanciers noirs à massue blanchâtre.

TABLE ANALYTIQUE.

TABLE SYSTÉMATIQUE, SYNONYMIQUE

ET BIBLIOGRAPHIQUE

DES TAONS DE L'AFRIQUE INTERTROPICALE ET MÉRIDIONALE.

GENRE *TABANUS*.

PREMIER GROUPE.

Tabanus Brucei ♀ Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 270 (1908).

Tabanus necopinus Austen, *Bull. Entom. Res.*, II, 279 (1911-1912).

Tabanus africanus ♂, ♀ Gray *in :* Griffith's Animal Kingdom, vol. 15, 794, pl. 114, fig. 5 (1832).

Tabanus latipes ♀ Macquart, Diptères exotiques, I, 1, 119 (1838).
— ♂ Surcouf, Étude monographique des Tabanides d'Afrique, p. 417 (1909).

Tabanus septempunctatus Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 268 (1908).

Tabanus subvittatus Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 270 (1908).

Tabanus fasciatus ♂, ♀ Fabricius, Systema entomologica, 3, 783 (1775).

Tabanus niloticus ♂, ♀ Austen, Gordon Memorial College, 62, pl. VI (1906).

Tabanus nigripes Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat*, 8, p. 537 (1909).

Tabanus atripes ♀ Van der Wulp, *Notes on Leyden Museum*, VII, 75, tab. 5, fig. 4 (1855).

Tabanus mixta ♀ Surcouf, *Rev. zool. afric.* (Bruxelles), vol. 3, fasc. 3, p. 471 (mars 1914).

DEUXIÈME GROUPE.

Tabanus Billingtoni ♂, ♀ Newstead, *Annals tropical Medicine*, I, 1 (février 1907).
= *T. splendidissimus* ♀ Ricardo *in litt. apud* Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 3, 212 (1907).

Tabanus Sandersoni ♂, ♀ Austen, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), IX, 356 (mars 1912).

Tabanus marmorosus Surcouf, Étude monographique des Tabanides d'Afrique, p. 33 (1909), fig. 9.
Nom. nov. pour *T. marmoratus* Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 351, n° 6 (1909).

Tabanus quadriguttatus Ric., *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 270 (1908).

Tabanus obscurefumatus Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, n° 7, 522 (1906).

Tabanus tenuipalpis Austen, *Bull. Entom. Res.*, III, 131 (1912).

TROISIÈME GROUPE.

Tabanus var. *unimaculatus* ♂, ♀ Macquart, Suites à Buffon, I, 204, 23 (1834).

Tabanus var. *cilipes* ♂ Macquart, Diptères exotiques, I, 1, 120, 2 (1838).

Tabanus biguttatus ♂, ♀ Wiedemann, Ausser. Zweifl. Insekten, II, 623, 20 (1830).
= *cerberus* Walker, List. Dipt. Brit. Mus., I, 149 (1848).
= *tripunctifer* Walker, List Dipt. Brit. Mus., V, 227 (1838).
= *noctis* ♂ Walker, Diptera Saundersiana, p. 42 (1850).

Tabanus var. *croceus* Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, n° 2, 143 (1907).
? = *sudanicus* Cazalbou *in litt. apud* Bezzi, Diptera Erythræa, p. 44.

Tabanus corax Loew, *Wiener entom. Monatschr.*, VII, 10, 5 (1863).

QUATRIÈME GROUPE.

Tabanus æneus Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 265 (1907).

Tabanus grandissimus Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), 271 (1908).

Tabanus fuscomarginatus Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), 273 (1908).

Tabanus Brumpti Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, I, 40 (1907).
? = *sanguinipes* Ric. *in litt. apud* Surcouf, Étude monographique des Tabanides d'Afrique, 49 (1909).

Tabanus ruficrus ♀ Palisot de Beauvois, Insectes, 55, tab. I, fig. 3 [*rufipes*] (1805-1821).
— ♂ Surcouf, Étude monographique des Tabanides d'Afrique, p. 218 (1909).
= *T. rufipes* ? P. B. *in* Walker, List Dipt. Brit. Museum, V, 234, 348 (1854).
= *T. pervasus* Walker, Diptera Saundersiana, 43 (1850).
? = *T. Deyrollei* Bigot, Archiv. Entomol., II, 349, 656 (1868).

Tabanus dilutius Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, I, 39 (1907).

Tabanus aquilus Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, I, 38 (1907).

Tabanus ianthinus Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, IV, 258 (1907).

Tabanus Besti Surcouf, *Archives de Parasitologie*, XI, 3, 439 (1907).
= *T. obscurissimus* Ric., *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 372 (1908).
Var. *Arbucklei* Austen, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), 363 (mars 1912).

Tabanus Boueti Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, V, 333 (1907).

CINQUIÈME GROUPE.

Tabanus canus Karsch, West-Afrik. Dipteren, 377 (1879).
= *T. multipunctatus* Van der Wulp, *Notes on Leyden Museum*, VII, 72 (1885).

Tabanus canescens Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, VI, 352 (1905).

Tabanus pluto ♀ Walker, List Dipt. Brit. Museum, I, 153 (1848).
— ♂ Surcouf, Étude monographique des Tabanides d'Afrique, 60 (1909).

Tabanus var. *leucaspis* Van der Wulp, *Notes on Leyden Museum*, VII, 72 (1885).

Tabanus var. *xanthomelas* Austen, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), IX, 29 (janvier 1912).

SIXIÈME GROUPE.

Tabanus par ♀ Walker, List Dipt. Brit. Museum, V, 235 (1854).
— ♂ Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 3, 212 (1907).
= *rufipes* ♀ Macquart *nec* Meigen, Dipt. exot., I, 1, 124 (1838) [*nomen bis lectum*].
= *cereolus* ♀ Bigot, *Mém. Soc. zool. France*, V, 645 (1892).
= *luteolus* ♀ Loew, *Öfv. vet. Akad. Förh.*, 348, 27 (1857).

Tabanus claritibialis Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 276 (1908).

Tabanus nitidus Surcouf, *Rev. zool. afric.*, I, 1, 4, 87 (1911).

Tabanus medionotatus Austen, *Bull. Entom. Res.*, III, 2, 329 (novembre 1912).

Tabanus pullulus Austen, *Bull. Entom. Res.*, II, 282 (1911-1912).

Tabanus Copemani Austen, *Bull. Entom. Res.*, II, 281 (1911-1912).

Tabanus thoracinus ♀ Palisot de Beauvois, Insectes, 55, tab. 1, fig. 4 (1805-1821).
— ♂ Bequaert, Rapport Miss. scientif. Katanga, 220 (1913).
= *T. notarum* Bigot, *Ann. Soc. entom. France* (7), 367, 4 (1891).

Tabanus combustus Bigot, *Ann. Soc. entom. France* (7), 368, 5 (1891).

Tabanus Donaldsoni Carter, *Ann. trop. Med. Liverpool*, VI, 4, 39 (décembre 1912).

Tabanus impurus Karsch, *Berl. entom. Zeitschr.*, XXXI, 376, 6, tab. 4, fig. 2 (1887).

Tabanus obscurehirtus Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 274 (1908).

Tabanus liventipes Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, I, 38 (1907).

Tabanus obscuripes Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 275 (1908).

Tabanus obscurior Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 276 (1908).

Tabanus imbecillis Karsch, *Berl. entom. Zeitschr.*, XXXI, 370, 7 (1887).

SEPTIÈME GROUPE.

Tabanus unitæniatus Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 312 (1908).

Tabanus Laverani ♂, ♀ Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 5, 331 (1907).

Tabanus Selousi Austen, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), IX, 26 (janvier 1912).

Tabanus unilineatus Loew, *Bericht. der K. Preussen Akad. d. Wiss. zu Berlin*, 658 (1852).

Tabanus conspicuus Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 315 (1908).

Tabanus subangustus ♂, ♀ Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 314 (1908).

Tabanus albostriatus Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 316 (1908).

Tabanus albilinea Walker, List Dipt. Brit. Museum, I, 176 (1848).
= *Atylotus niveipalpis* Bigot, *Mém. Soc. zool. France*, V, 645 (1892).

Tabanus obscurestriatus Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 316 (1908).

Tabanus nigrostriatus Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 317 (1908).

HUITIÈME GROUPE.

Tabanus tæniola Palisot de Beauvois, Insectes, p. 56, pl. I, fig. 6 (1805-1821).
= *T. guineensis* ♂ Wiedemann, *Anal. Entomol.*, 21, 7 (1824).
= *T. subelongatus* ♂, ♀ Macquart, Dipt. exot., suppl. I, 31, 62 (1845).
= *T. macrops* ♂ Walker, List Dipt. Brit. Museum, I, 164 (1848).
= *T longitudinalis* Loew, *Bericht der Berlin. Akad.*, 658 (1858).
= *T. proximus* Corti *nec* Walker, List Dipt. Brit. Museum, I, 147 (1895).
= *T. virgatus* Austen, Rep. Gordon Memorial College, p. 60, fig. 25 (1906).
= *T. dorsivitta* Walker, List Dipt. Brit. Museum, V, 231-344 (1854).

Tabanus sugens ♀ Wiedemann, Auss. Zweifl. Ins., I, 140, 4, 5 (1828).

Tabanus socius ♀ Walker, List Dipt. Brit. Museum, I, 160 (1848).

Tabanus Gedoelsti ♀ Surcouf, *Rev. zool. afric.*, vol. I, fasc. 1, 32 (1911, Bruxelles).

Tabanus sagittarius Macquart, Dipt. exot., I, 1, 123, 5 (1838).
= *T. variatus* ♀ Walker, Diptera Saundersiana, p. 64 (1850).
= *T. rubicundus* ♀ Walker, Dipt. British Museum, suppl. 1, 224 (1854).
= *T. serratus* ♀ Loew, *Öfv. Vet. Akad. Förh.*, 337, 2 (1857).
= *T. exclamationis* ♀ Girard, *Jorn. Sc. Lisboa*, II, 367 (1881).

Tabanus nanus ♀ Wiedemann *nec* Macquart, Diptera exotica, I, 95, 57 (1821).

Tabanus coniformis ♂, ♀ Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), 321 (1908).

Tabanus sericiventris Loew, *Öfv. Vet. Akad. Förh.*, 335, 17 (1857).

Tabanus Ricardoæ ♀ Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*. 7, 522 (1906).

Tabanus Simpsoni Austen, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), IX, 360 (mars 1912).

Tabanus fraternus Macquart, Diptères exotiques, suppl. I, 31, 61 (1845).
= *T. bipartitus* ♀ Walker, Diptera Saundersiana, 491 (1856).
= *T. trisignatus* ♀ Loew, *Öfv. Vet. Akad. Förh.*, 340, 19 (1857).

Tabanus quadrisignatus ♀ Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 320 (1908).
— ♂ Surcouf, Étude monographique des Tabanides d'Afrique, 221 (1909).

Tabanus sticticolis Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 7, 525 (1906).

NEUVIÈME GROUPE.

Tabanus secedens ♀ Walker, List Dipt. Brit. Museum, V, 224, 301 (1854).
— ♂ Surcouf, Étude monographique des Tabanides d'Afrique, p. 124 (1909).
? = *T. brunnescens* ♀ Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 322 (1908).

Tabanus gabonensis ♀ Macquart, Diptères exotiques, suppl. V, 23, 110 (1855).
? = *T. ignotus* ♂ Surcouf, Étude monographique des Tabanides d'Afrique, 223 (1909).

Tabanus Kingsleyi ♀ Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 318 (1908).

Tabanus Blanchardi ♀ Surcouf, *Archives de Parasitologie*, XI, 3, p. 473 (1907).

Tabanus claripes ♀ Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 317 (1908).
— ♂ Surcouf, Étude monographique des Tabanides d'Afrique, 222 (1909).

Tabanus camaronensis ♂ Bigot, *Mém. Soc. zool. France*, V, 644 (*Atylotus*).

DIXIÈME GROUPE.

Tabanus socialis ♀ Walker, Diptera Saundersiana, p. 45 (1850).
?= *Atylotus hypoleucus* ♀ Bigot, *Ann. Soc. entom. France* (7), I, 168, 6, vol. LX (1891).
= *T. leonum* ♀ Bigot, *Mém. Soc. zool. France*, V, 680 (1892).
= *T. nigrohirtus* ♀ Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), I, 165 (1900).

Tabanus conformis ♀ Walker, List Dipt. Brit. Museum, I, 150 (1848).
= *T. terminatus* ♀ Walker, Diptera Saundersiana, 41 (1850).
= *T. fervidus* ♀ Walker, Diptera Saundersiana, 55 (1850).
= *T. janus* ♀ Walker, Diptera Saundersiana, 60 (1850).

Tabanus testaceiventris ♀ Macquart, Dipt. exotiques, suppl. 2, 16, 92 (1847).

ONZIÈME GROUPE.

Tabanus Martini Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 5, 331 (1907).

Tabanus inhambanensis ♂ Bertolini, *Mem. Sc. Bologna*, XII, 16, 19, pl. I (1862).

Tabanus nyassæ ♂ ♀, Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), 1, 164 (1900).
= *T. tarsalis* Adams, *Ann. trop. Medic.*, 45, pl. 4, fig. 13 (1907).

Tabanus Brodeni Bequaert, *Rev. zool. afric.*, II, 3, 456 (1913).

Tabanus Cordieri Surcouf, Étude monographique des Tabanides d'Afrique, 210 (1909).

Tabanus Denshami ♂ ♀, Austen, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 222 (1908).

Tabanus congoiensis Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 328 (1908).

Tabanus Lemairei Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 4, 259 (1907).

Tabanus ustus ♂ Walker, *in* Newman's Entomologist, vol. III, VIII, p. xcv (1850).
= *T. temperatus* ♀ Walker, Diptera Saundersiana, 451 (1856).
= *T. bovinus* ♀ Loew, Dipteren Fauna Sudafrika's, 38, 8 (1858).
= *T. namaquinus* ♀ Bigot, *Mém. Soc. zool. France*, V, 646 (1892).

Tabanus var. *disjunctus* Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 325 (1908).
= *distinctus* Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 326 (1908).

Tabanus Regnaulti ♀ Surcouf, *Bull. Soc. entom. France*, 8, p. 183 (1912).

Tabanus fulvicapillus Carter, *Ann. trop. Medic. Liverpool*, VI, 4, 437 (décembre 1912).

DOUZIÈME GROUPE.

Tabanus argenteus Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 4, 263 (1907).

Tabanus Sharpei Austen, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 226 (1908).

Tabanus Wellmani Austen, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 225 (1908).

Tabanus Roubaudi Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 6 (1909).

Tabanus Williamsi Austen, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I. 426 (1908).

Tabanus sulcipalpus Loew, *Öfv. Vet. Akad. Förh.*, 341, 26 (1857).

Tabanus insignis Loew, *Öfv. Vet. Akad. Förh.*, 341, 25 (1857).

Tabanus diversus Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 331 (1908).

Tabanus lufirensis Bequaert, *Rev. zool. afric.*, II, 3, 460 (1913).

Tabanus atrimanus Loew, *Öfv. Vet. Akad. Förh.*, 340, 21 (1857).

Tabanus velutinus Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 7, 524 (1906).

Tabanus Neavei ♂, ♀ Austen, *Bull. Entom. Res.*, III, 330 (novembre 1912).

Tabanus Severini Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 4, 259 (1907).

Tabanus varians Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 6 (1909).

Tabanus variabilis Loew, *Öfv. Vet. Akad. Förh.*, 340, 22 (1857).

TREIZIÈME GROUPE.

Tabanus Rothschildi Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 7, 527 (1906).

Tabanus morsitans Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 277 (1908).

Tabanus crocodilinus ♂, ♀ Austen, *Bull. Entom. Res.*, II, 285 (1912).

Tabanus pertinens ♂, ♀ Austen, *Bull. Entom. Res.*, II, 286 (1912).

Tabanus Mesnili ♀ Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 4 (1909).

Tabanus triangulifer ♀ Austen, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), X, 240 (août 1912).

Tabanus Kingi Austen, *Bull. Entom. Res.*, I, 294 (février 1911).
Var. *nigrifeminibus* Austen, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), IX, 25 (janvier 1912).

Tabanus Brockmanni Austen. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (1905).

Tabanus obliquemaculatus Macquart, Dipt. exotiques, I, 1, 123, 4 (1838).
= *T. leucostomus* ♀ Loew, *Öfv. Vet. Akad. Förh.*, XV, 336, 25 *bis* (1858).
= *T. psusennis* ♂ Jaennicke, *Abh. Senck. Natur. Ges.*, VI, 333, 26 (1867).
Var. *mordax* Austen, *Bull. Entom. Res.*, II, 175 (1912).

Tabanus Barclayi Austen, *Bull. Entom. Res.*, III, 133 (1912).

Tabanus pallidifacies Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 7, 527 (1906).

Tabanus sufis ♂, ♀ Jaennicke, *Abh. Senck. Natur. Ges.*, VI, 332, 24 (1867).

Tabanus alboventralis Newstead, *Ann. trop. Medic.*, 46 (1907).

Tabanus minuscularius Austen, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), IX, 31 (janvier 1912).

Tabanus gratus ♀ Loew, *Öfv. Vet. Akad. Förh.*, 340, 23 (1857).
— ♂ Karsch, *Berl. entom. Zeitschr.*, XXXI, 370, 4 (1887).

Tabanus tritæniatus Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), vol. I, 311 (avril 1908).

Tabanus camelarius Austen, *Bull. Entom. Res.*, II, 173 (1912).

Tabanus rufosignatus ♀ Bigot, *Mém. Soc. zool. France*, V, 645 [*Atylotus*] (1892).
= *Atylotus ruficeps* ♀ Bigot, *Mém. Soc. zool. France*, V, 645 [*Atylotus*] (1892).
= *A. rufescens* ♀ Kertesz, Catal. Tabanidarum, 68 (1900), *lapsus*.

QUATORZIÈME GROUPE.

Tabanus albipalpus Walker, Diptera Saundersiana, 44 (1850).

Tabanus fulvianus Loew, *Öfv. Vet. Akad. Förh.*, 339, 15 (1857).

Tabanus ditæniatus ♂, ♀ Macquart, Diptères exotiques, I, 1, 126, 9 (1838).
= *T. bipunctatus* ♀ Van der Wulp, *Notes on Leyden Museum*, VII, 75, 30, pl. 5, fig. 5 (1885).
= *T. fuscinervis* Macquart, *nomen nudum in* coll. Muséum Paris.
= *T. pyrrhus* ♀ Walker, Diptera Saundersiana, 43 (1850).
= *Atylotus nigromaculatus* ♀ Ricardo *in litt. apud* Newstead, *Ann. trop. Medic.*, 44 (1907).
? = *infans* Walker, Diptera Saundersiana, I, 45 (1850).

Tabanus fuscipes Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), 3 (1908).
Var. *oculipilus* Carter, *Ann. trop. Medic. Liverpool*, 9, p. 173 (1915).

Tabanus diurnus Walker, Diptera Saundersiana, 43 (1850).

QUINZIÈME GROUPE.

Tabanus maculatissimus ♂ ♀, Macquart, Diptères exotiques, I, 5, 121, 3 (1838).

Tabanus irroratus Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 6, 355 (1909).

SEIZIÈME GROUPE.

Tabanus Chevalieri Surcouf, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 7, 525 (1906).

Tabanus capensis ♀ Wiedemann, Diptera exotica, I, 91, 51 (1821).
— ♂ Surcouf, Étude monographique des Tabanides d'Afrique, 198 (1909).

Tabanus tenuicornis ♀ Macquart, Diptères exotiques, I, 124, 7 (1838).
= *T. stigma* ♀ Walker, List Dipt. Brit. Museum, I, 184.

Tabanus nagamiensis Carter, *Ann. trop. Medic. Liverpool*, VI, 4, 435 (1912).

Tabanus amblychromus Speiser.

Tabanus muluba Bequaert, *Rev. zool. afric.*, II, 3, 462 (1913).

Tabanus vexans Loew, Dipt. Fauna Sudafrika's, I, 34, 2 (1860).

Tabanus Ruwenzorii Ricardo, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), I, 322 (1908).

Tabanus canofasciatus ♀ Austen, *Bull. Entom. Res.*, III, 129.

Tabanus tæniatus ♀ Macquart, Suites à Buffon, I, 207, 35 (1834).
— ♂ Surcouf, Étude monographique des Tabanides d'Afrique, 200 (1909).
= *T. strigiventris* ♀ Loew, *Öfv. Vet. Akad. Förh.*, 339, 14 (1857).

Tabanus lævifrons Loew, Dipt. Fauna Sudafrika's, 35, 4 (1860).

SPECIES INCERTÆ SEDIS VEL IGNOTÆ.

Tabanus zoulouensis Bigot, *Mém. Soc. zool. France*, V, 647 (1892).

Tabanus producticornis Austen, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), IX, 30 (janvier 1912).

Tabanus tinctus Bigot, de l'île Saint-Thomas, type perdu.

Tabanus tetraleucus Speiser, Kilimandjaro-Meru Expedition.

Tabanus brunneus Thunberg, *Nova Acta reg. Soc. Upsaliensis*, IX, 53-62 (1827), du Cap de Bonne-Espérance, type perdu, description insuffisante.

Tabanus infans Walker, Diptera Saundersiana, I, 45, type perdu, du Cap, semble être du groupe de *T. ditæniatus* Macquart.

Tabanus sequens Walker, de l'île Rodrigues, type perdu. ? = *Ægophagamyia* sp.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES DU GENRE *TABANUS*

COMPRISES DANS LE PRÉSENT MÉMOIRE.

Tabanus æneus Surcouf.
— *africanus* Gray.
— *albilinea* Macquart.
— *albipalpus* Walker.
— *albostriatus* Ricardo.
— *alboventralis* Newstead.
— *amblychromus* Speiser.
— *aquilus* Surcouf.
— *Arbucklei* Austen.
— *argenteus* Surcouf.
— *atrimanus* Loew.
— *atripes* Van der Wulp.
— *Barclayi* Austen.
— *Besti* Surcouf.
— *biguttatus* Wiedemann.
— *Billingtoni* Newstead.
— *bipartitus* Walker.
— *bipunctatus* Van der Wulp.
— *Blanchardi* Surcouf.
— *Boueti* Surcouf.
— *bovinus* Loew.
— *Brockmanni* Austen.
— *Brodeni* Bequaert.
— *Brucei* Ricardo.
— *brunneus* Thunberg.
— *Brumpti* Surcouf.
— *camaronensis* Bigot.
— *camelarius* Austen.
— *canescens* Surcouf.
— *canofasciatus* Austen.
— *canus* Karsch.
— *capensis* Wiedemann.
— *cerberus* Walker.
— *cereolus* Bigot.
— *Chevalieri* Surcouf.
— *cilipes* Macquart.
— *claripes* Ricardo.
— *claritibialis* Ricardo.

Tabanus combustus Bigot.
— *conformis* Walker.
— *congoiensis* Ricardo.
— *coniformis* Ricardo.
— *conspicuus* Ricardo.
— *Copemani* Austen.
— *corax* Loew.
— *Cordieri* Surcouf.
— *croceus* Surcouf.
— *crocodilinus* Austen.
— *Denshami* Austen.
— *Deyrollei* Bigot.
— *dilutius* Surcouf.
— *disjunctus* Ricardo.
— *distinctus* Ricardo.
— *ditæniatus* Macquart.
— *diurnus* Walker.
— *diversus* Ricardo.
— *Donaldsoni* Austen.
— *dorsivitta* Walker.
— *exclamationis* Girard.
— *fasciatus* Fabricius.
— *fervidus* Walker.
— *fraternus* Macquart.
— *fulvianus* Loew.
— *fulvicapillus* Carter.
— *fuscinervis* Macquart.
— *fuscipes* Ricardo.
— *fuscomarginatus* Ricardo.
— *gabonensis* Macquart.
— *Gedoelsti* Surcouf.
— *grandissimus* Ricardo.
— *gratus* Loew.
— *guineensis* Wiedemann.
— *hypoleucus* Bigot.
— *ianthinus* Surcouf.
— *imbecillis* Karsch.
— *ignotus* Surcouf.

Tabanus impurus Karsch.
— *infans* Walker.
— *inhambanensis* Bertolini.
— *insignis* Loew.
— *irroratus* Surcouf.
— *janus* Walker.
— *Kingi* Austen.
— *Kingsleyi* Austen.
— *lævifrons* Loew.
— *latipes* Macquart.
— *Laverani* Surcouf.
— *Lemairei* Surcouf.
— *leonum* Bigot.
— *leucaspis* Van der Wulp.
— *leucostomus* Loew.
— *liventipes* Surcouf.
— *longitudinalis* Loew.
— *lufirensis* Bequaert.
— *luteolus* Loew.
— *macrops* Walker.
— *maculatissimus* Walker.
— *marmoratus* Surcouf.
— *marmorosus* Surcouf.
— *Martini* Surcouf.
— *medionotatus* Austen.
— *Mesnili* Surcouf.
— *minuscularius* Austen.
— *mixta* Surcouf.
— *mordax* Austen.
— *morsitans* Ricardo.
— *muluba* Bequaert.
— *multipunctatus* Van der Wulp.
— *nagamiensis* Carter.
— *namaquinus* Bigot.
— *nanus* Wiedemann.
— *Neavei* Austen.
— *necopinus* Austen.
— *nigrifeminibus* Austen.

Tabanus nigripes Surcouf.
— *nigrohirtus* Ricardo.
— *nigromaculatus* Ricardo.
— *nigrostriatus* Ricardo.
— *niloticus* Austen.
— *nitidus* Surcouf.
— *niveipalpis* Bigot.
— *noctis* Walker.
— *notarum* Bigot.
— *nyassæ* Ricardo.
— *obliquemaculatus* Macquart.
— *obscurefumatus* Surcouf.
— *obscurehirtus* Ricardo.
— *obscuripes* Ricardo.
— *obscurestriatus* Ricardo.
— *obscurior* Ricardo.
— *obscurissimus* Ricardo.
— *oculipilus* Carter.
— *pallidifacies* Surcouf.
— *par* Walker.
— *pertinens* Austen.
— *pervasus* Walker.
— *pluto* Walker.
— *pullulus* Austen.
— *producticornis* Austen.
— *proximus* Corti.
— *psusennis* Jaennicke.
— *Pyrrhus* Walker.
— *quadriguttatus* Ricardo.
— *quadrisignatus* Ricardo.
— *Regnaulti* Surcouf.
— *Ricardoæ* Surcouf.

Tabanus Rothschildi Surcouf.
— *Roubaudi* Surcouf.
— *rubicundus* Walker.
— *rufescens* Kertescz.
— *ruficeps* Bigot.
— *ruficrus* Palisot de Beauvois.
— *rufipes* Walker.
— *rufipes* Macquart.
— *rufosignatus* Bigot.
— *Ruwenzorii* Ricardo.
— *sagittarius* Macquart.
— *Sandersoni* Austen.
— *sanguinipes* Ricardo.
— *secedens* Walker.
— *Selousi* Austen.
— *septempunctatus* Ricardo.
— *sequens* Walker.
— *sericiventris* Loew.
— *serratus* Loew.
— *Severini* Surcouf.
— *Sharpei* Austen.
— *Simpsoni* Austen.
— *socialis* Walker.
— *socius* Walker.
— *splendidissimus* Ricardo.
— *sticticolis* Surcouf.
— *stigma* Walker.
— *strigiventris* Loew.
— *subangustus* Ricardo.
— *subelongatus* Macquart
— *sulvittatus* Ricardo.
— *sudanicus* Cazalbou *in* Bezzi.

Tabanus sufis Jaennicke.
— *sugens* Wiedemann.
— *sulcipalpus* Loew.
— *tæniatus* Macquart.
— *tæniola* Palisot de Beauvois.
— *tarsalis* Adams.
— *temperatus* Walker.
— *tenuicornis* Macquart.
— *tenuipalpis* Austen.
— *terminatus* Walker.
— *testaceiventris* Macquart.
— *tetraleucus* Speiser.
— *thoracinus* Palisot de Beauvois.
— *tibialis* Walker.
— *tinctus* Bigot.
— *triangulifer* Austen.
— *tripunctifer* Walker.
— *trisignatus* Loew.
— *tritæniatus* Ricardo.
— *unilineatus* Loew.
— *unimaculatus* Macquart.
— *unitæniatus* Ricardo.
— *ustus* Walker.
— *variabilis* Loew.
— *varians* Surcouf.
— *velutinus* Surcouf.
— *vexans* Loew.
— *virgatus* Austen.
— *Wellmanni* Austen.
— *Williamsi* Austen.
— *xanthomelas* Austen.
— *zoulouensis* Bigot.

HYMÉNOPTÈRES.

TENTHRÉNIDIDES,

PAR

FR. W. KONOW.

Parmi les trois Tenthrédinides que M. Maurice de Rothschild a recueillies au cours de son voyage scientifique fait en Éthiopie jusqu'au lac Rodolphe, il s'est trouvé une espèce inédite, qui représente un genre nouveau, et je m'estime heureux de pouvoir apporter une petite contribution au bel ouvrage que M. Maurice de Rothschild publie sur ses récoltes.

Parmi ce matériel se trouve une paire d'*Athalia Vollenhoveni* Gribodo, espèce que l'auteur a décrite de Sihoa, très répandue, car elle provient aussi de l'Algoa-Bay, du Kilimandjaro et de l'Arabie méridionale, d'où, ne connaissant pas l'espèce de Gribodo, j'ai décrit la même espèce sous le nom d'*Athalia Schweinfurthi*. La femelle seule a été décrite jusqu'ici; mais le mâle ne se distingue de la femelle que par les caractères sexuels.

L'espèce nouvelle, à cause de sa provenance et de sa couleur, aura le nom : *Dulophanes morio*.

Le nouveau genre *Dulophanes* appartient à la tribu des *Hoplocampini* et se rattache au genre d'*Anapeptamena* par son aréa humérale dans l'aile supérieure ouverte sans nervule transverse; mais il s'en éloigne par les antennes II-articulées, par les yeux touchant les mandibules et par l'absence de la première nervule cubitale dans l'aile supérieure.

Dulophanes morio Konow ♂ est tout à fait noir; les tibias antérieurs seuls et

les genoux antérieurs et intermédiaires sont d'un testacé obscur. Ailes noirâtres, subhyalines; nervures et stigma noirs. — Long. 3 mm. 5.

M. Maurice de Rothschild a récolté cette jolie petite espèce sur le Petit-Akaki, près de Addis-Abeba. Cette découverte est extrêmement intéressante, parce que jusqu'ici on n'a jamais trouvé un représentant de la tribu des *Hoplocampini* sur le continent noir.

Genre DULOPHANES Konow.

1907, *Zeitschr. f. Hymenopt. und Dipteropt.*, Hft. 2, p. 132.

Hoplocampidum *genus. Corpus parvum. Caput breve; oculis magnis, mandibularum basin attingentibus; palpis labialibus crassis, maxillaribus tenuibus, articulo tertio incrassato; clypeo brevi, apice non exciso; antennis tenuibus, pilosulis, maris 11-articulatis, apice vix attenuatis; articulo secundo crassitudine sua longiore, tertio quartum longitudine superante; ocellis superioribus in linea oculos tangente positis; vertice brevi. Alæ superiores 2 cellulis radialibus et 3 cubitalibus instructæ; nervo primo cubitali obliterato; costa ante stigma incrassata; nervo discoidali subcurvato, primum medialem longitudine vix superante, longius a cubiti basi remoto; nervo areali pone medium cellulæ discoidalis sito; area humerali aperta, nervo transverso carente. Alæ inferiores 2 cellulis mediis occlusis ornatæ. Tarsorum unguiculi bifidi.*

DULOPHANES MORIO Konow.

(Pl. Ih[1], fig. 2, 3 et 4.)

Dulophanes morio Konow, 1907, *Zeitschr. f. Hymenopt. und Dipteropt.*, Hft. 2, p. 132.

Nigerrimus; tibiis anticis et genibus anterioribus obscure testaceis; alis dilute nigricantibus; venis et stigmate nigris.

Ovatus, nitidus, longius fusco-pilosulus; capite pone oculos fortiter angustato; clypeo brevi, apice late rotundato-truncato; antennis gracilibus, abdomine longioribus; articulis 3-7 celeriter longitudine decrescentibus, 5 ultimis inter se fere æquilongis; faciei 3 foveis supra-antennalibus profundis, transversis; area frontali deleta; vertice brevi, longitudine sua triplo latiore; abdominis fissura dorsali magna; alarum superiorum nervo radiali pone medium cellulæ tertiæ cubitalis sito; nervo areali tertiam cellulæ discoidalis partem apicalem decidente; nervis discoidali et primo mediali costam versus convergentibus; pedibus crassiusculis, anterioribus cano-, posticis densius et longius fusco-pilosulis. — Long. 3 mm. 5.

Éthiopie. — Addis-Abeba.

Genre Arge Schrnk.

Arge Rothschildi Konow.

(Pl. Ih[1], fig. 1.)

Arge Rothschildi Konow, 1907, *Deutsche entom. Zeitschr.*, p. 490.

♀. *Cæruleo- vel æneo-nigra; palpis luteis; pronoto — medio excepto — segmentorum abdominalium 1-6 vel 7 lateribus latis, primi dorsalis medio, decimo toto, vagina, ventre, pedibus flavis; pedum anteriorum coxis trochanteribusque nigris; articulorum tarsalium apice nigricante; pedum posticorum coxis — apice excepto — trochantero primo, tibiarum et articulorum tarsalium 3 anteriorum apice, 2 ultimis totis nigris; alis fucescenti-hyalinis, sub stigmate vix fusco-lituratis; area intercostali fusca; venis et stigmate nigris.*

Ovata, nitida, cano-pubescens; capite pone oculos dilatato; clipeo medio apice emarginato; facie infraantennali cano-pilosula, medio vix elata et non carinata; antennis crassis, thoracem longitudine æquantibus; articulo tertio brevissime cano-pubescente, antice acute carinato, summa basi subcurvato, apicem versus incrassato et subcompresso; fronte intraantennali lata, fere plana, supraantennali sub ocello inferiore sulcatim impressa; facie superiore et sincipite non dense punctatis; vertice super ocellos altius elato, longitudine sua fere duplo latiore; alarum superiorum intervallo inter nervum discoidalem et cubitum sito nervo intercostali breviore; nervo areali ante medium cellulæ discoidalis sito; nervo 3 cubitali super medium fracto; cellula 3 cubitali secundam longitudine æquante, apicem versus dilatata. — Long. 10 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu.

BRACONIDES ET ICHNEUMONIDES,

PAR

SZEPLIGETI.

Famille des BRACONIDÆ.

GLYPTOMORPHA.

Genre Merinotus Szepligeti.

Merinotus apicalis, n. sp.

(Pl. Ih[3], fig. 3.)

♀. Tête transversale, lisse; face au-dessus du clypéus avec une cavité partagée par une petite carène. Antennes plus courtes que le corps, scape deux fois aussi long que large, elliptique. Thorax plus long que large, lisse; parapsides développés; métanotum à peine bombé. Côté intérieur du stigma un peu plus court que l'extérieur. Cellule radiale atteignant presque le bout de l'aile. Seconde cellule cubitale longue. Nervure récurrente insérée à la première cellule cubitale. Pattes grêles et longues. Tibias courtement hérissés; les tarses antérieurs n'ont pas le double de la longueur des tibias. Abdomen lancéolé, plus long que la tête et le thorax. Premier segment aussi long que sa largeur au bout, strié, au milieu avec carène, bord latéral étroit. Deuxième segment transversal, aussi long que sa largeur par devant, retréci en avant; strié-rugueux; aréa centrale petite et lisse, avec un appendice; les carènes obliques sont distinctes jusqu'au milieu du segment; seconde suture large, droite et striée comme la troisième; troisième segment trois fois plus large que long, aciculé-rugueux. Les angles transversalement longs, indistinctement séparés; quatrième segment et les suivants, lisses. Hypopygium aussi long que le bout de l'abdomen.

Noir; la moitié inférieure de la tête avec les pièces buccales, les segments 1 et 2 et les angles du troisième, jaunes. Ailes jaunes, le tiers apical brun, excepté une décou-

pure atteignant par-dessus la seconde nervure transverse cubitale. Ailes postérieures jaunes, le bout brun, stigma jaune.

Longueur : 8 mm. Tarière plus longue que l'abdomen.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, 1 ♀.

Sous-famille des BRACONINÆ.

Genre GLYPTOMORPHA Holmgr.

Glyptomorpha apicalis Szepligeti.

(Pl. Ih[3], fig. 2.)

Glyptomorpha apicalis Szepligeti, 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 34.

♀. Tête arrondie, élargie derrière les yeux, lisse, la face finement ponctuée; vertex large et arrondi. Antennes aussi longues que le corps; scape oval, le troisième article des antennes un peu plus long que le quatrième. Thorax allongé, lisse; métanotum finement rugueux-ponctué; parapsides développés. Stigma étroit, lancéolé, le côté intérieur plus court que l'extérieur; première abscisse de la nervure radiale plus courte que la deuxième nervure transverso-cubitale et un peu plus longue que le diamètre du stigma. Première cellule cubitale et première cellule discoïdale parallèles, deuxième cellule cubitale distinctement élargie vers le dehors, nervure récurrente presque interstitiale, deuxième nervure transverso-cubitale oblique. Pattes grêles. Abdomen plus long que la tête et le thorax, avec les côtés presque parallèles; segments 1-4 finement rugueux; le premier segment un peu plus long que sa largeur au bout, avec un fin sillon de chaque côté. Le deuxième segment plus long que large, la partie antérieure plus étroite où l'on distingue de chaque côté un petit angle lisse avec un sillon près de la marge latérale; l'aréa centrale manque; deuxième suture large, crénelée et faiblement bisinuée. Segments 3-4 transversaux et presque égaux quant à leur longueur, sans angles distinctement séparés, la marge postérieure lisse et au milieu avec une petite aréa tuberculiforme. Hypopygium dépassant l'abdomen.

Insecte testacé; antennes noires. Ailes brun clair, l'extrémité des ailes antérieures brune; stigma jaune.

Longueur : 11 mm. Tarière : 16 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 1 exemplaire.

Genre IPHIAULAX Förster.

Iphiaulax flagrator Gerst. var.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 1 exemplaire; monts Mathew : rivière Gouranni, 1 ♀.

Iphiaulax coccineus Brullé.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 1 exemplaire.

Var. 1. — Front et vertex (excepté le bord des yeux) noirs.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment et Nairobi, 2 exemplaires.

Var. 2. — Front et vertex avec une tache, mésonotum avec trois taches.

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu, 1 exemplaire.

Iphiaulax cephalotus Széplig.

Var. — Jaune; abdomen luisant doré, tête testacée; le cinquième article des tarses postérieurs n'est pas noir.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, 1 exemplaire ♂.

Sous-famille des CHELONINÆ.

Genre PHANEROTOMA Wesmael.

Phanerotoma dentata Panz.

Var. ♀. — Seconde abscisse de la nervure radiale un peu plus courte que la première (chez les espèces européennes elle est un peu plus longue). Pour le reste, semblable à l'espèce européenne jaune.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : Lasami, 1 exemplaire assez défectueux.

Genre GASTROTHECA Guér.

GASTROTHECA FURCATA Guér.

Variations :

a. Stigma jaune, scape seulement dehors noir;

b. Stigma brun, scape seulement dehors noir;

c. Stigma brun, scape entièrement noir.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi; Naivasha; 3 ♂.

PHANEROTOMA.

Genre PHANEROTOMELLA Szeplig.

PHANEROTOMELLA LUTEA, n. sp.

♀. Très densément ponctué et mat. Tête cubique, profondément sinuée par derrière. Clypéus assez distinctement séparé. Antennes ayant environ 32 articles. Scape plus long que large, oviforme, le plus gros bout du côté du fouet. Thorax cylindrique; parapsides et sillons des mésopleures manquant; métanotum bombé, non partagé en compartiments. Pattes grêles. Segments de l'abdomen également longs.

Jaune; ailes hyalines, stigma brun, nervures jaune pâle.

Longueur : 4 mm. Tarière courte.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : Lasami, 1 ♀.

Sous-famille des AGATHINÆ.

Genre BRAUNSIA Kriechb.

BRAUNSIA OCCIDENTALIS Enderl. var. OBSCURIOR Enderl.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, 1 exemplaire.

BRAUNSIA SJÖSTEDTI Szepl. in litt.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, 1 exemplaire.

Sous-famille des EXOTHECINÆ.

Genre Pseudobracon Szepligeti.

Pseudobracon Servillei Brullé.

Syn. : *P. africanus* Szepligeti.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : Lasami.

Sous-famille des DORYCTINÆ.

Genre Dendrosoter Wesmaël.

Dendrosoter interstitialis Szepligeti.

Dendrosoter interstitialis Szepligeti, 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 35.

♀. Granulé, mat; abdomen lisse à partir du bout du troisième segment. Thorax cylindrique. Le premier segment abdominal un peu plus long que sa largeur au bout, plus étroit antérieurement; le deuxième presque carré, plus rugueux; la deuxième suture fine. Nervure récurrente interstitiale. (Antennes manquent, ailes défectueuses.) Au reste, comme le *D. protuberans* Nees.

Noir; face en dessus, thorax, premier segment et la base du deuxième, rouge foncé; hanches, jambes en dessus et tarses rougeâtres; la base des tibias blanche. Ailes faiblement enfumées, le bout hyalin; nervures brunes, nervures basales et costales noires; stigma noir avec la base jaune.

Longueur : 6 mm. Tarière plus longue que l'abdomen.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Nyiro, 1 ♀.

Sous-famille des RHOGADINÆ.

Genre Microcentrus Szepligeti.

1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 35.

Nervure récurrente interstitiale, métanotum ayant de chaque côté un petit tubercule, nervure parallèle insérée au milieu de la cellule brachiale; la cellule radiale des ailes postérieures manque ; abdomen allongé.

Ce genre est apparenté avec les genres *Phænodus* Först. et *Gyroneuron* Kok., pourtant différents par le manque de la cellule radiale dans les ailes postérieures.

Microcentrus minutus Szepligeti.

Microcentrus minutus Szepligeti, 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 35.

♂ ♀. Tête transversale, marginée, lisse; face large, bombée, mate; clypéus séparé. Articles des palpes cylindriques. Antennes filiformes, ayant environ 30 articles. Thorax cylindrique, lisse, seulement le métanotum finement chagriné; parapsides seulement par devant développés; mésopleures avec un sillon lisse. Stigma étroit, long et lancéolé, le côté intérieur plus court que l'extérieur; cellule radiale très grande, atteignant le bout de l'aile; première abscisse de la cellule radiale très courte; deuxième cellule cubitale plus longue que haute, rétrécie fortement vers le dehors; nervures aboutissant un peu après la furca. Pattes grêles, les plus postérieures bien longues; éperon très court; articles des tarses cylindriques; ongles simples. Abdomen aussi long que la tête et le thorax, étroit; premier segment mat, aussi long que sa largeur au bout, par devant bien étroit; second segment transversal, finement chagriné et mat; seconde suture à peine visible; troisième segment aussi long que le second, mat en avant; le reste comme chez les segments suivants, c'est-à-dire lisse et luisant.

Testacé; antennes, écailles et sutures du thorax devant celles-ci, noires; premier segment noirâtre en dessous; scape rouge en dessous. Ailes hyalines, nervures et stigma bruns.

Longueur : presque 2 mm. ♀. Tarière très courte.

Ethiopie. — Rivière Dobi, 1 ♂, 1 ♀.

Genre Rhogas Nees.

Rhogas nigricarpus Szepligeti.

Rhogas nigricarpus Szepligeti, 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 36.

♀. Tête transversale, lisse, arrondie derrière les yeux; face rugueuse, vertex faiblement sinué en arrière. Antennes aussi longues que le corps, scape ovale. Mésonotum ponctué, parapsides profonds; scutellum arrondi, luisant, confusément ponctué, avec un sillon de chaque côté atteignant le milieu; mésopleures ponctués, sans sillon; métanotum passablement plat, rugueux, au milieu avec une fine carène longitudinale. Stigma

lancéolé, avec des côtés presque également longs; seconde cellule cubitale plus longue que haute, seconde cellule discoïdale plus longue que la moitié de la première. Cellule radiale des ailes postérieures élargie vers le dehors. Éperon des tibias postérieurs plus court que la moitié du métatarse. Segments 1-2 finement rugueux, le troisième ponctué et luisant vers le bout, le quatrième et les suivants très finement ponctués et luisants. Le premier segment aussi long que sa largeur au bout, plus étroit en avant; second segment transversal plus court que le premier et plus long que le troisième.

Testacé; antennes noires, scape rougeâtre en dessous; bout des tibias postérieurs et les tarses postérieurs bruns. Ailes presque hyalines; nervures brunes, noires au milieu des ailes, jaunes à la base; nervure costale entièrement jaune; stigma noir.

Longueur : 9 mm. Tarière courte.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli.

Les *R. æstnosus* Reinh. et *prætor* Reinh. sont les espèces européennes qui se rapprochent le plus de cette espèce.

Sous-famille des AGATHINÆ.

Genre DISOPHRYS Förster.

Disophrys lutea Brullé.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Nyiro, 2 exemplaires.

Sous-famille des CARDIOCHILINÆ.

Genre CARDIOCHILES Nees.

Cardiochiles testaceus Kriechb.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Loroghi, 1 ♀.

Obs. — Moitié basilaire des ailes jaunâtre, avec les nervures jaunes dans cette partie, la moitié apicale brun clair.

Sous-famille des MACROCENTRINÆ.

Genre Macrocentrus Curtis.

Macrocentrus abdominalis Fabr.

(= *linearis* Nees).

Un peu plus grand que les exemplaires européens (7 mm.)

Éthiopie. — Près de la rivière Golba, 1 ♂, 2 ♀.

Macrocentrus collaris Spin.

Éthiopie. — Addis-Abeba; Karssa; 2 exemplaires.

Genre Zele Curt.

Zele nigricornis Walker.

Éthiopie. — Addis-Abeba; Endessa; Karssa; 4 ♂ et 1 ♀.

Famille des ICHNEUMONIDÆ.

Sous-famille des OPHIONINÆ.

Genre Dicamptus Szepligeti.

Dicamptus abessyniensis Szepligeti.

(Pl. Ib[3], fig. 1.)

Dicamptus abessyniensis Szepliegeti, 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 136.

♂. Courtement velu. Tête lisse, rétrécie et arrondie derrière les yeux; yeux grands, profondément sinués; face étroite en dessous, bombée en long, joues nulles; clypéus non séparé; ocelles grands, non comblés. Antennes aussi longues que le corps. Thorax finement chagriné et mat; parapsides nuls; scutellum marginé; métanotum seulement avec la carène antérieure transversale. Cellule discocubitale seulement avec une petite tache chitineuse peu visible; nervure discocubitale arquée; nervulus interstitial, nervellus profondément brisé. Ongles pectinés. Second segment abdominal plus court que le premier.

Rouge foncé; tête blanche, milieu de la face et pattes à partir des tibias testacés; ailes hyalines, nervures noires, stigma brun jaunâtre.

Longueur : 18 mm.

Éthiopie. — Confluent de l'Akaki, rive droite, 1 ♂.

Genre HENICOSPILUS Steph.

Henicospilus capensis Szepligeti.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 1 ♂.

Henicospilus rufus Brullé.

La plus grande des taches chitineuses sans appendice; 18 mm.

Éthiopie. — Uomber, 1 exemplaire.

Henicospilus interstitialis Szepligeti.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, 2 exemplaires.

Sous-famille des ICHNEUMONINÆ.

Genre AMBLYTELES Wismael.

Amblyteles mandibularis Szepligeti.

(Pl. Ih², fig. 1.)

Amblyteles mandibularis Szepligeti, 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 137.

♀. Tête transversale, ponctuée, large et oblique derrière les yeux; mandibules avec une dent distincte et une seconde à peine visible, munies d'un sillon longitudinal; clypéus grand, ponctué, non séparé; face ayant au milieu, au-dessous des antennes, une petite élévation en forme d'écusson; front et vertex plus densément ponctués; joues plus longues que le diamètre de la base des mandibules. Antennes courtes, épaisses et enroulées. Mésonotum ponctué; parapsides nuls; scutellum confusément ponctué, luisant, plat, non marginé; mésopleures densément ponctuées; métanotum rugueux, indistinctement partagé en compartiments; aréa basilaire transversale et étroite; aréa centrale

grande, ayant 6 côtés, ouverte en dessous; costulla indistincte ou tout à fait nulle; la déclivité du métanotum excavée, avec des angles sur les côtés; spiracles longs. Cellule radiale courte et assez étroite; troisième abscisse de la nervure radiale pas plus longue que la première; aréola ayant 5 côtés, les côtés du haut faiblement convergents; nervure récurrente insérée au milieu; nervulus interstitial et oblique, nervus parallelus inséré un peu au-dessous du milieu de la cellule brachiale; nervellus profondément et seulement faiblement brisé avec un faible appendice. Pattes assez fortes, hanches simples, éperons courts; ongles simples. Abdomen fuselé, le bout obtus; premier segment courbé, pétiole arrondi et lisse, postpétiole transversal, deux fois aussi large que long, ponctué-aciculé; second segment plus long que le troisième, plus étroit antérieurement, densément ponctué, thyridies petites, lunules visibles; troisième segment transversal, finement ponctué antérieurement, lisse en arrière, sans lunule; quatrième et segments suivants lisses; hypopygium arrondi, aussi long ou presque aussi long que le bout de l'abdomen.

Noir; tête, mésonotum presque entièrement et premier segment abdominal, rouge foncé; abdomen dès le quatrième segment (excepté les côtés) châtain; antennes rougeâtres en dessous; pattes à partir des jambes, testacées. Ailes brunes, stigma noir.

Longueur : 10 mm. Tarière très courte, à peine saillante.

Éthiopie. — Karssa; Gotta; 2 ♀.

Genre Ischnojoppa Kriechbaumer.

Ischnojoppa luteator F.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, 4 exemplaires.

Sous-famille des LISTRODROMINÆ.

Genre CTENOCHARES Förster.

(= *Celmis* Tosq.)

Ctenochares flavipennis Szepligeti.

(Pl. Ih², fig. 2.)

Ctenochares flavipennis Szepligeti, 1907. *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 138.

♀. Finement chagriné et mat. Tête, derrière les yeux, large et oblique, mais rétrécie aux tempes et à l'occiput; yeux saillants, face plus large que longue; clypéus indistinctement séparé; joues longues, avec un faible sillon. Antennes plus courtes que le corps,

faiblement épaissies entre le milieu et l'extrémité. Thorax plus long que haut; parapsides indistincts; scutellum bombé, marginé seulement sur les côtés, avec pente abrupte latéralement et postérieurement; métanotum bombé, arrondi, l'aréa petiolaris un peu excavée et bordée, les cristules petites; spiracles longs. Les côtés du stigma également longs; cellule radiale petite, n'atteignant pas le bout de l'aile; l'aréole deltoïde resserrée en dessus; nervulus aboutissant un peu après la furca; nervus parallelus inséré en dessous; nervellus tout à fait profondément brisé. Pattes grêles, ongles pectinés à la base (les postérieurs manquent). Abdomen grêle et pointu; pétiole luisant, postpétiole ponctué, rugueux; deuxième segment plus long que le premier et beaucoup plus long que large, plus étroit en avant, gastrocèles indistincts; troisième segment presque carré, sans lunules; tarière venant d'une fissure ventrale.

Testacé; tête et bout de l'abdomen dès le bord postérieur du quatrième segment, noirs; sixième et septième segments avec une tache blanche; bord des yeux, au front et sur le vertex ainsi qu'une tache sur chacune des tempes, blancs. Antennes de trois couleurs : testacées à la base, puis noires et devenant blanches au milieu pour devenir noires à nouveau. Ailes et stigma jaunes. Nervures brunes.

Longueur : 17 mm. Tarière plus courte que le pétiole.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, 1 ♀.

Sous-famille des CRYPTINÆ.

Genre Osprynchotus Spinola.

Osprynchotus capensis Spin.

Var. ♀♂. — Prothorax et pattes antérieures rouges.

Éthiopie. — Endessa; Harar; 1 ♂, 1 ♀.

Sous-famille des MESOSTENINÆ.

Genre Mesostenoides Ashmead.

Mesostenoides trochanteratus Szepligeti.

(Pl. Ih², fig. 3.)

Mesostenoides trochanteratus Szepligeti, 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 138.

♀. Tête transversale, rugueuse, mate, élargie en dessous derrière les yeux, rétrécie en dessus aux tempes; vertex étroit, front avec une carène indistincte; yeux grands,

joues très courtes; clypéus sans dent. Antennes plus courtes que le corps, faiblement épaissies entre le milieu et l'extrémité, l'extrémité des articles non épaissie. Thorax plus long que haut, assez court, rugueux; mésonotum densément rugueux, ponctué, parapsides profonds, les lobes non bombés; scutellum indistinctement marginé, rugueux; métanotum presque plus large que long, réticulé, rugueux, avec deux carènes transversales indistinctes et avec de petits tubercules; spiracles petits; aréa basalis oblongue, fermée. Stigma triangulaire, avec les côtés internes également longs; cellule radiale ayant trois côtés, courte, n'atteignant pas le bout de l'aile; l'aréole pentagonale, la nervure extérieure faible, nervure récurrente insérée au milieu, nervus parallelus un peu au-dessus du milieu de la cellule brachiale; le coin extérieur au bas de la cellule discoïdale est rectangulaire; nervulus interstitial, nervure discocubitale sans appendice; nervellus brisé dessous. Nervure cubitale des ailes postérieures courbée. Pattes grêles; tibias des pattes antérieures faiblement renflés; hanches courtes; cinquième article des tarses aussi long que le troisième. Abdomen lancéolé, segments 2-4 densément ponctués; les suivants lisses; premier segment courbé, élargi postérieurement; pétiole plat et lisse, postpétiole court et transversal, rugueux aciculé; deuxième segment aussi long que sa largeur au bout, en avant trois fois plus étroit, thyridies petites; troisième segment égal à la moitié du quatrième.

Noir; la moitié supérieure du thorax rouge; anneau des antennes, trochanters, segments 6 et 7 de l'abdomen, blancs. Ailes hyalines, nervures et stigma noirs.

Longueur : 10 mm. Tarière aussi longue que le deuxième segment.

Éthiopie. — Près de la rivière Golba, 1 ♀.

Sous-famille des PIMPLINÆ.

Genre ECHTROMORPHA Holmgren.

Echtromorpha interrupta (? Brullé) Tosquinet.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 1 exemplaire.

Genre PIMPLA Fabr.

Pimpla elegantissima, n. sp.

(Pl. Ih², fig. 5.)

♂. Tête obliquement rétrécie derrière les yeux, ponctuée, avec des poils noirs; clypéus indistinctement séparé. Mésonotum obsolètement ponctué, luisant; parapsides assez

distincts; scutellum lisse, arrondi; mésopleures ponctuées, métapleures finement striées; métanotum rugueux sur les côtés, assez luisant au milieu antérieurement, plus transversalement rugueux postérieurement, avec quatre carènes longitudinales en forme de tuyau dont les deux intermédiaires sont plus indistinctement développées; spiracles de moyenne grandeur, ovales. L'aréole presque en forme de deltoïde; nervulus aboutissant un peu avant la furca, nervellus brisé dessus. Pattes grêles, ongles pectinés et sans dent. Abdomen grossièrement ponctué, segments apicaux et marge postérieure des segments antérieurs lisses et luisants; le premier segment excavé à la base, l'excavation formant deux carènes obtuses et gibbeuses, le segment plus long que large; le second segment transversal un peu plus long que le troisième.

Bleu, avec éclat métallique; antennes noires; scutellum, la base des ailes et des cuisses, tibias et premier article des tarses antérieurs, jaunes. Ailes brunâtres, stigma et nervures noirs.

Longueur : 10 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, 1 ♂.

Sous-famille des PANISCINÆ.

Genre Paniscus Schrank.

Paniscus æthiopicus Szepligeti.

Paniscus æthiopicus Szepligeti, 1907. *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 139.

♀. Nervulus aboutissant loin après la furca. Thorax mat. Le reste comme chez le *P. testaceus* Grav.

Éthiopie. — Kottouki-Dagaga; Katchinoa; 2 ♀.

Paniscus rufescens Cosquinet.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, 1 exemplaire.

Sous-famille des CREMASTINÆ.

Genre Cremastus Nees.

Cremastus africanus, n. sp.

♂. Tête transversale, très étroite derrière les yeux; face finement rugueuse, élevée au milieu; yeux et ocelles grands, le vertex sinué et marginé postérieurement. Antennes aussi longues que le corps, troisième article aussi long que le quatrième, le premier petit et rondelet. Mésonotum densément ponctué et mat, parapsides distincts; scutellum ponctué, non marginé; mésopleures largement déprimées sur toute la longueur, confusément ponctuées, finement striées sur un petit espace; métapleures densément ponctuées; métanotum ponctué : l'aréa centrale et celle qui touche au pétiole non séparées, cette dernière striée, la costula insérée dessus. Stigma large, bout de la nervure radiale courbée en dedans, cellule discoïdale plus longue que la cellule brachiale, nervulus interstitial, nervellus non brisé. Pattes grêles. Pétiole rondelet, finement et densément ponctué, sans sillon au côté; postpétiole plat, finement aciculé; second segment aussi long que le premier, strié, rugueux.

Tête jaune, l'aréa ocellaire noire, fouet brun; thorax rouge, métanotum noir dans toute sa longueur au milieu, scutellum et pleures jaunes; pattes testacées, hanches jaunes, les tibias et tarses postérieurs bruns. Abdomen testacé : la base du pétiole, le dessus du postpétiole, le second segment presque en entier, la moitié basilaire du deuxième, la base des quatrième et cinquième segments et la presque totalité du sixième et du septième, noirs.

Longueur : 10 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Nyiro, 4 exemplaires.

Sous-famille des CRYPTINÆ.

Genre Cryptus Fabr.

Cryptus africanus, n. sp.

(Pl. Ih², fig. 4.)

♀. Face densément ponctuée, rugueuse, le milieu élevé et le haut profondément incisé; front enfoncé, transversalement strié. Mésonotum ponctué, rugueux sur les

parapsides; scutellum marginé, ponctué, luisant, strié à l'extrémité; pleures rugueuses; métanotum rugueux avec deux carènes transversales, la supérieure doublement sinuée et avec deux tubercules, la dernière arquée avec deux épines comprimées. Nervure disco-cubitale avec une petite branche. Nervellus brisé dessous. Pattes grêles. Abdomen très finement et densément ponctué; pétiole plat, avec deux carènes sur chaque côté, courant jusqu'au milieu du postpétiole; ce dernier avec une carène latérale, le milieu déprimé.

Rouge brun, extrémité de l'abdomen rouge; fouet avec un anneau blanc, noir à partir de celui-ci. Ailes faiblement enfumées; stigma brun.

Longueur : 14 mm. Tarière aussi longue que la moitié de l'abdomen.

Afrique Orientale anglaise. — Naivasha, 1 ♀.

MUTILLIDES,

PAR

ERNEST ANDRÉ.

Genre Tricholabiodes Rad.

Tricholabiodes ægyptiaca Rad.

(Pl. Ih', fig. 5.)

Éthiopie. — Endessa, 1 ♂, septembre 1904.
Afrique Orientale anglaise. — Mont Nyiro, 1 ♂, janvier 1905.

Cette espèce, assez diffuse, était connue d'Égypte, d'Algérie, de Tunisie, de la Russie d'Asie et du Turkestan.

Genre Barymutilla André.

Barymutilla pythia Smith.

(Pl. Ih', fig. 7.)

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 1 ♀; Voï, 1 ♀ avec le thorax entièrement noir.

Signalée déjà de Zanzibar. d'Angola, de Port-Natal et du Cap.

Barymutilla tecmessa Péringuey.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 1 ♂.

Espèce déjà trouvée à Algoa-Bay et au Cap.

Genre ODONTOMUTILLA Ashmead.

Odontomutilla voiensis Ern. André.

(Pl. Ih[1], fig. 6.)

Odontomutilla voiensis Ernest André, 1907, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 326.

♀. *Nigra, thorace obscure rufo; abdominis segmento primo maculis duabus apicalibus, aureo-sericeis ornato; segmento tertio vitta lata, in medio interrupta, aureo-sericea prædito. Caput subquadratum, thorace paulo angustius, rude rugoso-reticulatum, postice vix arcuatum. Thorax rectangularis, fere quadratus, longitudinaliter rugosus, lateribus modice crenulatis. Abdomen sessile, ovatum, segmento secundo dense sed haud profunde punctato-rugoso, segmento ultimo convexo, punctato, area pygidiali nulla. Pedes spinosi, calcaribus brunneis.* — Long., 12 mm.

Noire, avec le thorax d'un rouge sombre; premier segment abdominal orné, de chaque côté de son bord apical, d'une tache transversale formée de pubescence d'un jaune d'or soyeux, qui empiète un peu sur le segment suivant, ces deux taches séparées par un intervalle un peu plus petit que la grandeur de chacune d'elles; troisième segment recouvert presque en entier par une bande de semblable pubescence, interrompue en son milieu et prolongée jusqu'aux bords latéraux du segment; les segments ventraux deux à cinq éparsement ciliés de poils jaunes. Tout le corps assez abondamment hérissé de poils noirs, sauf sur les joues, les parties de la bouche, les côtés du thorax, le dessous du corps et le dernier segment dorsal de l'abdomen, où la pilosité est blanche ou jaune. Pattes noires, hérissées de poils jaunes, éperons bruns.

Tête subquadrangulaire, un peu rétrécie en avant, faiblement plus étroite que le thorax, nettement prolongée derrière les yeux, avec le bord postérieur légèrement arqué et les angles bien accentués; front et vertex grossièrement ridés réticulés. Yeux grands, elliptiques, distants du bord postérieur et des bords latéraux de la tête d'une longueur un peu moindre que celle de leur petit diamètre, et plus éloignés de l'articulation des mandibules que des angles de l'occiput; antennes robustes, les articles du funicule courts ; le second à peine plus long que le troisième. Thorax court, presque carré, très insensiblement rétréci en avant et en arrière, ses bords latéraux à peu près rectilignes et faiblement crénelés, sans tubercules particulièrement saillants, son bord antérieur droit avec les angles bien accentués; il est couvert sur le dos de fortes rides longitudinales, irrégulières, qui s'anastomosent pour former de longues mailles dont

le fond est marqué de points enfoncés; pleures concaves, les mésopleures et les métapleures presque lisses et luisantes; métathorax tronqué en arrière, inerme et sans onglet scutellaire. Abdomen sessile; premier segment court cupuliforme, sa carène ventrale indistincte; second segment densément et longitudinalement ridé-ponctué en dessus, éparsement et fortement ponctué en dessous où il est muni à sa base d'une carène courte, séparant deux impressions transversales; dernier segment dorsal convexe, ponctué, sans aire pygidiale. Pattes armées de fortes épines brunes.

Afrique Orientale anglaise. — Voï, 1 ♀ (type).

Cette espèce est voisine de l'*horrida* Sm. qui offre le même mode d'ornementation, mais elle s'en distingue facilement par sa tête à peine moins large que le thorax, par ses yeux plus rapprochés du bord postérieur et des bords latéraux, par son thorax plus carré, beaucoup moins rétréci en arrière, à sculpture dorsale moins grossière et plus longitudinale, avec les bords latéraux simplement crénelés, sans tubercules saillants, et enfin par le second segment abdominal beaucoup moins grossièrement sculpté.

Genre MUTILLA Linné.

Mutilla tricolor Klug.

Éthiopie. — Endessa, 1 ♀, septembre 1904.

Déjà connue d'Arabie et d'Abyssinie.

Mutilla speculatrix Smith.

Éthiopie. — Endessa, 1 ♀, septembre 1904.

Origines antérieures : Guinée portugaise, Sierra-Leone, Natal, Le Cap.

Mutilla tettensis Gerst.

Éthiopie. — Endessa, 1 ♀, septembre 1904.

Signalée antérieurement de Mozambique, de Delagoa, du Transvaal et du Cap.

Genre Dolichomutilla Ashmead.

Dolichomutilla guineensis F.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 1 ♀; Voï, 2 ♀.

Cette espèce, assez commune, avait déjà été rapportée du Sénégal, de Guinée, de Zanzibar, d'Abyssinie, de Mozambique, de Delagoa et du Cap.

POMPILIDES, SPHÉGIDES ET ÉVANIDES,

PAR

PAUL MAGRETTI.

Les riches collections faites par M. le baron Maurice de Rothschild pendant son voyage scientifique en Abyssinie et dans l'Afrique Orientale anglaise renferment un bon nombre d'Hyménoptères. Le lot dont on m'a confié la détermination se compose de 75 exemplaires, représentant 29 espèces appartenant aux familles des Pompilides, Sphégides, Crabronides et Évanides. Ils sont répartis dans 14 genres, 6 sous-genres avec 3 espèces nouvelles, 2 variétés et 1 sous-variété très distinctes.

La faune très intéressante et caractéristique de ces régions d'Afrique vient toujours nous révéler ses merveilles et ses nouveautés.

Famille des POMPILIDÆ.

Genre Pseudagenia Kohl.

Pseudagenia ferruginea Magretti.

Var. nigro-signata Magretti.

Pseudagenia ferruginea var. *nigro-signata* Magretti, Imenotteri della seconda spedizione di Don Eugenio dei Principi Ruspoli nei paesi Galla e Somali, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, ser. IIª, vol. XIX, 1898, p. 46-47.

A cette espèce et à sa variété bien distincte décrites par moi (*loc. cit.*) seulement sur des exemplaires femelles, je crois pouvoir rapporter les mâles recueillis par M. le baron

Maurice de Rothschild dans les localités de Boukrat et Karssa (Éthiopie, mars 1904). Le mâle ne diffère de la femelle que par les dimensions un peu moindres (10-11 mm.) et la plus grande partie du corselet noire, avec seulement le pronotum et les couvertures des ailes rouge orangé; les orbites frontales et la partie postérieure de la tête sont revêtues d'une tomentosité dorée, dense et resplendissante; les ailes sont plus intensément fumées avec une légère iridescence violacée; le métanotum présente une sculpture à stries transversales plus distinctes, un peu plus grossières que dans la femelle.

Un exemplaire femelle de la localité dite Kisumu présente une autre sous-variété à métanotum jaune orangé, avec la moitié apicale de l'abdomen, noire.

Éthiopie. — Boukrat, août 1904, 1 ♂; Karssa, 28 mars 1904, 2 ♂.

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu, octobre, 1 ♀; Simba, février, 1 ♀.

Genre Salius Latr. [1].

(— *Cryptocheilus* Panz. [*Cryptochilus* Schulz]; — *Tetraodontonyx* Ashmead; — *Pepsis* (?) Guérin-Méneville; — *Tetracryptocheilus* Zavattari.)

Salius heros Guérin.

Salius heros Guér.-Mén. *in :* Lefebvre, Voyage en Abyssinie, 1848, p. 354, pl. VII, fig. 9, ♀; — Lucas, Pompiliden von Ost-Afrika, IV, Berlin, 1896, p. 71.

L'exemplaire femelle provenant de Simba peut bien se rapporter à cette espèce, assez rare dans les collections, et à une variété ayant plus de la moitié basale de l'abdomen, noire, peu luisante et sans taches sur les côtés; les 4e et 5e tergites ont chacun sur les côtés, dès la base, une grande tache subtriangulaire jaune orangé; le tergite apical est presque entièrement rougeâtre.

Afrique Orientale anglaise. — Simba, 1 ♀.

Salius dedjaz Guérin.

Salius dedjaz Guér.-Mén. *in :* Lefebvre, Voyage en Abyssinie, 1848, p. 355, pl. VIII, fig. 2.

Les sous-genres *Tetraodontonyx* et *Tetracryptocheilus* ont été créés l'un par Ashmead [2], l'autre par Zavattari [3], pour y comprendre les espèces du genre *Salius*, du groupe très

[1] Le nom du genre *Salius*, n'ayant pas été admis pour les Coléoptères, peut être encore employé pour les Hyménoptères.

[2] Ashmead, Classificaiton of the fossorial predaceous and parasitic Wasps, etc., *Canadian Entomologist*, 1902, p. 187.

[3] Zavattari, Imenotteri del Lago Moero, *Boll. Musei Zool. ed Anat. comp. Torino*, 1907, 555, p. 4.

nombreux et difficile des Pompiliens pepsiformes qui présentent quatre dents plus ou moins aiguës ou obtuses au bord intérieur des ongles des tarses, accompagnées d'une série de soies longues et rigides en forme de peigne, tandis que les tibias postérieurs des femelles ne présentent aucune trace d'épines en scie sur leurs bords extérieurs.

Les deux exemplaires femelle et mâle provenant des environs du lac Rodolphe et de Makindu me semblent pouvoir se rapporter à l'espèce de Guérin-Méneville, quoique la description qu'en donne cet auteur ne soit pas assez détaillée et n'y parle pas même des épines aux ongles des tarses, omission qu'on trouve aussi pour le *P. heros*, du même auteur.

La femelle, entièrement noire, présente une sculpture bien différente de la femelle du *Tetracryptocheilus Ascensi* Zavat. (*loc. cit.*).

Voici ses caractères différentiels :

Tête non ponctuée, mais avec de faibles stries obliques ou transversales au vertex et sur le front; pronotum non ponctué; il présente des stries comme des poils couchés; mésothorax plan et lisse avec seulement deux faibles sillons près des arcs rebordés qui précèdent les écailles alaires. Métanotum brusquement et perpendiculairement tronqué en arrière, fortement sillonné-sculpté, avec une pilosité longue mais pas épaisse, présentant deux proéminences gibbo-épineuses à l'extrémité postérieure. Abdomen ovale, allongé, lisse, pas luisant, valve pygidiale lisse, brun rougeâtre. Longueur du corps : 43 mm.

Le mâle que je rapporte avec quelque doute à cette même espèce, pour n'avoir pas été trouvé accouplé, diffère de la femelle par ses dimensions un peu moindres (37 mm.), par une pilosité plus abondante qui recouvre les pro- et métathorax, par le fin duvet verdâtre du dessus de l'abdomen et le reflet plutôt verdâtre que bleu d'acier des ailes. Aux ongles des tarses intermédiaires et postérieurs, on voit la série des quatre épines, mais bien plus minces que celles de la femelle; aux ongles des tarses antérieurs, on voit au contraire deux grandes épines très allongées et aiguës.

La distribution géographique de cette espèce s'étend de l'Abyssinie (Guérin-Méneville, *loc. cit.*) au Transvaal (Bingham, On the Hymenoptera collected by M. W. L. Distant in the Transvaal, South Africa, etc. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, vol. IX, 1902, p. 353).

Afrique Orientale anglaise. — Makindu, janvier, 1 ♀; sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 1 ♂.

Sous-genre HEMIPEPSIS Dahlb.

(= *Pompilus* Guérin-Mén.; — *Mygnimia*, *Salius* Saussure; — *Priocnemis* Gribodo.)

Hemipepsis Tamisieri Guérin.

Hemipepsis Tamisieri Guér. *in :* Lefebvre, Voyage en Abyssinie, 1848, p. 356, pl. VIII, fig. 3 et 4; — Lucas, Pompiliden v. Ost-Afrika, Berlin, 1896, p. 68; — Magretti, Imenotteri della secunda spedizione di Don Eugenio dei Principi Ruspoli, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, ser. II[a], vol. XIX, 1898, p. 46, 36; — Bingham, On the Hymen. coll. by Distant in the Transvaal, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1902, p. 352.

Un exemplaire femelle provenant du sud du lac Rodolphe représente cette espèce en se rapprochant bien du type; un mâle de Tchercher peut se rapporter à une variété ayant le corps en grande partie (tête, antennes, pattes, pronotum et côtés du thorax) de couleur jaune paille, ainsi que les quatre derniers tergites plus ou moins bordés de jaune, couverts de poils de la même couleur. D'autres exemplaires des deux sexes, de Tchercher, Nairobi et Lumbwa, représentent une autre variété (*P. Combesi* (?) var. β Guér.-Mén., *loc. cit.*, pl. VIII, fig. 3) ayant une coloration brun-noir générale du corps, avec seulement les antennes, le clypéus et l'occiput, les pattes, sauf les trochanters, le pronotum et les trois derniers (ou seulement le dernier) tergites teintés de jaune ferrugineux sombre, avec des poils de la même couleur.

Cette espèce varie beaucoup en dimensions (de 8 mm. à 20 mm. de longueur) ainsi que pour la couleur du thorax et de l'abdomen. Sa grande variabilité s'explique par son habitat très étendu dans presque toutes les régions équatoriales et australes du continent africain. Je l'ai même observée très fréquente et variable dans la colonie Érythrée, qui fait partie de la faune très caractéristique de l'Abyssinie dans la sous-région éthiopienne.

Éthiopie. — Tchercher, 17 avril 1904, 2 ♀.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi; Lumbwa; sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

Sous-genre Cyphononyx Dahlbom.

Cyphononyx flavicornis Fabr.

Pepsis flavicornis Fabr., Syst. Piez., p. 216, 44.
Cyphononyx flavicornis Dahlb., Hym. Eur., I, p. 462, 4; — Gribodo, Imenotteri spedizione italiana nell' Africa equatoriale, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, ser. 2, vol. I, 1884, p. 308, 48.
Pompilus Bretoni Magretti, Risultati di racc. Imenott. nell'Africa orientale, *ibid.*, p. 567, 84.

Quelques exemplaires des deux sexes provenant de Naivasha, Gilgil, Harar, Entebbé peuvent bien être rapportés à cette espèce assez répandue depuis l'Europe méridionale jusqu'à l'Afrique équatoriale. Quelques individus mâles et femelles présentent aussi une variété à antennes et pattes ou seulement à antennes noires.

Éthiopie. — Harar, mars 1904.
Afrique Orientale anglaise. — Naivasha, 1 ♂, 1 ♀; Gilgil.
Uganda. — Entebbe.

Sous-genre Mygnimia Shuck.

(= *Mygnimia* Shuckard, Smith; — *Salius*, *Cyphononyx*, *Hemipepsis*, etc., Della Torre.)

Mygnimia obscura R. Lucas.

M. obscura R. Lucas, Pompiliden v. Ost-Afrika, Berlin, 1896, p. 64 et 70.

C'est à l'unique espèce de ce sous-genre, bien caractérisé par la nervulation alaire, que doivent se rapporter les deux individus femelles de Naivasha. Elle doit être une espèce assez localisée et plutôt rare.

Afrique Orientale anglaise. — Naivasha, septembre, 2 ♀.

Genre Pompilus Fabr.

Pompilus sepulchralis Smith.

P. sepulchralis Smith, Description of new sp. of Hymen. in the Coll. of the Brit. Mus., London, 1879, p. 145, n. 17; — Gribodo, Rassegna degli Imen. racc. nel Mozambico, *R. Acc. Sc. Ist. Bologna*, 1893, p. 145.

L'exemplaire femelle recueilli dans les monts Mathew (rivière Gouranni) représente très bien cette espèce assez répandue dans les régions équatoriale, orientale et australe de l'Afrique. Je la possède de la colonie Érythrée.

Un caractère bien curieux et remarquable est celui dont a fait mention Gribodo (*loc. cit.*) et par lequel cette espèce ferait le passage entre les deux sous-genres *Pompilus* et *Paracyphononyx.* Ses ongles sont bifides aux tarses de la première paire des pattes antérieures, tandis qu'ils sont unidentés aux pattes moyennes et postérieures.

Afrique Orientale anglaise. — Monts Mathew : rivière Gouranni, mars 1905, 1 ♀.

Pompilus viaticus L., var. ?

Pompilus viaticus Gribodo, Imenotteri della spedizione italiana nell' Africa equatoriale, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, vol. XVI (1881), p. 245, n. 2; — Ibid., ser. 2ª, vol. I (1884), p. 305, n. 44.

Un seul exemplaire femelle répondant assez bien à la description de l'espèce, qui est répandue en Europe et en Afrique. Il me reste toutefois quelques doutes, car l'exemplaire en question a les pattes entièrement noires, plus grêles, et les ailes antérieures sont bien plus fortement violacées.

Afrique Orientale anglaise. — Naivasha, septembre, 1 ♀.

Pompilus trivialis Dahlb., var. ?

Pompilus trivialis Dahlbom, Hym. Eur., I, 1845, p. 65, n. 3; — Dalla Torre, Cat. Hymenopt., vol. VIII, Fossores, 1897, p. 291-292.

C'est encore avec doute que je rapporte à cette espèce du riche et très difficile groupe des *Pompilus* à abdomen rouge et noir un exemplaire femelle provenant d'Escarpment. Cet individu peut bien représenter une variété distincte de cette espèce très répandue dans toute l'Europe. Il est remarquable surtout par ses grandes dimensions (11 mm.) et par ses ailes densément obscures à reflets violacés. Pour ce qui concerne les autres caractères spécifiques, voici ce qu'il faut remarquer : la troisième cellule cubitale est triangulaire et pétiolée, les épines des pattes antérieures sont médiocres, celles des deux paires postérieures plus fortes; le tergite anal présente des soies brunes rigides, le deuxième article du funicule antennaire est visiblement plus long que le troisième; la tête et le corselet présentent une surface lisse, opaque, sans trace de ponctuation, avec une ligne légèrement sillonnée au milieu du métanotum.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, août, 1 ♀.

FAMILLE DES SPHEGIDÆ.

GENRE SCELIPHRON Klug.

(= *Pelopæus* Latr.)

SCELIPHRON SPIRIFEX L.

Sceliphron spirifex Klug, *Neue Schrif. Ges. Naturf. Berlin*, III, 1801, p. 564, n. 1; — Gribodo, Imenotteri della spedizione italiana nell'Africa equatoriale, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, vol. XVI, 1881, p. 244; — Magretti, Risultati di racc. imenott. nell'Africa orientale, *ibid.*, ser. 2ª, vol. I, 1884, p. 576, n. 99.

Quatre exemplaires femelles se réfèrent à cette espèce très répandue depuis l'Europe méridionale jusqu'aux régions équatoriales de l'Afrique.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Simba, février 1905.
UGANDA. — Entebbe, mai.

SCELIPHRON SPINOLAI Lep.

Pelopæus Spinolæ Lepeletier, Hist. nat. Hym., III, 1845, p. 307, n. 4; — Gribodo, Imenotteri della spedizione italiana nell'Africa equatoriale, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, ser. 2ª, vol. I, p. 299, n. 36; — Magretti, Risultati racc. imenott. nell'Africa orientale, *ibid.*, p. 577, n. 100.

Quelques exemplaires des deux sexes, de Lumbwa, de Kisumu et du sud du lac Rodolphe, peuvent se rapporter à cette espèce bien distincte, répandue du centre au sud de l'Afrique et jusqu'à l'Inde.

D'autres exemplaires femelles de Kisumu représentent la var. *rufopictum* Magretti, que j'ai trouvée jadis dans le Soudan oriental (*loc. cit.*) et dernièrement aussi dans la colonie Érythrée.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Lumbwa, septembre; Kisumu; sud du lac Rodolphe.

SCELIPHRON QUARTINÆ Grib.

Pelopæus quartinæ Gribodo, Imenotteri della spedizione italiana nell' Africa equatoriale, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, ser. 2ª, vol. I, 1884, p. 298, n. 35.

Quatre exemplaires femelles de Lumbwa et Kisumu concordent assez bien avec la description de cet auteur et au cotype de ma collection. Ils présentent pourtant la coloration des ailes un peu moins jaune et plus assombrie à l'extrémité.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Lumbwa; Kisumu.

GENRE AMMOPHILA Kirby.

AMMOPHILA LUGUBRIS Gerst.

Ammophila lugubris Gerstaecker *in :* Peter's Reise n. Mossambique, 1862, p. 480, tab. XXX, fig. 15.

Espèce connue jusqu'à présent seulement du Mozambique.

Les quatre exemplaires des deux sexes représentent très bien cette jolie espèce qui s'étend aussi vers le centre du continent africain.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE.— Escarpment, août; Nairobi, septembre.

AMMOPHILA PROPINQUA Tasbg.

Ammophila propinqua Taschenberg, Die Sphegidae des Zool. Mus. zu Halle, *Zeitschrf. f. gesam. Naturwiss.*, Bd. XXXIV, 1869, p. 433, n.4; — Kohl, Monogr. d. Gatt. *Ammophila*, *Ann. d. K. K. Naturhist. Hofm. Wien*, 1906, p. 363, n. 44, tab. XIII, fig. 142, 153, 162, 164.

Cette espèce est très répandue en Afrique et semble vraisemblablement correspondre à l'*A. rubripes* Spinola, *ferrugineipes* Lepeletier, *syriaca* et *rubripes* d'André.

La description bien complète que nous donne Kohl dans sa dernière monographie de ce genre (*loc. cit.*) ne laisse pas de doute pour rapporter à cette espèce les exemplaires recueillis par M. de Rothschild.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Nairobi; Naivasha; Kisumu; août-octobre, ♂, ♀.

GENRE PSAMMOPHILA Dahlb.

PSAMMOPHILA TYDEI Le Guillou.

Ammophila Tydei Le Guillou, Calalogue raisonné des Insectes Hyménoptères recueillis dans le voyage de circumnavigation des corvettes l'*Astrolabe* et la *Zélée*, *Ann. Soc. entom. France*, vol. X, 1841, p. 319.

Psammophila Madeiræ Dahlbom, Hym. Eur., I, 1845, p. 21 et 432.

Ammophila Tydei Kohl, Monogr. d. Gatt. *Ammophila*, *Ann. d. K. K. Naturhist. Hofm. Wien*, 1906, p. 284, n. 13, tab. VII, fig. 2, 19; tab. VIII, fig. 30.

Une femelle se rapportant à cette espèce répandue de l'Europe méridionale jusqu'à l'Afrique centrale.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Nairobi, août.

GENRE SPHEX Linné.

SPHEX UMBROSUS Christ var. ARGENTIFRONS Lep.

Sphex umbrosa Christ, Naturg. Ins., 1791, p. 293, pl. 29, fig. 2.
Sphex argentata Dahlb., Hym. Eur., I, 1845, p. 25.
Sphex argentifrons Lepel., Hist. nat. Ins. Hym., III, 1845, p. 337.
Sphex umbrosus (= *argentata*), Kohl, Die Hymenopterengruppe der Sphecinen, *Ann. d. K. K. Naturhist. Hofm. Wien*, 1890, I. Abth., p. 143-144, II. Abth., p. 406-408.

Une seule femelle vient représenter cette espèce très répandue tant en Afrique que dans l'Asie orientale et méridionale jusque vers l'archipel de la Sonde.

UGANDA. — Entebbe, mai.

SPHEX BOHEMANNI Dahlb.

Sphex Bohemanni Dahlbom, Hym. Eur., I (1845), p. 436, 9; — Kohl, Die Hymenopterengruppe der Sphecinen, *Ann. d. K. K. Naturhist. Hofm. Wien*, II. Abth., 1890, p. 439, n. 138; — Idem, Zur Monogr. der natürlichen Gattung *Sphex*, *Ibid.*, 1895, p. 62.

Cette intéressante espèce, assez rare dans les collections, était connue jusqu'à présent seulement de Port Natal. Un exemplaire de Naivasha fait étendre bien plus au Nord sa distribution géographique.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Naivasha, septembre, 1 ♀.

SPHEX NIGRIPES Smith var. VOLUBILIS Kohl.

Sphex nigripes Smith, Cat. Hym. Ins. Brit. Mus., p. IV (1856), p. 254, n. 59; — Kohl, Die Hymenopterengruppe der Sphecinen, *Ann. d. K. K. Naturhist. Hofm. Wien*, II. Abth. 1890, p. 421, n. 114.
Sphex nigripes var. *volubilis* Kohl, Zur Monogr. der natürlichen Gattung *Sphex*, *Ibid.*, 1895, p. 64, sp. 114, taf. IV, fig. 14, V, fig. 35, 45.

Deux exemplaires femelles d'Entebbe peuvent très bien se rapporter à cette intéressante variété africaine d'une espèce très répandue dans les régions paléarctique, éthiopienne, orientale et australienne. C'est une variété bien distincte par l'étendue de la coloration rouge ferrugineux sur la face, les antennes, les pattes et l'extrémité de l'abdomen.

Elle a beaucoup d'affinité avec le *Sph. decipiens* Kohl (Zur Monogr. der natürl. Gatt. *Sphex*, 1895, *loc. cit.*, p. 65), mais peut bien se distinguer par des importants carac-

tères morphologiques tels qu'une plus grande longueur du pétiole de l'abdomen et les épines du métatarse antérieur moins longues et plus éparses.

La variété *volubilis* était connue jusqu'ici seulement de l'Afrique Occidentale allemande et du Congo.

Uganda. — Entebbe, mai, 2 ♀.

Sous-genre CHLORION Latr.

(= *Pronæus* Latr.)

Sphex (Chlorion) xanthocerus Ill.

Sphex xanthocerus Illiger. Magaz. f. Insektenkunde, I, 1801, p. 193.
Chlorion varipenne Reiche et Fairmaire, Voyage en Abyssinie par Ferret et Gallinier, 1847, vol. III, p. 451, pl. 29, fig. 5, 6.
Pronæus apicalis Guérin-Méneville, Voyage de Lefebvre en Abyssinie, 1850, vol. 6, p. 357, pl. VIII, fig. 5 et 6.
Chlorion fulvipes, Chl. subcyaneum Gerstaecker, Peter's Reise n. Mossambique, Hymen, 1862, p. 482, taf. 31, fig. 1 et 2.
Sphex xanthocerus Kohl, Die Hymenopterengruppe der Sphecinen, *Ann. d. K. K. Naturhist. Hofm. Wien*, 1890, p. 183-186, n. 6.

Espèce très variable en coloration et assez fréquente dans toute la région éthiopienne. L'exemplaire femelle d'Entebbe se rapporte très bien à la variété n. 4 de Kohl (*op. cit.*, p. 185) ayant l'abdomen et la partie postérieure du thorax noirs à reflet bleu métallique, les ailes très sombres à reflet violacé, les antennes, les mandibules, les orbites postérieurs, les pattes et l'extrémité de l'abdomen de couleur roux ferrugineux vif.

Uganda. — Entebbe, mai, 1 ♀.

Sous-genre ISODONTIA Patt.

(Kohl, Die Gatt. der Sphegiden, 1896, p. 319.)

Sphex (Isodontia) pelopæiformis Dahlb.

Sphex pelopæiformis Dahlbom, Hym. Eur., I, 1845, p. 437, 12; — Smith, Cat. Hym. Ins. Brit. Mus., IV, 1856, p. 245, 28; — Kohl, Die Hymenopterengruppe der Sphecinen, *Ann. d. K. K. Naturhist. Hofm. Wien*, 1890, I. Abth., p. 140, 43; — Idem, *Ibid.*, II. Abth., p. 372, 73, 64.

Cette jolie et intéressante espèce, propre à l'Afrique centrale, est représentée dans les collections du baron de Rothschild par trois exemplaires, une femelle et deux mâles d'Entebbe et Nairobi.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août, 1 ♀.
Uganda. — Entebbe, mai, 1 ♂, 1 ♀.

Genre Philanthus Fabr.

Philanthus triangulum Fabr. var. diadema Fabr.

Philanthus triangulum Fabr., Syst. Ent., 1775, p. 373, 49.
Ph. diadema Fabr., Ent. Syst., 1793, II, p. 289, 3.
Ph. triangulum Kohl, Zur Kenntniss der Hymen. Gatt. *Philanthus*, *Ann. d. K. K. Naturhist. Hofm. Wien*, 1891, p. 363.
Ph. diadema Gribodo, Imenotteri della spedizione italiana nell'Africa equatoriale, *Ann. Mus. civ. Genova*, ser. 2ª, vol. I, 1884, p. 314, 53.
Ph. triangulum var. *diadema* Grib., Rassegna deggi Imenotteri racc. nel Mozambico dal Cav. Tomasini, *Mem. Ac. Sc. Ist. Bologna*, 1893, p. 129.

Deux exemplaires femelles provenant d'Entebbe et de Naivasha représentent cette variété d'une espèce très répandue dans le Vieux Monde et très variable en coloration. Elle avait été déjà signalée d'Abyssinie.

Afrique Orientale anglaise. — Naivasha, septembre, 1 ♀.
Uganda. — Entebbe, mai, 1 ♀.

Philanthus triangulum var. bimaculata Magretti.

(Pl. Ih[5], fig. 2 et 3.)

Philanthus triangulum var. *bimaculatum* Magretti, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1908, p. 187.

♂. *Segmento primo abdominali nigro maculis duabus flavis utrinque ovalaribus ornato, segmentis sequentibus tote flavis, interdum III*[e]*-V*[e] *basi nigro-maculatis vel fasciatis.*

Deux exemplaires mâles de Nairobi et de Lumbwa doivent se rapporter à une variété bien distincte du *P. triangulum* ayant deux taches ovales jaunes, une sur chaque côté du premier segment noir de l'abdomen. L'un de ces deux exemplaires présente aussi des taches et bandes brunes sur les segments III[e]-V[e] de l'abdomen (Pl. Ih[5], fig. 3).

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août, 1 ♂; Lumbwa, septembre, 1 ♂.

PHILANTHUS UGANDICUS Magretti.

(Pl. Ih[5], fig. 1.)

Philanthus ugandicus Magretti, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1908. p. 188.

♀. *Capite nigro, opaco dense crebreque punctato; mandibularum dimidio basali rufo-ferrugineo, apice nigro; clypeo, genis, macula frontali biloba inter antennas et maculis linearibus retro-orbitalibus eburneo-flavescentibus. Antennis subfusiformibus, nigris, flagelli articulis primo et secundo, duobus apicalibus et parte infera tota rufo-ferrugineo pictis, flagelli articulo primo tubæformi, secundo tertiaque simul sumptis valde breviore.*

Thorace nigro, ita ut capite pedibusque, pilis longis sparsis flavescentibus tecto; pronoti margine, scutello et postscutelli linea angusta transversa, flavo eburneis. Mesonoto et pleuris dense crebreque punctatis, scutello et postscutello lævibus, sparse punctatis, metanoti area semilineari basali dorsali lævi, subopaca, medio fovea ovali impressa; metanoti apice dense punctulato. Alis hyalinis, tegulis, nervis, tote flavo aurantiacis; posticarum venula anali cum vena transversa interstitiali. Abdomine nigro, lævi, nitido, elongato, maculis duabus subtriangularibus utrinque in segmenti primo dorso, fascia lata segmentum secundum totum (area basali angusta et macula nigra media exceptis) occupante, fascia angusta in marginibus apicalibus III[i], IV[i] et V[i] segmentorum, ita ut maculis linearibus parvis in dorso tertii segmentoque anali (basi nigra excepta) fasciisque in ventre æque ac in dorso dispositis, læte rufo-ferrugineo pictis. Pedibus nigris, femorum apicibus, tibiis tarsisque totis ut abdominis fasciis, rufo-ferrugineis. Metatarsis anterioribus et mediis ita ut tibiis et metatarsis posticis, spinulis longis concoloribus armatis.

Corp. long. : 14 mm.

Un exemplaire femelle, récolté à Naivasha, doit être rapporté à une nouvelle espèce distincte de toutes les autres connues de ce genre, surtout par l'abondante villosité jaune cendré qui recouvre la tête, le thorax et la partie basilaire des pattes, aussi bien que la coloration et la disposition des taches et des bandes sur l'abdomen. Les dimensions de ce dernier sont de 2 mm. plus longues que la tête et le thorax réunis. Le premier segment, sans être pétiolé, est assez allongé, et les segments suivants sont également très développés en longueur, ce qui donne à l'Insecte une forme élancée très particulière.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Naivasha, septembre, 1 ♀.

Genre Bembex Fabr.

Bembex mediterranea Handl.

Bembex mediterranea Handlirsch, Monographie der mit *Nysson* und *Bembex* verwandten Grabwespen, *Sitzungberichte Akad. Wiss. Wien*, Bd. CII, 1893, p. 807, 63, Tab. II, fig. 15, Tab. V, fig. 11 et 22, Tab. VII, fig. 9.

A cette espèce très répandue de l'Europe méridionale à l'Asie occidentale jusque dans l'Afrique centrale peuvent se rapporter deux exemplaires femelles des monts Mathew.

Afrique Orientale anglaise. — Monts Mathew : rivière Gouranni, mars 1905, 2 ♀.

Genre Stizus Latr.

Stizus gracilis Schult.-Rechbg.

Stizus gracilis Schultess-Rechberg, Die von Fürst Ruspoli und Prof. Keller im Somalilande erbeuteten Hymenopteren, *Entom. Nachr.*, Jahrg. XIX, 1893, 2, p. 19; — Handlirsch, Nachträge und Schlusswort fur Monogr. der mit *Nysson* und *Bembex* verwandten Grabwespen, *Sitzber. Akad. Wiss. Wien*, Bd. CIV, 1895, p. 97 *b*. ♂.

A cette espèce du groupe du *Stizus tridens* Fabr. (Handlirsch, *op. cit.*, 1892, p. 34-35) et très voisine de celle-ci, je crois pouvoir rapporter deux mâles de Boukrat. Chez ces exemplaires, les dents formées par la crête latérale postérieure du métanotum sont semblables à celles figurées par Handlirsch (Neue Arten der Hymenopteren-Gattung *Stizus*, fig. 1 et 2, *Verhandl. K. K. Zool. bot. Gesell. Wien*, 1900, p. 474). Cette espèce n'est donc peut-être qu'une variété distincte du *S. tridens* qui est très polymorphe, et se trouve répandue dans l'Europe centrale et méridionale, dans l'Asie occidentale et dans l'Afrique septentrionale et centrale.

Ethiopie. — Boukrat, août 1904, 2 ♂.

Genre Crabro Fabr.

Crabro (Dasyproctus) bipunctatus Lep.

Dasyproctus bipunctatus Lepeletier de Saint-Fargeau, Monographie du genre *Crabro*, *Ann. Soc. entom. France*, 1834, p. 802; — Idem, *ibid.*, Hist. nat. Ins., Hymén., III, 1845, p. 203. *Crabro bipunctatus* Smith, Cat. Hym. Brit. Mus., IV, 1856, p. 392, 5.

Un exemplaire femelle provenant de Lumbwa. Les caractères de coloration sont très variables dans cette espèce, surtout sur l'écusson et sur l'abdomen. Aussi je serais fort

embarrassé pour rapporter avec certitude l'exemplaire que j'ai sous les yeux au *D. bipunctatus* plutôt qu'au *D. simillimus* Smith ou au *D. Westermanni* Dahlb. Le caractère morphologique de la valve anale dorsale le fait approcher du *D. Westermanni*, tandis que celui de la longueur de la cellule appendiculée de la radiale, selon Dahlbom (Hym. Eur., I, 1845, p. 295, n. 1, et p. 511), le rendrait plus affine du *D. bipunctatus*. Lepeletier (*loc. cit.*), qui a fondé l'espèce, ne parle pas de ces caractères.

Dans l'individu en question, l'écusson et le porte-écusson sont entièrement noirs, et l'abdomen présente sur le 2[e] segment deux taches linéaires latérales, jaunes, longues, et deux plus courtes sur le 3[e], une bande jaune étroite vers le bord du 4[e] et une large bande jaune plus foncée sur la moitié apicale du 5[e] segment. Les ailes antérieures, légèrement enfumées à l'extrémité, présentent aussi une légère nuance violacée.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, septembre, 1 ♀.

Genre Oxybelus Latr.

Oxybelus Neuvillei Magretti.

(Pl. Ib[4], fig. 1 à 4.)

Oxybelus Neuvillei Magretti, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1908, p. 188.

♂. *Niger, albo et flavo-pictus; mandibulis (apice extremo excepto), antennarum scapo et flagelli articulo primo (sequentibus testaceis), pronoti margine elevato, late cum callis humeralibus, alarum tegulis, maculis magnis rotundis utrinque in scutelli dorso, postscutelli mucrone fere toto (basi nigra excepta), fasciis interruptis in segmentibus I-IV abdominis dorso, V[i] fascia integra, sexto et anali totis, pedibus (coxis, trochanteribus et femorum dimidio basali exceptis), eburneo-flavo pictis (propter actionem acidi in rufo-ferrugineo mutato). Capite crebre minuteque punctato (in occipite postico parumper striolato), ocellis magnis in triangulo obtuso sat lato dispositis; fronte, in regione ocellari, lata, infra usque ad antennarum basim, angustiore; clypei margine apicali distincte tridentato. Pronoto (margine lineari depresso lævi excepto), mesonoto, mesopleuris et scutello minus crebre at crassius punctatis; metapleuris longitudinaliter strigoso-plicatis nitentibus; scutello, in medio dorsi, carinula lamelliformi longitudinali elevata, prædito; postscutelli margine lineari, utrinque lamellis rostriformibus pellucidis, acute instructo mucrone mediano canaliculiforme, apice profunde exciso, bifido, ramulis valde divergentibus; metanoto carinulis lateralibus medio circumscripto, areis utrinque punctulatis, area mediana cordiformi fovea crassa sub mucrone impressa, nitida. Abdomine crebre et crasse punctato; segmentorum II-IV angulis apicalibus externis utrinque spinula subrostriformi instructis.*

Area pygidiali rectangulari rugulosa. Alis hyalinis, nervulis flavo-testaceis. Metatarsis

anticis basi interna obtuse excisis, spinulis pectinalibus tenuibus longis, sex, tibiarum intermediarum et posticarum marginibus superis spinulis brevioribus crassioribusque instructis.

Corp. long. : 6 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, septembre 1905, 1 ♂.

Cette espèce se rapproche du groupe de l'*A. metopias* Kohl (Zur Hymenopterenfauna Afrikas, *Ann. K. K. Naturhist. Hofmus. Wien*, 1894, p. 285), du *flavipes* Cameron (Hym. Or., *Mem. and Proc. of the Manchester Literary*, etc., 1890, p. 39), de l'*africanus* Kohl (Beiträg zur Kenn. der Hym. Gatt. *Oxybelus*, *Termerz. Füsetek.*, vol. VIII, 1884, p. 106, 4) et quelque peu aussi de l'*O. maculipes* Smith (Cat. of Hym. Ins. in the Brit. Mus., IV, 1856, p. 386, 20), mais s'en distingue par la sculpture du corps assez profonde et grossière, par le front plutôt étroit, par les petites dents aux bords latéraux des segments de l'abdomen, et surtout par la forme du mucron du porte-écusson qui est assez caractéristique.

J'ai dédié cette espèce à M. Neuville qui accompagnait M. le baron de Rothschild dans son expédition, et qui s'est occupé avec beaucoup de zèle de la récolte des échantillons d'Histoire naturelle.

Genre Palarus Latr.

Palarus Rothschildi Magretti.

(Pl. Ih[4], fig. 5 à 9.)

Palarus Rothschildi Magretti, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1908, p. 188.

♂. *Niger, eburneo-flavoque pictus; clypeo, fronte usque ad ocellum magnum, mandibularum basi, maculis linearibus post-ocularibus, pronoti margine angulisque latioribus, callis humeralibus, alarum tegulis, maculis triangularibus in mesonoti angulis anticis et in propleuris, scutelli margine postice ita ut postscutello cum lineis lateralibus, metanoti mucronibus mediis marginalibus, maculis utrinque in segmentorum abdominalum I-VI lateribus (interruptione mediana dorsali a basi apicem versus angustata) eburneis. Antennarum flagello supra, pedibus, alarum nervulis, squamula ventrali segmenti secundi et valvula anali, flavorufescentibus. Alis hyalinis, nervis brunnescentibus. Clypeo margine apicali truncato, una cum fronte et genuibus, levibus, subnitidis.*

Antennarum dimidio apicali quam basali leviter crassiore, flagelli articulo secundo tertio vix longiore, segmentibus inter se longitudine æqualibus. Oculis ad verticem valde convergentibus, summo apice articulorum flagelli latitudine inter se distantibus. Mandibulis basi lata, subquadrata, angulo infero leviter producto, margine deinde inciso, parte media dilatata; apice angustato obtuso. Fronte supra antennas leviter gibbosa, supra ocellum magnum

unicum triangulariter producta. Pronoto lævi; parce elevato, mesonoti valde inferiore. Mesonoto, propleuris scutelloque nitidis, sparse sed crasse profundeque punctatis; postscutello angusto lineari, lævi, nitido; mesopleuris angustis, subnitidis, partim transverse striatis; metanoto in dorso crasse oblique plicato-rugoso, fovea mediana lata subcirculari transversa rugosa, postice et in metapleuris lævi nitido-splendente.

Abdomine subtriangulariter elongato, nitido, sparse minute punctulato; segmento primo lato, antice incavato, lateribus valde prominulis, facie interna nitida-splendente sequentibus segmentis invicem angustioribus; segmenti analis valvula pygidiali elongata ovali, apice profunde arcuatim incisa supra plana, nitida, lateribus parce elevata; ventre valde incrassato, subcarinato, basi spinula parva dentiformi utrinque instructo. Segmento ventrali secundo lamina magna semicirculari elevata una cum anteriori minore predito. Femoribus inermibus, tibiis modice setuloso-spinosis, tarsis longe setoso-pectinatis, articulo ultimo majore elongato; pulvillo nigro, magno.

Corp. long. 10 mm.

Éthiopie. — Endessa, septembre 1904, 1 ♂.

Cette espèce, quoique représentée par un seul individu de sexe mâle, est assez distincte par son facies tout particulier. Ainsi la distribution des taches de couleurs blanc d'ivoire et jaunâtre sur son corps, et surtout les caractères morphologiques de la sculpture des méso- et métanotum, la terminaison tronquée du clypéus, les mandibules presque bidentées, les proportions de longueur entre les articles des antennes et la distance qui sépare les yeux à leur sommet, la lamelle du deuxième segment ventral de l'abdomen et la conformation de la valve pygidiale, le renflement ventral du segment anal et les petites armures dentées de la base ventrale du même, la distinguent très bien de toutes les espèces figurées par Savigny (Expl. d'Égypte, 1812), Klug (Symb. phys., 1829) et des autres assez semblables comme les *P. histrio* Spin., *latifrons* Kohl, *orientalis* Kohl, *Spinolæ* Sauss., *Pentheri*, *O'Neili* Brauns.

Genre Larra Fabr.

(= *Liris* Fabr.; — *Larrada* Smith; — *Syrops* Latr.)

Larra hæmorrhoidalis Fabr.

Pompilus hæmorrhoidalis Fabr., Syst. Piez., 1804, p. 198, 55.
Liris hæmorrhoidalis Kohl, Die Gatt. und Arten der Larriden Auctorum, *Verhandl. Zool. bot. Ges. Wien*, 1884, p. 256, 1; — Kohl, Neue Hymenopteren formen, *Ann. d. K. K. Naturhist. Hofm. Wien*, 1892, p. 227, 229.

Éthiopie. — Tchercher, avril 1904, 1 ♀.

Cette espèce est assez répandue dans la région méditerranéenne et éthiopienne.

Famille des EVANIIDÆ.

Genre BRACHYGASTER Leach.

(= *Evania* Oliv.)

Brachygaster minutus Oliv. var. æthiopica Magretti.

(Pl. Ih[5], fig. 4.)

Evania minuta Olivier, Encycl. Méth., 1791, t. VI, p. 453; — Schletterer, Die Hymenopt. Gruppe der Evaniiden, *Ann. d. K. K. Naturhist. Hofmus. Wien*, I. Abth., 1889, p. 143; — Kieffer, Étude sur les Évaniides, *Ann. Soc. entom. France*, 1899, p. 816-818.

Brachygaster minutus Kieffer, *in :* André, Species des Hymén. d'Europe et d'Algérie, Les Évanides, t. VII *bis*, 1902, p. 397, 399, 708, pl. XIII, fig. 6.

B. minutus var. *æthiopicus* Magretti, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1908, p. 189.

Espèce très répandue en Europe et, jusqu'à présent seulement, connue d'Afrique septentrionale (Algérie, Tunisie).

L'exemplaire de sexe mâle recueilli par M. de Rothschild à Harar peut bien se rapporter à cette espèce, quoiqu'il présente des différences morphologiques assez considérables avec les types des auteurs et surtout avec la description bien détaillée donnée par M. Kieffer dans le Species des Hym. d'Europe, etc. (*pag. cit.*). Les différences que je vais indiquer dans la diagnose latine qui suit, sont constituées surtout par la présence de deux dents au segment médian, de chaque côté de l'insertion du pétiole. Chez le type on en trouve une trace très légère quand on relève le pétiole, mais les auteurs n'en font pas mention. La partie postérieure du segment médian est revêtue d'une pubescence grise, soyeuse, dense, tandis que le type est tout à fait glabre. On remarque aussi : l'absence des deux sillons frontaux, qui, chez le type, rejoignent les scapes aux mandibules; la présence d'une forte arête aux bords intérieurs des yeux atteignant les mandibules; les éperons des tibias postérieurs d'égale longueur (chez le type, inégaux) égalant le tiers du métatarse (chez le type, le plus long égale la moitié du métatarse).

Var. æthiopicus Magretti.

♂. *A typo differt : dentibus duobus distinctis in angulis foveolæ metanoti sub abdominis petioli insertione, metanoto postice pubescentia dense griseo-sericea tecto, ejusdem sculptura mediana fere obsoleta. Sulcis frontalibus carentibus ab areis obsoletis semicircularibus punctulatis substitutis; crista in oculorum marginibus distincta, intus elatiore; ocellis posticis inter se plus quam tribus eorum diametris distantibus, eorum distantia ab oculis vix uno diametro æquante; tibiarum posticarum calcaribus inter se longitudine æqualibus, metatarsi tertia parte longitudine æquantibus.*

TABLE DES ESPÈCES CITÉES.

Fam. POMPILIDÆ Latr.

1. *Pseudagenia ferruginea* Magrt. var. *nigrosignata* Magrt.
2. *Salius heros* Guér.
3. *S. dedjaz* Guér.
4. *Hemipepsis Tamisieri* Guér.
5. *Cyphononyx flavicornis* Fabr.
6. *Mygnimia obscura* R. Luc.
7. *Pompilus sepulchralis* Smt.
8. *P. viaticus* Lin. var.?
9. *P. trivialis* Dahlb. var.?

Fam. SPHEGIDÆ Kohl.

10. *Sceliphron* (= *Pelopæus*) *spirifex* Lin.
11. *Sc. Spinolæ* Lep.
12. *Sc. Quartinæ* Grib.
13. *Ammophila lugubris* Gerst.
14. *A. propinqua* Taschbg.
15. *Psammophila Tydei* Guill.
16. *Sphex umbrosus* Christ var. *argentifrons* Lep.
17. *Sphex Bohemanni* Dahlb.
18. *Sphex nigripes* Smt. var. *volubilis* Kohl.
19. *Sphex* (*Chlorion*) *xanthocerus* Ill.
20. *Sphex* (*Isodontia*) *pelopæiformis* Dahlb.
21. *Philanthus triangulum* Fabr.
    1° Var. *diadema* Fabr.
    2° Var. *bimaculatum* Magretti.
22. *Philanthus ugandicus* Magretti.
23. *Bembex mediterraneus* Handl.
24. *Stizus* (*Stizomorphus*) *gracilis* Schult.-Rechbg.
25. *Crabro* (*Dasyproctus*) *bipunctatus* Lep.
26. *Oxybelus Neuvillei* Magretti.
27. *Palarus Rothschildi* Magretti.
28. *Larra hæmorrhoidalis* (Fabr.) Kohl.

Fam. EVANIIDÆ Latr.

29. *Brachygaster* (*Evania*) *minutus* Ol. var. *æthiopicus* Magretti.

FORMICIDES,

PAR

A. FOREL.

Sous-famille des PONERINÆ Lep.

Genre Odontomachus Latr.

Odontomachus hæmatodes L.

Éthiopie. — Laga-Harba; Laga-Hardine; Tchafianani; Harar.

Espèce cosmopolite; ☿♀.

Genre Anochetus Mayr.

Anochetus Rothschildi Forel.

(Pl. Ih⁶, fig. 1.)

Anochetus Rothschildi Forel, 1907, *Revue d'Entom.*, p. 129.

☿. Long., 7 à 7 mm. 3.

Mandibules lisses, luisantes, longues comme les 2/5es environ de la tête, avec un bord interne inerme, assez obtus, terminé par un angle obtus avant l'extrémité. Celle-ci est constituée par trois longues dents pointues, recourbées en dedans et écartées, dont la médiane, plus courte, part de l'inférieure. Le bord externe des mandibules forme une arête assez vive, vers la base du moins. Épistome fortement échancré au milieu de son bord antérieur. Tête conformée comme chez l'*africanus* Mayr, mais plus allongée et plus rétrécie derrière, avec les yeux bien plus grands et plus convexes, placés en dessus d'une cavité moins profonde des joues. Second article du funicule aussi long que le premier et que le troisième (bien plus court chez l'*africanus*). Articles deux à huit du funi-

cule 2 1/3 à 3 fois plus long qu'épais (articles deux à quatre moins de deux fois plus longs qu'épais chez l'*africanus*). Les scapes, un peu plus longs, atteignent l'angle occipital. Thorax plus allongé que chez l'*africanus*, n'ayant qu'une échancrure très étroite à la suture méso-métanotale. La face basale du métanotum a un profil parfaitement rectiligne qui se continue sur le mésonotum (un peu convexe chez l'*africanus*). Elle se termine derrière par un angle obtus, mais très net, tuberculiforme. Face déclive abrupte, longue comme les 2/5es de la face basale. Écaille très épaisse à la base, formant de profil un cône obtus au sommet, plus épaisse et plus basse que chez l'*africanus*, avec un bord supérieur transversal, entier et obtus. Sous le pédicule, un lobe translucide assez trapéziforme. Abdomen très distinctement étranglé après son premier segment (bien plus que chez l'*africanus*) qui est plus allongé que chez l'*africanus*. Pattes plus grêles et plus longues que chez l'*africanus*.

Entièrement luisant et lisse, sauf quelques stries très faibles et longitudinales sur les arêtes frontales. Corps glabre sauf quelques poils dressés jaunâtres sur l'abdomen et vers la bouche. Les pattes et les scapes n'ont qu'une pubescence jaunâtre adjacente et fine.

D'un roux pâle un peu brunâtre ou jaunâtre. Hanches, cuisses et tibias jaunâtres, sauf les articulations qui sont plus foncées, brunâtres.

♂. Long., 6 mm. Mandibules rudimentaires. Bord antérieurde la tête droit ou légèrement concave. Les yeux, très gros, occupent tout le côté de la tête, sauf l'occiput qui est convexe. Scape deux fois plus long qu'épais. Premier article du funicule aussi épais que long; le reste filiforme. Le métanotum a un bord tuberculiforme; face déclive plus courte que la basale. Écaille basse, épaisse à la base, largement échancrée au sommet, ce qui la rend obtusément bidentée. Un lobe triangulaire à pointe dirigée en avant sous le pédicule. L'hypopygium se termine par une longue pointe poilue, obtuse au bout. Des cerci. Valvules génitales extérieures courtes, convexes, très larges, épaisses. Tête et thorax mats, finement réticulés. Abdomen luisant, lisse, avec des points espacés. Pilosité dressée à peu près nulle; pubescence adjacente très espacée, fine, jaunâtre, plus serrée sur les membres.

D'un jaune d'ocre clair, uniforme; ailes légèrement teintées de brun, avec les nervures et la tache marginale brunes.

Côte Française des Somalis. — Région de Daouenlé.
Éthiopie. — Dirré-Daoua; Haut Aouache : Endessa.

Le ♂ est un peu douteux, n'ayant pas été récolté avec les ☿. Néanmoins, je ne crois pas faire erreur en le leur rapportant.

Cette espèce est voisine d'*africanus* et de *Trægaordhi* Mayr, mais plus allongée et bien distincte par les téguments absolument lisses de l'ouvrière. Le *Trægaordhi* a le méta-

notum strié, l'écaille plus mince, et le deuxième article du funicule bien plus court que le premier.

GENRE LEPTOGENYS Roger.

LEPTOGENYS STUHLMANNI Mayr subsp. ERYTHRÆA Em.

♂. Long., 9 mm. 5. Mandibules très larges à la base, puis rapidement atténuées en pointe triangulaire, en même temps que courbées en dedans. L'épistome, large et caréné, forme devant un lobe court et arrondi. Tête une fois et demie plus longue que large, rétrécie derrière les yeux, puis relevée en collerette au bord articulaire. Le pronotum dépasse de beaucoup le mésonotum devant. Ce dernier a deux sillons convergents très profonds. Mésonotum faiblement convexe d'avant en arrière. Vu de côté, le nœud du pédicule forme un triangle équilatéral obtus et arrondi au sommet. Sculpture, pilosité et couleur de l'ouvrière, mais la tête est plus lisse et le métanotum plus poilu. Ailes légèrement teintes de roussâtre.

ÉTHIOPIE. — Bourka, ☿♂.

Ce ♂ provient de la même localité que l'ouvrière. Son identité ne fait pas de doute.

LEPTOGENYS (LOBOPELTA) BUYSSONI Forel.

(Pl. Ih⁷, fig. 1.)

Leptogenys (*Lob.*) *Buyssoni* Forel, 1907, *Revue d'Entom.*, p. 131.

☿. Long., 6 mm. 2. Mandibules lisses, luisantes, à points espacés, étroites, de même largeur de la base à l'extrémité, sans dents, avec un bord terminal court, tranchant, et une seule dent terminale. Leur bord externe est légèrement concave, moins que chez la *nitida* Smith; elles sont plus étroites et plus longues que chez cette espèce. Epistome avancé en lobe triangulaire long et fortement caréné. Arêtes frontales très rapprochées. Tête plus longue que large, rectangulaire, avec les angles postérieurs arrondis. Yeux plutôt petits, assez plats, situés aux deux cinquièmes antérieurs. Les scapes dépassent l'occiput d'un tiers de leur longueur. Le deuxième article du funicule aussi long que le dernier et bien plus long que le premier. Le premier est long comme le troisième. L'avant-dernier (le plus court) est seulement un peu plus long qu'épais. Mésonotum plus large que long. Face basale du métanotum assez plate, subbordée, deux fois plus longue que la face déclive et cinq fois plus longue que large. Face déclive abrupte, plane, passant par un angle assez brusque, mais un peu obtus à la basale; ses deux stigmates forment vers le bas une proéminence dentiforme. Nœud subcubique, arrondi

en haut devant, aussi épais au sommet qu'à la base, plus large qu'épais, distinctement plus large derrière que devant avec les faces antérieure et postérieure verticales. Abdomen allongé, modérément resserré après le premier segment qui est presque aussi long que le deuxième.

Entièrement luisante et lisse, sauf la face déclive du métanotum qui est grossièrement ridée en travers. Des points très épars, grossiers et irréguliers sur le mésonotum et le métanotum.

Pilosité dressée courte, fine, jaunâtre, un peu oblique et très éparse sur le corps. Les membres n'ont qu'une pubescence oblique, soulevée.

D'un brun roussâtre. Tête d'un brun châtain. Pattes, antennes et mandibules roussâtres.

Éthiopie. — Hiéka; Bourka.

Parente de *nitida* Smith, mais bien plus grande; antennes plus grêles, etc.

Genre Ponera Latr.

Ponera Gleadowi Forel subsp. æthiopica Forel.

Ponera Gleadowi ssp. *æthiopica* Forel, 1907, *Revue d'Entom.*, p. 132.

♀. Long., 2 mm. 8 à 3 mm. Tête plus élargie derrière que chez le type de l'espèce; yeux moins près du bord antérieur; scapes un peu plus courts; articles du funicule plus épais, plus transversaux, surtout les avant-derniers articles de la massue qui sont bien plus épais que longs. Dos du thorax un peu plus convexe et un peu plus large; la courbe entre les deux faces du métanotum moins brusque. Écaille beaucoup plus épaisse, épaissie vers sa base où l'épaisseur n'est pas beaucoup moindre que la hauteur, avec un pan antérieur subvertical et un pan postérieur convexe en haut, puis oblique; le sommet est arrondi.

Tête, surtout le vertex, densément ponctuée et mate ou subopaque, tandis qu'elle est luisante, finement et peu densément ponctuée chez le type de l'espèce; le reste du corps est aussi moins luisant, sauf les mandibules. Pubescence un peu plus faible, surtout sur la tête et le thorax; pilosité dressée comme chez la *Gleadowi* typique, seulement distincte sur la deuxième moitié de l'abdomen.

D'un roux ferrugineux plutôt clair; vertex brun; pattes, antennes et mandibules plus claires que le corps, testacées. Ailes hyalines. Chez le type de l'espèce, qui est un peu plus petit et de couleur jaunâtre, les ailes ont une faible teinte jaunâtre.

Éthiopie. — Tchafianani.

Genre EUPONERA Forel.

EUPONERA (BRACHYPONERA) SENNAARENSIS Mayr.

Éthiopie. — Goro-Gomotou; Uomber; confluent de l'Akaki, rive droite; Endessa; ☿ ♀.
Afrique Orientale anglaise. — Mont Loroghi.

Espèce africaine commune au nord et au centre.

EUPONERA (MESOPONERA) ELISÆ Forel subsp. ROTUNDATA Emery.

Éthiopie. — Bourka, ♀.

Sous-espèce africaine d'une espèce malgache.

Genre PACHYCONDYLA Smith.

PACHYCONDYLA (BOTHROPONERA) SOROR Emery subsp. SUTURALIS Forel.

Pachycondyla soror ssp. *suturalis* Forel, 1907, *Revue d'Entom.*, p. 132.

☿. Long., 9 mm. 5. Diffère du type de l'espèce par sa tête à côtés bien moins convexes, plus large devant que derrière (aussi large chez le type), plus fortement échancrée derrière. Les scapes ne dépassent pas le bord occipital (le dépassent légèrement chez le type). Les articles du funicule sont tous distinctement plus épais que larges, sauf les deux premiers et le dernier (presque tous aussi longs qu'épais, ou peu s'en faut, chez le type). La suture méso-métanotale et le mésonotum sont très distincts (très indistincts chez le type). La face déclive du métanotum est plus fortement bordée. Du reste, identique à la *soror* typique.

Éthiopie. — Karssa.

La suture méso-métanotale distincte devrait logiquement faire sortir cette forme du sous-genre et la rattacher aux *Pachycondyla* proprement dites. Et pourtant, tout bien considéré, je ne puis en faire que, tout au plus, une sous-espèce de la *soror*.

Genre MEGALOPONERA Mayr.

MEGALOPONERA FOETENS F. ☿ ♂.

Côte Française des Somalis. — Région de Daouenlé.
Éthiopie. — Dirré-Daoua; entre Dirré-Daoua et Harar; Moullou.
Afrique Orientale anglaise. — Mont Nyiro.

Espèce répandue en Afrique équatoriale.

Genre PALTOTHYREUS Mayr.

PALTOTHYREUS TARSATUS F. ☿ ♂.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac; Kisumu.

Espèce commune en Afrique équatoriale.

Genre PLECTROCTENA Smith.

PLECTROCTENA MANDIBULARIS Sm. ☿.

(= *caffra* Rog., nec Spin.)

Éthiopie. — Laga-Harba.

Espèce répandue en Afrique.

Genre PLATYTHYREA Roger.

PLATYTHYREA CRIBRINODIS Gerst. ☿ ♂.

Côte Française des Somalis. — Région de Daouenlé.
Afrique Orientale anglaise. — Mont Loroghi; sud du lac Rodolphe; Rendilé : mont Karoli; mont Nyiro.

Espèce spéciale à l'Afrique équatoriale orientale.

Sous-famille des DORYLINÆ Shuckard.

Genre Dorylus F.

Dorylus (Anomma) nigricans Illig.

Éthiopie. — Dirré-Daoua; Addis-Abeba; Petit Akaki; ☿.

Fourmi de visite (Driver ant), commune en Afrique tropicale.

Dorylus Stadelmanni Emery.

(Pl. Ih^7, fig. 6.)

Éthiopie. — Addis-Abeba, ♂.

Dorylus affinis Shuck. var. abyssinica Emery.

Éthiopie. — Addis-Abeba; Karssa.
Afrique Orientale anglaise. — Gilgil.

Dorylus brevipennis Emery (?).

Éthiopie. — Addis-Abeba.

Dorylus (Typhlopone) fulvus Westw.

(Pl. Ih^7, fig. 5.)

Éthiopie. — Harar, ♂.

Espèce de l'Afrique orientale et septentrionale.

Dorylus (Rhogmus) fimbriatus Shuck.

(Pl. Ih^7, fig. 4.)

Afrique Orientale anglaise. — Naivasha, ♂.

Espèce d'Afrique tropicale.

Genre Ænictus Shuckard.

Ænictus fuscovarius Gerst. var. magretti Emery, ♂.

Éthiopie. — Tchafianani; Boukrat.
Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli.

Espèce du Soudan et de l'Afrique orientale.

Sous-famille des MYRMICINÆ Lep.

Genre Melissotarsus Emery.

Melissotarsus Emeryi Forel.

(Pl. Ih[5], fig. 2, 2*a*, 2*b*, 2*c*.)

Melissotarsus Emeryi Forel, 1907, *Revue d'Entom.*, p. 133.

♃. Long., 2 mm. Plus petit que le *Beccarii* Emery. Tête et mandibules comme chez le soldat de cette espèce, mais les mandibules n'ont que deux dents, l'apicale très longue et l'autre très courte et très obtuse, ne formant guère qu'un angle. Le scape est plus grêle, mais le funicule, très déprimé, est encore plus épais, surtout son deuxième et son troisième article. Le deuxième est triangulaire, au moins, aussi épais à l'extrémité que long, le troisième deux à trois fois plus épais que long. Les yeux sont allongés, deux fois plus longs que larges, et ont une douzaine de facettes. Thorax et premier article du pédicule tout à fait comme chez le *Beccarii.* Le deuxième article du pédicule est, par contre, bien moins large, à peine deux fois plus large que long et bien distinct de l'abdomen. Métatarses, surtout les postérieurs, un peu plus étroits que les tibias, plus de deux fois plus longs qu'épais (plus épais que les tibias et à peine plus longs qu'épais chez le *Beccarii*).

Sculpture comme chez le *Beccarii*, mais la tête, qui est luisante et presque lisse chez cette espèce, est subopaque, très finement striée en long, avec des points allongés. Les stries du thorax sont plus grossières.

Pilosité dressée, éparse, nulle sur les tibias (les tibias du *Beccarii* ont des poils dressés). Abdomen et pédicule très finement pubescents, comme chez le *Beccarii.*

Plus foncé que le *Beccarii.* Tête et thorax d'un brun un peu roussâtre. Pattes d'un

jaune roussâtre ou brunâtre. Abdomen, pédicule et antennes d'un jaune testacé terne et assez pâle. Mandibules d'un brun roussâtre.

Éthiopie. — Près de la rivière Golba, 2 ☿.

Espèce très voisine du *Beccarii* Emery, de Keren, la seule espèce du genre connue jusqu'ici, mais bien distincte par ses tarses, ses funicules, ses mandibules et le deuxième nœud du pédicule.

Genre Triglyphothrix Forel.

Triglyphothrix Rothschildi Forel.

(Pl. Ib[7], fig. 2.)

Triglyphothrix Rothschildi Forel, 1907, *Revue d'Entom.*, p. 134.

☿. Long., 4 mm. 5. Mandibules fortement striées, un peu comprimées sur leur face externe (moitié basale) qui est bordée en haut et en bas, avec les dents émoussées (usées). Tête légèrement subdéprimée, à peine rétrécie devant, largement échancrée derrière. Yeux convexes, plutôt petits, un peu en avant du milieu des côtés. Épistome court, largement et fortement échancré au milieu de son bord antérieur, à bord postérieur indistinct, avec une ride médiane faisant un peu carène. Arêtes frontales courtes, à peine divergentes, plutôt plus écartées l'une de l'autre que du bord de la tête. Pas de scrobe pour les scapes, mais une très légère impression, à peine sensible, distincte du front par sa sculpture un peu plus faible. Les scapes n'atteignent que le sixième postérieur de la tête. Les articles trois à huit du funicule bien plus épais que longs. Le sillon frontal se prolonge entre deux fortes rides longitudinales droites jusqu'au bout du vertex.

Sutures du thorax peu distinctes. Pronotum trois fois plus large que long, avec des angles antérieurs assez nets. Thorax court, fort convexe, fortement rétréci en arrière, où il est armé de deux fortes et longues épines écartées, robustes, larges à leur base, au moins aussi longues que leur intervalle, subhorizontales, médiocrement divergentes. Face basale du métanotum plutôt plus longue que la déclive. Premier nœud cubique arrondi, vertical devant et derrière, élargi derrière, plus large derrière, mais un peu plus étroit devant qu'il n'est long, avec un pétiole antérieur dirigé en bas et plus court que lui. Second nœud au moins trois fois plus large que long, arrondi.

Tête et thorax grossièrement ridés ou striés-ridés en long. Les rides du front divergent en arrière. Entre les yeux et le front, elles sont affaiblies. Face déclive du métanotum transversalement ridée. Premier nœud grossièrement rugueux ou réticulé. Deuxième nœud assez grossièrement ponctué. Scapes ridés et ponctués. Abdomen et pattes luisants, lisses, finement et éparsement ponctués.

Une rangée d'assez longs cils devant l'épistome; d'autres sous la tête; des poils dressés sur l'abdomen, derrière; du reste, pas de poils dressés. Toutle corps abondamment recouvert d'une pubescence laineuse, grisâtre, trifide ou polyfide, parfois seulement bifide, surtout sur les membres où elle est en partie monofide. Cette pubescence ne cache qu'en partie la sculpture et donne à la Fourmi un aspect poussiéreux.

D'un brun rougeâtre assez foncé; mandibules roussâtres. Pattes et antennes d'un roux jaunâtre.

Éthiopie. — Harar, 1 ☿.

Genre Tetramorium Mayr.

Tetramorium guineense F.

Éthiopie. — Confluent de l'Akaki, rive droite, ☿.

Une ☿ de grande taille, rappelant en cela la var. *erecta* Em., mais avec les épines de forme ordinaire.

Tetramorium Neuvillei Forel.

(Pl. II[6], fig. 3.)

Tetramorium Neuvillei Forel, 1907, *Revue d'Entom.*, p. 135.

☿. Long., 3 mm. 8. Extrêmement voisin du *Blochmanni-montanum* Forel, mais un peu plus grand et plus grêle. Les côtés de la tête sont plus distinctement convexes, et celle-ci plus étroite derrière que devant. Les scapes dépassent l'occiput d'un fort sixième de leur longueur, chez le *montanum* d'un huitième à un septième au plus. Tous les articles du funicule sont distinctement plus longs qu'épais (les articles trois et quatre aussi épais que longs chez le *montanum*). Le thorax, surtout le métanotum, est plus long et plus étroit; face basale du métanotum à profil horizontal (convexe chez *montanum*). Épines plus longues que chez le *montanum*, plus longues que leur intervalle, et très pointues, les épines inférieures (métasternales) sont au contraire plus courtes. Premier nœud plus allongé, une demi-fois plus long que large et que haut. Deuxième nœud plus petit, à peine plus large que le premier. Pattes plus grêles. Les deux côtés de l'occiput proéminent, par contre, moins en bas.

Front, vertex et occiput fortement striés; stries divergentes; joues réticulées; tête moins ponctuée que chez *montanum*. Métanotum strié en travers; mésonotum et pronotum avec des rides contournées et irrégulières; pédicule vaguement rugueux. Abdomen lisse. Tout l'insecte luisant.

Pilosité du *montanum*. D'un rouge brunâtre avec les pattes et les antennes d'un rouge jaunâtre et la moitié postérieure de l'abdomen brune.

Éthiopie. — Dirré-Daoua.

Tetramorium gracile Forel (?).

♂. Long., 4 mm. 1. Mandibules plus courtes que chez le *Blochmanni* typique (celui du *montanum* m'est inconnu); tête bien plus large, aussi large que longue, à peine rétrécie derrière. Le scape n'atteint pas l'ocelle postérieur (il le dépasse chez le *Blochmanni*). Le bord occipital ne forme pas de collerette relevée comme chez le *Blochmanni*. Le métanotum n'a que deux tubercules mousses et allongés (deux fortes dents chez le *Blochmanni*). Pattes au moins aussi grêles que chez le *Blochmanni*.

Entièrement noir, avec les mandibules d'un jaune roussâtre et les pattes, ainsi que les antennes, brunes. Nervures et tache marginale très pâles; ailes hyalines. Chez le *Blochmanni*, les nervures et la tache sont brunes, et le corps, sauf l'abdomen, d'un brun jaunâtre.

La tête est réticulée (également striée chez le *Blochmanni*).

Éthiopie. — Addis-Abeba.

C'est avec un grand doute que je rapporte ce ♂ au *gracile*. C'est peut-être une autre espèce (nouvelle?).

Tetramorium subcæcum Forel.

Tetramorium subcæcum Forel, 1907, *Revue d'Entom.*, p. 137.

☿. Long., 2 mm. 3 à 2 mm. 4. Mandibules luisantes, lisses, ponctuées, armées de six dents. Épistome avec une échancrure extrêmement petite au milieu du bord antérieur, sans carène. Arêtes frontales assez courtes, divergentes. Sillon frontal peu profond, prolongé jusque vers l'occiput. Tête presque carrée, un peu plus longue que large, faiblement échancrée derrière. Les yeux sont situés presque au milieu des côtés et composés d'une seule facette. Les scapes sont fortement courbés près de la base et atteignent le cinquième ou le sixième postérieur de la tête. Massue des antennes assez épaisse. Articles deux à sept du funicule plus épais que longs. Dos du thorax bordé devant et de côté. Pronotum convexe, avec les angles antérieurs un peu obtus, mais très distincts. Suture pro-mésonotale obsolète; suture méso-métanotale distincte. Le thorax est fort rétréci derrière; la face basale bordée du métanotum est deux fois plus longue que large et se termine par deux épines robustes, triangulaires, plus courtes que leur intervalle. Épines inférieures (métasternales) lamelliformes, mais presque aussi longues que les métanotales. Premier nœud aussi large que long, arrondi au sommet, subvertical

devant, avec un pétiole antérieur aussi long que lui. Second nœud un peu plus large que long, que le premier nœud, et derrière que devant.

Front et vertex finement striés-ridés en long; joues ridées en long. Le reste de la tête et le thorax vaguement, faiblement, irrégulièrement et finement ridé ou réticulé. Assez luisant. Abdomen et pédicule lisses et très luisants.

Des poils jaunâtres, dressés, fort courts, raides et obtus, sont dispersés sur tout le corps, plus longs aux deux extrémités. Les scapes et les tibias n'ont qu'une pubescence adjacente espacée.

D'un jaune légèrement roussâtre. Abdomen et pattes jaunâtres.

Afrique Orientale anglaise. — Tullo.

Voisin d'*Elisabethæ* Forel, du Cachemire, mais moins robuste, à sculpture plus faible et plus striée, avec les épines plus longues et les arêtes frontales plus courtes.

Un *Tetramorium* ♀ de Kounhi, Éthiopie, est indéterminable sans ☿.

Genre Sima Roger.

Sima ambigua Emery.

Éthiopie. — Katchinoa, ☿.

Espèce de l'Afrique orientale.

Sima Penzigi Em. subsp. continua Forel.

Sima Penzigi ssp. *continua* Forel, 1907, *Revue d'Entom.*, p. 138.

☿. Long., 2 mm. 8. Un peu plus petite que l'espèce typique. Scapes un peu plus courts. Elle en diffère surtout par l'absence d'échancrure entre le mésonotum et le métanotum; chez la *S. Penzigi* typique, cette échancrure est très distincte. Le dos du thorax est continu, très faiblement convexe. Le segment intermédiaire, un peu plus court que le mésonotum, est séparé de lui par une suture aussi distincte que la suture pro-mésonotale et que celle entre le segment intermédiaire et le métanotum. Le métanotum n'est qu'obtusément bordé, tandis que chez la *Penzigi* il a un bord aigu et une face basale subhorizontale. Le premier nœud du pédicule est aussi bien plus petit, surtout plus court et plus rétréci devant. Tête d'une idée moins allongée.

Pour le reste, forme, couleur, sculpture et pilosité du *Penzigi*.

Éthiopie. — Gotta.

La *S. Penzigi* typique est d'Éthiopie.

Genre Messor Forel.

Messor barbarus L. subsp. cephalotes Em.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Loroghi, 1 ☿ trouvé jusqu'ici au pays des Galla.

Messor barbarus L. var. galla Em.

Éthiopie. — ☿ ♀. Barko; Katchinoa; Kottouki-Dagaga; Karssa; de Hiéka à Bourka; confluent de l'Akaki, rive droite; Petit Akaki; Endessa; Bourka; Harar; Dirré-Daoua.

Trouvé jusqu'ici au pays des Galla et en Éthiopie.

Le *Messor barbarus* s'étend du bassin méditerranéen à l'Himalaya, au Japon et à l'Afrique méridionale, en nombreuses sous-espèces et variétés.

Genre Monomorium Mayr.

Monomorium bicolor Emery.

Éthiopie. — Boutta; Goro-Gomotou; Kottouki-Dagaga; Katchinoa; Yaba; Endessa.
Afrique Orientale anglaise. — Monts Mathew : rivière Gouranni, ☿ ♀.

Espèce d'Afrique orientale.

Genre Leptothorax Mayr.

Leptothorax angulatus Mayr. subsp. ilgii Forel.

Éthiopie. — Katchinoa, 1 ☿.

Espèce du nord de l'Afrique et sous-espèce abyssinienne.

Genre Pheidole Westw.

Pheidole crassinoda Em. subsp. ruspolii Emery.

Éthiopie. — Karssa, ♃ ☿ ♂.

La sous-espèce *Ruspolii* n'avait été trouvée qu'au pays des Somalis. L'espèce typique est de l'Afrique australe.

♂. Long., 6 mm. 3. Mandibules en spatules, obtusément bidentées. Tête au moins aussi large que longue, rhombiforme. Le scape atteint à peine l'ocelle antérieur. Le métanotum a deux tubercules allongés qui se prolongent en arêtes le long des faces basale et déclive. Premier nœud bas, cunéiforme-allongé. Deuxième nœud plus long que large.

Finement réticulé et subopaque; abdomen et scutellum luisants, assez lisses. Des rides sur la tête. Pilosité dressée éparse; pubescence de même. Les tibias n'ont que des poils subadjacents.

D'un jaune brunâtre terne, varié d'ondes brunes. Tête d'un brun jaunâtre. Pattes et antennes d'un jaunâtre terne. Ailes teintées de jaune roussâtre avec les nervures et la tache marginale brunâtres.

PHEIDOLE PUNCTULATA Mayr.

ÉTHIOPIE. — De Hiéka à Bourka; Dirré-Daoua; ☿ ♃ ♀.

Espèce très répandue dans l'Afrique orientale et méridionale, ainsi que dans toute la région malgache.

PHEIDOLE ROTUNDATA Forel subsp. ILGII Forel.

ÉTHIOPIE. — De Hiéka à Bourka; Karssa; Tchafianani; Kounhi; Addis-Abeba; Harar; ☿ ♃ ♀ ♂.

♀. Tête plus large que longue, plus large que chez la *rotundata* typique, plus excavée derrière, avec un espace lisse plus distinct pour les scapes. Les tibias n'ont que des poils obliques. Les ailes sont très grandes, longues d'au moins 10 millimètres (8 mm. chez la *rotundata* typique dont le corps est aussi grand : 7 mm. 5).

D'un brun très foncé, avec la moitié basale des funicules, les mandibules, les tarses et les articulations rougeâtres. Du reste, comme le type de l'espèce.

♂. Les yeux sont plus petits et la tête est plus rétrécie derrière que chez la *rotundata* typique. Le scape est plus grêle et plus long, deux fois plus long que le premier article du funicule.

Longueur du corps, 5 mm. 5; d'une aile antérieure, 7 mm. 2. Chez la *rotundata* typique, le corps a 4 mm. 8 ou 5 mm., et l'aile antérieure en a 6.

Tête brunâtre; thorax d'un brun jaunâtre; le reste, d'un jaune terne et clair. Chez la *rotundata* i. sp., le thorax et la tête sont d'un jaune un peu roussâtre.

Genre CREMASTOGASTER Lund.

CREMASTOGASTER LUCTANS Forel.

Éthiopie. — Katchinoa, ☿.

Connu jusqu'ici seulement de l'Afrique Orientale allemande.

CREMASTOGASTER FERRUGINEA Forel var. HARARICA Forel.

Éthiopie. — Dirré-Daoua, ☿.

Connu jusqu'ici seulement de Harar où M. Ilg l'avait récolté. L'espèce typique est du pays des Somalis.

Le *C. Werneri* Mayr est bien voisin de cette forme.

CREMASTOGASTER FERRUGINEA Forel var. AQUILA Forel.

Cremastogaster ferruginea var. *aquila* Forel, 1907, *Revue d'Entom.*, p. 139.

☿. Premier nœud à peine plus large que long (bien plus large chez le type et la var. *hararica*). Second nœud moins large aussi; chacune de ses moitiés est plus longue que large (aussi large que longue chez le type et la var. *hararica*). La sculpture du thorax est plus grossière que chez le type de l'espèce, et même que chez la var. *hararica*.

D'un brun à peine roussâtre. Devant de l'abdomen roussâtre. Plus foncé que la var. *hararica* et surtout que l'espèce typique, qui est plutôt jaune orangé que ferrugineuse.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 1 ☿.

CREMASTOGASTER GAMBIENSIS André var. LONGIRUGA Forel.

Cremastogaster gambiensis var. *longiruga* Forel, 1907, *Revue d'Entom.*, p. 140.

☿. Diffère du type de l'espèce par son métanotum qui est ridé en long au lieu de l'être en travers. En outre, le premier nœud du pédicule a le bord antérieur rectiligne et non arqué, et les angles antérieurs plus proéminents. La couleur du thorax et de la tête est plus foncée, roussâtre. Du reste, bien semblable au type de l'espèce de la Gambie et du Sénégal.

♀. Long., 8 mm. 5. Toute semblable à l'ouvrière et de même couleur. Le métanotum n'a que deux tubercules arrondis. Second nœud entier, sans sillon médian. Ailes hyalines, à peine avec une idée de teinte jaunâtre; nervures et taches fort pâles.

♂. Long., 4 mm. 3. Mandibules bidentées. Scapes presque aussi épais que longs; les articles suivants arrondis, plus épais que longs, sauf les cinq derniers. Tête arrondie. Métanotum avec deux tubercules. Ailes hyalines, à nervures très pâles. Abdomen et vertex bruns; le reste d'un jaune brunâtre; membres jaune pâle.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli; mont Nyiro.

Cremastogaster Neuvillei, n. sp.

(Pl. Ih[7], fig. 3.)

Cremastogaster Neuvillei Forel, 1907, *Revue d'Entom.*, p. 140.

☿. Long., 3 mm. 9 à 5 mm. Mandibules fortement striées, à bord terminal peu oblique, court. Bord antérieur de l'épistome, droit et entier. Aire frontale distincte. Tête plus ou moins carrée, légèrement plus large que longue, distinctement plus large derrière que devant, faiblement échancrée derrière, fort arrondie derrière les yeux. Ceux-ci assez grands, situés au milieu des côtés dont ils occupent près d'un quart. Les scapes atteignent au moins le bord occipital. Les antennes ont onze articles; tous ceux du funicule sont plus longs qu'épais, mais les articles trois à cinq sont presque aussi épais que longs. Massue de trois articles. Dos du pronotum convexe et bordé. Suture promésonotale distincte. Dos du mésonotum plus long que large, plus large devant que derrière, peu convexe, bordé latéralement, sans carène ni éminence au milieu. Échancrure méso-métanotale assez forte. Face basale du métanotum assez convexe, fortement élargie en arrière, plus large que longue, terminée par deux épines robustes, courtes, médiocrement pointues, subhorizontales, peu divergentes, légèrement incurvées en dedans; leur bord externe continue directement celui de la face basale; elles sont un peu plus longues que la largeur de leur base. Face déclive oblique, aussi longue que la basale. Premier nœud comme chez le *C. scutellaris* Ol., élargi devant, avec le bord antérieur droit et les angles antérieurs arrondis, sans dent dessous. Second nœud divisé en deux moitiés subcirculaires, séparées par un profond sillon; il est un peu moins large que le premier. Abdomen assez allongé.

Finement mais fort distinctement réticulé, peu luisant. Thorax et pédicule subopaques. Épistome et joues finement et densément striés en long. Pronotum finement ridé transversalement. Pattes et scapes réticulés; face déclive du métanotum lisse. Une ponctuation espacée très effacée, plus distincte sur l'abdomen. Pilosité dressée nulle, sauf quelques poils sur le devant de la tête et sous l'abdomen. Une pubescence jaunâtre, adjacente, courte, régulièrement espacée, sur tout le corps et sur les membres.

D'un brun marron (membres inclus). Thorax et pédicule d'un brun un peu plus clair. Abdomen d'un roux jaunâtre. Mandibules et devant de la tête d'un brun plus rougeâtre.

Éthiopie. — Uomber.

Cette espèce appartient au groupe *tricolor-Menileki*, mais ses courtes et robustes épines la distinguent des formes *Menileki* Forel, *Chiarinii* Emery et *ferruginea* Forel, auxquelles elle ressemble le plus. Le *Menileki* est en outre plus lisse et plus luisant, avec le premier nœud plus arrondi devant; il a le thorax moins échancré et n'a pas le pronotum ridé, mais c'est son plus proche parent. Le *Chiarinii* est plus robuste, plus grand, a le bord terminal des mandibules oblique et long, les scapes plus courts et une autre couleur. Le *ferruginea* (var. *hararica*) est aussi plus robuste et a le thorax tout autrement et plus fortement sculpté. Enfin le *C. Neuvillei* a des affinités avec le *C. Sewelli* Forel, subsp. *Marnoi* Mayr, par ses courtes épines. Mais le *Sewelli-Marnoi* n'a que de courtes dents obtuses; il est en outre plus petit, plus luisant, et a le deuxième nœud moins divisé en deux, seulement sillonné au milieu.

Il faut reconnaître néanmoins que les *Cremastogaster* africains constituent un terrible dédale de formes variables. Il se peut fort bien qu'on doive tôt ou tard réunir divers groupes d'espèces en les ramenant à de simples sous-espèces d'un type commun.

Cremastogaster Chiarinii Em. var. affabilis Forel.

Cremastogaster Chiarinii var. *affabilis* Forel, 1907, *Revue d'Entom.*, p. 142.

☿. Diffère du *Chiarinii* typique par sa sculpture bien plus faible, surtout sur la tête, qui, au milieu du moins, est luisante, avec une abondante ponctuation espacée, mais très faiblement ou à peine coriacée entre les points. La tête et le thorax sont aussi d'un brun un peu rougeâtre, plus clair. Abdomen brun foncé, concolore. Le premier nœud du pédicule est aussi presque carré, à peine élargi devant chez les exemplaires de Daouenlé, tandis qu'il est plutôt plus large que chez le type dans ceux de Harar.

Côte Française des Somalis. — Région de Daouenlé (Maurice de Rothschild).
Éthiopie. — Harar (ma collection, récolté par Alfred Ilg).

Le *C. Chiarinii* est une espèce de l'Abyssinie et des Somalis.

Cremastogaster sordidula Nyl.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, ☿.

Restes défectueux d'une ☿, d'une variété africaine de cette espèce, répandue en nombreuses variétés dans tout l'ancien monde.

SOUS-FAMILLE DES DOLICHODERINÆ Forel.

GENRE TECHNOMYRMEX Mayr.

TECHNOMYRMEX LUTEUS Emery.

ÉTHIOPIE. — Endessa, une seule ☿.

Espèce de l'Afrique australe et orientale. L'Afrique est extrêmement pauvre en *Dolichoderinæ*.

SOUS-FAMILLE DES CAMPONOTINÆ Forel.

GENRE PLAGIOLEPIS Mayr.

PLAGIOLEPIS BRUNNI Mayr.

ÉTHIOPIE. — Près de la rivière Golba, ☿.

Espèce de l'Afrique orientale et du Soudan.

GENRE ACANTHOLEPIS Mayr.

ACANTHOLEPIS CAPENSIS Mayr.

ÉTHIOPIE. — Laga-Harba; Petit Akaki; Abou; Karssa; Endessa; confluent de l'Akaki, rive droite; Boukrat; Uomber; Yaba; Tchafianani; Barko; près de la rivière Galba; Katchinoa; mont Zequala ; Goro ; Addis-Abeba ; Dirré-Daoua ; entre Dirré-Daoua et Harar; Harar; ☿ ♀ ♂.

Espèce extrêmement répandue dans toute l'Afrique tropicale et australe.

ACANTHOLEPIS GRACILICORNIS Forel subsp. ABDOMINALIS Forel.

(Pl. Ih⁶, fig. 4.)

CÔTE FRANÇAISE DES SOMALIS. — Région de Daouenlé, ☿.

Sous-espèce d'Abyssinie; l'espèce typique est d'Aden.

Genre PRENOLEPIS Mayr.

PRENOLEPIS TRÆGAORDHI Forel.

Éthiopie. — Makanissa, ♂.

Cette espèce a été trouvée jusqu'ici au Soudan, à Koka, sur le Nil blanc.

Genre CATAGLYPHIS Först.

CATAGLYPHIS VIATICUS F. subsp. ABYSSINICUS Forel.

Éthiopie. — Dirré-Daoua, ☿.

Cette sous-espèce a été découverte en Abyssinie par M. Ilg et reprise par une expédition russe (Musée de Pétrograd). Le *M. viaticus* occupe avec ses nombreuses races et variétés tout le bassin méditerranéen, l'Asie Mineure et l'Inde occidentale, allant au Sud jusqu'en Abyssinie.

Genre CAMPONOTUS Mayr.

CAMPONOTUS (MYRMOTURBA) MACULATUS F. sensu stricto.

Éthiopie. — Barko; Abou; Laga-Harba; Karssa; Boukrat; Laga-Hardine; Harar; Tchercher; entre Dirré-Daoua et Harar, ☿ ♀ ♂.

Espèce (sous-espèce sens strict) très commune dans toute l'Afrique tropicale et méridionale, ainsi qu'en Égypte et à Madagascar.

CAMPONOTUS MACULATUS F. subsp. ATRAMENTARIUS Forel, var. LIOCNEMIS Emery.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Nyiro, ☿.

Cette sous-espèce a à peu près la même répartition géographique que la précédente.

CAMPONOTUS MACULATUS F. subsp. BRUTUS Forel.

Afrique Orientale anglaise. — Voï, ♀♂.
Uganda. — Entebbe.

Jusqu'ici cette race géante, qui mérite presque de constituer une espèce à part, s'est trouvée au Benguéla, à Kameroun, et en général dans l'Afrique occidentale tropicale.

Camponotus maculatus F. subsp. thoracicus F. var. xerxes Forel.

Éthiopie. — Barko, ☿.

Variété de l'Asie Mineure, de la Perse, de l'Arabie et du Soudan.

Camponotus maculatus F. subsp. negus Forel.

Camponotus maculatus ssp. *negus* Forel, 1907, *Revue d'Entom.*, p. 142.

☿. Long., 6 mm. 2 à 10 mm. 7. Très voisin de la subsp. *sanctus* Forel, mais bien plus petit.

☿ maxima. Tête à peine moins épaisse et à côtés à peine moins convexes que chez le *sanctus*, longue (sauf les mandibules) et large de 3 mm. 5. Les scapes dépassent assez le bord occipital. Thorax, et surtout le métanotum, plus long que chez le *sanctus*. Face basale au moins une demi-fois plus longue que la déclive. Écaille à bord plus obtus chez certains individus, plus tranchant chez d'autres. Seulement deux ou trois petits piquants tout au bas des tibias, et non une rangée comme chez le *sanctus*. Pubescence un peu plus abondante sur les autres membres. Pilosité et sculpture comme chez le *sanctus*.

Noir; côtés du mésonotum et du métanotum, bas de la face déclive, bord inférieur du pronotum, hanches, cuisses et parfois les tibias et l'écaille, d'un jaune roussâtre. Tarses, funicules et parfois les tibias et l'écaille bruns. Les mandibules parfois brunes. Bord postérieur des segments abdominaux, jaune. Les poils dressés épars sont roux, comme chez le *sanctus*.

☿ minor. Tête rectangulaire, à bord postérieur distinct, aussi large derrière que devant, moins allongée que chez le *sanctus*. Les scapes dépassent le bord occipital de près de la moitié de leur longueur.

Noir; thorax, bord terminal des mandibules, écaille et pattes, sauf les tarses, d'un brun rougeâtre terne; tarses, antennes et mandibules d'un brun plus ou moins foncé.

Du reste, comme la grande ☿. La petite ☿ n'est, en somme, pas de couleur plus claire que la grande; les couleurs y sont seulement plus fondues; ce qui est plus clair y est plus étendu, mais de nuance d'autant plus foncée. Chez le *C. sanctus* la petite ☿ est beaucoup plus claire, plus jaune.

♀. Long., 13 mm. 5. C'est une ♀ de l'Afrique Orientale anglaise. Je la rapporte avec doute, ainsi que le ♂ suivant, à la subsp. *negus*. Elle a les couleurs de la ☿ maxima,

mais les funicules sont rougeâtres ainsi que les mandibules qui sont très ponctuées. Les ailes sont un peu enfumées de brunâtre, surtout le long des nervures qui sont très brunes. Écaille et pattes (sauf les tibias et les tarses) et côtés du thorax d'un jaune roussâtre. Tête assez étroite, peu élargie derrière.

♂. Long., 6 mm. 5 à 8 mm. Noir, avec les antennes, les mandibules et les tarses d'un jaune plus ou moins roussâtre. Reste des pattes brun. Ailes comme chez la ♀. Tête à peine plus longue que large, fort large derrière. Écaille échancrée en dessus. Ce ♂ provient de Rendilé, mont Karoli, Afrique Orientale anglaise.

Un ♂ d'Abou (Éthiopie méridionale) est assez différent, avec les ailes subhyalines et les funicules seuls jaune rougeâtre (long., 7 mm.). Est-ce le vrai ♂ du *negus?*

Éthiopie. — Provenance des ☿ : Kounhi; Abou; mont Zequala; près de la rivière Galba; Uomber.

Camponotus (Myrmosericus) rufoglaucus Jerdon subsp. flavomarginatus Mayr.

Éthiopie. — Confluent de l'Akaki, rive droite; Karssa; mont Zequala; Kounhi; Barko; Boukrat; Harar; Tchercher; ☿ ♂ ♀.

Sous-espèce de l'Afrique orientale. L'espèce *rufoglaucus* occupe avec diverses sous-espèces toute l'Afrique, la bassin méditerranéen, l'Asie Mineure, la Perse et l'Inde.

Camponotus rufoglaucus Jerdon subsp. cinctellus Gerst.

Éthiopie. — Goro-Gomotou; confluent de l'Akaki, rive droite; Yaba; Haut Aouache; Harar; ☿.

Cette sous-espèce est répandue dans toute l'Afrique tropicale et méridionale.

Camponotus (Myrmosericus) Zimmermanni Forel.

Éthiopie. — Haut Aouache, ☿ ♀.

Espèce d'Abyssinie.

Camponotus (Myrmoturba) somalinus André.

Éthiopie. — Katchinoa ; Gotta ; Dirré-Daoua.

Espèce d'Abyssinie et du pays des Somalis.

Camponotus (Myrmotrema) galla Forel.

Camponotus foraminosus ssp. *latinotus* Forel, 1907, *Revue d'Entom.*, p. 144.

☿. Long., 5 mm. 8 à 7 mm. 7. Extrêmement voisin de la subsp. *auropubens* Forel du Delagoa ; même sculpture de la tête et du corps. Mais la face basale du métanotum est assez déprimée, presque subbordée, à peine une fois et demie plus longue que large, donc beaucoup plus large. La toison dorée de l'abdomen est moins brillante, composée d'une pubescence moins grossière et un peu plus abondante, cachant mieux la sculpture, et sans interruption médiane longitudinale. Elle est d'un doré plus pâle que chez *chrysurus* et *chrysogaster*. Le devant de la tête est beaucoup moins poilu. Par contre, les soies blanches, longues, raides et obtuses, dispersées sur le corps, sont plus abondantes, surtout chez la petite ☿. Ces soies le distinguent de la subsp. *chrysogaster* Em., auquel il ressemble aussi. La face basale de son métanotum le rapproche un peu du *C. chrysurus* Gerst., mais elle est moins bordée, moins déprimée, et ne forme aucune échancrure à la limite du mésonotum. Noir. Les antennes, les mandibules et parfois les tibias et les tarses sont rougeâtres ; le reste des pattes, brun.

Afrique Orientale anglaise. — Lac Rodolphe.
Éthiopie. — Endessa.

Une ☿ de chaque localité.

Les nombreuses sous-espèces du *C. foraminosus* sont répandues dans toute l'Afrique tropicale.

Camponotus (Orthonotomyrmex) sericeus F.

Côte Française des Somalis. — Région de Daouenlé.
Éthiopie. — Endessa ; confluent de l'Akaki, rive droite ; Boutta.
Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : mont Karoli.

Espèce de l'Afrique tropicale et de l'Inde.

Quelques ♀ et ♂ isolés de *Camponotus* sont indéterminables sans les ☿.

En tout donc, cinquante espèces différentes souvent représentées par une sous-espèce ou variété seule et sept sous-espèces ou variétés dont l'espèce typique ou une autre sous-espèce ou variété a aussi été récoltée. Sur ce nombre, sept espèces, quatre sous-espèces et quatre variétés sont nouvelles. En outre, quelques ♀ et ♂ non encore décrits.

Nous avons indiqué chaque fois la répartition géographique connue des formes récoltées.

La découverte la plus importante est sans contredit celle d'une nouvelle et seconde espèce du singulier genre *Melissotarsus* Emery, dont la première espèce vit en Érythrée.

N. B. Les descriptions furent faites en 1907. Je prie de lire partout «épinotum, épinotale» en lieu et place de «métanotum», etc., terme qui ne correspond plus aujourd'hui à la chose. De plus, j'ai dû faire divers changements de nomenclature survenus entre 1907 et 1921.

VESPIDES, EUMÉNIDES, MASARIDES, CHRYSIDIDES, SCOLIIDES,

PAR

ROBERT DU BUYSSON.

Les Hyménoptères dont l'étude m'a été confiée appartiennent à cinq familles : les Vespides, les Euménides, les Masarides, les Chrysidides et les Scoliides. Quelques espèces étaient nouvelles, aussi ai-je été heureux d'en dédier plusieurs à M. le baron M. de Rothschild et à M. H. Neuville, auxquels revient le mérite de leur découverte. Les autres espèces ne sont pas sans utilité, puisqu'elles nous permettent de reconnaître les différents degrés de dispersion où se trouvent ces Hyménoptères. En effet, quelques-uns d'entre eux, comme les *Chrysis lyncea* et *stilboides*, l'*Eumenes tinctor*, etc., se montrent répandus dans toute l'Afrique; d'autres, qui sont le plus grand nombre, habitent seulement la partie intertropicale; enfin quelques espèces sont localisées dans des régions où leur existence semble dépendre de conditions climatériques spéciales.

Les dates de capture ont été enregistrées avec soin. Elles serviront de jalons relatifs à la biologie des espèces solitaires, comme aussi pour savoir l'époque de l'apparition des mâles et des reines chez les Vespides sociaux. Plusieurs nidifications ont été recueillies avec leurs auteurs. Celle du *Belonogaster griseus* F. var. *Meneliki* Grib. n'était pas connue. L'architecture du nid de l'*Icaria æthiopica* Buyss., ignorée jusqu'ici comme l'espèce elle-même, est à peu près identique à celle de l'*Icaria cincta* Lep. Ces deux *Icaria* sont également très proches parents par leurs caractères morphologiques.

Je dois mentionner encore un nid d'*Anthidium* qui est fort remarquable. Je ne sais à quelle espèce le rapporter. C'est une masse ovale, en feutre blanc de neige, entourant solidement un rameau d'arbuste et se terminant dans sa partie inférieure par un tube fait du même feutre. Il mesure 5 cm. de long sur 3 cm. 25 de large; le tube est long de 2 cm. et son diamètre est de 7 mm. C'est la première fois que je vois un tube d'entrée à un nid d'*Anthidium*. Les cellules renferment des nymphes desséchées qui ne m'ont pas permis l'identification de l'habile Insecte. Ce nid ressemble beaucoup à celui de l'*Anthidium compactum* Sm., mais comme l'espèce qui l'a construit est beaucoup plus grande, les dimensions des cellules en sont naturellement supérieures.

Les matériaux que nous allons passer en revue viennent aussi apporter un nouvel appoint sur la délimitation des faunes. Les hauts plateaux éthiopiens nourrissent des Hyménoptères qui n'ont jamais été vus ailleurs, tandis que l'Afrique Orientale anglaise nous offre des espèces qui se rencontrent sur toute la côte orientale africaine, depuis l'Abyssinie jusqu'au Natal. Bien que des naturalistes déjà nombreux aient parcouru l'Afrique dans tous les sens, nous sommes très mal documentés sur la dispersion des espèces; et bien souvent nous sommes surpris de reconnaître, dans le produit des chasses d'un voyageur de la Côte d'Ivoire ou du bas Congo, des insectes qui n'étaient signalés que de l'Abyssinie ou du Mozambique. L'Afrique chaude restera longtemps encore une mine féconde en formes nouvelles. Il semblerait que les Hyménoptères, au vol rapide et résistant, doivent émigrer avec la plus grande facilité. La chose est vraie pour un assez grand nombre, parce qu'ils sont bons voiliers et qu'ils savent s'accommoder aux difficultés que le pays où ils sont transportés leur présente pour vivre et se reproduire. Mais il n'en est pas de même du plus grand nombre dont l'existence reste dépendante du milieu dans lequel ils sont établis depuis d'innombrables générations. C'est-à-dire qu'il y a des Hyménoptères dont les habitudes se modifient suivant les pays où ils se trouvent, tandis que d'autres n'ont pas la même plasticité. Les Vespides sociaux sont ceux qui se répandent facilement, parce qu'ils se nourrissent de toutes les matières sucrées et qu'ils savent toujours tirer parti, pour l'élevage de leur progéniture, des petits insectes et des larves qu'ils rencontrent. Quant aux Euménides, ils sont généralement très exclusifs pour le choix

de leurs proies, et le parasitisme des Chrysidides est presque toujours fort spécialisé.

La Planche Ih[8], relative au plus grand nombre des Insectes dont il va être parlé, est due entièrement au talent de M. A. Millot, professeur de dessin au Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Je le prie de recevoir ici l'expression de ma profonde gratitude.

Famille des VESPIDÆ.

Les Vespides sont des Hyménoptères qui vivent en société composée d'une ou plusieurs femelles ou reines pondeuses, d'ouvrières et aussi de mâles à une certaine époque de l'année.

Le nid des espèces énumérées dans ce travail consiste en un gâteau fait en carton très léger et formé d'un nombre plus ou moins grand d'alvéoles à peu près hexagonaux. Le gâteau est fixé par un pédoncule à un support quelconque, et les alvéoles ont leur ouverture tournée vers le bas. C'est habituellement une seule femelle féconde qui fonde le nid. Elle commence par façonner le pédoncule, et pour cela elle emploie une pâte faite de fibres de bois très finement mâchés et mélangés à une quantité considérable de salive qui sert de colle. Le pédoncule achevé, elle ébauche les trois ou quatre premiers alvéoles et dépose dans chacun d'eux un œuf qu'elle fixe solidement par le petit bout avec une sorte de mucus. L'œuf est blanc laiteux, allongé, légèrement arqué, obové, c'est-à-dire les deux bouts arrondis et l'un plus gros que l'autre. De l'œuf sort une larve qui est nourrie par sa mère au jour le jour, à la becquée, comme un jeune oiseau. La nourriture qu'elle reçoit est tantôt liquide et sucrée, analogue à du miel, tantôt sous la forme de petites boulettes d'insectes et de chenilles triturés. Au fur et à mesure que la larve grandit, la reine a soin d'allonger les parois de l'alvéole pour l'abriter et l'empêcher de tomber sur le sol. Puis, quand elle a atteint tout son développement, elle s'enferme elle-même dans un cocon de soie blanche s'élevant comme un petit dome au-dessus des autres alvéoles. C'est là qu'elle subit la nymphose, et, après avoir perforé le sommet de sa logette, elle en sort adulte. Quelques heures après, elle se mettra en demeure d'aider sa mère comme nourrice pour l'élevage de ses sœurs et comme ouvrière pour continuer l'édification du nid. Elle aura tous les talents de la reine, mais elle ne pondra pas d'œufs.

Plus tard, dans la seconde moitié de la meilleure saison, éclosent les mâles. C'est principalement à cette époque aussi que les jeunes femelles fécondées essaiment et vont fonder de nouvelles colonies, isolément ou parfois accompagnées de quelques ouvrières, leurs sœurs aînées.

Genre Belonogaster H. de Saussure.

Belonogaster griseus F.

Vespa grisea F., Syst. Ent., 1775, p. 372.

C'est l'espèce la plus commune et la plus répandue dans l'Afrique intertropicale.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, ♀, août; Lumbwa, ♂, septembre.

Var. Meneliki Gribodo.

Belonogaster Meneliki Gribodo, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, 1879.

Cette variété avait été prise, à cause de son coloris, pour une véritable espèce et avait été dédiée à l'empereur Ménélik. Elle n'est point spéciale à l'Abyssinie; on la retrouve jusqu'au Cap de Bonne-Espérance.

Éthiopie. — Harar, ♂, ♀, mars.

Afrique Orientale anglaise. — Makindu, ♂, ♀, en janvier; Voï; monts Mathew : rivière Gouranni, en mars; Escarpment, ♂, ♀, en septembre.

Plusieurs exemplaires des deux sexes, constituant les passages du type décrit par Fabricius à la variété *Meneliki*.

Le nid rapporté par M. de Rothschild ne présente rien de particulier en dehors de sa nouveauté; il est identique à celui du *B. griseus* F., c'est-à-dire qu'il est du type architectural du plus grand nombre des *Belonogaster*.

Belonogaster dubius Kohl.

Belonogaster dubius Kohl, *Ann. nat. Hofm. Wien*, 1894, p. 329.

Afrique Orientale anglaise. — Monts Mathew : rivière Gouranni, une seule femelle, en mars.

Cette grande espèce habite toute l'Afrique chaude : la Casamance, la Côte d'Ivoire, le Congo, le Mozambique, l'Afrique Orientale allemande. M. Charles Alluaud l'avait déjà rapportée, en 1904, de Kibwesi et de Kisumu, près du Victoria Nyanza.

Belonogaster junceus F.

Vespa juncea F., Spec. Insect., I, 1781, p. 468.

Ce *Belonogaster* a une aire de dispersion très étendue dans l'Afrique intertropicale. C'est lui qui forme les colonies les plus populeuses et les nidifications les plus grandes.

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu, en mars.
Uganda. — Entebbe, en mai.

L'Abyssinie nourrit une quatrième espèce, le *B. abyssinicus* R. du Buyss. (*Bull. Soc. entom. France*, 1906), qui a, comme le *B. junceus*, les ailes noires à reflets bleu d'acier.

L'Afrique Orientale anglaise fournit aussi le *B. pusillus* Kohl (*Ann. nat. Hofm. Wien*, 1894) : Victoria Nyanza, Kisumu (Ch. Alluaud, 1904).

Genre Polistes Latreille.

Les Polistes, si nombreuses en Amérique et dans l'archipel Indo-Malais, ne sont représentées sur le continent africain que par une dizaine d'espèces, dont deux figurent ici.

Polistes marginalis F.

Vespa marginalis F., Syst. entom., 1775, p. 367.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, septembre.

Très commun dans toute l'Afrique chaude, et très variable de coloris. Il a été trouvé également en Abyssinie.

Var. plebeja Gerst.

Polistes plebeja Gerst., *Archiv f. Naturg.*, 1870, p. 351.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, septembre; Nairobi, août.

La var. *africanus* Pal. de B. habite aussi l'Abyssinie.

Polistes Smithi Sauss.

Polistes Smithi Sauss., Ét. fam. Vespides, II, Vespides, 1853, p. 60.

Afrique Orientale anglaise. — Kiu et Simba, en mars.

Est répandu depuis le Sénégal jusqu'au Cap de Bonne-Espérance.

Genre ICARIA H. de Saussure.

Les *Icaria* sont nombreux dans l'Afrique chaude.

Icaria æthiopica R. du Buysson.

(Pl. Ih^{8}, fig. 1, 2 et 3.)

Icaria æthiopica R. du Buysson, *Revue d'Ent.*, 1906 (1907), p. 110.

♀. Corps de taille moyenne, brun roussâtre plus ou moins foncé, densément recouvert d'un fin duvet blanchâtre; la face, le scape, les cuisses, les tibias, l'écusson, le post-écusson et les derniers segments abdominaux ordinairement ferrugineux; les orbites internes jusqu'au sinus des yeux, le bord antérieur du clypéus, une tache sur les mandibules, tout le bord antérieur du pronotum, un liséré au bord apical du premier segment abdominal et une marge étroite subrégulière au bord apical du deuxième segment de l'abdomen en dessus et en dessous, blanc jaunâtre. Thorax large, la troncature antérieure du pronotum largement transversale; l'écusson élevé, avec une petite carène antérieurement, le segment médiaire légèrement caréné irrégulièrement sur les côtés. Ailes hyalines, stigma testacé clair, une tache enfumée dans la cellule radiale. Deuxième tergite abdominal ayant ses côtés arqués-arrondis, non parallèles, le rebord apical très distinct, hyalin. Longueur : 10-12 mm. (Pl. Ih^{8}, fig. 1.)

♂. Le mâle diffère de la femelle par la face, le dessous des antennes, des hanches et des cuisses, ainsi que la poitrine blanchâtres. Le dernier article antennaire est arqué en dedans. Le bord postérieur du pronotum est souvent liséré de blanchâtre et le deuxième tergite abdominal est parfois légèrement marqué de blanchâtre. Longueur : 11-12 mm.

Éthiopie. — Dirou-Horia.

Cette espèce a été découverte en 1904 par M. le baron M. de Rothschild. Elle se rapproche beaucoup, par son coloris, de l'*I. cincta* Lep., mais on la reconnaît tout de suite par le deuxième tergite abdominal distinctement plus court, avec les côtés arqués-arrondis.

Le nid est de forme très allongée, les alvéoles étant disposées sur trois rangs à la base et sur deux seulement dans la moitié apicale. (Pl. Ih[8], fig. 2 et 3.)

Famille des EUMENIDÆ.

Les Euménides et les Vespides se distinguent de tous les autres Hyménoptères par la particularité qu'ils ont de tenir les ailes pliées longitudinalement pendant le repos. On leur a donné pour cette raison le nom de Diploptères. Les autres Hyménoptères ont, au repos, les ailes supérieures croisées l'une sur l'autre et placées sur les inférieures qui sont également croisées. Le plus grand nombre d'entre eux ont au bord antérieur des ailes inférieures une série de petits crochets, et le bord postérieur de leurs ailes supérieures est replié sur un petit espace affermi par une couche plus épaisse de chitine. C'est grâce à cette conformation qu'ils peuvent tenir leurs ailes unies. En effet, quand ils veulent prendre leur vol, ils ont soin de faire pénétrer les petits crochets des ailes inférieures dans le repli des supérieures. Lorsqu'ils se reposent, leurs ailes se désunissent et se croisent. Chez les Diploptères, les ailes supérieures restent toujours accrochées aux autres, de sorte que pendant le repos elles sont obligées de se plier chacune dans le sens de la longueur.

Les Euménides ne connaissent pas la vie en société. Chaque femelle construit les cellules où elle doit pondre ses œufs. Elle les façonne entièrement, ou bien elle les aménage dans le sol, les excavations des rochers, des murs, des bois, dans les roseaux ou branches creuses, etc. Elle fixe un œuf dans chacune d'elles et y enferme en même temps des chenilles ou des larves d'insectes qu'elle prend la précaution d'anesthésier en les blessant de son aiguillon dans certains centres nerveux. La jeune larve, dès son éclosion, trouvera à sa portée une nourriture qui se maintiendra fraîche jusqu'à complète consommation. Les *Synagris,* qui font partie de cette famille et dont il est question plus loin, fournissent des exemples de transition entre la manière dont les Hyménoptères sociaux nourrissent leurs larves et celle que nous venons d'indiquer. On le sait grâce aux études faites sur place par M. E. Roubaud, naturaliste de la Mission pour l'étude de la maladie du sommeil, au Congo. La *Synagris Sicheliana* Sauss., par exemple, élève ses larves les unes après les autres. Elle façonne une cellule en terre gâchée, y dépose un œuf et autour de celui-ci quelques chenilles anesthésiées, mais entières. Elle veille à la sécurité de son nourrisson, et, lorsqu'il a achevé ses provisions,

elle lui en apporte d'autres. Elle continue ainsi jusqu'à ce que la larve ait atteint son entier développement. A ce moment, elle l'enferme dans la cellule en maçonnant l'entrée; puis elle construit une autre loge et poursuit ainsi l'élevage de ses enfants un par un. La *Synagris cornuta* L. est encore plus attentive. Elle agit de même au début, mais elle alimente ses petits en leur apportant continuellement des boulettes de chenilles malaxées, absolument comme le font des Vespides sociaux. Les larves les plus anciennes ont ainsi tout le temps nécessaire pour subir la métamorphose, se transformer en adultes et connaître leur mère pendant que celle-ci est sur la fin de sa ponte. De là il n'y a qu'un pas pour arriver à la vie sociale, où les aînés d'une ponte aident leur mère à élever les suivants.

Genre EUMENES Latr.

EUMENES TINCTOR Christ.

Sphex tinctor Christ, Naturg. Insect., 1791, p. 311.

Ce gros Eumène, entièrement noirâtre avec les ailes à reflets bleu métallique, est très commun dans toute l'Afrique chaude et à Madagascar. On l'a trouvé aussi en Arabie.

Éthiopie. — Barko.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi; Escarpment; Naivasha; Makindu et aussi près des monts Mathew, dans la vallée de la rivière Gouranni.

EUMENES DIMIDIATIPENNIS Sauss.

E. dimidiatipennis Sauss., Ét. fam. Vespides, I, Euménides, 1852, p. 51.

Habite le bassin de la mer Rouge, la région saharienne et se retrouve jusque sur la côte occidentale de l'Hindoustan.

Éthiopie. — Dirré-Daoua, ♀, en septembre.

EUMENES CAFFRA L.

Vespa caffra L., Syst. nat., éd. 12ª, 1767, I, p. 951.

Répandu dans toute l'Afrique chaude.

Afrique Orientale anglaise —Nairobi; Makindu; Lumbwa.

Eumenes fenestralis Sauss.

E. fenestralis Sauss., Ét. fam. Vespides, I, Euménides, 1852, p. 53.

Cet Eumène n'est point commun. Il habite la côte occidentale de l'Afrique. M. Ch. Alluaud l'a trouvé aussi dans l'Afrique Orientale anglaise, sur les bords de la rivière Voï.

Afrique Orientale anglaise. — Naivasha, ♂, en septembre; Nairobi, ♀, en août.

Eumenes concinna Sauss.

E. concinna Sauss., Ét. fam. Vespides, III, 1856, p. 144.

Était connu de Nubie; mais il existe aussi de Brazzaville, dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. M. Ch. Alluaud l'a rapporté également de l'île de Lusinga du Victoria Nyanza N. E., ♀, octobre.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

Eumenes acuminata Sauss.

E. acuminata Sauss., Ét. fam. Vespides, III, 1856, p. 147.

Connu seulement du Cap. Il figure aussi dans les collections du Muséum de Paris comme provenant du Congo et recueilli par M. J. Dybowski.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, ♀, en août.

Eumenes Lucasia Sauss.

E. Lucasia Sauss., Ét. fam. Vespides, I, Euménides, 1852, p. 68.

Les types avaient été rapportés du Tigré par Schimper en 1850. M. J. Dybowski a retrouvé cette espèce au Congo en 1896.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, ♀, en août; Lumbwa, ♂, en septembre.

Genre Labus H. de Saussure.

Labus rothschildianus R. du Buysson.

(Pl. Ih[8], fig. 4.)

Labus rothschildianus R. du Buysson, *Revue d'Ent.*, 1906 (1907), p. 106.

♂. Robuste, noir terne avec le devant du scape, les pattes, les écailles et les derniers segments abdominaux roux ferrugineux; le disque des mandibules, la moitié antérieure du clypéus et l'extrémité des antennes jaune roux. Ponctuation de la tête et du thorax grosse, serrée, profonde, subréticulée, les intervalles ruguleux. Pubescence assez abondante, longue, blanche. Tête épaisse, de la largeur du thorax, globuleuse; clypéus large, le bord antérieur légèrement réfléchi, presque entier. Thorax elliptique, court, pronotum fortement rétréci en avant, les angles antérieurs petits, aigus, divariqués; la tranche antérieure très abrupte, lisse, brillante. Postécusson ayant sur chacun de ses bords latéraux une petite carène qui se continue sur le tergite du segment médiaire et se termine, près du pétiole, par une pointe assez forte; segment médiaire arrondi, convexe, court. Ailes hyalines, légèrement enfumées au bord antérieur et dans la cellule radiale. Premier segment abdominal très long, un peu plus long que la tête et le thorax pris ensemble, sublinéaire, très mince à la base, puis brusquement élargi dans son tiers antérieur, la partie la plus large légèrement coudée dans le sens ventro-dorsal, la partie postérieure déprimée; deuxième segment formant une cloche, la base distinctement pétiolée, le bord apical tronqué droit, liséré de jaune clair dans l'épaisseur de cette troncature et ensuite muni d'un long rebord hyalin; les deux premiers segments à points médiocres, peu serrés, profonds. Long., 12 mm. (Pl. Ih[8], fig. 4.)

Afrique Orientale anglaise. — Makindu, janvier (type).

Ce gracieux petit Euménide a été dédié à M. Maurice de Rothschild.

Genre Paramischocyttarus Magretti.

Ce genre, des plus curieux par la forme de son abdomen, appartient à la famille des Euménides et non pas à celle des Vespides, où l'ont placé à tort quelques auteurs. Les espèces qu'il renferme sont toutes africaines.

PARAMISCHOCYTTARUS BUYSSONI Gribodo.

(Pl. Ih[8], fig. 6 et 7.)

P. Buyssoni Grib., *Misc. entom.*, 1896, p. 13.

Cette espèce est rare et n'était connue que du Sénégal.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, ♂.

GENRE SYNAGRIS Latreille.

SYNAGRIS ÆTHIOPICA Sauss.

Synagris æthiopica Sauss., *Mém. Soc. phys. hist. nat. Genève*, 1863, p. 200.

Cette *Synagris* est répandue dans toute l'Afrique équatoriale et méridionale.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac; Naivasha, ♀, septembre.
UGANDA. — Entebbe, ♀, mai.

SYNAGRIS CALIDA F.

Vespa calida F., Systema entomologiæ, 1775, p. 366 (*et auctorum*) ♂.
Synagris affinis Saussure, *Mém. Soc. phys. hist. nat. Genève*, 1863, p. 16, ♀.

ÉTHIOPIE. — Harar, ♀, mars 1904.

Cette espèce habite la plus grande partie de l'Afrique intertropicale : Sénégal, Sénégambie, Libéria, Côte d'Ivoire, Soudan français, Congo français, vallée du Zambèze, le Mozambique, etc.

SYNAGRIS NEGUSI R. du Buysson.

(Pl. Ih[8], fig. 8, 9, 10 et 11.)

Synagris negusi R. du Buysson, *Revue d'Ent.*, 1906 (1907), p. 107.

♀. Taille grande, noir profond, velouté, avec le clypéus et le scape ferrugineux et les trois derniers segments abdominaux roux ocracé. Clypéus s'avançant en pointe assez

courte, franchement tronquée à l'extrémité, le disque convexe se déprimant vers l'extrémité, la ponctuation très fine, très peu profonde et très espacée. Fossette du vertex petite, arrondie, garnie d'une houppe de poils noirs. Écusson légèrement sillonné dans toute sa longueur, postécusson avec deux épines; tergite du segment médiaire creusé au milieu; les côtés munis chacun d'un angle spiniforme divariqué, aigu, grêle. Abdomen avec le premier sternite légèrement déprimé à la base du disque, sans bourrelet antérieur, bien que la base de ce segment soit élevée assez brusquement. Longueur : 20-22 mm.

♂. Semblable à la femelle, mais la tête beaucoup plus grosse, plus développée postérieurement derrière les yeux, avec le clypéus plus large, la pointe antérieure arrondie à l'extrémité et brusquement déprimée. Les mandibules ont un large sinus sur le milieu du tranchant précédé d'une énorme protubérance ferrugineuse, trigone, arrondie, devenant une vraie corne coudée extérieurement à la base et se terminant en pointe aiguë; en dessous, les mandibules ont, près de leur base, chacune une protubérance tronquée, irrégulière. Le premier sternite abdominal est déprimé sur le disque, comme chez la femelle, mais il est armé de chaque côté, près du bord apical, d'une forte épine pouvant devenir très longue et recourbée en dessous. Longueur : 21-25 mm. (Pl. Ih^{8}, fig. 8 et 9.)

Les individus mâles qui ont les cornes des mandibules les moins développées ont les épines du premier sternite abdominal beaucoup plus courtes que chez les exemplaires qui ont les cornes des mandibules très grandes.

Afrique Orientale anglaise. — Naivasha, ♂, ♀; septembre; Nairobi, ♂, ♀, août.

Cette belle *Synagris* est bien distincte par la forme du premier sternite abdominal chez les deux sexes et par la forme étrange des mandibules du mâle. Elle a été dédiée à la mémoire du Négus, qui a favorisé les recherches d'Histoire naturelle de M. le baron de Rothschild.

Synagris minuta Sauss.

S. minuta Sauss., Études fam. Vesp., I, Euménides, 1852, p. 85.

Habite toute l'Afrique chaude.

Afrique Orientale anglaise. — Naivasha, ♂, septembre.

Uganda. — Entebbe, ♂, mai.

GENRE RHYNCHIUM Spinola.

RHYNCHIUM SYNAGROIDES Sauss.

Rhynchium synagroides des *Sauss.* — Études fam. Vesp., I, Euménides, 1852, p. 103.

Ce *Rhynchium*, par son coloris, est identique à beaucoup d'espèces de *Synagris*. C'est un cas d'homochromie très remarquable. Il est commun dans toute l'Afrique tropicale.

ÉTHIOPIE. — Parages du mont Assabot, ♂, septembre.
UGANDA. — Entebbe, ♀, mai.
CONGO BELGE. — Irumu; forêt d'Ituri, ♀, juillet-août.

GENRE ODYNERUS Latreille.

ODYNERUS NEUVILLEI R. du Buysson.

(Pl. I h^3, fig. 4.)

Odynerus Neuvillei R. du Buysson, *Revue d'Ent.*, 1906 (1907), p. 109.

♂. Noir, avec le clypéus, une petite tache à la base des mandibules, le bord antérieur du pronotum, une étroite bande transversale sur l'écusson et le bord apical de tous les segments abdominaux, blanc jaunâtre; le dessous des antennes, les écailles, la plus grande partie des pattes, roux ferrugineux; pubescence de la tête et du thorax longue, peu abondante, blanchâtre. Ponctuation médiocre, très serrée, ruguleuse. Clypéus avec un point noir discoïdal, fortement bidenté, le sinus profond, arrondi, les côtés parallèles. Dernier article antennaire en crochet court. Pronotum ayant le bord antérieur droit, transversal, les angles antérieurs petits, subaigus; postécusson élevé, ponctué, ruguleux; tergite du segment médiaire fortement ruguleux, ponctué, avec le milieu tronqué franchement et bordé sur chaque côté d'une petite carène aiguë se prolongeant près du pédoncule de l'abdomen où elle forme un petit angle aigu. Ailes très amples, hyalines, à teinte noire, assez fortement enfumées tout le tour sur les bords jusqu'à l'incision postérieure; on distingue de légers reflets violacés sur les parties enfumées. Abdomen avec le premier tergite caréné transversalement au sommet de la troncature antérieure, le liséré blanc régulier et un peu épaissi; deuxième tergite légèrement aminci sur son bord apical, la marge blanche un peu dilatée sur les côtés; le premier sternite est tronqué brusquement à sa base. Longueur : 11 mm.

Cette espèce est dédiée à M. H. Neuville, qui a accompagné M. de Rothschild dans son voyage en Abyssinie et a pris une grande part à ses recherches en Histoire naturelle.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, ♂, septembre.

Odynerus defractus R. du Buysson.

(Pl. Ih[5], fig. 5.)

Odynerus defractus R. du Buysson, *Revue d'Entom.*, 1906 (1907), p. 108.

♂. Noir, avec le clypéus, la base de la face jusqu'au sinus des yeux, le devant du scape, la majeure partie des pattes, une large fascie au milieu du pronotum n'atteignant pas les côtés, la majeure partie des écailles et des parapsides, deux larges taches sur l'écusson, deux petites à la base des dents du postécusson et le bord apical de tous les segments abdominaux, blanc à peine jaunâtre. Semblable à l'*O. parvulus* Lep., mais avec le clypéus plus allongé en avant, le dessous du fouet antennaire roux testacé. Le thorax est beaucoup plus large et plus court, presque carré; les ailes sont hyalines avec le bord antérieur et presque toute la cellule radiale enfumés. Le premier tergite abdominal est très court, régulièrement liséré de blanc au milieu, le liséré blanc brusquement élargi sur les côtés; la marge blanche du deuxième tergite élargie latéralement; Le premier sternite brusquement tronqué en avant, à sa base, avec le milieu distinctement élevé en bourrelet. Longueur : 8 mm.

Cette espèce avait été capturée vers 1832 par Rüppel en Abyssinie, et H. de Saussure l'avait prise pour une variété de l'*O. parvulus* Lep. Cependant le bourrelet de la base du premier sternite abdominal, la forme presque carrée du thorax et celle du premier tergite de l'abdomen dont le liséré blanc est étroit et régulier dans le milieu, forment des caractères assez importants pour l'élever au rang d'espèce très distincte.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, ♂, août.

Odynerus dauensis Magretti.

Odynerus dauensis Magretti, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, 1898, p. 34.

Il est très voisin de l'*O. dimidiatus* Spin., qui habite l'Égypte et Malte. M. le docteur Paul Magretti l'a décrit sur des individus récoltés le long du Daoua, pendant l'expédition du prince Ruspoli en 1891.

M. de Rothschild l'a rapporté du sud du lac Rodolphe; M. Ch. Alluaud, des bords de la rivière Voï en 1904, et M. G. Vasse, de la vallée, du Révoué, de Guenguère (Mozambique), en 1906.

Famille des MASARIDÆ.

Les Masarides ressemblent aux Euménides par leur coloris noir et jaune, mais le peu que l'on sait de leurs habitudes et de leur industrie nous laisse deviner pour eux une origine bien différente. Ils sont peu nombreux en espèces; malgré cela, il s'en trouve dans tous les pays chauds du globe, sans être abondants nulle part. Les auteurs les placent toujours avec les Vespides et les Euménides, comme Diploptères. Il n'y a cependant que les *Celonites* et les *Quartinia* qui tiennent leurs ailes pliées pendant le repos. Les *Paragra, Ceramius, Masaris, Trimeria* et *Jugurtia* portent les ailes croisées, parce que celles-ci se désunissent dès qu'ils cessent de voler.

Les *Ceramius* creusent le sol pour y construire des cellules qu'ils approvisionnent d'une pâtée composée de pollen et de miel. Les *Celonites* fabriquent avec de la terre gâchée de petits cylindres ou de petites urnes qu'ils garnissent d'une pâte mielleuse. Leurs larves ne sont donc pas carnivores comme celles des Vespides et des Euménides.

M. de Rothschild a rapporté un seul exemplaire appartenant à cette famille, mais il est le représentant d'une espèce qui était inconnue.

Genre CELONITES Latreille.

Celonites Rothschildi R. du Buysson.

(Pl. Ih[8], fig. 12 et 13.)

Celonites Rothschildi R. du Buysson, *Revue d'Entom.*, 1906 (1907), p. 105.

♂. Semblable au *C. Jousseaumei* Buyss. dont il diffère par le labre et le clypéus entièrement blancs, ainsi que tout le front transversalement et le dessus du fouet antennaire (les massues manquent). Tous les ornements blancs sont fortement développés et la couleur ferrugineuse n'existe que sur le postécusson. L'écusson est blanc avec une tache basilaire noire; les fissures et les épines du segment médiaire sont très développées. L'abdomen a tous ses tergites très largement marginés de blanc : le premier possède une tache discoïdale blanche en avant, au milieu de la partie noire; le deuxième porte deux taches noires transversales isolées dans la partie blanche, les autres marges blanches sont toutes bi-échancrées antérieurement; le septième est régulièrement triangulaire, les côtés chacun avec un petit angle presque invisible. Longueur : 7 mm.

Ce Célonite est dédié à M. Maurice de Rothschild. Il diffère de toutes les autres espèces par la forme triangulaire de son septième tergite abdominal. Il est voisin du *C. Jousseaumei* Buyss. qui a été recueilli en plusieurs exemplaires à Obock, à Djibouti et à Tadjourah par M. le docteur Jousseaume et M. Maurice Maindron.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : Lasami, ♀.

Famille des CHRYSIDIDÆ.

Les Chrysidides sont des parasites dont la larve vit aux dépens de celle des autres Hyménoptères. Ils surveillent ceux-ci dans la construction de leurs nids, et, au moment opportun, c'est-à-dire avant la clôture de la cellule en voie d'approvisionnement, ils profitent d'un moment d'absence du constructeur pour s'introduire chez lui et y déposer un œuf. A peine éclose, la jeune larve de Chrysis rampera auprès de celle du nidifiant et la dévorera lentement pendant que celle-ci consommera les provisions dont sa mère l'a entourée. Le plus souvent, la malheureuse victime meurt sous les mandibules de la Chrysis avant d'avoir pu terminer son festin.

Les Chrysidides ont les téguments très durs, très épais, et ils ont la faculté de se rouler en boule, ce qui leur permet, en cas d'attaque, d'opposer à leurs ennemis la dureté de leur cuirasse. Ils sont ornés des couleurs les plus brillantes : le vert, le bleu et l'or se marient agréablement sur eux aux tons feu les plus chauds et aux teintes rosées les plus vives. Chose digne de remarque, c'est que dans les régions équatoriales ces Insectes revêtent une livrée où le bleu et le vert sont la dominante, tandis que les pays au nord du tropique du Cancer nourrissent les espèces dont le coloris est des plus éclatants.

Genre CHRYSIS L.

Chrysis stilboides Spin.

C. stilboides Spin., *Ann. Soc. entom. France*, 1838, p. 446.

Cette espèce est répandue dans toute l'Afrique et se retrouve aussi dans l'Arabie.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, ♀, septembre.

Chrysis lyncea F.

Chrysis lyncea F., Syst. Ent., 1775, p. 357.

Espèce cosmopolite : habite l'Afrique, Madagascar, toute l'Asie chaude, l'Indo-Malaisie et l'Océanie.

Éthiopie. — Dirré-Doua, ♀, septembre 1904.
Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, ♀, septembre 1905.

Chrysis voiensis R. du Buysson.

(Pl. Ih³, fig. 14.)

Chrysis voiensis R. du Buysson, *Revue d'Entom.*, 1906 (1907), p. 111.

♀. Robuste, entièrement vert gai avec quelques reflets bleus, le troisième tergite abdominal bleu clair. Tête de la largeur du thorax, le haut de la cavité faciale muni d'une carène triangulaire d'où partent deux rameaux entourant le premier ocelle. Antennes noires avec les trois premiers articles bleu-vert, le troisième court ayant deux fois la longueur du deuxième, un peu plus court que le quatrième. Pronotum avec les côtés convergents en avant. Postécusson convexe; angles posticolatéraux du segment médiaire larges, à pointe courte, aiguë; mésopleures avec deux grandes fossettes dans l'aire inférieure qui se trouve ainsi bidentée sur son bord postérieur; pattes concolores, tarses courts, épais, comprimés, avec de légers reflets verdâtres. Ailes enfumées, à reflet légèrement bleu métallique. Ponctuation assez grosse, profonde, irrégulièrement disposée avec des intervalles pointillés sur le thorax; celle de l'abdomen peu serrée, diminuant de grosseur de la base au sommet. Abdomen subparallèle, très convexe; troisième tergite fortement déprimé transversalement à la base, puis légèrement renflé en un étroit bourrelet avant la série antéapicale, qui est formée de douze fovéoles, petites, arrondies, subégales, ouvertes; marge apicale courte, 4-dentée, les dents aiguës, assez longues, égales, les émarginatures subégales, à sinus arrondi, les côtés de la marge largement arrondis-arqués et faisant un petit sinus à la naissance des dents externes. Ventre concolore. Long., 8 mm. 5.

Cette Chrysis était inédite. Elle a été découverte par M. de Rothschild à Voï.

Afrique Orientale anglaise. — Voï.

Famille des SCOLIIDÆ.

Chez les Scoliides, les deux sexes sont très différents. Les femelles sont éminemment travailleuses. Leur tête est forte, déprimée comme tout leur corps et munie d'antennes épaisses mais très courtes; leurs pattes sont robustes, armées de grosses épines et amincies en lames dans certaines parties, ce qui nous montre combien ces Insectes sont adaptés à la vie fouisseuse. Les mâles ont aussi les pattes très épineuses, de manière à sortir facilement du sol où ils ont subi leur métamorphose, mais leur corps est très différent de forme. Ils sont grêles, cylindriques; leur tête est très petite et ils possèdent des antennes très développées. Du reste, ils ne sont pas fouisseurs, mais bien d'excellents voiliers : ils vont se balançant au gré du vent et explorent les lieux où ils espèrent rencontrer les femelles sortant de leurs repaires.

On connaît très mal la biologie des Scoliides. On sait seulement que les Scolies sont parasites des larves des gros Scarabées. Passerini est le premier qui ait signalé en 1840 et 1841 que la *Scolia flavifrons* F. s'attaquait aux larves de l'*Oryctes nasicornis* L. Plus tard, Coquerel, en 1855, a reconnu aussi que les Scolies de Madagascar, *oryctophaga* Coq. et *carnifex* Coq., sont parasites des *Oryctes*. Dans cette île, comme dans tous les pays où ces Palmiers sont cultivés, les Cocotiers sont minés par les larves des *Oryctes* et les Scolies sont les ennemis mortels de ces derniers. Les femelles pénètrent dans les galeries faites par les larves des Scarabées et déposent leurs œufs, un par un, sur celles-ci quand elles les ont rencontrées. La larve de Scolie enfonce sa tête dans les tissus de sa victime et s'en repaît avec voracité; puis, lorsqu'elle a atteint tout son développement, elle se file un cocon de soie auprès des restes de sa proie. Enfin M. H. de Saussure, dans le XXe volume de l'Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar, 1890, p. 188, dit qu'il a souvent vu, en Algérie, la *Scolia bidens* L. «pénétrer dans les tas de compost préparés pour les jardins, à la recherche des larves de *Phyllognathus silenus* Oliv., qu'on trouve en abondance dans ces tas de terreaux».

Genre DISCOLIA Sauss. et Sich.

DISCOLIA NEAVEI R. du Buysson.

Discolia Neavei R. du Buysson, *Ann. Soc. entom. Belgique*, 1910, p. 140, ♂, ♀.

UGANDA. — Entebbe, ♀, mai.

Cette jolie Scolie a été découverte par M. le docteur S. Neave dans le sud-est du Congo belge. J'en ai retrouvé d'autres exemplaires dans les collections du Muséum d'Histoire

naturelle de Paris, provenant du Congo français : Haut Ogooué (H. Pierron, 1885), bas Congo (Thollon, 1886), rivière Benito (S. de Brazza, 1892) et Brazzaville (mission Chari-Tchad, Dr J. Decorse, 1904).

Elle est très voisine de la *D. alaris* Sauss., mais elle s'en distingue aisément par une plaque interantennaire imponctuée, terne; par la coloration noire des ailes s'arrêtant brusquement; par une fossette sur la partie antérieure du premier tergite abdominal et par le premier sternite abdominal brusquement et anguleusement renflé à sa base.

Genre DIELIS Sauss. et Sich.

Dielis fasciatella Klug.

Scolia fasciatella Klug, Symbol. phys., Dec. III, 1832, Insectes, pl. 27, fig. 8.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, ♂, août.

Cette espèce est répandue dans toute l'Afrique septentrionale et orientale, en Égypte, Algérie, Abyssinie, etc. On l'a capturée également dans le Mozambique.

MELLIFÈRES,

PAR

J. VACHAL.

FAMILLE DES APIDÆ.

SOUS-FAMILLE DES APINÆ.

GENRE APIS Linné.

APIS MELLIFICA Linné.

APIS MELLIFICA var. UNICOLOR Latreille.

APIS MELLIFICA var. FASCIATA Latreille.

ÉTHIOPIE. — Harar.
AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Nombreuses ☿.

GENRE MELIPONA Illiger.

MELIPONA (TRIGONA) OGOUENSIS Vachal.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Molo, 1 ☿.

SOUS-FAMILLE DES MEGACHILINÆ.

A. *MEGACHILINÆ NIDIFICANTES.*

GENRE MEGACHILE Latreille.

MEGACHILE GRANDIDIERI Saussure.

(= ? *M. felina* Gerst.)

ÉTHIOPIE. — Harar, 1 ♀.
AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — 1 ♀.

Megachile xanthoptera Sm.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août, 1 ♂.

Megachile brachiata Vachal.

(Pl. Ih⁹, fig. 5.)

Megachile brachiata Vachal, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 529.

♂. Patte 1 rouge, moins le bord externe du tibia (quelquefois les quatre pattes postérieures rougeâtres).

Les poils du disque du mésonotum rembrunis, ceux des mésopleures noirâtres. Segments 1-5 à fascies de poils gris roussâtre, une fascie basale sur le segment 4, le segment 5 vêtu de poils gris roussâtre, semés de soies noires, segment 6 à duvet gris même en dessous de la crête transversale ; segments ventraux 2-4 à fascie apicale demi-dressée, interrompue sur 4.

Tarse 1 dilaté, l'angle apical interne des articles basaux prolongés en pointe aiguë, couvert de duvet blanc avec la frange externe roussâtre au bout. Tranche externe du tibia 2 sinuée près du bout (comme celle du tibia 1) et, par suite, bi-épineuse. Frange postérieure du prototarse et l'antérieure du prototarse 3 peu épaisses à longs poils blancs. Crête anale peu saillante, en arc de cercle, irrégulièrement denticulée. Aile d'un brun hyalin à nervures brunes.

Long. : 12-12 mm. 5; aile, 8 mm. 7.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 1 ♂.

Megachile pallorea Vachal.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août 1905, 1 ♂.

Megachile attenuata Vachal.

Megachile attenuata Vachal, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 529.

♂. Tous les tarses et le dedans du tibia 1 d'un rougeâtre obscur. Sont noirâtres, longs et dressés les poils sur la ligne transverso-médiane du vertex, sur l'arrière du disque du mésonotum et sur le scutellum ; sont noirs les petits poils dressés sur la base des segments 2-4 et sur la ligne transverso-médiane de 5; sont fauve doré les longs poils de la face; tous les autres blanchâtres; les fascies apicales des segments 2-5 sont larges sur les côtés, très atténuées au milieu; des poils pâles à la base du segment 5,

à la base et de chaque côté du segment 6, au-dessus de la crête anale. Sous le ventre, les poils sont très longs. Le segment ventral 4 a son bord apical lamelleux décoloré. Mucron coxal caché dans les poils, probablement très court. Crête anale arrondie avec une encoche presque en demi-cercle. Aile d'un hyalin grisâtre.

Long. : 10 mm.; aile, 7 mm. 5.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août, 1 ♂.

Genre ERIADES Spinola.

Eriades macrognathus Vachal.

Eriades macrognathus Vachal, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 530.

♀. Chaperon ayant sa moitié apicale dirigée en arrière (un peu comme dans les *Megachile* du type de *M. rufiventris* Guérin), les mandibules longues et fortes, ayant une face latérale et une face antérieure séparées par un pli aigu, leur bord ouvrier très long, sans autre dent que les deux angles qui terminent ce bord ouvrier; celui-ci est cilié de petits poils gris roussâtre. Les mandibules croisées laissent un intervalle entre elles et le chaperon. Le front, entre l'ocelle antérieur et les antennes, se soulève pour former (comme chez certaines Fourmis) une aire frontale limitée de chaque côté par une arête aiguë qui va se perdre dans le *scutum nasale*. Les distances entre les ocelles postérieurs et entre l'un d'eux et le bord de l'œil, et entre l'un des deux et le bord postérieur du vertex, sont sensiblement égales.

Mésonotum et scutellum brillants à ponctuation bien marquée et distante, plus serrée et moins grosse au bord intérieur du mésonotum, moins grosse mais aussi clairsemée sur le scutellum que sur la partie postérieure du mésonotum; pas d'épine visible au scutellum.

Le segment médiaire et l'abdomen comme chez *E. truncorum*.

Long. : 6 mm. 5-7 mm.; aile, 5 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août, 1 ♀.

Genre ANTHIDIUM Fabricius.

Anthidium Bouyssoui Vachal.

Uganda. — 1 ♀.

A les quatre pattes antérieures et le mésonotum entièrement noirs et le scutellum à peine bordé de rouge pâle.

ANTHIDIUM JUNODI Fr.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Nairobi, 2 ♀.

ANTHIDIUM ROTHSCHILDI Vachal.

(Pl. Ih⁹, fig. 6.)

Anthidium Rothschildi Vachal, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 530.

♂. A fond noir; sont rouges : le scape, le dessous du funicule, l'écaillette, le dessus de toutes les cuisses, le dessous de la cuisse 3, les éperons postérieurs, le prototarse 3 et les segments ventraux presque en entier.

Sont jaunes : la mandibule, la face, l'orbite postérieure, le calus, la bordure des angles antérieurs du mésonotum, les *pteromata*, une bordure interrompue du bord postérieur du scutellum, le surplus des pattes, une macule de chaque côté des segments dorsaux 1-6 (les macules de plus en plus rapprochées en arrière), le segment dorsal 7, moins la ligne noire sur les deux tiers de sa longueur.

Mandibules gonflées; chaperon à bord apical droit, à cinq sinus, par suite tridenticulé; scutellum à bord postérieur en demi-cercle; segment dorsal 7 entier, à angles postérieurs un peu arrondis, son bord postérieur un peu relevé, presque tronqué, ayant au milieu une petite apophyse dont le diamètre supéro-inférieur est plus grand que l'épaisseur horizontale. Aile enfumée.

Longueur de la face au bout du segment 2 dorsal : 7 mm. 5; aile, 8 mm.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Sud du lac Rodolphe, 1 ♂.

B. *MEGACHILINÆ HAUD NIDIFICANTES.*

GENRE CŒLIOXYS Latreille.

CŒLIOXYS RHOMBIFRONS Vachal.

(Pl. Ih⁹, fig. 7 et 8.)

Cœlioxys rhombifrons Vachal, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 531.

♀. Voisin de *C. obtusa* Pérez; en diffère par le ventre noir, une macule d'écailles blanches sur chaque côté du segment dorsal 6, le front offrant un carré surélevé dont les deux branches de l'angle supérieur tenaillent l'ocelle impair et l'angle inférieur

émet une carinule vers le bas du front; le chaperon bombé, la face et le sternum couverts d'un duvet soyeux blanchâtre, les fascies des segments ventraux 2-5 larges, échancrées à leur bord basal, la valve anale dorsale assez courte, tronquée, chargée de trois lignes élevées, les deux latérales très courtes; la valve anale ventrale à peine plus longue, ayant sa partie apicale comprimée et par suite en carène tranchante, son bout tronqué, mais à peine aussi large que la moitié de la troncature de la valve dorsale; l'aile grise est rembrunie au bout.

Long. : 10 mm.; aile, 7 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août, 1 ♀.

Ne paraît pas être *C. difformis* Friese, dont le segment dorsal 6 a ses angles apicaux latéraux très élargis (verbreiterten Seitenecken), tandis que l'espèce qui vient d'être décrite a les bords latéraux vers le bout sensiblement parallèles.

Sous-famille des XYLOCOPINÆ.

Genre Xylocopa Latreille.

Division I. — Xylocopa stricto sensu.

Xylocopa rejecta, n. sp.

(Pl. Ib[9], fig. 3.)

La nervure récurrente 2 aboutit entre le troisième et le dernier quart de la cellule cubitale 3, ou presque.

♀. Noirs, à poils noirs, frange du labre rousse; tête à ponctuation moyenne et dense, le bord du chaperon lisse; un ou deux points sur l'intervalle oculo-mandibulaire. Le chaperon pouvant avoir au bout une ligne longitudinale lisse courte. Carène frontale ne s'élevant graduellement qu'à partir de la moitié de la distance entre l'ocelle et son bout qui est abrupt, juste au-dessus l'insertion des antennes. De chaque côté de l'ocelle impair, un pli descendant obliquement comme en prolongement de la partie supérieure de la fossette ocellaire.

Métanotum (postscutellum) à ponctuation non dense. Le sillon de la face anale du segment médiaire monte jusqu'en haut; les angles intérieurs non ponctués mais sans espace cordiforme, séparé par des sutures latérales. Aile brune à reflets purpurins.

♂. Le jaune de la face ne dépasse pas l'insertion des antennes et n'atteint pas tout à fait le bord inférieur. Chaperon et lobes latéraux éparsement ponctués avec quelques

poils noirs dressés. Pas de trace d'espace cordiforme. Trochanter 3 armé d'une forte épine conique plus longue que le mucron basal de la cuisse. Outre les poils habituellement pâles dans ce groupe, de petits poils jaunes clairsemés existent sur la face externe des tibias 1-2 et du prototarse 1; de longs poils canescents existent sur les côtés des segments ventraux 3-5.

♀. Long. : 18-19 mm.; aile, 16 mm.

♂. Long. : 19 mm.; aile, 16 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Naivasha, Nairobi et Escarpment, 4 ♀; Escarpment, août, 2 ♂.

Xylocopa producta Sm.

(Pl. IIe, fig. 2.)

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 1 ♂.

Division II. — Koptorthosoma Grib.

Xylocopa africana Fabricius.

(= *X. varipes* Gm.)

Congo belge. — Forêt d'Ituri, 1 ♀.

Xylocopa præusta Sm.

Uganda. — Entebbe, mai, 1 ♂.

Xylocopa flavorufa De Geer.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, Escarpment, Naivasha, 6 ♂; Naivasha, septembre, 1 ♂; lac Rodolphe, 1 ♀.

Xylocopa flavorufa var. harrarensis, n. var.

Tout le dos du tronc vêtu de poils roux.

Éthiopie. — Harar, 2 ♀ et 3 ♂.

Xylocopa torrida Westwood.

Congo belge. — Forêt d'Ituri, août, 1 ♀.

Xylocopa modesta Sm.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, septembre, 1 ♀.

Xylocopa pubescens Spinola.

(= *aestuans* auct. nec L.).

Xylocopa pubescens (Klug) Spinola, *Ann. Soc. entom. France*, 1838, p. 519.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Karoli, 1 ♂.

C'est l'espèce africaine du groupe *Coptorthosoma* qui remonte le plus vers le Nord; j'en ai vu un exemplaire de Jéricho et deux autres de Tanger.

Xylocopa calens Lep.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, octobre, 2 ♀.

La diagnose du *Bombus olivaceus* Fab. peut s'appliquer aussi bien à *Xylocopa pubescens* Spin. qu'à *X. calens* Lep.

Xylocopa media Vachal.

(Pl. Ih°, fig. 1.)

Xylocopa media Vachal, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 531 (n. sp.?).

Intermédiaire entre *X. calens* Lep. et *X. senior* Vach.

♀. Face n'ayant de poils blancs que sous les antennes, tempes n'ayant quelques petits poils blancs que dans la moitié inférieure; nervure récurrente 2 aboutissant au moins à la limite du troisième tiers de la cellule cubitale 3. Face anale du segment médiaire presque glabre.

Long. : 16 mm.; aile, 15 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, septembre, 2 ♀.

N'a pas les poils blancs du tibia 1, ni ceux de la partie supérieure de la tête, ni la petite taille de *X. senior;* sa nervure récurrente 2 aboutit plus près du bout de la cellule cubitale 3 que chez *X. calens.*

Xylocopa inconstans Sm. var. flavescens Vachal.

Ethiopie. — Harar, mars, 1 ♀.

Xylocopa caffra Linné.

Afrique Orientale anglaise. — Molo, septembre, 3 ♀; Naivasha, 1 ♂, 1 ♀; Escarpment, août-septembre, 3 ♂.

En 1899, après avoir attribué (à tort, d'après quelques auteurs) certains mâles de *X. luteola* Lep., j'avais, dans un appendice final, émis l'avis qu'il était très probable que ces ♂ étaient les légitimes conjoints de *X. caffra* L. J'invitais les entomologistes de la région du Cap à élucider le problème sur les lieux. Cet appel a été entendu. M. le docteur H. Brauns de Willowmore, Cape Colony, m'a gracieusement offert des ♀ et des ♂ obtenus du même nid. Il en résulte que le ♂ *luteola* Vachal 1899 (Lep. 1841?) est bien le légitime époux de *caffra* L. Tout ce que j'ai à ajouter à sa description, c'est que son segment dorsal 6 a quelques cils noirs à sa partie postérieure de son bord latéral.

Xylocopa somalica Mag.

Afrique Orientale anglaise. — Naivasha, septembre, 1 ♀.

Xylocopa flavicollis De Geer.

(= *divisa* Sm.)

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 1 ♀.

L'opinion de M. Enderlein (*Berl. entom. Zeitschr.*, XLVIII, 1903, p. 56-57) que *X. Stuhlmanni* Kohl serait une espèce différente de *X. flavicollis* ne me paraît pas suffisamment prouvée.

Genre Ceratina Latreille.

Ceratina rothschildiana Vachal.

Ceratina rothschildiana Vachal, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 531.

♀. Noire avec une large macule jaune sur le chaperon; celui-ci est aplati et offre un bord apical presque perpendiculaire à sa surface épais, lisse, noir, dont la ligne supérieure est à peine arquée-surabaissée.

Le mésonotum entre les parapsides éparsement ponctué; les intervalles, au moins aussi larges que les points, aplanis, lisses, brillants. L'aire dorsale du segment médiaire très courte, très finement et irrégulièrement crénelée, l'aire anale presque verticale, lisse et assez brillante; les aires pleurales très finement chagrinées, d'un noir absolument mat. Écaillettes finement ponctuées en avant. Ailes également grisâtre enfumé. Éperons testacé brunâtre. Poils des pattes gris-blanc, un peu jaunâtres sous le prototarse 3. Les segments 2-4 offrent de chaque côté une petite fascie de poils gris, épais, occupant la dépression apicale, et non, comme chez *C. Mœrenhouti* et *C. lineola*, une rangée absolument apicale de soies courtes et raides non contiguës.

Le segment 6 sans carinule, mais ayant le milieu de son bord apical comme comprimé par les côtés et terminé en pointe aiguë. Le ventre longuement mais non densément velu duveteux.

Long. : 7 mm., 5-8 mm.; aile, 5 mm. 5.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Loroghi, 1 ♀.

Ceratina harrarensis Vachal.

Ceratina harrarensis Vachal, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 532.

Voisin de *C. lineola* Vach.; en diffère par les points suivants : ♀ la macule du chaperon non dilatée au bout inférieur, le mésonotum plus densément et moins grossement ponctué dans son milieu, les pleures du segment médiaire plus distinctement et plus fortement pointillés, la striole du tibia 1 très raccourcie, les tarses noirs, les franges ventrales à soies moins épaisses, plus aiguës, moins raides.

Long. : 7 mm.; aile, 5 mm.

♂ diffère de *C. lineola* ♂ Vachal (*C. tibialis* Fr. nec Moraw.) par le calus huméral et la base du labre, noirs; par les pattes encore moins marquées de jaune que chez la ♀; par la ponctuation de la tête et du tronc plus grossière et moins serrée; le bout du segment dorsal 7 ayant son milieu prolongé en dent, et par suite tridenté, le segment ventral 5 ayant une large fossette plus élargie en arrière (le segment ventral 6 presque

entièrement caché ne permet pas de comparaison); le pinceau interne du tibia 3 est presque apical au lieu d'être presque basal.

Long. : 6 mm.; aile, 4 mm. 5.

Éthiopie. — Harar, mars 1904, 1 ♀ et 1 ♂.

Genre ALLODAPE Lep.

Allodape leptozonia Vachal.

Allodape leptozonia Vachal, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 532 (n. sp.?).

♀. N'a de teinté en jaune que le calus huméral et une macule du chaperon formée de deux rectangles contigus, le supérieur horizontal, l'inférieur vertical descendant jusqu'au bord du chaperon; l'extrême bord des segments dorsaux est testacé.

La face est imponctuée, brillante, les tempes un peu irrégulièrement et très finement ponctuées, moins brillantes; la partie antérieure du mésonotum brillante, la partie postérieure, le scutellum, le postscutellum et l'aire dorsale du segment médiaire un peu mats, par l'effet d'une très fine sculpture.

Ailes presque hyalines à nervures fauves. Brosse blanc argenté. Tergite 1 déprimé au milieu, ce qui détermine un bouton saillant de chaque côté; tergites 2-3 assez brillants; presque lisses, 4-6 ayant de petits points saillants moins brillants.

Long. : 5 mm.; aile, 3 mm. 5.

Afrique Orientale anglaise. — Lumbwa, septembre, 1 ♀.

Paraît différer de *A. facialis* Gerst. surtout par la sculpture de son scutellum où la ponctuation est indistincte, même avec un grossissement de 20 diamètres.

Sous-famille des ANTHOPHORINÆ.

A. *ANTHOPHORINÆ NIDIFICANTES.*

Genre ANTHOPHORA Latreille.

Anthophora padiola Vachal.

Anthophora padiola Vachal, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 533.

♂. Diffère de *A. torrida* Sm. par l'article 3 des antennes pas plus long que l'article 5; par son chaperon tout jaune; par la base du prototarse 3 en dehors avec un bouquet de poils gris jaunâtre.

Long. : 11-11 mm. 5; aile, 8 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi; sud du lac Rodolphe, juillet; 2 ♂.

N'est pas *caligata* Gerst. qui me paraît identique à *torrida* d'après la description; quant à *circulata* Fabr., dont l'habitat est la Guinée, sa description s'applique à toutes les espèces à abdomen fascié de pâle.

Anthophora hastula Vachal.

(Pl. Ih°, fig. 4.)

Anthophora hastula Vachal, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 533.

La ♀ ne diffère de *A. albigena* Lep. que par l'article 3 des antennes, un peu plus long, et le reste du funicule proportionnellement plus court, par la taille un peu plus grande, et en outre par la plus grande longueur de la strie longitudinale de poils bruns qui part de la patella et sépare en deux la brosse tibiale; par le bord des sternites 2-4 testacé et cilié de blanc, mais faiblement. Le ♂ n'a pas le mufle autrement ni plus coloré que la ♀; l'article 3 des antennes presque aussi long que 4-5, longueur rare dans ce groupe d'*Anthophora* que M. Friese a désigné sous le nom d'*Amegilla*, auquel appartient aussi l'espèce précédente.

♀. Long. : 11-12 mm.; aile, 8 mm. 5-9 mm. 5.

♂. Long. : 11 mm.; aile, 8 mm.

Éthiopie. — Tchafianani, juillet 1904, 1 ♀ et 1 ♂.

J'ai un couple de cette espèce, de l'Asmara (Somalie italienne).

Anthophora acræensis Fabricius.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août, 1 ♀ dont le chaperon a sa ligne jaune complète.

Anthophora analis Sichel.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, août, 1 ♂ qui n'a que 13 mm. 5 de longueur au lieu de 16 mm. indiqués par Dours.

B. *ANTHOPHORINÆ HAUD NIDIFICANTES.*

Genre Crocisa Jur.

Crocisa guineensis Rad.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, 1 ♂.

Crocisa arcuata Vachal.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, 1 ♂.

Crocisa calceata Vachal.

Afrique Orientale anglaise. — Nairobi, 9 ♀ et 2 ♂.

Sous-famille des HALICTINÆ.

Genre Halictus Latreille.

I. Sous-genre HALICTUS propria dictus.

Halictus rothschildianus Vachal.

Halictus rothschildianus Vachal, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 533.

♂, ♀. Noir, à segments basaux de l'abdomen en dessus et en dessous plus ou moins teintés de rouge. Ailes d'un hyalin bronzé à nervures brunâtres. Antennes et pattes noires ou brun foncé. Face ovale, les orbites un peu convergents vers le bas; troncs et bases de l'abdomen à poils longs pâles. Aire dorsale du segment médiaire non ou à peine sculptée. Éperons postérieurs pâles.

♀. Poils de la face roussâtres; brunâtres sur le vertex, noirâtres sur les segments 3-6 dorsaux, sur la partie extérieure des tibias 2 et 3 et de leurs prototarses, pâles sous la brosse et sous le ventre.

Long. : 9 mm. 5; aile, 7 mm. 5.

Le ♂ a le chaperon déprimé dans le milieu du bord apical, les antennes assez courtes, et n'a de poils noirs que quelques soies sur les segments 5-7 dorsaux.

Aile : 6 mm. 7.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, juillet, 1 ♀ et 1 ♂.

Halictus bellulus Vachal.

Halictus bellulus Vachal, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 534.

D'un vert sombre, les pattes noires à éperons postérieurs pâles, la dépression apicale des segments dorsaux 2-4, des segments ventraux et du dessous du funicule, testacée. Presque absolument glabre; dessous et pattes à petits poils gris-blanc. Face ovale, les antennes presque plus éloignées de l'ocelle impair que du bout du chaperon.

Presque lisse, assez brillant; le segment médiaire un peu rétréci et arrondi en arrière; son aire dorsale trapézoïde, presque deux fois aussi longue que le post-scutellum, est très finement râpeuse et par suite mate. Ailes d'un hyalin à peine grisâtre à nervures miel.

Long. : 5-5 mm. 5; aile, 4 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, septembre, 1 ♂.

II. Sous-genre THRINCHOSTOMA Saussure.

Halictus Sjöstedti Friese.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, août, 1 ♂.

L'attribution de la ♀ à cette espèce, faite par M. Friese, paraît inexacte, car elle n'a pas le petit paquet de lignes brisées sur la nervure transverso-cubitale.

Sous-famille des COLLETINÆ.

Genre COLLETES Latreille.

Colletes Rothschildi Vachal.

Colletes Rothschildi Vachal, 1909, *Bull. Mus. Hist. nat.*, p. 534.

♀. Noir, avec le milieu des mandibules, le dessous du bout du funicule, l'écaillette, les nervures de l'aile (moins la sous-costale), le dessous des cuisses, les genoux, le bout des tibias, les éperons postérieurs, les articles 2-5 des tarses, le bord apical des segments 1-5 très largement, l'extrême bord apical des segments ventraux 1-4 décolorés,

rougeâtres. Tous les poils blanchâtres ou gris blanchâtre, très blancs sur le métanotum (postscutellum).

Labre avec un fort sillon; intervalle oculo-mandibulaire très court; chaperon finement sculpté, peu brillant, son bord apical au milieu avec un faible bourrelet convexe en avant; article 3 des antennes égal à 5; mésonotum finement râpeux, scutellum à ponctuation plus grosse, mais aussi dense. Espace cordiforme brillant, presque entièrement lisse, ayant seulement ses angles latéraux striés obliquement, les stries en bas un peu divergentes en dehors; la partie basale un peu inclinée en arrière et limitée par un angle dièdre transversal rectiligne. L'abdomen très finement et faiblement uniforme et sculpté. Le pygidium noir, glabre, sillonné entre des lignes élevées. Le segment ventral 4 sinué largement au bout; 5 avec une frange apicale noire.

Long. : 9 mm.; aile, 7 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, 1 ♀.

SUPPLÉMENT[1].

CHRYSOMÉLIDES.

CASSIDINES,

PAR

F. SPAETH.

La connaissance des Cassidines de l'Afrique orientale s'est accrue, pendant les vingt-cinq dernières années, plus que celle d'aucune autre région de l'Afrique tropicale. Ce résultat est dû aux explorations de nombreux voyageurs scientifiques, et particulièrement aux recherches de MM. le Dr Sjöstedt, Grauer, Alluaud, le Dr Jeannel, Katona, à plusieurs expéditions scientifiques allemandes et anglaises, enfin aux excellents travaux de M. Julius Weise, le monographe de la famille des Chrysomélides, et dont le fils, Paul Weise, malheureusement décédé encore jeune, résidait à Dar-es-Salam, où il avait rassemblé pour son père de riches matériaux d'étude.

La série des Cassidines qui fait l'objet du présent travail comporte seulement 112 exemplaires. Malgré son importance restreinte, cette série ne manque pas d'intérêt, puisqu'elle me permet de faire connaître ici deux espèces nouvelles, que je me fais un plaisir de dédier à M. Maurice de Rothschild.

[1] Les deux mémoires qui suivent, arrivés au cours de la publication du travail, n'ont pu être intercalés à leur place exacte.

FAMILLE DES CHRYSOMELIDÆ.

SOUS-FAMILLE DES CASSIDINÆ.

GENRE ASPIDOMORPHA Hope.

ASPIDOMORPHA BIGUTTATA Fabricius.

Cassida biguttata F., Syst. Ent., 1775, p. 91. — Boheman, Mon. Cassid., 1854, p. 267 (*Aspidomorpha*).

Tous les exemplaires recueillis appartiennent à la sous-espèce *candens* Spaeth (*Deutsche entom. Zeitschr.*, 1906, p. 399), décrite de Marienbourg près Bukoba, sur le Victoria Nyanza, ainsi qu'à une aberration de cette sous-espèce (*sulfurea* Spaeth, in *Ann. Mus. Nat. Hung.*, X, 1912, p. 508), décrite également du Victoria Nyanza. Ces formes diffèrent de la forme typique (trouvée également au Victoria Nyanza, dans les îles Sessé) par l'absence, sur le bord du protectum, d'une bande reliant les fascies noires. Chez *candens*, les taches noires des élytres manquent totalement, tandis que chez *sulfurea*, la bande basale existe. Dans l'aberration *Katonæ* Spaeth (*ibid.*, 1912, p. 508), qui ne figure pas dans les récoltes de M. de Rothschild, mais qui a été recueillie par M. Alluaud à Nandi occid. et par M. Katona à Shirati (Victoria Nyanza), les deux bandes existent, mais sans être réunies.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Kisumu, octobre, 6 exemplaires de *candens* et 3 de *sulfurea*.

ASPIDOMORPHA TECTA Boh.

Boh., Mon. Cassid., II, 1854, p. 276.

ÉTHIOPIE. — Entre Dirré-Daoua et Harar (1 exempl.).

N'est pas rare en Éthiopie. Diffère peu de la forme typique qui se retrouve au Natal et au Cap de Bonne-Espérance.

ASPIDOMORPHA INFUSCATA Spaeth.

Spaeth *in* : Sjöstedt, Zool. Exped. Kilimandj., 1909, I, 7, Col. 13, Cassid., p. 280.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Voï, 2 exemplaires; Escarpment, 2 exemplaires.

Un individu, recueilli à Kisumu (Victoria Nyanza) en décembre, appartient peut-être également à cette espèce.

Aspidomorpha confinis, subsp. concinna Weise.

Archiv f. Naturg., LXV, 1899, I, p. 258; — *in :* Voeltkowz, Reise Ostafrika, II, Chrysom., 1910, p. 452; — Spaeth *in :* Sjöstedt, Zool. Exped. Kilimandj., 1909, I, 7, Col. 13, Cassid., p. 278.

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu, Victoria Nyanza, octobre, 1 exemplaire.

C'est la race orientale de *A. confinis*, remarquable par la ponctuation plus serrée des élytres.

Aspidomorpha nigromaculata Herbst.

Cassida nigromaculata Herbst., Natursyst., VIII, 1799, p. 277, t. 133, f. 8; — Weise, *Deutsche entom. Zeitschr.*, 1896, p. 19 (*Aspidomorpha*).
Cassida mutabilis Klug, Erm. Reise, Atl., 1835, p. 47; — Boh., Mon. Cassid., II, 1854, p. 367.
Cassida nigroguttata J. Thoms., Arch. Ent. II, 1858, p. 232.

Éthiopie. — Laga-Harba, septembre 1904, 4 exemplaires.

L'existence en Abyssinie de cette espèce décrite de Sierra-Leone, et assez commune dans l'Afrique occidentale, est bien remarquable. Cependant elle a déjà été recueillie à Lado par le docteur Werner, et dans l'Afrique Orientale anglaise par M. Alluaud. Tous les exemplaires de Laga Harba ont les épaules moins arrondies que chez la forme occidentale, mais ils ne s'en distinguent pas autrement. Les taches noires des élytres sont au complet chez tous les individus.

Genre Conchyloctenia Spaeth.

Conchyloctenia hybrida Boh.

Cassida hybrida Boh., Mon. Cassid., II, 1854, p. 338. — Spaeth *in :* Sjöstedt, Zool. Exped. Kilimandj. (1909), I, 7, Col. 13, p. 276 (*Conchyloctenia*).
Aspidomorpha adjuncta Weise, *Archiv f. Naturg.*, LXV, 1899, I, p. 262.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 8 exemplaires; monts Mathew; rivière Gouranni, 1 exemplaire; Rendilé : Lasami, mars 1905, 1 exemplaire.

Espèce très répandue et assez fréquente dans toute l'Afrique orientale, du Natal jusqu'à l'Érythrée et en Abyssinie.

Conchyloctenia punctata, subsp. parummaculata Boh.

Cassida parummaculata Boh., Mon. II, 1854, p. 349.
Cassida exsanguis Gerst., *Jahrb. Hamb. wissensch. Anst.*, 1884, p. 62.

Afrique Orientale anglaise. — Monts Loroghi, mars 1905, 2 exemplaires.

Conchyloctenia parummaculata est la race septentrionale de la *Conchyloctenia punctata* F. Tandis que cette dernière se trouve au Natal et au Cap, la forme *parummaculata* se rencontre dans toute l'Afrique orientale depuis l'Abyssinie jusqu'à l'Angola.

Genre Laccoptera Boheman.

Laccoptera aurosa Fairm.

Fairm., *Ann. Soc. entom. Belgique*, XXXV, 1891, C. R., p. 307; Weise, *Archiv f. Naturg.*, LXV, 1899, I, p. 249; — Spaeth *in :* Sjöstedt, Zool. Exped. Kilimandj., I, 7, Col. 13 (1909), p. 284, et *Ann. Mus. Nation. Hung.*, XVIII, 1919, p. 187.
Laccoptera longicornis Weise, *Archiv f. Naturg.*, LXIV, 1898, I, p. 220.

Afrique Orientale anglaise. — Voï, 5 exemplaires.

Chez tous les exemplaires récoltés par M. de Rothschild à Voï, le dessous du corps est jaune, tandis qu'en général il est noir.

Laccoptera atrata Spaeth.

Spaeth, *Verh. zool.-bot. Gesellsch.*, Wien, LV, 1905, p. 115; — *Ann. naturhist. Hofmus. Wien*, XXX, 1916, p. 41.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, août, septembre, 5 exemplaires.

Cette espèce est seulement connue du protectorat du Kenya, d'où je l'avais décrite, et du N. W. du lac Taganyika, où M. Grauer l'a recueillie.

Laccoptera montivaga Spaeth.

Spaeth *in :* Sjöstedt, Zool. Exp. Kilimandj., I, 7, Col. 13 (1909), p. 284.

Afrique Orientale anglaise. — Kisumu, 1 exemplaire.

Comme les exemplaires de ma collection provenant de l'Uganda, celui-ci, récolté par M. de Rothschild, est un peu plus grand que ceux du Kilimandjaro; mais il n'en diffère pas autrement.

Sous-genre ORPHNODELLA Spaeth.

LACCOPTERA (ORPHNODELLA) ABYSSINICA Boh.

Ab. FERRUGINEA Linell.

Laccoptera ferruginea Linell, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, Wash., XVIII, 1896, p. 606.
Laccoptera usambarica Weise, *Archiv f. Naturg.*, LXV, 1899, I, p. 253; — Spaeth *in :* Sjöstedt, Zool. Exped. Kilimandj., I, Col. 13 (1909), p. 285.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Voï, 1 exemplaire.

Genre ACROCASSIS Spaeth.

Spaeth *in :* Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale.

ACROCASSIS FLAVESCENS Weise.

Hypocassida flavescens Weise, *Archiv f. Naturg.*, LXX, 1904, I, p. 56.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Voï, 1 exemplaire.

Le docteur Jeannel en a récolté deux individus dans la même localité.

Genre CASSIDA L.

Sous-genre ÆTHIOPOCASSIS Spaeth.

Spaeth *in :* Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale.

ÆTHIOPOCASSIS SJÖSTEDTI Spaeth.

Spaeth *in :* Sjöstedt, Zool. Exped. Kilimandj., I, 7, Col. 13 (1909), p. 268.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Molo, 2 exemplaires.

Espèce jusqu'ici connue seulement des environs du Kilimandjaro.

Sous-genre CASSIDA, s. str.

Cassida Weinmanni Chapuis.

Chap., *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, XV, 1880, p. 30.
Cassida choana Fairm., *Ann. Soc. entom. Belgique*, XXXVIII, 1894, p. 49.

Éthiopie. — Kounhi, mars 1904, 1 exemplaire.

Espèce très répandue en Éthiopie.

Chez cet exemplaire, comme en général chez la forme typique du *Weinmanni*, le dessus est jaune sale avec trois points noirs sur le corselet et de nombreuses petites taches sur les élytres; le dessous est noir, mais la tête, les articles basilaires des antennes et les pattes (sauf la base des fémurs) sont jaunes. Chez une aberration se retrouvant au Harar avec la forme typique, tout le corps est noirâtre, sauf deux taches au bord antérieur du corselet et quelques petites taches jaunes sur les côtés des élytres; la tête et les pattes (sauf la partie basale des jambes) sont jaunes.

Cassida hebes Weise.

Weise, *Deutsche entom. Zeitschr.*, 1900, p. 217.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Nyiro, 1 exemplaire.

Après examen du cotype de M. Fairmaire faisant partie de ma collection, je ne puis distinguer de cette espèce la *Cassida lateritia* Fairm., de Madagascar (*Ann. Soc. entom. Belgique*, XLVII, 1904, p. 272).

Cassida Rothschildi, n. sp.

Rotundata, convexa, testaceæ, nitida; clypeus planus, nitidus, lævis, latitudine dimidio longior, versus antennas vix angustatus, sulcis haud perspicuis, subtilissimis, subconvergentibus; antennæ minus longæ, angulos prothoracis non superantes, articulis 6 basalibus glabris, 5 apicalibus breviter hirsutis; articulo 3° secundo dimidio longiore, 4° et 6° secundo brevioribus, 5° tertiore parum breviore, 7°–10° modice incrassatis, 8°–10° longitudine parum latioribus; prothorax longitudine duplo latior, pone medium in angulis obtusis latissimus, antice magis, basi minus rotundatus, supra obsolete, sat crebre, parum profunde punctulatus; scutellum triangulare; elytra in basi prothorace haud latiora, angulis humeralibus modice prominulis, acutangulis, apice leviter obtusis, lateribus fere ad medium parum ampliatis,

apice sat late rotundato; basi retusa et in gibbum brevissimum elevata, antice haud emarginata et magis, postice minus declivia; disco subregulariter punctatostriato, punctis in striis omnibus usque ad apicem æqualibus; interstitia punctis haud latiora subtilissime punctulata, rugulis transversis, hic illic confusis; protectum minus deflexum, subtilissime ruguloso-punctatum, basi duplo latior quam apice; unguiculi breves, indentati. 4,5 × 3,5 mm.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé : Lasami, mars, 1 seul exemplaire.

Je ne connais pas d'espèce de *Cassida* pouvant être considérée comme très voisine de celle-ci. Le *C. Rothschildi* a le facies général du *C. saucia*, de l'Asie Mineure, mais il est plus court et plus arrondi, avec le protectum moins défléchi; parmi les 7 petites espèces africaines du sous-genre *Odontionycha*, elle a la plus grande ressemblance avec la *liquefacta* m., assez commune au Sénégal; mais elle en diffère aussi notablement par son corps beaucoup plus arrondi et plus court, le corselet beaucoup plus court et plus large, les élytres déprimés à la base, et par les stries régulières du disque de ceux-ci. De la *Cassida hebes* elle diffère par le corps beaucoup plus convexe, plus arrondi et plus court, la base des élytres plus déprimée, la gibbosité plus haute, les stries des élytres moins régulières et leurs interstries moins plans.

Genre CHIRIDOPSIS Spaeth.

CHIRIDOPSIS NIGROSEPTA Fairm.

Coptocycla nigrosepta Fairm., *Ann. Soc. entom. Belgique*, XXXV, 1891, C. R., p. 306; — Gestro, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, XXXII, 1895, p. 470.
Chirida nigrosepta Spaeth, *Verh. zool.-bot. Ges.*, Wien, XLIX, 1899, p. 221; — *in :* Sjöstedt, Zool. Exped. Kilimandj., I, 7, Col. 13, Cassid. (1909), p. 276; — Weise, *Archiv f. Naturg.*, LXV, 1899, I, p. 245; — Wissensch. Erg. Deutsch. Zentralafr. Exped., IV, 1912, p. 161.

Ab. VERNICATA Fairm.

L. c., p. 306.

Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac, 2 exempl.; Kisumu, octobre 1904, 42 exempl. (*nigrosepta*); Kisumu, octobre 1904, 8 exempl. (ab. *vernicata*).

Cette espèce est répandue de l'Éthiopie (Harar) jusqu'aux lacs Victoria Nyanza et Tanganyika; les nombreux individus recueillis par M. le baron de Rothschild offrent toutes les formes intermédiaires entre *nigrosepta* et *vernicata*, et montrent que ce dernier n'est que la forme noirâtre de *nigrosepta*.

CHIRIDOPSIS ROTHSCHILDI, n. sp.

Nitida, convexa; prothorace, scutello, elytris, antennis pedibusque læte flavotestaceis, capite, prosterno, pectore abdomineque, hoc limbo angusto excepto, nigris, ore et trochanteribus nigropiceis; clypeus subquadrangularis, latitudine modice longior, parte media sphærico-trigonali, apice acutangula, dense alutacea, modice convexa, hic illic punctis subtilibus obsita, sulcis frontalibus profundis circumcincta; partibus lateralibus basi apiceque angustis, medio leviter ampliatis, plerumque testaceis. Antennarum articuli 3 et 4 secundo dimidio longiores, 5 et 6 quarto dimidio fere breviores; prothorax transverso-ellipticus, antice parum, basi multo magis rotundatus, angulis; late rotundatis ante medium sitis, disco lævi; elytra basi leviter nigro-crenulata, prothorace latiora, humeris parum prominulis rotundato-obtusis, disco æqualiter convexo, regulariter punctato striato, punctis in striis minimis, sed aula majore plerumque parum obscuriore circumfusis; intirstitiis striis latioribus, lævibus; protectum subdeflexe læve.

♂ breviter rotundatus, elytris latitudine haud longioribus, apice late rotundatis. 5×4 mm.

♀ rotundato-ovata, elytris longitudine dimidio brevioribus, apice minus late rotundatis, humeris magis prominulis. 6×4,5 mm.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Escarpment, septembre, 7 ♂, 4 ♀.

Parmi les espèces du genre *Chiridopsis* ayant la tête noire, le corselet et les élytres jaunes sans ornements noirs, le *Chiridopsis Rothschildi* est bien facile à distinguer par le corselet, qui est moins arrondi en avant qu'en arrière, en sorte que son maximum de largeur est situé en avant du milieu, tandis que chez toutes les autres espèces très voisines, qui sont assez nombreuses, le maximum de largeur se place au milieu.

STAPHYLINIDES,

PAR

FR. RAMBOUSEK.

Famille des STAPHYLINIDÆ.

Sous-famille des OXYTELINÆ.

Genre OXYTELUS Gravenhorst.

Oxytelus planus Fauvel.

(Pl. Ic[7], fig. 9 et 10.)

Oxytelus planus Fauvel, 1904, *Revue d'Entom.*, XXIII, p. 102.

Éthiopie. — Uomber, août 1904; mont Zequala, août 1904; Karssa, mars 1904.
Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, septembre.

Habitat : Sierra-Leone, Natal.

Genre BLEDIUS Stephens.

Bledius vitulus Er.

Bledius vitulus Er., 1840, Gen. Spec. Staphylin., p. 761.
Bledius januvianus Woll., 1864, Catal. Canar., p. 593.

Éthiopie. — Haut Aouache : Endessa, septembre 1904, 1 exemplaire.

Habitat : Arabie, Espagne, îles Canaries, Sénégambie et Afrique du Nord.

Bledius niloticus Er.

Bledius niloticus Er., 1840, Gen. Spec. Staphylin., p. 776.
Bledius nitidicollis Epp., 1885, *Deutsche entom. Zeitschr.*, XXIX, p. 142.

Afrique Orientale anglaise. — Rendilé, mont Karoli, mai.

Habitat : Afrique occidentale, Afrique du Nord, Syrie.

Sous-famille des PÆDERINÆ.

Genre Pæderus F.

Pæderus Fauveli Quedf.

Pæderus Fauveli Quedf., 1881, *Berl. entom. Zeitschr.*, XXV, p. 292.

Éthiopie. — Rivière Kassam, avril 1904, 1 exemplaire.

Habitat : Afrique orientale, Éthiopie, Sénégal, Maroc.

Pæderus sabæus Er.

Pæderus sabæus Er., 1840, Gen. Spec. Staphyl., p. 655.
Pæderus æstuans Boh., 1848, Ins. Caffr., I, p. 291.
Pæderus longicornis Motsch., 1858, *Bull. Mosc.*, XXXI, p. 634.

Éthiopie. — Addis-Abeba, juin 1904.
Afrique Orientale anglaise. — Monts Loroghi; mont Nyiro; Rendilé : Lasami; sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

Habitat : Afrique orientale, tropicale et méridionale, Égypte, Arabie.

Pæderus amplipennis Fauvel.

Pæderus amplipennis Fauvel, 1904, *Revue d'Entom.*, XXVI, p. 23.

Éthiopie. — Uomber; Goro-Gomotou, septembre 1904.

Espèce spéciale à l'Éthiopie.

Pæderus duplex Epp.

(Pl. Ic[7], fig. 8.)

Pæderus duplex Epp., 1895, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, XXXV, p. 211.

Ethiopie. — Kounhi; Tchafianani; Laga-Hardine, avril 1904.

Espèce spéciale à l'Éthiopie, assez commune.

Genre Astenus Lacord.

Astenus indicus Kraatz.

Astenus indicus Kraatz, 1859, *Archiv f. Naturg.*, XXV, I, p. 148.
Astenus oculatus Sharp, 1874, *Trans. entom. Soc. Lond.*, p. 72.
Astenus pallidulus Woll., 1864, Cat. Canar., p. 591.
Astenus parviceps Ragusa, 1891, *Natural. Sicil.*, p. 239.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, septembre.

Habitat : Japon, Chine, Indes, Îles de la Sonde, Philippines, Sicile, Sardaigne, Éthiopie, Congo, Madagascar.

Genre Stilicus Latr.

Stilicus Schimperi Fauvel.

Stilicus Schimperi Fauvel, *Revue d'Entom.*, 1907, XXVI, p. 31.

Éthiopie. — Tchalenko, avril 1904, 1 exemplaire.

Espèce spéciale à l'Éthiopie.

Genre Dolicaon Castelnau.

Dolicaon limbatus Eppelsheim.

Dolicaon limbatus Eppelsh., 1885, *Deutsche entom. Zeitschr.*, XXIX, p. 115.

Afrique Orientale anglaise. — Escarpment, septembre, 1 exemplaire.

Habitat : Côte de l'Or; nouveau pour l'Afrique orientale.

Sous-famille des STAPHYLININÆ.

Genre Leptacinus Erichson.

Leptacinus parumpunctatus Gyllh.

Leptacinus parumpunctatus Gyllh., 1827, Ins. Suec., IV, p. 481.
Leptacinus amissus Fairm., *ampliventris* Jac., *breviceps* Waterh., *flavipennis* Kr., *longicollis* Steph., *pallidipennis* Motsch., *papuensis* Fauv., *radiosus* Peyr., *sardous* Fiori, *tricolor* Kr.

Éthiopie. — Uomber, août 1904; Kottouki-Dagaga, septembre 1904.

Espèce cosmopolite.

Genre Philonthus Curtis.

Philonthus abyssinus Fauvel.

Philonthus abyssinus Fauvel, 1880-1881, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, XVI, p. 203; — Fauvel, 1907, *Revue d'Entom.*, XXVI, p. 39.
Philonthus holomelas Eppelsh., 1895, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, XXXV, p. 201.

Éthiopie. — Karssa, 1 exemplaire.

Habitat : Afrique Orientale anglaise, Éthiopie, Mozambique, Le Cap, Angola.

Philonthus natalensis, var. vittatus Roth.

Philonthus vittatus Roth, 1851, *Archiv f. Naturg.*, XVII, p. 118.

Éthiopie. — Endessa, septembre 1904, 1 exemplaire.

Habitat : Éthiopie, Afrique Orientale anglaise, Zanzibar, Afrique du Sud.

Philonthus peregrinus Fauvel.

Philonthus peregrinus Fauvel, 1866, *Ann. Soc. entom. France*, p. 815.
Philonthus piceocoxis Epp., 1895, *Deutsche entom. Zeitschr.*, p. 127.

Éthiopie. — Addis-Abeba, mai 1904; Dirré-Daoua, septembre 1904.

Habitat : Afrique tropicale, Le Cap, Comores, Madagascar, La Réunion, Île Maurice, Les Seychelles, Inde.

PHILONTHUS PEREGRINUS, var. SCUTATUS Eppelsh.

Philonthus varians, var. *scutatus* Epp., 1895, *Deutsche entom. Zeitschr.*, p. 127.

ÉTHIOPIE. — De Filoa à Tchoba, avril 1904; Tchafianani, avril 1904.

PHILONTHUS SEQUENS, var. BIGUTTULUS Fauv.

(Pl. Ic[7], fig. 4 et 5.)

Philonthus imitator, var. *biguttulus* Fauvel, 1907, *Revue d'Entom.*, XXVI, p. 44.
Philonthus sequens Bernhauer, nom. nov., Catal. Coleopt., Junk, Pars 57, p. 355, var. *biguttulus* Fauvel.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Escarpment, septembre, 1 exemplaire.

PHILONTHUS HOSPES Erichson.

Philonthus hospes Erichs., 1843, *Archiv f. Naturg.*, IX, p. 221.
Philonthus inæqualis Epp., 1895, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, XXXV, p. 200.

ÉTHIOPIE. — Endessa.

Habitat : Angola, Madagascar.

PHILONTHUS VARIANS Payk.

Staphylinus varians Payk., 1789, Monogr. Staphyl., p. 45.
P. aterrimus Marsh., *bimaculatus* Marsh., *nitens* Gr., *opacus* Gyllh., *intaminatus* Steph., *lituratus* Steph., *bipustulatus* Gr., *costatus* Baud., *punctiventris* Steph., *unicolor* Steph., *incompletus* Hochh., *alpigradus* Muls. et Rey.

ÉTHIOPIE. — Endessa; Karssa; Hiéka, mars 1904.

Habitat : Espèce paléarctique, néarctique et africaine.

PHILONTHUS QUISQUILIARIUS Gyllenh.

Staphylinus quisquiliarius Gyll., 1810, Ins. Suec., II, p. 335.
P. phæopus Steph., *sinuatus* Woll., *brunneipennis* Quedf., *chalceipennis* Fauv., *linearis* Hochh., *rubidus* Er., *dimidiatus* Boisd., *stoliczkæ* Sharp, *variipennis* Kr.

ÉTHIOPIE. — Laga-Hardine, avril 1904; Ourbou, août 1904; mont Zequala.
AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE. — Steppe de Barta; mont Loroghi.

PHILONTHUS PÆDEROMIMUS Eppelsh.

(Pl. Ic[7], fig. 6 et 7.)

Philonthus pæderomimus Epp., 1895, *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova,* XXXV, p. 206.

Habitat : Pays des Galla, Éthiopie, Afrique Orientale anglaise.

PHILONTHUS VENTRALIS Gravenh.

Staphylinus ventralis Grav., 1802, Col. Micropt. Brunsv., p. 174.
P. anthrax Grav., *immundus* Gr., *fulvipes* Steph., *picicollis* Steph.

ÉTHIOPIE. — Mont Zequala, août 1904.

PHILONTHUS USTUS, var. USTIPENNIS Fauvel.

(Pl. Ic[7], fig. 2 et 3.)

P. ustus var. *ustipennis*, 1907, *Revue d'Entom.*, XXVI, p. 43.

ÉTHIOPIE. — Addis-Abeba, mai 1904.

Spécial à l'Éthiopie.

GENRE DIATRECHUS Bernhauer.

DIATRECHUS ROTHSCHILDI, n. sp.

Niger, nitidus, parce pubescens, palpis, antennarum articulis 1° et 11°, tarsisque rufo-testaceis, elytris rubris, abdomine irideo. Antennæ elongatæ, gracilis, thoracis (capitisque) longiores, articulis multo longioribus quam latioribus. Caput orbiculatum, crebre subtiliter punctatum, spatio medio læviusculo vix perspicuo. Thorax elongatus, tertia fere parte longior quam latior, crebre subtiliter punctatus, spatio medio longitudinali læviusculo angulis anticis et posticis rotundatis, nigrosetosis. Abdomen parcius et versus apicem minus dense punctatum, post oculos thoracisque margine cum una, elytrorum lateribus cum 3 longis setis nigris. Long. 10-11 mm. Æthiopiæ dom. de Rothschild exemplaria dua invenit.

Voisin du *bicolor* Bernh., dont il diffère surtout par la couleur et la taille. Abdomen noir et iridescent, pattes plus foncées, mais avec les tarses d'un jaune rougeâtre; antennes plus longues et plus foncées, surtout leur partie médiane.

Fauvel a donné à cette espèce le nom d'*Anisolinus* var. *tricolor* in litt.; il l'a considérée probablement comme étant une variété d'une espèce qu'il n'a jamais publiée. Il est impossible de considérer le *D. Rothschildi* comme une variété du *bicolor* Bernh., l'espèce avec laquelle il offre le plus de ressemblances. — ♂ inconnu.

Éthiopie. — Kounhi, Tchafianani, 2 femelles.

Diatrechus Fauveli, n. sp.

Obscure brunneus, dense breviter fuscopubescens, palpis, antennis, elytrorum macula humerali parva, sutura et apice, tergitorum apice pedibusque rufotestaceis, abdomine irideo. Antennæ exemplari unico desunt. Diatr. humerali *Fauvel (mihi ignotus) simillimus, sed elytrorum colore et longitudine segmento 7° ♂ post emargi naturam non depresso, differt. ♀ ignota. Long. 8,5 mm. Æthiopia : Tchafianani. Dom. M. de Rothschild.*

Brun, obscur, revêtu d'une pubescence brun jaunâtre; palpes (probablement aussi les antennes), pattes, suture et bord apical des élytres, côtés de l'abdomen et parties apicales des segments abdominaux, surtout de l'avant-dernier, d'un brun jaunâtre. Tête un peu plus large que longue, marquée d'une ponctuation très fine et serrée, laissant une ligne médiane lisse. Yeux plus longs que les tempes. Front marqué d'un point placé contre le bord de l'œil. Tempes marquées de deux points, le premier contre le bord inférieur de l'œil, le second entre l'œil et le cou, plus rapproché de celui-ci. Pronotum un peu plus long que large, plus large que la tête; angles antérieurs moins arrondis que les postérieurs; ponctuation comme celle de la tête. Élytres plus courts que le pronotum, couverts d'une ponctuation très serrée, et finement chagrinés; angles postérieurs avec quelques cils noirs. Abdomen fortement iridescent; ponctuation de la base plus serrée que celle du sommet; les deux premiers tergites visibles portant de chaque côté à leur base une petite plaque triangulaire, lisse, limitée par une incision oblique et un peu arquée. Avant-dernier sternite du ♂ avec une incision atteignant la moitié de sa longueur.

Éthiopie. — Tchafianani, avril 1904, un mâle. Cet exemplaire avait été déterminé par Fauvel comme *Anisolinus guineensis* in litt.; il est en très mauvais état et dépourvu d'antennes.

Genre Staphylinus L.

Staphylinus hottentotus Nordm.

Staphylinus hottentotus Nordm., 1837, Symb., p. 37.
Staphylinus capensis Sachse, 1852, *Stett. entom. Zeitschr.*, p. 135.

Éthiopie. — Laga-Hardine, avril 1904; Kounhi, avril 1904.

Habitat : Afrique méridionale.

Staphylinus notativentris Fauvel.

Staphylinus notativentris Fauvel, 1905, *Revue d'Entom.*, XXIV, p. 140.

Éthiopie. — Karssa, mars 1904; Tchafianani, avril 1904; Uomber, août 1904.

Spécial à l'Éthiopie.

Sous-famille des TACHYPORINÆ.

Genre Tachyporus Gravenhorst.

Tachyporus Rothschildi, n. sp.

(Pl. Ic[7], fig. 1.)

♂. *Niger, nitidus, statura et colore* T. macropteri, *sed duplo major, oculis multo minoribus, abdomine obscuriore, antennarum articulis longioribus et magis depressis. Long. 4,2 mm. Unum ♂ dominus M. de Rothschild apud civitatem Æthiopiæ Addis-Abeba invenit.*

♂. Noir brillant, subparallèle, premier article des antennes, côtés et base du corselet, sommet des élytres, marges des segments abdominaux (sauf les centraux) et pattes d'un testacé rougeâtre, tête et pronotum sans ponctuation visible (grossi 40 fois), antennes plus longues que la tête et le pronotum, à articles allongés et déprimés.

Élytres plus courts que le pronotum, d'une ponctuation fine et espacée, d'une pubescence jaune, celle de l'abdomen moins serrée et ponctuation plus forte.

Voisin du *T. macropterus* Steph., mais très facile à distinguer par sa taille deux fois plus grande, ses yeux plus petits, à facettes plus fines, et par sa couleur plus foncée.

Long. 4,2 mm.

♀ inconnue.

Éthiopie. — Addis-Abeba, mai 1904, 1 mâle.

Sous-famille des ALEOCHARINÆ.

Genre OLIGOTA Mannerheim.

Oligota flavicornis Boisd. et Lacord.

Oligota flavicornis Boisd. et Lacord., Faune entom. Paris, I, p. 521.

Éthiopie. — Ouotchocha, septembre 1904.

Habitat : Europe, nouveau pour l'Éthiopie.

Genre TACHYUSA Erichson.

Tachyusa leptothorax Fauvel.

Tachyusa leptothorax Fauvel, 1907, *Revue d'Entom.*, XXVI, p. 59.

Éthiopie. — Haramaya, mars 1904, 1 exemplaire.

Habitat : Afrique occidentale, Éthiopie.

Genre PORUS Westwood.

Porus ferrugineus Kraatz.

Porus ferrugineus Kr., 1857, *Linn. Entom.*, XI, p. 22.

Éthiopie. — Dirré-Daoua, septembre 1904.

Habitat : Afrique du Nord, Éthiopie.

Genre ZYRAS Steph.

ZYRAS (CTENODONIA) LAMINATUS Roth.

Zyras laminatus Roth, 1851, *Archiv f. Naturg.*, XVII, p. 117.

Éthiopie. — Addis-Abeba, mai 1904; Bourka.
Afrique Orientale anglaise. — Sud du lac Rodolphe, entre le chemin de fer et le lac.

Habitat : Afrique orientale.

ZYRAS SPECIOSUS Erichson.

Zyras speciosus Erichson, 1840, Gen. Spec. Staphyl., p. 42.

Éthiopie. — Addis-Abeba, mai 1904.
Afrique Orientale anglaise. — Mont Nyiro.

Habitat : Égypte.

ZYRAS BIHAMATUS Fauvel.

Zyras bihamatus Fauvel, 1907, *Revue d'Entom.*, XXVI, p. 68.

Afrique Orientale anglaise. — Mont Nyiro.

Habitat : Afrique orientale.

ZYRAS PICICEPS Eppelsheim.

Zyras piciceps Epp., 1885, *Deutsche entom. Zeitschr.*, p. 102.

Éthiopie. — Harar, mars 1904.

Habitat : Afrique orientale.

Genre ALEOCHARA Gravenhorst.

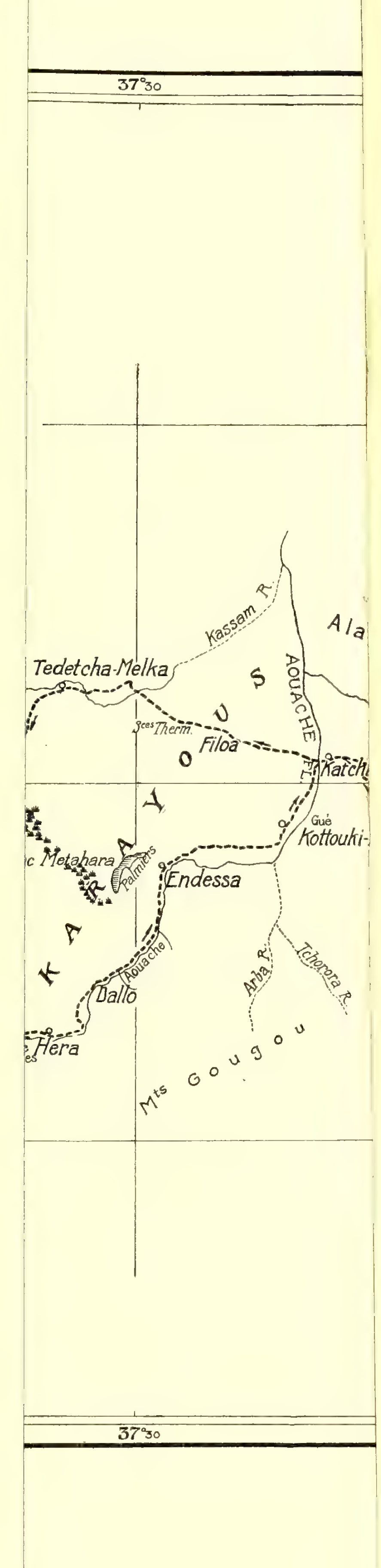
ALEOCHARA (POLYCHARA) TRIVIALIS Kraatz.

Aleochara trivialis Kr., 1859, *Archiv f. Naturg.*, p. 18.

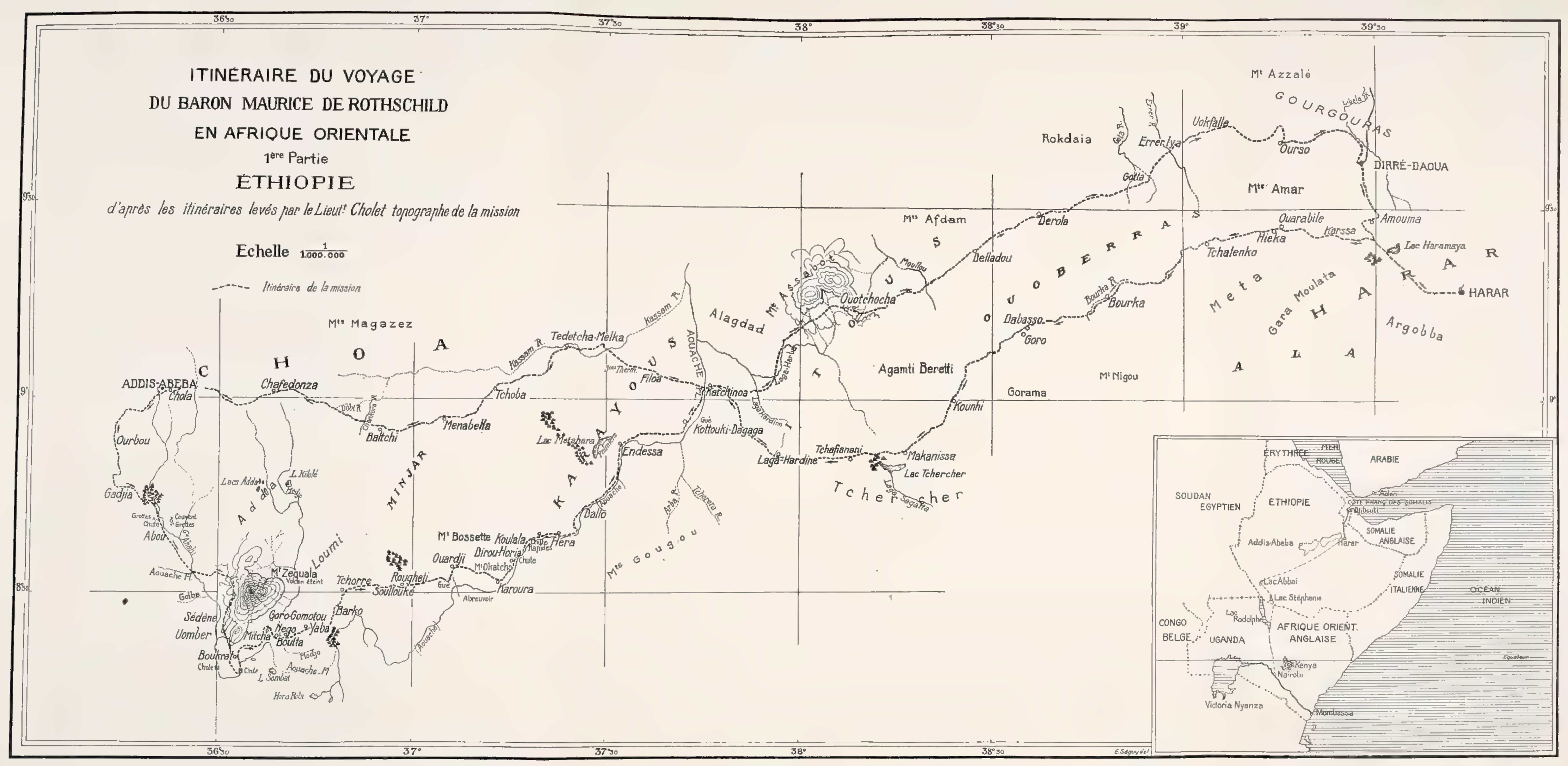
Afrique Orientale anglaise. — Escarpment.

Habitat : Ceylan, nouveau pour l'Afrique.

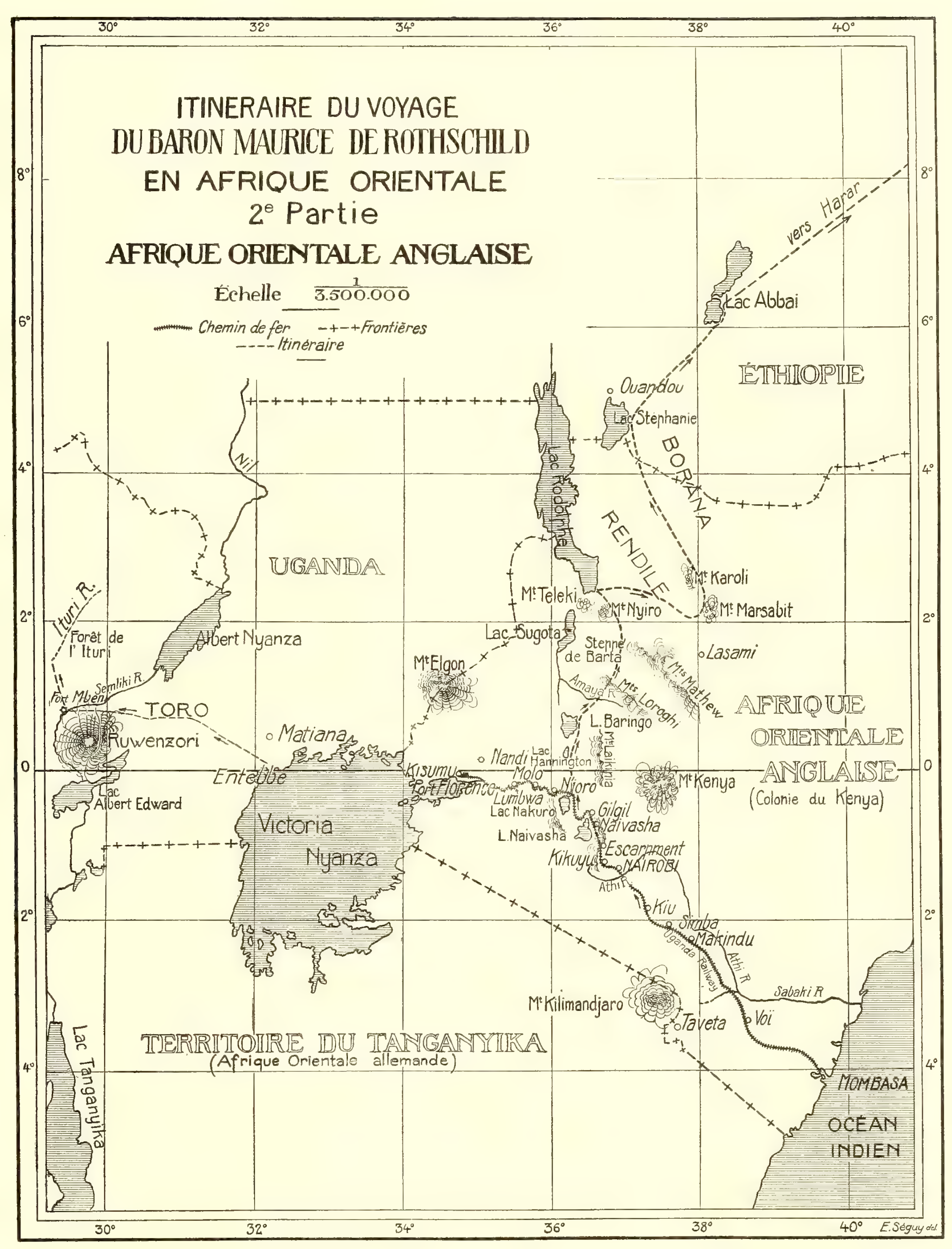
Les Staphylinides recueillis par M. de Rothschild en Afrique orientale avaient été confiés à M. Fauvel qui, dès 1906, en avait déterminé la plupart des espèces. Mais sa mort est survenue avant qu'il ait rédigé le manuscrit. Grâce à l'amabilité de M. P. Lesne, le matériel m'a été confié en 1921 dans le but de terminer et compléter le travail de feu M. Fauvel.



37°30
Kassam R.
Ala
Tedetcha-Melka
AOUACHE FL.
K A R A Y O U S
Filoa
Katch
Gué
Kottouki-
Metahara
Palmiers
Endessa
Aouache
Arba R.
Tchorora R.
Dallo
Hera
Mts Gougou
37°30



VOYAGE DE M. LE BARON MAURICE DE ROTHSCHILD.



VOYAGE DE M. LE BARON MAURICE DE ROTHSCHILD.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

L'astérisque placé devant un nom indique les formes (genre, espèce, etc.) qui étaient nouvelles.
Le premier volume comprend les pages 1 à 482; le deuxième volume, les pages 483 à 1041.

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE.

DEUXIÈME PARTIE.

CET OUVRAGE

TIRÉ À 400 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS

A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER LE 1ER DÉCEMBRE 1922

À L'IMPRIMERIE NATIONALE

JUSTIFICATION DU TIRAGE :

EXEMPLAIRE N° 168